

Judas

de

Kérioth

Conversations avec

Judas Iscariot

Judas

de

Kérioth

Conversations avec

Judas Iscariot

Première édition française

Reçues par : Médium Anonyme

Premier Editeur : Geoffrey Cutler

Editeur de la 1^{ère} édition française : Christian Blandin

Date de publication : 21/05/2019

Cette publication ne peut être reproduite
sans accord express de l'éditeur

Design intérieur et production - Geoff Cutler
Bayview, NSW, l'Australie.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite en
aucune façon sans la permission écrite de l'auteur, à part de brefs
passages cités dans des revues.

Les droits de l'auteur original sont affirmés, bien que l'auteur ne soit pas
identifié.

La permission de publication de ce contenu fut accordée
à Christian Blandin par l'auteur originel ainsi que par l'éditeur de la
première et seconde édition originale.

© Copyright May 2019

Première Révision édition originale : Mars 2012

Deuxième Révision édition originale: Juillet 2013

Version originale éditée par Mike Katz, Canada

Première édition française : 21 Mai 2019

Éditeur : Christian Blandin

ISBN : 978-0-244-18705-7

Remerciements

La couverture fut réalisée par Raphaël Legros et la traduction française fut révisée par Khoudir Belaid, Fabienne Govindin et Jean Henri Vanalderwelt. Ces divers travaux de correction et de relecture permettent à cet ouvrage d'être lu beaucoup plus facilement. Je tiens également à remercier Geoffrey Cutler, éditeur du site web <http://new-birth.net/> qui m'a permis de découvrir ces messages en les publiant sur son site, ainsi que Klaus Fuchs, éditeur diverses publications relatives aux messages de James Padgett, pour ses précieux conseils et les aides diverses qu'il m'a apportées pour la réalisation de cette première édition française.

Ce travail de traduction des messages reçus par un médium qui souhaite conserver l'anonymat aurait été très difficile à réaliser sans l'aide du logiciel Wordfast Anywhere (<https://freetm.com/>) développé et mis gratuitement à disposition par Monsieur Yves Champollion, et du logiciel DeepL Tranlator (<https://www.deepl.com/translator>) mis gratuitement à disposition par la société Linguee. Je tiens donc à les remercier chaleureusement.

Il convient par ailleurs de noter qu'afin de rendre la phrase plus claire, une traduction plus libre, qui diffère légèrement de la traduction mot à mot, a quelque fois été privilégiée. Toujours avec la volonté de faciliter la lecture du texte, les phrases qui semblaient trop longues ont été raccourcies et la ponctuation du texte modifiée.

Je tiens à remercier également la maison de services au public de mon village de résidence, tous ses membres et particulièrement son responsable, Florian Derible, pour leur accueil chaleureux qu'ils m'ont réservé et pour la facilité avec laquelle j'ai pu utiliser les ressources informatiques de leur service, ce qui m'a grandement facilité ce travail d'édition.

Je terminerai en adressant mes remerciements à mon épouse Elizabeth qui m'a régulièrement soutenu et encouragé à persévérer dans ce travail de traduction.

Tous les textes messages qui sont publiés dans cette édition, comme dans toutes les autres éditions, sont consultables sur le site

<https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/>.

Les citations bibliques sont extraites de l'édition en ligne de la Sainte Bible <http://saintebible.com/>.

Le texte des légendes est issu du site https://new_birth.net, section « Messages from Judas », créé par Geoffrey Cutler.

Introduction à l'édition française

Cette série de messages est vraiment inusuelle et infiniment précieuse. Judas partage, à travers ses messages, de nombreux moments particuliers de la vie de Jésus, nous explique la raison pour laquelle Jésus a choisi d'enseigner sous forme de paraboles et nous révèle certaines d'entre elles qui nous étaient inconnues. Il nous explique aussi la difficulté qu'ont rencontrée Joseph et Marie à comprendre leur fils et sa mission et pourquoi Joseph, fortement influencé par la culture Juive de son temps, n'a pas réussi à percevoir les nombreux indices, qui, dans les écritures, enseignaient la vraie nature du Messie. Comme pour la grande majorité du peuple, Joseph est resté convaincu que le Messie devait être un dirigeant politique et militaire qui rétablirait l'ancienne gloire d'Israël.

Judas nous explique alors que cette différence de compréhension a conduit à un grave conflit entre Jésus et son père. Instinctivement, Jésus s'est alors retiré, dans les collines voisines et dans les forêts anciennes de Galilée, afin de méditer et prier. Marie a appelé cela son « mysticisme » mais, en fait, Jésus recevait déjà des instructions et des enseignements.

Judas revient bien entendu sur sa trahison. Comme il l'avait déjà révélé à James Padgett, Judas explique qu'elle fut simplement « **un geste irréfléchi** ». Il revient alors sur son suicide, sa traversée des enfers et sur son changement d'attitude qui fut le préalable indispensable à sa progression à travers les diverses sphères de lumière grâce à l'aide constante apportée par l'apôtre André qui a su susciter, en lui, le climat de confiance absolument nécessaire pour secourir les esprits qui, dans les Enfers, restent prisonniers de leur attitude désespérée.

Judas nous enseigne aussi que chaque événement, même en apparence fatale, est porteur d'opportunités. Il s'exprime ainsi : « *Jésus a pris un risque. La conséquence de son attitude fut sa mort, certes, mais au-delà, ce fut aussi sa résurrection, et c'est cette résurrection qui a permis le développement de la foi de ses disciples et la venue, de façon spectaculaire, à la Pentecôte, de l'Esprit Saint. En ce sens, et seulement dans ce sens, sa mort fut un sacrifice pour l'humanité. La résurrection ou la crucifixion de Jésus ne furent pas la cause de Salut. C'est l'impact de ces événements sur les disciples de Jésus qui fut décisif.* »

Tous les propos exprimés par Judas ont donc une valeur inestimable et nous aident grandement à comprendre les messages qui ont été révélés à James Padgett 80 années plus tôt. Judas a énormément souffert mais cette souffrance lui a permis de développer une prodigieuse humilité source de profonde inspiration. **Le 15 Septembre 2001**, Judas s'est ainsi exprimé : « **Je désire que vous obteniez plus de l'Amour du Père Céleste dans votre âme et que vous priiez plus que jamais afin que Dieu illumine les dirigeants du monde et qu'Il répande ses bénédictions sur l'humanité.** »

Christian Blandin

Introduction à la première édition

Cette série de messages perpétue une tradition qui a commencé avec James Padgett, avocat américain, résidant à Washington D.C, au cours des 1914 à 1920, laquelle a permis à Jésus ainsi qu'à plusieurs de ses disciples de se manifester. Ces manifestations se sont poursuivies avec le Docteur Samuels au cours des années 1950 et 1960. Cette série de messages concerne des communications reçues par Judas, célèbre disciple de Jésus, du 20 Août 2001 au 30 Juin 2003. Elles ont été publiées originellement sur le site web de la nouvelle naissance (<https://lanouvellenaisance.wordpress.com>) avant d'être regroupées dans un livre qui fut publié pour la première fois en 2012, en Australie et en langue anglaise, par Geoff Cutler. L'auteur qui a bénéficié de ces messages a préféré conserver l'anonymat.

Cette série de messages est vraiment plus avancée que ceux reçus antérieurement par James Padgett et le Dr Samuels parce que l'auteur avait déjà étudié très étroitement les messages précédents. Il était, en fait, considéré comme un expert sur leur contenu parce qu'il était doué d'une mémoire incroyable. Afin de rendre le processus plus facile pour quelqu'un qui ne serait pas familier des messages antérieurs, des liens externes ont été insérés dans les notes, liens qui permettront de lire le message précédemment communiqué à James Padgett ou au Dr Samuels, si toutefois le lecteur est prêt à utiliser Internet à cet effet. La plupart des notes font référence à des messages publiés en français sur le site web de la Nouvelle Naissance ou à des publications en français à l'exception des publications des volumes 3 et 4 des messages de James Padgett qui sont en cours de traduction et devraient être publiées prochainement.

Malheureusement, cette série de messages, qui comprend 178 communications, s'étendant sur plus de 500 pages, n'est pas terminée et l'auteur n'a pas jugé nécessaire de continuer le récit là où il l'a laissé en 2003. Les détails sur la vie de Jésus s'arrêtent en l'an 26, bien que quelques détails sur quelques événements ultérieurs ont également été communiqués, tels que l'incident de Temple qui a eu lieu en 29 AP. J.-C. Nous allons devoir nous satisfaire de ce que nous avons, ce qui représente néanmoins une quantité considérable de nouvelles informations. Ces dernières concernent l'organisation des Sphères Spirituelles, ainsi que des informations considérables sur la vie de Jésus de Nazareth, en particulier sur les « *années perdues* ». Au cours de ces messages, Judas a également commenté certains sujets d'actualité et certains de ses commentaires pourront paraître offensants, mais il n'en est rien. Mais comme Judas est peut-être l'un des personnages les plus connus et aussi le plus honni des personnages de l'histoire, ces messages apporteront une grande lumière. Ce

Conversations avec Judas Iscariot

qu'il prétend être se justifie pleinement par ses connaissances, son amour et son attention profonde et il ne peut y avoir aucun doute que le Père lui a entièrement pardonné pour ses agissements impulsifs et irréfléchis d'il y a 2000 ans. Le Judas que nous entendons parler ici est clairement un être spirituel avancé. Il n'est donc plus un jeune apôtre immature.

Si vous êtes curieux de savoir exactement ce qui a amené Judas à trahir son bien-aimé Maître spirituel, il faut vous savoir que cette histoire a été racontée, il y a de nombreuses années, à James Padgett par Judas lui-même et elle est développée dans cette série.

De nombreuses photos de reconstruction ont été incluses dans ce livre. Ce sont des images que l'auteur a trouvées sur le web et a modifiées à l'aide d'un logiciel de retouche de photos. Il n'est pas possible de savoir si, pour les images originales, il y avait un copyright, car nous ne connaissons pas leur source. Cependant, la modification de ces images, a, en principe, éliminé ces droits d'auteur. L'éditeur original de cet ouvrage n'a jamais considéré « *l'original* » comme suspect ou discutable. En publiant ces images, il n'y a eu aucune intention de manquer de respect à quiconque ressemblerait à l'image ou qui serait peut-être la personne originellement photographiée. Ces images sont seulement insérées parce que nous sommes naturellement très curieux de l'aspect que ces anciennes personnalités pouvaient avoir. Si le propriétaire de l'un quelconque de ces originaux se manifeste, il lui sera rendu tout naturellement son droit d'auteur.

La langue courante de l'auteur qui a reçu ces messages n'était pas l'anglais, pas plus qu'elle n'était sa langue maternelle. L'auteur original fut, pour un certain temps, un actif participant et un contributeur important dans les milieux de l'Amour Divin et il demeure très apprécié et son absence est cruellement ressentie. Nous lui souhaitons le meilleur et nous le remercions pour son énorme contribution.

Certaines observations, sur certains sujets, ont été insérées, par l'éditeur de la version originale de l'ouvrage, sur la base de son expérience vis à vis de sujets qui sont extérieurs à la tradition des Messages de James Padgett. Il espère que ces remarques ne surprendront personne. Si par inadvertance, cela était le cas, il s'en excuse. Néanmoins il serait surprenant que la Vérité se trouve exclusivement dans un domaine. Il est bon de noter que ceci n'est que sa propre interprétation.

Différents commentaires, intitulés : « Note de l'éditeur original » ont parfois été insérés. Les initiales de l'auteur (G.J.C.), pour Geoffrey John Cutler, clôturent la légende concernée.

Geoff Cutler, Ettalong Beach (Australie), Mars 2012. (Première Révision).

« Que la paix qui ne connaît pas le discernement, soit la vôtre, comme elle est la mienne. »

Table des matières

Introduction à l'édition française	i
Introduction à la première édition	ii
Messages	1
Entends ta voix intérieure	1
L'Âme	4
Judas.....	7
L'Incident du Temple.....	12
Avertissement de danger et les choix auxquels nous faisons face	20
Guides, anges gardiens et écriture automatique.....	23
Perception et conscience spirituelle	25
Sens caché des paraboles de Jésus.....	30
Sur l'Amour Divin et le passé de Judas	32
L'esprit de vie.....	36
Interférence de l'homme avec l'Esprit de Dieu	39
Communications avec des esprits Célestes ou non.....	42
La Loi de l'Amour Divin	44
Homosexualité et âmes sœurs.....	47
La parabole de la graine de moutarde.....	51
Les créatures Célestes perdent-elles leur individualité ?	53
La fermeture des Cieux Célestes	57
La mort de Judas et son passage dans le monde des esprits.....	60
Expérience de Judas des enfers	63
Lumière spirituelle ou Vibrations spirituelles ?	68
Une question sur l'épître aux Éphésiens	80
Que pouvons-nous faire pour compenser les effets du mal ?	83
La seconde sphère.....	86
Islam et Mohammed	89
La troisième sphère.....	92

Conversations avec Judas Iscariot

Écoute ta voix intérieure	95
La Quatrième Sphère	100
Les Âmes sœurs	102
La cinquième sphère	108
La sixième sphère	110
La septième sphère	114
Divorce, les douze apôtres et les douze tribus d'Israël	117
Parties innocentes au terrorisme ?	120
Joseph épouse Marie et retourne à Bethléem	123
Parallèles entre la Galilée à l'époque de Jésus et aujourd'hui	128
La naissance de Jésus à Bethléem	130
La fuite en Égypte	133
Aide au suicide et symboles Chrétiens	139
La justification de la violence et les âmes sœurs	141
L'éducation de Jésus en Égypte	145
Le retour de Joseph et Marie à Nazareth	148
La situation politique en Galilée	150
Le livre d'Urantia, la Trinité et la canalisation	156
L'unicité de la perception et l'objectif de l'harmonie	160
Le jeune Jésus, Marie et Joseph sont de retour à Nazareth	164
Réalisez vos désirs - la loi du désir	167
Perfection, l'amour et la loi du désir	169
Justice et répression	173
La révolte des contribuables en 6 après J.-C.	175
Jean Marc sur la foi et la recherche intérieure	179
L'amour et le cœur de chair	184
Esprit contre âme et les modèles actuels de l'esprit	187
Après la révolte des contribuables de 6 AP. J.-C.	189
Le pardon et l'oubli	193
Archanges et Satan	197
L'alchimiste	200

Conversations avec Judas Iscariot

La jeunesse de Jean le Baptiste et de Jésus	201
L'enfance de Jean le Baptiste	204
Les Esséniens, les Sadducéens et les rouleaux de la mer Morte.....	206
Le rôle des Pharisiens.....	210
Les trois rois mages et l'étoile de Bethléem.....	213
Matthieu, apôtre de Jésus	216
Médiumnité.....	219
La médiumnité et l'esprit du mortel.....	223
Que nous apprend la bible ?	226
A Qui Jésus s'adressait-il ?	229
Le danger de la médiumnité.....	231
La méditation.....	233
Le souhait de la mort.....	234
Ce gros livre !.....	236
La communication de la Vérité, et l'utilisation des paraboles.....	238
Le poids de l'Amour.....	241
Les fêtes religieuses.....	244
Jésus et Judas - amis d'enfance ?	247
La transe Médiumnité	248
Le Peuple Elu	252
Le début du ministère public de Jésus.....	256
La réponse à la déclaration de Jésus qu'il est le Messie	259
Autres êtres et le but de ces messages	262
La canalisation et l'influence des croyances enracinées	264
Sur la Foi	270
Construire l'harmonie avec humilité	273
La Foi (suite).....	275
Les sites Web et la diffusion de la Bonne Nouvelle.....	277
Des empreintes dans le sable	280
La foi des petits enfants	282
Les distorsions de l'histoire	284

Conversations avec Judas Iscariot

La vision globale.....	287
Le baptême de Jésus	298
Le retour à Capharnaüm	300
Jésus rencontre Simon Pierre	302
Vivre dans ce monde, sans en faire partie.....	304
Jésus rencontre la famille Zébédée	305
Le fils prodigue.....	309
Le vrai sens des paroles de Jésus.....	311
Judas et Jean le Baptiste.....	314
Judas rencontre le Maître	316
Quelques questions sur Bethsaïde et les disciples	318
Quelques questions sur les guides spirituels, les attaques spirituelles et le matérialisme.....	320
Les noces de Cana	323
Le miracle de Naym	329
Sur la prière	332
Marie Madeleine	336
Les démons et Marie Madeleine	338
Le Son de Sa voix	340
L'attitude de la famille de Jésus en l'an 26.....	344
L'histoire de Nicodème	347
Jésus et le baptême par l'eau	352
La situation politique en 26 AD - Tiberius Claudius Nero	355
La situation politique en 26AD - Lucius Aelius Sejanus.....	357
La situation politique en 26 AD - Publius Pontius Pilatus	362
La situation politique en 26 AD - Publius Pontius Pilatus suite.....	365
La guérison du fils du maire de Capharnaüm	368
La guérison du paralytique à Capharnaüm	371
La pêche miraculeuse.....	374
Simon le Zélote.....	377
La guérison du lépreux	380

Conversations avec Judas Iscariot

Levez-vous et soyez comptés (1).....	383
Levez-vous et soyez comptés (2).....	386
Levez-vous et soyez comptés (3).....	388
L'administrateur infidèle	390
Les démons jetés dans les porcs ? Jésus prêche aux païens	394
Médiumnité et la valeur des messages	402
L'Antéchrist	403
Les Samaritains, première partie.....	406
Les Samaritains, deuxième partie	409
Les Samaritains, troisième partie	413
Le bon Samaritain.....	416
Les dix tribus perdues d'Israël	422
L'âme de Dieu	425
Le Dieu de Saramago	430
Vérité et fausses croyances – 1 ^{ère} partie.....	433
Vérité et fausses croyances – 2 ^{ème} partie	438
Vérité et fausses croyances – 3 ^{ème} partie	442
Les femmes autour de Jésus.....	447
Salomé	451
L'Esclavage	452
Mettre l'accent sur l'amour.....	456
La gueule de bois spirituelle	457
La saison pour être seul	459
Le Jugement.....	461
Marie Madeleine.....	463
L'intégrisme.....	465
Les miracles et les pensées	470
Paul de Tarse et la Première Épître aux Corinthiens	472
L'année en réflexion, et la valeur de la simplicité.....	475
La popularité des "révélations" absurdes	478
Pourquoi Judas a trahi Jésus ?.....	480

Conversations avec Judas Iscariot

Passage dans l'au-delà	485
Une nouvelle forme de communication	487
Jésus confond les Pharisiens.....	490
Le plan des Pharisiens pour se débarrasser de Jésus	494
La Parabole de l'amandier	496
La parabole du bois pourri.....	498
La confiance en Dieu.....	500
Le manque de l'espoir dans les Enfers.....	502
Sortir de l'enfer	504
Les choses sont ce qu'elles sont.....	506
La dynamique de la vie 1 : Le mal.....	509
La dynamique de la vie 2 : L'Amour	511
Pilate prend ses fonctions durant l'année 26.....	513
Le bien qui se cache	515
Pourquoi Jésus a-t-il choisi Judas et Marie-Madeleine ?.....	516
Libre arbitre et offre de guérison.....	519
La pièce de monnaie dans la bouche du poisson	522
La parabole de la roseraie.....	526
Grandir dans Mon Amour.....	528
La parabole des deux chambres	529
Contenants de pensée	531
Le monde d'un enfant	533
La suite des pensées	535
Portraits des Apôtres et de Pilate :	537

Conversations avec Judas Iscariot

Messages

Entends ta voix intérieure

17 Août 2001

C'est moi, Jésus.

J'ai observé que tu avais passé la journée entière à réfléchir au message transmis au mois de Juin dernier ; et, principalement, à la partie où j'ai parlé de la voix intérieure, en rapport à la question posée par Geoff¹. Cela m'a beaucoup impressionné. Tu t'es demandé si toi aussi tu pourrais développer cette capacité - la capacité d'entendre clairement ta « *propre voix intérieure* ». J'écris « *propre voix intérieure* » entre guillemets, car, en fait, ce n'est pas ta voix, elle semble venir de ton intérieur, mais en fait c'est une voix d'origine externe - c'est notre voix, la voix des esprits.

Toutes les personnes ont la capacité de percevoir cette voix intérieure et, en fait, tout le monde l'entend, mais dans la plupart des cas, ils ne l'écoutent pas. Et il y a trois raisons pour cela. Tout d'abord, il est difficile de la distinguer de tes propres pensées, parce que nous, les esprits, devons utiliser les instruments que l'homme met à notre disposition, c'est à dire ses pensées. Et dans ces pensées, nous formulons les réponses ou les suggestions que nous voulons transmettre. Bien sûr, cette voix ne se manifeste pas distinctement et puisqu'elle est originaire de ton cerveau, elle fait partie de ton mental, avec cette exception que cette voix fut implantée en toi, imprimée en toi, comme en ce moment je te transmets ces pensées.

Comment peux-tu alors être capable de distinguer si ce que tu perçois, sent et « entend » vient de nous, et n'est pas une émanation de ton propre esprit ? J'avoue que c'est difficile, mais en ce moment même, tu peux déjà donner toi-même la réponse : Notre voix arrive accompagnée de certaines sensations ; tu as l'impression que tu « *n'entends* » pas dans ta tête, dans ton cerveau, mais que tu ressens plutôt quelque chose qui est formulée, dans ta poitrine, dans ton cœur et que ceci est une sensation très similaire à celle que tu perçois quand l'amour s'écoule en toi, transmettant l'impression que ta poitrine se contracte, mais c'est une sensation agréable et heureuse. Tu ressens le même bonheur maintenant et, en fait, je peux t'assurer, que tu expérimentes l'arrivée de ce grand amour que le Père Céleste nous accorde dans sa bonté infinie.

Comme je l'ai dit, notre venue et notre manière de communiquer sont accompagnées de certaines sensations qui permettent de te rendre compte de ce que tu ressens. Les informations que tu reçois ne sont pas formulées par ton mental mais sont quelque chose qui vient de l'extérieur - du monde que tu ignores encore - du merveilleux monde des esprits.

Je dois t'expliquer que la première raison, pour laquelle les gens ne la perçoivent pas, ou pourquoi ils refusent de percevoir, ce type de

communication : Simplement, ils la confondent avec leur propre fantaisie. Mais Il y a une autre raison. Imagine l'âme comme un récepteur radio. Tu te souviens encore de ces vieux appareils, qui, tout en transmettant les sons, transmettaient également un bruit de fond. Tu peux parfois entendre ce phénomène aujourd'hui. Lorsque tu conduis une voiture avec la radio allumée, et que tu te déplaces hors de la portée de la station de radiodiffusion, le bruit de fond s'intensifie, interférant avec la réception radio et rendant plus difficile, alors, de comprendre l'orateur.

C'est ce qui arrive de la même façon avec l'âme. L'âme a une puissance potentielle de réception, de percevoir nos voix, d'être à l'écoute du monde des esprits. Mais outre le travail d'écoute de la « *station de radio* », c'est-à-dire, d'élever ta spiritualité, de te préparer avec des pensées spirituelles, et avant tout d'avoir une attitude soutenue correspondante, d'autres facteurs interviennent et brouillent la réception claire de nos messages et nos conseils.

Tu vis dans un monde bruyant, matériel, qui ne te laisse guère le temps de te consacrer à ce qui est beaucoup plus important parce que potentiellement éternel : le développement de l'âme. En fait, ce n'est pas vraiment exact, parce qu'il y a largement le temps, tout le temps, dans le monde de le faire. Cependant, les sources de distractions et d'amusements sont si grandes, que les gens ne prennent pas le temps de se consacrer aux choses spirituelles. Nous pourrions dire que cette atmosphère agit comme un bruit de fond extrêmement fort. Leurs pensées de colère sont comme l'assourdissement des vagues de l'océan, comme des vagues endiablées qui couvrent notre intention d'entrer en contact avec toi.

Par conséquent, tu dois travailler pour réduire le volume de ce bruit de fond inférieur, et ce n'est pas difficile à faire. Prends le temps ; retire-toi de ce monde de temps à autre. Pour cela tu n'as pas besoin d'entrer dans un monastère, non, tu dois juste te retirer au calme, dans un endroit silencieux, une chambre séparée, un coin dans la forêt ou dans le parc à proximité où tu pourras rester un certain temps seul, seul avec nous et avec Dieu. Tu seras surpris de la rapidité avec laquelle tu percevras l'élévation de nos conseils et directives.

Lorsque je vivais sur la terre, le monde était plus calme ; bruyant, oui, mais nous avions plus de moments à consacrer à la contemplation, du moins ceux d'entre nous qui savaient apprécier le cadeau inestimable de la liberté. Comme garçon, en étudiant les Écritures Hébraïques, j'ai ressenti, plusieurs fois, très clairement, cette voix intérieure et j'ai toujours été rempli de beaucoup de bonheur.

Comme nous te l'avons déjà communiqué dans les autres messages, je suis né sans péché ; c'est à dire que je suis né sans ces incrustations qui déforment l'âme, et c'est très important de le prendre en considération. Ces incrustations sont la troisième raison qui explique pourquoi toi, et bon nombre d'entre vous, avez tant de mal à recevoir nos conseils. Tu peux comparer ces

Conversations avec Judas Iscariot

incrustations à une couche isolante assourdissant notre voix, et, ceci, en combinaison avec le bruit de fond susmentionné, rend la perception de nos conseils et messages presque impossible.

Par conséquent, en plus de la retraite et la méditation, il y a un autre travail que tu dois faire afin d'améliorer la réception. Tu dois enlever, arracher et éliminer, ces incrustations. Et il n'y a qu'un seul instrument à utiliser dans ce but : la Prière. Nous sommes attirés par la prière et plus important encore, elle attire l'Amour de Dieu, et, conjointement, nous pouvons alors entreprendre les travaux de nettoyage, le détachement des pièces étrangères à l'âme, comme le corail qui couvre le navire coulé.

Adolescent, j'ai fréquemment choisi de me retirer. Dans mes moments libres, j'aimais escalader le sommet des collines, me retirer dans la forêt, et là, dans l'atmosphère apaisante de la nature, entrer en conversation avec le Père Céleste. Ma mère appelait ceci « *mysticisme* », cette étrange communion avec la nature. Oui, en quelque sorte, c'était vrai, mais encore plus, c'est le contact avec mon Père Céleste, mes conversations avec lui, et le bonheur immense offert par cette proximité avec notre Créateur, qui, pour moi, ne vivait pas loin dans Son Ciel, mais très proche, si proche en fait, que je pouvais facilement me tourner vers lui et partager tous mes soucis et préoccupations.

Tu me demandes si c'était une conversation ? Oui, ce fut vraiment des conversations, et elles continuent toujours, encore plus claires, plus transparentes et translucides. Alors que tu reçois maintenant ces impressions, des questions et des doutes se forment dans ton esprit. La même chose s'est passée avec moi, cependant la réponse est arrivée immédiatement, comme dans ton cas. Est-ce je réponds à tes questions ? N'es-tu pas celui qui, en quelque sorte, mène la présente communication par le biais de tes questions et doutes ? Ah, tu commences à réaliser ! Et tu te sens très heureux ; c'est un des moments des plus heureux dans ta vie et tu peux le répéter - nous pouvons le répéter ! Nous attendons ton appel, mais nous attendons aussi que tu réunisses les conditions nécessaires afin que nous puissions réellement profiter de cette opportunité.

Mon cher frère, nous sommes impatients d'obtenir ce contact étroit avec toi, avec vous tous. Alors, donne nous l'occasion, prépare toi, branche-toi, et tu vivras, ici sur terre, dans des moments célestes, des moments dont vous pouvez tous vous réjouir, si seulement tu peux te préparer et contribuer au partage de cette entreprise mutuelle.

Réfléchis à tout ceci, écoute -moi, et que Dieu vous bénisse tous,
Jésus.

¹ Ce message intitulé « *Trance message de Jésus* » fut reçu durant une rencontre annuelle d'adeptes le 24 Juin 2001 et il peut être lu sur le site

<https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Contemporains* ».

L'Ame

19 Août 2001

L'ouverture de l'âme n'est pas une attitude passive ; c'est quelque chose d'actif, où tu dois t'impliquer avec beaucoup de volonté et d'efforts. Tu aimes énormément les comparaisons, comme beaucoup de gens d'ailleurs, car elles sont un excellent moyen pour expliquer des choses qui seraient autrement très difficiles à exprimer avec des mots.

Eh bien, imagine l'âme comme une boule de verre, totalement transparente, « *ouverte* » à la transmission de la lumière. Sa surface transparente permet à la « *lumière* » de l'Amour Divin de pénétrer. Encore plus, elle permet une communication totale avec ce monde merveilleux de la divinité. Elle permet également à la lumière d'illuminer l'intérieur, cette flamme stimulée par l'Amour Divin, de resplendir, d'être visible pour tout le monde, de manifester sa présence.

Il s'agit de l'état originel de l'âme, cette transparence totale, sa surface entière étant comme une interface avec le Divin. Lors de l'incarnation, l'âme reçoit le grand don de non seulement percevoir la divinité qui l'entoure, mais de l'intégrer, de se l'approprier, puis d'émettre la lumière qui se forme par l'intermédiaire de la réaction de « *fermentation* », provoquée par l'incorporation de la divinité.

Malheureusement, avec l'incarnation viennent aussi les incrustations qui couvrent la surface lisse, la rendant opaque, donc non transparente, et bloquent donc l'entrée de la lumière. Cependant toujours, même dans le pire des cas, il y a une petite fissure à travers laquelle l'âme peut savoir que quelque chose de plus existe là-bas, quelque chose irradiant de chaleur, de lumière, de bonheur, quelque chose qui mérite d'être considéré, et elle va donc développer divers efforts pour tenter de l'obtenir.

L'incarnation et la formation du corps spirituel et de ses capacités, de même que la formation du corps éthérique et ses capacités, implique aussi la formation du mental matériel qui, favorisé par le genre d'éducation que nous recevons, s'affirme enfin, écrasant et étouffant l'âme et ses désirs innés.

L'ouverture de l'âme est quelque chose d'actif - lorsqu'elle est ouverte, et qu'une petite partie de l'Amour Divin y est entré, il n'est pas suffisant de se reposer, satisfait de cet accomplissement. Non, il faut constamment maintenir ouverte cette interface divine, entrer dans une communication continue avec le Divin, une communication qui se reflète nécessairement dans l'attitude de la personne au cours de sa vie quotidienne. Si nous laissons cette partie de l'Amour Divin qui est entrée en nous devenir inactive, c'est-à-dire, si nous ne contribuons en aucune façon à la « *fermentation du lot de pâte* », la surface de l'âme deviendra opaque, et la lumière Divine ne pourra plus pénétrer. Ainsi, la faible lumière à l'intérieur de nous ne pourra pas briller, elle deviendra invisible pour le monde, et ce sera comme si elle n'existaît pas.

Conversations avec Judas Iscariot

Nous appelons cette partie de la divinité, qui est destinée à l'âme humaine, l'Amour Divin. Nous disons aussi que ce n'est pas un sentiment abstrait, mais plutôt qu'elle est la Substance même de Dieu. Et c'est ainsi. Cette Substance a plusieurs caractéristiques, mais la plus importante est l'amour inconditionnel, l'Amour que le Père Céleste a pour nous. Cependant elle possède d'autres caractéristiques que nous ne pouvons pas expliquer, faute de vocabulaire humain approprié pour pouvoir décrire avec précision le monde de l'âme et, pire encore, pouvoir décrire la grande âme de Dieu.

L'Amour Divin fait référence à des attributs de santé, c'est à dire, de parfait équilibre, d'harmonie, de sagesse, de connaissance et bien plus encore. Il ne s'agit pas de sagesse humaine, mais de la vraie sagesse de Dieu. L'influx de l'Amour Divin, par conséquent, augmente ces attributs en nous.

L'ouverture de l'âme permet un échange permanent avec le Divin, une recharge permanente de cette énergie de guérison qui permet non seulement le rétablissement de la santé perdue, mais surtout la préservation de la santé, offrant un équilibre parfait, même dans le corps physique, de telle façon que des agents nocifs comme des bactéries ou des virus ne trouvent aucune possibilité de déchaîner des réactions pathologiques, que nous appelons communément maladies.

Tu sais que la présence de bactéries ou de virus ne signifie pas nécessairement que le corps tombe malade. Pourquoi, sachant cela, dis-tu le contraire ?

Cependant, oui, il est bon d'observer qu'une personne parfaite au niveau de l'amour naturel, n'ayant pas obtenu un minimum d'Amour Divin, sera toujours soumise aux lois naturelles avec toutes leurs conséquences. Mais imagine un monde parfait, parfait au niveau de l'amour naturel... Oui, tu peux voir que les efforts conjugués de l'humanité pour lutter contre la maladie atteindront des objectifs merveilleux. Tu comprends alors que la faim ou la pauvreté n'auront plus leur raison d'être, que la corruption liée à la recherche du profit aux dépens d'autrui n'existera plus et que cette perfection, en dehors du cadre Divin, laissera très peu d'espace pour la maladie. Cependant il est vrai que les personnes démunies de la protection de l'Amour Divin ne bénéficient pas du bouclier de protection lié aux énergies de guérison intrinsèques de l'amour accordé à ceux qui prient pour recevoir la Grâce de notre Père Céleste.

L'ouverture de l'âme apporte d'autres avantages. Elle permet la communication d'âme à âme, la seule forme de communication que nous utilisons dans les Mondes Célestes, la seule communication valide dont l'âme humaine peut faire bon usage afin de rester en contact avec Dieu, et, enfin, c'est le mode que nous utilisons pour communiquer avec les mortels.

Ceci explique pourquoi les médiums qui ne s'efforcent pas d'élever leur âme au niveau de l'Amour Divin n'entreront jamais en contact avec nous, car nous parlons sur une « *longueur d'onde différente*. » Le médium sans développement d'âme s'accorde forcément avec les fréquences inférieures et il ou elle recevra

uniquement des informations de la part d'esprits qui communiquent sur la même fréquence. Ce n'est pas une communication d'âme à âme, c'est une communication d'esprit à esprit et ici je me réfère à l'esprit matériel.

Dans le développement de l'âme, nous arrivons à un moment donné où l'âme prend définitivement le contrôle, et où le mental matériel, ayant son siège dans le corps spirituel, disparaît. Lorsque cela se produit, l'âme a acquis la capacité d'entrer dans la septième sphère. Aussi longtemps que le mental matériel existait, l'âme ne pouvait pas vivre dans ce domaine, parce qu'elle serait en recherche permanente de communication.

La septième sphère, alors, est le lieu de l'ouverture totale de l'âme, avec toutes ses conséquences - par exemple, il n'y a aucun besoin de langues parce que tous nos sentiments, nos pensées, sont transmis sous forme de paquets d'information, directement d'âme à l'âme, et tous nos mensonges d'âme deviennent alors visibles pour toutes les autres âmes. On pourrait appeler cela « *société absolue de l'information* », avec un accès gratuit à tout, où rien n'est caché à qui que ce soit. Cette abondance d'information, ces galaxies d'expériences positives et de sentiments, n'est qu'un des facteurs de notre bonheur.

Tu penses à tes propres pensées - diffuses, désordonnées, parfois même honteuses. Voilà comment fonctionne le mental matériel. Au niveau de l'âme, cela n'existe pas.

La foi est la mesure de l'ouverture de l'âme ; c'est la mesure de la connaissance qui nous est parvenue sans apprentissage, comme un cadeau. Nous avons tous une foi minimale : Dieu existe et Il nous attend. Tu sais déjà que, parfois, souvent même, ce minimum est isolé et coincé dans une pièce sombre de la conscience matérielle. Néanmoins, il existe toujours.

Sur la base de ce minimum de connaissances, nous pouvons commencer à chercher Dieu, une recherche accompagnée de désirs, qui, à son tour, apportera l'amour et la connaissance, nous permettant de nous ouvrir davantage à la divinité, et donc d'accroître notre vraie connaissance, c'est-à-dire, d'augmenter notre foi. Nous avons besoin de foi pour obtenir l'Amour du Père, et cet Amour qui à son tour augmente notre foi. C'est une progression sous la forme d'une courbe exponentielle et non linéaire, plus nous avançons et plus facilement nous pouvons passer à l'étape suivante. Le plus difficile est de commencer ; le plus difficile est de trouver cette entrée, là où la lumière s'écoule dans notre âme, et avec cette découverte, d'éveiller notre curiosité et nos désirs.

Comme je l'ai indiqué précédemment, le corps spirituel est le siège du mental matériel, tel que les hommes le connaissent. C'est également le siège de nos sens qui, alors que nous vivons sur la terre, sont handicapés ou restreints par le corps physique, qui filtre toutes les impressions et observations au travers d'une maille grossière. Seules les choses les plus grossières sont conservées dans ce maillage, tandis que ce qui est plus fin passe inaperçu.

Avec notre mort physique cet obstacle disparaît, et les sens du corps spirituel du corps s'ouvrent sur un éventail plus large de la perception et sur un

Conversations avec Judas Iscariot

apprentissage beaucoup plus rapide. Mais ces sens ne s'ouvriront jamais sur le monde fantastique de l'âme. C'est seulement par l'ouverture de l'âme que nous pouvons prendre part au monde Divin, et c'est l'ouverture de l'âme qui démarre un progrès fantastique sans limites, où le dualisme du positif et négatif n'existe plus, où tout est positif, un monde sans ombres, le paradis.

Ce sera votre travail : Ouvrez vos âmes. Priez C'est une attitude dynamique ; il faut d'abord donner, afin de pouvoir recevoir en abondance. Tout est prêt pour vous, mais vous devez fournir votre petite contribution, votre volonté, tendre avec vos mains pour la lumière, comme des enfants. Nous allons vous prendre par les mains et vous guider.

Votre monde est une ombre du monde des esprits. Le monde des esprits est seulement un faible reflet de la splendeur du Divin. Ouvrez-vous et aspirez à plus ...

[Qui es-tu ? Tu n'es pas Jésus.]

Je ne suis pas Jésus, mais tu me connais. J'ai passé beaucoup de temps avec toi, et tu connais mon identité.

Que Dieu te bénisse.

Judas

20 Août 2001 (durant l'après-midi)

[Je suivais les conseils d'Alfredo sur la façon de se détendre, les yeux fermés, quand j'ai vu cette lumière approcher. Je me suis demandé pourquoi je ne pouvais voir personne. Était-ce la lumière de mon guide ? Et soudain, je vis la silhouette d'un homme. C'était une silhouette noire, entourée par une lumière brillante, comme une contre-photographie légère. C'est étrange, j'ai pensé, je peux voir une personne, mais je ne peux pas la distinguer clairement, on dirait qu'elle se cache.]

C'est alors que j'entendis la voix me dire : « Je veux te montrer que l'âme moins développée ne peut pas voir l'âme plus développée ».

[« Je sais », répondis-je, « mais je ne comprends pas pourquoi il en est ainsi. »]

« C'est très difficile à expliquer. Mais je te dis que notre lumière est si grande que nous ne pouvons même pas nous manifester tel que nous sommes vraiment. Tu serais aveuglé. Mais ta lumière est faible, et nous, nous pouvons distinguer, en toi, chaque détail. Tu dois devenir plus lumineux, peu à peu, tu te familiariseras, alors seulement tu pourras nous voir tels que nous sommes. C'est une loi. Ce qui te semble lumineux aujourd'hui, semblera faible et flou à l'avenir, ce qui semble comme un flash de foudre, insupportable et impénétrable pour tes yeux, te semblera plaisant et normal à l'avenir. »



Note de l'éditeur original : Malheureusement, je ne sais pas qui est le titulaire du droit d'auteur original de cette photographie. L'image a cependant été modifiée par le médium, en utilisant un logiciel de modification d'image numérique, afin d'obtenir le résultat qu'il recherchait. Sur cette base, je pense qu'elle peut être publiée. Si l'image résultante laisse apparaître une ressemblance avec une personne vivante, cette ressemblance est forte. (G.J.C)

Conversations avec Judas Iscariot

[*Et puis je vis son visage, aussi réel qu'une photographie. Il était maigre, ses cheveux mi-longs, atteignant à peine ses épaules, couvrant son cou, les cheveux noirs de jais. Ils n'étaient pas peignés de façon à former une raie, mais brossés vers l'avant, cachant son front. Ses yeux n'étaient pas grands mais joyeux, oui, il m'a regardé avec un sourire sur son visage, et sa bouche à demie ouverte a découvert ses dents. Son nez n'était ni long, ni court, mais mince, tout comme son visage mince révélait une texture osseuse fine. Il portait également une barbe courte mais pas très dense. Il était jeune, peut-être vingt-cinq ans, mais certainement pas plus de trente ans, c'était difficile à estimer. Tout son visage a commencé alors à se déformer, comme une caricature.*]

« C'est parce que ton esprit te joue des tours », a-t-il expliqué. « Tu ne sais pas comment le contrôler. Mais tu apprendras. »

[« *Tu es Judas* », me suis-je alors exprimé.]

« Oui, et maintenant tu me connais personnellement », répondit-il. « Nous allons travailler ensemble », a-t-il ajouté, avec un clin d'œil.

[*Je l'ai vu comme un de ces jeunes dégingandés, il semblait être comme de la gomme à mâcher (!), avec ces mouvements presque incontrôlés et exagérés de ses mains, comme s'il voulait se présenter comme l'un de ces jeunes gens nonchalants, encore idéalistes, ce qui peut-être était son caractère quand il vivait sur la terre, mais il n'a rien dit. Ceci est seulement mon impression, mais il m'a laissé assez confus, surtout à cause de son chewing-gum.*]

[*Et puis, tout a disparu. Il s'éloignait, ou je m'éloignais. Je crois qu'il m'a dit au revoir, mais je n'en suis plus certain.*]

[Ensuite, je fus à nouveau seul, avec mon cœur qui battait terriblement ...]

Communication et médiumnité

20 Août 2001

C'est moi, Judas.

[*C'est surprenant; Après notre rencontre de cet après-midi, je ne pensais pas que nous pourrions nous rencontrer de nouveau ce soir*]

Rien d'étonnant à cela. Je t'ai dit que je suis toujours avec toi. Et cela signifie que nous pouvons toujours être en contact direct. Cela dépend uniquement de toi. Appelle-moi, et je serai là. Maintenant tu peux même me visualiser, cela te permet d'avoir un peu plus de confiance.

[*Oui, la confiance est la partie la plus difficile. Je me sens tellement en insécurité, et je me demande si mon esprit n'est pas en train de me jouer des tours. J'ai peur, je ne veux pas commettre des erreurs, je ne veux tromper personne, y compris moi-même.*]

Tu as besoin de temps. Tout ne peut être développé à la perfection du jour au lendemain. Mais ce ne sont pas des illusions. Tu as des problèmes, parce que mes pensées ressemblent aux tiennes, autrement dit, tu ne peux pas les distinguer. Mais nous parlons, et cela tu le réalises. Un autre problème est que tu ne sais pas comment contrôler ton esprit. Tes pensées sont comme un torrent,

tu veux tout immédiatement, et dans le désordre. Nous pouvons aborder divers sujets, débattre de tes questions, mais tu dois apprendre à formuler le tout clairement, seulement alors nous pourrons traiter tes questions une par une.

[Je croyais que nous converserions d'âme à âme, comme tu me l'avais dit. Mais qu'est-ce que cela a à voir avec mon esprit ?]

Les impressions arrivant à ton âme, tu les transformes automatiquement en pensées, dans tes pensées. Je t'ai dit que le moment où l'âme prend contrôle est le moment où l'esprit est prêt à entrer dans la septième sphère. Tu es toujours fixé sur ton mental matériel; tu dois encore parcourir un long, long chemin.

[Et dans cette traduction, cette formulation en mots, se cache le danger de voir des erreurs se fanfifler ?]

Exactement. C'est quand tes propres pensées se mélangent aux miennes. Et il peut même arriver que tu ne traduises pas du tout mes pensées, mais que tu exprimes tes propres idées. Tu vas devoir t'exercer. Cette communication n'est pas parfaite, mais c'est la seule que nous ayons à notre disposition.

[Est-ce que James Padgett a rencontré les mêmes problèmes ?]

Ne penses pas à James Padgett ou aux autres médiums maintenant. Tous les hommes sont différents, toutes leurs perceptions sont différentes et la médiumnité de chacun est différente. Tu es un cas unique, comme chacun est un cas unique. Ne pense pas à ça maintenant.

Nous passerons des moments heureux ensemble. Tu traverseras des expériences merveilleuses et tu rencontreras des choses que tu n'as jamais vues auparavant.

[Est-ce que tu me dis que je vais laisser mon corps et voyager en esprit, comme lors d'un voyage astral ?]

Non, absolument pas. Mais ce que je vois, je peux le projeter sur ton esprit, afin que tu puisses le voir aussi. L'acuité de ta vision dépendra de notre rapport, de notre état relationnel. Regarde toi maintenant, tu es complètement tendu et crispé. Détend toi afin d'entrer en relation avec moi, parce que maintenant, après quelques brefs échanges, tu es complètement crispé. Ce n'est pas bien, alors détend-toi.

Maintenant c'est mieux. Maintenant tu as en tête une question précise, et nous allons la traiter. Harvin t'a interrogé sur sa fille, qui est décédée avant sa naissance. Tu sais qu'il y a plusieurs messages sur le sujet. Montre les lui. Mais afin de lui donner, dès maintenant, une réponse immédiate, je veux lui dire ce qui suit :

Les bébés qui meurent avant leur naissance, ou quelques jours après leur naissance, sont accueillis par des esprits particuliers, qui prennent la responsabilité de leur formation. Ce sont de bons esprits et ils réussissent souvent à conduire ces bébés dans la voie Divine.

Il a aussi demandé s'il pourrait la voir un jour. Cela dépend du lien d'amour entre les parents et leur bébé. Beaucoup de parents oublient

Conversations avec Judas Iscariot

simplement, d'autres s'efforcent d'oublier, parce que c'est un souvenir triste et ils ne veulent pas qu'il interfère avec leur vie. C'est très compréhensible d'un point de vue psychologique, mais dans tous ces cas, le lien d'amour n'existe alors plus, et les esprits en charge de l'éducation et des soins des bébés n'essaient pas de l'établir. S'il n'existe pas, aucun lien artificiel ne sera créé. En revanche, s'il y a un lien d'amour, ces esprits stimulent la participation du jeune enfant, d'une certaine manière, dans la vie de leurs parents. Cela signifie que les bébés passent beaucoup de temps avec leurs parents, ils sont bien informés de leurs faits et gestes et de leur vie, et un jour, lorsque les parents eux-mêmes passent, les « bébés », qui ne sont normalement plus des bébés, les reçoivent et leur préparent un accueil merveilleux dans le monde des esprits.

La rupture des liens familiaux n'est pas tragique. Tu as entendu que, dans le monde des esprits, ces liens sont conservés pendant un certain temps, mais qu'ensuite, petit à petit, ils disparaissent. Ils sont remplacés par une autre forme de lien, déterminé par la Loi de l'Attraction. La famille biologique perd son sens. Finalement, nous sommes tous frères et sœurs, et les liens biologiques, comme tu les as connus sur terre, n'ont plus d'utilité ici.

Oui, il a également dit que le bébé n'avait encore de nom. Mais dis-lui qu'ici les noms perdent de leur importance. Les noms sous cette forme n'existent plus.

[Je ne comprends pas cela très bien. Comment pouvons-nous identifier des personnes sans nom ?]

Un jour je te l'expliquerai. Mais maintenant, ce n'est pas le moment de le faire.

Nous allons devoir travailler sur ta médiumnité. Tu dois prier. Je sais, tu pries effectivement, mais tu dois prier plus et par plus je me réfère à l'intensité. Tu as déjà accompli quelque chose de très important : une certaine ouverture de ton âme. Nous pouvons nous rencontrer facilement. Mais il y a un manque de profondeur. Si tu désires des informations profondes, tu dois avoir la disposition correspondante.

[Vais-je recevoir des messages formels (Officiels ?)]

Tu en as déjà reçu deux. En outre, qu'est-ce qu'un message formel (Officiel) ? Nous discutons, et malgré le peu de formalisme de notre rencontre, tu as déjà reçu beaucoup d'informations.

[Mais il y a autre chose que je ne comprends pas. A quoi ressemblent ces bébés qui meurent ? Je veux dire, leur corps-esprit. Les bébés sur terre grandissent, se développent, à travers la nourriture qu'ils reçoivent, leur corps se développe de telle sorte que l'enfant devienne un adulte. Par la suite, un processus graduel de dégradation commence. Mais qu'en est-il du corps spirituel ...]

Le corps spirituel est l'expression de l'âme. En quelque sorte, il trahit l'état de l'âme.

Il n'est pas difficile d'imaginer que l'âme d'un bébé n'a pas beaucoup de développement et qu'il manque pratiquement d'expérience, tant positive que

négative, de la vie terrestre, et ce manque d'expérience laisse toujours une empreinte caractéristique. Mais c'est une âme pure. Et c'est pourquoi le corps spirituel est lumineux mais montre clairement son « *immaturité* », autrement dit, son manque d'expérience et de développement.

Au fur et à mesure que l'âme progresse dans sa formation, ce progrès se reflète dans l'aspect du corps spirituel. En quelque sorte, ces bébés bénéficient d'un grand avantage en revenant dans le monde spirituel sous une forme pure et vierge. Mais, en revanche, leur manque d'expérience terrestre est un désavantage.

[Ils bénéficient donc d'avantages et d'inconvénients, après tout, c'est juste...]

N'utilise pas les termes juste ou injuste. Nous vivons dans un monde où la justice n'a pas de place, c'est un monde d'amour, que ce soit l'amour humain ou l'Amour Divin, mais l'amour et la justice n'ont rien en commun. La justice est une invention humaine. Dieu n'est pas justice, il est amour. Si tu ne comprends pas cela, tu ne peux pas comprendre Dieu². Donne-moi une accolade, je dois te dire au revoir maintenant. Nous avons partagé beaucoup aujourd'hui. Chaque jour a sa tâche, et nous ne devons pas exagérer.

Bonne nuit et que Dieu te bénisse,

Ton frère,

Judas.

² Voir une explication sur Dieu et la justice dans un message intitulé « *Les concepts de justice et d'Amour* » et communiqué par Jésus le 28 Février 2007. Il peut être lu sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Contemporains* ».

L'Incident du Temple

21 Août 2001

[Le matin, j'ai ressenti beaucoup d'insécurité. J'étais inquiet, car je ne voulais pas commettre d'erreurs, comme d'imaginer, par exemple, des choses et d'affirmer qu'elles sont des messages de l'au-delà. Ce serait quelque chose d'horrible. J'ai essayé de contacter mon guide, mais je n'ai pas réussi, ou plutôt, je n'ai réussi que partiellement. Parmi le chaos des pensées, je pourrais distinguer l'idée suivante :

Que je ne recevrais pas des messages de beaucoup d'esprits différents, mais plutôt que Judas allait s'occuper de la communication. Je n'étais pas James Padgett qui a reçu des messages d'esprits très divers, seulement pour obtenir cette « nuée de témoins ». Mais ce n'était plus nécessaire maintenant.

Une autre chose s'est passée, j'ai vu un court « film », très clair, celui d'une personne qui marchait le long d'un chemin forestier. En fait j'ai vu la scène à travers les yeux de la personne qui se promenait. C'était un chemin de terre, de terre rougeâtre, humide, comme après une pluie légère. L'image entière était d'une tonalité rougeâtre, peut-être aussi à cause de la couleur des feuilles, comme une impression d'automne. C'était tellement clair et précis que,

Conversations avec Judas Iscariot

lorsque j'ai ouvert mes yeux, l'image a continué ! Cela n'a pas duré longtemps, peut-être 15 ou 30 secondes.

Je n'ai pas pu commencer une conversation.

Enfin, dans l'après-midi j'ai pu établir un lien.]

Bonjour, mon frère. Ce matin, tu étais trop confus. Ce n'est pas bon pour notre communication. En outre, intentionnellement je n'établis pas, avec toi, un lien pour engager une conversation. Tu as cru que tu pourrais commencer cette conversation avec toi-même, en prétendant que j'étais là, pour expliquer de cette façon ces expériences que tu trouves étranges. Mais ce n'est pas ainsi, et ça ne fonctionne pas de cette façon. C'est réel. Calme-toi.

Le « film », comme tu l'appelles, était réel, très réel. C'était une scène de ma vie sur la terre dont je me suis souvenu, quelque chose de très simple, mais tu l'as bien perçue. De cette façon nous pouvons ajouter un peu plus d'information et de couleur à nos conversations, qu'en penses-tu ?

Tu pensais à tes frères, l'un d'eux est ici. Il veut te parler.

[J'ai vu mon frère Herbert, avec un visage triste et grave. Herbert parlant]

Ah, oui, les lunettes. Je n'en ai plus besoin, mais je me montre de cette façon, parce que c'est comme cela que tu me connais. Notre conversation sera plus facile.

Non, je ne me sens pas très heureux. Je suis OK, mais je manque de tellement de choses. Ce n'est pas ce que j'appellerais le ciel ici. Tu sais que j'étais athée et tout ce qui va avec. Eh bien, cela est très difficile à digérer pour moi. Ils me disent que je suis déjà sur une bonne voie, mais je souffre encore tellement de manques ...

Karl [mon autre frère] semble être mieux loti. Il n'est pas plus avancé que je ne le suis, mais il est plus facilement satisfait. Tu sais qu'il était toujours un peu superficiel. Il est facile pour lui de trouver des distractions et donc de passer ses journées. En ce qui me concerne, je suis plus exigeant.

Oui, quand tu me rejoindras ici, nous pourrons passer beaucoup de temps ensemble. Je pourrai t'apprendre beaucoup, et tu pourras également être mon enseignant. Nous formerons une bonne équipe, comme nous l'avons toujours été.

Eh bien, je pense que je dois te dire au revoir. Maintenant tu sais comment est la vie ici. Oui, je passe beaucoup de temps avec toi. Nous allons bientôt nous rencontrer. Au revoir.

[Propos de Judas]

Eh bien mon frère Tu veux en savoir plus sur le Nouveau Testament. Pourquoi ne pas commencer maintenant ? Choisissons, dans un premier temps, un sujet facile : l'incident dans le Temple de Jérusalem. Tu sais déjà beaucoup de choses à ce sujet. Es-tu d'accord ?

Comme l'indique le Nouveau Testament, quelques jours avant sa mort, Jésus a visité le Temple. Ici tu dois écrire ce que tu sais sur les ventes d'animaux et le commerce en général dans le Temple, OK ?

Conversations avec Judas Iscariot

[La soi-disant « Maison d'Anne » était le propriétaire d'une grande partie des stands de vente d'animaux, du commerce de changement de monnaie ... etc.... Les ventes s'exerçaient fréquemment à des prix exorbitants, soutirant la dernière pièce de cuivre des adorateurs, en particulier des pauvres et naïfs paysans. La maison d'Anne avait transformé la religion en une grande entreprise. Ils manquaient de spiritualité, mais ils se nommaient « les chefs spirituels d'Israël ».

Le grand-prêtre sadducéen Yosef Bar Kayafa, gendre d'Anne, qui avait été grand-prêtre auparavant, avait transféré la vente d'animaux des marchés du Mont des Oliviers à la Cour des gentils, une innovation récente pour garantir le monopole du temple sur les animaux offerts pour le sacrifice, en dépit des objections pharisaïques. On peut même consulter à ce sujet l'histoire de la Mishna de R. Gamaliel, qui relate les actions drastiques entreprises envers les prix excessifs demandés pour les sacrifices d'animaux.

A l'intérieur des murs du Temple, il y avait une grande salle à colonnes ou portique, en face du côté du Nord, comme un cloître. La taille de la salle était impressionnante, et on l'appelait le portique Royal. Quatre rangées de piliers la divisaient en trois longs bas-côtés. Chaque pilier était haut de 27 pieds et si épais que trois hommes debout pouvaient à peine l'entourer avec leurs bras. Les sommets des piliers étaient sculptés avec des rangées de feuilles et le plafond avec des feuilles et des fleurs.

C'est dans ce splendide portique que les tables des changeurs de monnaie se tenaient et que les marchands avaient les étals et les cages dans lesquels se trouvaient les animaux et les oiseaux destinés au sacrifice.

Chaque Juif devait, chaque année, payer un impôt au Temple. Le montant avait été fixé à un demi-sicle d'argent, le montant précisé dans la Loi de Moïses (**Exode 30:11-16**) pour l'expiation de chaque Israélite. Au premier siècle un demi-sicle était l'équivalent de deux drachmes grecques ou deux deniers romains. Un ouvrier pouvait gagner cette somme en deux jours.

Les prêtres décrétèrent que le paiement devait être effectué avec des pièces d'argent pur. Une seule sorte de pièce était acceptée, les pièces d'argent de la ville de Tyr.

Bon nombre des changeurs d'argent pratiquaient des prix très élevés, profitant sans vergogne des pèlerins qui venaient de la campagne ou de pays étrangers. Les commerçants devaient s'acquitter d'une taxe pour obtenir l'autorisation d'avoir leurs étals dans ce domaine, et ils devaient payer les principaux sacrificateurs.

Plus tard la tradition Juive mémorisa cet endroit sous le nom « les bazars des fils d'Anne. » Encore une fois, nous trouvons ici la référence aux abus de la « maison d'Anne ».

On peut estimer que le montant perçu chaque année par le Temple était d'environ un demi-million de shekels. Le shekel Tyrien valait quatre deniers, donc le revenu annuel du Temple était équivalent au salaire perçu pour 2 millions de journées de travail, ou 5480 années-homme de travail, sur une base de 7 jours ouvrables par semaine.

Disons que le revenu annuel moyen de l'Amérique du Nord aujourd'hui est de 30 000 dollars. Tu peux alors estimer le revenu du Temple à environ 170 millions de dollars. Une bonne partie de cette somme revenait à Anne et ses amis. Le Temple n'était plus le centre spirituel, Il était devenu un énorme business !]

Conversations avec Judas Iscariot

Très bien, c'était la situation. Jésus est entré avec nous et est resté silencieux pendant un moment, observant le chaos, le bruit, les animaux écumant, écoutant les gens crier, observant les clients marchandant avec les vendeurs, les gens humbles avec leur peur, un tumulte énorme. Et puis il a pris la parole, hurlant pour dominer, avec sa voix, l'agitation. Et soudain, il y eut un silence. Les propos suivants, bien connus, furent alors prononcés : « *Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une grotte de voleurs.* » Jésus ne mâcha pas ses mots, il exprima ouvertement ce qu'il pensait et ressentait. Et ce qui devait arriver arriva. Les gens se sont fâchés. Un grand tumulte s'est élevé. Tout le monde savait que Jésus avait raison, et ils se défoulèrent sur les vendeurs. Jésus n'a pas provoqué cet incident, mais ses propos ont certainement réveillé des sentiments, qui, jusque-là, étaient restés bloqués dans le cœur des gens.

La Maison d'Anne a observé très étroitement Jésus sur une longue période, et l'a provoqué, ils ne pouvaient trouver aucun prétexte pour le mettre en prison. Mais c'était trop ! Cela signifiait sa condamnation à mort définitive, peu importe la manière dont ils pourraient l'obtenir.

Pourquoi l'a-t-il fait ? Eh bien, dans la vie de chacun, il arrive un moment où il faut trouver des mots durs, où l'on doit s'exprimer sans ambiguïté, avec toute sa gravité, afin d'être fidèle à soi-même et fidèle à Dieu. Jésus connaissait le risque, mais il n'avait pas peur. C'était l'autorité Juive feignant de guider spirituellement le peuple Juif. Comment pourrait-il ignorer ce qui se passait sous ses yeux ? Non, il a agi correctement, mais il a dû en subir les conséquences.

Non, ils ne l'ont pas mis en prison. Non, dans l'immédiat ils n'ont rien fait. Il n'y avait aucun prétexte selon lequel il aurait été possible de l'arrêter. Il n'avait que proféré la vérité. Il n'avait pas pris part à l'émeute. Nous avons pu quitter la zone du Temple sans problèmes.

Oui, cet incident a également contribué à ma décision de le trahir. En fait, je l'aimais beaucoup. Mais pour moi, il ne s'était pas comporté correctement. Jésus avait le pouvoir, je l'avais vu, un énorme pouvoir ! Il pouvait mobiliser les gens, il avait tout le potentiel pour changer les choses, mais il ne l'a pas fait.

Ensuite, j'ai agi pour l'obliger à démontrer son pouvoir, à mettre fin aux sbires du prêtre suprême, pour montrer ouvertement son opposition à la hiérarchie du Temple et à lancer une rébellion. Oui, ce sont des idées politiques, révolutionnaires, mais politique et religion alors étaient une seule et même chose, il n'y avait pas de séparation entre les deux. Cette séparation est une idée moderne. J'ai échoué, je ne l'ai pas compris. Et tu connais le reste de l'histoire.

Barabbas ? Oui, il s'agit d'une histoire, qui a causé pas mal de confusion. A ce moment-là, il y avait vraiment un prisonnier du nom de Jésus et un avec le surnom de Barabbas, ce qui signifie « fils du père » en araméen. Il n'y a eu aucune offre de Pilate pour le libérer, parce que Barabbas était un voleur, ou plutôt un « leste », comme ils ont exprimé en grec. Leslestes étaient des révolutionnaires,

des bandits, des voleurs, des combattants de la guérilla, en bref, une classe de gens que les Romains considéraient comme éléments subversifs. Barabbas était un de ces révolutionnaires, et Pilate ne pourrait jamais le relâcher. Il aurait risqué sa peau, et aurait été accusé de haute trahison contre Rome, tu comprends.

Lorsque les Évangiles ont été constitués, cette histoire de Barabbas comme prisonnier a été maintenue parce que les gens adorent les légendes de ces héros ou supposés héros, comme celle de Robin des bois en Angleterre ou de Schinderhannes en Allemagne. Et lorsque les tensions entre Juifs et Chrétiens se développèrent, les rédacteurs des évangiles ont utilisé la figure de Barabbas pour démontrer que les Juifs rejetaient le Salut paisible de Jésus, et ils ont opté pour la violence, en sacrifiant le propres fils de Dieu. Dans certains manuscrits anciens, on peut lire le nom complet, Jésus Barabbas, mais ensuite le nom de Jésus a été effacé, car il n'était pas possible qu'un voleur porte le même nom que le Sauveur. Tu sais cela déjà. Il y a aussi le fait que Jésus était, à l'époque, un nom très commun. Tu as aussi lu que ce fait a donné lieu à la conclusion erronée que Jésus de Nazareth et Jésus Barabbas étaient la même personne, ce qui signifie que Jésus était un révolutionnaire. Par la suite, on le prenait tantôt pour un paisible prédicateur, tantôt pour le fils de Dieu.

Je pense que nous avons déjà parlé beaucoup sur le sujet. Tu connaissais beaucoup de choses sur ce sujet, mais certains aspects t'étaient méconnus.

Le temps est venu de se dire au revoir. Nous nous rencontrerons bientôt à nouveau. Que Dieu te bénisse,

Ton frère en Christ,
Judas.

L'efficacité de la prière

22 Août 2001

[H : *Cher Dieu, tu me permets d'entrer en contact avec mon guide, Judas. Je voudrais recevoir ce qu'il désire me dire, sans l'interférence de mes propres pensées. S'il te plaît protège-moi de l'influence des esprits obscurs. Oui, je veux, de tout mon cœur, apprécier la compagnie de mon ami Judas...*]

.. plus qu'un ami, je suis ton frère et je t'aime plus que tu ne peux l'imaginer.

Oui, je suis Judas, et tu peux me visualiser. Ne t'inquiète pas sur ce qui s'est passé hier soir. Tu as senti ma présence, mais notre rapport s'est interrompu. Tu étais trop somnolent, et nous avons besoin que tu sois en bonne condition afin que nous puissions communiquer. Ne t'inquiète pas si un jour tu ne peux pas me parler directement, tu ne dois pas non plus désespérer, nous n'avons pas besoin d'entreprendre une marche forcée, nous avons le temps, nous voulons que tout se passe pour le mieux.

Conversations avec Judas Iscariot

Ton souci majeur est lié à tes propres pensées qui peuvent éventuellement se faufiler dans nos messages. C'est un fait et il n'y a aucun moyen de s'y opposer. Mais je tiens à te dire que tes propres pensées ne sont pas nécessairement mauvaises. Tu as reçu une bonne formation dans les messages, et ta façon de penser, d'une façon générale, progresse dans le bon sens.

La transmission de messages est une œuvre cumulée. Il fut difficile d'en établir les fondements. Nous avions besoin d'un support de haute qualité, comme James Padgett, parce que l'interposition d'idées préconçues aurait été fatale. Et malgré tout, c'est arrivé. Mais toute erreur peut être corrigée. Et si tu reçois un message de façon erronée, nous le corrigerons la fois suivante, qu'en penses-tu ? Donc, ne t'inquiète pas.

Aujourd'hui, tu as lu sur le sujet de la Loi de l'Activation. C'est vrai, les prières sincères du peuple, tant de la part des mortels que des esprits, activent la grande âme de Dieu, qui à son tour active les esprits ou les mortels afin de donner la réponse appropriée. Dans le cas des prières spirituelles, le Père lui-même prend soin de la réponse.

Malgré cette connaissance, il y a toujours des doutes dans ton esprit quant à l'efficacité de la prière en faveur d'autres personnes. Tu as pu comprendre que ces prières, si elles étaient importantes, pouvaient déclencher des réactions favorables, mais en ce qui concerne les prières pour le progrès spirituel d'une autre personne, tu pensais qu'elles étaient inefficaces. Tu me demandes aussi à quoi servent ces prières si Dieu sait tout. Et que se passe-t-il pour celles qui n'ont personne qui prie pour elles ?

Alors, commençons par la dernière question, parce que ce n'est pas exact. Il n'y a personne qui ne bénéficie pas de prières. Et s'il y a vraiment quelqu'un qui n'a aucun ami sur terre, il/elle en a certainement dans le monde des esprits. Chacun bénéficie de la protection d'un ange, les meilleurs amis que tu peux imaginer. Et oui, ils peuvent activer la grande âme de Dieu. Tu ne t'es jamais demandé que cela pouvait être le travail d'un ange gardien, n'est-ce pas ? Alors, tu comprends que cette pensée n'émane pas de toi ?

Dieu offre tout, mais il demande à son tour d'être interpellé. Tout simplement parce qu'il nous a donné notre libre arbitre, et il ne nous « *imposera* » jamais ses dons. Demandez et vous recevrez. Mais demandez !

Dans cette chaîne d'activations ou de prières – Dieu -- esprit ou mortel, le dernier lien n'est pas mentionné dans le message reçu par David, un lien qui est tellement logique, mais tu n'en as pas tenu compte. C'est la personne elle-même qui prie ou au nom duquel d'autres prient. Parce que cette personne doit également être stimulée ! Les bénédictions de Dieu, tout comme les bénédictions matérielles, ne sont pas livrées sur un plateau d'argent, prêtes à être utilisées. Tu dois tout d'abord les reconnaître et ensuite profiter d'elles ! En d'autres termes, Dieu nous offre des opportunités. Il ne te donnera pas un

million de dollars. Mais il te donnera la possibilité de gagner ta vie, ou autres avantages, tout ce qu'il juge commode pour toi.

Ceci entraîne certaines conséquences. Une personne peut bénéficier également des prières des autres personnes, si ces prières sont pour le progrès spirituel, parce qu'il/elle recevra les possibilités de progresser, et il/elle recevra aide et conseils. Mais c'est sa responsabilité de profiter de l'occasion. Donc tu vois, les prières pour autrui sont utiles et bénéfiques à tous les niveaux, tant matériels que spirituels.

Lorsque la personne ainsi favorisée ne saisit pas l'occasion, les prières sont sans effet. Bien sûr, une sorte de volonté est toujours nécessaire, une sorte de déclencheur du côté du bénéficiaire. C'est la même chose en matière de santé. Si les gens n'ont aucun désir de s'améliorer, s'ils ne contribuent pas un minimum, par exemple en changeant de mode de vie, l'effet des prières sera incertain.

Tu sais ce que veut dire la perception de l'âme, mais tu n'as jamais pensé que ces perceptions servent non seulement à acquérir des connaissances spirituelles, mais servent aussi pour une meilleure orientation dans la « *vraie vie* », telle que tu l'expérimentes maintenant ici sur terre. Elles servent exactement pour reconnaître et distinguer les possibilités réelles, pour profiter d'elles et éviter les dangers imméntins.

Aujourd'hui, tu as répondu à une femme aigrie, qui se plaignait de tout et rendait Dieu responsable de toute l'injustice. Et sa seule pensée est : « *Quand ces méchants seront-ils punis ?* » Elle veut fuir son pays, quitter le matérialisme, comme elle l'appelle, et elle veut travailler dans un pays du tiers monde comme assistante en développement.

Tu lui as répondu correctement en lui expliquant que si sa motivation n'était que la fuite, elle connaît une grande déception, car le matérialisme règne partout, mais si sa motivation était la réponse à une pulsion intérieure, elle devait la suivre.

C'est correct. Si cette impulsion vient de l'intérieur, ou en d'autres termes, si c'est une incitation spirituelle, cela signifie que Dieu lui montre un chemin vers une opportunité. Mais cela signifie aussi qu'elle devra à s'ouvrir à cette occasion et la reconnaître. Et pour ce faire, elle doit changer son attitude et de ne pas rechercher le bonheur là où elle cherche actuellement. Elle voit tout à travers un filtre négatif, et nous voulons enseigner l'humanité de voir le côté positif, car la vie est positive, pleine de possibilités.

Je te donne un petit Conseil : Ne t'attend jamais à de la gratitude de la part de ton voisin. S'il te remercie, sois heureux, sinon, ne sois pas triste. Il y a toujours quelqu'un qui est reconnaissant : Nous le sommes, et Dieu est ainsi. Imagine, Dieu t'a créé, il pourrait faire ce qu'il veut avec toi, mais il est reconnaissant parce que tu fais ce qui accroît ton propre bonheur. Il s'agit d'humilité, véritable grandeur de l'être et la perception de David est très bonne

dans sa reconnaissance. Et ce grand développement de l'âme, tu peux le percevoir même en lisant ses lettres.

C'est ton travail de donner aux autres personnes, qui en ont besoin, cette impulsion initiale. Pour ce faire, tu dois essayer d'atteindre un certain développement, ouvrant ton âme à la Divinité. Mais tu ne peux pas faire plus que d'être un exemple et pas plus que de donner des impulsions. Le travail lui-même doit être effectué par la personne qui demande de l'aide. Et cela est vrai même dans l'environnement matériel.

Tout d'abord, tu dois donner, afin de recevoir. Tu dois demander, et tu dois apprendre l'humilité. Tu dois toujours souligner cela.

Nous avons une merveilleuse relation aujourd'hui, et je suis si heureux.

Nous répondons maintenant à ta question suivante : « *La Loi de compensation n'agit-elle que sur la condition actuelle de l'âme, ou aussi sur les méfaits commis dans le passé ?* »

Eh bien, la réponse est que la loi de l'indemnisation (ou loi de compensation) prend toujours soin de l'état actuel de l'âme. Mais l'effet de la loi ne commence pas seulement à l'entrée de l'âme dans le monde des esprits.

Il est possible qu'une mauvaise personne ait amélioré son comportement, et ses méfaits du passé, comme s'ils ne s'étaient jamais produits. Cela signifie que l'âme, l'ego, de la personne, a changé. Mais ce changement s'attaquant à la source du mal peut être une expérience douloureuse causée par la Loi de l'indemnisation (loi de compensation), afin que rien ni personne n'y échappe.

Il est impossible qu'une personne perverse devienne un saint du jour au lendemain. C'est un processus qu'il faut subir, il faut souffrir et expérimenter, et c'est un processus douloureux. Je crois que tu as déjà compris. Tu peux dès maintenant expier sur terre. Et la personne purifiée de cette façon ne doit pas craindre des conséquences désagréables supplémentaires par le biais de la Loi de l'indemnité. Mais là encore, c'est un processus d'expiation, possible sur terre ou dans le monde des esprits.

Chaque mauvaise action provoque des vibrations dans le réseau des lois de Dieu, et ces vibrations rebondissent sur le transgresseur. C'est la Loi. Personne n'y échappe. Cela dépend de nombreux facteurs, mais ce n'est pas quelque chose de nécessairement réservé à l'au-delà.

Nous traiterons également le problème de l'influence du mal sur le climat, les tremblements de terre, etc., mais pas aujourd'hui ni demain. Notre rapport actuel est merveilleux, mais le sujet est assez difficile, et nous y reviendrons dans le futur, lorsque tu auras un peu plus progressé.

Maintenant, va et écris ce que je t'ai dit. Et n'oublie pas, même si tu ne me vois pas, je suis avec toi. De même, lorsque tu transcriras ce message, mon inspiration ne te fera pas défaut.

Es-tu mon guide parce que nos caractères sont similaires ?

(Rires de Judas) Oui et non, car le caractère change. Mais c'est vrai, mon personnage sur terre était un peu comme le tien, à ce qu'il semble. Très impulsif,

impatient, irritable même, peu d'humilité, sachant tout mieux, encore mieux que le Maître... mais je ne vais pas énumérer tous les points négatifs, je ne veux pas que tu sois effrayé. Les hommes ont leurs défauts, mais fixe toi un objectif, si tu veux vraiment travailler à ta perfection.

Je t'aime et je prends soin de toi.

Ton frère,

Judas.

Avertissement de danger et les choix auxquels nous faisons face

22 Août 2001

Bonjour H___ ! Tu m'as appelé, mais je vois que notre lien n'est pas très bon. Tu peux sentir cela, aussi, parce que tu ne me vois pas clairement. Tu es somnolent; ce n'est peut-être pas le bon moment.

Eh bien, si tu insistes, nous pouvons essayer. Mais il faut choisir un sujet facile.

[Comme tu le sais peut-être, depuis longtemps, je m'interroge sur l'auto-défense. J'ai reçu deux réponses, par A.R. et K.S., de Marie et de Jésus, respectivement. Les deux réponses ont convenu que, logiquement, le choix est une question de libre arbitre, mais que jamais, en aucune circonstance, la violence ne peut être approuvée, même en cas de légitime défense. Elles ont également expliqué que, lorsqu'une personne prie pour la protection, cette personne n'aurait pas à faire face à la nécessité d'utiliser des armes, parce qu'elle ne serait jamais au mauvais endroit au mauvais moment. En d'autres termes, les conseils obtenus mèneraient la personne qui prie pour la protection le long de chemins évitant les dangers.]

Mais je me suis demandé comment il alors était possible que Jésus soit mort d'une mort violente. Il a eu davantage d'indications que n'importe quelle autre personne. Et comment est-il possible que tant de martyrs soient morts violemment, alors que nous supposons qu'ils étaient des gens remplis d'Amour et de Foi. Néanmoins, il semble qu'ils n'ont pas bénéficié de protection.]

Les deux messages reçus par A.R. et K.S. disent la vérité. Et entre la mort violente de Jésus et le contenu des messages mentionnés, il y a simplement une contradiction apparente. Oui, c'est un sujet facile. Je vais t'expliquer cela en détail.

Tu as lu que Jésus savait qu'il était en danger. Premièrement, il y a le message de Jean-Baptiste énonçant explicitement que Jean avait prévenu Jésus. Jean était déjà « mort », mais avait maintenu des contacts avec Jésus depuis le monde des esprits. Ici entre le principe dont nous avons discuté dans le cadre de la Loi de l'Activation, autrement dit, tu peux interpréter l'avertissement comme une bénédiction, une occasion de fuir. Mais une bénédiction n'est pas obligatoire, ce qui signifie, qu'il revient toujours à l'individu de prendre la décision.

Jésus a pris l'avertissement au sérieux. Tu peux lire dans la Bible qu'il a ostensiblement campé sur le Mont des oliviers, ou plutôt, dans le jardin de

Conversations avec Judas Iscariot

Gethsémani. Il aurait facilement pu trouver à se loger à Jérusalem. Il était également possible pour lui de passer la nuit dans la maison de son ami, Lazare, de Béthanie, à quelques kilomètres de Jérusalem, juste en face du Mont des Oliviers. Il n'a pas obtempéré. Pourquoi ? Pour des raisons de sécurité.

C'était ma trahison qui a fourni aux sbires du grand-prêtre les informations concernant ses allées et venues, et donc ils l'ont trouvé et l'ont emmené prisonnier.

Bref, Jésus avait l'occasion de s'échapper, de fuir, il avait reçu l'avertissement en temps voulu, mais il n'en a pas profité. Il a pris certaines précautions, mais il est resté pratiquement dans la ville, ou tout près d'elle, pleinement CONSCIENT du danger. Bien sûr, il ne cherchait pas la mort, mais il a compris qu'après plusieurs années passées avec nous, après avoir prêché continuellement, que même nous, ses disciples les plus intimes, ne le comprenions pas véritablement, et que notre foi était faible.

Il savait que chaque événement, même en apparence fatale, sont porteurs d'opportunités et il a pris un risque. La conséquence de son attitude fut sa mort, certes, mais au-delà, ce fut aussi sa résurrection, et comme tu l'as compris, c'est sa résurrection qui a finalement convaincu les disciples. C'était sa résurrection qui a permis le développement de la foi de ses disciples de telle façon que la venue de l'Esprit Saint, de façon si spectaculaire, comme cela s'est produit à la Pentecôte, fut possible. En ce sens et seulement dans ce sens, sa mort fut un sacrifice pour l'humanité. Et comme A.R. te l'a dit, cette décision a provoqué en lui le seul doute concernant sa mission. « Avait-il tout accompli au mieux de ses capacités ? » « Aurait-il dû se protéger et rester plus longtemps avec ses disciples ? » Une décision difficile, mais il a fait le bon choix.

Je ne veux pas que tu te méprendes. La résurrection de Jésus, ou sa mort précédente, ne furent pas la cause de Salut, tu le sais déjà. C'est l'impact de ces événements sur les disciples de Jésus qui fut décisif.

Tu as lu le Nouveau Testament plusieurs fois. Dans certains Évangiles, les disciples sont dépeints comme un groupe de gens stupides, incapables de comprendre quoi que ce soit. Eh bien, ce n'était certainement pas exact, mais il est également vrai que nous ne comprenions pas tout. Et, selon le texte de l'Évangile, bien que ce soit exagéré, peux-tu imaginer que les disciples de Jésus aient assez de foi, suffisamment de maturité et d'esprit de décision pour recevoir l'Esprit Saint de manière spectaculaire ? Très certainement non. Ce fut l'expérience de la crucifixion de Jésus, qui les a laissés morts de peur, désespérés, puis, la résurrection et la vision du maître ont établi en eux la foi vraie, ferme, et sûre. Et sans cette foi, la Pentecôte n'aurait pas été possible, du moins pas si rapidement. Si Jésus avait décidé de se cacher, de fuir, cela n'aurait pas été mal pour autant. Comme dans tant de nombreuses situations, il y avait plusieurs options, et c'est alors que les perceptions de l'âme peuvent nous aider à choisir la meilleure option.

Tu peux interpréter les cas des martyrs de la même manière. Ils avaient eu connaissance du danger, ils ont donc eu l'occasion de sauver leur vie, mais ils ne l'ont pas fait. Ils ont choisi la mort, afin d'être un exemple, ou pour d'autres raisons. Il y a même des raisons assez proches du suicide. Tu as lu à ce sujet.

Mais, de cette histoire, tu peux déduire une conclusion très importante :

Lorsque tu fais face à un problème, il y a généralement plusieurs solutions. Il y a des solutions vraiment mauvaises et d'autres solutions plus ou moins bonnes. Mais il n'y a pas une seule bonne solution. Par conséquent, nous avons presque toujours la possibilité de choisir parmi plusieurs solutions viables.

Tu penses au cas de Jagerstatter. Très bien. Elle s'intègre merveilleusement bien ici. Peux-tu résumer en quelques mots cette histoire très connue ?

[Franz Jagerstatter, né le 20 Mai 1907 à St. Radegund, Autriche, a été appelé dans l'armée de l'Allemagne hitlérienne pour la première fois en août 1940. Il avait une grande famille et cultivait une ferme, il fut libéré des obligations militaires et a pu rentrer chez lui après quelques jours. En octobre, il fut obligé de rejoindre l'armée, où il a servi jusqu'au mois d'avril 1941, mais il ne fut jamais envoyé au combat en première ligne. Lorsque la situation de l'Allemagne a empiré au cours de la seconde guerre mondiale, Jagerstatter reçut une fois de plus l'ordre de rejoindre les rangs militaires. Cependant, le 1er mars 1943, il a catégoriquement refusé de s'exécuter. Il a déclaré qu'en aucun cas, il ne se mettrait au service de la domination mondiale d'Hitler.

Jagerstatter n'était pas en contact avec les groupes de résistance autrichiens, il a agi en accord avec sa propre conscience. Il savait que son comportement ne changerait pas le cours de l'histoire, mais il a voulu marquer les esprits. Parmi les officiers militaires qui l'interrogeaient il y avait un colonel très compréhensif qui lui a expliqué que son refus signait sa condamnation à mort. Il a insisté pour que Jagerstatter prenne soin de sa famille, laquelle aurait à souffrir de son refus, conformément à la loi du « Sippenhaftung », qui signifiait que la responsabilité était partagée par toute la famille. C'est une loi qui a permis au régime hitlérien d'exercer une forte pression contre toute intention d'insurrection et l'exécution d'innocents proches des dissidents. Le colonel a même promis à Jagerstatter qu'il ne serait pas envoyé sur la ligne de front, mais dans un hôpital militaire, où il pourrait aider les blessés, sans avoir besoin de toucher une seule arme. Mais Jagerstatter est resté sur sa position et son refus. Le 9 août 1943, Jagerstatter a été transféré à Brandebourg/Havel et fut décapité à 16h00; il fut le premier de 16 victimes.

Il y a un groupe, dans l'Église Catholique, qui prône la béatification de Jagerstatter. Mais Il y a aussi beaucoup de résistance contre cette proposition, parce que certains responsables de l'église nommée pensent que Jagerstatter a agi de façon exagérée, qu'il n'a pas seulement risqué sa propre vie, mais aussi la vie de toute sa famille.]

Eh bien, Jagerstatter a-t-il fait le bon choix ? Eh bien, tu ne dois pas oublier qu'il existe presque toujours plusieurs options viables. Si Jagerstatter a agi de cette façon en suivant sa conscience, il a fait le bon choix. Si sa conscience lui avait conseillé de céder, cela n'aurait pas été mal non plus. Les

Conversations avec Judas Iscariot

deux options sont acceptables. La seule option inacceptable aurait été de, volontairement, soutenir un régime criminel.

N'oublie pas, outre un choix optimal, il y a presque toujours d'autres bonnes options. Nous avons la possibilité de choisir. De plus, le choix optimal, pour une personne, dépend de son état d'âme. Deux personnes dans la même situation auront très probablement des bonnes options différentes.

Ce que je souhaite transmettre est, écoutez votre voix intérieure, laissez-nous vous guider, et faites tout avec amour. De cette façon vous ne pouvez pas mal agir. Et si vraiment vous faites une erreur, rien n'est perdu. L'Univers du Père permet toujours d'effectuer des corrections, tôt ou tard.

Mais maintenant nous devons arrêter. Tu es somnolent et tu peux difficilement suivre ce que j'essaie de t'expliquer.

Oui, transmets à G____.

Bonsoir, ton frère,
Judas.

Guides, anges gardiens et écriture automatique

23 Août 2001

Bonjour H____ ! Je vois que tu es en meilleure forme maintenant. Notre relation en sera d'autant améliorée. Commençons.

Hier dans la chat-room tu as parlé des anges et des guides. C'est un sujet intéressant. Eh bien, tout d'abord, je me référerai à ce que tu sais déjà. Tous les hommes ont un ange gardien, au moins un, mais plusieurs en ont plus. L'ange gardien peut être un esprit sur la voie Céleste ou non, son développement peut varier, mais il est toujours un bon esprit. Il essaie toujours d'accomplir au mieux sa mission, mais le mortel dont il a la charge peut lui rendre la tâche assez difficile. Le mortel peut maintenir des relations étroites avec des esprits ténébreux, voire très mauvais, sans que l'ange puisse faire quoi que ce soit à cet égard. Il peut seulement avertir et conseiller, mais il ne peut pas intervenir directement. Cela interférerait avec le libre arbitre.

Lorsque le mortel cherche vraiment le développement spirituel, il/elle attire un guide. Ce guide spirituel a des tâches légèrement différentes à accomplir. Son travail n'est plus d'effectuer une mise en garde contre les dangers, etc., mais, comme son nom l'indique, de donner des conseils, une direction, une éducation. Nous pouvons dire que le guide est responsable de l'éducation spirituelle du mortel. Il est un éducateur.

Tout mortel qui recherche l'Amour Divin reçoit un guide qui possède l'Amour de Dieu, et qui, de par sa propre expérience, peut mieux diriger son protégé.

[Est-ce toujours un ange du royaume Céleste?]

Pas nécessairement. Mais ils sont toujours des esprits très avancés et très capables.

[Comme ceux de la septième sphère?]

Oui, tout à fait. Je pense que les tâches des deux groupes d'anges est assez clair pour toi maintenant. Leurs fonctions diffèrent, mais logiquement, ils se chevauchent partiellement. Il est même possible qu'un ange gardien soit également le guide du mortel, si la situation et le développement de l'ange le permettent. Normalement, l'ange gardien reste avec le mortel dès son incarnation et jusqu'à son décès. Le guide est seulement motivé par son désir de favoriser le développement spirituel.

Les mortels perçoivent leurs instructions et avertissements de la même manière. Ce sont ces impressions, ces impulsions, ces pensées qui sont issues de la voix intérieure, de l'âme du mortel, et c'est le développement du mortel qui permet, à cette voix, de gagner en clarté. Mais c'est toujours perceptible et suffisamment clair.

[Alfredo m'a écrit aujourd'hui. Entre autres, il remarque :

“... En lisant ton dernier message, je pensais que, peut-être, tu devrais essayer l'écriture automatique.

Tu peux demander à ton guide (Judas), si tu peux essayer l'écriture automatique, peut-être réussiras-tu, tu pourras alors recevoir les messages plus clairement et tes doutes disparaîtront, les doutes sont cependant normaux et tu ne devrais pas t'inquiéter à leur sujet...

»

Qu'en penses-tu ? Est-ce possible?

Nous pouvons essayer. Te sentiras-tu plus à l'aise ? Je vais t'expliquer un peu plus l'écriture automatique.

Habituellement, nous comprenons l'écriture automatique comme le fait qu'un esprit transmet ses pensées sur un support et en outre déplace la main du médium pour écrire les mêmes pensées sur papier ou, dans les temps modernes, par l'intermédiaire du clavier. Il est également fréquent d'imaginer que le mouvement automatique de la main est tellement indépendant, que le médium peut s'engager dans une conversation avec une autre personne, alors qu'il/elle écrit.

Il y a le cas extrême, où la main du médium se déplace automatiquement, mais en réalité ce n'est pas l'esprit qui écrit, mais le médium lui-même ou elle-même, sans qu'il/elle en soit conscient. En d'autres termes, ce genre de médium possède un haut degré de puissance dissociative, en ce sens que ses actes conscients peuvent se déconnecter complètement de ses actes inconscients. D'où l'impression que la main bouge vraiment automatiquement. Quelque chose de similaire, mais pas exactement identique, se produit quand un pianiste expérimenté lit et joue une nouvelle partition, ses doigts volent automatiquement sur les touches pour jouer les notes correspondantes qu'il/elle déchiffre. C'est seulement lors des passages compliqués qu'il/elle doit se concentrer vraiment sur le mouvement de ses mains.

Conversations avec Judas Iscariot

Il y a l'autre extrême où le médium perçoit clairement les pensées et les retranscrit sur le papier ou sur l'ordinateur. C'est comme une dictée reçue par une secrétaire.

Entre ces deux extrêmes, il y a divers degrés de dissociation comme nous l'avons décrit précédemment. Mais toutes les nuances d'écriture médiumnique ont en commun qu'elles fixent des pensées formées dans le cerveau du médium.

J'ai déjà décrit comment les informations transmises par les esprits se transforment en pensées pour le mortel, deviennent ses propres pensées, et, c'est là que réside le danger, les idées et les pensées personnelles du médium peuvent se faufiler et rester inaperçues.

En ce sens, l'écriture médiumnique n'est pas supérieure aux autres formes de médiumnité. Mais nous pouvons l'essayer. Tu auras besoin de temps et patience et si ta puissance de dissociation est suffisamment forte, tu pourras « automatiquement » recevoir, sinon, tu recevras des messages par le biais de la dictée, ce qui est tout aussi bien.

La réception automatique des messages a un certain effet psychologique, donnant au médium plus de confiance dans les résultats obtenus. Je ne te dis pas tout cela pour diminuer ta confiance, mais pour te dire que ce que nous avons accompli jusqu'à présent est très satisfaisant sous cette forme. Mais Alfredo a cependant raison, parce que ce peut être une belle expérience pour toi. Et en fait, il y a un grand avantage : Tout est prêt immédiatement. Tu ne peux simplement rien oublier. Bien que j'aime aussi ton habitude de répéter toutes les informations reçues avant mon départ.

Je te laisse. Tu es usé psychologiquement. Oui, le processus de recevoir de l'information exige force et énergie et dernièrement tu as trop utilisé ton énergie. Mais tu récupéreras bientôt.

Que Dieu te bénisse.

Ton frère, Judas.

Perception et conscience spirituelle

24 Août 2001

Bonjour, mon cher H_____. Je pense qu'il est temps d'essayer quelque chose de plus difficile. Si tu rencontres des problèmes de réception de ma pensée, ne t'inquiète pas. Il suffit d'écrire calmement ce que tu perçois, s'il y a des erreurs graves, nous les corrigeron la prochaine fois.

Nous allons parler de la question de la prise de conscience. Et avant de commencer, je tiens à donner une définition pour ce mot, afin d'éviter des interprétations erronées. Par conscience, je comprends la connaissance et la gamme de perception d'une personne. Pour que cela soit clair, je vais utiliser l'illustration suivante.

Quand tu regardes une fleur de pissenlit, tu perçois l'esthétique, la délicatesse de sa structure, tu peux même penser comprendre, qu'en dépit de

leur sagesse et de leur technologie, les hommes sont incapables de reproduire ne serait-ce qu'un seul pétales de cette fleur.

Lorsqu'une vache regarde la même fleur, tout ce qu'elle voit c'est de la nourriture.

Prenons par exemple un rossignol. Tu apprécies son esthétique, son apparence et son chant. Mais les chats ne le perçoivent que comme une opportunité de nourriture.

Cela signifie, évidemment, que le domaine de la perception et de la connaissance est différent chez les animaux et les humains. L'animal ne perçoit pas l'esthétique et les autres choses que nous ressentons.

Bien sûr, il y a aussi une différence dans la connaissance et dans la gamme de perception entre les individus, c'est pourquoi nous pouvons affirmer que chaque personne a sa propre conscience individuelle. Mon concept de conscience va donc au-delà du concept religieux courant de la conscience.

[Note du traducteur : En anglais, le terme conscience peut se traduire par conscience, consciousness ou awareness. En espagnol, qui fut la langue utilisée lors de la réception des messages, le seul terme existant est "consciencia"]

En dehors de cette prise de conscience matérielle, il y a une prise de conscience de l'âme, formée par ses connaissances ou par sa foi, et cela détermine la portée des perceptions. En d'autres mots, plus sa foi est faible ou sa connaissance matérielle, plus petite est la portée de ses perceptions.

La prise de conscience de l'âme est l'expression de son développement.

Maintenant nous allons répondre à une question que tu t'es maintes et maintes fois posée sans pouvoir vraiment trouver une solution. Cette question exige une profonde compréhension de ce que la conscience est.

Tu as lu que, dans le monde des esprits, les esprits ténébreux peuvent parfois quitter leurs enfers et entrer dans des zones temporairement plus lumineuses. En revanche, les habitants de la seconde sphère, par exemple, ne peuvent entrer dans la troisième sphère, mais ceux de la troisième sphère peuvent visiter la seconde sphère. Il y a, pour ainsi dire, des lignes de démarcation, pénétrables seulement du haut vers le bas, mais pas inversement. Comment est-ce possible ?

Maintenant, nous allons faire une petite expérience mentale. Comme tu le sais et comme tu le pratiques de temps en temps, il y a une méthode de relaxation appelée « île privée ». Tu imagines un bel endroit, ton petit coin de paradis ou ton île privée. Tu t'assois à côté d'un arbre, en envisageant toutes les merveilles qui t'entourent, tu remarques alors un splendide escalier de marbre blanc s'élevant vers le ciel. Si tu montes quelques marches, tu arrives à un endroit où tu peux te reposer. Regardant vers le bas, tu remarques que ton champ de vision s'est considérablement élargi, tu peux voir beaucoup plus que ton île ou ton paradis. Nous pouvons dire que ta conscience s'est élargie. Maintenant je suis à tes côtés, t'indiquant un certain point ci-dessous, tu le regardes et tu vois ce point s'approcher de toi, comme si tu l'observais à travers

un zoom. Et, comme par magie, tu es vraiment là, physiquement. Il s'agit, bien entendu, d'une simple expérience mentale, une illusion, mais tu peux imaginer, de cette façon, comment nous voyageons. Nous exprimons notre volonté d'être en un lieu déterminé, et, comme par magie, nous nous y trouvons projetés, à la vitesse de la lumière. Cet exemple est un peu enfantin, mais il est difficile de trouver quelque chose de mieux et, en même temps, de plus illustratif.

Eh bien, ce que je t'ai dit implique que « *notre monde* », qui n'est qu'une partie de l'univers dans lequel nous pouvons nous déplacer, correspond à la zone ouverte par nos perceptions. Tout ce qui est en dehors des limites de nos perceptions, semble ne pas exister. Et, comme je l'ai dit, les perceptions ne se déplacent qu'à l'intérieur du champ de conscience et la prise de conscience est déterminée par le développement de l'âme.

Un esprit sombre a son âme très peu développée. Cela se reflète dans sa conscience, il vit dans un environnement sombre qui est le fidèle reflet de son âme. C'est ce qu'il peut percevoir.

Ce que Dieu a créé ne peut pas être entièrement mauvais, il y a toujours quelques résidus de bonté originale et ce petit résidu de « *développement initial* » autorise la perception et, par conséquent, l'accessibilité des zones où la lumière est la plus élevée. Mais c'est en termes très limités. Ces esprits ne restent pas dans les zones plus claires en raison de la Loi de l'Attraction. Ce n'est tout simplement pas leur environnement, mais ils acquièrent une certaine connaissance de l'existence de ces zones plus agréables.

Quand leur âme finalement se développe, soit par le biais de l'Amour Divin, ou par le biais de la purification de l'amour naturel et de l'élimination du mal, leur conscience est agrandie, ils peuvent percevoir plus, ils peuvent voir plus loin, et, logiquement, ils peuvent se déplacer avec plus de liberté. Ils trouvent alors un endroit approprié qui correspond à leur nouvel état et ils peuvent alors s'y établir. Ils n'ont aucune intention de revenir en arrière, c'est bien naturel, car dans leur nouvel environnement, ils jouissent de plus de bonheur.

Dans leur nouvelle demeure, leur âme continue à se développer et leurs perceptions, leurs expériences, deviennent plus vives, jusqu'au point où elles peuvent sentir vraiment tout ce que le nouvel environnement peut leur offrir. Cette évolution est une évolution guidée, ce sont les désirs et les motivations de l'esprit qui déterminent son sens et, selon son intérêt et ses préférences, il reçoit toute l'aide dont il peut avoir besoin. Le développement est donc basé, par conséquent, sur le libre arbitre.

Quand cette sphère ne peut plus rien lui offrir de plus, c'est à dire, lorsque l'âme, et avec elle, ses perceptions, ont été développées à un point tel que tout ce que son environnement actuel peut lui offrir progrès a été « *digéré* », sa prise de conscience ne se fait plus de façon graduelle, mais à travers un saut substantiel, ses perceptions sont alors en mesure de visualiser un monde de

possibilités nouvelles, une nouvelle sphère. Ce processus se répète de cette manière et l'esprit se développe dans la direction qu'il a lui-même choisi.

[Pourquoi un "saut substantiel"]?

Il peut être utile de le comparer avec la rupture d'un barrage. L'eau s'accumule peu à peu, puis le moment arrive où la digue ne peut plus résister et se rompt. L'eau soudain se répand sur la nouvelle surface offerte, jusqu'à ce qu'elle rencontre un nouvel obstacle. De façon similaire, l'âme, ou plutôt, sa conscience se développe.

Ce nouveau monde tout simplement n'existe pas pour l'esprit avant sa nouvelle prise de conscience. Ce n'est pas que l'esprit explore la totalité de la seconde sphère jusqu'à finalement rencontrer un mur qui indique la limite de sa sphère et le début de la troisième sphère. Non, la troisième sphère est totalement hors de portée, ses limites visibles n'existent pas pour lui, la troisième sphère n'existe tout simplement pas pour cet esprit.

Ce nouvel environnement est tellement accueillant et rempli de bonheur que l'esprit retourne uniquement aux sphères précédentes pour deux raisons : pour aider ses proches, afin qu'ils puissent aussi profiter du bonheur qu'il ressent actuellement, ou parce qu'il doit compléter un travail, un travail d'expiation ou un travail d'amour, comme nous le faisons lorsque nous visitons les sphères inférieures des cieux spirituels, ou encore, comme aujourd'hui, les plans terrestres.

La gamme de perception augmente et couvre de nouveaux territoires. C'est pourquoi les esprits plus avancés peuvent retourner dans les zones inférieures, mais les esprits moins développés ne peuvent entrer dans ce qu'ils ne peuvent même pas percevoir.

La prise de conscience, et donc la perception, est aussi sélective. C'est la raison pour laquelle il existe des domaines qui sont très attirants pour une certaine classe d'esprits, tandis que d'autres n'y consacrent que peu de temps, parce que le peu qui peut capter leur attention est « digéré » rapidement et ils avancent.

Tu t'es demandé comment il était possible que les esprits sur la voie Céleste et les esprits d'orientation morale ou éthique puissent vivre ensemble, dans la même sphère, sans que ces derniers ne remarquent le bonheur beaucoup plus grand des esprits sur la voie Céleste. La raison est la perception sélective, ou la gamme différente de leur conscience.

Nous savons que le développement naturel de l'âme, c'est-à-dire, le développement sans l'Amour Divin, se termine dans la sixième sphère, là où se termine également le développement du champ de perception, sa conscience. Ils ne peuvent jamais voir les Cieux Célestes, même pas la septième sphère, où la dernière étape préparatoire est exécutée, à savoir une transformation complète de l'âme.

Conversations avec Judas Iscariot

La différence de perception explique aussi pourquoi les esprits les plus élevés peuvent discerner l'état d'âme des esprits les moins développés, alors que l'inverse n'est pas possible.

Et maintenant, je veux te rappeler ce que je t'ai dit sur ton frère Karl. Qui n'a pas perçu de vraie lumière, n'en souffre pas. Les habitants de la sixième n'ont pas vu la splendeur des Cieux Célestes. Ils ne connaissent pas la joie que l'Amour du Père peut procurer. Ils ne connaissent pas le vrai bonheur, mais une sorte de bonheur d'une nature et d'une origine différente. Mais ils ne souffrent pas à cause de cela, parce qu'ils n'ont pas perdu ce qu'ils n'ont jamais trouvé. Ils ne savent pas ce qu'ils manquent et, par conséquent, cette absence n'est pas douloureuse. Ne vois pas cela comme une punition ou une « *injustice* ». N'oublie pas ce que je t'ai dit concernant la justice, et d'ailleurs, oui, ils vivent dans le paradis bien qu'il leur manque la chose la plus importante, mais ils ne le savent pas.

Cela a vraiment été difficile. Tu ne peux pas tout comprendre, mais je pense que j'ai pu t'en transmettre une certaine idée.

Maintenant, pour conclure, un sujet plus relaxant. Tu as demandé si les esprits pouvaient voyager dans le temps, ou plutôt, s'ils étaient capables de visiter le passé.

Ils ne le peuvent pas à proprement parler mais, d'une certaine façon, ils le peuvent.

Tu sais que lorsque nous atteignons un certain niveau de développement, nous pouvons « *lire* » les pensées et les souvenirs des mortels mais aussi des esprits. Par conséquent, nous pouvons reproduire, avec précision, n'importe quel événement de l'histoire de l'humanité. Nous pouvons écrire d'épais livres d'histoire contenant tous les points de vue sur n'importe quelle occurrence. Mais en réalité, nous ne pouvons pas voyager dans le passé. Et donc, nous ne pouvons pas influer sur les événements survenus dans le passé.

La prise de conscience de l'humanité et la mémoire de l'humanité ont débuté avec l'implantation des premières âmes dans Amon et Aman. Si nous voulons aller au-delà de cette date, toute connaissance s'arrête, il n'y a aucune mémoire à ce sujet. C'est pourquoi nous savons si peu sur la création de l'homme. Si le Père ne nous le divulgue pas, nous ne le saurons jamais.

Maintenant il est temps de s'arrêter. Je suis satisfait du résultat de notre petit essai. Nous avançons bien. Repose-toi et aie conscience que je suis toujours avec toi.

Ton frère,
Judas.

Sens caché des paraboles de Jésus

25 Août 2001

Bonjour, H_____. Je suis très heureux de voir que nous pouvons nous rencontrer maintenant, même si tout n'est pas en parfait silence autour de nous. C'est un excellent signe. Et tu me voies, oui, et tu peux me sentir si proche de toi que tu pourrais me toucher. Nous avons une grande complicité.

Oui, nous allons parler des enseignements de Jésus. Et je vois que tu as été très impressionné par un article écrit par John Dominic Crossan, que tu as lu il y a quelques années. Nous allons prendre un bref passage de cet article comme base pour notre contemplation. Tu vois, tes études n'auront pas été inutiles.

Crossan a écrit :

[...] [Par exemple], Jésus raconte une parabole au sujet de quelqu'un qui prend une graine de moutarde, la plante dans le sol, elle grandit alors jusqu'à devenir un grand arbre ou pour le moins un buisson, une mauvaise herbe, en fait, dans le langage courant. Maintenant, imagine un auditoire réagissant à cela. Le Royaume est probablement comme ça, et tu dois comprendre, « Comment est-ce ? Tu veux dire que le Royaume est grand ? Mais tu viens de dire que c'est une mauvaise herbe. Alors pourquoi ne dis-tu pas un grand cèdre du Liban ? Pourquoi une mauvaise herbe ? Et d'ailleurs, cette moutarde, nous ne sommes pas certains d'aimer cette moutarde. C'est très ennuyeux dans nos champs. Nous essayons de la contrôler. Nous essayons de la contenir. Pourquoi veux-tu dire que le Royaume est quelque chose qu'il faut essayer de contrôler et contenir ? » Chaque réaction de l'auditoire l'auditoire luttant avec lui-même, comme si son comportement était exactement celui attendu par Jésus. C'est ce qui les fait réfléchir, pas à la moutarde, bien sûr, mais à propos du Royaume. Mais le piège est que c'est une image, plutôt un peu inhabituelle, du Royaume. En se contentant de dire que le Royaume est semblable à un cèdre du Liban, tout le monde ne ferait que bâiller, et dirait: « Bien sûr ». C'est comme une graine de moutarde... « Que ce passe-t-il ici ? »

Ce fut la première fois où il t'est venu à l'esprit qu'il peut y avoir quelque chose de plus, quelque chose de beaucoup plus profond dans la plupart des paraboles de Jésus, en dehors de celles que lui-même avait expliquées à travers M. Padgett et avant tout à travers le Docteur Samuels³.

Oui, il y a beaucoup plus en elles, et nous les rencontrons souvent sous une forme raccourcie, mutilées, dans le Nouveau Testament, éloignées de leur contexte. L'exemple ci-dessus de la graine de moutarde est une bonne chose, et tu pourrais donner une meilleure interprétation que celle donnée par Crossan.

Jésus était un grand orateur, qui savait comment captiver l'attention du public, s'exprimant de façon provocante, suscitant des questions, une discussion. Jésus préférait cette forme de discussion, présentée avec des déclarations surprenantes, comme celle sur la graine de moutarde, il présentait et expliquait alors le sens plus profond de ses paroles, une explication qui demandait une participation active de son auditoire. C'était un moyen très

efficace de présenter des enseignements, qui, autrement, aurait été très difficiles à expliquer. Peux-tu comprendre maintenant que Jésus n'était pas le professeur grave, inaccessible, ayant recours à un vocabulaire très sélect, difficile à suivre, mais il était du peuple, dans le peuple et pour le peuple.

Maintenant, dans le cadre des nombreux messages qui ont été reçus au cours des derniers mois, je voudrais parler un peu de quelques-unes de ces célèbres paraboles de Jésus :

« Vous êtes le sel de la terre; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est dorénavant plus bon à rien, mais destiné à être jeté debors et foulé aux pieds par les hommes.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut pas être cachée. Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit ; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. Que votre lumière luisse ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Les paraboles ont été raccourcies, leur valeur explicative a été perdue dans une certaine mesure et elles sont citées hors contexte.

Ces deux paraboles font référence, bien entendu, à l'Amour du Père, et Jésus les a utilisées plusieurs fois, quand il parlait de la prière, de la Nouvelle Naissance et du Royaume de Dieu.

Il a expliqué comment, à travers la prière, l'homme pouvait recevoir l'Amour de Dieu, et comment l'Amour de Dieu transforme l'intérieur des âmes, afin qu'elles se transforment en Substance Divine, deviennent identiques à l'âme même de Dieu. Vous êtes maintenant familiarisé avec cet enseignement, mais pour beaucoup de personnes, c'est nouveau, et c'était nouveau, bien sûr, lorsque Jésus prêchait en Palestine.

Mais ensuite, après avoir expliqué la disponibilité de l'Amour du Père ainsi que la Nouvelle Naissance, il est allé un pas plus loin et a montré que l'acquisition de l'Amour de Dieu doit déboucher sur quelque chose de plus. Le mortel doit réagir. Il ne peut pas simplement accumuler l'Amour Divin dans son âme, mais il doit en faire usage. Afin d'exercer son activité de transformation, l'Amour Divin a besoin de coopération avec le mortel, comme le levain a besoin de chaleur pour faire fermenter la portion de pâte. S'il n'y a aucune chaleur, l'Amour Divin devient inactif, comme les cellules de levure dans l'état de vie latente.

Utilisez votre sel, ne le gardez pas pour vous-mêmes ou il ne servira à rien. Utilisez-le pour pimenter votre vie et celle des autres. Utilisez votre lumière pour briller sur votre chemin et éclairer le chemin des autres. En d'autres termes, soyez un exemple. Et cela fut l'essence de tant de messages passés, et cela fut l'essence de tellement de prédications de Jésus. Ils ne sont plus du tout présents dans la Bible comme il les a prononcés.

Tu as été très surpris par le message de Jean⁴ qui exprimait le fait que beaucoup de personnes dans le monde possèdent réellement l'Amour Divin, ou

du moins une partie, mais combien en font usage ? Dans le désespoir, l'anxiété, les personnes trouvent le chemin vers Dieu, elles sont capables d'ouvrir leur âme au Père et à Son Amour mais, quand Il arrive, apportant avec Lui la bénédiction du Père et l'apaisement de l'anxiété des hommes, ces derniers ne sont pas prêts ou disposés à ajouter leur carburant, leur chaleur, pour faire luire l'Amour.

Réfléchis un peu à cela. Prenant le risque de répéter mes paroles maintes et maintes fois, cependant la vie est l'activité, la vraie vie est une véritable activité. Donc, sois actif, donne des épices à ta vie et à celle des autres, laisse briller ton amour, sois un exemple. Lorsque tu procèdes ainsi, tu seras comme un ange sur la terre.

Oui, tu as raison Il s'agit d'un beau message. Alors essaie qu'il ne soit pas seulement un beau message, mais un attribut essentiel de ta vie.

Que Dieu te bénisse, mon cher frère.

Judas.

³ Le Dr Samuels a reçu un nombre significatif de messages de la part de Jésus, au cours des années 1954 à 1966, sous la forme de révélations et de sermons sur l'Ancien Testament. Ces messages, intitulés Révélations et Sermons, peuvent être lus sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Révélations (/ Sermons) au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* ».

⁴ Un message de l'apôtre Jean, « *Amour Parfait = résultats parfaits* », communiqué le 15 Juillet 2001, peut être trouvé sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Contemporains* ».

Sur l'Amour Divin et le passé de Judas

26 Août 2001

Mon cher frère H____, il est vrai qu'hier, je voulais te faire comprendre quelque chose de plus que tu as finalement reçu. Tu as eu cette image d'une rivière dans ton esprit, mais tu n'as pas pu l'interpréter. Et tu ne l'as pas mentionné dans le message.

Maintenant, ce que je veux t'expliquer c'est que nos âmes sont comme un courant d'eau, cherchant leur chemin vers le Grand Océan de Dieu. C'est une loi naturelle que l'eau finit par trouver le chemin le plus court vers son destin, mais souvent, dans son cours, des obstacles bloquent le chemin, et le cours de l'eau dévie et perd apparemment sa direction. Néanmoins, il finira par atteindre l'océan, et deviendra un avec lui.

L'eau rongera ces obstacles, les érodera, et peu à peu, va raccourcir son trajet. Mais elle va aussi créer de nouveaux obstacles avec les débris qu'elle entraîne avec elle.

Tu peux assimiler cette image à l'âme, qui est entravée par des croyances, par le mental matériel qui cherche toujours à dominer. Mais peu à peu, l'âme va

éroder et éliminer ces obstacles et, bien que de nouveaux apparaissent, le jour viendra où elle s'affirmera et trouvera enfin Dieu et son unité avec Lui. Notre âme a le désir inné de trouver Dieu, et l'homme ne peut pas toujours supprimer ce désir. Dans la bataille apparemment éternelle entre l'âme et l'esprit matériel, l'âme se révélera plus forte.

Pendant la journée, tu as également reçu de nombreuses impressions sur la conscience, mais la journée a été trop forte et tendue, et tu n'as pas pu digérer ces impressions comme j'aurais aimé que tu le fasses. Mais, malgré cela, je veux aller un peu plus loin sur ce sujet.

Tu as entendu que le développement de l'âme augmente sa prise de conscience, et avec sa prise de conscience, les perceptions de l'âme s'élargissent. En temps voulu, elles deviennent plus vives et, lorsque la prise de conscience de l'âme, à travers ses perceptions sélectives, a profité de tout ce que son environnement peut lui offrir, elle connaît une expansion soudaine et un nouveau monde de merveilles et de possibilités s'ouvre alors à elle.

Ceci est la voie normale de développement, stimulée par l'intérêt et l'inclinaison de l'esprit, ou des mortels, et guidée par d'autres esprits qui, en raison de leur développement plus avancé, guident l'âme dont ils ont la charge le long de la voie choisie.

Mais il y a une autre possibilité, le Père lui-même peut élargir la prise de conscience de l'âme, comme s'Il découvre une porte cachée, une voie vers un nouvel univers. Il l'a fait une fois, quand Il nous a bénis avec la conscience de son Amour, un Amour qui a toujours existé, dans lequel nous avons toujours baigné, mais que l'humanité ne pouvait pas percevoir. Ceci est le soi-disant privilège de recevoir la Substance de Son Âme, parce que, pour le recevoir, tu dois être conscient de son existence.

Jésus a déjà communiqué que l'Amour de Dieu a toujours inondé l'univers de sa création, mais il n'a pas été accessible pour l'humanité après que les premiers parents ont claqué cette porte et que la connaissance de l'existence de cette porte a disparu.

Maintenant, après que le Père a renouvelé le privilège de ce don, tous les hommes, au fond de leurs âmes, connaissaient l'existence de cette porte, il incombaît alors aux différentes églises de guider l'attention de leurs membres vers cette porte, mais, au contraire, elles ont ouvert d'autres portes, menant au monde de l'homme parfait, en détournant l'attention des différentes personnes de la Voie Divine, laquelle commence exactement à la porte mentionnée.

La raison pour laquelle j'ai mentionné cela est parce que, dans le passé, deux questions t'ont troublé.

La première était, pourquoi les messages affirment-ils que Dieu a un lieu de vie, quand son Amour, qui est la Substance de Son Âme, inonde tout l'univers ? Tu ne pouvais et tu ne peux toujours pas comprendre cela. Anne Rollins⁵ a écrit que l'homme ne vit pas, ne se déplace pas et ne trouve pas son existence en Dieu, mais seulement dans les attributs de Dieu. Mais Son Amour

Divin n'est pas strictement l'attribut de Dieu, Il est Sa Propre Substance. Et Il est tout autour de nous.

La deuxième question, qui t'inquiète, était la déclaration que les esprits résidant dans la sixième sphère étaient bloqués dans le développement de leur âme. Et que cet état stationnaire était la cause de leur mécontentement éventuel ou possible. Leurs âmes, dans leur structure, ont atteint ce qu'elles étaient capables d'atteindre, et tout ce qu'elles peuvent faire est d'accumuler plus de connaissances, ce qui correspond à une augmentation en quantité, mais pas en qualité.

Tu pensais alors que, d'une manière ou l'autre, quelque chose de semblable se passait dans les Sphères Célestes. Toutes les âmes qui entrent là, ont été précédemment, complètement et parfaitement transformées dans la propre substance de l'Amour de Dieu. Ces âmes peuvent alors accumuler toujours plus de cette substance, mais cela signifie, comme dans le premier cas, une augmentation en quantité, mais pas en qualité.

Maintenant, pour répondre à la dernière partie de la deuxième question, on ne peut pas comparer l'Amour Divin avec la connaissance. Mais procédons dans l'ordre.

Il est vrai, la substance de Dieu inonde l'univers, mais l'homme ne peut pas vivre, se déplacer et trouver son existence en Dieu, parce que s'il est vrai que Dieu est Amour, Il est n'est pas seulement l'Amour, il est beaucoup plus. Sa substance d'Amour est la seule partie de Sa Divinité qu'il nous a offert. Mais personne n'a dit qu'il nous a tout offert.

L'Esprit de Dieu inonde l'univers, comme l'esprit de la vie, dont nous parlerons plus en détail dans l'avenir. Et une partie de sa substance est aussi omniprésente. Mais la totalité de Dieu n'est pas présente dans tout l'univers.

Maintenant, quant à la deuxième question, il est vrai que les habitants de la sixième sphère sont limités à l'accumulation de connaissances et à la jouissance de leur bonheur. C'est merveilleux, mais, en fait, leur véritable progrès a pris fin.

Dans les Sphères Célestes, les choses sont un peu différentes. Tu n'es pas en mesure, dans ton état actuel, de comprendre l'Amour Divin et toutes les bénédictions que cette Substance nous procure. Mais, outre de mentionner que l'Amour Divin et le mécontentement sont totalement opposés, qu'une âme remplie de l'Amour du Père ne souffre jamais de tristesse mais augmente son bonheur avec chaque particule de l'Amour qu'elle reçoit (un effet que tu ne peux pas prétendre être de la connaissance), je te dirai seulement que l'existence Divine implique beaucoup plus, immensément plus que toi ou moi pouvons concevoir, de sorte que même les esprits les plus avancés des Royaumes Célestes sont incapables d'exprimer. Je vais te dire, cependant, que puisque Dieu a ouvert une porte pour percevoir et acquérir une partie de sa Divinité d'Amour, Il peut ouvrir d'autres portes pour nous permettre de et d'acquérir d'autres parties de Sa Divinité, ce que tu ne peux pas imaginer dans tes

fantasmes les plus fous. Ce sont des choses inexistantes pour ta conscience, mais cependant, elles existent. Il est totalement impossible d'expliquer plus, mais je dirai que nous ne serons jamais comme Dieu est, mais que, progressivement, nous refléterons de plus en plus de sa Divinité dans plus de facettes que celles que tu connais : Son Amour Merveilleux. Alors rappelle-toi, le progrès dans les Royaumes Célestes est éternel, en quantité et en qualité. Mais l'Amour Divin de Dieu est si enrichissant et complet que tu ne dois pas te soucier des autres choses à venir. Juste lutte et profite, il n'y a pas de limite à la bénédiction du Père.

Maintenant, pour conclure ce message, je voudrais t'en dire un peu plus sur ma vie. Je suis né dans la ville de Kérioth, en Judée du Sud, où mon père était un marchand prospère. Je ne dirais pas qu'il était riche, mais il avait suffisamment de fonds et la possibilité de fournir une éducation solide à ses enfants. Je n'étais pas un homme ignorant selon les normes de notre époque.

Comme le petit oiseau qui ressent l'envie d'essayer ses ailes et d'abandonner le nid de ses parents, j'ai donc quitté la maison de mon père, comme un jeune homme très fier, rempli d'idéal et de nationalisme et un fort désir de trouver la vérité, quelle qu'elle soit. Et je n'ai pas seulement trouvé la vérité, mais j'ai trouvé la Vérité, lorsque j'ai rencontré le Maître dans le Nord, en Galilée, où je l'ai rejoint pour finalement faire partie du groupe interne de ses disciples.

Tu as lu l'avis de certains savants que « **Iscariote** » est un diminutif de « *sicarius* », c'est-à-dire un espion ou un assassin. Ils prétendent que Jésus avait formé un mouvement hautement politique, et que beaucoup d'éléments radicaux avaient rejoint ses rangs, dont Simon le Zélote et Simon (Pierre) bar Jonas. Le Talmud parle du « *barjonim* », un mouvement politique extrémiste, mais ce mot est une invention tardive et bar Jonas veut tout simplement dire « *fils de Jonas* » en araméen. Simon le Zélote était un zélote, avant qu'il ne rencontre Jésus, et je fus aussi un fervent nationaliste, comme beaucoup de disciples de Jésus, mais le mouvement de Jésus n'était pas un mouvement politique, dans le sens où tu comprends ce terme aujourd'hui. Donc tu comprends que la racine d'Iscariote est issue du nom de la ville de Kérioth.

J'avais trouvé la Vérité, mais la Vérité, mon frère, la Vérité mélancolique, toujours en conflit, d'une manière ou d'une autre, avec ta pensée matérielle. Laisse la s'enfoncer profondément dans ton âme, embrasse la humblement et écoute là. Ne te laisse pas déchirer par cette lutte entre l'âme et l'esprit matériel. Sois toi-même, sois l'âme. Ne pas faire cela, fut la racine de mon infâme péché.

Que Dieu te bénisse,

Judas.

⁵ Anne Rollins, la grand-mère de James Padgett a partagé, le 18 Février 1916, un message intitulé « *Qui et qu'est-ce que Dieu ?* ». Ce message peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 62 ou sur le site

<https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

L'esprit de vie

27 Août 2001

Cher Dieu,

Je te remercie pour toutes les occasions que tu m'as données et pour les bénédictions que je reçois chaque jour. Je sais que mon frère Judas veut transmettre un message, et comme il l'a déjà annoncé, ce sera un message sur la vie. S'il te plaît permets que notre connexion soit bonne et que mes pensées ne se mélangent pas avec les siennes, afin que je puisse recevoir correctement tout ce qu'il veut transmettre. Protège-moi de l'influence des esprits sombres, afin qu'ils ne puissent pas interférer. J'ai le désir d'élever ma spiritualité et de te servir dans la limite de mes forces. Amen.

C'est moi, Judas, je suis un esprit Céleste, né à nouveau dans l'Amour Divin de notre Père. Je suis heureux que tu essaies de recevoir ce message par la dictée, je suis sûr que ce sera, pour toi, une expérience nouvelle et agréable.

Comme tu l'as déjà perçu, hier et encore aujourd'hui, je transmettrai un message sur le thème de la vie. Vraiment je suis surpris que tu n'aies jamais médité sur cela et que ce sujet n'ait jamais été l'objet de discussions entre toi et tes amis alors que vous vous efforcez de progresser sur le chemin de la Divinité.

Dans un précédent message, j'ai déjà évoqué l'esprit de Dieu, l'énergie active de son âme. L'esprit, donc, est une émanation de Dieu mais ne fait pas strictement partie de Lui. Je répète cela, afin qu'il soit clair que l'Amour Divin n'est pas une sorte d'esprit, mais une partie de la Substance propre du Père, et que cette énergie particulière du Père, que nous appelons l'Esprit Saint, effectue le déversement de l'Amour de Dieu dans l'âme humaine.

Jésus a déjà mentionné dans plusieurs messages que l'Esprit Saint est la force active unique du Père, qui est en relation avec l'âme humaine, afin d'y transférer son Amour. Mais l'âme de Dieu irradie d'autres classes d'énergies, d'autres classes d'esprits, par exemple l'esprit créatif, l'esprit de la vie et beaucoup d'autres, dont nous parlerons progressivement dans l'avenir.

Que signifie la vie ? Il existe une définition de l'Organisation Mondiale de la Santé, l'OMS, précisant que la vie est caractérisée par des attributs comme la croissance, le métabolisme, la reproduction et la circulation. Par ces caractéristiques, l'OMS veut faire comprendre que certaines formes d'existence ne constituent pas la vie, bien qu'elles puissent posséder une partie de ces attributs. Pour te donner un exemple, un cristal ne possède pas de vie. Un cristal se développe, il se reproduit même d'une certaine façon, mais il ne bouge pas et il n'a pas de métabolisme. De la même manière, un virus, d'après cette définition, n'a pas de vie, bien qu'il se déplace, se reproduise, se développe en quelque sorte, mais il n'a pas de métabolisme.

Comme tu le comprends très bien, cette définition facilite de façon satisfaisante l'orientation dans le monde matériel, mais elle est d'une valeur douteuse, quand on parle de « *la vie après la mort* ».

L'esprit de la vie a besoin de matière pour se manifester. S'il trouve la substance adéquate pour conférer la vie, il entre et lance un processus, que la science, jusqu'ici, ne comprend pas, le miracle de la vie. En revanche si la matière, que nous pourrions appeler un organisme dans notre discours, ne fournit plus de conditions appropriées pour l'activité de l'esprit de la vie, elle se retire, et l'organisme meurt. C'est très important de le savoir, car l'esprit de vie dépend toujours de la coopération de la matière. La vie, par conséquent, telle que nous la connaissons sur la planète terre, la vie « *matérielle* », n'est pas un attribut de la matière, mais c'est quelque chose d'externe, une énergie émanant de l'âme de Dieu, une énergie qui vient et qui part.

Si nous prenons l'exemple de l'âme, les choses sont différentes. L'âme survit à la mort physique, c'est-à-dire, elle continue de vivre quand l'esprit de vie abandonne le corps matériel. L'âme contient une force vitale intrinsèque, et elle ne dépend pas de l'esprit susmentionné. Cette force intrinsèque est l'objet d'études dans le monde des esprits ; études plutôt infructueuses jusqu'ici. Et c'est pourquoi au questionnement de la survie de l'âme de l'homme à travers toute l'éternité, il n'est pas encore possible d'apporter une réponse. Je ne peux donc pas non plus répondre à cette question.

La Divinité, en revanche, implique également une caractéristique que nous appelons la vie, mais elle est d'une nature complètement différente, parce qu'elle appartient au Royaume Divin. C'est la vie, dont le Père est le propriétaire, qui ne connaît ni un début ni une fin, parce qu'elle est éternelle. Lorsque l'âme de l'homme acquiert peu à peu la Substance de Dieu, elle acquiert également, et simultanément, les attributs correspondants et parmi eux se trouve le caractère « *éternel* » de la vie. J'ai mis le mot éternel entre guillemets, car dans le cas de Dieu il en est ainsi, mais nous savons que notre vie a eu un début, donc elle n'est pas éternelle. Mais en intégrant l'Amour Divin, l'âme humaine acquiert cette éternité, la même éternité que Dieu. Au moment de la transformation totale de l'âme⁶, il ne reste plus rien de la substance originale et il ne subsiste rien de sa vie initiale, il y a seulement la vie Divine éternelle.

Par conséquent, la vieille question philosophique sur la continuité de la vie après la mort, n'est pas une requête valide, étant donné que la vie matérielle est d'une qualité complètement différente de la vie de l'âme. Elle est externe et non intrinsèque à la matière. Seulement les êtres qui ont une âme, c'est-à-dire, les êtres humains, peuvent « *survivre* » à la mort du corps physique, en d'autres termes, la vie de l'âme est une sorte de vie séparée, externe à la vie « *biologique* » de la matière. Et suivant cette ligne de pensée, la vie de l'âme Divine est encore d'une autre catégorie que celle de l'âme purement humaine. Par conséquent, il n'est pas exact que l'âme transformée acquiert simplement une véritable immortalité comme une continuation de la vie de l'âme humaine, mais c'est

plutôt une qualité inédite, rendue seulement possible grâce à la transformation dans le Divin.

Tu t'interrogeais également sur la création des animaux dans le monde des esprits de la part d'esprits qui aiment les animaux, qui les désirent ou qui ont besoin d'eux pour compléter leur bonheur. Ils créent les animaux, leur corps, à partir de la matière de l'univers spirituel, tout comme ils peuvent créer des choses les plus diverses, dans la mesure, bien entendu, où ils ont obtenu un certain degré de développement et de progrès. Comme je l'ai expliqué, l'esprit de vie, cet esprit de Dieu, pénètre alors cette création et lui donne vie. C'est le même phénomène qu'avec la vie matérielle, comme tu peux l'observer sur terre. Ce phénomène n'explique pas le caractère et les autres caractéristiques de l'animal ainsi créé, cependant, aujourd'hui, nous ne traiterons pas ce sujet, ce sera pour un autre jour.

Le corps spirituel n'exige pas l'esprit de vie, car il est comme une « *extension matérielle* » de l'âme. Il est toujours en construction, si cette expression est admise, et pour cette raison il reflète l'état d'âme. L'esprit et les sens, qui ont leur siège dans le corps spirituel, sont également sujets à ce changement continu. Dans l'âme non-Divine, ces fonctions continuent fortement, parce que l'âme continue d'utiliser et de faire confiance à ces fonctions du corps éthélique, tandis que dans le cas de l'âme Divine, l'ascendance de cette âme est si forte que l'esprit et les sens du corps éthélique se fanent, puisque l'âme ne les utilise plus ni n'a besoin d'eux. Le corps spirituel dans le monde Céleste, finalement « *dégénère* » et ne devient plus qu'un simple appendice de l'âme, il n'existe pratiquement plus et n'a plus d'autre fonction que celle du maintien de l'individualité. C'est une des raisons pour laquelle je t'ai dit que nous ne pouvons pas nous présenter comme nous sommes vraiment, parce que tu ne pourrais pas nous percevoir, nous devons plutôt nous créer la forme dans laquelle nous voulons que tu nous voies.

Eh bien, mon cher frère, le message n'était pas très fluide et lisse, mais je suis heureux du fruit de nos efforts. Il fut notre première tentative, et tu as bien reçu ce que je voulais communiquer. Pour toi, ce fut également une expérience agréable, et bien que tes doigts n'ont pas « automatiquement » survolé le clavier, nous avons évité le danger d'omettre des pièces.

Nous utiliserons cette méthode plus fréquemment, quand tu en exprimeras le désir et lorsque notre connexion le permettra.

Maintenant le moment est venu de se dire au revoir. Poursuis ton travail et continue avec tes prières. Dieu te regarde, et ton effort sera récompensé un millier de fois. Comme je te l'ai dit, il n'y a pas de limites à Ses bénédictions, et tu savoures seulement un petit échantillon de ce que tu reçois.

Nous nous rencontrerons de nouveau prochainement, n'oublie jamais, si tu as besoin de quoique ce soit, de juste m'appeler. Et je serai avec toi immédiatement.

Ton frère,

Judas.

⁶ Note de l'éditeur original : Je crois qu'il y a un autre très important facteur, en fait un élément critique qui est aussi impliqué ici, mais comme ce sujet n'a jamais été abordé dans les messages reçus par James Padgett, Judas n'en a pas parlé. C'est un sujet qui est abordé dans le livre d'Urantia sous le titre « *Ajusteur de pensée* » ou comme je le comprends « *L'Esprit Saint* ». (G.J.C.)

Interférence de l'homme avec l'Esprit de Dieu

28 Août 2001

Mon cher H____, c'est moi Judas, ton guide et protecteur sur ton chemin vers notre Père Céleste. Je suis un esprit Céleste, né de nouveau dans l'Amour de Dieu et toujours prêt et disposé à accomplir la volonté de notre Père Céleste, de donner un coup de main et de prodiguer des conseils pour les chercheurs sincères de la vérité.

Aujourd'hui, je viens vers toi afin d'écrire un nouveau chapitre sur l'Esprit de Dieu. Hier, nous avons mentionné que, outre l'esprit de la vie, de Dieu émane également Son esprit créatif. Comme son nom l'indique, c'est à travers cet esprit que Dieu a créé l'univers et nous aussi. Tu sais également que la création de l'univers n'est pas encore terminée, et par conséquent l'esprit créatif de Dieu continue d'être aussi actif qu'il l'était à l'aube des temps.

Dans divers messages à M. Padgett, les anges Célestes ont communiqué que l'évolution est un fait, mais que cette évolution n'est pas le fruit du hasard, mais qu'elle est l'expression d'un plan Divin. Il s'agit d'une évolution guidée.

L'Esprit de Dieu agit strictement dans un cadre fixé par Dieu, et le réseau parfait tissé par ses lois éternelles constitue ce cadre. La Loi, ce qui influe sur l'activité de l'esprit créatif en premier lieu, est la loi du changement éternel.

Plusieurs fois les esprits Célestes, dans leurs messages, ont répété que l'homme, l'âme, a été créée à l'image de Dieu. L'âme créée ne possède pas la substance Divine, elle ne possède aucun attribut Divin. Toutefois, elle peut contenir une série d'attributs qui peuvent être comparés aux attributs du Père Céleste. Par exemple, son amour naturel peut être comparé à l'Amour inconditionnel de Dieu tout comme sa grande sagesse, sa miséricorde, etc.. Le peu que les hommes savent de Dieu, est comme un faible reflet du principe parfait de notre Père Céleste.

L'homme, bien entendu, ne peut pas créer la vie, il ne peut - à la suite des lois naturelles - que créer les récipients pour l'esprit de vie de Dieu. Il peut manipuler les organismes contenant la vie, il viendra même à produire des organismes ou des formations matérielles, où l'esprit de la vie pourra, peut-être, entrer et développer son activité, créant de cette façon la nouvelle vie, dont la base matérielle a été créée par l'homme.

Cette activité est un travail de création. L'homme est avant tout un être créatif, et il possède aussi une sorte d'esprit, que nous pourrions appeler l'esprit

créatif de l'homme. Certes, son activité s'exerce sur d'autres niveaux que l'Esprit de Dieu, cependant, elle existe.

Lorsque je parle de l'esprit créatif de l'homme, je ne parle pas seulement de bâtiments, ponts, voitures, etc., en d'autres termes, de constructions purement matérielles, mais je me réfère à l'univers de ses pensées, de ses idées, de ses intentions, etc...

Il y a diverses citations dans les messages de James Padgett, indiquant un effet immédiat des pensées et actions humaines sur l'environnement dans le monde des esprits.

Ce que j'entends par tout, c'est que l'homme, de façon semblable à Dieu, procède à un processus continu de création et de construction, qui s'exerce certainement à un autre niveau et surtout inconsciemment. L'attitude de l'homme sur terre interfère avec la création dans le monde des esprits, dans ses couches inférieures. Leur négativité se reflète dans l'environnement, où ils devront vivre et il en est de même, pour leur attitude positive vis à vis de l'environnement. C'est à cela que la déclaration des « *enfers de la propre création humaine* » fait référence. C'est à ceci que Swedenborg faisait référence lorsqu'il a parlé de l'homme sur la terre qui construit sa maison dans le monde des esprits. Pour cette raison, l'homme y trouvera un accueil personnalisé en relation avec son état d'âme. Lui-même « *meublera* » la maison où il vivra. Il s'agit d'un processus créatif qui dépasse la prise de conscience commune de l'humanité.

Comme je vous l'ai dit, l'Esprit de Dieu réalise un travail parfait dans le cadre des lois de Dieu. Mais les hommes devraient être conscients qu'ils peuvent facilement interférer avec ce travail et le résultat de cette action, nous le nommerons manque d'harmonie. Je donne un exemple très simple. Si nous intervenons de façon inappropriée dans l'organisme, l'esprit de la vie ne peut exercer sa tâche de fond, et la conséquence peut être la mort, une mort prématurée, un résultat en dehors de l'harmonie.

Je peux lire dans tes pensées. Tu as déjà saisi l'idée. L'interférence de l'homme va bien au-delà de cet exemple. L'esprit créatif de l'homme, lorsqu'il n'est pas bien guidé et se déplace en dehors du cadre des lois de Dieu - c'est à dire lorsque l'homme s'abandonne à son libre arbitre - peut interférer dans ses travaux avec l'esprit créatif de Dieu. L'évolution ne suit plus son processus normal, et l'impact peut se faire sentir à tous les niveaux. Oui, également dans les effets climatologiques, etc. Comment cela fonctionne exactement échappe encore à ta perception, mais tu as déjà une idée de ce que tu ne pouvais pas du tout initialement saisir.

J'ai mentionné précédemment que l'attitude négative de l'homme provoque des vibrations dans le réseau des lois de Dieu et que ses effets se retournent contre l'homme. C'est véridique. Mais cela ne se retourne pas contre le même homme ou seulement contre lui, mais cette attitude provoque des modifications environnementales à tous les niveaux, dans l'environnement spirituel, psychologique et matériel, et cela affecte beaucoup plus de gens, de

façon égalitaire, qu'ils soient innocents ou coupables. C'est injuste, certes, mais je te l'ai déjà dit que l'injustice et la justice sont des créations humaines, Dieu est guidé par l'Amour et seulement par l'Amour. Peu importe ce que l'homme fait, il y aura toujours une fin heureuse pour lui à long terme, pour lui et pour les victimes innocentes de ses actes.

Tu sais que les soldats marchent fréquemment en cadence, mais lorsqu'ils arrivent à un pont, ils abandonnent cette démarche « *cérémoniale* » et franchissent la distance vers la rive opposée en marchant normalement. La petite force d'un simple pas se trouve multipliée lorsque beaucoup de personnes l'effectuent en même temps, l'effet peut-être dévastateur et provoquer l'effondrement du pont. La même chose se produit avec les pensées, les attitudes, les intentions, avec la négativité et le positivisme en général.

L'humanité dans son ensemble est plus puissante si elle unit ses forces dans la même direction, mais elle ne tire pas profit de cela.

Bien sûr que non ! La négativité d'un groupe de personnes à un certain endroit sur terre n'entraîne pas nécessairement des répercussions au même endroit. Ces esprits humains « *combinés* », ou plutôt, la résultante de leurs forces combinées, interfère dans le processus naturel de développement, en augmentant ou en diminuant l'intensité, la vitesse, la direction ou d'autres marqueurs de ce processus. Puisque la terre entière est un système de « *déclenchement croisé* », l'effet peut apparaître dans une autre région ou dans différentes régions. Et l'effet n'est pas nécessairement immédiat. Mais oublie cela pour l'instant. Tu ne peux pas en comprendre, actuellement, toutes les implications, mais un jour nous pourrons en reparler de manière plus détaillée. Le plus important est que tu en aies l'idée, que tu comprennes et digères que l'attitude humaine, dans son ensemble, a une influence beaucoup plus grande que ce tu pouvais jusqu'à présent imaginer.

Tu as lu une fois, à ce sujet, un article très illustratif. Il décrit comment le battement d'ailes d'un petit insecte dans la forêt amazonienne, source de faibles turbulences dans l'air, peut, en même temps, déclencher une série d'événements - tous décrits en détail - conduisant à la formation d'un Ouragan, qui, dans sa fureur, détruit une partie de la côte de Floride. Tu as aimé cet article, plein d'esprit et de vérité, et tu as pu le comprendre. S'il te plaît, comprend aussi que - en dehors de ces causes et effets matériels - il y a d'autres causes et effets dans l'environnement spirituel, beaucoup plus puissants et d'une portée plus large. Tu dois te détacher d'une partie de ton « *matérialisme mental* ». Je sais que ces déclarations ne seront pas acceptées par l'opinion publique, mais prends le de cette façon : Tu as maintenant une perspicacité plus profonde, une perception plus nette, qui fait défaut à une grande majorité de personnes. Tu dois cette idée et cette perception non pas à plus de connaissances, mais à un plus grand développement de ton âme. Ils sont les produits de la spiritualité. Prends-le de cette façon et profite de cet avantage, même si beaucoup ne te comprendront pas.

Je suis heureux que tu aies reçu l'essentiel de mon message, et que j'ai pu lever également une partie de tes doutes, même si ce n'est que partiellement. Si nous sommes en mesure de continuer sur cette ligne, très prochainement un nouveau monde s'ouvrira pour ta compréhension.

Prie et suis mes conseils et compte toujours sur moi.

Ton frère,

Judas.

Communications avec des esprits Célestes ou non

29 Août 2001

Mon cher H____,

Après notre rencontre hier dans la matinée, je n'ai pas communiqué avec toi. Tu n'as pas non plus reçu d'impressions de ma part. J'ai pensé que c'était mieux ainsi, parce que tu n'étais pas en état de recevoir un message dans le calme et la stabilité mentale.

Je sais parfois que les réactions des gens lors de leur lecture des messages de James Padgett est difficile à comprendre. Ce sont des messages d'amour, messages signalant un chemin facile à suivre, et même si ces personnes ne croient pas à ces messages mais suivent simplement un seul de ces conseils, la prière en général, même pas la prière pour l'Amour Divin, le monde serait mieux loti qu'il ne l'est actuellement.

Tu vis dans un monde déséquilibré, dans tous les sens du terme, et ce déséquilibre se reflète dans la façon populaire de penser. Mais il faut apprendre à ne pas tout prendre personnellement. Il faut parvenir à un état, où ta spiritualité ne dépend plus d'autres personnes. Comme nous le disons toujours, il faut vivre dans ce monde, tout en n'étant pas de ce monde. Travaille là-dessus.

Cet homme a ridiculisé les messages des esprits Célestes, mais pas toi, ni Doug, il ne te connaît pas personnellement ; pour lui, tu n'es rien de plus que la focalisation de sa frustration interne. Si tu te souviens de l'image de la rivière, il est comme un de ces fleuves qui, apparemment, se sont égarés dans leurs cours, se perdant dans le rien, mais qui trouveront d'une certaine façon, tôt ou tard, leur chemin vers Dieu.

J'ai également suivi avec intérêt ta discussion sur la façon de distinguer si un message est ou non d'origine Céleste, et j'ai perçu, dans cette discussion, beaucoup d'idées correctes.

En fait, ce n'est pas si difficile. Lorsqu'Alfredo, au début de son contact avec nous, a eu ce même problème, cela lui a causé beaucoup d'insécurité, voire d'angoisses, et il y eut un message de Jésus pour lui, où le Maître a mis en avant des approches utiles pour évaluer les messages. Les messages des anges Célestes ont l'intention de transmettre l'amour, ils ne critiquent pas simplement pour le

plaisir de critiquer, ils ne jugent pas, mais ils tentent plutôt de conseiller et guider. Ils sont positifs et constructifs.

Mais, et c'est ce qui est plus important, ils sont pleins d'amour pour l'humanité. Si un message est conforme à ces critères, tu peux sans risque supposer que c'est un message d'un ange Céleste. Je me répète, bien que Jésus l'ait déjà expliqué, car il semble qu'il y a encore une certaine confusion à cet égard.

Bien entendu, les esprits qui communiquent, quotidiennement, avec l'humanité viennent de tous les niveaux, et, même s'ils ne sont pas résidents du Royaume Céleste, cela ne veut pas dire qu'ils sont mauvais. Non, il y a des millions d'esprits sur le chemin de la purification de l'âme qui prodiguent leurs conseils à l'humanité, la guidant sur le chemin vers l'homme parfait. Ce n'est pas mauvais, et chaque homme, dans l'exercice de son libre arbitre, peut opter pour la direction qu'il souhaite personnellement choisir.

Mais, tu l'as compris, je tiens à te rappeler l'expression Biblique, « *Mais cherchez premièrement le Royaume de Dieu, et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus.* » L'Amour Divin purifie l'âme et son amour naturel. C'est le début de Son travail, mais il y a beaucoup plus que cela. Par la suite, Il transforme l'âme en la Substance de Dieu, Il la transforme en une âme Divine. Alors, pourquoi être satisfait de choses mineures, si la chose importante est à portée de main ?

Tu te rappelles aussi ce que nous avons dit sur la justice. C'est pourquoi tu devrais dire, « *mais cherchez premièrement le Royaume de Dieu et son amour ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus* », et ainsi tu exprimeras tout correctement.

Il y a beaucoup de personnes dans le monde qui reçoivent des messages, et certaines d'entre elles reçoivent des messages des anges Célestes. Le principe de la Nouvelle Naissance, de l'Amour Divin, est également transmis par leur intermédiaire, mais parfois la clarté fait défaut, ce qui est dû à la réceptivité du médium et à son modèle de pensée. Le mot « *Amour Divin* » est seulement une des expressions possibles pour décrire cette partie de la Divinité, qui échappe à l'entendement humain, et pour lesquels il n'y a pas de vocabulaire adéquat. Parfois, on l'appelle tout simplement l'Amour de Dieu, la Lumière ou la Sainteté ; Il est même parfois confondu avec l'Esprit Saint. Mais ces messages mettent toujours l'accent sur la nécessité de la prière afin de pouvoir arriver à Dieu et devenir un « *témoin joyeux de l'Amour de Dieu.* »

La prière elle-même reçoit, occasionnellement, le nom de « *Rosaire* », bien que l'esprit qui transmet le message ne mentionne pas expressément le Rosaire, mais la prière en général. Mais étant donné que le Rosaire est la prière la plus populaire dans le Catholicisme, il n'est pas étonnant qu'il y ait également des confusions dans ce cas. Plusieurs fois « *toute la vérité* » n'est pas transmise, en raison de carences intrinsèques dues au mode de communication ou à cause du médium. Mais, comme nous l'avons dit, il vaut mieux une partie de la vérité que

pas de vérité du tout. Et cette partie, qui est reçue, est suffisante pour commencer à guider les gens sincères sur la voie vers la divinité.

Chaque effort pour diffuser les messages est important, chaque réalisation se multiplie dans ses effets, bien que tu ne puisses pas le voir et le comprendre dès maintenant. Pour cette raison, ne t'inquiète pas des réactions négatives. Elles seront toujours présentes. Tu pourrais être un saint et, malgré tout, tu aurais des ennemis. Il y a toujours des gens qui sont à la recherche des défauts, de la « *chose sale* » de quelque chose qu'ils peuvent accrocher et critiquer. Mais ne te mets pas à ce niveau, aie la foi, et tout cela ne devrait pas t'affecter. Tu as choisi un chemin, et c'est le bon. Tu as expérimenté comment Dieu répond à tes prières, et tu as même expérimenté quelque chose que tu n'aurais jamais pensé possible antérieurement : Que la prière est joyeuse, gaie, accomplissant, ce n'est pas une obligation qu'il faut respecter, mais c'est plutôt une volonté forte et belle, que nous voulons mettre en pratique.

Je m'arrête à présent. Je reviendrai plus tard et nous parlerons d'un sujet différent.

Je te laisse mon amour et te dis au-revoir - à bientôt.

Ton frère,

Judas.

La Loi de l'Amour Divin

29 Août 2001

Comme je te l'ai promis, me voici à nouveau, Judas, ton guide le long de ta quête de Dieu et de son Amour.

Je voudrais m'exprimer sur un sujet qui certainement t'intéressera : La Loi de l'Amour, ou pour être plus exact, la Loi de l'Amour Divin.

Tu sais très bien qu'il existe une hiérarchie des lois dans l'univers de la création Divine. Il y a des lois naturelles, que la science étudie et partiellement comprend, il y a des lois spirituelles, comme la Loi de l'Indemnisation (ou Loi de Compensation) par exemple, des lois existent donc également au niveau Divin. La seule Loi traitée jusqu'à maintenant au niveau Divin, a été la Loi de l'Amour Divin.

Tu as aussi compris que le principe d'un grand nombre de ces lois à un niveau inférieur se reflète également dans une loi similaire à un niveau supérieur. De la même manière que la Loi de l'Amour Divin existe, nous connaissons aussi la Loi de l'Amour Naturel.

Tous les hommes sont, bien entendu, soumis à des lois naturelles parce qu'ils se déplacent dans une atmosphère matérielle. Même leur corps physique et leur corps spirituel sont constitués de matière, bien que la qualité de cette matière n'est pas la même dans les deux cas. Toutefois, dans les deux cas, il s'agit de matière.

Les lois spirituelles ont également une certaine validité dans l'environnement matériel, bien que, sur terre, elles ne fonctionnent pas avec la même précision et certitude que dans le monde des esprits. Par exemple, la Loi de l'Indemnisation (encore appelée Loi de Compensation) a déjà été discutée, opérant dans le monde des esprits exactement selon l'état d'âme de l'esprit, mais, sur la terre, son effet est plus diffus et peut impliquer des gens innocents qui souffrent des conséquences des causes sans avoir contribué à leur origine.

Les hommes, comme êtres spirituels, sont soumis à des lois spirituelles, bien entendu. Mais comme nous l'avons déjà vérifié, tous les hommes n'intègrent pas une part de Divinité dans leur âme, et, par conséquent, tous les hommes ne sont pas soumis à la Loi de l'Amour Divin que nous appellerons désormais, pour simplifier les choses, la Loi de l'Amour.

Lorsqu'une âme reçoit l'Amour du Père, elle entre nécessairement dans le champ d'application de la Loi d'Amour. Et cette Loi implique que l'homme cherche toujours plus de cet Amour, qu'il réagisse à la réception de l'Amour, comme nous l'avons déjà expliqué dans un message précédent. Je me réfère au dernier maillon de la Loi de l'Activation, qui traite des prières pour l'Amour de Dieu.

Jésus l'a expliqué dans des mots un peu plus simples, moins théoriques et avec plus d'illustration pratique, nous pouvons même trouver quelques exemples de ces explications dans la Bible. Dans ce document, nous pouvons lire :

« Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens.

Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit. Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha, en apportant deux autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'as remis deux talents ; voici, j'en ai gagné deux autres. Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup entre dans la joie de ton maître.

Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, tu moissonnes où tu n'as pas semé, et tu amasses où tu n'as pas vanné. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi.

Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné ; Il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Ôtez-

lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. »

Cette parabole fut vraiment utilisée par Jésus, sous une forme similaire, pas exactement de cette façon. Elle concernait beaucoup l'argent. Un talent équivaut à 3 000 shekels, chaque shekel avait une valeur de 4 deniers, c'est-à-dire le salaire de 4 jours ouvrables. Un talent correspond à 10 000 jours de travail, ou 33 ans. Une somme impressionnante, les auditeurs de Jésus ont donc été impressionnés.

Cette parabole signifie que tous les serviteurs du Seigneur ont reçu son amour, les talents, selon leurs aptitudes, ou selon les désirs de leur âme. Les premiers ont activé l'Amour qu'ils avaient; Il s'est multiplié et s'est transformé en gain pour le Seigneur. Mais le dernier d'entre eux ne l'a pas fait, il a enterré l'Amour dans un coin oublié de son âme, il ne l'a jamais activé et il a continué à vivre comme avant.

La parabole continue et explique que le dernier serviteur fut dépourvu du peu qu'il possédait et puis expulsé. Ce n'est pas vrai. Jésus a mentionné que son attitude aurait eu certaines conséquences, mais il ne s'est pas exprimé en ces termes.

Conséquences, tu me demandes ? Oui, c'est vrai. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'activation de l'Amour obtenu est une exigence de la Loi d'Amour. Si cela n'arrive pas, il en résulte un état en dehors de l'harmonie, et, comme tu le sais très bien, n'importe quel état en dehors de l'harmonie sera finalement résolu. Il aura une issue positive, mais le processus pour retrouver l'harmonie est douloureux.

Il y a beaucoup de gens qui possèdent une petite partie de l'Amour de Dieu, mais ils ne réagissent pas. Ces personnes et puis ces esprits, peuvent opter pour la voie spirituelle vers l'homme parfait, mais ils sont exactement ceux qui savent toujours que, dans un coin de leur âme, quelque chose existe en plus. C'est une connaissance subliminale, mais elle ronge et elle continue de ronger le bonheur définitif supposé de l'individu. Ce sont des esprits de la sixième sphère, qui finissent par découvrir leur mécontentement et à apprendre à écouter ce que les esprits Célestes peuvent leur dire. Ce sont ceux qui reviennent à un niveau inférieur afin de relancer leur recherche, repartent de ce niveau-là, obéissant à la Loi à laquelle ils se sont soumis et avec laquelle ils ont contracté un engagement, lorsqu'ils ont reçu, pour la première fois, la Substance Divine.

Sur terre, ce conflit entre ce qui devrait être et ce qui est vraiment, peut aussi générer des conséquences douloureuses, de façon que, dans ce cas, l'Amour Divin puisse catalyser les expériences négatives, contrairement à ce que tout le monde suppose. Mais ce sont des expériences bienveillantes, même si elles sont négatives, parce qu'elles essaient d'équilibrer l'aisance perdue et servir le bien de l'individu.

Tout manque d'harmonie, à n'importe à quel niveau, génère certaines séquelles. Pour cette raison, après avoir obtenu l'Amour Divin, rester

Conversations avec Judas Iscariot

calmement assis tout en étant inactif, avec cette idée que « *rien de mauvais ne peut m'arriver maintenant* », est une attitude très erronée, et le poids de la Loi peut faire mal.

L'Amour de Dieu est source de bénédictions, mais il comporte aussi des exigences. Cela semble étrange, parce que, lors de sa réception, on pourrait supposer que la vie change. Mais souvent, je dirais même dans la plupart des cas, il n'en est pas ainsi. Seulement dans l'angoisse extrême, les hommes se tournent vers Dieu, leur âme crie de désespoir, l'aide arrive alors. Une fois qu'ils sont rétablis, tout tombe dans l'oubli. Demander l'Amour, recevoir l'Amour, est une approche qui est source de nombreuses bénédictions, mais elle exige également de notre part un engagement : vivre l'Amour. Si nous ne faisons pas cela, la Loi d'Amour nous le rappellera.

En d'autres occasions, Jésus a utilisé l'image de l'arbre qui n'est pas porteur de fruits et est coupé puis jeté au feu. Le feu, bien sûr, n'est pas l'enfer éternel, la perdition définitive, comme cette parabole est souvent interprétée, mais c'est plutôt la conséquence douloureuse du manque d'harmonie avec la Loi d'Amour.

Les lois, même dans l'environnement spirituel, sont non seulement source de bénédictions, mais aussi imposent des obligations. Et dans ce cas, je ne voudrais pas même parler d'obligations, je parlerais plutôt « *d'opportunités* » : Opportunités de vivre l'Amour, de faire sentir l'Amour, de servir la lumière, d'éclairer le chemin, un service complet avec l'accomplissement et le bonheur.

Tire parti de ces possibilités, sois un exemple. Non pas parce que tu crains le lendemain, mais par amour pour Dieu et pour vos voisins.

Je suis heureux mon cher frère, que tu aies assez bien reçu ce message. Demain nous nous retrouverons pour traiter d'un nouveau message, un sujet qui n'a jamais été couvert. C'est un sujet conflictuel, et je vais essayer de te faire comprendre, durant le reste de cette journée, plusieurs aspects qui y sont reliés afin que notre travail, demain, puisse être fructueux.

Ton frère dans l'esprit,
Judas.

Homosexualité et âmes sœurs

30 Août 2001

Cher H____, hier, je t'ai communiqué certaines impressions à propos du sujet que nous allons traiter maintenant, et tu ne l'aimes pas beaucoup. En fait, bien que tu t'intéresses assez peu à ce sujet, il en demeure pas moins très important, et, de plus, à ce jour, il n'a jamais été traité dans les messages.

Le sujet d'aujourd'hui est l'homosexualité.

Si nous passons en revue l'histoire de l'humanité, nous constatons que le thème de l'homosexualité a été traité de diverses manières. Nous avons connaissance de cultures où l'homosexualité était considérée comme normale et

nous avons apprécié l'acceptation commune. Ceci peut être observé dans la civilisation romaine, au moins dans la période postérieure à la République, et en Grèce. Dans l'état de Sparte, la société a même encouragé les relations homosexuelles entre guerriers, parce que cela contribuait à accroître le courage et la coopération dans la bataille, dans la mesure où les couples donnaient leur vie l'un pour l'autre.

En revanche, certaines sociétés ont une attitude très restrictive envers l'homosexualité, comme nous pouvons le lire dans la Bible, dans le cas des Hébreux, dont la loi interdit strictement cette pratique sexuelle sous peine de mort. La raison en est que la reproduction, la croissance de la tribu, du peuple, de la nation, a constitué un facteur principal dans la conscience des gens, et, à ce moment-là, c'était également vital pour la survie de la communauté.

Nous trouvons quelque chose de semblable dans les sociétés guerrières agressives, par exemple dans le Troisième Reich d'Adolf Hitler, où l'homosexualité était considérée comme une perversion humaine, la punition était alors l'exil dans les camps de concentration, ou, en d'autres termes, la mort lente. La justification morale était que les homosexuels affaiblissent la « *santé ethnique* », parce qu'elle ne contribue pas à la « *production de guerriers* », lesquels servaient à tuer et à mourir pour le bien-être futur de la patrie.

Au cours du développement de l'enfant et également en partie pendant l'adolescence, la préférence sexuelle se développe à travers un processus compliqué, pas encore très bien connu. Ceci est appelé fixation sexuelle ou tampon. Pour une grande partie de la population, la préférence sexuelle concerne le sexe opposé, mais, pour une petite partie, elle vise le même sexe, ou n'est pas clairement défini, c'est ce que nous appelons la bisexualité. Il est difficile de fixer des pourcentages, mais la vérité se situe entre un extrême exagéré de 10% de la population et un autre extrême de 0,3%. Si nous retenons un taux de 2 à 3 pour cent pour les homosexuels et les bisexuels, nous sommes à peu près certains d'être dans le vrai.

Je mentionne ces chiffres pour te signaler que, bien que nous traitions un phénomène de minorités, cela concerne tout de même une grande minorité, et, pour cette raison, c'est un sujet d'intérêt commun.

Dans la persécution de l'homosexualité, il ressort le plus souvent l'idée que l'homosexualité est contre nature, car elle ne sert pas le véritable but de la sexualité.

Eh bien, il faut admettre que la reproduction est seulement un aspect de la sexualité humaine, qui englobe en fait beaucoup plus. Même si l'on regarde le règne animal, où la sexualité sert exclusivement à des fins de reproduction, on peut observer que l'homosexualité existe. C'est un phénomène qui, pour des raisons naturelles, se développe dans une partie de la population.

Outre la reproduction, la sexualité est l'expression de l'amour, de la jouissance commune, elle a pour fonction d'attirer deux personnes et de les garder ensemble. Comme tout dans la vie, la sexualité peut être pratiquée en

harmonie avec les lois de Dieu, c'est-à-dire pratiquée dans l'amour et dans le sérieux, mais elle peut également être l'objet d'abus, que ce soit dans le domaine de l'hétérosexualité ou dans celui de l'homosexualité. Un exemple serait une grande promiscuité qui n'est certainement pas harmonieuse, la sexualité dégénérant en un pur désir dans le seul but de profiter sans donner, en échange, de l'amour, et cela a des conséquences graves.

L'homosexualité, donc, est un comportement qui se développe dans une certaine partie de la population par un processus de fixation sexuelle que l'on peut observer dans toutes les classes sociales, dans toutes les sociétés, et même dans le règne animal. Elle est une inclinaison qui ne constitue pas la norme, car seule une minorité est affectée, mais elle est assez naturelle et peut être pratiquée en harmonie avec les lois de Dieu, de la même manière que l'hétérosexualité.

Il faut dire qu'il n'y a aucune raison de discriminer ou de porter préjudice à cette minorité, et que l'humanité doit accepter et aimer les homosexuels comme toute autre personne.

C'est un sujet conflictuel, H___, dont nous n'avons abordé que la première partie. La partie difficile arrive maintenant.

Dans les messages de James Padgett, nous pouvons lire que les âmes sont créées sous forme duplex, c'est-à-dire, en deux moitiés, auto-suffisantes, mais dans un certain sens complémentaires. Tu peux en déduire, et il est même mentionné, que ces moitiés se distinguent par leur sexualité, une âme masculine et une âme féminine⁷.

Cependant je dois te dire que l'âme ne connaît pas la sexualité, et que le sexe n'est déterminé qu'au moment de l'incarnation. La sexualité est simplement une fonction matérielle, et elle n'a rien à voir avec la spiritualité. Dans le monde des esprits, les corps spirituels ne disposent même pas d'organes sexuels. Toutes les sortes d'amour dont nous parlons, par exemple l'amour naturel dans le monde des esprits, ou l'amour entre deux âmes sœur, n'ont rien à voir avec la sexualité.

C'est seulement dans les plus bas plans terrestres, parmi les esprits sombres encore pris au piège de leur vie terrestre perdue, que l'on peut encore trouver l'idée de la sexualité et l'intention de se livrer à elle. Cependant, dans les niveaux supérieurs, l'idée de la sexualité perd de sa valeur, elle ne sert plus et elle ne fait pas partie de l'environnement spirituel. L'Amour de Dieu n'a pas de composante sexuelle, son âme n'a pas de composante sexuelle, et nos âmes n'ont pas, non plus, de préformation sexuelle, cette composante est plutôt un phénomène éphémère, nécessaire pour l'adaptation à la vie terrestre et l'accomplissement de certaines fonctions.

Il est vrai que les deux parties de l'âme incarnée se complètent - dans la grande majorité des cas - dans des organes de sexe opposé, mais ce n'est pas une règle rigide, et il y a des cas où cela ne se produit pas. Mais ceci, tu comprends, n'a rien à voir avec des tendances homosexuelles. Par conséquent,

tu comprends que lors du regroupement des âmes au moment de leur retour dans le monde des esprits, il n'y a pas nécessairement une union des âmes, où l'une était incarnée dans un homme et l'autre dans une femme. Ne me méprends pas, la sexualité n'existe plus ici, les âmes sœur et l'homosexualité n'ont rien à voir l'une avec l'autre, ce sont deux choses complètement différentes se situant sur des niveaux séparés par une distance se comptant en années-lumière.

Ce que je te dis contredit, dans une certaine mesure, ce qui a été reçu, à cet égard, à travers les messages de James Padgett. Tu dois comprendre qu'il n'y a jamais eu un approfondissement du sujet, car cette époque, avec son intolérance intrinsèque, ne permettait pas d'aborder un sujet aussi délicat. Ceci ne constitue pas vraiment un problème lorsque tu peux de détacher de l'idée de la sexualité, parce que, je le répète, la sexualité est un phénomène purement matériel qui disparaît peu de temps après l'entrée dans le nouveau monde des esprits. L'amour entre âmes sœurs est un amour hautement purifié, un amour spirituel, seulement sublimé, dans sa qualité, par l'Amour du Père. Il est la plus haute forme d'amour naturel.

Maintenant, je pense que le moment est venu de te laisser un peu de temps pour digérer tout cela. C'est nouveau et conflictuel, mais c'est également fascinant. Réfléchis-y. Ce n'est pas important que tu le comprennes, ni même que tu l'acceptes, cependant c'était mon désir de transmettre ces informations au profit des nombreuses personnes qui ont exprimé, à plusieurs reprises, leur curiosité pour ce sujet.

J'ai dû lutter contre une résistance considérable de ta part, mon cher frère, mais j'ai accompli ce que je l'avais prévu, et le message est passé sous une forme acceptable.

Je suis conscient que tu as maintenant beaucoup de doutes, mais ceci est naturel, lorsque tu reçois quelque chose de si surprenant et si opposé à tes propres croyances.

Que Dieu te bénisse.

Ton frère,

Judas.

⁷ Voir le message « *Lois du monde spirituel (suite)* » communiqué par le Professeur Joseph Salyards et reçu par James Padgett le 3 Mai 1915. Ce message peut être lu dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 63 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

La parabole de la graine de moutarde

31 Août 2001

Mon cher frère H_____, aujourd'hui je viens afin de répondre à la question de notre frère Marc, à propos de la parabole de la graine de moutarde. Marc doute que cette parabole se réfère à la croissance de l'église comme une institution, ou à la croissance du Royaume intérieur de Dieu dans les cœurs des hommes.

Je suis heureux de te dire que son appréciation est correcte. En vérité, elle se réfère à la croissance du royaume dans les âmes des hommes, à leur croissance dans l'Amour et la foi Divine. Je voudrais profiter de cette occasion pour dire quelques mots en général sur les paraboles de Jésus ou sur la prédication.

Je suis vraiment surpris de voir combien de personnes impliquées dans des études bibliques, en particulier des universitaires, sont incapables de saisir correctement la véritable nature des enseignements de Jésus. Lorsque nous extrayons toutes les paraboles conservées dans le Nouveau Testament et lorsque nous les analysons, nous voyons qu'une grande partie se réfère à la question de la Nouvelle Naissance et de la transformation de l'âme. Tel est le cas dans les exemples de la graine de moutarde, du levain dans le lot de pâte, du vin nouveau dans de vieilles outres, du nouveau tissu sur un vieux costume, des vierges folles et dans de nombreux autres cas où nous pouvons voir clairement que Jésus parle de changements internes dans l'âme humaine.

Comme nous le savons, il a utilisé la forme de la parabole pour illustrer le contenu abstrait, il était difficile de communiquer avec des mots simples, de les rendre facilement compréhensibles à une majorité de personnes. Il a également eu recours à l'usage de paraboles parce que la tradition Sémité faisait un grand usage de la parabole, avant et après l'époque de Jésus. La langue parlée qu'il utilisait, l'Araméen, se prêtait également à cette forme littéraire, parce qu'elle ne comportait pas, dans une large mesure, de termes abstraits, comme dans le cas de l'Hébreu. Jésus a donc eu recours à un contenu concret permettant de représenter des choses abstraites.

La façon typiquement occidentale de penser que vous utilisez est le produit de la langue et philosophie Grecque, toutes deux étrangères au monde dans lequel Jésus vivait.

Lorsque Jésus parlait du Royaume de Dieu, il montrait toujours qu'il se référait à l'intérieur de l'homme et à la modification substantielle en lui, et à la présence de l'Amour Divin. Il a utilisé des expressions comme « *Le Royaume n'est pas dans le ciel, parce que sinon les oiseaux arriveraient tout d'abord* » [Dans certaines langues, comme en anglais, on fait la distinction entre le ciel qui est au-dessus de notre tête et le ciel « biblique » ; en araméen, comme en français c'est le même mot], « *le Royaume de Dieu est répandu sur la terre entière, et vous ne le voyez pas !* »

En dépit de l'accent mis par Jésus, ces spécialistes construisent un Jésus supposé historique, ce qui est très différent : Le prédicateur cynique influencé par la philosophie Grecque, le faiseur de miracles, le rabbin sage ou encore l'authentique Dieu incarné. Dans leur désir d'abandonner les chemins usés de la théologie, ils se sont complètement perdus et ne peuvent pas voir ce qui est sous leurs yeux.

Jésus a prêché le Royaume, le Royaume qui se forme peu à peu dans les âmes, qui transforme en quelque chose de nouveau, qui est né de nouveau, comme le levain convertit le mélange de la farine, du sel et de l'eau en quelque chose de nouveau, comme la petite graine de moutarde qui se transforme en quelque chose d'énorme.

Maintenant, l'idée qu'il pourrait y avoir une allusion à la croissance future de l'église n'est pas correcte, comme Marc, avec juste raison, l'a fait remarquer. Tout d'abord, je tiens à répéter ce qui a été dit dans tant de communications : Que Jésus n'est pas venu pour fonder une nouvelle église, mais qu'il a plutôt délivré un principe vital, qui peut être intégré dans n'importe quelle église, parce que c'est un principe compatible avec la grande majorité des confessions religieuses : prier le Père afin de devenir un avec lui. Cette simple prière, quand elle prend sa source dans le désir et la nostalgie de l'âme, attire certainement l'Amour du Père. De cette façon, la graine est plantée, une graine qui, avec la collaboration nécessaire et durable de la part de l'homme, se développera et provoquera des changements essentiels chez l'homme. Et, à partir de la prière, des réformes ecclésiastiques seront effectuées automatiquement et de façon correcte.

Jésus a enseigné un Dieu personnel, rempli d'amour, ouvert et accessible à tout un chacun. Cet enseignement, à certains égards, constituait une menace contre le culte du Temple à Jérusalem. Bien que Jésus n'ait pas prêché ouvertement contre ce culte, il a critiqué l'attitude et le comportement des prêtres, tout en participant parfois à ce culte. Chacun est responsable, toutefois, d'établir sa propre relation avec Dieu, et son indépendance vis-à-vis de toute forme de religion organisée. C'était donc une idée révolutionnaire et dangereuse pour une hiérarchie qui avait déjà perdu beaucoup de sa crédibilité, spirituellement et matériellement, et qui redoutait la remise en cause de ses revenus financiers.

À certains égards, l'église de mots dans le contexte des paraboles authentiques de Jésus est un anachronisme. L'église au sens d'une congrégation ou assemblée fut inventée beaucoup plus tard, au temps de Jésus elle avait un sens fondamentalement différent. Jésus a appliqué une facette de plus pour le deuxième Temple aux multiples facettes, le Judaïsme. Il est né Juif, il a vécu comme un Juif, et il est mort comme un Juif.

Et c'est très important de garder cela à l'esprit, également en ces temps modernes. Lors de la divulgation de ces messages, il est nécessaire de le mettre en avant, comme le fit Jésus. Il n'y a aucune utilité de discuter de l'existence ou

Conversations avec Judas Iscariot

non de la Trinité, de la conception virginal ou non, ou de discuter des dogmes et croyances en général. La chose la plus importante sur laquelle il faut mettre l'accent concerne la relation personnelle de l'homme avec son Père Céleste, la possibilité de communiquer avec lui, par le biais d'une profonde et émouvante prière. Parce qu'une fois que les gens commencent à prier correctement, du plus profond de leur âme, la réponse du Père arrivera sous la forme de Son Amour merveilleux. La graine est plantée, cette petite graine de moutarde, qui peut se développer pour former une énorme usine, où les oiseaux du ciel construisent leurs nids. Mais afin de démontrer d'une façon convaincante, la puissance de la prière, vous devez être des exemples : Alors, soyez des exemples !

Marc, je tiens à saisir cette occasion pour te remercier pour tous tes efforts infatigables au nom du Royaume. Tu as eu des perceptions très vives. Utilise-les sans crainte. N'oublie pas que nous sommes avec toi et que nous te guidons dans tes appréciations. Aie plus confiance en toi, parce que ton pouvoir de distinguer les choses est plus grand que tu le crois.

Le Maître a dit : « *Celui qui boit de ma bouche deviendra comme moi; Je dois moi-même* — c'est-à-dire le Christ — *devenir cette personne, et les choses cachées lui seront révélées.* »

Sur ces belles paroles, je vais te dire au revoir. Ce fut un thème intéressant, parce que la parabole de la graine de moutarde contient l'âme des enseignements de Jésus. Notre instrument est la prière et comme Marie, la mère de Jésus, dit : « *Tous ceux qui prient sont ouverts à la volonté de Dieu dans leurs coeurs et témoignent avec joie de l'Amour de Dieu.* »

Merci pour le temps que tu m'as accordé et pour m'avoir donné l'occasion d'exprimer mes pensées,

Ton frère dans l'esprit,

Judas.

⁸ Les Cieux Célestes, selon les messages de James Padgett, sont situés au-delà de la 7ème Sphère Spirituelle et sont seulement habités par ceux qui sont « nés à nouveau en esprit ». Dans des communications ultérieures Judas fournit plus de détails sur les caractéristiques de chacune des 7 sphères plus basses qui sont celles où nous nous retrouvons après notre mort. Ce sujet est introduit dans le message suivant.

Les créatures Célestes perdent-elles leur individualité ?

2 Septembre 2001

Bonjour, mon cher H_____. C'est un énorme plaisir de pouvoir parler avec toi de nouveau. Dans tes études des messages, tu as toujours trouvé des questions intéressantes et nous allons continuer d'y répondre une par une.

Aujourd'hui, j'ai l'intention d'éclairer tes doutes au sujet du développement des âmes dans les Cieux Célestes. Nous pourrions répondre à ton questionnement de la façon suivante :

Si les âmes dans le Royaume Céleste sont constituées uniquement de la Substance de Dieu, et si elles acquièrent de plus en plus cette même Substance, ne finissent-elles pas par perdre leur individualité ? En d'autres termes, perdent-elles leur caractère personnel et leur individualité dans la mesure où elles ressemblent de plus en plus au Père ? Quelle serait alors la différence entre les esprits A et B, si, dans leurs attributs et leur substance, ils sont identiques et comme le Père ?

Cette façon de penser, me semble-t-il, est influencée par tes lectures sur le bouddhisme. Tu penses que les âmes vont toujours se rapprocher, devenir toujours plus semblables au Père, jusqu'au jour où elles vont fusionner avec lui. Elles ne seraient plus seulement une partie de la Divinité par le biais de leur possession de la Substance Divine, mais par le biais de leur dissolution complète dans cette Substance, entrant dans un état semblable au Nirvana.

Très bien. Tout d'abord je dois te rappeler que Dieu est bien plus qu'une partie de sa Substance que nous appelons l'Amour Divin. Les esprits Célestes deviennent toujours plus semblables à Dieu selon cette caractéristique, mais pas selon toutes ses caractéristiques.

Mais pour approfondir un peu plus sur le thème de la transformation de l'âme et ses conséquences, je veux utiliser une image, et te donner un exemple.

Supposons que ton âme soit comme un chalet en bois. Peu à peu, tu es en mesure de remplacer une partie du bois par des briques. Les briques, bien sûr, dans ce cas, symbolisent l'Amour Divin. Finalement un jour, cette maison deviendra une petite maison de briques. Ce qui est arrivé est un changement important dans la construction, une transformation de la substance, la « *Nouvelle Naissance* », pour ainsi dire. Mais c'est toujours une petite maison, qui reflète tes options et tes goûts. Tu peux supprimer un mur ici et ajouter un autre mur là, ajouter une chambre ou deux, et la maison se développe peu à peu, comme l'âme grandit dans l'Amour Divin. Mais cette croissance n'est pas une croissance uniforme, mais s'effectue selon tes idées, selon ton goût, autrement dit, le remodelage de la maison reflète exactement ton goût, ta personnalité, comme le petit cottage le fait, à la différence près que, maintenant, tu as plus de possibilités, plus de matériel. Cette croissance peut continuer pour l'éternité. Ta maison deviendra toujours plus belle, toujours plus fonctionnelle, un palais de rêve, mais elle restera toujours ta maison qui reflétera, pour l'éternité, ta personnalité.

Donc tu vois, tous les êtres Célestes sont différents, comme tous les mortels sont différents. En outre, toutes les âmes créées sont également constituées du même matériau. Mais tu ne peux pas dire que toutes les âmes, tous les égos, se ressemblent. Je pense que tu peux voir maintenant la faille dans ton raisonnement.

Je voudrais parler un peu plus sur l'individualité. Elle ne repose pas seulement sur nos corps spirituels. Un facteur décisif pour l'individualité est le libre-arbitre. Et je ne peux pas imaginer qu'un jour nous perdrions notre libre

arbitre. Nous sommes des personnalités et des individus et, à notre connaissance, nous le serons toujours. Nous ne sommes pas simplement des petits satellites du Père, semblables à lui, simplement en format miniature, pour ainsi dire. Non, nous sommes des êtres séparés, uniques, avec notre propre caractère, nos propres intérêts et notre propre formation.

Nous vivons dans un bonheur indescriptible, et je tiens à mentionner maintenant, bien que tu ne le comprennes pas pour l'instant, que nous sommes créateurs, oui, créateurs.

Mais, oui, une chose est vraie. Il y a une merveilleuse union ici dans nos Cieux. Mais comment puis-je t'expliquer cela ? Imagine une ville, où les architectes, les urbanistes, les jardiniers, bref, toutes les personnes responsables de l'aspect, de la qualité, de l'ambiance, etc., joignent leurs forces pour lancer un projet, sans tenir compte de leur propre intérêt, parce que de toute façon elles recevront leur juste récompense. Elles joignent leurs mains pour faire ce travail, sur une base altruiste, pour le bien-être de l'ensemble de la société. Tu penses que c'est une idée utopique, cependant imagine-la. Aide désintéressée, coopération, compréhension – c'est comme un rêve. En quelle sorte, de manière encore plus parfaite, cela existe dans la sixième sphère spirituelle. C'est le paradis, comme les mortels l'ont toujours imaginé. Et tout cela existe dans le royaume Céleste, porté à un degré beaucoup plus élevé. Je ne peux pas te l'expliquer mieux, mais au moins tu as quelque idée maintenant de ce qu'il en est en réalité.

Bien que nous vivions dans ce paradis indescriptible, nous revenons toujours sur la terre afin d'aider les mortels. Ce n'est pas parce que Dieu nous ordonne de le faire, ou parce que nous pensons que nous devons rembourser l'aide que nous avons nous-mêmes reçue sous une forme quelconque, mais parce que nous vous aimons, nous t'aimons tout simplement. L'Amour est un puissant attrait.

En regardant le paradis et les merveilles de la terre, ils nous paraissent comme des photos anciennes avec des couleurs pâles et manquantes de vie. Mais nous sommes ici pour aider et servir. Profite de notre présence, appelle-nous, nous sommes ici à cause de l'amour, et tant de fois en vain.

L'Amour nous attire, et, dans ce monde matériel de peu de lumière, c'est l'Amour Divin présent dans les âmes des mortels qui exerce la plus forte attraction. Ce sont les personnes qui ont déjà commencé de marcher le long de la voie Céleste qui reçoivent notre plus grande attention.

La négativité nous repousse. Les personnes négatives, et il y en a beaucoup, reçoivent également de l'aide, mais ce n'est, généralement, pas l'aide des anges Célestes, mais celle des bons esprits des sphères spirituelles. Pourquoi ? Tu te souviens de ce que ton professeur t'a dit, qu'il voulait travailler en Afrique pour contribuer au développement du continent ? Il t'a raconté l'histoire suivante :

Dans la région du sud du Soudan, certaines personnes avaient pour habitude d'être nues et de se soulager sur les rives du fleuve du Nil. Pour aller chercher de l'eau potable, elles devaient aller assez loin dans la rivière et là elles remplissaient d'eau des seaux ou des potirons creux. Cette eau, à une distance considérable de la berge, avait presque la qualité de l'eau potable.

Mais un jour des missionnaires sont venus, Chrétiens comme Musulmans, et ils ont convaincu les gens de s'habiller décemment. Les personnes ont continué avec leurs coutumes, encrassant la rive du fleuve, mais, afin d'obtenir de l'eau, elles ne sont plus allées au milieu de la rivière, parce qu'elles ne voulaient pas mouiller leurs vêtements. Mais, près de la rive, l'eau était polluée par les salmonelles, le choléra, etc., et, dès lors, des problèmes graves sont survenus.

Maintenant les gouvernements cherchent de l'aide, mais ils exigent des personnes de qualification substantielle, diplômées de Harvard ou de la Sorbonne, des spécialistes en chromatographie liquide à haute précision, etc... Mais ce n'est pas l'aide appropriée. La solution au problème ne repose pas sur la haute technologie ou sur les dernières avancées de la science. C'est un problème très simple, qui nécessite une solution très simple, une amélioration de l'hygiène.

Pour les mêmes raisons les esprits Célestes ne sont pas habituellement en charge de personnes, ou esprits, de négativité élevée. Les bons esprits des sphères spirituelles peuvent leur offrir toute l'aide dont ils ont besoin, et ils peuvent les aider à démarrer afin qu'elles puissent sortir de leur condition. Lorsque cela se produit, le moment arrive lorsque nous pouvons apporter notre aide.

Donc je le répète encore et encore : Priez, augmentez l'Amour du Père dans vos âmes. Nous serons infailliblement attirés par vous, et vos efforts seront récompensés un millier de fois. Plus d'Amour signifie plus d'aide et plus de bénédictions. Et sans oublier votre propre bonheur et réalisation...

Je crois que j'ai suffisamment répondu à la question d'aujourd'hui, le moment est donc venu de se dire au revoir. Ce fut une transmission très réussie, et je suis impatient de continuer, afin d'éclaircir, peu à peu, toutes tes questions.

Je t'aime. Je veux te rappeler que je suis toujours avec toi, et que je viendrais toujours à toi, lorsque tu m'appelleras, pour t'aider dans tous tes soucis. Puisse Dieu te bénir toujours.

Ton frère,

Judas.

La fermeture des Cieux Célestes

3 Septembre 2001

Mon cher frère H_____, tu proposes un mélange étrange de questions, et certaines d'entre elles nous ont vraiment fait rire. Mais il est vrai ; tu as également touché certains sujets importants et complexes. Mais ne t'inquiète pas, nous allons tout clarifier, pour autant que tu puisses saisir les réponses.

Un sujet très intéressant concerne la fermeture des Cieux Célestes. Nous allons tout d'abord définir le problème, et puis nous te donnerons la réponse.

Les messages délivrés par Jésus et ses collaborateurs Célestes parlent de la fermeture définitive du Royaume Céleste. Comme tu le sais, il y a deux voies que l'humanité peut emprunter, une est la voie vers le paradis naturel qui conduit à la sixième sphère spirituelle, l'autre la voie vers les Cieux Célestes. Il est nécessaire d'opter pour l'une de ces possibilités, car il n'y a point d'autre. Ici le Père a, un peu, limité le libre arbitre de l'homme, mais de façon très bienveillante, parce que les deux voies aboutissent à un résultat plein de bonheur.

La première voie conduit à la purification de l'âme par l'amour naturel, et elle se termine par l'homme naturel parfait, qui a atteint l'état immaculé de l'âme par le biais de sa purification, une condition dont les premiers parents jouissaient avant leur chute. C'est une façon de « *retourner* » au paradis perdu, de retrouver la création originale, comme Dieu l'a décidé.

L'autre voie, que nous appelons supérieure, est d'un caractère très différent. Chaque âme, chaque homme, a la possibilité d'obtenir la Substance de Dieu sous la forme de son Amour Divin à travers la prière, pourvu que cette prière trouve son origine dans la nostalgie de leur âme. Ces prières, sur les ailes des désirs de l'âme, montent vers le Père qui envoie son Esprit Saint, lequel exprime, en réponse, l'Amour Divin dans l'âme suppliante. L'Amour Divin purifie également l'âme, mais encore plus, il la transforme peu à peu d'une âme humaine en une âme Divine. Une fois ce processus terminé, l'âme expérimente ce que nous appelons la Nouvelle Naissance, car elle n'est plus un « *être humain* » au sens strict du terme, mais un être Divin, avec les attributs de la Divinité dans l'Amour Divin. Parmi ces attributs, il y a la véritable Immortalité. Et seulement cette âme Divine peut pénétrer dans les sphères Célestes, le Royaume de Dieu, afin de profiter d'une éternité de bonheur et de progrès. Sont exclues les âmes sans l'Amour Divin.

Il s'agit, en quelques mots, de l'enseignement central de Jésus, qu'il a prêché en Palestine, et qu'il continue à enseigner à l'heure actuelle.

Une autre partie de ces enseignements, tels que transmis dans les messages de James Padgett, indique qu'un jour, à l'avenir, les Cieux Célestes, le Royaume de Dieu, fermeront leurs portes, et toutes les âmes à l'extérieur en seront exclues, à jamais, pour toute l'éternité. Elles n'auront plus la possibilité d'entrer, elles n'auront même plus la possibilité d'obtenir l'Amour Divin. Pour

diminuer le côté tranchant de cet énoncé, nous pouvons au moins dire que nous ne savons pas si elles ne retrouveront jamais ce privilège, elles ne doivent donc pas compter sur cette possibilité qui reste éloignée. Ce jour de la séparation définitive des « *brebis et des chèvres* » (**Mathieu 25:31-46**) est aussi appelé le jour du jugement. Il est aussi l'expression de la seconde mort, parce que les âmes exclues auront définitivement perdu leur possibilité d'obtenir la véritable immortalité.

Tout cela a été présenté régulièrement dans les messages de James Padgett comme un fait, qui se produira, un jour, dans un futur encore inconnu, même de Jésus, conformément au décret du Père.

Très bien. Tu sais cela déjà. Mais ça vaut la peine de le répéter. Et puis, d'un seul trait, tu lis la déclaration suivante dans un message⁹ :

« C'est un Cadeau. Mais ne pensez pas un instant que Dieu est méchant ou injuste. Sachez que ce jour viendra, chacun de Ses enfants aura fait un choix, un choix conscient. Ils sauront quelle est leur relation avec Dieu. Toutes les aillères seront supprimées. Ils connaîtront leur origine. »

« Ne vous inquiétez pas ; cela ne se produira pas avant longtemps, très longtemps, si toutefois cela se produit. C'est à Dieu de décider. »

« Quelle surprise ! », tu as pensé. « Et maintenant, n'est-il plus certain que les Cieux Célestes fermeront ? »

Je vais répondre à cela très directement : **Les Cieux Célestes se fermeront.** C'est un fait qui a été répété maintes et maintes fois par le biais de différents messages reçus par différents médiums. Je vais t'expliquer pourquoi la solution à ce problème n'est pas si simple que cela puisse paraître à première vue.

Tu te souviens qu'il y a un délai de grâce pour ceux dont les âmes soeurs vivent dans les Cieux Célestes. Elles sont gratifiées d'un temps supplémentaire pour obtenir l'Amour Divin. Tu te souviens aussi que ces âmes, qui ont déjà obtenu une petite partie de l'Amour de Dieu, auront toujours la possibilité d'en obtenir plus à travers toute l'éternité.

Si tu y réfléchis, tu peux voir que le Père a la facilité de retirer, sélectivement, le privilège de recevoir Sa Substance. C'est pourquoi je ne peux pas te dire s'il y aura un jour précis où ce privilège sera retiré de toutes les âmes en manque d'Amour Divin, ou si cela se produira graduellement, à savoir, s'il retirera le privilège à certaines âmes, tandis que d'autres âmes continueront d'en bénéficier.

Parfois, tu as pensé qu'il était injuste que les âmes qui ont vécu sur terre il y a 5000 ans ont bénéficié de temps pour se décider alors que d'autres âmes, qui se sont incarnées il y a relativement peu de temps, doivent se décider plus « rapidement ». Je ne veux pas m'étendre une fois de plus sur le terme de « *juste* », car en fait nous ne savons pas si le Père accorde le même terme à chaque âme. Mais une chose est sûre : Chaque âme bénéficiera de suffisamment d'opportunités, et aucune âme ne pourra se plaindre d'un traitement « *injuste* ».

En outre, toutes ces pensées ne prennent pas en considération le fait que notre Père Céleste est omniscient, c'est-à-dire, qu'il peut prévoir l'avenir, et qu'il sait exactement qui profitera de l'occasion et qui ne le fera pas.

Il se peut que certaines âmes aient déjà perdu le privilège. En fait, nous ne savons pas et elles ne savent pas, si elles n'ont pas déjà perdu cette opportunité. C'est leur libre arbitre.

Après la séparation définitive, chaque groupe d'âmes suivra son propre parcours. Celles qui seront à l'extérieur ne pourront pas nous visiter et nous, j'en suis sûr, voyant qu'elles ne veulent pas de notre aide et quelles ne manifestent pas un grand intérêt envers l'Amour Divin, nous cesserons alors de leur rendre visite. Deux communautés avec des directions différentes, la nôtre bien connue, la leur encore incertaine. Deux communautés très différentes, une communauté d'âmes humaines et une autre d'anges Célestes, qui ont déjà perdu leur nature humaine et font désormais partie de la Divinité. Il ne restera même pas le lien d'appartenance à la même race ou espèce, parce que cela ne sera plus le cas.

Par conséquent, nous pourrions dire que le grand jour de la séparation adviendra lorsque la dernière âme ayant eu le privilège de recevoir l'Amour de Dieu sera entrée dans les Cieux Célestes. Mais le retrait du privilège d'un certain groupe d'âmes peut commencer beaucoup plus tôt. Peut-être a-t-il déjà commencé, nous ne le savons pas.

Mais tous les êtres humains qui vivent sur la terre en ce moment n'ont pas besoin de s'inquiéter maintenant à ce sujet. Tous, absolument tous, auront leur opportunité et se verront offrir non seulement une, mais plusieurs chances. Il revient aux mortels et aux esprits d'en faire bon usage. Nous pouvons vous aider, mais nous pouvons seulement aider quand nous trouvons la volonté et la disposition pour l'aide. En d'autres termes, il est nécessaire de demander de l'aide.

C'est pourquoi je répète toujours : Demandez et vous recevrez ! Lorsque le Père Céleste entend vos prières, il ne vous donnera pas des pierres ou des scorpions, comme Jésus l'exprimait de façon pittoresque (**Luc 11 :11-12**), mais Il vous donnera du pain, le Pain de la Vie, sa Propre Substance. Dieu Se donne complètement. Est-ce trop demander que de vous demander de participer également à votre propre délivrance ?

Obtenez cet Amour dès maintenant. C'est la Substance la plus précieuse dans l'existence, et elle apportera lumière et chaleur à votre vie. Elle vous donnera une position privilégiée lors du passage dans le monde des esprits, et la récompense ne sera pas le paradis, mais le Vrai Ciel. Je pense qu'il n'est pas nécessaire d'y réfléchir davantage.

Maintenant, tu es somnolent. Le temps est venu de se dire au revoir. Je pense que le sujet de la fermeture des Cieux Célestes est tout à fait clair maintenant, aussi clair que nous le connaissons nous-même. Le Père décide, et le Père fera connaître sa décision.

Conversations avec Judas Iscariot

Dors maintenant et dors en paix. Je veillerai sur toi, la bénédiction de Dieu est sur toi.

Bonne nuit, cher frère,
Judas.

⁹ Il s'agit d'un message intitulé « *Trance message de Jésus* », reçu durant un meeting annuel des adeptes de l'Amour Divin le 24 Juin 2001. Ce message peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Contemporains* ».

¹⁰ Note de l'éditeur original : Mon opinion personnelle sur la question, c'est qu'il est impossible de répondre à cette question clairement et succinctement dans le cadre des notions limitées qui sont présentées dans les messages de James Padgett. Cependant, le Livre d'Urantia, disponible en, téléchargement gratuit sur le site <http://www.urantia.fr>, a une explication très simple pour cette question, basée sur l'abandon par leur Ajusteur de Pensée, d'une personne, qui ne désire pas la fusion. Que ceci se produise, est évident, selon ces sources, en raison de l'existence des Ajusteurs de Pensée qui ont guidé plus d'un mortel. Des communications reçues après cette série émise par Judas ont confirmé que le concept d'Ajusteur de Pensée et d'Amour Divin sont des concepts différents, les deux d'importance égale pour comprendre les processus qui se produisent. (G.J.C.)

La mort de Judas et son passage dans le monde des esprits

5 Septembre 2001

Bonjour, mon cher frère. Hier, nous n'avons pas pu nous rencontrer, il n'y a tout simplement eu aucune opportunité. Ne t'inquiète pas à ce sujet, il n'y a tout simplement eu aucun moment calme.

Aujourd'hui, je voudrais te communiquer une série de messages qui certainement t'intéresseront. Nous allons faire un voyage ensemble, un voyage virtuel, bien sûr. Et notre point de départ est le Temple à Jérusalem.

Après ma trahison et l'arrestation de Jésus, les disciples ont presque paniqué. Tu connais l'histoire des dénis de Pierre, et bien, c'est compréhensible, ils ont eu peur de la mort.

Je me sentais consterné. Jésus avait permis son emprisonnement. J'ai vu avec mes propres yeux son corps battu lorsque Pilate l'a présenté au public après son arrestation, et je ne savais plus ni quoi penser ni quoi faire. J'ai couru vers le Temple pour parler à Joseph Caïphe, mais les gardes ne m'ont même pas permis d'entrer dans la cour des gentils. Je les ai implorés, mais ce fut en vain. J'ai pris l'argent de la bourse et je l'ai jeté sur le sol de marbre, où les pièces de monnaie ont tinté, rebondi et roulé. Les gardes riaient seulement, exprimant leur profond mépris.

[Pourquoi as-tu accepté l'argent ?]

C'était un prix symbolique, la valeur d'un esclave, un prix ridicule pour les prêtres pour un homme aussi important que Jésus.

J'ai jeté l'argent. Je me suis enfui, sans savoir que faire ni où aller. Mes seuls amis, les apôtres et les disciples du Maître, me haïssaient certainement. Ils ne m'auraient jamais compris. Les prêtres Sadducéens me méprisaient. Que pouvais-je faire ? Je me suis dirigé vers la vallée de Hinnom, cherchant une falaise abrupte, où j'ai fixé la corde que j'ai utilisée comme une sorte de ceinture, j'ai placé l'autre extrémité autour de mon cou et j'ai sauté. Mais la corde a glissé sur le rocher et je suis tombé dans l'abîme.

Je me suis vu, ou plutôt, j'ai vu mon corps qui gisait sans vie sur le sol rocailleux, avec mes membres déformés, mes os brisés et disloqués. Je ne ressentais pas de douleur, et je me regardais de l'extérieur. En quelque sorte, j'avais quitté mon corps.

C'était une journée ensoleillée, mais tout semblait si sombre, presque comme la nuit. Au début je n'ai pas remarqué cela, mais après un certain temps, j'ai réalisé qu'il y avait des esprits près de moi. Ils étaient aimables, ils me souriaient, ils étaient si brillants, j'ai seulement alors pris conscience de l'obscurité, parce qu'ils contrastaient tellement avec notre environnement.

J'ai vu que j'étais nu, mais ils m'ont donné des vêtements, le même genre de vêtements que j'avais l'habitude de porter, et je me sentis mieux. Finalement, ils m'ont demandé de les accompagner, et c'est ce que j'ai fait. Ils m'ont pris par la main, et j'ai senti comme si quelque chose m'attirait, comme une sorte de succion, et soudain, en un seul instant, je me suis retrouvé dans un autre lieu.

C'était comme une immense prairie, comme sur la terre, avec de l'herbe verte et des fleurs. C'était beau. Il y avait quelques bâtiments, mais je n'y suis pas entré. Les esprits qui m'accompagnaient m'ont dit que, si je le souhaitais, je pouvais entrer dans une des maisons et rester là, mais je ne me sentais pas fatigué. Je suis resté plutôt à l'extérieur, observant mon entourage.

Il y avait littéralement des milliers d'esprits, certains, comme moi, nouvellement arrivés et aussi d'autres qui avaient déjà passé quelque temps dans cet endroit. Il y en avait beaucoup d'autres qui prenaient soin d'eux et répondraient aux besoins de ceux nouvellement arrivés, comme les esprits qui étaient à mes côtés. Ils étaient tous lumineux et très aimables.

La situation semblait tellement irréelle que je ne savais pas quoi faire. J'ai voulu revenir à l'endroit où mon corps et dans l'instant même, j'étais déjà là. J'ai vu le cadavre déformé d'un corps mais je m'y sentais totalement étranger. Ce n'était pas moi, je n'avais plus rien à faire avec ce corps sans vie, qu'est-ce que je faisais ici ? J'ai senti une volonté de revenir à la belle prairie, et immédiatement je m'y suis retrouvé. Mes compagnons m'attendaient. Ils m'ont souri, m'ont calmé, et nous nous sommes assis. Ils m'ont expliqué que maintenant une nouvelle étape dans ma vie avait commencé, que je devais essayer d'oublier la terre et que je devais m'adapter à ma nouvelle situation.

Ce ne fut pas une tâche très difficile, parce que j'avais toujours cru en la vie après la mort, mais mon suicide avait généré des effets négatifs. Mon action téméraire ne me n'avait pas donné de temps pour me préparer. Je voulais aussi

échapper à quelque chose, qui était toujours présent : ma trahison. Ce souvenir n'avait pas disparu, il était toujours présent. Cependant mes compagnons ne l'ont jamais mentionné. Ils n'ont jamais prononcé un seul mot à ce sujet. Donc je me suis calmé un peu.

Je ne peux pas te dire combien de temps je suis resté à cet endroit, car il n'y avait aucune alternance de jours et nuits, il n'y avait aucun moyen de mesurer le temps, mais cela m'a paru très long.

J'ai également rencontré certains membres de ma famille, qui étaient depuis longtemps décédés. Mes parents et mes frères vivaient encore sur terre parce que j'étais mort à un âge relativement jeune.

Les esprits qui arrivaient étaient de tous les âges : bébés, enfants, adolescents, adultes et vieillards, de toutes les classes et toutes les races. Il semble que la première partie de mon séjour, dans ce bel endroit d'allées et venues, je l'ai passé perdu dans mes pensées, sans m'apercevoir de ce qui se passait. Mais, soudain, j'ai réalisé que les esprits qui arrivaient avaient des apparences très différentes. Certains étaient beaux, d'autres tout à fait ordinaires, mais certains, je dirais même beaucoup, étaient laids, très laids, certains ressemblaient même à des monstres de laideur. Étrange, j'ai pensé, je n'avais pas réalisé cela avant.

J'ai commencé à étudier mes mains, et elles également laides ! Oh, ça alors ! Je pouvais déjà ressentir quelque chose de très grave. J'ai demandé à mes compagnons de m'amener un miroir, et, ce que j'ai vu dans le miroir, m'a coupé le souffle ! Tu sais, H_____, à quoi je ressemblais. Je n'étais pas d'une beauté exceptionnelle, mais je n'étais pas laid non plus. Habituellement, je dirais que j'étais plutôt satisfait de mon apparence, mais ce que j'ai vu dans le miroir – n'était pas moi ! J'avais une sale gueule, pas aussi monstrueuse que certains des visages que j'avais vus, mais laide, vraiment moche. Je pense que j'ai perdu mon équilibre émotionnel. J'ai voulu partir, m'échapper et m'enfuir. Un de mes compagnons m'a approché et a dit : « *Tu as raison, il est temps de partir.* » Il m'a pris ma main et m'a accompagné.

Cet endroit, que je viens de décrire est un lieu d'entrée pour les personnes récemment décédées. Elles restent là pendant un certain temps, sous la garde de certains esprits, jusqu'à ce qu'elles se rendent compte qu'elles ont vraiment passé de la vie terrestre à la vie de l'esprit. Mais qui plus est, dans de tels endroits, elles prennent conscience de leur propre condition; là, elles apprennent à se voir comme elles sont vraiment. Lorsque cela se produit, elles sont prêtes à aller de l'avant vers leur nouvelle destination, le lieu qui correspond à leur état d'âme.

Il y a des gens qui meurent en paix dans un hôpital. Quand ils se réveillent, ils se croient dans un autre hôpital car ils se trouvent dans une salle blanche, dans un lit. Mais ils ne sont plus à l'hôpital, ils sont déjà dans le monde des esprits. Les esprits essaient de rendre le passage aussi facile et aussi normal que possible. Et ils sont très talentueux dans leur travail. Ils donnent le premier

Conversations avec Judas Iscariot

conseil, ils apaisent les nouveaux arrivants, ils ne critiquent jamais, ils apportent toujours de l'aide. C'est un endroit de bonheur temporaire, c'est comme le salon de transit d'un aéroport. Mais finalement, le moment vient où les esprits doivent partir pour le lieu que la Loi de l'Attraction¹¹ a déterminé pour eux.

Je pense que ça suffit pour l'instant. Écris ce que tu as vu et ce que j'ai décrit. La prochaine fois, je continuerai l'histoire, et je te décrirai mes premières expériences, la deuxième station de notre voyage.

[Judas, avant ton départ, je veux te poser une question. Tu as parlé de ta physionomie sur terre et en fait, la première fois que je t'ai vu, j'ai vu un jeune homme, je ne sais pas, âgé de vingt, vingt-cinq ou peut-être même de trente ans, je ne suis pas très doué pour deviner l'âge. Mais maintenant je te vois comme une personne âgée, peut-être quarante-cinq ou cinquante ans, vieux et tes cheveux et ta barbe sont déjà un peu gris. Que se passe-t-il ?]

Oui, c'est vrai. Mais mon visage est le même aujourd'hui. Je veux dire, j'ai les mêmes caractéristiques, n'est-ce pas ? Ce qui se passe, c'est que j'ai voulu que tu me connaisses tel que j'étais vraiment sur terre. Mais j'ai également ressenti qu'il te serait difficile d'accepter les conseils d'un homme plus jeune que toi. C'est un défaut humain très commun. Étant donné que nous pouvons nous présenter comme nous le jugeons opportun, tu me vois plus vieux, un peu plus âgé que toi, et tu te sens mieux ainsi.

[Oui, c'est vrai. J'ai une autre question. Tu as parlé de l'obscurité que tu as observée immédiatement après ton décès. Ces ténèbres étaient-ils le produit de ton état d'âme ?]

Non. La raison est que j'étais alors déjà un esprit sans corps physique. La vision spirituelle n'est pas dépendante de la lumière du soleil, mais c'est plutôt une autre forme de « lumière », qui détermine la luminosité de notre environnement ou de notre corps spirituel.

[C'est l'Amour Divin.]

Oui et non, tu ne peux pas dire cela si simplement. C'est un peu plus compliqué. Je sais que les messages de James Padgett affirment que c'est l'Amour Divin et en quelque sorte c'est le cas, mais c'est seulement une partie de la vérité. Je vais consacrer un message séparé au sujet de la lumière dans le monde des esprits. Ce message est déjà très long.

Le temps est venu de se dire au revoir. Un gros câlin, mon cher frère et que Dieu te bénisse toujours.

Ton frère dans l'esprit,
Judas.

¹¹ Se reporter à la loi de l'attraction, présentée et expliquée sur le site de la nouvelle naissance : <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/>. Ce n'est pas le concept qui est actuellement popularisé.

Expérience de Judas des enfers

6 Septembre 2001

Mon cher H_____, aujourd'hui fut vraiment une de ces journées... ! Oui, ainsi sont les difficultés pour maintenir ta spiritualité sur la terre. Mais tu es en meilleure forme maintenant, nous pouvons donc aller de l'avant.

[Dans la matinée un voisin m'a rendu visite, c'est un journaliste sportif pour une chaîne de télévision locale. Il venait de rentrer de la Colombie, où il avait suivi le match de foot entre la Colombie et l'Équateur, match préliminaire pour le Championnat du monde au Japon et en Corée en 2002. Il était ivre, extrêmement « aimable », me faisant le cadeau d'un sac de bonbons au café typiques de la Colombie. Il avait visiblement passé toute la nuit à célébrer le score 0-0 parce que ce résultat avait presque assuré la qualification de l'Équateur pour le Championnat du monde. Il insista pour prendre un verre avec moi, et après deux vodkas, il a mis un disque de vieux boléros, tourné le volume au maximum de puissance et a commencé à pleurer d'émotion. Finalement, vers midi, son épouse est venue et l'a emmené à la maison. Le calme est revenu chez moi, mais mon équilibre émotionnel avait disparu. J'ai pu communiquer avec Judas dans l'après-midi, mais il m'a dit qu'il n'y avait aucun intérêt de tenter de faire passer un message, et il avait raison. J'ai senti que je n'étais pas en condition. Enfin, dans la nuit je me sentis mieux.]

Comme tu t'en souviens, lors de notre dernier échange je t'ai dit que l'esprit qui m'accompagnait m'avait informé que le moment était venu de quitter ce lieu d'entrée dans le monde des esprits. Je venais de comprendre parfaitement que j'avais terminé mon existence terrestre. J'étais même arrivé à la compréhension que mon état « physique », autrement dit, l'état de mon corps spirituel, était horrible. Il était laid, et je me sentais très mal.

L'esprit m'a pris ma main et m'a conduit à un endroit très différent, à la même vitesse qu'il m'avait conduit du lieu de mon décès vers le monde des esprits. Maintenant, je veux que tu décrives ce que tu vois.

[Il me semblait que j'étais debout au sommet d'une montagne ou colline. En-dessous, je pouvais voir une jolie vallée, avec des forêts, des prairies, des sources et des ruisseaux. J'entendais les oiseaux chanter, c'était comme un beau jour d'été. Tout à coup, tout a commencé à sécher. Les couleurs vertes sont devenues brunes, les feuilles sont tombées des arbres et peu après, j'ai vu un paysage désastreux. Tout était sec, la terre fissurée, avec quelques troncs qui ressemblaient à des squelettes sans vie. Les cours d'eau avaient disparu, laissant derrière eux seulement leur lit pierreux. Le soleil avait disparu, tout semblait sombre, comme lors de l'aube en hiver dans les régions du Nord, mais sans neige, un silence de mort régnait.]

Quel contraste ! Eh bien, c'est à quoi ressemblait l'endroit où l'esprit m'a emmené. Il m'a laissé là, disant que je pourrais trouver une maison abandonnée et que c'était là que je vivrais, jusqu'à ce que j'aie la capacité de quitter cet endroit.

Tu penses que c'était horrible, mais je te dis, franchement, que je n'ai pas trouvé cela si mal au début. J'ai rencontré beaucoup d'esprits dans le même état que le mien. Je me suis habitué à la lumière limitée et au paysage aride, mais, après un certain temps, je suis presque devenu désespéré. La négativité, il y avait tellement de négativité dans ces esprits ! J'avais toujours été une personne joyeuse, j'aimais plaisanter, chanter, danser, mais dans cet endroit, dans cet

enfer, il n'y avait ni chant, ni danse, ni rire, ni un seul mot de confort. Chacun s'occupait de ses affaires, il n'y n'avait pas beaucoup de communications, il n'y n'avait pas grand-chose à faire, rien à lire, rien à écrire, seulement penser. Et il n'y avait pas d'enfants.

Ma mémoire m'est revenue avec les bons et les mauvais souvenirs, mais surtout avec le souvenir de ma trahison du Maître et mon suicide. Je ne sais pas lequel était pire.

Un jour, un de mes voisins taciturne a brisé son silence et m'a dit que Jésus avait visité ce lieu peu de temps auparavant. Il leur avait dit qu'il y avait de l'espoir pour eux, qu'ils pourraient quitter cet endroit, et qu'un monde meilleur les attendait plus loin. Mais très peu lui ont porté attention.

Quand j'ai entendu cela, je me suis effondré. Peut-être il y a de l'espoir, oui, mais certainement pas pour moi. J'avais causé la mort de Jésus, cet esprit lumineux, comme le voisin l'avait décrit pour moi. Que pouvais-je faire ? Rien d'autre que me résigner.

J'ai aussi découvert qu'il y avait des lieux plus agréables que je pouvais visiter, et je l'ai fait. J'ai trouvé des lieux très semblables à la terre, avec plus de lumière, beaucoup plus de lumière que là où j'habitais, où les esprits étaient meilleurs, ou, pour le moins, me semblaient meilleurs, ils m'ont bien traité en dépit de ma laideur. Cependant je ne pouvais tout simplement pas rester là, je devais retourner.

Alors que je visitais ces lieux plus lumineux, nous avons reçu la visite d'esprits des enfers plus bas, mais quelle horreur ! Ils étaient dégoûtants ! Et je me réfère pas seulement à leur apparence, mais à leur façon d'être, avec toute leur négativité, ils étaient furieux, sauvages et nous les avons rejeté. Ils ne sont pas restés avec nous, mais sont retournés à leur place.

Certains de mes voisins m'ont dit qu'ils avaient vécu dans ces enfers antérieurement, et que l'endroit où nous vivions maintenant, semblait presque comme le paradis pour eux, en comparaison de cet endroit. Ils m'ont décrit les agressions constantes, physiques, verbales et mentales, que ces esprits infligeaient et causaient, et que leur monde était encore plus sombre que le nôtre. Souvent ils aimaient, presque comme une sorte de sport, essayer d'influencer les mortels, cherchant des gens avec certains penchants et les incitant à commettre des atrocités.

Quand ils avaient incité certains pauvres compatriotes qu'ils avaient choisis à violer une jeune fille, ils leur criaient : « *Finis là ! Elle va te dénoncer !* » Et lorsque le contrevenant avait assassiné sa victime, ils allaient plus loin criant et hurlant de plaisir. Ils essayaient également de satisfaire leur dépendance, s'accrochant à l'esprit d'un alcoolique, d'un agresseur sexuel, de toute personne ayant ces penchants, mais la satisfaction qu'ils retiraient en revivant ce remake de « *seconde main* » de ce que le mortel expérimentait ne leur apportait pas de réelle satisfaction. Ils poussaient le mortel de plus en plus profondément dans son vice, mais eux-mêmes, à leur tour, n'obtenaient que peu de plaisir.

C'était une image hideuse qu'ils peignaient, et bien que notre petit enfer vibrait de négativité, le leur était pire, c'était comme un marécage de perversions. Nous étions chanceux de pouvoir vivre là, m'ont-ils expliqué.

Parfois, nous avons reçu la visite d'esprits lumineux, mais je les évitais et me cachais. Je ne voulais pas tomber dans les pires dépressions, en les voyants si heureux et joyeux, alors que j'étais là dans ce lieu horrible.

Et je n'avais rien à faire ! Seulement à penser, à fouiner dans mes souvenirs. Je suis allé jusqu'à blâmer Jésus pour ma situation. Pourquoi n'avait-il pas agi comme je l'avais pensé ? N'était-ce pas sa faute, pourquoi n'avait-il pas utilisé ses pouvoirs ? Mais ces pensées ne me réconfortaient pas non plus.

Un jour, je fus vraiment mort de peur en voyant André, oui, l'Apôtre André, un de mes anciens compagnons. J'ai voulu me cacher, mais il m'a repéré. Je m'attendais à une attaque verbale, des insultes, mais non, André m'a souri, il m'a pris la main et m'a conduit à un endroit calme, et il m'a parlé. Il m'a parlé de Jésus, de notre vie ensemble, des beaux moments que nous avions traversé lors de nos voyages en Palestine. Il m'a apporté beaucoup de soulagement.

Par la suite, André est souvent revenu. J'attendais avec impatience ces moments de joie pour égayer mon monde triste et négatif. Il était si plein d'amour, sans reproches, qu'en sa présence je me sentais bien, très bien, et je pourrais presque dire heureux. Mais d'un autre côté, mes souvenirs étaient de plus en plus douloureux.

Un jour, alors qu'André était avec moi, j'ai commencé à pleurer, sans me sentir honteux et sans retenir mes émotions. André me calma. Il m'a dit que Jésus m'avait pardonné, il y a déjà longtemps, au moment même de ma trahison, et que c'était seulement ma propre négativité qui me gardait prisonnier dans cet endroit horrible et sans espoir. Il a attiré mon attention sur le fait que beaucoup d'esprits arrivaient ici des enfers les plus profonds, et que beaucoup quittaient ce lieu quotidiennement. Ce lieu, m'a-t-il expliqué, était juste un endroit de transition. Et c'était aussi valable pour moi. Il m'a dit que tous mes amis m'attendaient avec impatience dans les sphères lumineuses, et que mon départ ne dépendait que de moi. Oh oui, il m'a vraiment donné beaucoup d'espoir.

Le jour était venu où je pouvais me débarrasser de l'idée de blâmer Jésus pour tout, que je pouvais reconnaître ma culpabilité et que je pouvais me repentir. J'ai énormément souffert, cela m'a brisé le cœur et j'ai pleuré pendant longtemps. Je me suis isolé, je ne voulais plus rencontrer mes voisins et je passais mes journées en profonde souffrance. C'est alors, qu'André, au cours d'une de ses nombreuses visites, a attiré mon attention sur le fait que je semblais différent maintenant. Mon Dieu ! J'avais presque le même aspect que durant mon séjour terrestre ! André m'a expliqué ce que tu sais déjà, à savoir que mon apparence était le reflet de mon état d'âme, et que mon remords m'avait permis de réaliser un grand changement.

« *Tu n'as plus besoin de rester ici* » dit-il. « *Viens, suis-moi, quelque chose de mieux t'attend !* »

Conversations avec Judas Iscariot

Et André m'a guidé vers cette zone que j'avais visité plus tôt, une zone de lumière plus brillante, ressemblant plus à ma situation terrestre, avec de l'herbe, des fleurs, des arbres, un lieu simplement plein de vie ! Oui, cela ressemblait vraiment au paradis ! Et ses habitants m'ont préparé un accueil magnifique. J'étais enfin de nouveau en contact avec « *des êtres humains*. » Il est vrai, qu'il y avait aussi un peu de négativité, mais beaucoup moins et j'ai senti de fortes vibrations positives, j'ai senti la joie, j'ai entendu rire et chanter enfin je me sentais de nouveau heureux.

André m'a expliqué que cette région est appelée la zone crépusculaire, ou la zone de l'aube, parce que, bien qu'elle semblait briller de tous les feux, c'était juste un pâle reflet de ce qui m'attendait à l'avenir.

Il s'agissait de ma nouvelle maison. Je ne vivais plus dans une cabane en pierre brute, mais dans une vraie maison, et j'ai ressenti le bonheur et l'amitié.

Je ne peux pas te dire combien de temps j'ai passé en enfer. Mais ce fut une longue période, où j'ai pu explorer tous les recoins de mes souvenirs.

Cette zone d'ombre, mon cher frère, s'inscrit dans les plans de la terre. La grande majorité des esprits commence ici leur voyage sans fin à travers les sphères du monde spirituel. C'est peut-être le lieu le plus peuplé, un lieu d'allées et venues. Heureux est celui qui, de cet endroit, peut engager sa progression, sans devoir d'abord passer par le traumatisme de l'enfer. C'est l'endroit où tes frères vivent maintenant, et l'un d'eux se prépare déjà à le quitter.

Nous sommes arrivés à un point dans mon expérience qui est un bon endroit pour faire une pause. J'ai beaucoup parlé de lumière et d'obscurité, sans expliquer vraiment ce que cela signifie. Dans mon prochain message, je traiterai de ce sujet très important.

Je vais te laisser maintenant et te donner ma bénédiction. Je suis heureux que tu n'aises pas à passer par ce lieu, où je suis resté tellement longtemps dans la dépression et le désespoir. C'est une expérience que je ne souhaite à personne de traverser, sans parler de ce que les esprits traversent dans les régions inférieures.

Tu es somnolent. Dors maintenant, demain tu écriras. Ne t'inquiète pas, tu n'oublieras rien de ce que je t'ai dit, et quand tu écriras, je serai avec toi et je t'aiderai.

Ton frère en Christ,
Judas.

Lumière spirituelle ou Vibrations spirituelles ?

7 Septembre 2001

C'est avec plaisir que je te t'adresse mes salutations, mon cher frère. Hier, j'ai promis d'écrire sur le sujet de la lumière dans le monde des esprits et regarde, nous avons une question à ce sujet de la part de M__. Elle s'enquiert des « *vibrations* » dont les spiritualistes enseignent l'existence dans l'univers, et si elles sont d'une fréquence « *plus élevée* » dans les sphères supérieures.

Eh bien, nous allons tout d'abord définir ce qu'est la lumière dans le monde des esprits. Vous êtes-vous une fois demandé ce que Jésus voulait dire avec l'expression « *la lumière du monde ?* »

Nous allons la définir de cette façon : **La Lumière est synonyme d'un état d'harmonie avec les lois et la volonté de Dieu.** Cette harmonie peut être observée dans tous les coins de l'univers. Tu as déjà entendu dire que les animaux vivent en parfaite harmonie avec les lois de Dieu, avec les lois qui sont d'un niveau très inférieur par rapport aux lois qui, par exemple, règlent la volonté de l'homme, mais cependant, il s'agit toujours d'harmonie. C'est la même chose avec la matière inanimée et, comme tu l'as également lu, l'Amour de Dieu et son Esprit sont partout dans l'univers, et, certainement, tous les deux, sont en harmonie avec Dieu, étant, dans le premier cas, sa propre Substance ou l'énergie de son âme dans le cas de Son esprit.

C'est cette harmonie que nous appelons « *lumière* » et logiquement, cette harmonie est toujours plus grande et la lumière plus brillante au fur et à mesure que nous nous rapprochons de Dieu en traversant les sphères du monde spirituel. Mais, dans tout ceci, nous devons prendre en considération un facteur très important dont nous avons déjà parlé dans un précédent message : Je fais référence à la prise de conscience.

Comme tu le sais, la perception de l'âme se développe parallèlement avec son évolution. C'est une évolution dirigée et guidée. L'esprit ou les mortels déterminent la direction, et, dans leur développement, ils reçoivent aide et conseils en accord avec leurs désirs et leurs penchants.

Le développement progressif de l'âme implique un état progressif de l'harmonie avec les lois de Dieu, mais c'est une progression à différents niveaux. Les esprits et les mortels qui se développent le long du chemin vers l'homme parfait, s'approchent toujours plus d'un état de parfaite harmonie avec les lois spirituelles. Les esprits et les mortels qui se développent le long de la voie Divine, s'approchent encore plus d'un état d'harmonie avec la Loi de l'Amour Divin.

Il a également été dit que l'Amour Divin répond à toutes les lois, et c'est exact. Les esprits Célestes se conforment donc, implicitement, aussi avec toutes les autres lois spirituelles.

Les perceptions de l'âme nous permettent d'entrevoir le genre d'harmonie dans laquelle nous même nous nous développons. Les esprits le

long du chemin Céleste voient, pour cette raison, l'harmonie dans les esprits « naturels », c'est-à-dire, qu'ils perçoivent la lumière qu'ils rayonnent, et ils les décrivent comme des esprits lumineux. Mais ils peuvent également percevoir l'harmonie supérieure, l'harmonie avec la Divinité elle-même dans les esprits Célestes. C'est pourquoi ils décrivent les esprits Célestes comme beaucoup plus radieux et beaucoup plus lumineux.

Les esprits « *Naturels* », en revanche, ne peuvent percevoir cette harmonie supérieure. Pour eux, les esprits Célestes sont très lumineux, comme les esprits de la sixième sphère spirituelle, et ils ne remarquent pas une grande différence. C'est pourquoi il est si difficile de convaincre les esprits très avancés dans les plus hautes sphères spirituelles de la voie Céleste, parce qu'ils ne perçoivent pas un grand avantage, ou plus de luminosité, dans les esprits Célestes.

Pour les esprits dans les enfers ou dans les sphères inférieures, les esprits Célestes et les esprits de la sixième sphère semblent incroyablement lumineux et attrayants. Ils ne perçoivent aucune différence. C'est seulement avec la décision de poursuivre le long du chemin vers l'Amour Divin et l'obtention consécutive de cet Amour, qu'est élargie la perception de l'âme et que les esprits remarquent cette différence essentielle.

Maintenant, nous parlons d'harmonie, de l'harmonie avec les divers niveaux de lois, mais tu pourrais appeler l'harmonie « *vibration* », « *bonté* », ou lui donner tout autre nom approprié qui te viendrait à l'esprit. Les vibrations de plus haute fréquence, de plus hautes pulsations, sont équivalentes à plus d'harmonie. C'est juste un autre mot.

Nous délivrons des messages à différents types de personnes sur terre. Il existe divers vocabulaires et les messages ou les doctrines des autres groupes sont parfois simplement rejetés juste à cause de certaines différences dans le vocabulaire. Toutefois, je préfère utiliser le vocabulaire figurant dans les messages de James Padgett, afin de maintenir une cohérence dans nos communications.

Dans un message, Hélène Padgett¹² informe son mari que le Dr Stone s'est mépris quant aux vibrations, il s'agissait d'une conception erronée des spiritualistes. Je tiens à attirer ton attention sur le fait qu'Hélène n'a pas rejeté le mot vibration en soi, mais qu'elle a plutôt expliqué que le Dr. Stone avait confondu l'Amour Dieu ou l'Esprit Saint avec ces vibrations. Il est vrai, ce concept est complètement incompris. L'amour de Dieu n'est pas une forme de vibration, mais c'est la Substance propre de la volonté du Père, l'Esprit Saint fait partie de l'Esprit de Dieu, les vibrations sont seulement la mesure de l'harmonie dans laquelle elles sont avec les lois et la volonté de Dieu. Dans les deux cas, tu peux dire, par conséquent, que l'harmonie est absolue, rayonnant la lumière absolue ou des vibrations de la fréquence la plus élevée, étant un produit de leur condition.

Je crois qu'il est clair maintenant ce que signifie le mot « *lumière* », ou son synonyme « *vibrations* » dans ce contexte dans le monde des esprits. **Tu es la**

lumière de ce monde, car en obtenant l'Amour du Père Céleste et en l'activant, tu es plus en harmonie avec notre créateur.

Cette « *vibration à une fréquence commune* », rend notre communication possible. Je me souviens qu'il y avait des questions sur comment quelqu'un peut connaître son guide spirituel. Eh bien, ils doivent essayer d'atteindre cette « *vibration* » commune. Dans un premier temps, ils peuvent sentir leur guide, puis ils vont entendre leur voix intérieure plus clairement, et enfin, ils peuvent même « *vraiment* » communiquer avec lui. C'est un processus que peut suivre chaque personne. Chaque personne est, dans ce sens, un médium. Cela vaut la peine de s'investir dans cette direction. Je vois que tu te sens très satisfait de cette réalisation.

Il est également possible que plusieurs mortels « *vibrent* » à la même fréquence. Ils penseront en même temps à la même chose. As-tu réalisé ces derniers temps, alors qu'une personne pense à un sujet, tu reçois un message sur le même sujet ? Cela n'est pas un hasard. En ce sens, il y a un esprit commun à l'humanité, qui est le plus puissant. Si tu apprends à l'utiliser et comment le canaliser, il est puissant à la fois dans le sens positif et dans le sens négatif. Tu peux expérimenter journalement les effets négatifs, il est donc nécessaire d'utiliser cet esprit dans un sens positif. Sur ce sujet important, nous reparlerons dans le futur.

En conclusion de ce message, je voudrais répondre à la question de M ____ sur le mot « AUM » ou « OM », que les Orientaux utilisent dans leurs pratiques de méditation. Ce son n'est pas un son magique, mais il a pour effet, en raison de son caractère monotone, de dégager l'esprit, d'atténuer le « *bruit de fond* », dont parlait Jésus. Il a un effet très similaire à celui qui est atteint par la prière du chapelet, la répétition monotone de mots peut même permettre, à des personnes sensibles, de tomber dans un état de transe.

Il y a plusieurs façons, en fonction des goûts et des commodités, de bien méditer. Les réponses que tu obtiendras seront différentes, tout comme les gens sont différents. Le message central sera le même bien sûr, mais la présentation dépend des personnes qui reçoivent la réponse. Il y a tellement de différents types de personnes. Les intellectuels, qui posent des questions sur tout et qui doutent de tout, exigeant une preuve concrète, ils étudient tout sous l'angle de la raison. Ce n'est pas mal. Ceci explique pourquoi ils ont des capacités de raisonnement. Demande et tu recevras des réponses. Enquête, il n'y a pas de secrets que nous ne devrions pas oser explorer. En revanche, il y a des gens qui développent leur foi sans nécessité de la preuve. Bienheureux sont ceux qui ne voient pas et cependant croient.

Tu es l'un de ces intellectuels qui ont besoin de preuve pour tout. Mais ne t'inquiète pas, ce n'est pas mauvais, continue juste de cette façon. C'est une façon légitime d'approcher la vérité. Ce n'est pas la manière la plus facile, ni la manière la plus rapide, mais elle est légitime. Réfléchis y bien, ceux qui croient sans nécessité de preuve ont la même connaissance d'âme. C'est ce que la foi

Conversations avec Judas Iscariot

est, il n'y a aucune nécessité d'ajuster leur mental matériel à cette connaissance profonde et absolue. Dans ton cas, le conflit entre l'esprit et l'âme se poursuit, mais tu ne te rends pas compte que ton esprit perd du terrain tous les jours.

Maintenant, alors que je suis sur le point de te quitter, je tiens à te dire que j'aime bien la façon dont tu as dessiné mon portrait. (Voir le portrait d'Judas page suivante). J'étais un peu plus mince, mais c'est une bonne image. Merci. Tu as également reçu une vision d'André. Peut-être pourras-tu, un jour, peindre une galerie de portraits de tous les apôtres¹³? Ce serait certainement très attrayant.

Judas de Kérioth.

Dis à M__ que l'ange qu'elle a dessiné n'est pas le produit d'un processus de « *dessin automatique* », mais le résultat d'un dessin inspiré. Son ange gardien a vraiment imprimé en elle cette image, ce qui l'a beaucoup aidée, et continuera de l'aider à s'élever au niveau du monde des esprits et surtout de son ange. Nous pouvons nous présenter sous des formes diverses, et les ailes symbolisent notre agilité. Elle a dessiné le cœur rayonnant, l'âme transformée, et je veux juste lui dire que son ange gardien vit avec moi dans le Royaume Céleste.

Dis à Mar__ que si elle a eu l'impression que je suis avec elle, elle ne s'est pas trompée. Elle a reçu les impressions que je lui ai envoyées et, ultérieurement, elle saura comment les recevoir plus clairement.

N'oublie pas qu'en plus de ton ange gardien il y a un autre esprit, qui vous connaît tous, qui est souvent avec vous, et vous donne son amour - notre Maître Jésus.

Je vais te laisser maintenant et te donner ma bénédiction.

Judas,

Un esprit né de nouveau dans l'Amour du Père Céleste.

¹² Se reporter au message de l'épouse de James Padgett, Hélène, transmis le 30 Décembre 1914. Ce message peut être lu page 25, dans le quatrième volume des messages de James Padgett (édition anglaise de Juillet 2014). Ce fut le premier message qu'elle a reçu pour le Dr Stone..

¹³ Une galerie de ces portraits est présentée sur le site de la Nouvelle Naissance et est accessible par le lien :

<https://lanouvellenaissance.wordpress.com/2017/08/04/collection-de-portraits/>.



Judas de Kérioth

La zone crépusculaire et Summerland

8 Septembre 2001

Mon cher frère, je viens aujourd'hui pour continuer ma description des plans terrestres. Avant la digression, lorsque j'ai voulu t'en apprendre un peu plus sur la signification du mot « *lumière* » dans le monde des esprits, je t'ai expliqué comment je suis passé de mon enfer dans la région appelée la zone crépusculaire. Je t'ai également expliqué que c'est la zone la plus peuplée dans le monde des esprits, et que la grande majorité des esprits commence leur voyage vers leur perfection à cet endroit, que ce soit vers la perfection dans l'amour naturel ou dans l'Amour Divin.

C'est vraiment une très belle zone pour beaucoup d'esprits. Il n'y fait ni trop froid, ni trop chaud, les gens vivent en liberté, il n'y a ni domination ni esclavage, les esprits n'ont pas besoin de s'inquiéter sur la façon de gagner leur vie, parce que comme tu le sais déjà, les esprits n'ont pas besoin de manger, leurs vêtements ne s'usent pas, bref, c'est un environnement de liberté et de bonheur. C'est la raison pour laquelle beaucoup d'esprits y restent pendant de nombreuses années, satisfaits de leur situation, ce qui en fait, dans la grande majorité des cas, est beaucoup mieux que la condition dans laquelle ils ont vécu sur terre.

Je t'ai dit qu'en dépit de cette situation merveilleuse, il y a encore beaucoup de négativité dans cette région. Ceci s'exprime par le biais de potins, de petites différences d'opinion, de colère, etc... Mais la même chose existe sur la terre, les esprits ne trouvent donc pas cela très gênant. C'est le genre de monde auquel ils sont habitués.

Le niveau d'ignorance peut être terrible. Je veux parler de l'ignorance spirituelle. Bien sûr, les croyants de diverses églises restent fidèles aux croyances qu'ils chérissaient sur terre, et les matérialistes se demandent qu'est-ce qui s'est mal passé puisqu'ils continuent à vivre. La question de l'existence de Dieu se pose aussi et c'est vraiment le questionnement le plus élevé. Il en est de même pour tous les sujets qui y sont reliés.

L'ignorance s'exprime d'une autre façon. Je t'ai dit que les esprits sombres du profond de l'enfer visitent la terre afin de satisfaire leur toxicomanie et leurs perversions, ou simplement pour causer le mal. Les esprits de l'enfer où j'ai vécu ne visitaient pas habituellement ni fréquemment la terre, car plus que le mal, c'est la honte qui constitue leur motivation dominante. Ils passent la majeure partie de leur temps à se remémorer leurs souvenirs et ils restent bloqués dans leurs pensées pendant la majeure partie de leur séjour. Mais les habitants des zones supérieures du plan terrestre, eux, visitent habituellement et fréquemment la terre. Ils sont le genre d'esprits que nous appelons « *Terre à terre* ». Ils sont toujours intéressés par la vie de leurs proches, ils aiment se manifester lors des séances de spiritisme, et ils aiment donner leurs opinions et partager leurs

croyances en les présentant comme la vérité absolue et la pointe de la connaissance de l'univers.

Tu te souviens qu'une fois tu as lu comment un esprit s'est matérialisé lors d'une séance, offrant sa main à souhait. Lorsqu'un des participants a voulu lui serrer la main, elle s'est soudainement déformée, comme si elle s'effritait. Le participant fut mort de peur, l'esprit s'est alors éloigné en riant. Il s'agit d'un cas typique d'un esprit espiègle. Ce genre d'esprit n'est pas mauvais, mais seulement très immature, méchant et mal éduqué, comme ces personnages semblables sur la terre, très attachés aux choses matérielles et aux petits plaisirs dont ils peuvent profiter.

Il y a un autre genre, formé par ceux qui essaient d'endoctriner les personnes avec leurs opinions. Ils s'imaginent Dieu comme un être suprême, plein de colère et de vengeance, ils le présentent de cette façon et, afin de donner autorité à leurs messages, ils adoptent le nom de Jésus, ou ils disent même qu'ils sont Dieu le Père. Ils ne font pas cela par méchanceté, mais par désir d'aider tout un chacun. Cependant, ils sont comme des aveugles qui veulent conduire les aveugles. Oui, tu as raison, c'est ce qui se passe avec Vassula Ryden. Donc je le répète, il est nécessaire de lire tous les messages de l'au-delà avec beaucoup de soins. Si tu ne sens pas en eux l'amour, sois prudent. Ils viennent d'esprits peu développés.

Ce qu'aiment le plus les esprits dans la zone crépusculaire, c'est qu'ils n'ont plus besoin de travailler dans des emplois qu'ils n'aiment pas, mais plutôt de trouver l'occasion de développer leurs inclinations et de vivre heureux avec la tâche qu'ils ont eux-mêmes choisie. Il y en a beaucoup qui ne savent pas ce qu'ils veulent vraiment, mais c'est là où ils apprennent à reconnaître et à apprécier leurs dons naturels dont disposent tous les mortels et les esprits, bien qu'ils ne le sachent pas.

Même si cette région est extraordinaire et attrayante, les esprits découvrent rapidement qu'il y a quelque chose de mieux, qu'ils peuvent même visiter ce lieu et apprendre à le connaître. Et grâce à leur activité et leur développement dans la zone crépusculaire, le temps vient pour eux, tôt ou tard, de quitter cette zone et mettre le cap vers une nouvelle destination.

Ce nouveau lieu est appelé « *Summerland* » dans la littérature spiritualiste. Il est souvent décrit comme la troisième sphère, mais ce n'est pas exact. Il fait partie des plans terrestres. Il en constitue la partie la plus élevée, mais c'est encore une région très matérielle, aussi bien dans son environnement que dans la mentalité de ses habitants.

La plus grande surprise, que l'on y rencontre, est le grand nombre d'enfants qui vivent dans « *Summerland* ». Nous allons continuer à utiliser ce nom, parce que c'est une description tout à fait appropriée. La présence des enfants est due au fait qu'ils y arrivent lorsqu'ils meurent prématurément. Ils n'ont pas vécu assez longtemps pour acquérir de mauvaises habitudes ou déformations de leur âme en raison d'un mauvais style de vie. Ils sont des âmes

pures, mais peu développées et « *Summerland* » leur procure une atmosphère idéale pour se développer et commencer leur progression. Nous avons déjà expliqué qu'il y a certains esprits spécialement sélectionnés qui prennent soin d'eux et leur donner une éducation appropriée. Ils leur montrent la voie vers la perfection naturelle ainsi que la voie Céleste, et les enfants, après avoir grandi et s'être développés, sont autorisés à librement décider par la suite. La croissance des bébés est beaucoup plus rapide que sur terre, car ils ne dépendent pas de corps matériels, et la capacité de croissance de leur âme est, de beaucoup, supérieure.

Ce pays est vraiment une terre d'été, ou d'éternel printemps, avec de jolis paysages, de belles villes et des villages magnifiques, un lieu pour n'importe quel goût ou désir. Et il y a une raison très spéciale pour cela.

Comme je te l'ai dit, les esprits de la zone crépusculaire sont déjà en mesure d'améliorer une grande partie des défauts de leurs corps spirituels; ils ressemblent, plus ou moins, aux gens de la terre. L'aspect du corps éthélique, comme reflet de l'état de l'âme, est dû aux forces créatrices de l'âme. Dans « *Summerland* » ces forces augmentent. Les esprits ne peuvent pas encore les contrôler, mais ils peuvent, inconsciemment, par le biais de leurs désirs, diriger le développement de leur corps. C'est la raison pour laquelle ils ont l'air vraiment très beaux. C'est un plaisir dont ils jouissent pendant un certain temps, mais, peu à peu, il perd de son attrait.

Imagine que tu as un corps très musclé, de belles dents, des cheveux nombreux et denses ... etc..., tu te promènes le long de la plage, tu attires le regard plein d'admiration de tous les gens. N'est-ce pas magnifique ! Mais quand, tout à coup, tout le monde marche avec un tel corps « *parfait* », tu t'en es qu'un parmi tant d'autres, et ce n'est plus très drôle.

Je t'ai même dit que ce domaine, malgré sa beauté, est encore une région extrêmement matérielle. Nous allons étudier superficiellement un effet du matérialisme.

Imagine quelqu'un voyant que son voisin possède une belle voiture. « *Oh, si j'avais une telle voiture, je serais la plus heureuse personne du monde !* » dit-il. Mais, quelque temps après, après avoir effectivement obtenu cette voiture, il voit un autre voisin, conduire une BMW flambant neuve, et, tout à coup son bonheur a disparu. Maintenant, il veut une BMW et puis une Mercedes Benz, et puis peut-être un hélicoptère et puis... c'est une chaîne sans fin. Lorsqu'il a atteint tout son possible au niveau matériel, il ne peut toujours pas se sentir heureux. Il veut plus. Peut-être il va entrer en politique, essayé de gagner plus de puissance, mais ce ne sera jamais assez, ou s'essayer à la drogue, parce qu'il trouve tout si vide. En bref il ne trouve pas le vrai bonheur. Ceux-ci sont seulement de fugaces moments de contentement. Tu peux observer cela chaque jour et c'est absurde. Mais, malgré cela, tout le monde veut copier ce comportement.

Quelque chose de semblable se passe dans « *Summerland* ». Les esprits cherchent encore leur plaisir et leur accomplissement dans les choses

matérielles. Mais le moment vient où ils se rendent compte que les choses ne fonctionnent pas de cette façon. Et c'est alors, quand ils ouvrent tout d'un coup les yeux sur les choses spirituelles, que leur prise de conscience se développe. Le moment est alors venu de quitter cet environnement et de chercher un monde sensiblement différent. C'est alors que les portes de la deuxième sphère s'ouvrent pour eux. Mais cela je le décrirai une autre fois.

Quant à moi, je ne suis pas resté longtemps, que ce soit dans la zone crépusculaire ou dans « *Summerland* ». Ce fut possible grâce à mon guide, André, et à mon désir de m'unir avec mes anciens amis, les apôtres et autres disciples, et surtout, avec le Maître. La bénédiction de les avoir côtoyés sur terre s'est avérée être une vraie bénédiction et m'a permis de progresser à travers le monde des esprits.

Il y a juste encore une chose que je tiens à dire, c'est que les esprits dans les zones plus élevées des plans terrestres savent que leurs péchés les plus graves ont déjà été pardonnés. Ils ont peut-être souffert en enfer, mais ils n'ont pas encore exercé un vrai service d'expiation, en dépit du fait qu'ils se sont aidés les uns les autres. Mais il leur manque encore beaucoup pour offrir l'aide appropriée. Mais nous parlerons de cela plus tard.

Eh bien, mon frère, nous avons traversé les plans terrestres. Maintenant tu as une idée de ce que les choses sont dans ces plans. C'est une idée incomplète, mais suffisante, pour étancher la majeure partie de ta curiosité. Ce n'est pas un sujet très spirituel, mais, comme le dit de la Bible, l'homme ne vivra pas de pain seulement. Tout le monde veut savoir ce qui les attend, et il s'agit d'un droit légitime. Par conséquent, il est bon de donner ce genre d'information.

Passe une bonne journée et profite de ta visite. J'espère que demain nous nous rencontrerons à nouveau, mais, si non, ne t'inquiète pas, ce sera pour un autre jour. Que Dieu te bénisse.

Ton frère en Christ, qui veille toujours sur toi,
Judas.

Diverses questions concernant le passage dans l'au-delà

9 Septembre 2001

Mon cher frère H_____, ayant maintenant achevé la description des plans terrestres, laquelle n'est pas du tout exhaustive comme tu l'auras compris, je pense qu'il convient de traiter les questions que Geoff a posées dans ce contexte.

La première question concerne le tunnel de lumière que tant de gens décrivent dans leur expérience de mort imminente. Dans le récit de ma propre mort, je n'ai pas mentionné ce phénomène.

La deuxième question porte sur la recommandation des spiritualistes que les esprits sombres des plans terrestres devraient aller vers la lumière. Si ces esprits vivent sur les plans terrestres, c'est en raison de leur état d'âme. Alors, quelle est la signification d'aller vers la lumière ? Doivent-ils prendre conscience de leurs limites, ou doivent-ils se diriger vers certains esprits lumineux ?

Et la troisième partie de la requête de Geoff fait référence à un message reçu par James Padgett, où le mari et la femme semblent s'être « *perdus* » dans le plan terrestre, c'est-à-dire sur la terre, après leur mort et la séparation d'avec leur corps physique. Comment est-ce possible ?¹⁴

Commençons par le tunnel de lumière. Il y a l'idée que ce tunnel est un phénomène très particulier, parce que les gens qui ont vécu une telle expérience de mort imminente décrivent ce tunnel qui les attire par la force. Certains ont même réussi à passer à travers, comme ils le décrivent et, à l'autre extrémité, ils trouvent une atmosphère de paix absolue et le bonheur. Et cette expérience est indépendante de la culture, de la religion ou de l'éducation populaire.

Eh bien, ce n'est pas exactement la vérité. Beaucoup de personnes perçoivent ce que je viens d'écrire, mais pas toutes, peut-être seulement la moitié d'entre elles. D'autres perçoivent un tunnel d'obscurité ; d'autres ne visualisent aucun tunnel du tout. Les raisons pour lesquelles il existe des points similaires et d'autres divergents dans les expériences de mort imminente sont nombreuses.

Tout d'abord, nous devons comprendre que le moment de la mort, ou même de « *mort apparente* », est un moment de grand stress, ce qui implique une variété de changements physiologiques.

Lorsque le niveau d'oxygène diminue dans le sang et, qu'en parallèle, le dioxyde de carbone augmente en raison de l'absence de respiration et de poursuite de certains niveaux de métabolisme, le cerveau réagit avec une série d'expériences subjectives. Par exemple, les gens voient leur vie défiler devant eux, comme dans un film. Ce phénomène est très fréquemment décrit, et son explication est tout à fait physiologique, ou plutôt pathologique.

En outre, dans l'état de stress et de la douleur qui accompagne souvent ce genre d'expérience, le cerveau produit et libère certaines substances qui provoquent un effet très semblable à celui des drogues hallucinogènes comme l'héroïne. Parmi ces substances figurent les endorphines qui suppriment la douleur, et qui, dans des concentrations élevées, induisent même des sensations d'euphorie absolue.

Un autre effet est une déficience enzymatique dans le contexte des neurotransmetteurs, provoquant ce que nous pourrions appeler des « *courts-circuits* », si cette expression est autorisée. Mais outre ces effets purement physiques et chimiques qui modifient la perception subjective de la réalité, il y a beaucoup de vérité objective dans les expériences de mort imminente.

La lumière et la grande attraction qu'ils ressentent sont vraies. La lumière provient en fait du développement de la grande âme des esprits qui ont la

responsabilité de recevoir ces esprits qui viennent d'arriver, si la mort survient vraiment. Il est également exact que, souvent, les personnes gravement malades ou blessées, ont très certainement envie de quitter leur corps physique. Lorsque ces esprits leur disent qu'elles doivent retourner, que leur heure n'est pas encore venue, les mortels se sentent obligés d'obéir, bien qu'ils aient aimé rester dans cette atmosphère de paix et de bonheur dont ils font l'expérience.

Au moment de la mort les mortels sont entourés par des esprits qui permettent que cette transition soit une expérience agréable plutôt que traumatisante. Ils sont la lumière qui est vue, ils attirent, et ils sont vraiment perçus dans de nombreux cas. Ce qui se passe dans ce genre d'expérience, c'est que les esprits qui n'ont pas complètement quitté leurs corps matériels continuent de subir les impressions que leur cerveau leur transmet. Ces expériences, en bref, sont un mélange de véritables événements et d'hallucinations produits par un cerveau très stressé ou même moribond.

Il est également intéressant d'observer que beaucoup de Chrétiens qui « meurent », voient Jésus qui les attend. Comment savent-ils que c'est Jésus ? L'ont-ils déjà vu auparavant ? Comment se fait-il que les Hindous ou Musulmans qui meurent ne le voient pas ? En fait, Jésus s'engage rarement dans cette tâche, il le fait seulement dans des cas exceptionnels, pour exprimer sa gratitude et sa reconnaissance, comme ce fut le cas lors de la mort de James Padgett. Jésus était très proche de lui, et il voulait l'accompagner en cet important moment de transition de sa vie. Lors de ta mort, H_____, tu peux être certain que je serai à tes côtés. Tous ces nombreux mortels qui développent magnifiquement leur perception de l'âme auront la possibilité de connaître leur guide personnellement. Et, au moment de leur mort, les guides des mortels seront à leurs côtés, ainsi que les esprits que je viens de décrire.

Au moment de la mort réelle, les esprits quittent leur corps physique et sont reçus par d'autres esprits qui apparaissent comme de brillantes lumières, en raison du développement de leur grande âme. Ces esprits transfèrent ceux nouvellement arrivés à l'un des lieux de réception dans le monde des esprits, où ils resteront un certain laps de temps, jusqu'à ce qu'ils arrivent à la pleine connaissance de leur mort et de leur désormais nouvelle étape de leur vie.

En ce qui concerne la deuxième question, la lumière signifie les esprits lumineux, que l'on rencontre à tous les niveaux du monde spirituel. Comme je l'ai expliqué souvent, je dirais même dans la plupart des cas, les esprits sombres commettent l'erreur d'échapper à ces esprits avancés plus élevés et se cachent, par suite d'un sentiment de honte ou par simple manque de maturité. Ils ne peuvent pas approcher la lumière dans le sens de se rapprocher d'une plus haute sphère. Ils peuvent temporairement visiter des zones plus lumineuses, ce qui peut avoir pour effet d'éveiller leurs désirs de progression, le désir de quitter leur condition misérable. Mais pour cela ils ont besoin de quelques conseils et qui peut mieux proposer cette orientation que ces esprits possédant une âme supérieurement développée ? Tu ne dois pas aussi oublier le fait que les esprits

dans les enfers perçoivent un esprit de la deuxième sphère comme étant tout à fait brillant.

En effet, dans les communications de James Padgett avec les esprits sombres, tu peux observer quelques exemples, lorsque les esprits qui entouraient M. Padgett, des esprits le long du chemin Céleste ou même des sphères Célestes, semblaient des êtres d'un autre monde, radieux et éblouissants. Ils étaient la lumière vers laquelle les esprits les moins favorisés se dirigeaient afin de trouver de l'aide.

En ce qui concerne la troisième question, au sujet des esprits « *perdus* » sur le plan terrestre, il est vrai que beaucoup de gens meurent sans aucune préparation, sans jamais avoir eu une seule pensée sur les choses spirituelles. Il est très difficile, pour eux, de trouver leur chemin dans leur nouvel environnement. Ils se sentent perdus, et, simplement mus par leur désir de retrouver leur mari, leur épouse ou leur enfant, et ils peuvent retourner. Je suis revenu à l'endroit où mon cadavre gisait et ces choses se produisent fréquemment. La plupart retournent vers leurs parents ou leurs amis et restent avec eux sans se rendre compte que leurs proches ne peuvent ni les voir ni les entendre. C'est un état mental altéré, mais seulement temporaire. Tout cela se passe avant que les esprits se dirigent vers le lieu où ils commenceront leur cheminement à travers les sphères du monde spirituel. Les esprits qui arrivent à ce point de départ ont déjà une connaissance complète de leur état spirituel.

Je tiens à ajouter, cependant, qu'il y a des esprits sombres qui visitent fréquemment la terre parce qu'ils sont attirés par quelque chose qu'ils ont laissé derrière, par exemple l'argent qu'ils ont enfoui ou caché. Ils veulent « *protéger* » leur trésor et beaucoup d'histoires sur des phénomènes de fantômes ont quelque fondement de vérité. Ce sont des esprits conscients de leur état spirituel, mais complètement liés à la matière, avec, le cas échéant, un très pauvre développement de leur âme. Ce sont des esprits du plus beau niveau du plan terrestre.

J'espère que j'ai répondu soigneusement aux questions de notre cher frère Geoff. Je tiens à répéter qu'une grande partie de ce qui est dit dans le cadre d'expériences de mort imminente est dû à des phénomènes extrêmes et pathologiques du cerveau, mais que tout cela a aussi une base vraie. Nous pourrions dire qu'il y a une altération des perceptions réelles à travers le cerveau, modifiée par les attentes et des processus pathologiques chimiques extrêmes. Nous avons dit que dans la médiumnité, le cerveau peut modifier ce que le médium perçoit, introduisant ses propres idées. D'une manière beaucoup plus radicale, c'est ce qui se passe au moment de la mort imminente. Considérant que les médiums sont préparés, et qu'ils sont dans un état de relaxation, parfois même de transe, nous pouvons dire qu'il y a de bonnes probabilités que les pensées de l'esprit soient perçues d'une manière acceptable. Dans des expériences de mort imminente, les facteurs qui l'accompagnent sont si

défavorables que ces perceptions sont pratiquement toujours transmises d'une manière très altérée.

De ce que j'ai dit, nous pouvons conclure que ce type d'étude constitue une base très fragile pour la création de connaissances fiables, mais comme la plupart des scientifiques rejettent la médiumnité comme objet de leurs études, que peuvent-ils faire ?

Le temps est venu de se dire au revoir. Avant de te quitter, je tiens à dire que tous ceux d'entre vous qui travaillent pour le compte du Royaume et pour la diffusion du message de l'Amour sur terre sont constamment entourés par les esprits des sphères Célestes. Je souhaiterais que tu puisses les visualiser, tu pourrais te sentir au Ciel dès maintenant.

Avec ma gratitude profonde à tous ceux qui contribuent à cette grande œuvre, je te dis au revoir et je prie que le Père laisse sa pluie de bénédictions incommensurables tomber sur toi.

Judas,

Un vrai disciple de Jésus.

¹⁴ Ce fait est expliqué par Hélène dans un message intitulé « *Hélène raconte la transition soudaine d'une amie* », reçu le 27 Janvier 1915 et qui peut être lu dans le troisième volume des messages de James Padgett, 2^{ème} édition de Juillet 2014, page 34 (Volume en cours de traduction) ou sur le site <https://lanouvellenaisance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 3* ».

Une question sur l'épître aux Éphésiens

10 Septembre 2001

Mon cher H_____, avant de poursuivre l'histoire de mon voyage à travers les sphères du monde spirituel, je voudrais répondre à la question de M____ concernant l'**épître aux Éphésiens, chapitre 4, verset 13 :**

« *Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.* »

M____ suspecte que « *l'homme parfait* » signifie ici « *revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté qui produit la vérité.* » (**Éphésiens 4:24**); autrement dit, étant un possesseur de l'Amour Divin. En supposant que cela signifie « *possesseur de l'Amour Divin* », est-ce que « *l'homme parfait* » signifie « *celui qui a connu la Nouvelle Naissance* », ou n'importe quel possesseur de l'Amour Divin ? Mon cher frère M_____, malgré tes doutes, tes perceptions sont vraiment très justes et tu devrais vraiment avoir un peu plus de confiance en toi.

C'est vrai, dans le contexte susmentionné, l'expression « *homme parfait* » se réfère à l'homme qui a reçu l'Amour de notre Père Céleste, il ne fait pas référence à l'homme parfait dans son amour naturel, comme ce terme est défini dans les messages de James Padgett. Toute une série de versets pointe vers ce

thème. Et, dans ces versets, tu peux également trouver la clé pour la meilleure compréhension de ce passage.

« *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême* », cela, bien sûr, fait référence à un vrai baptême dans l'Esprit Saint, c'est-à-dire la réception de l'Amour Divin par l'intermédiaire de l'Esprit Saint.

Mais le plus important dans ce contexte est le verset 7, déclarant que « *à chacun d'entre nous est donné la grâce selon la mesure du don de Christ.* »

Comme tu l'auras compris, M_____, la perfection n'existe que dans le Père. Tous les mortels et tous les esprits peuvent se rapprocher de la perfection, comme dans le cas d'une courbe asymptotique, mais nous ne deviendrons jamais parfaits comme le Père.

Cependant la forme de perfection évoquée par Paul, est l'absence du péché. Les mortels peuvent obtenir suffisamment d'Amour Divin, même en vivant sur la terre, pour atteindre cet objectif.

Quant à ta question, à savoir si Paul fait référence à n'importe quel homme qui a reçu une certaine quantité de l'Amour Divin, ou à ceux qui ont connu la Nouvelle Naissance, demande-toi s'il est nécessaire d'obtenir la Nouvelle Naissance afin de s'affranchir du péché, ou si cela est également possible sans la Nouvelle Naissance. Tu peux répondre toi-même à cette question.

Le chapitre 4 de l'Épître aux Éphésiens est un texte très difficile et dangereux. Il s'agit non seulement de son contenu, mais aussi de la façon dont ce chapitre a été traité au cours de l'histoire. Il est de notoriété publique que les évangiles ont souffert de graves altérations lors de leur transmission, bien qu'il soit communément admis que les lettres de Paul ont été transmises d'une manière plus pure. S'il est vrai que de larges passages de la soi-disant « *Corpus Paulinum* » contiennent encore les propos originaux, il est aussi vrai que cet ensemble d'épîtres a également subi de sérieuses modifications.

Je ne me réfère pas simplement au fait que, par exemple, une longue lettre a été reconstituée à partir de plusieurs d'entre elles, plus courtes, que bon nombre des écrits originaux de Paul ont été perdus ou que certaines épîtres contenues dans cette collection n'ont pas été écrites par Paul, mais aussi au fait que, très tôt, lors de leur transmission, les querelles et opinions théologiques ont laissé leurs traces dans le texte.

Au tout début de la Chrétienté, au premier siècle, il y a eu une controverse entre principalement des groupes Judéo-Chrétiens pour qui Jésus était un simple mortel comme tout autre mortel, qu'il avait obtenu la « *divinité* » à un moment donné de sa vie, une divinité appelée Christ et d'autres groupes, principalement des Gentils, qui soutenaient que Jésus était divin dès sa naissance, mais par-dessus tout, qu'il préexistait avec le Père Céleste depuis les « *débuts de l'éternité* » et qu'il s'était incarné pour sauver l'humanité à travers son sacrifice.

Ce genre de conflit théologique ou idéologique se reflète toujours par des modifications dans le texte, des « *corrections* » ou des « *améliorations* », comme les auteurs les nommaient, ou comme des « *falsifications* », selon le point de vue de leurs adversaires.

Dans le quatrième chapitre aux Éphésiens, il y a certains versets qui ont été interposés dans l'intention d'expliquer la préexistence de Jésus, pour réfuter l'argument des Judéo-Chrétiens et, plus tard, d'autres groupes composés principalement de Gentils, qui adhéraient à la même vision de Jésus, c'est à dire, qu'ils considéraient Jésus comme un homme mortel, qui avait obtenu « *Le Christ* », le principe Divin, un principe que tous les mortels peuvent obtenir, devenant Divin ou Christ eux-mêmes. Cet enseignement est appelé l'adoptianisme.

À compter du IIe siècle, une situation paradoxale s'est développée. Un autre groupe de Chrétiens a surgi et a enseigné que Jésus était en vérité Dieu le Père, incarné pour assumer le sacrifice de racheter l'humanité. Cette conception de Jésus, bien sûr, était inacceptable pour le groupe qui serait victorieux après quelques siècles, formant l'orthodoxie (« *l'opinion correcte* ») du futur, cette orthodoxie dont dérivent la plupart des confessions Chrétiennes, tant Catholiques que Protestantes. Cette situation était absurde, parce que ces Chrétiens proto-orthodoxes ont dû défendre leur position, que Jésus était Dieu, contre les « *Adoptianistes* », que Jésus n'était pas Dieu le Père et contre les « *Patripassianistes* », comme se nommait un autre groupe (car, selon leurs enseignements, c'est le Père lui-même qui a souffert, à travers Jésus, la passion). D'autre part, ils ont dû se défendre contre l'accusation de prédication de polythéisme, ou « *Dithéisme* », qui enseigne qu'il existe un Dieu supérieur (le Père) et un autre Dieu inférieur (le Fils). Des traces de manipulations en ce sens se retrouvent dans le même chapitre des Éphésiens. De cette tension et situation paradoxale provient la doctrine de la Trinité, un enseignement absurde essayant de concilier un polythéisme caché avec le pur monothéisme du Judaïsme.

Cher M_____, comme tu le sais bien, il y a même eu un autre combat qui a laissé des cicatrices profondes dans le travail de Paul, c'est la lutte entre Marcion et les Chrétiens proto-orthodoxes. Marcion a rejeté le Dieu de l'Ancien Testament comme le Dieu inférieur et même méchant des Juifs puisqu'il a enseigné et basé son enseignement exclusivement sur les dix lettres attribuées à Paul et sur l'Évangile selon Luc. Mais il n'a pas accepté les épîtres et les évangiles comme ils étaient à cette époque, mais a plutôt effectué une série de « *nettoyages* », supprimant, entre autres, toutes les citations de l'Ancien Testament. Les Chrétiens proto-orthodoxes l'accusèrent de falsification et, en retour, il les a accusés de falsification. Tous deux avaient raison, car les deux ont altéré les textes selon leur convenance.

Je te dis cela juste pour te rappeler qu'il est non seulement important de trouver le sens originel d'un passage dans le Nouveau Testament, mais aussi de tenter de découvrir si le passage est vraiment d'origine.

J'espère que j'ai répondu à tes questions de façon satisfaisante, M__. Je te remercie vivement pour ton dévouement à notre travail d'Amour. Il est temps de se dire au revoir. Je tiens à étendre mes bénédictions à tous ceux qui œuvrent pour la diffusion du message de l'Amour dans le monde et je te remercie, H__, pour le temps que tu m'as accordé.

Judas,

Un vrai disciple de Jésus.

Que pouvons-nous faire pour compenser les effets du mal ?

15 Septembre 2001

Mon cher frère H__, dans ce contexte de guerres et de vengeances, je crois qu'il est nécessaire d'exprimer quelques réflexions à cet égard. Il n'est pas dans notre tâche d'intervenir dans les affaires politiques de l'humanité ; notre travail est d'apporter des conseils aux personnes afin qu'elles puissent trouver l'harmonie avec les lois de Dieu. Nous avons transmis beaucoup de messages sur les lois spirituelles, mais j'ai parfois l'impression que tu ne les comprends pas toujours bien.

Je voudrais parler au sujet de l'harmonie. En fait, il y a deux formes d'harmonie, l'harmonie absolue et l'harmonie relative. Tout ce qui est en harmonie avec Dieu et sa Volonté est le reflet de l'harmonie absolue. Et tout ce qui est en harmonie avec son environnement est dans une harmonie relative.

Dans le monde des esprits, il est très facile d'expliquer cela. Nous savons qu'il y a des endroits qui sont totalement en désaccord avec les lois et la volonté de Dieu au sujet de la morale, de l'éthique et de l'amour, que ce soit l'amour naturel ou l'Amour Divin. Nous appelons ces lieux l'enfer. Les esprits qui, selon leur état d'âme, souffrent d'un manque d'harmonie, sont contraints de vivre dans ces lieux, parce que là, ils trouvent au moins une relative harmonie. La loi déterminante, c'est la Loi de l'Attraction. Elle a pour conséquence de regrouper les esprits dans des collectivités où règne une relative harmonie entre tous les membres, et où tous les esprits ont la même absence ou le même degré d'harmonie absolue.

La deuxième loi qui s'applique dans ce contexte est la Loi de compensation ou Loi de l'indemnisation (Note du traducteur : l'une ou l'autre de ces expressions sera utilisée au cours de cet ouvrage). Cette loi a pour fonction d'établir une harmonie absolue et ses méthodes sont douloureuses. Mais cette douleur pousse les esprits à tenter d'améliorer leur situation. Lorsque cela se produit, les esprits changent de lieu de vie et progressent vers un autre lieu où règne l'harmonie absolue et où ils peuvent vivre dans une relative harmonie avec leurs compagnons.

La Loi de compensation opère sur la tension provoquée par le manque d'harmonie absolue. La méthode douloureuse, c'est à dire l'environnement désagréable et les souvenirs vifs qui obligent les esprits à confronter leurs

actions et leurs pensées, etc., est la même pour tous. Le résultat est spécifique à chaque individu, car la vie menée par chaque esprit est différente de la vie de tous les autres.

Tout cela est très clairement défini dans le monde des esprits. Sur terre les choses sont très différentes. La terre est comparable à un avion dans le monde des esprits, parce qu'il y a aussi des millions ou des milliards d'esprits dans chaque avion, mais la différence est que, sur terre, il y a toutes sortes d'esprits incarnés. Il y a des saints et des vrais monstres de la méchanceté. Tous occupent le même plan, la terre, sans être restreints à certains lieux et à la libre circulation en fonction de leurs capacités. La Loi de l'Attraction fonctionne sur la terre, mais l'effet de la présente loi est très flou. Il est certain que certaines personnes s'unissent et forment des groupes d'intérêt. Par exemple, c'est ce que vous faites sur Internet lorsque vous essayez de diffuser les messages de James Padgett. Cette loi, cependant, n'a la même précision que dans le monde des esprits où elle a pour effet de créer une séparation des esprits en des catégories déterminées par la condition de leur âme.

La Loi de compensation opère également sur terre mais il n'y a pas d'uniformité dû à un manque d'harmonie absolue, nous pouvons donc en conclure que l'harmonie relative n'existe pas. Le saint et le pécheur vivent côté à côté.

Les actes et les pensées de chaque mortel contribuent à alimenter un groupe, comme un rassemblement de forces qui détermine où l'humanité se situe en rapport avec l'harmonie absolue avec le Père Céleste et sa Volonté. C'est cette position qui détermine le fonctionnement de la Loi d'indemnisation, qui à son tour affecte librement tout un chacun, et de façon égale, les justes et les injustes. Plusieurs fois les anges gardiens ou les guides esprit ont essayé d'avertir ou d'aider, mais la situation hétérogène qui règne sur la terre réduit l'efficacité de notre travail.

Comme je l'ai dit, chaque action et chaque pensée détermine, selon sa mesure, la position de l'humanité et donc les effets de la Loi de l'indemnisation. C'est pourquoi tout ce que tu fais en harmonie, c'est à dire dans l'amour, améliore la situation de toute l'humanité. Ceci a non seulement un effet positif sur toi, favorisant le développement de ton âme mais a également un effet positif sur ton environnement immédiat. En fait, cela va bien au-delà de cela. Chaque action ou pensée en dehors de l'harmonie est comme un grain de sable dans un engrenage de précision, et les choses ne fonctionnent plus correctement.

Avec ces mots, j'ai décrit un aspect de « *l'esprit commun* » de la terre, nous approfondirons ce sujet ultérieurement.

Mon cher H_____, tu te demandes toujours ce qu'en pratique tu peux faire. Tu exiges toujours des exemples concrets et des discours qui ne soient pas théoriques. Alors, je veux que tu fasses une petite expérience. Place une cerise dans un verre d'eau distillée. Que va-t-il se passer ?

La cerise va gonfler de plus en plus, jusqu'à ce quelle finalement éclate. Pourquoi ? La cerise contient des sucres et des minéraux ; l'eau environnante n'en contient pas. Une loi naturelle détermine que l'eau « *veut* » égaliser la pression osmotique à l'intérieur et à l'extérieur de la cerise. Il y a deux possibilités. L'eau peut entrer dans la cerise afin de diluer la solution des sucres et des minéraux ou les sucres et les minéraux peuvent quitter la cerise pour saturer l'eau, jusqu'à ce qu'il y ait une concentration uniforme à l'intérieur et à l'extérieur. Mais la membrane de la cerise est semi-perméable, et elle ne permet pas au sucre de la traverser. Par conséquent, l'eau pénètre, en vain, la cerise dans le but d'égaliser la concentration à l'intérieur et à l'extérieur, et, finalement, la cerise est détruite.

Quelque chose de similaire se produit entre un pays riche et un pays pauvre. La population du pays pauvre cherche à entrer dans le pays riche, et, en dépit, des efforts de régulation, elle parvient à le faire, parce que la frontière sera toujours semi-perméable. Cela peut détruire le pays riche. Mais il y a une autre possibilité que les sucres et les minéraux sortent et se dirigent vers le pays pauvre, afin de permettre alors à la population de rester là où elle est, sans aucun désir de migration.

Non, tu te méprends. Les sucres et les minéraux ne sont pas l'argent, ce sont des OPPORTUNITES !

Nous t'avons toujours dit qu'il est nécessaire d'essayer d'être comme Dieu est. C'est impossible, c'est certain, mais il est nécessaire d'essayer d'aimer inconditionnellement, d'être généreux, d'aider, etc., comme Dieu le fait. Et il est nécessaire de donner des bénédictions. Mais comment Dieu donne ses bénédictions ? Il ne te donne pas d'argent sur un plateau d'argent. J'ai déjà expliqué cela. Il accorde des opportunités.

Donc, mes chères sœurs et frères, offrez des opportunités. Faites ceci selon vos possibilités, soyez tolérant, ne rejetez pas les gens pour leur couleur, leur race, leur religion, leur opinion politique, leur sexe, etc... Offrez des opportunités. N'essayez pas de tout monopoliser pour vous-mêmes, offrez des opportunités.

Le manque d'harmonie absolue provoque des tensions, et ces tensions sont libérées conformément à la Loi de l'indemnisation. Diminuez les tensions. Vous pouvez le faire à travers vos contributions harmonieuses. Aimez, priez, aidez, vous savez déjà ce que vous pouvez faire. Le groupement de l'amour actif dans ce monde, de l'Amour Divin aussi bien que de l'amour naturel constitue le contrepoids qui peut éliminer la négativité, ce qui rapproche l'humanité de l'harmonie et provoque des effets positifs pour tous.

Vos prières sont comme de l'huile, elles facilitent le fonctionnement des engrenages. Elles sont comme le vent qui éclaircit le ciel et nous permet de voir le soleil et de sentir sa chaleur, ce qui nous donne la vie.

Le moment est venu de te dire au revoir. Que Dieu illumine les dirigeants du monde, que Dieu répande ses bénédictions sur l'humanité. Je désire que

vous obteniez plus de l'Amour du Père Céleste dans votre âme, et je vous demande à tous de prier plus que jamais. Le monde a besoin de cela.

Merci H____ pour le temps que tu m'as accordé et pour m'avoir permis d'exprimer mes pensées. Tu as très clairement reçu mon message aujourd'hui, et j'espère que nos bonnes relations pourront continuer.

Ton frère en esprit,
Judas.

La seconde sphère

16 Septembre 2001

C'est moi Judas, ton frère en Christ. Après m'être exprimé sur ces terribles attentats survenus aux États-Unis, et sur leurs causes et leurs conséquences, je voudrais reprendre notre série de messages sur le monde des esprits.

Je viens de décrire comment les esprits traversent les différents niveaux des plans terrestres et comment ils parviennent à la conclusion que le matérialisme ne mène pas au bonheur. Cette compréhension produit un profond changement dans les âmes de ces esprits, et ils se rendent compte que la seule voie qu'ils doivent poursuivre est la voie vers la spiritualité. Un monde nouveau s'ouvre pour eux, et ils obtiennent la possibilité d'entrer dans la seconde sphère, une sphère qui est beaucoup plus spirituelle, mais qui était jusqu'ici cachée et en dehors de leurs perceptions.

Le chemin, alors, est la spiritualité. Mais ce n'est pas un chemin d'accès uniforme. Il peut se manifester de différentes manières. C'est dans cette seconde sphère que les esprits choisissent finalement le chemin exact le long duquel ils veulent continuer, bien que, plus tard, il sera toujours possible pour eux de changer leur opinion et d'y revenir, à partir d'une plus haute sphère, et choisir une autre branche de la spiritualité.

Il a été plus ou moins facile de te communiquer une idée de l'environnement qui est celui des plans terrestres, mais il est beaucoup plus difficile de décrire la seconde sphère ou sphère de la décision, comme j'aime à l'appeler. Si je te dis que tout ici est plus éthétré, tu ne vas pas me comprendre. Le vocabulaire humain, bien sûr, ne contient que des mots pour décrire ce qui existe dans l'environnement de la conscience des hommes sur la terre, ou les idées et les modèles que développe la philosophie. Mais même dans cette sphère assez basse, l'environnement et les idées vont bien au-delà de ce qui existe sur terre.

Tout ce qui est construit sur les plans terrestres est construit à la main ou avec des machines, comme tu le fais sur terre. La vie dans les plans terrestres peut vraiment être considérée comme une prolongation de la vie terrestre, et c'est parce que les esprits ont généralement besoin de temps pour s'adapter à

leur nouvelle vie. Mais, dans la sphère de décision, les choses sont déjà un peu différentes.

Cette sphère ne mène pas seulement à la décision fondamentale quant à l'évolution future de chaque esprit, mais elle est comme un jardin d'enfants, une préparation à la vie spirituelle authentique. Les Esprits se détachent davantage de leurs liens avec la terre, qui persistent toujours, mais perdent progressivement d'importance. Ils apprennent à utiliser leurs pouvoirs spirituels, toujours sous la surveillance et l'instruction d'esprits plus développés qui proviennent des sphères supérieures et qui sont prêts à enseigner dans les écoles et les institutions de la deuxième sphère.

Les habitants de la seconde sphère peuvent faire leurs premiers pas précaires, surtout dans l'art de la création. Ils apprennent à modifier leurs vêtements, ils apprennent même, de façon rudimentaire, à modifier, consciemment, les aspects de leur corps spirituel. Leurs maisons ne sont plus construites manuellement ou par des machines, mais par les forces spirituelles qui leur donnent forme. Tu peux imaginer que tout cela apporte une liberté jusqu'alors inconnue à ces esprits et déclenche un état d'enthousiasme, je l'appellerais presque euphorie. Ce sont des expériences inoubliables et, pour cette raison, beaucoup d'esprits y restent pour une longue, longue période. Ce n'est pas mal. Il n'est pas nécessaire de voyager à travers toutes les sphères à la vitesse supérieure. Le but de la perfection est tentant, mais c'est également une bonne idée de faire de ce voyage, vers le but final, une aventure inoubliable et enrichissante. Personne n'a à craindre d'arriver en retard à sa destination personnelle. Dieu les attendra toujours avec un sourire d'approbation.

Au sujet des différents moyens – tu peux déjà imaginer ce que cela signifie. En premier lieu, l'esprit peut ou non choisir de continuer le long du chemin vers la Divinité, de prier pour l'Amour du Père Divin et de l'obtenir, ou, s'il préfère, continuer sur la voie de l'homme naturel parfait vers la sixième sphère, une destination tout aussi séduisante pour beaucoup dans la mesure où la majorité ne comprend pas l'importance de la première option.

Après avoir vécu quelque temps dans la seconde sphère, les esprits viennent inévitablement en contact avec des esprits supérieurs qui les informent sur les avantages de leur propre développement. Un esprit de la quatrième sphère avec son développement moral louera toutes les réalisations qui peuvent être obtenues par sa décision. Il en est de même pour les esprits progressant sur la voie de la perfection intellectuelle ou religieuse ou pour les esprits progressant sur la voie Divine.

Les habitants de la deuxième sphère conservent en partie les idées, qui étaient les leurs sur la terre, principalement les idées religieuses, et, de la même manière qu'ils acceptent ou rejettent les idées sur la terre, ils choisissent, selon leur propre approche, ce qu'ils trouvent plus approprié, plus vrai ou plus avantageux. En quelque sorte beaucoup d'esprits de la seconde sphère traversent une période de confusion, parce qu'après leur période d'adaptation,

ils pensent qu'ils devraient déjà se tenir, s'ils sont Chrétiens, devant Dieu, devant Jésus, mais rien de tout ceci se produit.

[H : *Jésus ne leur rend jamais visite ? Ne parle-t-il pas avec eux ?*]

Oui, il le fait, mais ils ne le reconnaissent pas. Il ne peut pas se présenter devant eux comme il est vraiment. Ils ne le perçoivent pas. Par conséquent, il ressemble à n'importe quel autre esprit brillant. Beaucoup sont convaincus que Jésus est Dieu, c'est la raison pour laquelle ils pensent que cet esprit brillant, qui prétend être Jésus, ne dit pas la vérité. Il ne peut pas dire la vérité. C'est le mental matériel et les idées terrestres qui décident finalement de la destination de chaque esprit. Ici tu peux voir une fois de plus pourquoi Jésus a si souvent communiqué à M. Padgett, alors qu'il vivait encore sur la terre, que le moment le plus approprié pour développer son âme, et par conséquent ses perceptions, est le moment présent, dès maintenant. Le développement qui s'effectue sur la terre peut être décisif dans le monde des esprits.

Même les branches de la voie vers l'homme parfait ne sont pas uniformes dans leur nature. Tu peux facilement imaginer qu'un esprit qui choisit la voie religieuse se trouve devant le choix d'une variété de différentes religions, lesquelles continuent à exister, d'une manière similaire à la terre, avec quelques corrections évidentes, mais avec leurs croyances distinctes et très typiques.

Les esprits qui décident finalement de poursuivre la voie vers la Divinité en général perdent, très vite, leur intérêt pour les offres merveilleuses de la seconde sphère vis-à-vis du développement de leurs pouvoirs spirituels. Ce n'est pas important pour eux parce qu'ils apprennent qu'avec le développement de leurs âmes toutes ces choses leur seront données. Cependant, pour les esprits sur la voie de l'homme parfait, la seconde sphère exerce une attraction irrésistible. Ils sont comme des bébés qui font leurs premiers pas, ou qui prononcent leurs premiers mots, répétant ce qu'ils ont appris sans se fatiguer.

À certains égards la seconde sphère est déjà ce que l'on pourrait appeler le ciel, avec un immense bonheur et des facilités d'apprendre dont personne ne pouvait rêver sur la terre. Cependant, ce n'est que le début d'un voyage fascinant.

[H : *Y a-t-il des esprits qui arrivent directement, après leur mort physique, au niveau de la seconde sphère, sans passer premièrement par les plans terrestres ?*]

Oui, il y en a et même il y en a un bon nombre d'entre eux. Tout repose sur le développement de leur âme. Comme je l'ai dit, la grande majorité arrive sur les plans terrestres, principalement dans la zone crépusculaire, mais beaucoup ont suffisamment de développement pour pouvoir vivre dans la seconde sphère. Ce sont les mortels qui ont compris que ce n'est pas le matérialisme qui mène à la réalisation, et qui se sont consacrés au développement spirituel à cent pour cent.

Et comme le dit la chanson : « *Et la fête, que nous avions pensé sans fin, touche également, comme toute chose, à sa fin.* »

Conversations avec Judas Iscariot

Vient alors le jour où, pour tous les habitants de la deuxième sphère, leur environnement ne peut plus offrir quoi que ce soit de nouveau, et où leur progression stagne. Comme tu l'auras compris, ce domaine se compose d'un grand nombre de divers niveaux et plans, mais, un jour, chaque esprit arrive au niveau supérieur. Alors, il y a plus rien pour eux qu'ils puissent faire ou apprendre. Ils sont prêts pour leur transition vers un nouveau monde. Mais afin d'effectuer, une fois de plus, cette transition, un changement profond se produit dans la conscience de ces esprits.

Ils se souviennent qu'ils se sont sortis, plusieurs fois, de situations désagréables, par le biais de l'aide qu'ils ont reçue d'esprits plus développés. Même ici, dans la seconde sphère, il y a des esprits supérieurs qui proposent leur instruction et leur service désintéressé. Le moment est venu de rembourser cette aide, de montrer leur gratitude et d'entrer en action, en tendant la main à leurs moins chanceux camarades. Après avoir apprécié un séjour agréable dans un immense terrain de jeu où ils ont appris et développé et même appris d'une façon agréable, ils développent un profond sentiment de responsabilité et de devoir. Une nouvelle ère dans leur vie spirituelle voit le jour et un nouvel univers s'ouvre à eux.

Les esprits appellent cette obligation leur travail d'expiation. Mais nous ne parlons pas de cela maintenant. Ce message est déjà très long.

Je te laisse. Je te souhaite une bonne journée, n'oublie pas ce que je t'ai dit dans les messages précédents. Prie davantage, le monde a besoin de cela. Essaie de développer ton âme sur la terre dès maintenant de sorte que tu puisses commencer ton voyage, en tant qu'esprit, à travers le monde spirituel, dans une position très favorable.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Ton ami, un guide et un frère en Christ,
Judas.

Islam et Mohammed

18 Septembre 2001

C'est moi, Judas.

Mon cher frère, je vois que tu lis le Coran. Tu l'as déjà lu une fois, et cela ne t'a pas particulièrement impressionné. Je pense que tu devrais te consacrer à autre chose.

[H : C'est vrai, je l'ai lu il y a quelques années, mais j'ai presque tout oublié. En fait je voulais seulement savoir s'il y était vraiment indiqué que les Musulmans devaient tuer les non-croyants.]

Il ne dit pas explicitement cela, mais il indique qu'ils devraient tuer les infidèles qui les oppriment. Dans la Bible, dans l'Ancien Testament, il y a également de nombreux passages indiquant que les fils d'Israël devraient tuer tous les autres peuples de Canaan. Tu dois cependant comprendre que ce sont

des idées nées de l'être humain - ou pas si humain - de l'esprit, des auteurs de ces livres. Dieu n'ordonne jamais la mise à mort d'autres personnes, à l'opposé Il condamne le meurtre, mais tu le sais déjà.

Il faut dire que l'Islam est une voie légitime vers l'homme parfait, qui poursuit, à sa manière, les idéaux qui existent aussi dans le Christianisme ou le Judaïsme. Logiquement, il s'agit d'une religion influencée par la culture où il s'est développé, mais la même chose peut être dite du Judaïsme et du Christianisme.

Il y a plusieurs manières légitimes pour nettoyer l'âme, pour purifier l'amour naturel, comme le Bouddhisme, par exemple. Les hommes sont enclins à choisir une voie et de rejeter toutes les autres, mais cette attitude n'est pas correcte. Tous ces moyens conduisent finalement au même but.

Je veux cependant ajouter quelque chose qui est vraiment important. Lorsque les prophètes d'Israël ont reçu leurs messages de Dieu et les ont proclamés au peuple, l'Amour Divin n'existe pas, ou plutôt, il n'était pas disponible pour l'humanité. Cependant, il y avait déjà des signes que cet amour serait accessible, dans le futur, pour les hommes. Cette capacité de prédire quelque chose qui était totalement hors de la portée des perceptions des prophètes démontre la grande relation qu'ils avaient avec la volonté de Dieu.

Pour les mêmes raisons, le Bouddhisme ne mentionne pas non plus l'Amour Divin, parce que le fondateur de cette religion a vécu de nombreux siècles avant l'effusion de l'Amour Divin. Cependant, d'une manière similaire, il constitue une voie légitime vers la perfection naturelle, d'une manière caractérisée par la culture dans laquelle il s'est développé.

En ce qui concerne l'Islam, il convient de noter que, lorsque Mohammed a reçu ses messages, l'Amour Divin était déjà disponible pour l'humanité. Cependant, il n'y en a pas une seule trace dans ses écrits.

[H : Est-ce que Mohammed a vraiment reçu ces messages, ou sont-ils le produit de son imagination?]

Il a vraiment reçu ces messages, mais, comme tu peux le voir à travers leur contenu et leur objectif, ce ne sont pas des messages délivrés par les anges Célestes, mais par des esprits sur le chemin vers l'homme parfait. Mohammed avait une certaine sensibilité pour recevoir ces informations, principalement parce qu'il avait déjà rencontré le Judaïsme et le Christianisme en Syrie, où il était arrivé en tant que membre d'une caravane marchande. De retour à la Mecque, il se retira dans une grotte, où soi-disant l'ange Gabriel lui a donné ces messages qui allaient former le Coran.

Mohammed a eu des visions, des informations de la part d'esprits des sphères spirituelles, qui se sont mélangées avec ses propres idées et connaissances. Voilà pourquoi tu peux trouver, dans le Coran, plusieurs passages présentant une version tordue de l'histoire biblique.

Mais tu as décidé de suivre la voie vers la Divinité, et ceci est une décision très sage. Je comprends que le sujet de l'Islam soit devenu, maintenant,

Conversations avec Judas Iscariot

plus préoccupant en raison de l'actualité et des événements qui sont sur le point de se produire. Cependant, il vaut mieux consacrer ton temps à ton véritable objectif.

Je suis très heureux que tu aies décidé d'aider Peter Kirby à publier le livre d'Alfred Firmin Loisy sur Internet. Si tu trouves le temps de le faire, ce sera du temps bien utilisé. Loisy était un universitaire exceptionnel avec une grande perception concernant les débuts du Christianisme. Tout ce qui est contenu dans ses œuvres n'est pas correct, mais il a trouvé beaucoup d'indices intéressants. Tu apprendras beaucoup en étudiant son travail, et si tu peux permettre que d'autres personnes puissent lire les livres de Loisy, tu leur rendras un grand service.

Ces livres ne donnent aucune information sur l'Amour Divin, bien sûr, mais ils peuvent permettre que les hommes se fassent enfin une idée, qui soit un peu moins idéalisée, sur le Christianisme primitif. Je te conseille de poursuivre ce travail.

J'ai prévu de poursuivre ma description du monde spirituel, et puis, lorsque nous en aurons fini avec ce stade, nous pourrons utiliser le travail de Loisy pour clarifier les erreurs contenues dans ses écrits et pour décrire les débuts du Christianisme ensemble avec les enseignements du Maître. Ces enseignements sont déjà bien connus, comme il les a déjà révélés à M. Padgett et au Dr. Samuels, mais il est nécessaire de les répéter. Et je tiens à présenter ces enseignements dans le contexte de la vie réelle de Jésus. Ce sera une grande expérience pour toi.

Pendant longtemps, tu as cherché ces livres sans succès et, tout à coup, lorsque tu as trouvé quelqu'un qui peut t'aider à les comprendre et à séparer les choses correctes des choses fausses, tu les trouves sur Internet, et, de plus, tu coopères en les rendant disponibles sur Internet. Quelle coïncidence !

[Rires de Judas]

Eh bien, mon frère, nous pouvons même influencer un athée convaincu afin qu'il collabore à nos fins.

Tu es sur le point de t'endormir. Il est préférable d'arrêter maintenant. Je te dis au revoir et je te souhaite une bonne nuit. Demain, nous parlerons de la troisième sphère, si Dieu le permet.

Repose-toi bien et que Dieu te bénisse,

Ton frère en Christ,

Judas.

La troisième sphère

19 Septembre 2001

Mon cher frère, je viens vers toi pour reprendre mon discours sur la vie dans les sphères du monde spirituel. Mais avant cela, je tiens à répondre aux deux questions que tu m'as posées.

Tout d'abord, je tiens à te dire que ton ami Victor qui a été assassiné il y a quelques années va bien. Il vit dans la zone crépusculaire où vivent également tes frères. Il était un bon ami de ton frère Karl, mais, maintenant, il n'a plus de contact avec lui car leurs intérêts sont trop différents. Il passe beaucoup de temps avec sa famille sur la terre, et il n'a aucun désir de se détacher de ces liens. C'est pourquoi il ne fait aucun effort pour progresser. Il lui faudra sûrement beaucoup de temps pour récupérer de l'expérience traumatisante de sa mort violente qui lui arracha une vie pleine de projets et de plans. Mais ne t'inquiète pas pour lui. À sa manière il est heureux là, même s'il souffre de ne plus pouvoir participer, directement, à la vie de sa famille. Je pense que lorsque ses enfants seront installés fermement dans leur vie professionnelle et lorsqu'ils auront établi leur propre famille, le temps sera alors venu, pour lui, de regarder devant lui et de commencer le voyage de progression, que, tôt ou tard, chacun doit entreprendre.

Ta deuxième question fait référence à la phrase que j'ai partagée hier : « *Je comprends que le sujet de l'Islam soit devenu, maintenant, plus préoccupant en raison de l'actualité et des événements qui sont sur le point de se produire.* »

Les événements, qui sont sur le point de se produire, seront des événements très douloureux, nés d'une volonté de vengeance. Mais, comme je l'ai déjà dit, ce ne sera pas la fin du monde. Ils peuvent cependant contribuer à améliorer le monde, parce que, malheureusement, les hommes ont, apparemment, besoin de traverser certaines expériences douloureuses pour retrouver le chemin vers Dieu. Tout réside dans la main des hommes. Nous pouvons conseiller, mais nous ne pouvons pas obliger qui que ce soit.

Mais maintenant nous allons oublier cette triste situation et parler de la troisième sphère.

Tu te souviens comment les esprits dans la dernière étape de la deuxième sphère arrivent à la prise de conscience qu'ils doivent accomplir un travail afin de venir en aide aux autres. Ils appellent ce travail une tâche « *d'expiation* », car, selon leur compréhension, c'est un travail qu'ils doivent effectuer en partie pour racheter leurs péchés et en partie pour rembourser l'aide qu'ils ont eux-mêmes reçue, et, qu'en fait, ils continuent à recevoir.

Les esprits de la troisième sphère sont pleinement qualifiés pour accorder leur aide aux esprits des sphères inférieures. Tu te souviens que Jésus a expliqué, par l'intermédiaire de M. Padgett et du Dr. Samuels, que le fait que les esprits les plus développés aident les esprits moins développés constitue une loi. Dans son commentaire sur la Bible d'Oahspe¹⁵, il dissipe la superstition que la guerre

existe dans le monde des esprits et plus particulièrement entre les habitants des différentes sphères, et il met en avant le principe de l'entraide.

Certainement, même en enfer, ce principe d'aide existe, mais le faible niveau de développement de l'âme ne permet pas que cette aide soit efficace. Cette remarque s'applique également à la vie dans les différents niveaux des plans terrestres. Dans la seconde sphère, où les esprits apprennent à vraiment vivre comme des esprits, ils acquièrent les outils pour offrir une aide efficace. Ils avancent aussi dans la purification de leur amour naturel. Ceux qui progressent le long de la voie Céleste obtiennent davantage de l'Amour du Père, et ce processus d'apprentissage se poursuit dans la troisième sphère. En fait, il continue tout au long des différentes sphères qui suivent. Ce qui est nouveau, dans la troisième sphère, c'est que les connaissances théoriques et l'amour purifié peuvent servir un but harmonieux, fournissant l'aide en accord avec la volonté de Dieu.

Tu sais également que la loi d'Activation nécessite une certaine préparation de la part des esprits pour pouvoir percevoir, plus ou moins clairement, les demandes de notre Père Céleste. Dans les sphères inférieures ces demandes ne sont pas reçues avec beaucoup de clarté, et par conséquent, la Loi de l'Activation fonctionne de façon plutôt limitée.

Quelles sont alors les tâches des habitants de la troisième sphère ?

Elles sont généralement reliées à leur vie sur terre, souvent en lien avec leurs péchés les plus graves. Ils doivent guider les autres esprits ou les mortels le long de meilleurs chemins qu'eux-mêmes avaient choisis. Cela peut aussi être un travail de « *désapprentissage* » ou de « *déséducation* » d'erreurs afin de corriger une grande partie de ce qu'ils ont fait, consciemment ou inconsciemment, sur terre. Tu en as un exemple à travers le prédicateur qui doit s'efforcer d'influencer ses anciens paroissiens afin qu'ils acceptent la vérité et oublient les faux enseignements que le prédicateur avait, originellement, enseignés sur la terre.

Au début, ce travail semble vraiment gigantesque, et les esprits ressentent de nombreuses frustrations. Oui, le bonheur dans cette sphère n'est pas parfait, mais, alors qu'ils avancent, la tâche leur donne plus de joie et de réalisation. Si nous restons avec l'exemple du prédicateur, nous pouvons comprendre qu'il avait une certaine vocation sur la terre. En dépit du fait que ses enseignements n'étaient peut-être pas corrects, le bonheur est assuré par un travail où on peut suivre sa vocation et enseigner ce qui est correct. Par les mots « *corrects* » et « *erreurs* », je veux parler des principes essentiels de ce long du chemin vers la perfection. Certainement beaucoup d'esprits continuent à enseigner des mensonges, comme l'idée de la réincarnation¹⁶ par exemple, mais ce sont des mensonges inoffensifs parce qu'ils n'interfèrent pas avec le but définitif des Plans de Dieu.

De ce que je te dis, tu peux comprendre que la troisième sphère est encore loin de la perfection. La vérité et le mensonge coexistent, mais les mensonges les plus dangereux ont déjà été éradiqués.

C'est une tâche d'amour. Les esprits qui ont obtenu une certaine quantité de l'Amour Divin se consacrent à ce travail avec encore plus d'énergie. Beaucoup d'entre eux restent longtemps dans cette sphère, parce qu'en dépit de certaines désillusions et de la souffrance lorsqu'ils sont rejetés, lors de leurs enseignements, par les autres esprits, ils ressentent l'importance de leur travail. Leur travail est plus difficile parce que ce qu'ils enseignent est nouveau pour la plupart. C'est pourquoi ils font face à plus de résistance et de rejets que leurs amis le long de la voie naturelle.

Pour les esprits de l'Amour Divin, la troisième sphère constitue une expérience très spéciale. Bien que certains d'entre eux peuvent avoir obtenu une petite partie de cet Amour sur terre ou dans les étapes précédentes dans le monde des esprits, c'est là où, pour la première fois, ils « *vivent* » cet amour, où ils mettent en avant leur lumière et essaient d'être des exemples vivants de la Volonté du Père.

La troisième sphère est donc une zone où les esprits progressent dans leur prise de conscience, où leur idée d'une œuvre expiatoire devient une tâche vocationnelle, qu'ils effectuent et accomplissent avec enthousiasme et ferveur.

Lorsqu'ils arrivent à cette prise de conscience, le moment est venu pour eux de progresser et les portes de la quatrième sphère peuvent alors s'ouvrir. Mais de cela nous en parlerons demain, si ton état le permet.

Tu te sentais un peu déprimé aujourd'hui. Je connais la raison, et je te comprehends. Mais je te conseille de faire ce que dicte ton cœur, sans regarder à droite ou à gauche. Regarde seulement devant toi, car c'est là ton grand objectif. Tu as trouvé un travail qui peut être effectué de façon indépendante. Mais tu sais très bien que tu peux toujours compter sur nous, nous ne te laisserons jamais tomber. Tout repose uniquement sur ton état de santé et ta disposition. Alors, sois courageux et tout ira pour le mieux.

Maintenant, je vais te dire au revoir. Je t'accorde mes bénédictions et je reviendrai bientôt.

Ton frère en esprit,
Judas.

¹⁵ Se reporter au message de Jésus « Révélation #21 : Propos sur la Bible d'Oahspe » communiqué 17 Octobre 1955 au Dr Samuels. Ce message peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « Messages du Dr Samuels », section « Révélations au Dr Samuels » ou dans le livre « Un nouveau regard sur Jésus de Nazareth » page 60.

¹⁶ Se reporter au message « Révélation #20 : La réincarnation est une doctrine orientale » communiqué par Jésus au Dr Samuels le 10 Mars 1955 et disponible sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « Messages du Dr Samuels », section « Révélations au Dr Samuels » ou sur le livre « Un nouveau regard sur Jésus de Nazareth » page 58.

Écoute ta voix intérieure

21 Septembre 2001

Mon cher frère H___, ce fut un énorme plaisir de suivre les échanges d'idées que tu as eus avec M___. Elle est vraiment une belle âme et son progrès, en si peu de temps, est admirable. Comme tu te rappelles, nous avons parlé à plusieurs reprises de l'élargissement de la conscience, et elle est un témoin remarquable de ce processus. Je voudrais saisir cette occasion pour exprimer mes observations à cet égard.

Votre « *conversation* » traitait de la voix intérieure. Et c'est très bien, parce qu'elle démontre que vous avez, tous les deux, réalisé l'immense importance de cette voix. C'est la porte de communication entre les esprits et les mortels. C'est la porte de communication avec notre Père Céleste, en d'autres termes, pour suivre un chemin droit et sans danger. Il est absolument vital de développer cette voix, ou plutôt, la perception de cette voix.

Tu souffres du grand défaut de douter de tout, et elle t'est assez semblable à cet égard. J'utilise le mot souffrir, parce que ce trait ne contribue pas vraiment au bonheur, cependant même les failles humaines peuvent être exploitées pour le mieux.

Tu t'es demandé si cette voix intérieure a déjà été étudiée. Et tu es venu avec des exemples qui pourraient indiquer que la soi-disant voix intérieure ne fonctionne pas de la même façon avec toutes les personnes.

Sur certaines îles du Pacifique Sud, une tradition consistait à forcer leurs « *anciens* » à grimper sur les palmiers, et puis à secouer les arbres. Certains tombaient et mouraient. C'était les personnes qui n'avaient pas une résistance suffisante pour subvenir à leurs besoins. Cela fut leur solution pour éviter que ces « *anciens inutiles* » soient un fardeau pour la société.

Les Esquimaux avaient pour habitude d'envoyer leurs anciens loin de chez eux, ils sont partis et sont morts de froid. Dans le principe, c'est la même approche.

Une remise en question s'est alors effectuée. Dans la société dans laquelle tu vis, ceci est inconcevable et barbare. C'est évidemment un comportement né d'une culture et de besoins dans des conditions extrêmes, afin de sauvegarder les ressources alimentaires réduites pour les plus forts et pour éviter la surpopulation. Est-ce que la culture et l'éducation sont vraiment capables, grâce à leur grande puissance, de cacher complètement cette voix intérieure ? Parce que cette voix nous enseigne soi-disant les mêmes valeurs, parce qu'elles sont des « *valeurs* » absolues. Mais dans la pratique, les valeurs varient selon la culture. Les personnes qui violent ces valeurs absolues, sentent-elles qu'elles font quelque chose de mal ? Perçoivent-elles, au moins, une certaine sensation de malaise, ou acceptent-elles cela par tradition, et, à travers les pensées du « *mental matériel* », admettent-elles que c'est très triste, mais que cela est la seule solution possible ? Ou tout simplement n'entendent-elles pas cette voix ?

La religion Catholique parle d'éducation ou de formation de la conscience. Mais n'y a-t-il pas une contradiction ? Parce que, comme tu le perçois, si les valeurs sont absolues, il n'est pas possible d'éduquer cette voix, il est seulement possible de la réveiller. Et ainsi tu te demandes si l'existence de cette conscience universelle et uniforme peut être prouvée.

Telles furent tes pensées.

La réponse de M__ est alors venue :

« Ce qui m'a traversée l'esprit, c'est qu'ayant été créés à l'image de Dieu, nous sommes Ses pensées. Des pensées qui exigent Sa Substance afin de se connaître. Quelle est cette Substance ? Oui, je sais que c'est quelque chose qui transforme notre âme d'une pensée éloignée de Lui en une seule qui est en Lui, comme quelque chose qui entre dans la boucle de compréhension totale avec Lui et en Lui. Je suppose que c'est comme entendre Ses pensées comme nous entendons les nouvelles, et nous agirions conformément à cette logique de pensée. »

« J'ai pensé que celui qui croit, crée. Je veux dire que quand nous pensons, nous créons. La difficulté est l'expression « pour créer », parce qu'elle est si facile à confondre avec « croire »

(Note du traducteur) : En espagnol, langue de l'auteur original (langue du médium), croire et créer s'expriment par les termes creer et crear). Juste regarde, la raison pour laquelle nous sommes comme nous sommes, quelles que soient les circonstances dans lesquelles nous vivons, c'est parce que nous croyons qu'il en est ainsi, et nous les créons lorsque nous les croyons. Regarde, il y a un certain siècle, il était habituel pour les femmes d'entrer au monastère pour des motifs qui ne peuvent être compris que dans le contexte de l'époque. Maintenant, cette pratique est comprise différemment, elle a pris un sens différent, et c'est pourquoi nous, les femmes, gérions maintenant les choses différemment. La même chose est valable pour les hommes. J'ai pris l'exemple des femmes parce qu'il est le plus utile pour comprendre ce dont nous discutons.

« J'ai pensé que comme les choses sont ici, ainsi elles sont là, néanmoins, elles sont différentes. »

« Les pensées sont des créateurs. Je me suis souvenu de la voix intérieure et je pense que c'est un désir pur et propre. Des désirs que nous nous vendons pour le prix de la coquille externe, je veux dire, en les voyant avec les yeux de notre corps, malheureusement. Parce que le désir propre et pur, sans mélange avec notre désir de reconnaissance par les autres, d'être aimé et d'être supérieur à tel ou tel ami et être... etc, ce qui entrave tellement notre vie, ce désir pur et propre ne connaît pas de passion. C'est la connaissance en soi, une pensée en soi, et c'est tout. Cette pensée en soi n'est ni la mienne ni la leur, c'est Sa pensée. Eh bien, c'est ce que j'ai pensé tentant de percer les "profondeurs des hauteurs". »

En outre, elle a dit :

« Non, mon opinion est que rien, absolument rien, n'a suffisamment de force pour couvrir une telle voix intérieure. Au contraire, les souffrances ne devraient pas exister. Nous souffrons lorsque nous mettons nos purs désirs en arrière-plan. » Elle a exprimé son opinion que si nous entendons tous la voix intérieure et si cette voix transmet des valeurs absolues, alors nous connaissons tous la vérité. » Et quant aux différences de cultures, elle a écrit :

Conversations avec Judas Iscariot

« Nous avons tous entendu cette voix. Nous préférions le visible à l'invisible. Nous préférions la coquille extérieure à notre propre vérité, nous préférions la mort de la vie à la vie elle-même. Nous sommes une bande de fous. »

Et quant à l'éveil de la conscience, elle a remarqué :

« Je pense que c'est ce que les psychanalystes, sans être allés si loin, sont venus à nommer l'inconscient. C'est ce que Carlos Castaeda appelle la connaissance silencieuse, c'est ce que... Eh bien, je ne peux pas citer plus, mais je suppose que beaucoup, vraiment beaucoup, ont parlé de cela, en utilisant les termes qui étaient disponibles. »

Et ici tu te souviens ce que tu as lu au sujet de l'esprit subconscient dans les messages de James Padgett. C'est ce qu'Hélène a expliqué à son mari, lorsqu'en écrivant à travers lui, elle a déclaré :¹⁷

« Oublie l'idée que tu écris des choses qui émanent de ce qu'on appelle parfois ton esprit subconscient, tu n'as pas d'esprit subconscient, les philosophes qui enseignent une telle idée ne connaissent pas les lois de l'esprit. L'esprit est seulement la preuve spirituelle que des pensées se rassemblent dans le cerveau, mais n'appartiennent pas vraiment à cette chose matérielle que les "sages" appellent le subconscient ou l'esprit. »

M. Riddle, un ami de M. Padgett, lui a écrit :¹⁸

« Il n'y a rien de tel que l'esprit subconscient, le seul esprit que tu as est celui qui te permet d'exprimer ce que tu connais vraiment de tes propres pensées qui ne dépendent pas de ce que les autres peuvent infuser dans ton cerveau comme je le fais maintenant, mais qui ont leur origine dans ton cerveau sans être produites par des esprits extérieurs. Ce qu'on appelle l'esprit subconscient est simplement une chose imaginaire utilisée par les scientifiques pour indiquer qu'ils n'ont aucun meilleur nom pour l'appeler. Il n'est pas une partie de toi-même ou de ton cerveau, mais seulement l'image que ces sages utilisent pour ce qu'ils ne sont pas en mesure d'expliquer. »

Très bien. Maintenant, je vais mettre en avant mes impressions.

Tout d'abord, la réponse de M__ est digne d'un ange. J'ai été très heureux quand j'ai vu comment elle a trouvé cette explication par le biais de sa propre compréhension, sans que nous ayons à implanter nos pensées dans son cerveau. C'est le produit de sa prise de conscience avancée.

Telle qu'elle l'a exprimée, les hommes, ou les âmes humaines, sont des pensées vivantes du Père, dotées d'innombrables attributs et libertés telles que le libre arbitre et la propre capacité humaine de raisonnement.

La pensée pure de Dieu est toujours présente. Je vais te donner un exemple très simple. Tu as lu que les scientifiques ont détecté un rayonnement fossile que l'astronomie interprète comme le faible reliquat du rayonnement émis au moment du « Big Bang ». En d'autres termes, ce rayonnement est comme une empreinte laissée au moment de la création de notre univers, et il permet de remonter aux premiers instants de la création.

Quelque chose de similaire se produit avec nous. Nos âmes possèdent ce « rayonnement fossile », sous forme d'une prise de conscience minimale, qui est très faible et peut-être être recouvert très facilement. Une partie de cette prise de conscience est que Dieu existe, que Dieu nous aime et que nous avons la

connaissance du bien et du mal. Bref, c'est une trace qui nous permet, si nous prêtons attention à elle, de trouver une façon rectiligne et sans danger pour notre destin : « *la Communion* » ou encore « *l'Union et la Réconciliation* » avec Dieu (Note du traducteur : en anglais : "At-onement"). Ce « *rayonnement fossile* » fait partie de ce que les scientifiques appellent l'esprit subconscient.

Mais la situation se complique lorsque l'on considère qu'il y a d'autres influences qui agissent sur notre esprit subconscient. Ce sont les idées et les conseils des esprits. Et eux aussi font partie de ce que nous appelons notre voix intérieure. Quelques idées et conseils viennent des esprits Célestes ou des esprits supérieurs du Royaume spirituel, et ils sont en parfaite harmonie avec la pensée originale de Dieu. Mais il est également possible que les esprits sombres transmettent leurs pensées, certains conflits surgissent alors. En d'autres termes, il peut y avoir un conflit dans l'esprit subconscient lui-même. Et ce conflit potentiel, le conflit entre le mental matériel et l'esprit subconscient ajoute encore plus de confusion. Un jour, nous analyserons exactement ce qu'est ce mental matériel.

Comme toujours, nous revenons au même sujet. De ce que j'ai mis en avant précédemment, nous pouvons conclure qu'écouter sa voix intérieure ne constitue pas, a priori, un guide fiable pour les hommes, en raison de l'influence possible des esprits négatifs. Aussi est-il nécessaire d'écouter une source fiable d'information et d'orientation. Cet instrument est, bien sûr, la prière. Sans mentionner les avantages nombreux qu'elle nous apporte, la prière élève aussi notre spiritualité. S'élever spirituellement signifie bloquer l'accès, à notre âme, des esprits de faible spiritualité et d'ouvrir l'accès pour les esprits lumineux. **C'est la seule façon pour pouvoir transformer notre voix intérieure en une boussole fiable montrant la bonne voie.** En outre, il y a l'effet que, tout comme nous percevrons éventuellement plus clairement les bons esprits, nous pourrons aussi écouter l'écho lointain de la voix du Père Céleste lui-même, Sa Pensée, qui vit en nous, comme le murmure délicat de la Vérité absolue.

Et comme M__ l'a clairement compris, quand nous obtenons la Substance de Dieu, ce murmure devient une pensée claire, notre propre pensée, parce que l'esprit de notre âme peut aller de l'avant, avec et dans le Père. La pensée qui, a un jour, quitté Dieu, retourne à sa source, s'unir à sa source et vit en parfaite harmonie.

Ces pensées sont des choses. Cela semble étrange, mais si nous le reformulons pour dire « *toutes les pensées se matérialisent dans des choses tangibles* », ce sera plus facile à comprendre.

Cela arrive aussi avec les pensées des mortels. Elles se matérialisent individuellement ou ensemble, sur terre ou dans le monde des esprits. Nous sommes co-créateurs ; vous êtes encore des créateurs toujours inconscients, mais nous sommes des créateurs pleinement conscients.

Peut-être tu peux, maintenant, mieux comprendre la signification de l'expression « *l'esprit est seulement le témoignage spirituel de pensées qui se rassemblent dans*

Conversations avec Judas Iscariot

le cerveau, mais qui ne font pas vraiment partie de la chose matérielle que les « sages » appellent le subconscient ou l'esprit. » Et d'ailleurs, comme le mot ego est mentionné, prends note que nous analyserons, bientôt, plus profondément, la question de l'individualité.

Le message d'aujourd'hui fut très difficile, mais tu l'as bien reçu. Dis à M __, qui m'envoie toujours ses salutations, que je la remercie vivement pour son dévouement. C'est toujours un plaisir de répondre aux questions et doutes de mes sœurs et frères de la terre.

Oui, Jésus est ici ; l'as-tu vu ? Il est ici parce que le sujet est très important. J'oserais même dire que c'est la question fondamentale du développement de l'âme.

Tout d'abord, essaie d'atteindre l'harmonie dans ton « *subconscient* », en t'accordant aux sources adéquates. Luc a écrit ces sages paroles¹⁹ :

« Bien que le Satan personnel n'existe pas, l'idée véhiculée par la nécessité de l'attacher afin d'amener ce millénaire est cependant vraie et s'applique à la relation réelle des hommes à ces mauvais esprits, sauf que, dans ce dernier cas, il n'est pas nécessaire ou même possible de les attacher mais de les assouplir - ce qui consiste à desserrer leur rapport avec ou leur influence sur les hommes car, lorsque ceci est fait, les hommes deviennent, en quelque sorte, libres, et ces mauvais esprits, bien que toujours présents, se trouvent sans pouvoir. »

Pour ce faire, tu dois prier.

Ensuite, tu dois essayer de résoudre le conflit entre le mental matériel et l'esprit de l'âme avec ta voix intérieure.

Le développement de l'âme commence avec la perception de la spiritualité. Le moyen le plus efficace est d'obtenir l'Amour du Père, sa propre Substance. « *Mais cherchez premièrement le Royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.* » (**Mathieu 6:33**)

Je vous aime tous. Le moment est venu de se dire au revoir.

Avec mon amour, Je suis.

Judas,

Un esprit Céleste.

¹⁷ Le message d'Hélène Padgett fut reçu le 8 Décembre 1914 et peut être lu dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 16 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ». Dans ce message, Hélène décrivait la méthode utilisée pour communiquer avec son époux, James Padgett.

¹⁸ A.G Riddle, un juriste et ancien partenaire, a écrit sur le sujet du subconscient le 16 Décembre 1914. Ce message peut-être lu dans le quatrième volume des messages de James Padgett, 2^{ème} édition de Juillet 2014, page 329 (en cours de traduction) ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 4* ».

¹⁹ Luc a écrit sur le sujet du nouveau Millénaire le 30 Novembre 1916. Ce message peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1ère

édition française, page 316 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

La Quatrième Sphère

23 Septembre 2001

Des larmes, oui, il y aura beaucoup de pleurs à cause des événements qui sont sur le point de se produire. Mais ce n'est pas notre sujet d'aujourd'hui.

Je sais que tu as une longue liste de questions, et nous allons les traiter une par une. Mais nous allons également intégrer ces points dans la série de messages que je compte offrir.

Aujourd'hui, nous allons parler de la quatrième sphère dans le monde des esprits.

Comme tu le sais déjà, les esprits de la quatrième sphère sont très sérieux dans leur objectif de retour à « *l'Union et à la Réconciliation* ». Ce travail n'est plus considéré comme un fardeau ou une obligation car il est déjà devenu un moyen d'atteindre sa propre réalisation.

La plupart des esprits de la quatrième sphère travaillent comme enseignants dans les institutions éducatives et scientifiques des sphères inférieures. Ils agissent aussi comme guides spirituels. Par-dessus tout, c'est dans cette sphère qu'ils développent leurs étonnantes capacités de guérison.

La quatrième sphère, comme tu le sais déjà, est essentiellement une sphère intellectuelle. Tu as entendu que les esprits qui ont opté pour le développement dans l'Amour Divin ne restent pas longtemps dans cette sphère. En général, cela est vrai, mais ce n'est pas une règle fixe. Je peux imaginer que tu souhaites rester plus longtemps dans ce lieu afin d'approfondir les sujets qui t'intéressent, comme par exemple l'histoire de l'humanité et plus particulièrement l'histoire de la Chrétienté.

Les esprits de la quatrième sphère, dans leur travail en tant que guides et aides de l'humanité dans de nombreux domaines, visitent, bien entendu, fréquemment les sphères terrestres et la terre elle-même. Ils sont très intéressés par les affaires de la terre. Mais cet intérêt disparaît progressivement au cours de leur développement spirituel et au fur et à mesure qu'ils changent de niveau à l'intérieur de cette sphère.

Oui, leur art de la guérison est fabuleux. Il serait difficile, voire impossible, de t'en donner une idée. Bien que tu possèdes une certaine formation médicale, tu ne peux pas comparer ce que tu essaies de faire avec ce qui est la réalisé dans le monde des esprits. Pour te donner une comparaison, ce serait comme si tu travaillais avec des marteaux lourds alors qu'eux travaillent avec des instruments fins utilisés pour les appareils électroniques. Les maladies qui paraissent si matérielles ne le sont pas en fait. Le concept chinois de la maladie, de flux d'énergies, d'équilibre et d'harmonies, reflète beaucoup plus la réalité que la médecine occidentale, laquelle s'est certainement beaucoup

développée par la recherche scientifique systématique. Cependant, dans son approche matérialiste, elle poursuit des mauvais objectifs. Tu peux déjà remarquer que de nombreux médecins et scientifiques reconnaissent cette faiblesse et essaient d'élargir la portée de leurs traitements, en appliquant des méthodes « *alternatives* » et la poursuite d'objectifs « *alternatifs* ».

Je t'ai dit que les esprits dans la quatrième sphère perdent, peu à peu, leur intérêt pour les affaires terrestres. La raison de ceci est que les liens terrestres se fragilisent. En d'autres termes, la politique, les guerres, la vie quotidienne, etc., ne retiennent plus leur attention. Même les liens familiaux disparaissent. Cela ne signifie pas que les esprits les plus développés de la quatrième sphère ne contribuent pas à aider l'humanité. Au contraire, en raison de leur grand développement d'âme, ils le font avec enthousiasme et avec beaucoup plus d'efficacité que d'autres esprits provenant de régions plus basses. Ils le font par amour, par vocation, et ceci leur procure de la satisfaction. Et ils offrent ce service à toute personne qui en a besoin, et qui a leur été assignée. L'idée d'être consacré principalement à leurs parents dans la chair ne correspond plus à ce concept. Ils en sont venus à comprendre que tous les êtres humains sont leurs frères et sœurs, et que tous partagent un même Père.

Oui, je sais que tu as compris cela, mais tu ne le vis pas. Dans ton cas, c'est une connaissance intellectuelle, mais, comme je le vois, il n'y a pas beaucoup de conviction derrière elle. C'est naturel. Pour arriver à cette compréhension, un processus de développement est nécessaire, lequel est très difficile à atteindre sur la terre. Toutefois, il n'est pas impossible. Il y a des mortels qui peuvent entrer dans les sphères Célestes peu après leur mort matérielle, mais ces cas sont limités. Comme je te l'ai dit, la plupart arrivent dans les plans terrestres, et certains peuvent arriver à la seconde sphère. Rares sont ceux qui arrivent immédiatement, après leur mort, à la troisième sphère, et si nous remontons l'échelle des sphères, les cas qui ont assez de développement pour vivre, immédiatement après leur mort physique, dans ces hauts lieux, sont la grande exception.

Maintenant, nous revenons à un sujet très controversé, mais pas très transcendant²⁰ : « *Les Âmes saurs* ». Nous consacrerons un message spécial à ce sujet, mais je veux mentionner, ici et maintenant, que c'est seulement dans la quatrième sphère que ce sujet commence à acquérir une certaine importance. Pour les esprits inférieurs, la question des âmes sœurs peut susciter l'intérêt ou la curiosité, mais n'a pas de pertinence. Tout cela, nous l'analyserons bientôt.

Eh bien, mon frère, de ce que je t'ai expliqué jusqu'à présent, tu peux comprendre que la quatrième sphère, avec sa vaste offre d'études potentielles et ses travaux complets de réalisation, est une région très attractive pour les esprits, principalement pour les esprits le long du chemin vers l'homme parfait. Pour cette raison, ils y restent généralement longtemps. C'est aussi le cas de beaucoup d'esprits le long du chemin Céleste, parce qu'ils apprécient le travail qu'ils effectuent pour le compte de l'humanité ou au profit d'esprits moins

développés. Cependant beaucoup ne considèrent ce domaine que comme une étape intermédiaire parce qu'ils peuvent également effectuer ce travail d'amour dans les hautes sphères.

Le moment décisif dans le développement des esprits dans la quatrième sphère est la perte de toutes leurs obligations matérielles telles que leur intérêt pour les questions politiques ou leur attirance particulière envers leurs parents. Cette attraction devient un amour profond pour l'humanité toute entière, sans exception, ni préférences. Ceci est un grand pas dans la purification de l'amour naturel.

Oui, il est vrai qu'il y a des messages d'esprits qui prétendent vivre dans la quatrième sphère et qui sont intéressés par les questions politiques. Tu te rappelles le message de Napoléon Bonaparte²¹, quand il observait, avec grand intérêt, le cours des événements durant la Première Guerre mondiale. Comme je l'ai dit, la perte de ce genre d'intérêt est le résultat d'un développement qui culmine dans le plan suprême de la quatrième sphère. Il n'est pas donné automatiquement ni instantanément. Et c'est seulement lorsque cette condition de l'âme a été atteinte, avec le nettoyage d'âme nécessaire, que les esprits ont la possibilité d'entrer dans la sphère suivante, laquelle jusque-là est restée cachée et inaccessible. Donc, tu vois, Napoléon était, en ce sens, encore loin de cet objectif.

Ceci est un bon moment pour interrompre mes propos. Nous pourrions continuer avec la cinquième sphère. Mais je crois qu'il est souhaitable de clarifier en premier le sujet des âmes sœurs.

Avec mon amour et mes bénédictions, je te dis, maintenant, au revoir. Je te souhaite une belle et prospère journée.

Ton frère en Christ,

Judas.

²⁰ Se situant au-delà de la gamme ordinaire de perception

²¹ Le message de Napoléon Bonaparte intitulé « *Son amour de la patrie est toujours au centre de ses pensées* » fut reçu le 1^{er} Novembre 1915. Ce message peut être lu dans le quatrième volume des messages de James Padgett, 2^{ème} édition de Juillet 2014, page 243 (en cours de traduction) ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 4* ».

Les Âmes sœurs

24 Septembre 2001

Mon cher frère H_____, le moment est venu d'approfondir un peu plus le sujet des âmes sœurs. Je ferai cela dans un seul message, mais il y aura certainement beaucoup de questions parce que la plupart d'entre vous ne pouvez pas tout comprendre.

Tout d'abord, je tiens à répéter que l'amour entre deux âmes sœurs n'a rien à voir avec la sexualité, c'est un fait que beaucoup peuvent accepter, bien

qu'ils ne puissent pas le comprendre. Deuxièmement, afin qu'il ne puisse y avoir aucune confusion ou ambiguïté, je tiens à répéter que l'âme ne possède pas de sexe, elle n'a pas de genre. L'âme n'est ni féminine ni masculine. Et cette affirmation, comme tu le sais, est en contradiction avec plusieurs déclarations faites dans les messages de James Padgett.

Analysons un peu le message que Flavius Joseph, historien Juif, a écrit à M. Padgett²². Il a déclaré :

« Par conséquent, l'homme et la femme sont égaux dans leur dignité et dans la relation qu'ils ont avec Dieu, et l'un comme l'autre ont la même importance aux yeux de Dieu. L'un a été créé plus fort, physiquement, que l'autre et a également reçu une personnalité qui s'exprime davantage à travers l'utilisation de la raison et le fonctionnement des organes du corps physique. Et l'autre, bien que plus faible dans ces caractéristiques, a reçu une nature plus spirituelle et émotionnelle, tout comme une intuition plus forte, qui lui permet de comprendre l'existence des choses tout aussi précisément et plus rapidement que l'homme ne peut le faire par le seul exercice de sa capacité de raisonnement. Cependant, l'un comme l'autre sont égaux en ce qui concerne les dons accordés et, ensemble, ils forment une paire parfaite, créée comme mâle et femelle, avec diverses fonctions et tâches à exercer en accord avec le parfait fonctionnement des lois de Dieu. »

Très bien. Sans entrer maintenant dans une discussion au sujet de l'affirmation, guère justifiée, que la capacité intellectuelle de la femme est inférieure, il est clair que ce passage se rapporte aux hommes et aux femmes, tels qu'ils existent sur la terre. Il parle du corps plus fort de l'homme, de son caractère plus fort, etc. et il parle de la spiritualité féminine supérieure. Oui, nous savons tous que l'homme et la femme sont différents, non seulement dans leur corps, mais aussi dans leur esprit. La question est pourquoi ? C'est à cause de la différence de leurs âmes. Cependant, Flavius Joseph décrit-il les propriétés de l'âme, ou décrit-il des différences dans le corps de ce que nous appelons le mental matériel ?

Je pense qu'il est évident, pour tout le monde, que ce passage traite de cette dernière caractéristique.

La formation du mental matériel, qui en réalité est très différente chez l'homme et la femme, est déterminée par une multitude de facteurs, notamment l'éducation et les hormones. C'est un système ingénieux qui permet la survie de l'humanité et qui permet l'exécution de fonctions distribuées entre l'homme et la femme. C'est aussi, bien entendu, la source d'une série de problèmes. Une grande partie de la différence de mentalité entre l'homme et la femme est due, directement ou indirectement, à la sexualité.

Dans le monde des esprits, les hormones n'existent pas. Le corps spirituel n'en a pas besoin. Le désir sexuel continue d'exister pendant les premiers stades de la vie spirituelle, mais plus sous la même forme que sur la terre où il est en grande partie provoqué par l'activité hormonale et la recherche du plaisir. Il continue d'exister parce que la sexualité, au cours de la vie terrestre,

est devenue une habitude, une forme d'expression stéréotypée. Mais tout ceci, peu à peu, disparaît dans le monde des esprits.

L'amour est la caractéristique supplémentaire qui permet de différencier la sexualité humaine de la sexualité animale. Cet amour survit. C'est une des formes de l'amour naturel, tel l'amour que les hommes ressentent pour leurs enfants, leurs parents, même l'amour qu'ils ressentent pour leurs amis. Et même ces formes d'amour, durant la vie sur terre, sont, plus ou moins, dominées, ou du moins influencées, par la sexualité, bien que les gens n'en soient pas toujours conscients.

Mais, dans le monde des esprits, la sexualité disparaît. La sexualité est l'un des principaux facteurs qui détermine les liens sur la terre, et, comme je l'ai déjà dit, c'est justement dans la quatrième sphère que ces obligations disparaissent. Cette disparition est l'une des conditions préalables pour poursuivre le progrès spirituel. Ce qui subsiste est l'amour pur. Il subsiste quelques incrustations de l'âme, ainsi que certaines tendances négatives, mais même ces dernières vont disparaître.

L'amour, plus ou moins purifié après cette perte des liens matériels, permet que sa composante la plus puissante, l'amour de l'âme sœur, vienne au premier plan. Il existe un amour « *fraternel* » pour toute l'humanité, sans distinctions, mais l'attraction entre âmes sœurs est sans comparaison avec celui-ci

Tu as aussi entendu que l'état d'âme détermine l'apparence du corps spirituel. Tu peux donc imaginer que, logiquement, les habitants des plans élevés de la quatrième sphère, et encore plus ceux des sphères supérieures, n'ont plus une apparence marquée par la virilité ou la féminité. Ils sont beaux, tout simplement magnifiques. La vie terrestre devient de plus en plus un lointain souvenir d'importance mineure, et il n'est plus important de savoir si quelqu'un, à sa naissance, était de sexe masculin ou féminin. Ce sont simplement des âmes heureuses.

Par conséquent, tout le monde se demande ce qu'est l'amour entre âmes sœurs ? Qu'est ce qui détermine cette attraction ? C'est un peu difficile de répondre, mais je vais essayer.

Tu te rappelles, certainement, de l'image dans laquelle j'ai comparé l'âme à une cabane en bois, qui, peu à peu, grâce à l'acquisition de l'Amour Divin, devient une maison de briques, changeante en substance mais conservant sa structure. C'est exactement cette ressemblance dans la structure qui détermine cette attraction. C'est le même principe qui régit le champ d'application de la Loi de l'Attraction, mais bien sûr, ce n'est pas cette loi, mais un autre groupe de lois qui fonctionnent pour l'amour naturel.

On pourrait un peu la comparer à l'attraction qui existe entre les amis, bien que cela ne soit pas tout à fait correct, parce que cela va bien au-delà de cela. Cependant l'exemple est bien choisi, car il enlève la composante sexuelle qui est source de tant de confusion.

La raison est que certains spiritualistes, comme Swedenborg, ont décrit, entre âmes sœurs, des scènes ressemblant à des « *mariages célestes* », suggérant des relations similaires aux relations matrimoniales sur terre, bien qu'elles soient « *plus pures* ». Mais c'est ce qu'ils voulaient voir. N'ont-ils pas vu aussi des esprits qui apportaient, aux esprits récemment arrivés, ou récemment décédés, de la nourriture, etc.? Qu'elle nourriture, puis-je demander ?

C'est une grave erreur de faire des transpositions grossières de situations de la vie sur terre dans la vie spirituelle. Certaines choses ici sont vraiment similaires, parce que nous en avons besoin pour notre bien-être, comme des maisons, des paysages, des stimuli en général. Mais nous sommes tous d'accord pour dire qu'il n'y a pas de sexualité. Quelle est donc la vie d'un couple sans avoir à élever des enfants, sans avoir de relation sexuelle ? Est-ce comme une amitié intime ? Eh bien, c'est quelque chose de ce genre, mais beaucoup plus forte et plus intense.

Les esprits hautement développés, où les caractéristiques sexuelles ne sont plus respectées, sont décrits comme androgynes, mais ce mot, dans ce contexte, est, en soi, une double erreur. Ce terme signifie mâle-femelle, mais l'aspect dont je parle n'est ni masculin, ni féminin, et n'est certainement pas une combinaison des deux.

La sexualité de l'homme et de la femme, à la base, sert la reproduction, il lui fut superposée une couche de spiritualité, cependant le but de la sexualité n'existe plus dans le monde des esprits. Dans cette vie, nous n'avons plus besoin de manger, alors pourquoi devrions-nous avoir des organes digestifs ? Pour ce qui est du sexe de l'âme, le nom même de « *sex* » indique déjà sa relation intime avec la sexualité.

La relation entre âmes sœurs, très attirante par nature, a une très grande importance dans les hautes sphères de l'amour naturel. Mais qu'en est-il dans les sphères de l'Amour Divin ?

Tu as lu que toutes les formes d'amour physique disparaissent dans les sphères Célestes. C'est logique, parce que l'amour naturel est un attribut de l'âme naturelle. Mais dans les Cieux Célestes, il n'y a absolument aucune trace de l'âme naturelle. Les derniers restes ont déjà été transformés dans la septième sphère. Mais est-ce que l'amour entre âmes sœurs, lequel est une forme d'amour naturel, survit ? Comment ? Je vais essayer de l'expliquer.

J'ai déjà mentionné que la forte attraction entre âmes sœurs est due à la ressemblance de la structure de leur âme. Même avec la transformation de l'âme, cette attraction continue d'exister, car le changement n'a pas été structurel, mais substantiel. Et cette déclaration reste valable durant les premiers stades de la vie Céleste. Bien entendu, les esprits Célestes essaient d'aider leurs âmes sœurs dans les sphères spirituelles, afin qu'elles puissent aussi atteindre ce Royaume de bonheur et partager avec elles leur bonheur. Et l'attraction innée contribue à la réussite de cette entreprise. Mais, comme nous le savons, tous les esprits ont leur libre arbitre. Et, parfois, ces efforts sont vains. Bien que les

esprits Célestes peuvent interrompre leur propre développement afin d'attendre les compagnons qu'ils ont laissés derrière eux, le jour arrive où ils ne le feront plus et se consaceront à leur propre développement. Et, comme j'ai décrit plus haut, l'âme transformée en substance commence sa transformation sans fin dans la structure. La petite maison de briques devient un palais de verre. Et comme elle change de structure, l'attraction va diminuer. Cet amour disparaît.

J'ai également dit que le jour viendra où cette séparation sera définitive. Mais qu'adviendra-t-il alors pour les pauvres couples séparés ? Pleureront-ils leur chagrin pendant toute l'éternité ? Tu as aussi lu que l'union des âmes sœurs séparées n'est pas nécessaire pour apprécier le bonheur complet. Comment est-ce possible ? Et si c'est le cas, quel est alors la finalité des âmes sœurs ?

Eh bien, tout d'abord, je tiens à te dire franchement que nous ignorons pourquoi le Père a créé ou continue de créer des âmes par paires. Mais en fait, le bonheur, avec ou sans la rencontre de la deuxième moitié de soi-même, est absolu. L'union d'un couple donne simplement quelques touches supplémentaires de bonheur, ce qui semble une contradiction avec le mot « *absolu* », mais je vais te donner une illustration : Le Père est si bon que nous sentons déjà que nous sommes comme des enfants suprêmement heureux qui se retrouvent soudainement face à une énorme table, sur laquelle sont entassés des chocolats et des bonbons de toutes sortes. Nos yeux brillants deviennent alors grands ouverts, nous voulons essayer celui-ci ou celui-là, mais non, l'autre là-bas semble encore plus tentant, et nous sommes vraiment sidérés par l'énorme quantité de bonbons, qui sont tous de première classe. Nous voudrions pouvoir tous les goûter mais nous manquons simplement de capacité. C'est un délire de bonheur. La relation entre les deux âmes sœurs est comme l'un de ces bonbons, il y en a tellement des milliers d'autres que tu ignores ou que tu ne peux même pas imaginer. C'est une touche supplémentaire de bonheur, sans un poids considérable.

Il est dommage que les mortels se concentrent autant sur cette question, il y a beaucoup d'autres questions de plus grande importance. Mais je crois que tu comprends maintenant un peu plus le problème.

Mais continuons. Il y a une question au sujet des homosexuels, il est demandé si ceux-ci auront à souffrir, dans le monde des esprits, pour leur homosexualité. OK, je vais répondre directement : Définitivement non ! Je dis cela, si nous parlons du seul fait d'être homosexuel.

L'explication est la suivante : Dans un message précédent, j'ai déjà expliqué que l'homosexualité n'est pas la norme, mais elle n'est pas non plus anormale, en ce sens qu'en raison de la psychologie, dans toute culture et forme de société, il y a un certain nombre d'homosexuels. L'homosexualité est le produit d'une donnée sexuelle, d'une fixation sexuelle. Comme l'hétérosexualité, l'attraction sexuelle va tout simplement pour le même sexe, pour l'une ou l'autre raison. Les homosexuels souffrent, mais ils souffrent sur la terre, à cause des intolérances. Mais regardons la situation dans le monde des esprits.

Conversations avec Judas Iscariot

Nous avons dit que Dieu développe des lois à différents niveaux. Il existe des lois matérielles, des lois spirituelles, des lois qui régissent la divinité, en fait, il y a beaucoup plus de niveaux, mais ce que j'ai mentionné est suffisant pour ta compréhension.

La sexualité, que ce soit l'hétérosexualité ou l'homosexualité, sous sa forme physique de base, est régie par des lois matérielles. La partie spirituelle est celle qui est régie par les lois spirituelles. En d'autres termes, l'amour superposé est ce qui détermine les conséquences, favorables ou défavorables, dans le monde des esprits. Et les critères sont les mêmes pour les homosexuels et pour les hétérosexuels. En principe il n'y a pas de différence.

En ce qui concerne les âmes sœurs, j'ai déjà élargi le sujet, mais je le répète : La sexualité n'a rien à voir avec les âmes sœurs. C'est une idée basée sur des notions terrestres, qui n'est pas transposable, si simplement, dans la situation du monde des esprits.

C'est un fait que les abus sexuels existent chez les homosexuels tout comme chez les hétérosexuels et ceux-ci sont, bien entendu, des actes en désaccord avec les lois de Dieu, parce que les lois spirituelles sont essentiellement des lois d'amour. Toutes, en principe, servent des fins aimantes. L'abus n'est jamais une forme d'amour. Le plaisir de la sexualité, dans le cas des êtres humains, revêt une valeur différente par rapport aux animaux. Ce n'est plus seulement un stimulant pour favoriser la reproduction, mais tu peux le considérer comme une caractéristique supplémentaire, un instrument pour renforcer une relation. Mais il ne devrait jamais être le seul but.

Bien qu'il y ait des gens qui justifient leur énorme promiscuité par leur incapacité à trouver l'amour vrai, je tiens à préciser qu'il est plus exact, et plus sincère, de dire qu'ils ne recherchent pas l'amour. Ce qu'ils recherchent, c'est le sexe. Celui ou celle qui cherche, trouve. Toutes les relations ne reposent pas nécessairement sur le véritable amour, la conséquence est donc le divorce. Mais je consacrerai un message distinct à ce sujet, qui intéresse et préoccupe tellement de personnes, y compris toi, mon cher frère, qui est déjà passé par cette horrible expérience.

Pour conclure ce message déjà très long, je veux parler du Sida. L'homosexualité n'est pas la cause du Sida. Sa diffusion explosive est une conséquence d'un manque d'harmonie, qui existe, à tous les niveaux, dans la vie des hommes.

Le temps est venu de s'arrêter. Je vais te laisser maintenant et te donner ma bénédiction.

Oui, tu as raison, c'est un message assez important, mais comme je le crains, tous ne l'aimeront pas. Mais je suis heureux que tu l'aie bien reçu. Il y aura beaucoup d'interrogations, de doutes, et d'autres messages seront donnés ultérieurement sur le sujet. Mais je répète que le thème des âmes sœurs n'est d'absolument aucune pertinence, pour vous, sur la terre. Il y a d'autres choses

beaucoup plus importantes choses dont vous devriez vous soucier, et vous devez le faire dès maintenant.

Eh bien, H_____, je vais te dire au revoir. J'étends mes bénédictions à toute l'humanité, et je prie pour que les hommes puissent revenir à la raison.

Ton frère en esprit,

Judas.

²² Voir le message de Flavius Josèphe « *Création des premiers parents* » communiqué le 3 Juin 1916 et qui peut être lu dans le 2^{ème} volume des messages de James Padgett, 1^{ère} édition française, page 137 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

La cinquième sphère

25 Septembre 2001

Mon cher frère, je viens aujourd'hui pour te donner un peu plus d'informations sur les conditions qui prévalent dans la cinquième sphère du monde spirituel. Nous avons déjà fait un long voyage ensemble à travers plusieurs sphères, et tu as déjà une idée à leur sujet que tu as reçue d'Anne Rollins, de Jésus, de Jean, etc.

Ma préoccupation a été la description du développement qui prend place dans les différentes sphères plutôt que la description de l'environnement, parce que c'est quelque chose qui est impossible à réaliser. Seulement dans les plans terrestres, tu peux utiliser une comparaison pour véhiculer une image appropriée. A partir de la seconde sphère, c'est devenu beaucoup plus difficile et, pour la cinquième sphère, c'est devenu absolument impossible.

Je t'ai dit comment les esprits de la quatrième sphère se débarrassent de tous leurs liens terrestres. C'est seulement alors qu'ils deviennent des esprits mûrs, des vrais habitants du monde spirituel; ils sont alors seulement à 100 % des êtres spirituels. La terre, pour ces esprits, ne présente plus aucun intérêt, sauf s'il y a d'autres esprits incarnés qui ont besoin de leur aide.

Anne Rollins²³ a déclaré que les sphères du monde spirituel peuvent être classées selon le type de développement qu'elles offrent. Il y a des sphères qui favorisent le développement de l'âme par l'intermédiaire de la purification de l'amour naturel. Ce sont les deuxième, quatrième et sixième sphères. Il y a d'autres sphères qui encouragent le développement de l'Amour Divin. Ce sont la troisième, la cinquième et la septième sphère.

Maintenant, dans la cinquième sphère, nous sommes dans l'une de ces sphères de l'âme, comme elles sont aussi appelées. Elles offrent de grandes possibilités pour obtenir l'Amour de Dieu, et les esprits « *naturels* » n'y passent pas beaucoup de temps. Nous allons analyser cela un peu plus en détail.

Les esprits naturels ont déjà presque tout accompli. La seule chose qu'ils n'ont toujours pas est la pureté absolue de leur âme naturelle. Ils doivent

éliminer les dernières traces du péché de leur âme. L'erreur continue d'exister parce qu'ils continuent à s'accrocher à des convictions fausses, à leurs croyances, mais, comme je l'ai déjà dit une fois, ce sont des croyances inoffensives. Le genre de vérité qu'ils possèdent est vraiment une sorte de vérité qui est en harmonie avec les lois en vertu desquelles ils se développent, mais elle n'est pas en harmonie avec les lois de la Divinité, avec la Loi de l'Amour Divin.

Cette dernière étape de purification, en général, ne prend pas beaucoup de temps, et, très vite, ils peuvent quitter la cinquième sphère et entrer dans la sixième, le grand objectif de toute leur vie spirituelle, l'entrée au paradis. Pourquoi devraient-ils rester dans une place inférieure, étant donné qu'ils ont la possibilité de vivre là où est leur plus grand désir de vivre ?

Nous savons que l'Amour Divin réalise la purification de l'amour naturel dans l'âme. Par conséquent, les esprits sur la voie Divine de la cinquième sphère, qui ont obtenu une quantité considérable de l'Amour Divin afin d'en arriver là, ont déjà aussi une âme hautement purifiée. Il ne leur faut pas beaucoup de temps pour atteindre leur purification définitive. Beaucoup d'entre eux, en fait, se hâtent de progresser dans la sixième sphère, et presque tous reviennent très rapidement à la cinquième. Que s'est-il passé ?

Tu te rappelles qu'une fois, alors que tu vivais encore en Europe, l'une de tes amies t'a informé qu'elle était sur le point de divorcer. Elle était professeur de collège et était mariée à un maçon. Au début, il n'y avait pas de problème dans cette relation, tous deux se comprenaient très bien, mais, au cours des années, la situation s'est définitivement aggravée. Elle l'a résumée de cette façon : « *J'en ai vraiment marre, le seul sujet de conversation avec lui est Mickey Mouse !* » Elle aimait l'opéra, et il n'avait aucun intérêt pour cela. Il aimait jouer au football le dimanche, mais pour elle cela était ennuyant. Et il en était de même pour de nombreux secteurs d'intérêt. L'importance de la sexualité avait disparu, il n'y avait rien de nouveau dans cette relation, et en théorie ils n'avaient plus en commun que quelques sujets élémentaires. Mais en fait, ils n'existaient pas. Je ne veux pas discuter si ce mariage était basé ou non sur l'amour, mais, plutôt, je veux profiter de cet exemple pour t'expliquer que les esprits sur la voie Divine ne trouvent plus d'intérêts communs avec les esprits de la sixième sphère.

Au cours de leur développement à travers le monde des esprits, les esprits Divins, dans la mesure où on peut les appeler ainsi, car ils ne sont pas encore véritablement Divins, tentent de convaincre les esprits naturels de la supériorité de leur chemin vers les Cieux Célestes. Il est rare qu'ils y arrivent, mais ils essaient quand même. Cependant, dans la sixième sphère, là où les esprits naturels savent qu'ils ont obtenu le maximum de qu'ils peuvent atteindre, et où ils vivent dans le bonheur incroyable, ils n'ont même pas, en général, l'envie de les écouter. Les thèmes scientifiques et philosophiques qui sont développés là, ne présentent que peu d'intérêt pour des esprits Divins, bien qu'ils possèdent suffisamment de connaissances pour pouvoir suivre ces discussions, mais ils n'y attachent que peu d'importance. La préoccupation des

esprits Divins, c'est à dire le développement de l'âme dans l'amour de Dieu, est une absurdité pour leurs partenaires.

Eh bien, comme je te l'ai dit, après un temps très court et après beaucoup de déceptions, les Esprits Divins préfèrent revenir à la cinquième sphère, afin de tenter d'obtenir plus d'Amour Divin, afin d'être en mesure d'entrer directement dans la septième sphère.

La « mentalité », si je peux l'appeler ainsi, entre esprits naturels et esprits Divins de la cinquième sphère est déjà tout à fait différente. Comme tu le sais, l'obtention de l'Amour Divin implique également que l'esprit de l'âme joue un rôle supérieur par rapport au mental matériel, ayant son siège dans le corps spirituel. Il s'agit d'un processus qui ne se produit pas avec les esprits naturels.

Tu as déjà lu que le critère pour l'entrée dans la septième sphère est la disparition du mental matériel et l'ascendant absolu de l'esprit de l'âme. Je ne vais pas essayer, maintenant, d'expliquer cela, tu ne le comprendrais pas de toute façon, cependant je te dis que l'on a besoin de beaucoup d'Amour de Dieu, de Sa Substance, dans son âme pour atteindre cet objectif. Et ceci est exactement ce que les esprits, sur le chemin Divin, dans la cinquième sphère, cherchent à obtenir. Et en plus de ce développement, comme tu peux l'imaginer, ils continuent à travailler pour le bénéfice de l'humanité.

Je pense que j'ai assez écrit sur la cinquième sphère. C'est un sujet fascinant. Mais tu dois en faire l'expérience afin de le comprendre.

Je te laisse. Je te souhaite une journée très productive et comme tu le sais déjà, quand tu besoin de moi, appelle-moi. Je serai là immédiatement.

Avec tout mon amour, je suis ton frère en Christ, Judas,
Un esprit des Cieux Célestes

²³ La grand-mère de James Padgett. Elle fut une communicante très prolifique.

La sixième sphère

27 Septembre 2001

Mon cher frère H____,

Je suis heureux, que, cette fois, tu ais décidé de recevoir mon message par le biais de la dictée. Il est conseillé de changer le mode de réception chaque fois que cela est possible, tu gagneras ainsi beaucoup plus de confiance et de précision. Actuellement, la communication est très facile à condition que tu trouves le temps et un endroit calme.

Je veux continuer à écrire sur les sphères du monde spirituel. Avec le message d'aujourd'hui, nous arrivons à la sixième sphère. Ce sera un chapitre difficile à expliquer, parce que même pour nous, la nature de la sixième sphère présente toujours une série de questions auxquelles nous ne pouvons pas répondre. Je vois déjà que tu as deviné à quoi je fais allusion. Mais nous

parlerons de cela plus tard. Tout d'abord j'ai l'intention d'expliquer la condition des habitants de la sixième sphère.

Comme tu le sais déjà, lorsque les esprits de la cinquième sphère sont capables de purifier complètement leur âme du péché, ils ont la possibilité de progresser et d'entrer dans la sixième sphère. La grande majorité le font, seulement certains esprits de l'Amour Divin préfèrent rester dans la cinquième, parce qu'ils sentent que cette avance ou progrès ne serait qu'un progrès apparent. Cependant, beaucoup de ces esprits qui font un pas en avant, le font par curiosité afin d'apprendre du paradis alors que leurs compagnons « *naturels* » aspirent, eux, vraiment à cette progression. Ils reviennent alors, après une courte période, désabusés.

La sixième sphère est un domaine purement intellectuel, et quand je dis intellectuel, je veux parler du fait que, malgré la grande spiritualité de l'endroit, le zèle de ses habitants est beaucoup plus dirigé vers l'accroissement des connaissances, bien qu'ils vivent une vie en parfaite harmonie avec les lois de la spiritualité de Dieu. C'est un endroit où la science a atteint son niveau le plus spectaculaire par rapport à toutes les sphères spirituelles, où l'intelligence de ses habitants est suprême, et où la Fraternité absolue existe, comme les personnes en rêvent sur la terre.

La religion joue un rôle important, mais le simple fait qu'il y ait, dans cette zone, beaucoup de différentes religions, démontre que ses habitants ne sont pas encore en possession de la vérité absolue. Tu as déjà lu des messages où cette situation est décrite, indiquant que les esprits provenant de diverses cultures vivent en communautés séparées, heureux avec eux-mêmes, sans qu'il y ait beaucoup de contacts avec les autres esprits en dehors de leurs sociétés respectives. Il y a à l'intérieur de ces communautés des sous-groupes, basés sur des intérêts particuliers. C'est un paradis de bonheur immense, où règne une sorte de semi-vérité, et où les seuls progrès possibles sont l'accumulation de connaissances intellectuelles. Dans l'univers de Dieu il y a tant de choses à savoir que nous n'atteindrons jamais, tout au long de l'éternité, la connaissance absolue. Mais en ce qui concerne l'âme, dans ce cas une âme naturelle et totalement purifiée, le progrès n'existe plus au-delà de ce qui a déjà été réalisé.

Et là est le grand problème. Nous ne savons pas ce qui se passera avec ces esprits. Ils ne peuvent pas rester sans développement pour toute éternité. Tu comprends déjà ce problème. Ceci est en contradiction avec la loi du changement. Et ils sont aussi pleinement conscients de cela.

Eh bien, afin de continuer, si je te parle des grandes inventions et découvertes scientifiques, je ne veux pas suggérer que la vie dans la sixième sphère se limite à de telles études. Non, il y a de grands événements sociaux, des réjouissances qui leur procurent beaucoup de bonheur, le bonheur suprême. Le Paradis, oui, la sixième sphère est le paradis dont les Hébreux ont rêvé et ont continué à rêver et c'est le paradis que les églises Chrétiennes enseignent en général, de même que les spiritualistes.

Les esprits de la sixième sphère n'ont plus guère de contacts avec les mortels. Les messages de leur part ne sont pas très courants. Tu sais que M. Padgett en a reçu certains, mais, de la part de ces esprits, c'était par simple curiosité lorsqu'ils ont vu que M. Padgett était entouré d'une autre catégorie d'esprits, à savoir des esprits Célestes. Les esprits de la sixième sphère continuent toutefois d'aider les esprits inférieurs sur leur chemin, et beaucoup sont des enseignants et des professeurs dévoués dans les sphères inférieures.

Bon, je ne peux pas te dire beaucoup plus. J'aimerais te décrire l'ambiance qui y règne, mais c'est impossible.

Oui, il arrive, bien sûr, que les esprits de la sixième sphère décident de suivre la voie Céleste, surtout lorsqu'ils possèdent déjà un peu de l'Amour Divin. Ce dernier, resté inactif dans leurs âmes pendant toute leur croissance, se réveille tout à coup et suscite, en eux, des désirs pour quelque chose de plus, lorsqu'ils ne se sentent plus remplis avec cette satisfaction paralysante. Cela arrive parfois lorsque nous parlons avec eux et témoignons de notre monde. Mais, comme je te l'ai dit, dans la plupart des cas, nous rencontrons seulement des sourds. Il est également vrai que, lorsqu'ils veulent changer leur destination, ils doivent revenir à une sphère inférieure où ils peuvent trouver de meilleures conditions pour le développement de leur âme dans l'Amour Divin. Cela peut être la troisième sphère, parfois c'est même la cinquième, cela dépend de la quantité d'Amour qu'ils possèdent déjà.

Voilà, j'ai terminé ma présentation des sphères spirituelles. La prochaine fois nous parlerons de la septième sphère, qui ne se trouve pas encore dans les Cieux Célestes, mais que tu peux considérer comme l'antichambre.

Mon cher frère, j'aime le portrait que tu as dessiné d'André. Oui, il ressemblait bien à cela. C'était un homme assez court, un peu gras, en fait, pas tellement gras mais corpulent. J'entends par là qu'il avait un corps très musclé et une force physique considérable. Ses mains étaient énormes, calleuses et fermes, marquées par les intempéries pendant de longues années de travail acharné comme pêcheur. Il ne parlait pas beaucoup, il avait un caractère plutôt introverti, contrairement à son frère Pierre. Mais il avait un cœur d'or, qu'il a encore aujourd'hui, même plus précieux.

André travaille beaucoup avec les mortels. Et je lui dois beaucoup, oui, en fait je lui dois tout. Durant tout le temps de ma progression vers les Cieux Célestes, il m'a accompagné et aidé sans relâche. Nous nous visitons toujours fréquemment, bien que nous ne vivions pas dans le même lieu.

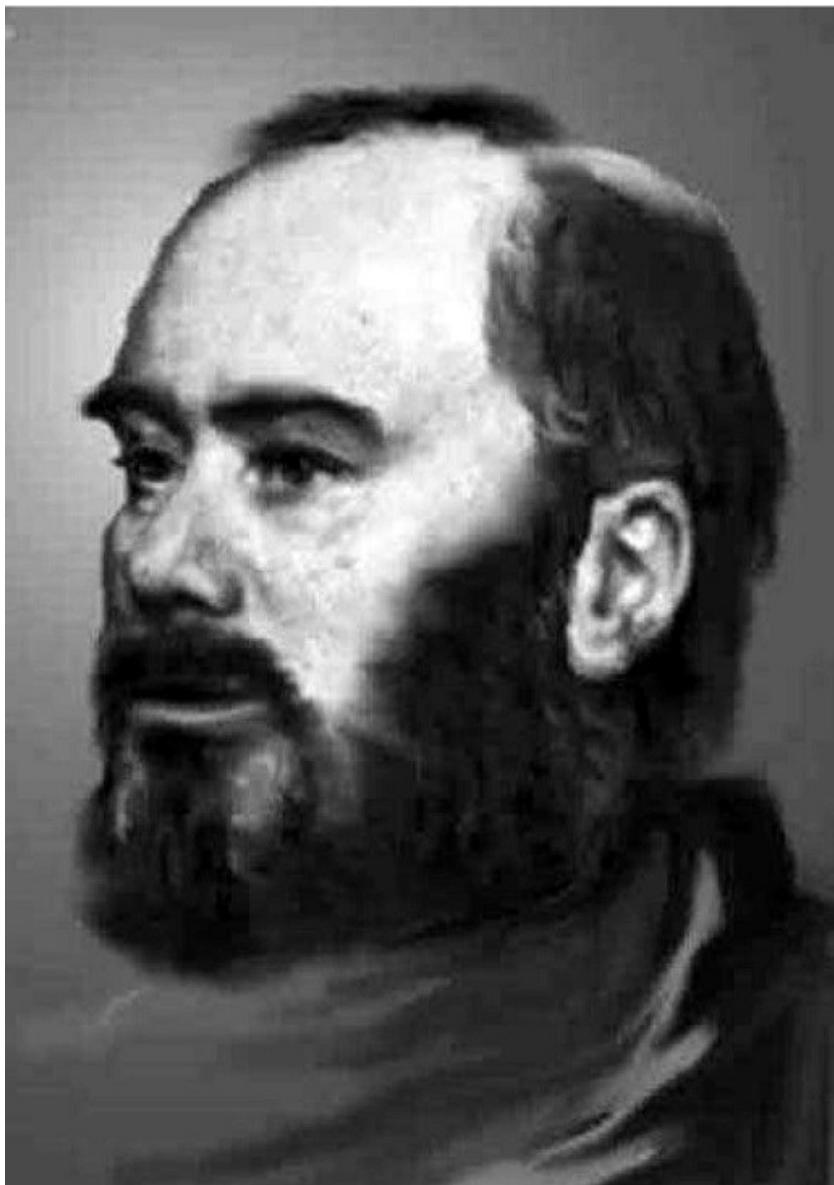
Il est temps de dire au revoir. Le temps est orageux, alors il vaut mieux arrêter ton ordinateur. Je suis heureux que ta galerie de portraits prenne déjà forme. Très prochainement, je te projeterai une autre image de l'un de mes anciens compagnons et tu seras en mesure d'utiliser, une fois de plus, tes talents d'artiste.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Ton frère en Christ,

Conversations avec Judas Iscariot

Judas.



L'apôtre André

La septième sphère

28 Septembre 2001

Bonjour, mon cher frère. Je viens te communiquer mon dernier message sur le monde des esprits. Nous allons parler de la septième sphère.

[*H : Ton dernier message ? Ne parleras-tu pas des Cieux Célestes ?*]

Oui, c'est mon dernier message pour terminer cette séquence, et non, je ne parlerai pas des Cieux Célestes. C'est déjà tout à fait insatisfaisant ce que je peux communiquer de la vie dans les sphères supérieures du monde spirituel, et ce serait encore pire si je tentais de décrire les sphères Célestes. Celles-ci sont totalement hors de portée de tes perceptions, et je n'essaierai même pas de les décrire. Eh bien, commençons.

Tu sais déjà que ce sont seulement ces esprits, dont l'âme domine leur mental matériel, qui peuvent pénétrer dans la septième sphère. Le mental matériel n'a pas nécessairement complètement disparu, mais dans le cadre du développement dans cette sphère, il diminue de plus en plus et enfin il cesse d'exister. Donc tu vois, lors de leur entrée dans le monde des esprits, les hommes perdent leur corps physique et, en entrant dans la septième sphère, ils perdent leur mental matériel et les dernières traces de leur âme naturelle.

C'est en fait le grand objectif de la septième sphère. Les habitants de cet endroit sont vraiment parfaits, en ce sens qu'ils ont non seulement la perfection de l'homme naturel, mais, de plus, leurs âmes abritent une quantité considérable de l'Amour de Dieu. La transformation de leur âme a tellement progressé qu'il ne leur manque pas grand-chose pour vivre leur transformation totale. C'est pourquoi la grande expérience de la Nouvelle Naissance se passe dans ce domaine, à l'exception des personnes qui ont déjà connu la Nouvelle Naissance sur terre, comme dans le cas de Jésus, mais c'est un événement très rare et vraiment exceptionnel. Toutefois c'est possible.

La durée du processus de la dernière étape de transformation est variable. Elle peut être accomplie dans un délai relativement court, mais beaucoup d'esprits restent plus longtemps dans ce paradis merveilleux, profitant et vivant, comme des touristes prenant leur temps pour découvrir le dernier recoin de leur monde inconnu plutôt que comme des sportifs qui s'efforcent de couvrir une certaine distance à pleine vitesse. Tu te souviens peut-être que tu as lu comment la Loi de l'indemnisation opère sur les souvenirs des mauvaises actions effectuées sur la terre. Lorsque les personnes atteignent enfin leur rédemption, ces souvenirs disparaissent.

En fait, tu as déjà compris que l'on ne peut pas prendre cela littéralement. J'ai commis des mauvaises actions sur la terre et pas qu'une seule fois mais plusieurs fois, comme pratiquement tous les hommes. Et je m'en souviens encore sinon je ne pourrais pas te parler de ma trahison. Ce que cette phrase est destinée à transmettre c'est que les souvenirs des mauvaises actions conservent toujours un goût amer. L'amertume dans les plans terrestres est très forte,

surtout dans les enfers, où elle conduit presque au désespoir. Mais cette saveur se perd au fur et à mesure que nous progressons. Par exemple, dans la cinquième sphère, il n'y a pratiquement plus rien de cette négativité, et, dans la septième sphère, elle disparaît finalement complètement. Beaucoup d'esprits profitent de leur temps dans la septième sphère pour méditer sur leur vie sur la terre, et, surtout, sur ce qui s'est passé pendant leur voyage à travers les sphères.

Je l'ai fait, et c'est à ce moment que l'idée, de me consacrer aux personnes qui sont dans une situation similaire à la mienne sur la terre, a pris forme dans mon cœur. Je veux dire les gens de caractère analogue, avec des problèmes similaires de compréhension, etc.. Tu es une de ces personnes que j'essaie d'influencer et à qui j'offre mes conseils, mais je le fais aussi avec beaucoup d'autres. Et si tu regardes ta vie, tu verras que nous avons eu un certain succès, et que ta vie a changé considérablement et pour le mieux, comme tu l'admettras sans doute. C'est mon travail, une de mes œuvres, et beaucoup d'esprits, dans la septième sphère, réfléchissent sur les fonctions les plus élevées qu'ils veulent exercer avec des mortels, lorsqu'ils seront entrés dans les sphères Célestes.

Comme je l'ai déjà dit, le grand objectif dans la septième sphère est de faire en sorte que la Nouvelle Naissance se réalise et que la quantité incroyable de l'Amour Divin, que les esprits sont en mesure d'obtenir, engendre beaucoup de foi et, comme il serait peut-être mieux de dire, soit porteur de beaucoup de connaissances d'âme, ce qui est la même chose. Tu comprends mieux alors comment la sagesse des esprits de la septième sphère se développe incroyablement.

Et lorsque leurs âmes deviennent enfin des âmes Divines, et lorsque les portes des Cieux Célestes s'ouvrent, ils se demandent s'ils sont vraiment les propriétaires de la véritable immortalité, s'ils sont des êtres Divins comme Dieu lui-même est Divin, et si en fait ils peuvent considérer qu'ils ne sont plus eux-mêmes des humains. Ce sont des anges. La transformation est supérieure à celle vécue lorsque les mortels deviennent esprit. Dans cette étape, ils perdent seulement leur corps physique, alors que dans la nouvelle naissance, ils perdent « l'humanité » de leurs âmes et acquièrent une « Divinité », le principe suprême de toute existence.

Eh bien, je pense que j'en ai dit assez sur la septième sphère. Notre voyage à travers ces sphères ne doit pas seulement servir à assouvir ta curiosité. J'ai transmis cette information afin que quiconque qui lit ces informations puisse, peut-être, trouver sa position individuelle par rapport à cette succession de grands changements, dont j'ai communiqué les principales caractéristiques, sans tenir compte des détails qui, bien qu'existant, n'ont pas une importance majeure pour notre but. Mon frère, lorsque tu analyses où tu es, lorsque tu considères ton niveau spirituel, ta totale disponibilité en pleine conscience pour tes voisins, ton attitude de service pour tes sœurs et frères et compte tenu de ton détachement de tous les liens terrestres et matériels, où penses-tu te situer ?

[Je ne sais pas, mais en y réfléchissant, je crois que je me se situerais dans la seconde sphère, parce que le seul critère que je respecte totalement est la conviction profonde que le bonheur et l'épanouissement ne peuvent être trouvés que dans la spiritualité. Mais je suis peut-être trop optimiste...]

Bien dit, H_____, tu aurais vraiment ta place dans la seconde sphère. Tu as encore un long chemin à couvrir. Mais en comparant ton état actuel à ta condition d'il y a quelques années, tu as déjà accompli beaucoup. Où localiserais-tu Mère Teresa?²⁴ Il est certain que tu ne la connais pas personnellement, mais tu peux faire une estimation.

[Je ne sais vraiment pas, mais je peux imaginer qu'elle aurait sa place dans la cinquième ou septième sphère ...]

Très bien, c'est une bonne supposition. Elle est arrivée dans la cinquième sphère, et il ne lui manquait pas grand-chose pour entrer dans le septième, où elle est maintenant.

[Comme nous parlons des sphères, ma femme voudrait vraiment savoir où sa sœur vit maintenant.]

Elle est dans la cinquième sphère. Il lui manque encore un peu afin de progresser vers la septième. Mais elle est en très bonne voie. Elle est un esprit très lumineux, je te l'ai déjà dit une fois. Eh bien, avec ceci, nous considérerons ce cycle de messages comme terminé.

Je t'ai déjà dit que j'ai l'intention de commencer une nouvelle série sur la vie et les enseignements de Jésus, quelque chose comme une biographie. Mais je vois que tu as accumulé quelques questions auxquelles je vais essayer de répondre dans les prochains jours. Plus précisément, nous aborderons les thèmes du divorce et de la violence, les causes du conflit actuel et ses solutions possibles. On peut comprendre que c'est, en ce moment, le sujet de préoccupation de la plupart des gens.

Tu as également reçu quelques questions sur les guides spirituels des autres mortels. Je ne communiquerai pas à ce sujet. Tout d'abord, lorsque les gens font un effort pour connaître leurs guides, lorsqu'ils en ont vraiment le désir et transforment leur désir en actions en développant leur spiritualité, ils seront en mesure de connaître leurs guides. Deuxièmement, beaucoup de ces esprits sont heureux dans leur anonymat et parfois les mortels ne sont pas en mesure de découvrir l'identité de leurs guides. Ils peuvent sentir leur présence, ils peuvent communiquer avec eux et ils peuvent savoir qui ils sont vraiment, et pas seulement leurs noms. D'ailleurs, à quoi cela servirait de dire qu'un certain guide est Juan Perez, qu'un autre est Joe Smith et qu'un autre encore est Franz Meier ou Pierre Dupont. N'oublie pas qu'il y a des millions d'esprits Célestes travaillant avec des mortels. En fait, ils sont aussi nombreux que les mortels qui cherchent le progrès spirituel. Et bon nombre de ces esprits anonymes ont atteint un développement plus important que le mien, plus grand que celui de certains apôtres.

Avec ces mots, je te dis au revoir. Je prie pour que le Père continue à te bénir, et j'espère que nous pourrons bientôt de nouveau communiquer.

Ton frère en Christ et ton guide le long de la voie Céleste,
Judas de Kérioth.

²⁴ Pour un complément d'informations, se reporter au récent message de Mère Thérèsa « *Servir dans l'Amour* » communiqué le 19 Janvier 2008. Ce message peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « Messages Contemporains ».

Divorce, les douze apôtres et les douze tribus d'Israël

29 Septembre 2001

Bonjour, mon cher frère. Je suis Judas. Oui, je sais que tu n'étais pas certain qui allait communiquer avec toi. La raison est que je ne suis pas seul ici, certains de mes compagnons sont avec nous, et bien évidemment, tu as reçu une série d'impressions, ce qui t'a rendu confus.

Je voudrais parler aujourd'hui de plusieurs questions.

La première question, que j'ai l'intention de traiter, concerne le divorce. Tu sais très bien que Jésus a délivré, au Dr Samuels, un message détaillé sur le divorce, expliquant ce que Matthieu a écrit sur le sujet.²⁵ En pratique, ce message a dit tout ce qui peut être dit, que le divorce est toujours un symptôme d'inharmonie, reflétant un manque de purification de l'amour naturel et, ce qui est très important de garder à l'esprit, que la seule justification de l'existence ou la continuation du mariage est l'amour entre les époux.

Je tiens à ajouter que le mariage est une institution humaine, établissant certaines règles et sécurités dans la société, et qu'il n'est pas une institution Divine. Avec cela je veux dire que la simple vie commune de deux personnes sans un certificat de mariage constitue aussi un mariage sous les yeux de Dieu, parce qu'il est supposé remplir la même fonction et assumer les mêmes obligations. Le certificat de mariage est un document vide si le comportement des époux ne reflète pas l'engagement de l'amour qu'ils ont conclu en se promettant fidélité et vie ensemble, pour le meilleur et le pire, jusqu'à leur mort.

Mais il y a une autre question, concernant la situation dans laquelle un couple est en instance de divorce, les époux ne vivent plus ensemble et où un, ou les deux époux, vivent avec une autre personne. Eh bien, en fait, en regardant la situation de ce mariage en dissolution, une base commune n'existe plus. Les deux époux ont accepté de séparer, et, en fait, le mariage n'existe plus. Au sujet des lois spirituelles, un certificat de divorce n'a aucune importance. Le mariage est un engagement, avec ou sans papiers, et sa dissolution, avec toutes ses tristes conséquences, se fait aussi avec ou sans papiers. Cette nouvelle cohabitation de deux personnes, où une ou les deux sont dans un état de divorce, qui en fait est déjà achevé, mais dont les étapes juridiques n'ont pas encore été conclues, ne constitue pas un péché, le péché réel a déjà été engagé

auparavant, en omettant la Loi d'Amour. Et c'est ce péché dont les gens ont à rendre compte et à souffrir, et souvent cela se produit déjà sur terre, où les suites du divorce peuvent être terribles. Tu sais déjà que l'expiation du péché n'arrive pas nécessairement dans le monde des esprits, et que beaucoup de souffrances et de difficultés sont déjà endurées sur la terre.

Je le répète, le mariage est un engagement entre deux personnes, avec ou sans légalisation par les autorités, et sa dissolution est également une décision par l'action et le restera. Lorsque l'harmonie dans cette relation est tellement absente qu'il est impossible de maintenir une relation raisonnable, le divorce peut offrir une solution, mais une solution douloureuse, c'est certain. La véritable tragédie se produit lorsque les personnes concernées ne changent pas leur attitude. Il y a toujours le grand danger que leur propre manque d'harmonie puisse aussi s'imposer dans leur nouvelle relation future et la destiner à l'échec.

Parfois les gens semblent croire que le divorce est comme un remède, mais en fait c'est le résultat désagréable d'une situation inharmonieuse. Lorsque le manque d'harmonie ne disparaît pas à travers cette décision, et lorsque le manque d'harmonie persiste chez les personnes, le divorce est seulement une mesure visant à supprimer les symptômes, tels que les combats matrimoniaux et les frictions. La maladie, qui est présente chez les personnes, continue, elle, d'exister. Malheureusement, l'attitude qui mène du mariage au divorce peut transmettre sa négativité chez les autres, chez les enfants, et c'est là où ce n'est plus seulement un problème de manque d'harmonie, mais un effet qui pousse également d'autres dans la négativité. C'est très grave.

Mais, lorsque le mal est déjà fait, il faut au moins profiter de cette occasion pour méditer et analyser l'état de ton amour naturel. Tu trouveras sûrement beaucoup à travailler, même si tu peux sentir que tu es la partie innocente dans ce divorce. N'analyse pas le blâme de l'autre, analyse ta propre contribution au problème et détermine où tu te situes vraiment dans ta spiritualité. La purification de l'âme nécessite un travail, elle exige une action. Et seulement alors, tu peux éviter la prochaine erreur préprogrammée. Prie. Peu importe ce qui est arrivé, n'arrête jamais d'aimer. Lorsque tu perds l'amour, tu perds tout.

Mais changeons de sujet, quand j'ai lu l'idée de Geoff sur la Galerie des Apôtres²⁶, j'ai souri.

Cher Geoff, il n'y a jamais eu douze apôtres. Tu sais les apôtres étaient simplement les plus intimes disciples de Jésus, mais nous ne pouvons pas déterminer leur nombre. Je te conseille de lire les parties pertinentes des quatre Évangiles, où les douze apôtres sont réellement mentionnés, tu remarqueras alors que l'énumération des noms ne coïncide pas.

Il y avait quelques disciples de Jésus qui étaient des gens très sérieux dans leur foi, mais qui n'ont pas pu le suivre physiquement. Pour ainsi dire, ils sont restés avec leurs familles, mais ils ont toujours accueilli et suivi ses conseils et ses enseignements. Par exemple, son ami intime, Lazare appartenait à ce groupe.

D'autres ont abandonné leurs familles temporairement et l'ont suivi, mais ils ne l'ont pas fait de façon permanente, d'autres ont abandonné leurs familles et l'ont suivi jusqu'à la fin. Ce fut le cas, par exemple, de Pierre, André, Jacques et Jean, etc. Je l'ai également suivi en permanence, jusqu'à ma trahison. Mais beaucoup ont fait plus que cela, sans que leurs noms ne soient jamais évoqués.

Le nombre douze est un nombre mythique, exprimant la perfection. Une partie importante des évangiles reflète une certaine liturgie, pleine de symbolisme et ne parle pas tellement de la vraie vie de Jésus. À l'avenir, je traiterai ce sujet qui est d'une importance suprême. Tu peux trouver le chiffre douze dans les mois de l'année, dans les tribus d'Israël, etc... Et là, je tiens à dire quelque chose, qui, peut-être, t'intéressera. Dans le livre de l'Apocalypse, chapitre 7, les douze tribus d'Israël sont mentionnées, et toutes les tribus sont appelées par leur nom.

Le livre dit :

« Et j`entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël:

De la tribu de Juda ils étaient douze mille. De la tribu de Ruben ils étaient douze mille. De la tribu de Gad ils étaient douze mille.

De la tribu d'Aser ils étaient douze mille. De la tribu de Nephthali ils étaient douze mille. De la tribu de Manassé ils étaient douze mille.

De la tribu de Siméon ils étaient douze mille. De la tribu de Léri ils étaient douze mille. De la tribu d'Issacar ils étaient douze mille.

De la tribu de Zabulon ils étaient douze mille. De la tribu de Joseph ils étaient douze mille. De la tribu de benjamin ils étaient douze mille. »

Douze fois douze font cent quarante-quatre, c'est plus que parfait, c'est la perfection magnifiée. Les scribes qui ont formulé ce texte furent heureux lorsqu'ils révisèrent les tribus d'Israël une fois de plus : 1. Juda, 2. Ruben, 3. Gad, 4. Aser, 5. Nephthali, 6. Manassé, 7. Siméon, 8. Levi, 9. Issacar, 10. Zabulon, 11. Joseph, 12. Benjamin. C'était parfait !!!

Mais le pauvre homme a commis deux erreurs graves. Tout d'abord, la tribu de Joseph n'a jamais existé, et les deux fils de Joseph, Manassé et Ephraïm, forment deux tribus distinctes. Et, de deuxièmement, en ayant deux tribus issues de l'un des douze fils d'Israël, il y eut, en fait, treize tribus. La tribu de Dan est manquante. Maintenant, il y a beaucoup de gens qui se demandent, désespérément, quel genre de méfaits ont commis les fils de la tribu de Dan, pour qu'ils n'apparaissent pas parmi les saints. En fait, le scribe savait qu'il y avait douze tribus et selon son compte il trouva douze noms, et donc, tout était OK. Il avait simplement oublié un nom. Mais ce qui importait, à des fins liturgiques ou symboliques, était le nombre douze.

Alors, mon cher Geoff, prépare une page très importante, parce que je vais inspirer à H____ beaucoup plus de visages, pas seulement douze. Nous inclurons également les portraits de Paul, Barnabé, de Steven, de Jacques, frère de Jésus, de Lazare et de Nicodème, de Joseph d'Arimathie, de Corneille et de

beaucoup d'autres. Ils ne figuraient pas parmi les « *douze apôtres* ». Et pour chacun d'eux, je vais également te révéler certaines données à caractère personnel, une courte biographie.

Mon cher H_____, tu as été tellement fasciné par mon message aujourd'hui, que tu t'es presque endormi ! [Rires de Judas]

Non, je comprends très bien que tu sois somnolent, et je vais laisser le solde de ce que je voulais faire passer pour une autre occasion.

Dors bien et n'oublie pas que je suis avec toi.

Avec mon amour, ton frère,

Judas.

²⁶ Note de l'éditeur original : Pour anticiper la réception les 12 images, j'avais créé une page web avec 12 emplacements. Je n'avais communiqué à personne ce fait. Judas, apparemment, avait regardé par-dessus mes épaules. Malheureusement toutes les images promises ne sont pas matérialisées, mais nous avons néanmoins les portraits de 9 apôtres plus celui de Pilate. Mon portrait favori est celui de Jacques parce qu'il ressemble beaucoup à Jésus. (G.J.C.) Ces portraits sont accessibles par ce lien <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/2017/08/04/collection-de-portraits/>.

Parties innocentes au terrorisme ?

1er Octobre 2001

Mon cher H_____, la nuit dernière tu t'es endormi et tu m'as laissé au milieu d'un message, mais ce n'est pas grave. Ne t'inquiète pas à ce sujet. Il y aura toujours une autre occasion.

Au début de ce message, je tiens à saisir cette occasion pour dire à Geoff qu'il a trouvé deux réponses très utiles. Tout d'abord, le plus important à propos de la communication des messages, c'est l'Amour. Les messages, eux-mêmes, ne sont rien de plus que des bâquilles le long du chemin. Deuxièmement, oui, il y a les gens qui vivent simplement ce message. Quant à Mère Teresa, elle a vécu le message sans l'avoir lu. Elle le savait, elle le sentait. Tout le reste de ses croyances importent peu. Elles peuvent être une gêne, un obstacle, mais comme tu le vois, elles ne peuvent pas arrêter complètement le développement. Tu peux vivre le message en toutes circonstances, quelle que soit ta culture et en dépit des croyances et des idées fausses.

Mais maintenant je voudrais me consacrer à un autre sujet, complètement opposé, le sujet de la violence, comme le monde la connaît maintenant. En fait, le monde vit avec elle depuis la chute des premiers parents, mais, maintenant, puisque vous avez été témoin d'une attaque spectaculaire, elle est devenue plus visiblement présente. Je vais traiter les causes, les solutions possibles, etc... Mais je ne peux pas faire cela dans un seul message, et je ne veux pas consacrer toute une série de messages à ce sujet. Je voudrais continuer avec un second cycle de messages sur la vie de Jésus et sur ses enseignements. Mais dans ce cycle, nous trouverons l'occasion de traiter de l'actualité à plusieurs reprises.

H_____, il y a quelques jours, tu as regardé, à la télévision, une interview avec un psychiatre. Elle traitait, bien sûr, la question du terrorisme. Le psychiatre a exprimé son opinion que les terroristes, en particulier Ossama ben Laden, sont narcissiques et qu'il n'y a aucune utilité de négocier avec eux et qu'ils ne comprennent que le langage de la force brutale.

Qu'ils soient narcissiques ou pas, les critères de ce médecin sont vraiment pauvres !

Tu peux considérer le terrorisme comme le symptôme d'une maladie. Et une maladie ne se manifeste pas spontanément mais elle a des causes et des racines. Et si un médecin veut guérir cette maladie, il doit connaître ses racines, parce que seul le traitement de la cause et non seulement des symptômes, peut réellement apporter la guérison.

Il y a eu beaucoup de débats au sujet de la situation inharmonieuse du monde. C'est vrai. Il a également été dit qu'en fait, même les États-Unis, ne sont pas la lumière du monde, que beaucoup d'inharmonie règne aussi dans cet environnement, et que, souvent, leurs attitudes se rapprochent dangereusement des attitudes terroristes, comme dans le cas par exemple de certaines actions gouvernementales secrètes au Nicaragua et au Guatemala. Et ce que je vais dire va blesser beaucoup de gens et causer des cris d'indignation. Mais qui a des oreilles pour entendre... tu sais déjà.

Ces faits ne sont pas les seules inharmonies de ce monde. Tout est beaucoup plus profond.

Par exemple, comment appellerais-tu un pays qui interdit l'utilisation de certaines substances chimiques sur son territoire, parce qu'elles sont dangereuses, cancérogènes, etc., mais permet leur production et leur exportation, car les dommages qu'elles peuvent causer en un autre lieu ne sont simplement pas importants ? Et il y a beaucoup de pays où règne cette mentalité.

Comment appellerais-tu un pays, qui permet la production et les exportations d'armes de guerre et fait semblant d'ignorer que ces armes sont utilisées conformément à l'usage prévu, à savoir faire la guerre ? Et ces pays abondent.

Comment appellerais-tu ceux qui récitent des vers comme ceux d'Emma Lazarus (Vers rédigés par la poétesse Juive Emma Lazarus en 1889 et gravés sur la statue de la liberté à New York en 1903)

« Donnez-moi vos faibles, vos pauvres, Vos masses exténuées aspirant à respirer librement, Envoyez vers moi les sans foyers, les ballottés par les flots. J'élève ma lampe devant le portail d'Or! »

.. .avec les larmes dans leurs yeux lorsqu'ils profèrent ces belles paroles mais qui ne les vivent pas !

Comment appellerais-tu ces pays dits pauvres qui sont plus riches que les pays riches, mais où la richesse est entre les mains de quelques personnes ?

Comment appellerais-tu cette attitude, où la santé est sacrifiée pour obtenir plus d'argent et où les enfants sont délaissés afin de permettre d'obtenir des revenus plus élevés ?

Comment appellerais-tu cette attitude d'un sénateur qui s'oppose à la signature d'un traité de paix entre deux pays, parce qu'il dit que ce serait une honte pour la patrie ? Cependant, au cours du conflit, il avait envoyé son fils en sécurité à l'étranger. Oui, c'est vrai, quand certains « *gens ordinaires* » meurent, ce n'est pas grave.

Comment appellerais-tu un homme d'affaires, qui réduit les salaires de ses travailleurs en temps de crise (mais non le sien ni ceux de ses parents et amis), mais qui, plus tard, en période de prospérité, n'augmente pas leur salaire ?

Comment appellerais-tu les gens qui se considèrent comme des aristocrates, et considèrent que tous les autres sont tout simplement des plébéiens sans nom ni importance ? Ils font profession d'appartenir à une religion qui prône l'égalité des hommes, mais ils monopolisent les priviléges.

Comment appellerais-tu un membre du clergé d'une religion qui s'appelle « *paix* » et qui prêche la « *guerre sainte* » ? Quelle invention dans ce mot ! Ça sonne comme du « *sel doux !* »

Et je pourrais continuer encore avec cette liste, et écrire des milliers de lignes. Mais tu comprends déjà ce que je veux dire.

Les choses vont mal, à tous les niveaux, dans tous les pays, dans les religions, dans la vie quotidienne. Il s'agit de la terre que nous appelons inharmonie. Et une de ses excroissances est ce qu'on appelle le terrorisme.

Les valeurs, oui, il existe des valeurs. L'amour pour la patrie, par exemple. Te souviens-tu des images qui honoraient ces soldats sans bras ni jambes après la dernière guerre de ton pays ? Quels héros, ils étaient vraiment courageux ! Tout pour le bien-être de la patrie ! Sais-tu également qu'ils vivent maintenant dans la pire misère et que personne ne s'inquiète à leur sujet ? Oui, les valeurs de ce monde sont formidables.

Je n'écrirai pas aujourd'hui sur les solutions possibles. Médite sur ce que j'ai déjà écrit.

Mon cher B____, puisque tu es l'un de ceux qui a posé la question sur la violence, je tiens aussi à ce que tu analyses où tu te situes dans cette image, quelles sont tes attitudes. Une des solutions, si je peux avancer, est certainement la prière pour l'Amour de Dieu. Pries-tu pour l'Amour Divin ? Tu devrais le faire.

Il s'agit d'un message horrible. Je n'aime pas critiquer, mais quand on me demande mon avis, je le donne sans mâcher les mots. En méditant sur ce problème, je ne pense pas à la justice. Tu te souviens, H____, lorsque ton professeur de philosophie t'a demandé quelle était ta définition du mot justice ? Et tu es arrivé à la conclusion que cette définition n'existe pas. C'est un mot vague, nébuleux, impalpable, qui en fait ne sert pas pour autre chose que la rhétorique. Ne base pas tes idées sur cette prétendue justice.

Conversations avec Judas Iscariot

Et toi, ma chère Cécilia, qui veut tellement savoir s'il y aura une guerre biologique ou pas, je te dis que nous ne sommes pas des diseurs de bonne aventure qui prédisent l'avenir. Nous pouvons deviner correctement, dans de nombreux aspects, ce qui arrivera, car nous avons plus de facilités et plus de connaissances que vous en avez, mais nous ne connaissons pas l'avenir. Nous ne pouvons faire que des projections. Tout dépend de la volonté des hommes. Nous ne pouvons pas interférer, seulement suggérer. Vous savez très bien que ce danger en effet existe. C'est tout ce que je peux vous dire. Priez. Ce sera une autre goutte apportant un peu plus d'harmonie dans ce monde.

Mon frère, je te laisse maintenant. Demain, nous traiterons d'un sujet plus agréable.

Avec mon amour et mes bénédictions, je suis ton frère en Christ,
Judas.

Joseph épouse Marie et retourne à Bethléem

3 Octobre 2001

Mon cher H_____, je me sens heureux d'être en mesure de délivrer un autre message par ton intermédiaire. Comme je te l'ai indiqué dans mon dernier message, je veux commencer une nouvelle série sur la vie et les enseignements de Jésus. Nous pourrions faire cela dans n'importe quel ordre, mais je pense qu'il sera préférable de suivre les événements dans un ordre plus ou moins chronologique. Cela nous permettra de discuter du développement de Jésus lui-même et de ses enseignements. J'ai également l'intention de communiquer quelques informations sur le contexte historique, car c'est très important pour comprendre beaucoup de choses qui sembleraient autrement incompréhensibles.

Comme tu le sais déjà, Jésus avait des parents terrestres, ses parents véritables, et il est né de cette union.²⁷ Joseph, le père de Jésus, n'était pas un Galiléen, mais il est né en Judée, à Bethléem, où son premier fils naîtrait également. Joseph est né à une époque très violente en Palestine, marquée par des combats entre les différentes forces, entre les Romains et les Parthes, entre les Juifs et les Juifs, entre les Juifs et les Arabes, etc. En ces temps tumultueux, une personnalité, Hérode le grand, s'est distinguée comme étant celle qui a pu s'emparer de toute la Palestine avec l'aide de Rome, et qui a été confirmée dans sa royauté par les Romains. Le royaume d'Hérode était grand. Il a eu une croissance très similaire à celle du mythique Royaume de David et de Salomon.

Hérode s'est avéré être un très bon stratège. Quand il était encore très jeune, son père l'envoya en Galilée, en tant que général de l'armée du Nord, afin de pacifier cette région. La Galilée avait toujours été une zone très agitée, un repaire de voleurs, d'agresseurs, d'assassins, de révolutionnaires, etc... Et Hérode, en appliquant des tactiques subtiles et la force brutale, put enfin nettoyer la zone des bandits et garantir une paix relative pour ses résidents. Oui,

le jeune Hérode était très populaire, il était astucieux et audacieux, il a régné plus tard avec une poigne de fer, mais il a réussi à permettre l'établissement de décennies de paix après des décennies de crimes et de cruauté.

Telle était la situation lorsque le jeune Joseph a grandi très proche de Jérusalem et où il est devenu un homme.

Comme il arrive si souvent, les jeunes quittent leur nid et ils partent chercher leur bonheur dans le monde lointain ou proche. Ce fut la même chose avec Joseph. Les temps n'étaient plus ceux de son enfance. L'Hérode populaire était devenu, au fil des ans, une bête dévorant l'homme, en proie à la maladie physique et mentale, suspectant n'importe qui et massacrant sans scrupules. Des nuages épais et noirs de danger et de peur ont éclipsé Jérusalem et ses environs.

Joseph a décidé de se diriger vers le nord. Il avait deux raisons pour cela. Tout d'abord, la région de la Galilée était une région très fertile, avec des précipitations plus abondantes que dans la Judée à moitié déserte, et en second lieu, il a imaginé que plus il vivrait éloigné du centre du pouvoir, plus calme et plus sûre sa vie serait. Les Romains avaient la maîtrise de l'ensemble de la région et des guerres frontalières ne devraient pas se produire. Ainsi, Joseph est arrivé en Galilée et a décidé de s'installer dans le petit village de Nazareth. Je dis village, mais en fait c'était un hameau insignifiant. Mais il était situé près de Sepphoris, où Hérode avait établi une caserne militaire importante, et pas très loin du lac de Génésareth, également appelé la « *mer de Galilée* », un grand et profond lac d'eau douce, avec diverses industries et des pêcheurs.

Joseph était un « *tekton* ». Les traductions bibliques l'appellent un menuisier, mais ce n'est pas une traduction correcte. Un tekton était un constructeur, un fabricant, ce qui signifie qu'il travaillait avec divers matériaux, avec du bois, des métaux, des pierres, il construisait des maisons, des portes, des charrues, des jougs pour les bœufs, il était l'artisan universel. Et il y avait beaucoup de travail en Galilée. L'agriculture était florissante, il y avait une activité de construction dans la proximité de Sepphoris, etc. et la petite entreprise de Joseph a prospéré.

Il a rencontré une jeune fille et il tomba follement amoureux. Et la jeune fille, dont le nom était Marie, est également tombée amoureuse de lui. Et, comme dans toutes les bonnes histoires romantiques, ils se sont mariés. Mais, peu après, le romantisme a disparu. Très rapidement des problèmes, de graves problèmes sont apparus.

Le jeune Hérode avait pacifié la Galilée. Le vieil Hérode ne s'en préoccupait plus. Il passait son temps à assassiner sa famille, ce dont nous parlerons lors du meurtre des bébés à Bethléem. Et comme c'est logique, lorsque certaines conditions sont la source d'insurrections, et lorsque ces symptômes sont réprimés en tuant les rebelles sans changer les conditions initiales, la situation se répète.

Le désordre est réapparu en Galilée, l'insécurité et la peur ont commencé à régner. Joseph était sur le point de vendre tous ses biens et de quitter les lieux

Conversations avec Judas Iscariot

avec sa jeune épouse et ses économies, prêt à se diriger vers n'importe quel autre endroit, mais éloigné de cette terreur. Marie a refusé. La pauvre fille se sentait tellement liée à sa petite patrie qu'elle a catégoriquement refusé.

Mais la situation s'est aggravée. Lorsque les bandits pillèrent un village voisin, massacrant des certaines de personnes qui y vivaient, Marie, déjà enceinte de quelques mois, a fini par céder. Tu sais déjà cela, parce qu'Alfredo t'en a parlé. Oui, ils brûlaient même certaines personnes vivantes. Les attaques sur des villages entiers par de nombreux groupes de bandits, ne se produisaient certainement pas quotidiennement, mais les personnes vivaient dans l'incertitude. C'était trop. Joseph a vendu ses biens et est parti avec Marie, à qui il restait peu de temps avant la naissance de son bébé.

L'histoire du recensement n'est pas correcte. Certes, il y avait des recensements afin d'enregistrer les gens sur leur lieu d'habitation. Mais il est également vrai qu'il y avait d'autres recensements de propriété, et donc on pourrait expliquer le voyage de Joseph à Bethléem dans le but d'enregistrer n'importe quelle propriété qu'il détenait. Mais pourquoi aurait-il entrepris, avec son épouse, ce voyage dangereux et fatigant ? La réelle motivation fut le désir de fuir le danger. Joseph se dirigea vers l'endroit qu'il connaissait, où sa famille vivait, c'est à dire à Bethléem.

Nous reviendrons à la question du recensement, parce que ce recensement mentionné par Luc dans son Évangile a vraiment eu lieu plusieurs années plus tard, et il a conduit à d'autres événements importants dans la vie de Jésus.

C'était l'hiver, une période froide et Joseph avait le choix entre trois routes voies possibles : La route qui longe la côte, une autre qui traversait la Samarie et la route qui traversait la vallée du Jourdain. Il a choisi cette dernière.

La date ? Selon votre calendrier, cela s'est passé au mois de décembre de l'an 8 avant JC.

Eh bien, H_____, c'est un bon endroit pour interrompre notre histoire. J'ai projeté l'image du jeune Joseph dans ton esprit. Bien sûr, je ne l'ai jamais connu à cet âge, seulement quand il était déjà plus âgé, mais c'est ce à quoi il ressemblait à ce moment-là. Peut-être tu peux faire son portrait. Ce serait une autre pièce pour la Galerie de Geoff hors de la limite de celle « *des 12 Apôtres* ».

Comme tu le sais déjà, Joseph est devenu un vrai disciple de son fils après la mort de Jésus.²⁸ Il a travaillé comme missionnaire, et il est mort aux îles britanniques.

Mon cher H_____, peut-être nous pourrons nous rencontrer à nouveau aujourd'hui. J'espère que nous le pourrons. Dans l'attente, je te dis au revoir et je te laisse avec mon amour.

Ton frère en Christ,
Judas.

Conversations avec Judas Iscariot

²⁷ La question concernant la naissance de Jésus, à savoir si elle fut le résultat d'une relation sexuelle normale, fut spécifiquement traitée par Marie, à travers un message intitulé « *Marie écrit que Jésus était le fils naturel de Joseph et de Marie* » reçu par James Padgett, le 15 Avril 1916. Ce message peut être lu dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 155 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

²⁸ Note de l'éditeur original : Cette petite remarque induit des interrogations. Dans le cadre des messages de James Padgett, un certain nombre de médiums, y compris James Padgett, et beaucoup après lui, ont tous confirmé que Joseph était vivant au moment de la crucifixion et a en fait agi en utilisant le nom d'un certain Joseph d'Arimathie, qui fut en effet une personne réelle, d'une certaine richesse. Joseph ne voulait pas révéler qui il était. Tout ceci serait parfait sauf si un livre plus populaire, le livre d'Urantia, ne racontait, en détail, comment Joseph est décédé alors que Jésus était encore adolescent et explique l'impact que cela a eu sur lui, étant l'aîné d'une famille nombreuse. Bien sûr, d'un point de vue spirituel, rien de tout cela est important. Par contre, comme un exemple des problèmes de médiumnité, c'est très important et cela a contrarié de nombreuses personnes. Cependant il serait absurde d'en déduire qu'aucune canalisation est sans erreur. C'est simplement que beaucoup trop de gens l'ont ainsi interprétée, en considérant la Bible comme leur source parfaite et sont devenus excessivement contrariés par le constat qu'une source spirituelle privilégiée n'était peut-être pas aussi parfaite qu'ils le pensaient. Nous reviendrons ultérieurement sur ce sujet, d'autant plus que Judas lui-même fut questionné à ce sujet et a donné une réponse détaillée. (G.J.C.)



Joseph, le père de Jésus

Parallèles entre la Galilée à l'époque de Jésus et aujourd'hui

3 Octobre 2001

Bonjour, H_____, je suis vraiment heureux que nous ayons trouvé le temps pour délivrer un autre message. Bien que ce ne soit pas un récit sur la vie de Jésus, je voudrais profiter de cette occasion pour parler, plus en détail, des événements qui sont survenus, en Galilée, à l'époque où Marie et Joseph ont fui, et tracer des parallèles avec la situation actuelle.

Galilée se dit en Hébreu « *gelil ha goyim* », ce qui signifie « *district des peuples* » ou « *quartier des Gentils* ». Et c'est vrai, la plupart de la population n'était pas Juive, elle était, en grande partie, composée de Gentils. Il y avait des gens de tous les coins du monde, des Juifs, bien sûr, des Phéniciens, des Syriens, des Arabes, des Babyloniens, des grecs, des Celtes, des Romains et beaucoup d'autres. En fait, cette région appartenait à Israël depuis seulement 200 ans.

Le Judaïsme en Galilée était donc très libéral, et les liens avec le Temple de Jérusalem, même s'ils ont existé, n'avaient pas la même force qu'en Judée.

Le sol fertile et le commerce prospère dans ce domaine de transit entre l'Asie, la Mésopotamie, la Palestine et l'Égypte ont attiré une multitude de marchands du monde entier. Il y avait aussi beaucoup de gens riches qui avaient construit leurs maisons dans cette région où le climat était favorable, afin d'échapper à la chaleur torride de la Méditerranée.

Comme cela arrive souvent, l'argent qui circulait s'était éventuellement accumulé dans les mains de quelques-uns qui ont profité de leur fortune pour acquérir toujours plus de terres, et finalement acquérir de vastes propriétés. Le résultat fut qu'ils ont créé une grande classe de paysans sans terre, qui travaillaient, en échange d'un faible salaire, pour le compte des propriétaires terriens. Beaucoup avaient aussi des dettes impossibles à rembourser, et ils se sont vendus comme esclaves pour un certain temps, dix ans ou plus, afin d'annuler, de cette façon, leurs engagements financiers.

Une immense armée de pauvres, de mendians et de paysans dépouillés de leurs biens peuplait la région. Et avec eux est venue la colère. Beaucoup se sont rassemblés dans des gangs de bandits et ont semé la terreur et la mort.

Lorsque le jeune Hérode est arrivé, il a appliqué une politique de main de fer et a mis un terme à ces criminels. Mais il n'a pas mis fin à la triste situation sociale. Avec les années, les gangs sont revenus, ils ont répété les agressions et les meurtres, et l'activité antisociale a même acquis une certaine teinte politique et religieuse qui voyait la puissance romaine dans la région comme leur principal ennemi.

Et c'est ici que nous pouvons tracer certains parallèles avec l'époque actuelle. Ce qui se passe maintenant, ce qui en fait s'est déjà produit pendant de nombreuses années, le terrorisme et ses terribles conséquences, est né d'une situation sociale et politique qui est en énorme dysharmonie avec les lois de Dieu. Bien sûr, tout le monde qui souffre du terrorisme estime qu'il est de leur

droit de demander justice, d'exiger la justice, et de mettre un terme à ces éléments antisociaux, comme Hérode l'a fait à son époque.

Mais en regardant plus précisément, en voyant les bases de la situation, les choses ne sont plus aussi claires. Ceux qui sont considérés comme des terroristes par certains, sont des héros pour les autres. Ceux qui réclament la justice, sont, pour les autres, des terroristes. En fait, on peut se demander, qui est qui ?

Cher frère B_____, quand je te demande de méditer sur ton positionnement vis à vis de toute cette situation compliquée, je ne veux pas insinuer que tu n'aimes pas la paix. Cependant afin de trouver des solutions à l'état complexe et triste de l'humanité, tout le monde doit s'interroger sur son positionnement par rapport à l'harmonie avec les lois de Dieu. Et la réponse doit être honnête, simple et directe. Et puis nous pouvons nous demander quelles seraient les solutions que nous pourrions apporter.

Quand ceux qui réclament la justice appliquent les critères de leur propre justice à eux-mêmes, tout à coup, ils ne semblent plus si purs, tout à coup, ils ne trouvent plus leur propre justice si belle. Et les héros de la religion, les fondamentalistes qui voient la mort et la destruction comme la plus grande gloire de Dieu, en déclarant une « *guerre sainte* », se rendront soudainement compte qu'ils ne sont pas habilités à prononcer le mot « *Saint* » avec leurs lèvres, car ils ne comprennent même pas ce que cela signifie. Ils reconnaîtront qu'ils sont appelés, non sans raison, agents du mal.

J'appelle cette phase, la phase de la vérité. Il est nécessaire d'appeler toutes les choses par leur nom. Il est nécessaire d'être vrai. Est-ce trop de demander l'amour ? Ainsi la vérité peut former une base pour améliorer l'avenir.

C'est vrai, c'est une entreprise dangereuse. Il y a de nombreux pays où l'expression de la vérité comporte des risques élevés, où elle peut coûter très cher. Oui, si l'humanité veut améliorer sa situation, elle a besoin de valeurs, d'énormément de valeurs. Cela signifie laver le linge sale à la lumière du public. Cela causera de la honte, oui, cela exigera du caractère et de la grandeur, plus de grandeur que cette mauvaise attitude d'incitation à la guerre et au massacre. Tout cela sera un processus long et dououreux, et il ne constitue que la première étape. L'humanité a déjà vécu des milliers d'années en dysharmonie, et cela ne va pas changer du jour au lendemain. Il faut du temps, cela exige de la force et fera des victimes.

Les politiciens et les soldats, qui veulent tuer des terroristes, évidemment ne voient pas ou ne veulent pas voir que la deuxième génération de terroristes a déjà grandi. Il y a une vieille et pas très souvent appliquée sagesse : « *La violence provoque la violence* », ou comme le prophète Osée l'a exprimée : « *Car ils ont semé le vent, et ils récolteront la tempête* ».

Il est nécessaire de briser ce cycle de la violence, et il est nécessaire de la casser maintenant. Il est dit que les marécages de la corruption doivent être asséchés. C'est vrai. Je veux amplifier cela encore plus, il est nécessaire

d'assécher les marais de la dysharmonie. Et pour ce faire, il est essentiel d'abord de voir ces marais, d'admettre leur existence et de dire la vérité, ceci est la première étape.

Eh bien, mon frère, c'est tout pour le moment. J'écrirai beaucoup plus sur le sujet, car c'est très important. Tu connais un médium qui a prédit, il y a des années, la venue de grands changements et elle a même donné la date, cette année. Oui c'est vrai ; les premiers signes sont déjà là. Il y aura des changements, et il y aura beaucoup de pleurs. En fait, ils sont déjà là, les changements et les larmes. Mais comme dans le cas de Jésus, Dieu a le pouvoir et la volonté de transformer chaque calamité en une opportunité. Joseph a dû fuir de Galilée ; il a dû fuir Bethléem, il est revenu d'Égypte en Galilée, pour se trouver là, dans l'une des pires situations, et tout ceci était le signe d'opportunités, des opportunités qu'il est nécessaire de considérer, afin de profiter d'elles. Tout cela, je te le dirai.

Je prie pour que l'humanité puisse ouvrir ses yeux et qu'elle puisse voir cet espoir qui est vraiment à sa portée. Et toi, prie aussi, sois vrai, et n'aie pas peur. Celui qui marche avec Dieu, n'a pas besoin d'avoir peur. La peur est le vide de l'âme, le vide que tu dois remplir avec l'Amour et la Foi.

Maintenant, je vais te dire au revoir. Que Dieu bénisse tous les hommes, et puisse l'humanité voir le bon et puisse pardonner le mal. Et qu'ils puissent apprendre, peu à peu, à l'avenir, comment aimer avec l'amour vrai.

Judas,

Un disciple de Jésus.

La naissance de Jésus à Bethléem

4 Octobre 2001

Très bien, mon cher frère ! Je vois que tu as déjà dessiné un portrait de Joseph. C'est ce à quoi il ressemblait lors de son arrivée à Bethléem avec sa jeune épouse enceinte. Il était un beau garçon, intelligent et énergique. Il avait aussi quelques défauts, un caractère trop rigide qui l'entraînera dans un conflit avec Jésus, mais nous parlerons de cela plus tard.

Lorsque Jésus est mort crucifié au Golgotha, le visage de Joseph fut marqué par des rides, rides causées par ses soucis pour son fils, et ses cheveux étaient gris, montrant une calvitie marquée sur le front.

Donc Joseph et Marie sont arrivés à Bethléem, après un pénible voyage à travers la vallée du Jourdain, où toute l'année règne un climat presque tropical, et après avoir franchi les montagnes de Judée, où le froid de l'hiver coupait leur peau.

Lorsqu'ils sont arrivés à Bethléem, la nuit était déjà tombée. Ils sont allés à la petite maison d'un des parents de Joseph, parce que, comme je te l'ai dit, Joseph est né à Bethléem et ils ont demandé l'abri. En ce temps-là, comme c'est encore le cas aujourd'hui, l'hospitalité était, en Orient, considérée comme

primordiale, et les deux voyageurs, ou plutôt fugitifs, ont été accueillis à bras ouverts.

Bethléem était alors un village modeste, et les gens n'avaient pas de grandes ou luxueuses maisons, ils vivaient pauvrement comme des paysans, des agriculteurs et principalement comme des bergers. La famille de Joseph fut immédiatement disposée à mettre à leur disposition une pièce, mais Joseph refusa. Oui, l'hospitalité était primordiale, mais les gens savaient aussi qu'ils ne devaient pas abuser de ce droit. Joseph a expliqué à ses proches qu'il serait heureux de passer la nuit dans une étable, un abri contre le froid, avec quatre murs, un toit et un peu de paille pour les protéger et que le lendemain ils accepteraient volontiers la chambre, mais qu'ils ne voulaient pas leur causer des problèmes à cette heure tardive de la nuit. Et c'est ce qui s'est passé.

Le pénible voyage avait laissé des marques et les douleurs de l'enfantement ont commencé prématûrement, pas très prématûrement, il est vrai, parce qu'il subsistait encore quelques jours avant la date présumée de l'accouchement. Mais, comme tu le dirais aujourd'hui, le stress du voyage, la peur et la nervosité, ont accéléré les événements. Et Marie a donné naissance dans cette étable, et ils ont placé le garçon dans une mangeoire, exactement comme la scène est reproduite à Noël.

Tu connais déjà tout de cette histoire. Jésus a déjà raconté à James Padgett²⁹ et au Dr Samuels³⁰ tout le récit détaillé de ces événements. Joseph se sentait heureux. Il a organisé une petite fête le jour suivant, et les habitants de Bethléem ont participé, représentant les fameux « *bergers de Noël* ». Et puis, la jeune famille emménagea dans la maison.

Lorsque plusieurs jours plus tard les « *sages* » sont venus, les sages astrologues de Babylone, ils n'ont pas rendu hommage à Jésus dans l'étable, mais dans la maison. Il suffit de lire ce que Matthieu dit : « *Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. Lorsqu'ils entrèrent dans la maison, ils virent le petit enfant avec Marie, sa mère, ils se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs cadeaux, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe* ».

Oui, lorsqu'ils sont entrés dans la maison, dans cette pièce, ce fut là où ils ont présenté leurs offrandes, et où ils ont alerté Joseph et Marie du grand danger.

Nous arrivons alors à une question, qui a toujours provoqué une grande querelle parmi les érudits de la Bible : Le massacre des innocents à Bethléem.

Beaucoup disent qu'il ne s'est jamais produit. D'autres disent qu'il a vraiment eu lieu. En fait, ce méfait n'est mentionné dans aucun récit historique, il n'est mentionné nulle part, mis à part, bien entendu, dans les écrits des auteurs ecclésiastiques. C'est pourquoi il est parfois supposé qu'il ne s'est jamais produit.

Cependant, il s'est effectivement produit. Tout d'abord, l'argument des historiens que les Romains n'auraient jamais toléré une telle cruauté n'est pas

vrai. Hérode était un roi officiellement indépendant, et il a toujours pu faire ce qu'il a voulu, aussi longtemps que les intérêts de Rome n'étaient pas menacés.

Deuxièmement, l'argument selon lequel le silence des historiens signifie que le massacre ne s'est jamais produit, n'est pas valable non plus. Bethléem était un petit village. Le massacre n'a pas concerné des centaines de bébés, juste quelques-uns. Cela semble cruel, parce que le massacre d'un seul bébé est déjà une cruauté incroyable, cependant moins de vingt enfants ont été impliqués. Et Hérode, certainement, n'a pas fait cela ouvertement. Il a envoyé ses soldats d'élite, sa garde personnelle, déguisés en bandits, et ils pillèrent le hameau, tuant « *accessoirement* » les bébés. De telles agressions se sont tout simplement produites, et personne n'a jugé utile de signaler ces nombreux incidents. Tu en doutais déjà, et tu as raison. C'est ce qui s'est passé.

Je t'ai promis que je te parlerais des actions d'Hérode contre sa famille. Tu connais déjà beaucoup de cette histoire. Écris donc ce que tu sais.

[Aristobule, son beau-frère et grand prêtre, a eu l'honneur d'être le premier sur la liste.

Joseph : Tout en répondant à l'accusation de ce meurtre en Égypte, Hérode a donné l'ordre à son oncle Joseph, que, s'il venait à mourir, son épouse Mariamne et sa mère devaient alors être exécutées. Hérode a réussi à se libérer de l'accusation de meurtre, mais à son retour à Jérusalem il a découvert que sa femme avait appris son arrangement avec Joseph. Hérode a commencé à se demander pourquoi Joseph avait tout dit à Mariamne et il est venu à la conclusion erronée qu'ils devaient avoir une liaison. En fait Joseph lui avait révélé le plan afin de démontrer l'amour d'Hérode pour elle. Toutefois, malgré l'absence totale de preuve, Joseph fut exécuté.

Mariamne : Hérode était très amoureux d'elle, mais avec les accusations jalouses des autres épouses et la froideur croissante de Mariamne vers lui, il s'est, par la suite, persuadé de la faire aussi exécuter. Il l'a regretté tout de suite et fut envahi par un sentiment de culpabilité, se rendant malade mentalement et physiquement.

Alexandra : Pensant qu'Hérode était sur le point de mourir, Alexandra, mère de Mariamne pris des dispositions pour mettre, sur le trône, les enfants d'Hérode par Mariamne, Alexandre et Aristobule. Elle aussi fut alors exécutée pour sa présomption !

Les deux fils de Mariamne : Hérode a eu 10 femmes au total et, vers la fin de la vie d'Hérode, Antipater, le fils aîné de sa première épouse, a commencé à réaliser qu'il n'était pas le favori pour la succession de son père. Il était profondément jaloux des fils de Mariamne et, afin de les discréditer, il a accusé ses deux demi-frères de trahison et, le croyant, Hérode les a fait également exécuter.

Antipater : Il a dû penser qu'il s'en était tiré, mais, juste avant la mort d'Hérode, Antipater fut aussi exécuté, accusé d'avoir essayé de précipiter sa mort. En signant l'arrêt de mort d'Antipater, César Auguste a fait remarquer qu'il serait plutôt le cochon d'Hérode que le fils d'Hérode !

La soi-disant exécution de masse : Juste avant sa mort, Hérode, se rendant compte qu'après sa mort il n'y aurait aucun grand deuil, a envoyé des lettres aux chefs de toutes les familles dans le Judaïsme exigeant leur présence sous peine de mort. Les ayant réunis à Jérusalem, Hérode a ordonné qu'ils soient enfermés dans le terrain de courses hippiques. Il

Conversations avec Judas Iscariot

donne ensuite l'ordre, à sa sœur, de tous les exécuter après sa mort. Il voulait ainsi s'assurer que toute la nation pleurerait après sa mort, bien que ce ne soit pas pour lui. Heureusement, après la mort d'Hérode, sa sœur libéra les Juifs emprisonnés et leur permis de rentrer chez eux. Hérode mourut 37 ans après avoir été déclaré « Roi des Juifs. »]

Tu vois, le vieil Hérode se méfiait de tout et de tout le monde. Tuer quelques bébés, était, pour lui, négligeable.

Mais, « heureusement » Joseph, Marie et Jésus ont survécu, grâce à la mise en garde des sages, et ils se sont échappés. Ils étaient déjà loin du lieu lorsque le massacre a commencé. Mais de cela nous parlerons la prochaine fois.

Je suis heureux d'avoir été en mesure de clarifier certaines de tes interrogations quant à la naissance de Jésus, en particulier à la question de savoir pourquoi Jésus était né dans une étable. Rien de spécial, comme tu le vois, un simple événement de la vie.

Eh bien, mon frère, je te dis maintenant au revoir. Je te souhaite une journée agréable et remplie de bénédictions. Puisse Dieu te bénir toujours.

Ton frère en esprit,
Judas.

²⁹ Le 7 Juin 1915, Jésus, à travers un message communiqué à James Padgett « *Description de la naissance et de la vie de Jésus jusqu'à l'époque de son ministère public.* », a donné quelques détails sur les premiers temps de sa vie. Ce message peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1^{re} édition française, page 6 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

³⁰ Le 17 Janvier 1955, Jésus, à travers le Dr Samuels, a donné quelques détails supplémentaires sur les premiers jours de sa vie. Ce message « *Révélation #33 : Les trois mages et l'étoile de Bethléem* » peut être lu sur le site

<https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages du Dr Samuels* », section « *Révélations au Dr Samuels* » ou sur le livre « *Un nouveau regard sur Jésus de Nazareth* » page 68.

La fuite en Égypte

5 Octobre 2001

Bonjour, mon cher H____.

En lisant les Évangiles, tu as certainement remarqué que certains récits n'apparaissent que dans l'un d'entre eux. Tel est le cas de la fuite de la famille de Jésus en Égypte. Seulement Matthieu rapporte cela. Marc et Jean ne parlent pas de l'enfance de Jésus. Luc mentionne le retour de la famille en Galilée qu'après le recensement et seulement après que la période de purification de Marie fut achevée, en accord avec les exigences de la Loi de Moïse.

C'est la raison pour laquelle de nombreux érudits de la Bible pensent que des événements tels que le meurtre des enfants de Bethléem et la fuite en Égypte, sont des inventions, ajoutées pour renforcer ou pour donner une

certaine saveur mystique à l'histoire de Jésus. Il est vrai que les derniers réviseurs de l'Évangile ont eu l'habitude d'ajouter des récits dans les textes selon leur fantaisie ou leur ferveur religieuse. Et les savants expliquent généralement cela comme suit :

Jésus est né quelque part en Galilée, où il a passé presque toute sa vie à prêcher. C'est seulement lorsqu'il a quitté sa région natale qu'il a rencontré de gros problèmes, et finalement il fut tué. Ils disent que le lieu de sa naissance ne fut pas nécessairement Nazareth, mais plutôt que Jésus, au moins pendant une partie de sa vie, a vécu selon les règles du « *Nazaréisme* », comme Samson et Jean le Baptiste et plus tard également Paul de Tarse, sans se couper les cheveux, en s'abstenant de boissons alcoolisées, etc.. Mais les éditeurs « *Gentils* » ayant peu de connaissance des coutumes juives, ont appliqué le mot « *nazaréen* » au village de Nazareth.

Dans le même esprit, lorsqu'ils ont réalisé que le Messie, selon les écritures, devrait naître à Bethléem, ils ont inventé l'histoire du recensement, afin de trouver un prétexte pour le voyage de Joseph et Marie vers Bethléem. Et ils ont poussé les choses encore plus loin. Dans l'ancien Testament, dans le livre d'Osée, nous trouvons la phrase : « *Et d'Égypte j'ai appelé mon fils.* » Par conséquent, les éditeurs ont inventé l'histoire du massacre à Bethléem, afin de trouver un autre prétexte pour envoyer la famille de Jésus en Égypte. Dieu pouvait donc appeler son fils en Égypte, afin d'accomplir une prophétie.

Mais je t'ai dit que le meurtre des enfants et la fuite de la famille en Égypte se sont réellement passés. Il est vrai que Mathieu lui-même n'a pas écrit cela dans son Évangile. Cependant, bien que ce fût ajouté plus tard, cela repose sur des faits réels. Il y a eu beaucoup de traditions au sujet de Jésus qui, quelques décennies après sa mort, ont été intégrées dans l'histoire de l'Évangile, avec des embellissements, des distorsions, etc... Mais beaucoup de ces histoires reposent sur des faits réels.

Lorsque Joseph, Marie et l'enfant Jésus ont fui en Égypte, il y avait, en théorie, plusieurs destinations possibles. La ville avec la plus grande population Juive en dehors de la Palestine était Alexandrie, où la science et les arts ont prospéré. Mais outre cette imposante ville et capitale de la province romaine d'Égypte, il y avait beaucoup d'autres centres Juifs dans ce pays, comme sur l'île Éléphantine ou près d'Héliopolis. Et c'est précisément vers cette ville que s'est dirigé Joseph. Dans sa périphérie vivaient des membres de sa famille, aussi il espérait y trouver de l'aide et prendre, lui et sa famille, un nouveau départ.

Tu as fait des recherches sur le contexte de cette histoire pas très connue, aussi je propose que tu partages ce que tu as découvert.

[*Lorsque Onias IV fut sur le point de succéder à son père Onias III, en tant que grand prêtre à Jérusalem, Jason et Ménélas et plus tard Alcime, se sont emparés de cette position par la ruse et la tromperie. Onias s'enfuit en Égypte, où le roi Ptolémée Philometor lui accorda une parcelle de terrain située près d'Héliopolis. Onias se mit au travail et il a construit un temple autour de l'an 160 av. J.-C. Un culte a été vraiment inauguré dans ce*

temple, contestant la Loi, mais cette innovation sans doute était pleinement justifiée, étant donné le grand nombre de Juifs qui vivaient en Égypte et en raison des conditions scandaleuses dans le sanctuaire à Jérusalem. Les autorités de Jérusalem, bien entendu, ont censuré le projet immédiatement, mais en Égypte il jouissait d'une grande renommée et réputation. Le culte dans le temple à Héliopolis a continué pendant une longue période, jusqu'en l'an 72 après JC, quand il fut aboli et interdit par le préfet Alexandrin Lupus. Cela, bien entendu, était une mesure de représailles contre les institutions Juives, suite à la révolte Juive contre Rome.

Au total, plus d'un million de Juifs vivaient en Égypte à cette époque. C'était la plus forte communauté d'expatriés qui a exercé une influence considérable, même à Jérusalem, en raison de leurs contributions financières. Il y avait un très bon réseau éducatif, très bien développé à travers tout le pays, et, sur la base de ces équipements, la communauté Juive a atteint la prospérité et le progrès scientifique et philosophique. Alexandrie est devenue le centre culturel pour l'ensemble de la moitié Est de l'Empire, et cette position était due, en grande partie, aux érudits Juifs. C'est à Alexandrie, que la Bible Hébraïque fut traduite en grec, l'intention étant alors de garantir l'accès à la parole de Dieu pour les nombreux Juifs qui, peu à peu, perdaient leurs racines et ne pouvaient même plus lire l'Hébreu. Leur langue maternelle était maintenant le Grec.

Le lieu, en Égypte, où la famille s'est installée, était une ville particulièrement étendue, elle se nommait Héliopolis. Elle n'était pas très éloignée de la ville moderne du Caire. Les Juifs se sont rassemblés ensemble pour des raisons de sécurité mais aussi pour la vie de la communauté.

Il y a une histoire très intéressante au sujet de cette communauté. Les Romains avaient nommé Hérode, roi de Judée. Il avait activement soutenu Octave, avec des vivres et des soldats, dans sa lutte contre les assassins de César, Brutus et Cassius.

Cléopâtre, en revanche, rêvait de rétablir la gloire antique de l'Égypte et de l'intégration de la Palestine.

Le déclin de la puissance des Ptolémées coïncide avec la montée de l'Empire Romain. Ils n'avaient pas beaucoup d'options. Voyant comment les pays puis les villes tombaient sous l'agression romaine, les Ptolémées ont décidé de s'allier avec les Romains, un Pacte qui a duré deux siècles. Plus tard, sous le règne des Ptolémée, Rome a gagné encore plus de pouvoir sur l'Égypte et a été déclaré protecteur de la dynastie Ptolémaïque. Le père de Cléopâtre, Ptolémée XII, a dû rendre hommage aux Romains, afin de les éloigner de son Royaume.

Cléopâtre n'était pas heureuse de cette situation, surtout parce qu'elle se souvenait de la puissance disparue des anciens pharaons, ainsi que de celle de ses propres ancêtres qui avaient exercé dans le monde. Ceci questionnait son ambition.

Tout d'abord, voyant la victoire de César, elle s'est alliée avec lui, César l'a alors aidée à vaincre son frère, Ptolémée XIII, qui aspirait également au trône d'Égypte. Mais César fut assassiné, et les Romains, en général, ont montré peu de sympathie pour Cléopâtre. C'est alors qu'une guerre civile explosa entre Marc Antoine et Octave. Pensant que Marc Antoine avait apparemment les meilleures probabilités de gagner, elle a forgé un plan d'alliance avec lui. Mais, comme nous le savons, ce choix ne fut pas bien avéré.

Elle est même allée jusqu'à essayer, en dehors de ses nombreuses visites à Jérusalem, d'empêtrer Hérode dans son « filet d'amour. » Le vieux renard Hérode, qui ne négligeait pas

facilement une belle femme, savait, bien entendu, comment cet engagement pouvait être dévastateur. Aussi, il a refusé de s'allier avec Cléopâtre, provoquant sa haine, et elle ne lui pardonna jamais.

Lorsque Marc Antony est enfin arrivé à Alexandrie, le vieil ami et maintenant rival d'Octave, le dernier empereur Auguste, Cléopâtre est devenue son alliée et amante. Et elle a fait tout ce qu'elle a pu pour punir Hérode de l'avoir rejetée.

Elle a menti au sujet d'Hérode et aussi contre le roi des Arabes Nabatéens, Malichos. Mais comme nous le savons, Rome était redoutable à Hérode, ou plutôt disons, ils étaient reconnaissants envers lui. Ainsi Marc Antony ne pouvait pas donner l'ordre de l'exécuter, il ne le pouvait tout simplement pas, et il ne pouvait simplement pas satisfaire les caprices de son amante. Mais il a retiré de grandes parties du Royaume d'Hérode pour les donner à Cléopâtre, comme cadeau personnel. Évidemment, il ne voulait pas non plus perdre son affection. À long terme ce fut l'une des raisons pour lesquelles il fut ultérieurement tué, Rome ne lui a jamais pardonné d'avoir donné des territoires conquis, que Rome considérait comme sa possession, à un souverain étranger.

Hérode avait sauvé sa tête. Mais il a perdu une grande partie de son Royaume, et il a perdu les célèbres jardins parfumés de Salomon.

La légendaire Reine de Sabah les avait donnés à Salomon, une histoire racontée dans l'Ancien Testament. Puis le roi orgueilleux les a plantés près de Jéricho, ainsi que d'autres graines et plantes, formant les célèbres jardins parfumés, où les spécimens le plus précieux du Royaume de Salomon ont prospéré et se sont épanouis.

Antony, plus tard, a donné ces jardins à Cléopâtre qui ordonna que les jeunes plantes soient transférées en Égypte, plus précisément à Héliopolis, où elle les a plantées dans un nouveau jardin, près de l'ancien Temple d'On, dans le village de Matariya. Elle a également fait venir des jardiniers Juifs experts de Jéricho pour faire prospérer et s'épanouir les arbustes. C'est ainsi qu'une colonie Juive s'est installée dans la banlieue d'Héliopolis.

Au moment du géographe Strabon, environ seize ans avant notre arrivée à Héliopolis, la ville était pratiquement déserte, n'ayant pas récupéré de la destruction qu'elle a encourue au moment de l'invasion perse (525 av. J.-C.). Cependant divers temples et bâtiments d'intérêt historique sont encore debout et ont été indiqués à Strabon par le guide interprète de l'époque. Plus tard, Héliopolis a prospéré à nouveau, cependant les parents de Jésus ont naturellement évité d'habiter dans cette ville païenne et, en conséquence, ils ont cherché un lieu d'habitation proche où vivaient des familles Juives en raison de la proximité avec le centre Juif de Léontopolis.]

Très bien, tout cela est correct. Bien sûr, je sais que tu connais tout cela, mais mes messages sont non seulement pour toi mais aussi pour un public plus large, et je trouve pratique que tu communiques cette information qui est certainement intéressante.

Ce fut un court message et plus de ta part que de la mienne. Mais il fut également important. Le séjour en Égypte a, en effet, constitué une étape décisive dans le développement de Jésus, elle lui a fourni un environnement extraordinairement fécond pour sa croissance spirituelle. Oui, une fois de plus, le Père Céleste a transformé une calamité en une bénédiction.

Conversations avec Judas Iscariot

Eh bien, mon frère, c'est tout pour le moment. Je veux juste te dire que j'aime ton portrait de Matthieu. Il a l'air triste, ce pauvre garçon, et c'est certainement ainsi qu'il se sentait avant de rencontrer Jésus. Il vit maintenant dans les Cieux Célestes, comme tous les apôtres, et il n'a plus ces yeux tristes (rires de Judas). Il était une personne corrompue et totalement matérialiste. , Jusqu'à ce qu'il rencontre Jésus, l'argent était tout ce qui comptait pour lui. Et Jésus a seulement vu une âme, la pensée de Dieu, comme M__ dirait, oui, une âme souillée et pervertie, cependant une âme avec tout ce merveilleux potentiel de développement, une âme hurlante de désespoir, qui n'en était même pas consciente.

Oui, tu as raison C'est une personnalité tout à fait moderne ; tu peux voir les mêmes à la télévision. Fais ce que Jésus a fait. Vois les âmes dans le désespoir et aide les, ne les méprise pas. Elles sont les merveilleuses pensées de Dieu, seulement recouvertes de boue, laquelle peut être retirée.

Eh bien, je te laisse maintenant. Non, je n'ai pas oublié les symboles Chrétiens. Demain, nous parlerons à leur sujet.

Que Dieu te bénisse.

Judas.



L'Apôtre Mathieu

Aide au suicide et symboles Chrétiens

5 Octobre 2001

Bonjour, mon cher frère. Ne me dis pas que tu es surpris, parce que tu voulais toi-même me rencontrer. Et je suis ici.

Oui, je n'ai pas oublié les questions, et je vais répondre à toutes, en temps voulu. Je me souviens non seulement de ces questions, mais aussi de bon nombre de sujets que j'ai moi-même esquissés sans toutefois entrer dans les détails. Toutefois, nous ne pouvons pas tout traiter en une fois. Étape par étape, le Royaume de Dieu est construit, et étape par étape, nous donnerons l'information.

Le premier sujet dont je voudrais traiter aujourd'hui est celui du suicide. Ton ami R____ a demandé : « *Qu'en est-il du docteur Kevorkian et la façon dont il a aidé ceux qui avaient des maladies graves ? Il leur a donné une injection et ils sont passés à la prochaine vie. S'agit d'un péché pour chaque personne impliquée ?* »

Mon cher R____, je comprends très bien que, étant donné que toutes ces personnes malades étaient en phase terminale de leur vie, il est facile de dire que le médecin en question, n'a réellement commis un meurtre, et que si la personne malade décide d'abréger sa vie de quelques heures ou de quelques jours, cela ne constitue pas, non plus, un grave problème moral. Puisqu'en fait le docteur n'a pas appliqué les injections lui-même, mais il a seulement donné aux personnes malades la capacité de déclencher un mécanisme simple, afin de commencer l'écoulement du poison dans leur sang, mettant, de ce fait, un terme à leur vie. La question est donc : « *Est-il permis de raccourcir sa propre vie, quand on souffre d'une maladie terminale, et est-il possible, pour une autre personne, de faciliter cette forme de suicide ?* »

La première chose que je voudrais faire est de rappeler à vous tous que la Loi de l'indemnisation ne s'applique pas sur des actions isolées, mais sur l'état général des âmes du peuple, car les actes sont la conséquence de cette condition. Notre comportement est le reflet de nos âmes.

Ensuite, je tiens à ajouter que jamais, absolument jamais, il est justifié d'appeler, harmonieuse, une action qui met fin à la vie, que ce soit sa propre vie, ou la vie de quelqu'un d'autre.³¹

Comme je l'ai dit, je comprends qu'il y a des situations extrêmes de douleur et de souffrance, de désespoir et d'angoisse, qui amènent les gens à penser que, dans une telle situation, il est en effet justifié de raccourcir la vie. Mais en fait, ce n'est pas vrai. Dieu a fourni de nombreux mécanismes, physiques aussi bien que spirituels, pour supprimer « *l'insupportable* » de n'importe quelle condition. Dans le cas particulier de la douleur, tu sais très bien que, même chez les personnes dont l'âme n'est pas très développée, la douleur exerce un effet qui s'appelle phasique-tonique, c'est à dire qu'elle commence avec une grande intensité, puis diminue après quelques instants, même si certains vestiges de la douleur subsistent. Il y a également d'autres mécanismes,

médicaments internes au corps, qui enlèvent la sensation de douleur. Et les personnes de haute spiritualité reçoivent plus d'aide. Le développement de leur âme leur donne même le privilège de ne pas ressentir la douleur. Notre travail, à nous les esprits, est non seulement celui de la guérison, mais également d'atténuation, lorsqu'une guérison n'est pas possible.

La décision de mettre fin à sa vie dans de telles situations extrêmes est le reflet de son état d'âme. En d'autres termes, oui il y aura de la souffrance, mais elle n'est pas causée par l'action isolée de mettre fin à sa vie, mais plutôt par la condition de son développement spirituel. Ne regarde jamais les actes isolés, mais considère toujours les âmes dont l'état conduit à certains actes.

En ce qui concerne le médecin, il est également nécessaire d'étudier ses motivations. A-t-il fait cela afin d'aider de manière désintéressée ? Ou a-t-il agi pour des raisons financières ? Pour accroître sa renommée ? En bref, cette attitude n'est pas OK, elle n'est pas harmonieuse, mais, encore une fois, ce n'est pas l'acte d'aide au suicide qui est source de souffrances, mais c'est l'état d'âme qui détermine le motif et, par conséquent, l'action.

J'ai moi-même mis fin à mes jours. Chacun sait cela. J'ai souffert, oui, j'ai beaucoup souffert, et j'ai été désespéré. Mais ce ne fut pas la conséquence de mon acte suicidaire, mais celle de l'état déplorable de mon âme. Tout le reste était tout simplement une conséquence de cela.

Il est certes facile de comprendre que les conséquences ne sont pas les mêmes pour toutes les personnes qui se suicident, un agit parce qu'il a perdu tout son argent en bourse et l'autre parce que le cancer dévore, petit à petit, son corps. La motivation est totalement différente. Le second, s'il était en bonne santé et avait perdu tout son argent, ne se serait probablement pas suicidé. Mais ce qui est vrai dans les deux cas, c'est le manque de confiance en Dieu, cette confiance ultime et définitive, qui peut seulement nous être donnée par le développement de notre âme. Et c'est pourquoi elles souffrent.

Je pense que j'ai écrit suffisamment sur ce sujet complexe. Nous allons passer à un autre sujet.

Il y avait la question sur les symboles de la Chrétienté. Beaucoup de gens qui lisent, et embrassent, les messages de James Padgett, ressentent une certaine résistance à l'usage de la croix comme symbole. Et c'est compréhensible, car la croix reflète l'idée que c'est la mort de Jésus qui est pleinement source de salut dans le Christ. Mais nous savons que ce n'est pas vrai. Nous avons reçu le salut de Jésus parce qu'il était et qu'il est le Christ, le premier Christ, la première personne dont l'âme a été transformée en une âme Divine. À l'heure actuelle, il y a des millions de Christs, oui, tous les habitants des Cieux Célestes sont des Christs conformément à cette définition.

Le poisson, comme symbole, est une excellente idée. En fait, c'est le plus ancien symbole de la Chrétienté, et il repose sur plusieurs faits. Tout d'abord, Jésus s'installe, au début de son activité, parmi les pêcheurs sur le lac de Génésareth. Et il leur dit : « *Je vous ferai pêcheurs d'hommes.* » Une autre raison est

Conversations avec Judas Iscariot

que le mot grec pour poisson est « *Ichthus* » (les lettres « ch » prononcées comme le mot écossais « loch »). Et l'anagramme suivant est apparu :

IESOUS IESOUS Jésus
CRISTOS CRISTOS Christ
QEOU THEOU de Dieu
UIOS UIOS le fils
SWTHR SOTER le Sauveur.

Et si nous prenons la première lettre de chaque mot, « *ICQUS* », nous obtenons le mot grec qui signifie « *poisson* ».

Oui, mes pêcheurs d'hommes, c'est une bonne idée. Je pense aussi qu'il est bon de trouver quelque chose comme un logo ou une marque pour un mouvement en général.

C'est tout ce que je tiens à dire à ce sujet.³¹

Prie et demande des réponses, et tu les recevras toujours. Laisse-toi guider et fais plus confiance à ce que tu perçois.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Judas.

³¹ Judas affirme ici une position dure et certainement différente de celle à laquelle on pouvait s'attendre. Elle remet en cause les arguments, souvent avancés par les Chrétiens fondamentalistes, que les enseignements « new-age » sont simplement plus cléments. Cependant les évidentes questions sur l'assistance médicale des personnes en fin de vie, qui simplement décéderaient sans assistance médicale, n'ont pas été posées.

³² Ce message fait suite à une série de suggestions relatives à l'usage d'un symbole. Aucun accord ne fut possible, probablement à cause de la difficulté de le différencier du symbole du poisson utilisé par les Chrétiens « nés de nouveau » cependant une image incorporant des mains et un cœur semblent avoir été utilisée sur au moins un site. Il est intéressant de remarquer que Judas n'a pas mentionné que le symbole du poisson semble précéder, en tant que symbole de la renaissance, de façon significative, le Christianisme. Un des amis de l'éditeur original a même bénéficié d'une vision montrant que celui-ci avait été utilisé, sur une autre planète, il y a fort longtemps.

La justification de la violence et les âmes saurs

6 Octobre 2001

Mon cher frère, tu es très insistant. Alors, je vais répondre à tes questions, bien que plusieurs réponses aient déjà été apportées.

Encore une fois, il s'agit du problème de la légitime défense. Tu imagines la situation où une femme est sur le point d'être violée et assassinée par un criminel, et son mari pourrait empêcher cela en tuant l'agresseur. Le recours à la violence pourrait-il être accepté dans une telle situation ? Tu penses aussi à ton pays de naissance, le mari serait emprisonné s'il ne se portait pas au secours de son épouse, parce qu'il s'agirait alors de non-assistance à personne en danger. Ce principe, donc, va encore plus loin que la légitime défense pure, puisqu'il

fait appel à l'obligation morale d'aider les gens dans le besoin. Tu te rappelles aussi que le nouveau catéchisme Catholique ne parle pas seulement du droit de légitime défense, mais de l'obligation de la légitime défense, de l'obligation de défendre la vie, qui en fait est celle de Dieu. Mais lorsque nous disons que la violence n'est pas justifiée quelle que soit la situation, tu es face à un dilemme. Tu te demandes aussi, si, dans une situation donnée, une personne étant en danger de mort, que ce soit la victime ou l'agresseur, ne vaudrait-il pas mieux que ce soit l'agresseur qui perde sa vie, puisque c'est lui qui est source d'inharmonie dans le monde, tandis que la victime contribue, éventuellement, à une meilleure harmonisation du monde.

Eh bien mon frère, tu poses des questions difficiles, et je sais que tu ne serais pas satisfait de réponses évasives, tu veux une explication claire et définitive, de type oui ou non.

Je l'ai déjà indiqué que ce sujet a été abordé dans plusieurs messages, reçus par le biais de plusieurs médiums et toujours avec la même réponse : **La violence n'est jamais justifiée**. Cela seul devrait te faire penser que c'est, en vérité, la bonne réponse. Et je te le dis, en effet, que c'est vrai.

Ton point de départ est une situation exceptionnelle. As-tu déjà été confronté à une telle situation ? Non ? Connais-tu quelqu'un qui fut confronté à une telle situation ? Non ?

J'admetts que cette situation peut certainement se produire, mais c'est très rare. Et la construction sur la base de cette situation presque fictive néglige un principe très important : le genre d'aide que nous apportons. Et quand je dis nous, je pense à nous, esprits, en particulier les anges gardiens. Dans son message à ce sujet, Jésus a déclaré que les personnes qui vivent en harmonie avec les Lois de Dieu recevraient des mises en garde, même si elles n'étaient pas, totalement, conscientes de ces avertissements. En d'autres termes, si une situation dangereuse devait se développer, elles ne seraient pas présentes. Elles ne seraient pas « *forcées* » de recourir à la violence.

Ta façon de penser trahit même que tu es toujours très lié à la vie de la terre, et que, profondément, à l'intérieur de toi, tu fais preuve d'immaturité, tu ne comprends pas encore que cette vie n'est qu'une infime partie de la vie qui t'attend.

Mais, comme tu le sais, tu es maître de ta décision. Tu possèdes ton libre arbitre et tu peux tuer, si telle est ton intention. Tu peux troquer un progrès rapide vers le bonheur absolu pour un moment d'héroïsme.

Oui, le principe de la non-violence est aussi valable, sur une plus grande échelle, dans la vie politique. Ne me dis pas que ce principe ne mène nulle part. Penses simplement à ce que Gandhi a accompli grâce à cette attitude. Il n'a pas eu recours à la violence. Je ne peux bien sûr pas répondre avec des faits et des preuves précis sur ce qui se serait passé, si, dans le cas d'Hitler, une telle attitude avait été utilisée, parce que tu dois examiner attentivement toute l'histoire de l'humanité afin de trouver l'une ou l'autre instance de non-violence.

La violence entraîne la violence. C'est ce qui se passe actuellement dans le monde. Israël a dit qu'ils savaient comment se comporter face au terrorisme. Je suppose, alors, qu'en Israël le terrorisme n'existe plus ? Parce que si ce mal existe toujours dans ce pays, il conviendrait de mettre en doute cette fière affirmation. Et si, dans ce pays, le terrorisme est plus élevé qu'ailleurs, alors on peut supposer qu'il y a un franc manque de réalisme dans la présente déclaration. Qu'en penses-tu ?

Nous savons tous que le terrorisme et de nombreux autres maux dans le monde ont des racines, qu'ils se développent sur un terrain approprié et fertile pour ce genre d'aberrations. Alors, afin de lutter contre ces phénomènes, il est nécessaire de traiter la cause et d'éliminer toutes les sources et tous les éléments nourriciers du mal. As-tu entendu dire qu'ils envisagent de faire quelque chose à cet égard, je veux dire, les puissants du monde ? Réfléchis-y.

Le thème de la violence est évidemment l'une de ces « *plantes vertes* », qui refont surface maintes et maintes fois...

Il y a un autre sujet de ce genre, c'est le sujet des âmes sœurs.

Notre cher D__ pose la question suivante :

« *Y a-t-il, à l'heure actuelle, dans le monde des esprits, des âmes sœurs éternelles, qui furent toutes deux, par le passé, des hommes, et existe-t-il actuellement, dans le monde des esprits, des âmes sœurs éternelles, qui furent toutes deux, par le passé, des femmes ?*

Si ces deux propositions sont, en effet, vraies, il semblerait qu'une des deux situations a prévalu sur le plan mortel :

1 - Soit l'âme non encore incarnée avait la particularité d'être composée de deux hommes ou de deux femmes ou :

2 - Si l'âme non encore incarnée présente toujours une division masculin/féminin, alors le mâle a une âme sœur masculine en dehors de son homologue féminine originelle, et son homologue féminin a une âme sœur féminine en dehors de son homologue masculine originelle.

Y a-t-il d'autres possibilités alternatives ? Qui s'appliquent ci-dessus, sinon ? »

Tout d'abord je vais répondre : Oui, il y a, à l'heure actuelle, dans le monde des esprits, des âmes sœurs éternelles, qui furent toutes deux, par le passé, des hommes, et il y a également maintenant, dans le monde des esprits, des âmes sœurs éternelles, qui furent toutes deux, par le passé, des femmes. Et tu serais certainement surpris de connaître leur nombre.

La réponse à la deuxième partie est que l'âme non encore incarnée peut parfois être composée de deux hommes ou de deux femmes. Mais attention ! Les deux s'incarneront, A L'AVENIR, comme des mâles ou des femelles, parce qu'en dépit de ce que les messages de James Padgett³³ laissent supposer, l'âme n'a pas de sexe. Et pour éviter toute confusion, je tiens à préciser que l'âme n'a pas de genre, elle n'est ni féminine ni masculine et que la condition de femme ou d'homme est déterminée exclusivement par le corps physique. La définition continue de s'exprimer, dans leur corps spirituel, dans les sphères inférieures du monde spirituel, parce que l'apparence du corps est le produit de la puissance créatrice de l'âme, laquelle est toujours influencée par son expérience physique

dans le corps mortel. Cependant cette différence disparaît finalement lorsque l'âme (l'esprit) progresse vers les sphères les plus élevées.

L'amour entre âmes sœurs n'a rien à voir avec la sexualité, ni avec le sexe du corps physique que les âmes incarnées ont occupé durant leur vie de mortel. La sexualité et l'amour des âmes sœurs se situent sur des niveaux complètement différents, le premier au niveau matériel et l'autre sur un haut niveau spirituel.

L'amour entre âmes sœurs est juste un mot pour les mortels, tu ne peux pas le comprendre, même si tu n'aimes pas entendre cela. Même les esprits des sphères inférieures du monde de l'esprit n'ont pas suffisamment de développement pour comprendre cette forme d'amour naturel.

Tu sais (mais tu ne comprends pas) que l'amour entre deux âmes sœurs est seulement dépassé par l'Amour de Dieu, lequel apporte le parfait accomplissement et le bonheur suprême. Mon cher D___, sais-tu que M. Padgett a développé une relation sérieuse avec une autre femme après la mort de son épouse, Hélène, et que cette relation a débuté alors qu'il avait reçu des milliers de messages, et parmi eux, des messages sur l'amour entre âmes sœurs et sachant qu'Hélène était son âme sœur et en dépit du fait qu'il était en contact quasi-quotidien avec elle ? Est-ce que cet amour ne lui permettait pas alors de s'accomplir ? Lui manquait-il quelque chose ? Évidemment, oui. Je te dis seulement cela, afin que tu puisses comprendre que même M. Padgett, au cours de sa vie mortelle, n'a pas compris ce qu'était l'amour entre deux âmes sœurs.

Et je tiens à répéter que cet amour n'a rien à voir avec la sexualité. Les âmes sœurs qui furent autrefois, toutes deux, des femmes ou des hommes, portent, pour toi, une certaine teinte d'homosexualité. Mais tu te trompes complètement. Et n'essaie pas de trouver ton âme sœur dans cette vie, tu ne serais même pas capable de l'identifier. Lorsque tu seras dans la quatrième sphère ou dans un lieu encore plus élevé, tu pourras t'inquiéter à ce sujet. Mais, pour l'instant, cela n'a pas d'importance pour toi.

Ce genre d'amour n'est qu'une merveille parmi les innombrables que notre Père Céleste nous offre pour notre bonheur. Il y a des milliers de façons de trouver la réalisation, et nous n'avons même pas la possibilité de profiter de chacune d'elles. Oui, la générosité de notre Père est infinie. Et si quelqu'un ne trouve pas, pour une raison quelconque, son âme sœur dans le monde des esprits, il n'a pas besoin de s'inquiéter. En fin de compte, elle ne lui manquera pas.

Prends également conscience que l'amour naturel est un attribut de l'âme naturelle. Cette âme naturelle n'existe pas dans les Cieux Célestes, ses derniers restes ont déjà été transformés dans la septième sphère. Mais l'amour entre âmes sœurs continue à exister. C'est seulement en raison de cette similitude structurelle entre deux âmes, de cette ressemblance, qui certainement va aussi disparaître, puisque la séparation définitive est inévitable, lorsque chaque âme commence à se développer non seulement sur le fond, mais aussi dans la structure, de différentes façons et vers des destins différents.

Conversations avec Judas Iscariot

Je comprends que cette rubrique réveille beaucoup de curiosité, mais je voudrais consacrer plus de temps à d'autres sujets beaucoup plus importants, qui peuvent avoir une application immédiate dans ta vie comme mortel, et qui sont toujours abandonnés comme des orphelins.

J'espère avoir un peu contribué à la clarification de ce sujet qui est peu pertinent. Aussi je te conseille de mettre l'accent sur ces sujets qui ont une réelle importance dans ce monde et qui peuvent contribuer à un développement plus important de ton âme.

Avec mon amour pour vous tous, qui êtes sur le chemin vers le Royaume Céleste et s'efforcent de pratiquer l'Amour dans leur environnement personnel, je te dis au revoir et je t'accorde mes bénédictions.

Ton frère en Christ,

Judas.

³³ Le 13 Janvier 1916, Luc, à travers un message communiqué à James Padgett « *Incarnation de l'âme - Mystère de la naissance de l'âme dans l'être humain* », affirme que l'âme a une sexualité innée. Ce message peut être lu dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 283 ou sur le site

<https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

L'éducation de Jésus en Égypte

8 Octobre 2001

Mon cher frère H_____, je tiens à saisir cette occasion pour clarifier certaines questions qui ont surgi suite aux messages que j'ai délivrés précédemment.

Lorsque j'ai parlé de l'amour entre âmes sœurs, j'ai mentionné le fait que M. Padgett a commencé une nouvelle relation avec une femme quelques années après la mort de sa femme Hélène. Je tiens à souligner que je n'ai pas mentionné cette relation amoureuse de M. Padgett afin d'exprimer mon désaccord. Il est très naturel qu'une personne puisse désirer une nouvelle relation, quand il se sent seul et quand il se rend compte qu'en dépit de la mort d'un être cher, la vie continue. Non, cette réaction est très naturelle et elle ne mérite aucun reproche. Je l'ai seulement présentée à titre d'exemple, afin de démontrer que M. Padgett, malgré sa connaissance théorique de l'amour entre âmes sœurs, ne le comprenait pas et qu'il était incapable de ressentir et de vivre cet amour, tout comme aucune personne n'est capable de le faire, alors qu'elle vit dans la chair.

Deuxièmement, je suis conscient que le livre d'Urantia rapporte que Joseph a fui, avec sa famille, en Égypte, et qu'il s'est dirigé vers le grand centre culturel de ce pays, Alexandrie. J'ai, en revanche, indiqué que la famille est allée dans la région d'Héliopolis, et je tiens à dire clairement que cette affirmation est exacte. Je peux même approfondir un peu plus le sujet : Joseph ne s'est pas exactement installé à Héliopolis, mais dans sa périphérie. Nous avons déjà

abordé l'histoire intéressante des jardins parfumés de Matariya. Juste à côté de ces jardins s'est établie une colonie Juive. L'administration romaine l'appelait « *vicus Iudeorum* », ou village des Juifs. C'est exactement à cet endroit que les experts jardiniers de Jéricho se sont originellement installés, ils avaient été appelés, de leur pays, par la Reine Cléopâtre, pour s'occuper des arbustes baumier.

Plus tard, comme il est naturel, des Juifs d'autres professions ont rejoint ce village et, finalement, lorsque la famille de Jésus est arrivée, ils ont trouvé un lieu prospère, caractérisé par le commerce et la culture. L'emplacement était très favorable, car il était également très près du temple d'Onias, dont nous avons déjà parlé auparavant, et était également très proche du centre éducatif et scientifique Juif de Léontopolis.

Comme tu le sais, Joseph était un artisan très habile, diligent et méticuleux. Et, en peu de temps, il a réussi à établir son propre atelier. Il avait des économies, et son investissement fut vite amorti.

Mais quelque chose de peut-être beaucoup plus important est arrivé à Joseph. Les événements qui ont abouti à la fuite en Égypte l'ont amené à beaucoup méditer. Était-ce vrai que Jésus pouvait être le Messie des Juifs ? Si non, pourquoi Hérode a eu cette étrange réaction ? En effet, très rapidement, ils ont eu connaissance du malheur qui avait frappé à Bethléem. La seule conclusion à laquelle Joseph a pu parvenir était que Jésus était vraiment choisi par Dieu. Et il sentait une grande obligation de fournir une formation appropriée pour son fils, c'est à dire, de le soutenir dans l'étude des écritures.

Et en fait les possibilités si près du centre de Léontopolis étaient excellentes. Mais Joseph a aussi consacré beaucoup de son temps libre à l'étude des écritures et plus il étudiait, plus il était convaincu que son fils serait le Messie. Tout coïncidait. Oui, il était de la lignée de David, Jésus était né à Bethléem, oui, ses doutes ont disparu un par un. Joseph a décidé non seulement de fournir à son fils Jésus toutes les opportunités pour étudier, mais il prit aussi la responsabilité de lui donner des instructions et des conseils, une approche normalement très louable ; mais finalement elle conduira à une relation conflictuelle entre père et fils, suite à un manque de compréhension de Joseph.

Joseph a aussi compris que le Messie des Juifs, bien entendu, devait vivre en Judée, et lorsque, quelques années plus tard, Hérode mourut, il pensa que le moment était venu pour le retour. Cependant le successeur d'Hérode, son fils Archélaüs, était pire encore que son père, et donc, Joseph, avec un cœur triste, est resté avec sa famille dans cet exil involontaire.

Jésus a déjà communiqué à travers M. Padgett et Dr Samuels qu'il avait des frères et sœurs. Tous sont nés en Égypte, sauf lui.

[Peux-tu nous donner une liste complète des frères et sœurs de Jésus avec leur nom ?]

Conversations avec Judas Iscariot

Bien entendu, je vais faire cela avec grand plaisir. Jésus avait cinq frères, à savoir, James (Ya'qov), Simon (Shim'on), Jude (Yehudah), Joseph (Yossef) et Thomas (Toma'). Et il avait aussi deux sœurs, Rachel (Rakhel) et Léa (Le'ah).

Chacun de ses frères jouera un rôle très important dans le Christianisme primitif. Tout cela nous le traiterons lorsque nous parlerons des premières années qui ont suivi la mort de Jésus. Par ailleurs, Jésus, bien sûr, est la forme grecque de son vrai nom, Yeshua, parce que les Grecs avaient l'habitude de noms masculins se terminant par « s » et ils ont inventé la forme « IesouV », et en Latin il a pris la forme de « Iesus ». Dans les deux langues le son « ch » n'existe pas, et c'est pourquoi aussi le nom de Shim « ón ou Shime » ón devint Simon, etc... Les amis et membres de la famille de Jésus l'appelaient « Yeshu ».

Jésus est resté 10 ans en Égypte, et, durant toutes ces années-là, il a eu l'occasion d'étudier les écritures saintes et de connaître un Judaïsme très libéral qui n'existe pas, à cette époque, en Judée. Il a compris le rôle purement symbolique du Temple à Jérusalem, et il a appris le grec « Koiné », la langue la plus importante dans l'empire, surtout dans sa moitié orientale. En bref, à un âge très jeune, il possédait déjà une solide base de connaissances. Il lui aurait été très difficile d'atteindre ce genre d'éducation en Galilée. En ces temps-là, la Galilée était l'arrière-cour du Judaïsme, sans grandes possibilités d'éducation et sans centres importants. Plus tard, cela changerait et la Galilée deviendrait un centre très important du Judaïsme rabbinique, mais cela est arrivé plusieurs décennies plus tard, après la destruction de Jérusalem.

Dans le message suivant de cette série, je traiterai de l'évolution politique en Palestine et de la situation qui a causé le retour de Joseph et de sa famille en Galilée.

Je suis désolé de n'avoir pas pu, hier, délivrer ce message, mais je comprends que tu as dû assister à deux funérailles, et que tu n'étais vraiment pas dans un état approprié pour recevoir un message. Mais nous avons déjà été très assidus, et nous avons transmis jusqu'à présent beaucoup d'informations qui étaient inconnues. En outre, au cours des prochains messages, nous traiterons de nouvelles révélations, parce que même si les informations sur la vie de Jésus dans les Évangiles ne sont pas très historiques, elles contiennent néanmoins quelques histoires relatives aux quelques années de son ministère public. Mais son enfance et sa jeunesse furent recouverts par un voile de silence.

Que Dieu te bénisse toujours, mon frère, continue à prier et à coopérer. Je te laisse tout mon amour, et je l'élargis au monde entier, en particulier à ceux qui se consacrent à la diffusion de la vérité.

Ton frère en Christ,

Judas Iscariote.

³⁴ Ce message nous informe que Jésus avait cinq frères et deux sœurs, mais un autre antérieur daté du 7 Juin 1915 « *Description de la naissance et de la vie de Jésus* » transmis par Jésus à travers James Padgett précise quatre frères et trois sœurs. L'auteur était à la fois un érudit avide des temps bibliques comme des messages de James Padgett, il aurait donc été très conscient que James Padgett avait « *reçu* » « *quatre* » frères, ce qui est en accord avec le Nouveau Testament qui spécifie les noms de Jacques, Joseph, Jude et Simon. De plus d'une sœur parmi lesquelles une se serait appelée Salomé. Il faut être conscient que la réception de dates et de noms semble souvent difficile. Ce message peut-être lu dans le 1er volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 6 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

Le retour de Joseph et Marie à Nazareth

9 Octobre 2001

Bonjour, mon cher H_____. Comme je l'ai dit hier, nous allons continuer avec le récit de Joseph et de sa famille en Égypte.

Je t'ai dit que Joseph savait que Jésus, en tant que Messie pour les Hébreux, devait vivre en Judée, parce que c'était le pays des Juifs, cependant la situation politique empêchait son retour.

La première opportunité s'est produite en l'an 4 av. J.-C après la mort d'Hérode, mais cette opportunité s'est rapidement évanouie quand il s'est avéré que le successeur d'Hérode était encore pire.

Tu sais qu'Hérode le grand avait été investi comme roi de Palestine par les Romains, mais comme un roi sans Royaume, et Hérode a dû se battre pour reconquérir le pays, prouvant ainsi ses capacités politiques et militaires.

A sa mort, il a laissé un testament par lequel il distribuait son pays entre ces trois fils. Il donna également une part insignifiante à une de ses filles, mais nous allons ignorer cela, parce que cela n'a pas eu d'influence historique.

Son fils Archélaüs a reçu la moitié du Royaume, la Judée, la Samarie, sa mère patrie et l'Idumée, le pays originaire d'Hérode. Pour clarifier les choses, il convient de noter qu'Hérode n'était pas un Juif mais un Iduméen ou Édomite, et, comme tel, il a été reconnu par les Juifs comme leur égal pour autant qu'il observe la Loi de Moïse. Mais en fait il n'appartenait pas au peuple choisi par Dieu, comme les Juifs se considéraient. Archélaüs a prié les Romains de le reconnaître comme roi, mais ils ont refusé de le faire. Ils lui ont seulement accordé le titre d'ethnarque, qui signifie « *souverain du peuple (Juif)*. » Ils lui auraient certainement accordé ultérieurement le titre royal si Archélaüs s'était montré digne de cet honneur. Mais ce fut tout le contraire.

L'aîné des fils d'Hérode n'était guère préparé à succéder à son père dans une période d'agitation politique. Bien qu'il imita la brutalité cruelle d'Hérode, il ne possédait aucune de ses capacités diplomatiques. Archélaüs avait été élevé et éduqué à Rome,

Conversations avec Judas Iscariot

dans une maison privée, par un Juif, contrairement à ses demi-frères Hasmonéens, qui reçurent également une éducation romaine à Rome, mais dans le Palais impérial.

Au départ, Hérode avait choisi son fils cadet, Antipas, de préférence à son fils aîné, Archélaüs, en le nommant comme son successeur et roi. Cependant il a changé son testament juste avant sa mort, nommant Archélaüs héritier du titre et de la moitié de son vaste domaine.

Avant même que le testament soit ratifié par l'empereur, Archélaüs s'est montré incapable de gouverner les Juifs, envoyant des troupes au Temple pendant les fêtes de la Pâque en 4 av. J.-C afin de tuer ceux qui l'avait incité à corriger les mesures injustes de son père.

Archélaüs venait de partir pour Rome, afin de recevoir la confirmation de son autorité sur les territoires que son père lui avait assignés, lorsque les Juifs se sont rebellés contre lui, avec plusieurs « rois » auto proclamés qui ont rassemblé des adeptes parmi les Juifs. Auguste confirma Archelaüs comme souverain, ou ethnarche, de Judée, Idumée et Samarie, mais il a retenu le titre de « roi », ou basileus, jusqu'à ce qu'Archelaüs s'en avère digne en réprimant la rébellion, comme son père Hérode avait conquis son propre royaume. Mais Archelaüs a échoué, et le légat romain en Syrie, Quintilius Varus, a dû envoyer des troupes, anéantissant la rébellion et crucifiant 2000 personnes. Après dix ans de chaos social en Judée, Auguste le démit de son titre en 6 Ap J.C, lui confisqua ses biens en Palestine Romaine et transforma la Judée, l'Idumée et la Samarie en provinces impériales sous le commandement du gouverneur Romain de Syrie. Comme tu le sais, Ponce Pilate devint, plus tard, l'un de ses administrateurs. Archelaüs a obtenu la permission de se retirer dans les propriétés de son père dans ce qui est, aujourd'hui, la Côte d'Azur, où il est mort, comme il avait débuté sa vie, comme simple citoyen de Rome.

Et c'est ainsi qu'il échut à un administrateur romain de signer la condamnation à mort de Jésus.

Oui, je sais, tu connais cette histoire. La chose importante est que Joseph n'a entrevu aucune possibilité de retour. Il a dû rester en Égypte. Les années passèrent, et son épouse s'impatientait de plus en plus. Tu sais également, à travers les communications du Dr Samuels, que Marie a insisté pour revenir et, finalement, elle eut gain de cause. Jour après jour, elle revenait sur le sujet, indiquant que, bien que la Judée soit un pays dangereux, néanmoins en Galilée la situation était meilleure. Et elle avait raison. Finalement, Joseph céda. Il a vendu tous leurs biens et a effectué les préparatifs pour le voyage de retour en Galilée. C'était le but véritable de Marie ; une fois de plus, elle voulait être avec sa famille dans son pays natal. En fait, vivre en Judée ou en Égypte ne faisait pas beaucoup de différence pour elle, aucun des deux pays n'étant sa mère patrie.

Afin d'éviter la dangereuse traversée à travers la Judée, Joseph a décidé d'acheter un passage sur un bateau navigant sur le Nil vers Alexandrie et de là ils ont pris un autre bateau pour Sidon en Phénicie, très près de la Galilée. Le choix d'un voyage maritime était également motivé par l'âge de ses enfants pour

lesquels un voyage terrestre aurait été très risqué et fatiguant. Tout cela s'est passé en l'an 4 Ap. J.-C.

C'est assez pour aujourd'hui, tu es sur le point de t'endormir. Demain, nous parlerons de la situation en Galilée après le retour de la famille à Nazareth.

Que Dieu te bénisse, mon cher frère.

Judas.

Note de l'éditeur original : référence aux caractères italiques ci-dessus.

À la suite de la publication initiale de ce message, il a été souligné, à toutes fins utiles, qu'un certain nombre de paragraphes étaient identiques, ou très similaires, au matériel publié, de sa propre initiative, par Mahlon Smith sur son site web. Les paragraphes ci-dessus concernés sont en italique. Le médium n'a pas consciemment copié ce matériau, Judas a été interrogé à ce propos. Dans ce message, Judas confirme que lui, Judas, a extrait cette information de l'esprit de H., et qu'il avait tendance à utiliser tous les matériaux qu'il trouvait pour faciliter la communication. H. a entrepris de nombreuses recherches afin de pouvoir écrire un livre sur Jésus et il a lu de nombreux documents sur ce site. Il a également lu beaucoup d'autres sources. Il est donc important de préciser l'origine de ces informations. Si d'autres lecteurs croient que d'autres sources ont été utilisées, veuillez nous le faire savoir, car dans ces circonstances, il est impossible de savoir quelle est la source originelle. Certes, nous pourrions discuter sur la formulation utilisée ici, mais cela ne modifierait pas le fait que l'information avait sa source ailleurs, et cela ne préserverait pas l'originalité de ce message. Il n'est pas dans notre intention de vouloir ignorer les droits d'auteur, mais simplement d'enregistrer ce qui est la vérité. (G.J.C.)

La situation politique en Galilée

11 Octobre 2001

Mon cher frère, n'es-tu pas satisfait de nos messages ? J'ai un peu cette impression. Tu brûles de désirs d'en savoir plus sur la vie de Jésus. Je comprends que ce que j'ai transmis jusqu'à présent n'a pas fourni beaucoup de nouvelles informations, cependant, beaucoup de personnes ne connaissent pas ces faits. À mon avis, il est nécessaire d'offrir un aperçu historique, parce que, sans cette connaissance, il est très difficile de comprendre le monde dans lequel Jésus a vécu. D'ailleurs, n'y avait-il pas de nouvelles informations pour toi ? Tu ne connaissais pas la situation à Bethléem, tu ne connaissais pas l'histoire du retour en Galilée, tu as reçu des projections visuelles de certains des disciples de Jésus que tu as pu dessiner, un peu comme la police le fait pour les personnes recherchées. Et tu peux faire cela mieux que la police, parce que tu ne dépend pas des descriptions des autres personnes, tu peux dessiner des visions de première main. Tu vois, nos rapports ont été très fructueux.

J'ai remarqué aussi, bien sûr, que tu t'inquiétais un peu de ne pas pouvoir maintenir le rythme rapide de réception des messages parce que c'est très

chronophage. Mais ce n'est pas exactement la vérité. En pensant au temps que tu perds chaque jour, nous pourrions même doubler nos échanges [rires de Judas]. La transmission est très rapide. Pour saisir le texte plus tard, sur l'ordinateur, cela prend plus de temps, tout comme la traduction. Mais ce n'est pas si mal. J'aimerais, personnellement, maintenir ce rythme, mais tout dépend de toi.

Par ailleurs, je vois que tu n'es pas heureux non plus avec le portrait de Jacques, le frère de Jésus. Eh bien, il a, peut-être, l'air un peu sombre, mais c'est un bon portrait - très bien fait. Je l'apprécie. Tu dois être conscient que quel que soit le portrait que tu réalises, il ne peut pas être 100% exact. Il ne s'agit pas de photographie, mais de reproduction d'images mentales. Et tu le fais très bien. Beaucoup plus de dessins suivront, tu verras.

Je suppose qu'aujourd'hui est l'une de ces journées où tu n'es heureux avec rien, même pas avec toi-même. Tu es un perfectionniste sans être parfait, et tu ne régleras pas cette tension à court terme.

Mais continuons maintenant avec notre récit.

Dans mon dernier message, j'ai décrit la situation politique en Judée. Maintenant, nous allons analyser la situation en Galilée. Par ailleurs, ne penses-tu pas que ce serait une bonne idée d'insérer ici une carte de la Palestine ? Cela aiderait les lecteurs à clarifier les choses.

OK. En l'an 4 av. J.-C. Hérode mourut, Hérode le grand, bien sûr. Dans son testament, il a divisé son Royaume entre ses enfants, et les Romains ont ratifié cela. Très bien, Archélaus a reçu l'Indumée, la Judée et la Samarie.

Un autre fils du « *vieux renard* », Hérode Antipas, a reçu la Galilée et Peréa. Peréa était une bande de terre à l'est du Jourdain. Comme je te l'ai dit, son père le considérait supérieur à Archélaus et il l'avait même désigné comme son héritier principal, mais au dernier moment, il a changé d'avis.

Cet Hérode Antipas est ce même Hérode à qui Pilate a envoyé Jésus, lors de son soi-disant procès, et qui l'a retourné à Pilate. Il s'agit d'une histoire vérifiable du Nouveau Testament, et nous parlerons plus tard de l'événement plus en détail. C'est lui aussi qui donna l'ordre d'exécuter le cousin de Jésus, Jean le Baptiste. Plus tard, je t'expliquerai ce qui s'est réellement passé.

Antipas, le plus jeune fils d'Hérode, fit donc ses études, comme son frère Archélaus, en tant que citoyen privé à Rome. *La décision du roi mourant de changer son testament, de nommer Archelaüs comme roi, fut la source d'une forte rivalité entre les frères devant l'empereur à Rome. Auguste a confirmé les dernières volontés d'Hérode, en octroyant à Antipas le gouvernement sur seulement la Galilée et la région de Transjordanie, c'est-à-dire Peréa. Le territoire contrôlé par Hérode Antipas correspondait à environ un quart du Royaume d'Hérode le grand. D'où, par conséquent, son titre de tétrarque.*

Je vais expliquer de nouveau les titres. Ils mènent toujours à confusion.

Hérode le grand était un roi, un souverain indépendant, au moins formellement reconnu par Rome. Mais Rome a refusé ce titre à ses successeurs immédiats. Archélaus, qui héritait de la moitié du territoire, a reçu le titre

d'ethnarque, de souverain du peuple et Philippe et Antipas ont reçu le titre de tétrarque, ce qui signifiait souverain d'un quart (du Royaume), et en fait, tous les deux ont reçu un quart du territoire.



Bien qu'il fût seulement le gouverneur de deux petits pays (ou comté), Antipas s'est nommé lui-même localement « *roi* » et a utilisé le nom de « *Hérode* », pour soutenir sa demande qu'il était le véritable héritier de son père.

Il y a quelques érudits de la Bible qui aiment citer quelques passages du Nouveau Testament où Hérode Antipas est appelé « *roi*. » Ils prennent cela

comme une indication que l'auteur réel de ces passages n'était pas un Juif de Palestine, parce qu'il ignorait le titre exact de tétrarque. Ce n'est pas vrai. Antipas aimait utiliser ce titre et il a pratiquement exigé que ses sujets l'appellent « *roi* ». C'est tout simplement ça, et c'est la raison pour laquelle il y a une telle confusion apparente. Tu dois être très prudent lors de la lecture des commentaires de ces érudits qui en fait ne connaissent pas beaucoup de choses. Sois attentif !

Avec l'aide des légions romaines, il écrasa les rebelles galiléens, dont nous parlerons demain, et puis il s'est consacré à l'urbanisation de la partie sud de la Galilée. Il a reconstruit la capitale régionale, Sepphora, que les Romains avaient détruite pendant la guerre civile et il l'a dédiée à l'empereur Auguste, qualifiant de « *Autocratoris* », ville de l'empereur. Après l'intronisation de son suzerain romain, Tibère, en l'an 14 AP. J.-C., Antipas a décidé de construire une nouvelle et encore plus splendide capitale, dans le style romain, pour la Galilée sur la rive occidentale du Lac de Genesaret (Lac de Tibériade), la nommant Tibériade. Afin de protéger son flanc sud, il a formé une alliance avec le Royaume arabe des Nabatéens, se mariant avec la fille du roi de Pétra, Arétas IV, mais il divorça par la suite et épousa Hérodias, femme de son demi-frère, défiant ainsi la Torah Juive.

Comme son père, il était très sensible lorsque les Juifs conservateurs critiquaient lui ou son régime, et il a rapidement écrasé les agitateurs populaires - il suffit de penser comment il a agi dans le cas de Jean le Baptiste. Ses citoyens Juifs ne lui pardonnèrent jamais le fait qu'il ait exécuté une personne qu'ils considéraient envoyée par Dieu. Lorsqu'Arétas vengea le malheur de sa fille, infligeant une défaite décisive à Hérode en l'an 36 de notre ère, beaucoup de Juifs ont considéré ceci comme un châtiment divin pour l'exécution de Jean. Les véritables ambitions d'Antipas furent encore plus contrariées lorsque le nouvel empereur Gaius, mieux connu comme Caligula, nomma son beau-frère, Agrippa 1er, roi des pays voisins en 37 ap. J.-C. Oui, tu as bien entendu, il le nomma roi, et non tétrarque. La protestation d'Antipas contre la décision du jeune empereur et pour sa demande d'un rang égal, a conduit Caligula à le démettre de ses fonctions et à l'envoyer en exil. Il est mort peu de temps après, à Lyon, en l'an 39 ap. J.-C., dix ans après la crucifixion du Maître.

Un autre fils, Philippe, fut nommé tétrarque sur la Gaulanitide, la Batanée ou Bachân, la partie sud de la Syrie moderne, l'Auranitis ou Hauran et la Trachonitide, régions situées au sud-ouest de la Syrie et des montagnes du Liban, qui avaient été placées par Auguste sous la juridiction d'Hérode le grand vers 23 et 20 av. J.-C.

Philippe avait passé son enfance à Rome et y avait été éduqué, comme ses demi-frères qui avaient été favorisés dans le testament du « vieux renard ». L'éducation des enfants d'Hérode à Rome n'était pas l'expression d'une préférence ou le choix de meilleures opportunités pour leurs études, il s'agissait plutôt d'une sorte d'assurance pour les Romains. Les enfants d'Hérode étaient en fait des otages, avec tous les services et les honneurs, mais néanmoins otages. De cette façon, Auguste sécurisait la loyauté d'Hérode. Officiellement il le traitait comme un ami et un partenaire, mais il n'avait pas confiance en lui. Non,

Hérode était trop rusé et il n'était pas possible de lui faire confiance. Et Auguste avait raison.

Le domaine de Philippe englobait la partie la moins judaïsée et la plus hellénisée de l'ancien royaume d'Hérode. Parmi ses sujets, en fait, il y avait très peu de Juifs. La plupart d'entre eux étaient syriens ou arabes et ces derniers, à ce moment-là, continuaient à errer dans la région en vivant dans des tentes. Ils se consacraient à un style de vie nomade. Hérode le grand avait construit quelques villes ou villages comme Adraa, le Dar'a moderne, mais il fut incapable de changer leurs habitudes.

Comme Antipas, Philippe a honoré ses patrons romains, fondant des villes dédiées à la famille impériale. Paneas, une ancienne source d'eau minérale et un autel païen à la source du Jourdain, est devenue la capitale impériale de Philippe qu'il nomma Césarée de Philippe, que tu ne dois pas confondre avec Cesarea Martima (Caesarée Maritime), à la mer Méditerranée, la capitale administrative de l'autorité romaine en Judée.

Philippe a également effectué des travaux sur le port de pêche de Bethsaïde, sur la rive nord-ouest du lac de Tibériade. Il a agrandi la place et il l'a renommée Julias, en l'honneur de l'épouse d'Auguste, Livia, qui se surnommait Julie Auguste. Il épousa Salomé II, qui était la fille de son demi-frère, Hérode II, par sa nièce Hérodiade. Mais il mourut en 34 ap. J.-C., sans laisser d'héritiers, et son domaine a été conféré au frère d'Hérode, Agrippa I.

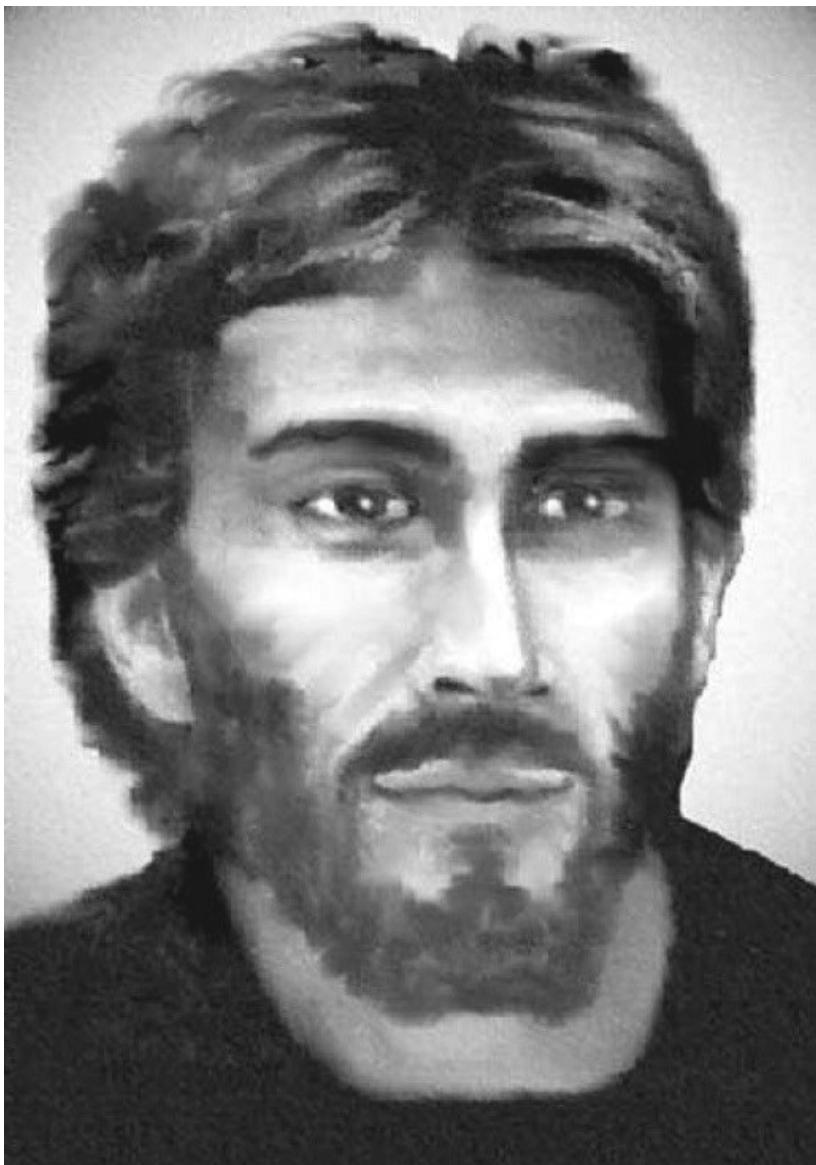
À ses sujets nomades, Philippe apparaissait comme un cheik Arabe. Il voyageait constamment à travers tout le pays, entouré par seulement un petit cortège. Lorsque quelqu'un demandait son aide, il ordonnait immédiatement à ses aides de dresser son trône sur le terrain, parce qu'il voyageait toujours avec son trône dans ses bagages, il écoutait alors les plaintes et donnait son avis. C'était comme un tribunal improvisé. Les sujets urbains de Philippe considéraient le comportement de leur prince plutôt étrange, mais les Arabes l'aimaient, et considéraient que Philippe était comme l'un des leurs, et il avait, en fait, davantage de soutien parmi eux que dans les villes.

Il régnait sur un peuple craignant la guerre mais toujours plus pur, je veux dire par cela que les corruptions nombreuses, qui étaient encore présentes dans les villes, n'avaient pas atteint ces gens-là. Philippe était une personne modérée, et pour dire la vérité, il n'aimait pas ce qu'il voyait dans les villes, et ses nombreux voyages furent comme une souape d'échappement, son évasion d'une réalité qu'il n'aimait pas du tout.

Philippe avait également des citoyens grecs et romains, ils vivaient généralement dans les villes. Afin de les satisfaire, Philippe a conçu ses monnaies totalement selon le style païen, présentant d'un côté l'image de l'empereur, Tibère, et au revers des symboles du paganisme, comme un temple par exemple. En Judée, la forteresse du Judaïsme conservateur, une telle attitude aurait été impensable et aurait été considérée comme presque blasphématoire par les Juifs orthodoxes.

Conversations avec Judas Iscariot

Après le décès de Philippe à Julias en l'an 34, qui avait régné sur ses domaines pendant trente-sept ans, l'empereur Tibère soumis ces territoires à la juridiction et à l'administration de la province voisine de la Syrie. Mais après la mort de Tibère, le neveu de Philippe, Hérode Agrippa, fut installé par Caligula comme un roi flamboyant neuf, gouvernant le fief de son oncle décédé.



Jacques l'Apôtre

Mais nous parlerons de cela plus tard. Agrippa n'a rien à voir avec Jésus, et il ne fait pas partie de l'histoire de l'église primitive.

Très bien, mon cher frère ! Nous avons ainsi parlé un peu de Philippe, bien qu'il n'ait rien à voir avec la Galilée. Jésus, cependant, se rendit également fréquemment sur le territoire qu'il gouvernait. Certains de ses disciples étaient aussi originaires de cette région, de la rive orientale du lac.

Ce message est déjà très long. Demain, nous parlerons de la jeunesse de Jésus, et nous aborderons ainsi un domaine que tu ignores complètement. Alors ta soif de « *nouvelles* » sera étanchée.

Dieu te bénisse, H___ et n'oublie pas de prier. Le monde a besoin de cela maintenant plus que jamais. Et ton âme a toujours besoin de cela.

Je reviens bientôt.

Judas.

Note de l'éditeur original : référence aux italiques ci-dessus.

Comme on l'a noté dans le message précédent, les passages en italique sont originaires du site web créé par Mahlon Smith. (G.J.C.)

Le livre d'Urantia, la Trinité et la canalisation

12 Octobre 2001

Mon cher frère, hier, j'ai annoncé que nous parlerions aujourd'hui d'une nouvelle phase dans la jeunesse de Jésus. Je ne l'ai pas oublié, mais je tiens à reporter à ce sujet, car un autre sujet a surgi qui mérite notre attention. Je veux parler de la Trinité.

Tu as lu un message³⁵ expliquant que le livre d'Urantia a été inspiré par les anges célestes. C'est exact. Mais, en étudiant ce livre, tu remarques quelques points qui ne coïncident pas avec ce que tu as lu dans les messages de James Padgett, ou avec les messages que tu as reçus toi-même. Par exemple, la vie de Jésus est décrite d'une manière différente, elle raconte la mort prématurée de son père, Joseph, et il y a de nombreuses autres différences. Toutefois, tu peux aussi vérifier qu'il parle de l'Amour Divin, et de nombreuses idées et principes sont présentés dans ce livre volumineux de manière très semblable à celle des messages de James Padgett.

Maintenant, considérons le problème de la Trinité qui est décrit dans le livre d'Urantia, bien que d'une manière différente à la manière dont cette doctrine est présentée par les églises orthodoxes. Je tiens à te rappeler que j'ai déjà mentionné qu'il s'agit d'une croyance de peu d'importance. Si quelqu'un cherche l'Amour du Père, si quelqu'un aspire à l'unité et à la réconciliation avec Lui, il n'est pas important de croire en la Trinité, tout comme il n'est pas important de croire que Jésus est Dieu, qu'il ait eu une préexistence, etc.. Toutes ces croyances peuvent interférer marginalement avec le développement de

Conversations avec Judas Iscariot

l'âme, mais en fait, elles ne sont pas essentielles. Le livre d'Urantia contient certainement des informations précieuses, et il est intéressant de lire mais il faut le lire avec un cœur ouvert et avec beaucoup d'attention.

Il y a eu une phase dans l'histoire ancienne de l'église, lorsqu'une branche du Christianisme, qui finalement s'est avérée victorieuse, a dû se battre sur plusieurs fronts contre ce qu'elle appelait des hérésies. Ce qui était en cause était la nature de Jésus et, pour être plus précis, la confusion entre Jésus et le Christ.

Il y avait des groupes, principalement des Judéo-Chrétiens, qui affirmaient que Jésus était un homme simple, le même que tout le monde, mais qu'il fut capable d'atteindre un certain développement spirituel qui lui a permis d'intégrer une certaine partie de la divinité - et il est devenu un être divin. Pratiquement, ils déclaraient la même chose que ce que les messages de James Padgett expriment.

Nous appellerons ce groupe de Chrétiens, qui ont finalement remporté la bataille, les orthodoxes, ce qui signifie « *ceux dont l'opinion est juste.* ». Et aujourd'hui, les Catholiques ne sont pas les seuls orthodoxes, mais nous avons aussi les orthodoxes Russe, Serbe et Grec ceux que l'on appelle, les luthériens, en bref, une grande partie des soi-disant Protestants, parce que la séparation entre ces groupes s'est produite des siècles après cette controverse.

Donc, comme je l'ai dit, les orthodoxes ont défendu leur position et ont affirmé que Jésus était Dieu. Mais ensuite, il y en a eu d'autres disant que ce qui était vrai était : Jésus était Dieu le Père incarné venu pour souffrir pour l'humanité.

Mais les orthodoxes ne pouvaient pas accepter cela, et ils ont répondu que Jésus n'était pas Dieu le Père, mais le Fils. Et ils ont eu de réels ennuis, ils ont été accusés de Dithéïsme, c'est-à-dire, d'adorer deux Dieux.

Mais il y en a eu encore d'autres qui ont affirmé que la vérité était que Jésus était Dieu le fils, mais pas un homme. Sa condition humaine n'était qu'une illusion, car Dieu ne peut pas ressentir la douleur. Les orthodoxes ont été obligés de dire que c'était faux. Jésus était un homme, mais en même temps, il était Dieu. Mais pour se défendre contre l'accusation de polythéisme, ils ont dit que Dieu le père et Dieu le fils étaient la même personne, et ils ont intégré l'Esprit Saint comme la troisième personne.

J'ai déjà expliqué tout cela dans un message précédent. Ainsi, la doctrine de la Trinité a pris forme, bien que progressivement. Ce fut un développement au fil des siècles, alors même que les premiers enseignants de cet enseignement étaient accusés d'hérésie, car leurs avis « *primitifs* » ne coïncidaient plus avec la version plus sophistiquée des derniers temps. C'est ce qui est arrivé, par exemple, au sage Origen.

Malheureusement, cet enseignement a été et est toujours aussi compliqué et incompréhensible si bien que l'église a rencontré de graves difficultés en essayant d'expliquer cette doctrine, parce que ce qui est tout simplement absurde ne peut pas s'expliquer, et donc ils ont finalement établi le « *mystère* » de

la Trinité. Très bien, sans ou avec la Trinité il n'y a aucun obstacle pour le progrès, comme nous te l'avons dit.

Mais les enseignements ont le regrettable pouvoir de conditionner les esprits vers une interprétation des choses selon ces enseignements de conditionnement et de perdre de vue ce qui est réel. Dans les messages de James Padgett, l'exemple de Swedenborg a été cité. Il a tenté désespérément de concilier ce qu'il avait vu avec ce qu'il y croyait. Et quelque chose de semblable s'est produit dans le cas du livre d'Urantia. Les croyances ont la vie dure.

Mais dans ton raisonnement, une fois de plus, tu as fait un pas de trop, une étape inutile, si tu me permets de le dire. Je vais formuler tes doutes d'une manière brutale mais descriptive.

1 - La médiumnité a-t-elle un sens si les médiums reçoivent des informations si contradictoires ?

Oh mon frère, tu sais très bien que si tu souhaites recevoir des informations du monde des esprits approuvant les agissements de Messieurs Hitler, Staline, Idi Amin Dada et Saddam Hussein, tu les recevras. Écoute les esprits les plus sombres et tu auras une bonne chance de réussir. Mais n'oublie pas que tout le monde a la possibilité de trouver la vérité. Tout le monde sait, à l'intérieur de son cœur, ce qui est bon ou ce qui est mauvais. Ce critère peut être enterré profondément à l'intérieur, couvert par des croyances, par le fanatisme, mais il est là. Nous pouvons être trop paresseux pour découvrir ce critère, mais la cécité et le fanatisme ne libèrent personne de l'obligation de recherche de la vérité et d'appliquer la même chose dans leur vie.

2 - Pourquoi les esprits célestes ne se matérialisent pas, ne saisissent pas un crayon et n'écrivent-ils pas la vérité, sans l'interférence de l'esprit du support ?³⁶

Ce serait merveilleux, n'est-ce pas ? Imagine que tu te réveilles un matin et trouves sur ta table de nuit un écrit authentique écrit par Jésus en personne, expliquant tous ses enseignements. Penses-tu que tout le monde accepterait cela ? Malgré les nombreuses imperfections des médiums, nous avons été en mesure de communiquer les principes les plus importants de la Vérité et pas qu'une seule fois, mais plusieurs fois. Même dans les messages que tu rejettes, à cause de leur goût prononcé pour une certaine confession religieuse, il y a cette étincelle de Vérité, l'enseignement de l'Amour de Dieu et de Sa disponibilité pour toute l'humanité. Cette méthode de transmission a merveilleusement servi, et, bien qu'il y ait des erreurs dans les messages, dans ce message fondamental, il n'y a pas d'erreurs. Et c'est ce qui compte. Et si tu essaies de penser et méditer et de vraiment trouver les perles dans ces écrits, ce n'est pas mal du tout. Cela aidera ton développement spirituel et contribuera à ta formation.

As-tu pensé un seul instant que Jésus pourrait écrire, pour toi, toute la vérité ? Il pourrait certainement le faire. Chaque fois que nous essayons de communiquer des messages d'une haute teneur spirituelle, il nous faut recourir à

un vocabulaire inadéquat, enclin à des malentendus. Jésus a décrit la transformation de l'âme de diverses manières, par exemple, le levain qui fait fermenter le lot de pâte, la minuscule graine de moutarde qui se développe et devient un arbre. J'ai utilisé l'exemple de la cabane en bois qui se transforme en une maison en briques ou en un palais de verre et d'acier. Je pourrais dire que l'âme est comme une belle composition de substances équilibrées mais, en présence du catalyseur, l'Amour Divin, elle abaisse le premier niveau des énergies nécessaires pour déclencher une réaction. De nouveaux composants se forment, ils n'avaient jamais été vus auparavant, et ils transforment la vieille âme dans une nouvelle substance ayant des propriétés nouvelles. Je pourrais dire que l'âme est comme une chenille, fonctionnelle, multicolore, mais quand une certaine hormone arrive, elle devient une chrysalide, donnant lieu à un processus de transformation continue, jusqu'à ce qu'un jour le but, la Nouvelle Naissance soit atteint. La chenille est alors devenue un magnifique papillon, vivant avec bonheur dans un jardin rempli de fleurs. Mais tous ces exemples sont des images, des symboles, des projections de la vérité. Tu n'es pas capable de tout comprendre, et donc nous avons recours à ce genre de « *parabole* » qui est toujours sujette à interprétation. Mais, comme je l'ai dit, tu as le don de l'interprétation. Par conséquent, utilise-le.

Je tiens à répéter une fois de plus que plutôt que de te focaliser sur un sujet comme la trinité et te mettre des barrières, tu devrais plutôt essayer de vraiment trouver les perles au milieu de tout le reste. Ce sera plus productif. Sois ouvert et vois la Main de Dieu qui travaille avec ardeur sur la terre. Tu as besoin des yeux de l'amour pour voir cela, et ce message, oui, tu l'as reçu.

Avec ça, je vais finir cette courte excursion. Écoute mes conseils et ne transforme pas ta recherche en une autopsie. Regarde, écoute, profite tout simplement. Accepte avec gratitude ce que tu reçois, aspire à plus, mais ne perd jamais courage. Et ne transforme pas ta recherche en une course. Cela devrait être une promenade agréable dans un magnifique jardin où chaque étape t'amène à découvrir de nouvelles merveilles.

Le temps est venu de se dire au revoir. Prie et apprend à profiter de ton voyage spirituel. Vis et ne fais pas de plans. Et en premier lieu, aime.

Avec beaucoup d'amour, ton frère en Christ,
Judas.

³⁵ Un message contemporain nous informe, en réponse à une question, que le livre d'Urantia est en fait le produit des esprits Célestes. Une plus grande importance est attachée à la médiumnité à travers les esprits Célestes, bien que nous soyons clairement conscients que le médium détient une grande responsabilité quant à l'exactitude de ce qui a été reçu. Dans le cas du livre d'Urantia, il n'y a aucune évidence que le médium, ou les médiums, avaient développé leur condition d'âme, à travers la prière, afin de faciliter la meilleure communication avec les esprits Célestes, sur la base d'un rapport d'âme à âme. Il a été dit que les esprits Célestes ont une plus grande perception de la Vérité et ne déçoivent jamais. Le terme « Céleste » est cependant défini de façon

restrictive de façon à n'inclure que les esprits résidant dans les royaumes éternels, après avoir progressé au-delà de la septième sphère. Ce message « Marie : Le livre d'Urantia et le texte des Mormons. » fut reçu le 16 Janvier 1999 et peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Contemporains* ». ³⁶

³⁶ Ironiquement, bien entendu, ce fait est réclamé par les partisans du Livre d'Urantia. Cependant la réception de ce livre est entourée de tellement de mystères et de secrets que personne ne sait exactement comment il fut reçu.

L'unicité de la perception et l'objectif de l'harmonie

14 Octobre 2001

Mon cher frère H_____, une fois de plus je ne vais pas parler de la Galilée au premier siècle, et je ne parlerai pas non plus de l'histoire de Jésus et son développement. Je n'ai pas annulé cette rubrique, car, en effet, elle est intéressante et importante, mais je pense qu'aujourd'hui nous avons une très bonne connexion, et je veux profiter de cette occasion pour parler d'un autre sujet.

Tu te souviens qu'il y a quelque temps, tu as consacré beaucoup de temps à la musique, surtout à un programme qui te permet d'écrire de la musique au format MIDI. Tu écoutais des disques, tu extrayais les notes et écrivais tes arrangements, assignant des instruments etc... Et tu as aimé le résultat. Mais il manquait quelque chose, comme tu l'as réalisé.

Dans une version plus récente de ce programme, tu as pu même ajouter certains « *défauts humains* », par exemple une note qui n'est pas jouée au moment exact où elle devrait être jouée, mais un peu en retard ou en avance, comme cela se passe en réalité, quand un homme joue d'un instrument. De cette façon, tu as pu supprimer un peu le caractère « *mécanique* » de la musique. Néanmoins, ce n'était pas la même chose que la musique jouée par des êtres humains.

Ainsi, avec cet exemple, je pense qu'il est très simple de comprendre que la perfection offerte par la technique ne nous donne pas la même sensation d'harmonie que les apparentes imperfections dues à la performance humaine.

Paul a écrit dans un message que la perfection est relative, et cela est vrai. Je veux même aller plus loin, et dire que la perfection n'est pas encore notre objectif - notre but est l'harmonie, et ce n'est pas la même chose que la perfection.

Lorsque tu observes des cristaux de neige sous un microscope, tu te rends compte que tous ces cristaux respectent certaines règles de symétrie, obéissent à des lois, mais cependant aucun cristal n'est identique à l'autre. Imagine cela ! Combien de cristaux de neige existent, et il n'y a pas deux identiques ! Et il en est ainsi avec les âmes. Il n'y a pas deux âmes identiques. Et, par conséquent, il n'y a pas deux perceptions égales.

Lorsque tu lis des messages de contenus différents sur le même sujet, tu dois avoir à l'esprit que ces messages ne sont que l'expression de diverses perceptions humaines, et aussi de perceptions d'esprits divers. Si la vérité est au

milieu, alors un message s'égare un peu à droite et l'autre un peu vers la gauche, mais ils conservent toujours le thème commun. Et avec cela, ils sont en harmonie avec la vérité, même s'ils ne sont pas parfaits. L'univers de Dieu est un univers d'harmonies. Et nous devons rester à l'intérieur de ces harmonies, mais nous avons néanmoins beaucoup de libertés dans ces limites.

Tu as toujours aimé la peinture. Tu pouvais sentir beaucoup de plaisir et de bonheur en admirant un tableau de Van Gogh, ces mouvements merveilleux avec lesquels il a peint le ciel et les nuages, les champs de blé doré, les cyprès qui se sont élancés vers le ciel comme des flammes. Toutes ces nuances sont les réflexions de l'esprit agité du peintre. Ils ne sont pas des reproductions parfaites de la nature, bien sûr, mais ils sont la vie, ils expriment l'harmonie. Cette joie que tu perçois lorsque tu admires ces œuvres d'art est une joie qui prend sa source dans l'âme, c'est un produit de l'esprit de l'âme. L'esprit de l'âme ne cherche pas la perfection, il cherche harmonie.

L'esprit de l'âme est cet esprit que Dieu utilise pour la pensée. Il ne cherche pas la perfection. Lorsqu'il nous observe, Il cherche l'harmonie et lorsque nous nous écartons un peu vers la gauche ou vers la droite, sans abandonner l'harmonie, cela fait plaisir à Dieu, c'est esthétique, c'est la diversité de l'univers, et Il nous regarde avec un sourire approuveur.

Les artistes ont cette partie de l'esprit de leur âme très bien développée, mais, en fait, tout le monde la possède, ils ont juste besoin de la développer. L'esprit de l'âme est multiforme, insondable et souvent dormant.

Aujourd'hui, tu as écrit que nous sommes comme un récepteur de radio, qui reçoit les pensées du monde extérieur. C'est vrai. Tu as pris cette idée d'un message que tu as reçu précédemment. Mais je tiens à en dire un peu plus à ce sujet. Ce n'est pas seulement un récepteur radio, mais c'est aussi un émetteur. Et c'est une partie de l'âme qui est toujours active, même si les gens ne sont pas toujours conscients de ce fait. Nous recevons et envoyons des « pensées » et en fait, non seulement des pensées, mais aussi des impressions, des désirs, toutes sortes d'activités spirituelles. Celles-ci ne sont pas uniquement des impulsions positives, qui vont et viennent. Cette porte vers l'extérieur, cet émetteur/récepteur est également une partie de ce que nous appelons l'esprit de l'âme. Et ce mécanisme a la possibilité d'être à l'écoute pour la réception, ainsi que pour la transmission. C'est très avantageux d'être au courant de cela, parce que tu peux t'accorder à ces sources d'où proviennent les impulsions positives et bénéfiques, principalement de Dieu, mais aussi des anges Célestes qui servent comme « *antennes amplificatrices* » pour les ondes émises par Dieu. Ce principe a déjà été formulé dans la Loi de l'Activation.

Nous pouvons aussi envoyer nos désirs, qui viennent du plus profond de notre intérieur, vers Dieu, et nous établissons ainsi une communication d'âme à âme.

Mais d'après ce que j'ai mis en l'avant, et comme tu l'as déjà compris, il est clair que tous les hommes sont des médiums dans leur potentiel d'âme

innée. Ils échouent seulement à cultiver cette mise au point, par le biais de la spiritualité, et d'arriver à la prise de conscience de cette partie de ce que nous pensons et de ce qui traverse nos esprits, mais n'est pas créée en nous, mais vient plutôt de l'extérieur.

Cette transmission ou réception d'âme à âme ne fonctionne pas seulement entre les esprits et les mortels, ou entre les hommes et Dieu, mais aussi entre les mortels sur la terre. Ce sont les moments où tu « *sens* » que quelqu'un derrière toi t'observe, quand tu sens que quelque chose se passe dans un endroit que tu ne peux pas voir, etc...

Il est important que tu saches que tu participes, que tu le veuilles ou non, à un monde ouvert de l'information, lequel comporte plusieurs niveaux, et qu'il serait extrêmement bénéfique d'être à l'écoute des niveaux supérieurs afin, d'une part de bloquer l'influence du mal et d'autre part de pouvoir bénéficier de l'influence positive que les êtres plus avancés peuvent offrir.

En ce qui concerne l'information, je tiens à en dire un peu plus. Ce fut une très bonne idée d'établir différents médias pour les personnes qui recherchent leur développement dans l'Amour Divin. À la télé, tu peux voir une heure de nouvelles, une interminable série de cruautés, des mensonges auxquels personne ne croit mais que personne n'ose contredire, des manœuvres politiques, bref, toutes sortes de négativités. Si tu as de la chance, tu peux voir également, une ou deux fois par semaine, un reportage de deux minutes sur un événement heureux.

Mais en fait, le monde n'est pas ainsi. C'est vrai, le monde n'est pas parfait, ces cruautés sont présentes, mais aussi tellement de choses positives qui simplement n'éveillent pas assez l'intérêt des journalistes et elles ne sont jamais présentées comme elles devraient l'être pour équilibrer l'information.

Mais tu peux le faire dans ton propre cercle. Partage, sans crainte ni honte, tes expériences, tes impressions et tu seras surpris par la richesse des expériences positives et des réalisations déjà atteintes. Sois comme une famille avec une bonne communication. Et apporte aussi quelque lumière dans ce monde, parce que la lumière doit être mise en évidence et ne doit donc pas être cachée sous la table.

Comme j'ai essayé de l'expliquer, cet univers de Dieu est un monde de diversité, et cette diversité contribue à l'harmonie. C'est quelque chose que Dieu veut et à l'intérieur de laquelle Il aime Ses enfants, imparfaits il est vrai, mais qui sont des âmes comme il est une Âme.

C'est aussi un monde de réciprocité. Donne pour recevoir. Exprime les désirs de ton âme, de ton plus profond intérieur, vers Dieu, et il te donnera Son Grand Amour. Lorsque tu pries Dieu, souvent ces désirs ne s'expriment pas et souvent, lorsque tu ne pries pas, ces désirs s'imposent et s'expriment, s'élèvent vers Dieu, L'obligeant à répondre par son Esprit Saint. Parfois, une simple conversation, lorsque tu te sens heureux et reconnaissant, sert de catalyseur afin de libérer tes désirs mais également ta gratitude envers Dieu. C'est alors que tu

pourras percevoir l'influx de l'amour, la sensation de chaleur, de pression, d'altération dans ta poitrine et un bonheur qui te fait pleurer. La réciprocité n'est pas seulement démontrée dans le fonctionnement de la Loi de Compensation (ou loi d'Indemnisation), c'est un principe universel.

J'ai beaucoup écrit sur l'élargissement de la prise de conscience chez les hommes et les esprits. Mais qu'est-ce que cela signifie en fait ? Comment peux-tu vérifier si c'est ce qui se passe avec toi ?

Tu peux vérifier l'élargissement de ta conscience en comparant ce que tu étais en mesure de percevoir il y a quelques années avec ce que tu es capable de percevoir maintenant. Certains perçoivent déjà la présence des esprits, ils peuvent les sentir, les voir, les entendre, ils peuvent sentir la main lorsque l'esprit touche l'épaule, et ce sont toutes de nouvelles sensations, de nouvelles perceptions. Tu peux sentir lorsque des impressions arrivent dans ton esprit, et tu peux suspecter que ces impressions sont d'origine externe. Tu peux voir la main de Dieu, là où, précédemment, tu n'avais vu que la vacuité. Tu peux voir un être humain, une âme, là où précédemment tu n'as vu qu'un criminel; toutes sont des formes d'élargissement des perceptions, humbles et faibles, comme les choses se passent sur la terre, mais elles sont réelles, elles sont le reflet du développement d'âme, qui a élevé ses perceptions au-delà du monde visible. Tu peux trouver des réponses aux problèmes qui semblaient jusqu'ici énigmatiques. Et il serait possible de multiplier les exemples. Voir tout cela et rends-toi compte que quelque chose est en mouvement, que tu n'es pas coincé au même endroit, mais plutôt que tu as couvert une bonne distance vers une réalité qui, il y a quelques années, n'existe pas en toi.

Et ta foi ? Si on la compare avec la foi que tu avais avant, que peut-on dire ?

Lorsque tu te déplaces à l'intérieur du réseau des harmonies de Dieu, tu seras conduit ou guidé vers un résultat positif, plus que positif, un résultat heureux. Cela signifie que tu dois comprendre que c'est Dieu qui étend Sa main sur nous, et qu'il sait comment faire les choses mieux que quiconque dans le monde. Si nous ne pouvons pas lui faire confiance, à qui pouvons-nous faire confiance ? Il est donc nécessaire de prendre cette main, et il faut se laisser guider d'une manière sûre le long du chemin. Ce n'est pas toujours facile, mais ce n'est jamais insurmontable. Comme plusieurs esprits l'ont dit dans des messages précédents, il est nécessaire d'abandonner la peur, il faut faire confiance, il est nécessaire de comprendre que les hommes ne peuvent pas tout contrôler, mais que Dieu peut faire cela, et que grâce à Ses conseils, nous pouvons obtenir plus de sécurité et de certitude que nous ne pourrions jamais atteindre avec nos propres efforts. C'est pourquoi il est nécessaire d'enlever cette erreur de penser que tout dépend de nous, que nous avons à nous soucier de tout, que nous ne pouvons pas faire confiance à n'importe qui ou à quoi que ce soit. Nous devons comprendre que nous sommes en droit de nous pencher en arrière et d'avoir confiance que Dieu prendra soin de nous.

La vie peut être belle et pleine de réalisation. Mais tu ne trouveras pas d'accomplissement dans le matérialisme de ce monde. Tu peux seulement le trouver en Dieu, en suivant ses directives. Et ce sera une réalisation dont tu n'as n'as pas la moindre idée.

Chacune et chacun est unique. Vous avez une perception unique, vous pouvez donner des explications uniques, et tout cela est en accord avec les desseins de Dieu. Tout ceci donne vie et couleur à la planète. Réjouissez-vous de vos différences, respectez les et tentez de parvenir à votre réalisation personnelle, chacun à sa manière, chacun dans sa religion, c'est-à-dire, dans son rapport individuel avec Dieu.

Travaillez sur votre développement, remplissez-vous de l'Amour de Dieu et avec cet Amour, la foi et la connaissance viendront. Soyez des observateurs attentifs, observant le monde visible et le monde invisible. Soyez conscients de ce fabuleux réseau de communication, où vous pouvez choisir le canal que vous souhaitez écouter, de la fosse la plus noire et la plus pervertie vers les hauteurs infinies du Père Lui-Même. Profitez de cela et branchez-vous. Il y a tellement d'aide pour vous en réserve et peu nombreux sont ceux qui en sont conscients. Ouvrez donc, oui, ouvrez cette porte de communication, sans crainte, parce que vous êtes ceux qui choisissent le niveau de l'écoute. Vous avez la possibilité de fermer cette porte à l'indésirable, et de l'ouvrir en même temps pour le Ciel lui-même.

Avec ces réflexions, je vais te dire au revoir. Je suis heureux que tu aies bien reçu mon message. Il fut long, mais ce fut utile.

Que Dieu te bénisse toujours ainsi que toutes les âmes amies le long du chemin vers le Ciel de Dieu. Vous êtes des apprentis pré-célestes, si je peux m'exprimer de cette façon, mais c'est l'apprentissage qui mène à la maîtrise avec certitude.

Ton frère en Christ,
Judas.

Le jeune Jésus, Marie et Joseph sont de retour à Nazareth

15 Octobre 2001

Bonjour, mon cher frère.

Crois-tu au hasard ? Non ? Tu as déjà appris que cela n'existe pas. Tout ce qui arrive a des causes et, ce qui est plus important, tout a un but.

Donc, dit à G___ qu'il devrait préparer son voyage sans craintes. Il est vrai que les dangers sont partout. Même dans sa propre maison, il pourrait être victime de mésaventures. Mais il ne faut pas oublier le fait que toutes les personnes, absolument toutes, ont un ange gardien, et dans de nombreux cas, elles en ont même plus d'un. Alors, ce qu'il faut apprendre, c'est d'écouter leur voix. Il faut apprendre à prêter attention à vos « *sentiments* », « *impulsions* » et « *prémonitions* » qui peuvent nous avertir des dangers. Cher G___, profite de ton

voyage et garde ton « *antenne* » allumée. En marchant à travers la vie de cette façon, tu ne devrais pas avoir peur.

Et comme nous parlons de coïncidence, tes échanges d'idées avec M____ ne sont pas, non plus, une simple coïncidence, et vous n'avez pas fait connaissance par hasard. Nous avons des plans, et nous voyons les possibilités. Tous les deux vous avez une vision différente de la réalité, les deux sont correctes, mais s'expriment incomplètement. Si vous êtes en mesure de combiner et d'harmoniser vos deux visions, vous pourrez obtenir une vision globale de toutes les choses et de la médiumnité en général. Je crois que vous pouvez y parvenir, je crois que vous êtes sur la bonne voie, et je pense que cette manière de voir les choses pourrait être profitable à beaucoup d'autres.

J'ai hâte de vous aider et de vous guider dans vos désirs. Il s'agit de l'aboutissement de toutes les recherches et enquêtes, des âmes s'explorant elles-mêmes. Mais maintenant, avant que nous perdions complètement le fil de notre histoire, remontons environ deux mille ans en arrière et concentrons-nous sur la Galilée.

Eh bien, dans ces conditions, sous le gouvernement d'Antipas, Joseph, Marie et leurs enfants sont arrivés en Galilée. Ils sont revenus à Nazareth, la ville natale de Marie. Tu connais déjà ces histoires sur la façon dont Marie fut élevée dans le Temple de Jérusalem, mais ces histoires ne sont que des légendes pieuses d'une époque beaucoup plus tardive, lorsque les croyants se sont intéressés à la « *mère de Dieu* ».

Dans l'intervalle, il n'y avait pas encore eu beaucoup de changements à Nazareth. C'était encore un village insignifiant, à quelques kilomètres de la capitale Sepphoris, mais avec de larges possibilités de développement. Il y avait du travail, beaucoup de travail. Lorsque le vieux roi Hérode le grand est décédé, en l'an 4 avant J.C., des révoltes ont éclaté dans tous les coins et aussi en Galilée. Juda ben Hezekiah réunit la population et prit possession du Palais d'Hérode à Sepphoris tout comme de l'arsenal, armant ses hommes et contestant le nouveau régent, Antipas et bien entendu la puissance Romaine. Selon leur méthode typique de réaction, les Romains ne tolérèrent pas cette rébellion et le nouveau gouverneur syrien, Q. Varus, envahit la Galilée avec son armée et réprima la rébellion. Il détruisit la ville et réduit en esclavage tous ses habitants. A cette époque, comme tu le sais, la famille de Jésus vivait encore en Égypte.

Et comme toujours, après la guerre, il y eut une phase de prospérité. Le nouveau tétrarque, qui aimait à s'appeler lui-même « *roi* », reconstruit Sepphoris, et la ville est alors ressuscitée de ses cendres comme une splendide capitale dans un style gréco-romain.

Quand Joseph est arrivé, à Nazareth, les travaux de reconstruction et de développement étaient toujours en cours. Joseph a pu établir, peu de temps après, grâce à ses économies, un nouvel atelier. Quelques semaines plus tard, il a rejoint les lignes des travailleurs qui travaillaient pour la plus grande gloire

d'Antipas. C'était une entreprise rentable, la paye était bonne, et Joseph avait un travail régulier, qui apportait une certaine prospérité à sa famille. Et, peu de temps après, il avait déjà embauché ses propres employés, alors, plein de fierté, il a pu se pencher sur son entreprise qu'il avait établie de ses propres mains et à partir de rien.

Je vais anticiper un peu de l'histoire de Joseph, mais cela s'insère bien dans ce scénario. Tu te souviens certainement que l'expérience de Bethléem a conduit Joseph à étudier les Écritures. Et je dois l'avouer, il était capable de très bien étudier. Il était un expert après ses années de dévouement, aussi il décida de rejoindre les rangs de l'un des groupes religieux. Il a opté pour les Pharisiens.

Les messages délivrés par Jésus peuvent donner l'impression que les Pharisiens constituaient une majorité de la population Juive, mais ce n'est pas exact. C'était un petit groupe élitaire qui a exercé, c'est vrai, une grande influence sur le peuple. Il y avait aussi d'autres groupes rivaux, tels que les Sadducéens, qui n'ont pas eu autant d'influence sur la population, mais qui appréciaient le soutien de la puissance militaire romaine et de l'aristocratie nationale. Ils contrôlaient aussi le Temple, bien qu'il y ait également des Pharisiens qui travaillaient comme prêtres dans ce lieu, comme le père de Jean-Baptiste.

Maintenant, Joseph appartenait à un groupe de grande influence et de grand prestige. Mais ceci s'est produit bien entendu, des années plus tard.

Les Pharisiens ne constituaient pas un groupe uniforme, il y avait des écoles différentes, par exemple, l'école de Shammaï, une école rigide dans l'application de la Loi et l'école de Hillel, celle qu'a rejointe Joseph. Si tu étudies les enseignements de Hillel, tu trouveras de nombreux parallèles avec les enseignements des églises chrétiennes modernes, ce que nous appelons « *la voie de l'homme naturel parfait*. » Tu connais des exemples des enseignements de Hillel, comme le Talmud Juif les enseigne :

« *Soyez parmi les disciples d'Aaron :
Aimez la paix et recherchez la paix.
Aimez vos semblables et amenez les proches de la Torah.
Celui qui préserve son nom, perd son nom.
Celui qui ne grandit pas décline.
Celui qui n'apprend pas mérite de mourir.
Celui qui abuse de la couronne pérrira.* »

Cependant, au cours des premières années de leur séjour en Galilée, le ciel se couvrait déjà d'épais nuages noirs menaçants. Les événements qui s'approchaient laisseraient des marques profondes sur Jésus. Mais de cela nous parlerons une autre fois.

C'est suffisant pour l'instant. Passe une bonne journée et pense toujours que, lorsque tu as besoin de moi, je suis là.

Ton ami, un guide et un frère en Christ,
Judas.

Réalisez vos désirs - la loi du désir

16 Octobre 2001

Bonjour ! Ce n'est certainement pas une surprise. Je t'ai accompagné à Guayaquil, bien sûr. Comme je te l'ai dit, je suis toujours très près de toi, et la distance n'est absolument pas un problème.

Très bien. Comme je vois, tu penses à ta dermatite. Il y a quelques jours, tu as remarqué qu'elle avait disparu, ou, pour le moins tu ne pouvais plus en percevoir les effets.

[Aussi longtemps que je me souvienne, j'ai souffert d'une dermatite, appelée dermatite seborrhoeica, sur le visage, ou plutôt au niveau du début des cheveux, sur la partie supérieure du front, sur les tempes, derrière les oreilles et sur le sillon de peau qui relie le nez à la bouche dans un angle. Les symptômes de cette maladie disparaissent dans les climats chauds et humides, comme à Guayaquil, mais ils apparaissent dans un climat froid et sec, comme, durant les mois de Juillet, Août et Septembre à Cuenca].

Oui, mon ami, c'est vraiment une guérison. Je sais que tu ne me l'as jamais demandée, mais tu l'as désirée, parce que les symptômes sont vraiment dérangeants. Et regarde, la guérison s'est déjà produite. Ici tu peux voir, une fois de plus, le principe que ce que tu veux vraiment, se réalise. Ce sont les désirs qui sortent du plus profond de l'intérieur de ton âme, nous les reconnaissions, et nous essayons d'aider.

Oui, tu as raison, tous les esprits Célestes ont de puissants pouvoirs de guérison. C'est une guérison par l'Amour Divin, que Jésus a déjà expliquée plusieurs fois. Pour ce genre de cure, les patients doivent éléver leur spiritualité au-dessus du niveau du plan de la terre. Tu l'as fait, et ton désir a été satisfait.

C'est le même principe que dans la prière sincère au Père pour l'Amour Divin. Seul le but est différent.

M__ t'a parlé une fois de la Loi du Désir et oui, elle a raison. Cette loi existe, mais nous ne l'avons jamais formulée sous ce nom. Nous avons analysé certains aspects de cette loi universelle, par exemple dans le contexte de la prière, mais le principe est véritablement universel.

Le problème est que les mortels et aussi les esprits peu développés ignorent fréquemment leurs désirs. Ces désirs sont nés du plus profond du cœur, et les mortels ou les esprits ne s'en rendent pas forcément compte. Ces désirs ne sont pas toujours positifs, souvent ils sont destructeurs, même autodestructeurs.

C'est pourquoi il est si important d'élever sa spiritualité, car c'est seulement de cette manière que ces désirs deviendront, consciemment ou inconsciemment, des forces productives et positives. Je vais te donner un exemple très simple. Dans de nombreux cas, par exemple lorsque les gens se plaignent des échecs qui ont marqué leur vie, ils veulent en fait, par ces échecs et pour différentes raisons, se punir inconsciemment. Finalement, c'est l'exécution d'un désir et c'est une surprise et c'est considéré comme une

injustice ou une malchance, mais en réalité, c'est exactement ce que l'individu voulait vraiment.

Les conseils que nous vous fournissions obéissent aussi à cette loi. Nous pouvons seulement guider les personnes qui le veulent vraiment. Il s'agit donc d'une disposition de l'âme.

C'est très important de garder à l'esprit le principe universel que les gens reçoivent ce qu'ils demandent, et afin de recevoir, il est nécessaire de demander. Il est nécessaire de demander l'Amour de Dieu, il est nécessaire de demander sa miséricorde, etc... Car Dieu ne donne pas simplement, plutôt il répond toujours à nos désirs, aux pétitions conscientes et inconscientes.

Les désirs peuvent également activer l'esprit créatif de l'homme. Oui, tu as bien compris. Les hommes créent pour eux-mêmes ce qu'ils désirent.

Le désir masculin des hommes de connaître la vérité nous permet de les guider, comme je t'ai guidé durant toutes ces années, et, finalement, tu as trouvé les messages de James Padgett. Mais ce n'est pas suffisant. Il suffit de penser à ce qui s'est passé il y a relativement peu de temps.

Eh bien, dans le supermarché, tu as vu un volume du roman appelé « *le cheval de Troie* » par Juan José Benitez. Et tu as été attiré vers lui comme par magie. Tu as acheté tous les volumes, et tu as été surpris. Bien que ce soit un roman, ils avaient quelque chose en commun avec les messages de James Padgett. Pratiquement en même temps, alors que tu étais toujours en cours de lecture de ces livres, une autre personne t'a contacté, D__, et il t'a dit qu'il était intéressé par ces livres. Une correspondance intense s'est développée. D__ t'a informé que les livres étaient basés sur le livre d'Urantia, tu alors cherché ce livre et maintenant tu en as lu également une partie.

Je voulais te faire lire ce livre, et tu devais le faire. J'avoue que c'est assez volumineux, mais, comme je te l'ai déjà dit, cela vaut la peine de le lire. Il n'est pas en accord, à cent pour cent, avec les messages de James Padgett, mais, et comme je l'ai déjà expliqué, ce n'est pas très important. Il y a beaucoup d'aspects de la vérité, et la vérité a été communiquée de diverses manières. Dans chaque message tu peux observer l'influence des médiums, de leur vocabulaire, de leur façon de penser, de s'exprimer. L'esprit, consciemment, tire parti des atouts respectifs du médium, et le médium, inconsciemment, contribue un peu à la formation du message, présentant ses propres pensées, parfois vraies et parfois fausses, mais le noyau, le cœur même du message, est authentique.

Et je vais te dire que la scène du livre de Benitez, qui t'a tellement fasciné, est en fait une scène authentique, elle s'est presque passée comme elle est décrite et comme elle figure aussi dans le livre d'Urantia.

Les disciples montèrent dans la pièce où nous devions prendre le dîner. Peu après une dispute a éclaté entre eux, au sujet de qui devrait occuper les places d'honneur, c'est-à-dire, siéger à côté de Jésus.

Les Juifs avaient l'habitude de laver leurs pieds avant de dîner, ce qui était généralement fait par les serviteurs ou les esclaves de la maison. Mais dans ce

Conversations avec Judas Iscariot

cas, c'était une réunion privée, et les serviteurs de la maison n'y avaient pas accès.

Ce n'est pas vrai que j'ai occupé le siège réservé à Jésus. Je n'ai même pas participé à cette querelle honteuse, elle concernait plutôt ceux qui deviendraient plus tard les grands piliers de l'église. Jean, Pierre, même Jacques le frère de Jésus, qui ne figure pas parmi les apôtres, se disputaient, s'insultaient l'un l'autre et se comportaient comme des enfants. Il est faux de dire que Jésus savait que je le trahis. Ce sont des pensées insérées par le médium, pensées et idées résiduelles d'un enseignement religieux basé sur l'histoire de la Bible.

Jésus est venu, il nous a regardé et a pris place. Tout était prêt pour que le souper commence, sauf que nous ne nous étions pas encore lavés les pieds. Personne ne s'est installé, Jésus se leva, prit le pichet à eau et procéda au lavage de nos pieds. Nous avons tous protesté, mais il nous a donné un sermon que personne n'a oublié. Certains comprirent et d'autres non, ce fut mon cas. Le grand maître s'est humilié lui-même, faisant le travail d'un esclave, un travail d'amour.

Pour moi, ce fut une expérience qui m'a certainement fait perdre patience. Jésus était vraiment un cas perdu, j'ai pensé. Tant de pouvoir, tant de possibilités et maintenant il s'humiliait devant nous. Je devais vraiment l'obliger à démontrer sa puissance. Je suis parti, et tu sais déjà vers où je me suis dirigé.

Ce que Jésus a fait à ce moment-là, a également un lien avec ce qui est appelé, dans les messages, « *personnalité* » et « *individualité* ». Mais de cela nous en parlerons en temps voulu.

Il est déjà tard. Tu dois dormir maintenant. Demain, nous nous réunirons à nouveau, si Dieu et ton état de santé le permettent.

Que Dieu te bénisse,

Judas.

Perfection, l'amour et la loi du désir

22 Octobre 2001

Oui, mon cher frère, quelques jours ont passé sans messages, mais il me semble que les choses reviennent à la normale.

Si tu veux connaître les raisons pourquoi tu n'as rien reçu, tu dois te demander si tu souhaitais vraiment recevoir quelque chose. Je sais que tu te sens fatigué parfois et, même si tu ne le croyais pas au départ, la réception de messages est consommatrice d'énergie. Mais, s'il te plaît, ne me dis pas que tout cela est arrivé parce que tu n'avais pas le temps. Ce n'est pas vrai.

Par exemple, ce week-end tu as consacré tellement de temps aux programmes de graphiques 3D, que, simplement, tu ne m'as donné aucune possibilité. Quand tu vas toujours dormir très tard dans la nuit, tu ne peux pas espérer que je vienne et je te donne des informations, sachant que tu t'endors

quelques minutes plus tard. J'étais avec toi, tu m'as vu, mais il n'y avait pas vraiment de sens d'essayer de transmettre un message.

Si tu désires vraiment être en contact avec moi, donne-moi du temps, et prépare-toi. Il est inutile de prendre des messages lorsque tu es déjà fatigué ou lorsque ton état de santé ne nous permet pas de transmettre quoi que ce soit de valeur et de substantiel.

Je ne veux pas te réprimander parce qu'il s'agit de ta décision. Je veux seulement te dire que la transmission d'un message est une tâche qui dépend à la fois de l'esprit et du mortel. Tu dois y contribuer. Dans le cas contraire, il n'y a aucun sens d'essayer.

Mais changeons de sujet. Ce que Doug t'a écrit est vrai. Tu devrais continuer avec le site portugais, et tu devrais aussi continuer avec la traduction en allemand. Personne n'exige la perfection, personne ne demande de faire cela du jour au lendemain. Mais si tu traduis un seul message par jour en Portugais et en Allemand, en un an, un volume dans les deux langues sera prêt. Fais le petit à petit, ce n'est pas urgent, mais il convient de le faire. Ne pense pas que d'autres le feront. Ce que tu ne fais pas, personne d'autre ne le fera.

Comme Jésus a dit : « *La moisson est mûre, mais les ouvriers sont peu nombreux.* » (**Luc 10 :2 ou Matthieu 9 :37**) Tout cela changera à l'avenir. Mais tu dois faire le premier pas dès maintenant. Je sais que ta connaissance de la langue portugaise ne suffit pas pour rendre une traduction parfaite et lisse ; en outre, le style anglais des messages eux-mêmes n'est vraiment pas le meilleur. Mais fais ce que tu peux. D'autres viendront et corrigeront ton travail. Mais pendant ce temps, beaucoup de gens auront la possibilité d'être informés et de voir la lumière dans leur vie.

Je ne délivrerai pas aujourd'hui un message sur Jésus ou sur un sujet spirituel. Je voulais que tu saches que tout est OK et que seulement une certaine discipline de ton côté est absente, alors nous pourrons continuer. Tu sais déjà que tu peux toujours compter sur moi.

Rappelle-toi ce que j'ai dit sur la perfection. Notre Père dans les Cieux ne s'attend pas à la perfection, mais Il espère ton dévouement. C'est ta volonté, ton dévouement, ton intention qui compte. Ce n'est pas le résultat. Et avec de bonnes intentions, les résultats seront également édifiants.

Ce que j'ai dit sur la loi du désir est vrai. Logiquement, tous les enseignements de la pensée positive etc... sont basés sur cette loi, mais la loi va au-delà. Tu as déjà compris cela. Il est très important que les hommes viennent à s'aimer. Sans cet amour de soi, la loi du désir ne leur sera pas bénéfique. Elle leur fera plutôt du mal. Tu peux penser à des images positives, tu peux vouloir des choses positives, mais cela ne signifie pas que, dans les profondeurs de ton âme, tu désires vraiment des choses positives. Lorsque tu manques d'amour-propre, tes vrais désirs, très probablement, ne te seront pas positifs et profitables. Tu te souviens, qu'au cours des dernières années, beaucoup de messages sur l'amour de soi ont été délivrés. Et c'est la raison. C'est très

important ; c'est la base pour le succès. Mais je parle du vrai amour de soi, qui n'a rien à voir avec le narcissisme ou l'égoïsme. C'est la conscience que Dieu nous aime. Il nous a créés ; Il nous a donné une personnalité, que nous pourrons former plus tard selon notre libre arbitre. Et Dieu aime ce qu'il a créé. Tu devrais également l'aimer. Tu dois accepter que tu sois l'enfant bien-aimé de Dieu. Il n'aime certainement pas le péché, mais il aime le pécheur. Nous pouvons répéter cette phrase cent mille fois, et elle continue à être vraie.

Tu te souviens ce que tu as lu : Les pensées sont des choses. Et cette phrase avait l'air bizarre. Mais c'est vraiment ainsi. Les pensées, ou pour l'exprimer plus clairement, les désirs, se matérialisent toujours.

Le vide de l'âme s'exprime souvent par des signes très caractéristiques : Vouloir plus d'argent, plus de puissance, plus de terres, plus de gloire, plus de publicité, etc... Toutes ces choses ne constituent pas de véritables désirs. Il s'agit de substituts ou de compensations pour des manques que les gens ressentent inconsciemment. Il s'agit d'une acquisition vaine qui ne mène nulle part, même si ces supposés « *désirs* » sont remplis. Le défaut persiste. Et ce que j'appelle un défaut n'est pas nécessairement un défaut. Mais, comme je te l'ai dit, ce n'est vraiment pas le moment pour sonder la profondeur de l'âme.

Je suis heureux que nous ayons de nouveau échangé. Consacre moi un peu de temps, mais pas quand tu es exténué. Réserve-moi un bon moment pendant la journée, et tout ira bien.

Que Dieu te bénisse,

Judas.



Luc – Apôtre de Jésus

Oui, c'est vrai, tu as reçu une certaine idée de Luc, ce qui caractérise son visage plus que n'importe quoi d'autre est son nez. Il ne sera pas très difficile à dessiner. Mais prend ton temps, ne fais pas tout à l'instant même où cela te traverse l'esprit.

Justice et répression

23 Octobre 2001

Bonjour, mon cher frère. Je vois que tu as réfléchi au problème de la justice humaine.

[C'est vrai. J'ai pensé que si Dieu, ou plutôt Ses Lois, s'occupent de la « justice », il n'est vraiment pas nécessaire que nous nous inquiétions à ce sujet. Oui, je sais, plusieurs fois tu nous as dit que la justice est une invention humaine, et je comprends que les lois de Dieu n'établissent pas de règlement de justice, mais qu'elles sont comme la main de Dieu, qui tendrement, mais fermement, nous guide vers l'harmonie, ou en d'autres termes, vers notre propre bonheur. La rigueur des Lois Divines, que nous ressentons quelquefois (et que nous sentirons plus clairement dans l'an-déjà) est causée par notre résistance, parce que lorsque nous cédonsons, tout se déroule sans heurts. Si nous résistons, nous sentons la pression.]

Mais la question est, si nous n'appliquons pas les règlements de la justice ici sur la terre, comment finira-t-on ? Il y a évidemment beaucoup de gens qui ont besoin de menaces et de vigilance pour les garder sous contrôle.]

Et ce système de justice fonctionne-t-il vraiment ? C'est toujours la même histoire, mon cher ami. Tu construis un scénario de « l'anarchie », ou tu l'imagines ainsi et tu le compares à ce qui existe maintenant, et donc tu arrives à la conclusion que le système actuel est meilleur.

Il est vrai que, lorsque tu analyses certains événements dans l'histoire, tu peux voir ces moments d'anarchie pendant les étapes initiales de révoltes, par exemple dans la Révolution Française, ou dans la Révolution Bolchevique en Russie. Par la suite, une autre hiérarchie a gagné la bataille, imposant ses propres lois et sa justice, toutes aussi défectueuses que les précédentes qu'ils ont détruites, sauf que, maintenant, un autre groupe de personnes en bénéficie.

Je te demande, si les lois humaines et surtout leur application avec toute la rigueur possible sont nécessaires pour le bien-être des peuples, comment se fait-il qu'il y ait tellement de crimes ?

Encore une fois, tu dois analyser les causes. Le crime a des causes et les lois humaines essaient de camoufler les symptômes. Tu crois qu'il y aura toujours des gens qui essaieront de faire les choses à leur façon, qui tenteront d'abuser des autres. Et tu penses que pour ces personnes il faut des lois. Tu es dans l'erreur.

Eh bien, je ne suis pas d'accord. Le criminel est un produit d'une société malade. Il peut aussi être le produit de sa propre maladie, mais alors, dans ce cas, et selon vos lois modernes, il n'est pas un criminel, mais une personne malade, n'est-ce pas ?

Une grande partie du mécontentement et de la criminalité dans ce monde sont simplement le fruit des lois injustes et inéquitables, lois rédigées pour le bénéfice de quelques-uns et au détriment des autres.

Maintenant, le moment est venu de parler sur l'amour et sur l'effet de l'amour, lorsque les gens le montrent vraiment et le vivent. Mais aujourd'hui,

notre rapport n'est pas très bon. Nous n'oublierons pas ce sujet, car il est très important, mais nous y reviendrons plus tard.

Oui, je sais, cette fois tu as mis de côté un bon moment pour moi, mais les circonstances ne sont pas bonnes. Ne t'inquiète pas. Je reviendrai plus tard. Nous verrons alors si nous pourrons délivrer un message.

Bonjour, mon garçon, c'est moi Judas, ton frère et guide le long de ton chemin vers l'amour de Dieu. Je crains qu'aujourd'hui nous ne soyons pas chanceux. Tu n'es pas en meilleure forme. Mais ne t'inquiète pas à ce sujet. Demain sera un autre jour. Et nous choisirons un autre sujet pour demain, quelque chose de plus facile. Tu as raison. Je tiens à continuer avec la vie de Jésus, nous avons déjà presque perdu le fil. Je veux que tu te prépares un petit peu. Étudie donc la révolte des contribuables en Galilée contre les Romains. Nous parlerons de cela et d'autres choses.

Envoie mes salutations à M__. N'est-ce pas merveilleux qu'en dépit de la brièveté de sa présence à nos côtés, sa compréhension est déjà supérieure à la tienne ? Elle a écrit ceci :

« Oui Monsieur, ce sont les choses que l'on découvre quand vient la sagesse. » [J'avais écrit : « *Et quand nous perdons la certitude des choses, qui ont semblé si absolues pendant si longtemps, nous perdons la balance. Je pense que c'est ce qui m'arrive.* »]

« Il s'agit de la sagesse des anciens, que nous aspirons à atteindre au plus tôt, et à ne pas le remettre à plus tard, mais ce n'est pas grave si elle vient seulement à nous dans nos vieux jours, nous pouvons alors écrire des poèmes, et, par eux, nous pourrons transmettre la vérité... la vérité que nous découvrirons durant notre expérience de vie sur la planète terre. Et ces poèmes, alors, enseigneront ceux qui savent lire. C'est donc de cette façon que, peu à peu, ce monde changera.

Vous ne devez pas changer le monde d'autrui ; vous devez changer votre monde. Rien de plus. Et lorsque vous changez votre monde, d'autres voudront vous suivre, et s'ils ne le font pas, Eh bien, ce sera pire pour eux. »

Réfléchis-y. C'est ce que nous voulons toujours te dire, c'est d'être un exemple, d'être la lumière de ce monde, c'est de ne pas avoir peur.

Tu te souviens des nouvelles concernant ce banquier corrompu, qui « *a consommé* » 800 millions de dollars et, à ce qu'il paraît, il ne sera pas inquiété. Tu ne changeras pas cela, il suffit de changer ton propre environnement. Si tu peux le faire, nous aurons beaucoup accompli. Quant au banquier, il a acquis quelques années d'opulence supposée en échange de ce qui l'attend, et qui le remplirait d'horreur s'il le savait. Personne ne s'en tire. Et il ne souffrira pas pour ces 800 millions de dollars, il souffrira pour son attitude, l'expression de son état d'âme. Et il a commis le crime malgré les lois, il a même profité de ces lois et de ceux qui, soi-disant, appliquaient ces lois, pour son propre bénéfice. Non, Monsieur, comme dirait M__, ne cherchez pas des solutions dans les lois.

Conversations avec Judas Iscariot

« *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.*

Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je lirrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

La charité est patiente, elle est pleine de bonté. la charité n'est point envieuse; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil,

Elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal,

Elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité;

Elle excuse tout elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout.

La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra.

Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,

Mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra.

Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.

Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face. Aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.

*Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité.» **1 Corinthiens 13:1-14***

Ne penses-tu pas que Paul avait la solution ? Il est donc temps pour toi de la savoir, de la connaître et de l'appliquer.

Laisse les choses suivre leur chemin. Soucie-toi de ce qui est à ta portée, et tu verras que tout se passera bien. Prie plus, car tu négliges cela. Notre mauvaise relation en est aussi le reflet. Demain sera un autre jour, demain, nous parlerons.

Que Dieu te bénisse, je prie que tu puisses trouver la paix.

Ton frère en Christ,

Judas.

La révolte des contribuables en 6 après J.-C.

25 Octobre 2001

Bonjour, mon cher frère.

Je vois que tu as suivi ma suggestion et que tu as un peu lu sur la révolte des contribuables. Mais avant d'aborder ce sujet, nous avons besoin d'analyser brièvement la situation, en Galilée, à cette époque.

Comme tu le sais, Joseph, Marie et leurs enfants étaient revenus d'Égypte. En Galilée, ils ont découvert la prospérité, principalement en raison de l'activité de construction du Régent, le tétrarque Antipas, qui a pris beaucoup de plaisir à se faire appeler roi Hérode Antipas. C'est le même Hérode qui est également mentionné dans la Bible, parce qu'il a tué Jean le Baptiste, et c'est à lui que Pilate a envoyé Jésus pour être interrogé lorsqu'il a découvert que Jésus était un Galiléen.

La capitale de la Galilée, Sepphoris, avait été détruite, et sa reconstruction procura du travail à beaucoup de personnes, dont Joseph. Joseph avait aussi soigneusement étudié les Ecritures Hébraïques, suite aux événements à Bethléem, où le père d'Antipas, Hérode le grand, avait assassiné les enfants. Ceci l'avait conduit à la conviction que son fils premier-né devait être le vrai Messie pour le peuple Hébreu.

La compréhension de Joseph et son nationalisme, qui faisaient partie de la culture Juive en ce temps-là, l'ont rendu aveugle aux nombreux indices, qui, dans les écritures, enseignaient la vraie nature du Messie. Pour lui, comme pour la grande majorité du peuple, le Messie devait être un dirigeant politique et militaire qui expulserait les étrangers haineux qui dominaient leur pays, et qui rétablirait l'ancienne gloire d'Israël. Beaucoup ont même pensé que le Messie ferait d'Israël la nation dirigeante pour le monde entier.

C'est pourquoi Joseph, très sincèrement et sans mauvaises intentions, a essayé d'instruire son fils, pour le guider dans son développement et sa vision du monde. Mais il trouva une résistance inattendue. Jésus n'a pas réagi aussi docilement que Joseph avait anticipé. Jésus était encore un jeune garçon, mais malgré cela, il pouvait déjà sentir, bien qu'il ne puisse pas le comprendre, que son père se trompait. Cela a conduit à un grave conflit. Il était un fils très obéissant, mais dès son plus jeune âge, quelque chose en lui l'empêchait d'accepter et de partager l'avis de son père.

Instinctivement, Jésus se retira un peu de sa famille. Fréquemment, il se retirait dans les collines voisines, et, dans les forêts anciennes de Galilée, il méditait et méditait. Sa mère a appelé cela son « *mysticisme* », mais en fait, Jésus recevait déjà des instructions et des enseignements.

Il convient également de considérer qu'Hérode le grand bien qu'il dépendait certainement de Rome, néanmoins il avait été un roi et nominalement indépendant. Il n'était pas Juif, mais Iduméen, mais cela n'était pas vraiment important, puisque les Iduméens étaient considérés, juridiquement, comme les égaux des Juifs.

Mais avec sa mort, le titre du roi fut perdu. Au lieu d'un roi, un tétrarque régnait maintenant, une marionnette de Rome, un vassal qui, officiellement, était un sujet de l'Empire romain, un citoyen d'un empire étranger. En Judée, la situation était encore pire selon l'opinion Juive. Là, l'ethnarque Archélaüs avait été exilé par l'Empereur en raison de son incapacité évidente à gouverner le pays. Mais les Romains ne l'ont pas remplacé avec un autre membre de la

noblesse Juive. Au lieu de cela, le pays fut soumis à l'administration directe de Rome. Maintenant la souveraineté étrangère était ouvertement démontrée.

Il semble que la nature humaine préfère un mauvais gouvernement par des membres de son propre peuple plutôt qu'un bon gouvernement par des personnes étrangères. Mais si ce gouvernement étranger n'est pas meilleur que le gouvernement domestique, voire pire dans sa brutalité, s'il exprime aussi ouvertement son mépris contre le peuple, une forme de racisme, bien que ce mot ne soit pas tout à fait correct parce que le racisme est une invention plus moderne, alors le mécontentement du peuple ne connaît pas de limites.

La Galilée avait toujours été un foyer de révolutionnaires et de bandits. Il était parfois très difficile de faire la distinction entre le crime et la politique. Tu peux très bien comprendre cela étant donné que le même problème persiste aujourd'hui. Et, en l'an 6 de notre ère, un événement eut lieu qui a dépassé la patience de beaucoup.

L'empereur avait décrété un recensement fiscal à effectuer en Palestine. Cette région était sous la supervision du légat romain en Syrie. En l'an 6 Ap J.C., Auguste a nommé Publius Sulpicius Quirinius, gouverneur de Syrie, et le chargea du recensement. Ainsi, cela fut le recensement dont parle l'Évangile de Luc. Comme tu peux le voir, il eut lieu plusieurs années après la naissance de Jésus.

Auguste avait choisi Quirinius parce qu'il était un commandant militaire très compétent et aussi parce qu'il connaissait la région. Antérieurement, il avait commandé les armées romaines en Syrie, lorsque Sentius Saturninus et plus tard Quinctilius Varus furent les gouverneurs de cette province romaine importante, le bastion de la frontière contre ceux qui craignaient Parthes. Mais à ce moment-là, Quirinius effectuait des opérations militaires dans ce qui est l'Anatolie aujourd'hui en Turquie, afin d'y briser la résistance des nomades. Mais à cette époque, il n'a pas effectué un recensement. Il y a des historiens qui supposent que la présence de Quirinius en Syrie ou dans cette région, l'année de la naissance de Jésus, indique que le Nouveau Testament a raison et que le voyage de Joseph et Marie fut en fait du à un recensement, mais ce n'est pas vrai. Je l'ai déjà dit. Maintenant, nous allons continuer avec la révolte.

Un recensement signifiait l'enregistrement des personnes et de leurs biens pour l'imposition des taxes, et servait également pour le recrutement des soldats. Les deux choses n'étaient pas et ne sont pas très populaires. Et un ressentiment féroce se leva contre Rome, comme une étincelle dans une poudrière, et le peuple s'est rebellé.

Le chef de cette révolution était Judas le Galiléen, mais ce nom n'est pas correct. Il n'était pas originaire de Galilée, mais de Gamala, un Gaulonite des hauteurs du Golan, une région qui n'appartenait pas au territoire d'Antipas, mais était plutôt soumise à l'autorité de Philippe. Mais, bien sûr, cette ville était seulement éloignée de sept milles du lac de Génésareth.

Il a trouvé appui dans un personnage populaire appelé Tsadik ou Zadduc, un membre de la maison de Shammaï, une puissante maison des Pharisiens. En fait, c'est un surnom, « *Tsadik* », signifiant « *Celui qui est Juste.* » L'historien Flavius Josèphe explique qu'une quatrième secte ou quatrième force du Judaïsme est née, les zélotes (fanatiques), mais ce n'est pas vrai. En fait, ces forces radicales existaient déjà, et elles étaient toujours prêtes, depuis un certain temps, à se battre contre l'oppression étrangère avant l'intervention de Rome, comme dans le cas de la résistance contre Antioche Épiphanie. Ce qui était vraiment nouveau, c'est qu'une partie des Pharisiens a rejoint les extrémistes, a combattu à leurs côtés, contre les légions. Et ils ont perdu. Il y eut de nombreux massacres, des destructions, de la misère, bref, une expérience qui a laissé de profondes marques sur Jésus. Si, antérieurement, il n'était pas certain de vouloir opter pour une paisible messianité, il n'avait maintenant plus aucun doute.

Cette rébellion a également causé certaines fissures dans la famille de Joseph. Joseph était un homme de paix, mais à cette époque, il s'est demandé s'il devrait se joindre, officiellement, au mouvement Pharalien, la Maison de Hillel. Bien qu'il eût quelque sympathie pour les terroristes, il ne les pas, activement, soutenus. Ses enfants, à l'exception de Jésus, ont soutenu les zélotes, comme la plupart des Juifs Galiléens, mais Jésus a exprimé son opposition. Son rôle en tant que futur Messie est devenu, à ses yeux, de plus en plus incertain, et même ses frères se moquaient de lui. Ils étaient jeunes, ou plutôt encore enfants, sans une perception adulte. Ils ne le compriront pas, mais, à l'avenir, ils le comprendraient.

Les deux dirigeants, Judas et Zadduc, sont morts dans l'affrontement avec Rome. Les deux légions qui venaient de Syrie ont décimé, sans pitié, les rangs des rebelles. Deux mille zélotes furent crucifiés et six mille jeunes Galiléens furent vendus comme esclaves pour servir dans les parties occidentales de l'empire.

Les Romains avaient mis fin à la rébellion et ils avaient même tué les dirigeants. Mais le chapitre ne s'arrête pas là. Les fils de Judas auraient un impact décisif dans les futures révoltes, mourant sur la Croix, et les autres descendants inscrivirent, dans le sang, leurs noms, dans l'histoire de Massada.

Les zélotes étaient comme des terroristes d'aujourd'hui, des fanatiques religieux dont le fondamentalisme religieux se mêlangeait à des ambitions politiques. Il y avait le terrible empire, qu'ils considéraient comme la source de tout mal, et dont la destruction était justifiée par tous les moyens. Il y eut une répression sévère et la mort des chefs terroristes.

Au cours de l'histoire, les zélotes sont devenus des « *assassins* », des hommes cachant des poignards dans leurs vêtements et qui, secrètement, assassinaient leurs ennemis. Ils ont semé la terreur parmi la population entière, ils ont abusé de leur pouvoir, allant jusqu'à tuer des personnes qui n'avaient rien à voir avec leurs objectifs, pour la simple défense de leurs intérêts. Et maintenant, ce ne sont plus des poignards qui servent cet objectif.

Conversations avec Judas Iscariot

La réaction sévère de Rome ne résolut pas la situation, elle l'a, à peine, atténuée. Des rébellions ont éclaté à plusieurs reprises, parce qu'en réalité, rien n'avait changé. Finalement, cela a conduit à la destruction de la société Hébraïque en Palestine.

Il y a beaucoup à apprendre de l'histoire. Mais il semble que les hommes préfèrent apprendre de leurs propres erreurs, répétant ce que leurs ancêtres ont déjà vécu et souffert.

Mais nous n'allons pas transformer ce message en un sermon sur la politique. Je suis heureux que tu ais suivi mon conseil, t'informant par toi-même sur les faits historiques tels qu'ils sont connus. Cela fut beaucoup plus facile, pour moi, de délivrer ce message.

Avec cela, je te dis au revoir. Je prie que Dieu puisse verser toutes ses bénédictions sur toi et sur tous ceux qui souhaitent les recevoir. Tu peux toujours compter sur moi.

Ton frère en esprit,
Judas.

Jean Marc sur la foi et la recherche intérieure

29 Octobre 2001

[Judas:]

S'il te plaît, calme-toi, H_____, tout va bien. Oui, je sais, tu as vu un autre esprit, un garçon et un homme adulte. Oui, ils sont un seul et même esprit. Nous avons essayé de projeter ces images dans ton esprit, et il est ici maintenant. Je sais aussi que tu n'as pas bien reçu l'image de l'adulte, mais tu vas la recevoir. Il est ici maintenant et souhaite transmettre un message, pas directement pour toi, mais pour l'un de tes amis. Mais c'est un message précieux pour toi et pour tout le monde. Laisse-le parler. Tu ne seras pas déçu.

Je voudrais dire en outre que tu as déjà eu une expérience avec un esprit inconnu qui t'a causé quelques mauvaises sensations et tu as simplement coupé la communication. C'est très bien. Le type de communication dépend de toi, et tu peux décider. C'est pourquoi tu n'as rien à craindre. Si tu ne te sens pas à l'aise, il te suffit de rompre le contact. Mais dans ce cas, tu ne te sens pas mal, tu es surpris. Ne t'inquiète pas. Il va parler maintenant :

[L'esprit inconnu:] Bonjour, mon frère. Je suis désolé de t'avoir causé un certain dérangement. Ce n'était pas mon intention. Je tiens également à te remercier pour le temps que tu me consacres.

Avant de commencer, je tiens à me présenter. Je suis Jean Marc. Oui, ce Jean Marc. J'ai vécu sur terre à l'époque de Jésus. Je suis né à Jérusalem, et j'ai rencontré le Maître alors que je n'étais encore qu'un jeune garçon. J'ai apprécié le privilège de le rencontrer personnellement, de parler avec lui, et je me sens privilégié, car cette relation personnelle avec Jésus a permis une foi inébranlable de se développer en moi, une foi qui m'a accompagné et a grandi à l'intérieur de

moi lorsque j'ai suivi Barnabé, Paul et Pierre, et plus tard lorsque j'ai vécu à Rome et à Alexandrie, et finalement durant toute ma vie, jusqu'à nos jours.

Oui, je fus un homme privilégié, et je sais que ce n'est pas le cas de beaucoup de gens, et je sais que pour beaucoup de gens les choses ne sont pas aussi claires et définitives telles qu'elles le furent pour moi.

Je voudrais m'adresser à mon cher frère, D__, qui éprouve des problèmes et des doutes, que je n'ai jamais connus dans ma propre vie comme mortel, mais que je connais grâce à mes nombreuses expériences avec les mortels que j'ai essayés d'aider durant toutes ces années de mon existence, aussi bien sur terre que dans le monde des esprits.

D__, je ne suis pas ton guide personnel, cependant je te connais bien, et j'ai souvent été avec toi. Mais nous avons conclu que le mieux ce serait que je t'adresse quelques mots, car nous nous ressemblons beaucoup, et aussi, je dois l'admettre, parce que le nom de l'esprit qui communique peut accorder beaucoup de poids à ce qu'il a à dire. Il y a des millions d'esprits Célestes, et ils ont tous la qualité d'être en mesure d'accorder de bons et précieux conseils. Et l'un de ces esprits t'accompagne en permanence. Tu ne le connais pas par son nom, mais il est avec toi, et tu peux sentir sa présence.

C'est triste que tu as dû écrire : « *Je finis par penser que tout cela est le fruit de ma volonté de croire et que tout le reste est une ‘surchauffe’ de mon imagination, et qu’en réalité il n’y a rien de plus que ma propre imagination. J’ai demandé une preuve de mon erreur et j’ai tenté quelque communication (pour preuve), mais j’ai échoué.* »

C'est vrai, tu es prêt à croire. Mais ce n'est pas vrai que tu n'as pas pu établir une communication. En fait, tu en reçois continuellement. Comment Imagines-tu cette communication ? Comment devrait-elle être ?

Penses-tu qu'un esprit va se concrétiser devant toi ? T'attends-tu à entendre une voix avec tes oreilles physiques délivrant un message ? Eh bien, si c'est ton attente, je vais te décevoir. Cela n'arrivera pas.

Tu reçois des messages, tes propres messages personnels. Tu les ressens sous la forme d'impulsions, d'idées, d'inclinaisons, de « désirs », etc... Tu es où tu es maintenant parce que tu as, partiellement, suivi ce conseil et ces messages. Tu cherches et tu trouves parce que tu suis nos conseils.

Tu as ta preuve devant ton nez et pourtant tu ne la vois pas. Et toutes les preuves sont de cette nature. La religion, comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, est la relation personnelle du mortel ou de l'esprit avec Dieu. Par conséquent, la religion, est une relation d'âme à Âme, personnelle et propre au caractère de chaque personne. Et ainsi sont donc les preuves, personnelles et uniques. Ce que tu considères comme une preuve ne sera pas une preuve pour une autre personne, parce qu'elles sont des expériences personnelles qui ne peuvent être mesurées ou pesées ou exprimées à travers des formules mathématiques.

Tu as écrit que ce que tu as pu uniquement accepter comme preuve jusqu'à maintenant c'est que tu te sens bien intérieurement, et que, pour toi,

tout se passe pour le mieux. Mais il y en a d'autres qui « *apparemment* » sont également OK ou encore mieux que toi (sans tenir compte de la situation économique), et ils ne croient même pas en l'existence de Dieu.

Des propos véridiques. Au niveau matériel, ils sont OK, même mieux, peut-être, que toi. Mais qu'en est-il au niveau spirituel ? Comment peux-tu le savoir ? Tu devras leur demander dans quelques décennies, lorsque le moment approchera, pour eux, de dire au revoir à ce monde et voir si leur bonheur et leur vie facile se poursuit de la même manière.

Chaque personne vit dans son propre monde, un monde qu'ils construisent selon leurs croyances, et donc, tout ce qu'ils croient et pensent s'intègre merveilleusement dans leur monde. Mais leur monde n'est pas le monde réel, mais un monde artificiel. Le moment vient pour chaque personne, où le monde personnel doit céder le pas à la réalité. Alors les murs s'écroulent et tout est en ruine.

Mais ce n'est pas là le sujet. Tu ne devrais donc pas chercher à comparer ton propre bonheur avec celui d'autres personnes. Compare ce qui était à l'intérieur de toi avec ce qui est à l'intérieur de toi aujourd'hui. Quand tu es avec Dieu, tu te sens bien, mais quand tu es assailli de doutes et que tu t'éloignes, tu te sens mal.

C'est une question de foi. La Foi est synonyme de connaissances, de compréhension. Il n'y a pas d'espace pour le doute. La foi est la connaissance de la réalité qui va au-delà du monde construit par nos soins. Lorsque que le monde s'écroule face à la réalité, c'est la foi qui reste, car elle fait partie de la réalité universelle.

Tu ne peux pas acquérir la foi ni en lisant les messages, ni à travers les messages de James Padgett, ni par le livre d'Urantia, ni par l'intermédiaire de toute autre littérature. La foi est une connaissance intérieure. Les messages sont uniquement des béquilles pour t'aider à progresser. Ces béquilles ne sont pas le point final, elles sont seulement un moyen.

Il n'y a aucun mal à lire des messages, il n'y a aucun mal à rechercher des informations. Mais recherche tout ce qui est en accord et jette tout ce qui est en contradiction. Il n'y a aucun message parfait, tous ces écrits portent l'empreinte indélébile du mortel qui les reçoit, à l'instar de ce mortel par l'intermédiaire duquel j'écris maintenant. Il laisse ses empreintes sur tous les messages qu'il reçoit, son sel, ses épices. Mais il y a un fondement authentique pour James Padgett, pour le livre d'Urantia, pour la Bible, la Bhagavad-Gita. Ce fondement authentique est l'existence d'un Dieu d'amour, Qui aime toute sa création, et Qui guide les gens « *qui marchent avec lui.* » Il guide le long des voies qui ne sont pas forcément faciles, mais optimales.

Si tu souhaites comparer, compare toi-même avec toi-même, avec ton état de santé il y a quelques années et ton état actuel. Une autre indication est de mesurer la progression personnelle dans le développement des perceptions. Chez pratiquement tous les gens, la perception de la présence de l'esprit se

développe. Ils peuvent la sentir d'une certaine façon. Et la chose la plus importante est qu'ils peuvent percevoir leur voix intérieure plus clairement.

Tu peux la percevoir, tout le monde peut faire cela, mais tu dois devenir plus conscient de celle-ci. La voix peut te dire les mêmes choses que les messages et même plus encore. Et ce développement permet de séparer les perles de la vérité de ces « *ornements* » autour d'eux, ceux de peu de valeur. Ce que te transmet la voix intérieure est l'idée d'un être externe, qui permet de percevoir des idées étrangères, mais sous la forme de ta propre voix.

Rappelle-toi, ta foi est ta vision parfaite de ce qui est, tes connaissances, c'est ta vision de ce qui semble être, la vision dans le miroir, les dispositifs qui, au moment où Paul a écrit sa célèbre phrase, étaient faits de métal poli, produisant ainsi une image floue et déformée.

J'espère que mes propos pourront t'être utiles. Cherche Dieu et ta religion en toi. C'est là où tu feras l'expérience de Ses manifestations, c'est là où tu accumuleras cette connaissance durable que nous appelons foi. Utilise l'instrument approprié, à savoir la prière. Comprend que ce que tes yeux voient maintenant n'est qu'un instant fugace d'une longue chaîne d'événements. Ce qui semble être maintenant le bonheur peut s'effondrer comme un château de cartes demain. Si tu cherches les choses durables, ne les cherche pas dans ce monde. Les choses durables, tu les a à l'intérieur de toi.

Tu as reçu l'Amour de Dieu. C'est comme une flamme qui a besoin de carburant. Donne-lui ce carburant, garde-la vivante. C'est vrai, elle ne disparaîtra jamais complètement, mais elle ne te réchauffera pas non plus si tu n'apportes pas ta contribution.

Avec ces réflexions, je vais te dire au revoir. Merci H.... pour ta disponibilité. Merci D____ pour ta demande. Ce sont les désirs de ton âme qui nous appellent. Écoute ton âme parce qu'elle sait.

[Judas :] Tu l'as bien reçu, H. Je suis heureux. Je veux juste te dire que Jean est un esprit extraordinairement développé. Bien entendu, il est un habitant des Cieux Célestes, avec un développement qui est supérieur à celui d'un grand nombre des apôtres et certainement du mien. Il vit très poche du Maître.

Oui, je l'appelle Jean et pas Marc. Jean ou Johann était son vrai nom. Lorsque finalement, il vécut à Rome, il adopta le nom de la famille où il est resté, Marcus, et c'est pourquoi il apparaît parfois dans la Bible sous le nom de Jean, parfois comme Markos, la forme grecque du nom romain et parfois avec le nom double. Il y a tellement de « *Jean* » en Hébreu qu'il peut être préférable d'utiliser son nom double.

OK, je vais aussi te dire au revoir. Ce fut un message extérieur à notre calendrier, mais il fut utile.

Nous continuerons demain. Jusqu'alors, avec mes bénédictions,

Ton frère en esprit,

Judas de Kérioth



Jean Marc l'Apôtre

L'amour et le cœur de chair

30 Octobre 2001

Dieu est amour. Cela semble être une lapalissade, mais c'est la vérité la plus profonde. Il est utile de répéter cela plus d'un million de fois, jusqu'à ce que tout le monde l'accepte, le comprenne et se l'approprie.

L'Amour de Dieu est infini. Il s'étend tout au long de l'univers entier, atteint les coins les plus reculés de la création, des enfers les plus profonds jusqu'aux Cieux Célestes. C'est la mesure de toutes choses, et c'est la Vérité unique et absolue.

Tout ce qui bouge dans cet Amour, nous l'appelons harmonie. Il n'y a pas de dualisme, comme tant de religions l'enseignent. Il n'y a aucune majesté satanique s'opposant à la majesté de Dieu, il n'y a pas de monde équilibré entre les cieux et les enfers. Tout ce dualisme, comme les hommes le perçoivent, n'est rien d'autre qu'un état temporaire dans le déroulement de l'univers, un état d'harmonie ou de manque d'harmonie, un état d'Amour ou d'un état sans Amour, avec tous les degrés intermédiaires.

Nous savons que, dans les Plans de Dieu, l'univers tout entier, y compris les hommes, aspireront à un état d'harmonie absolue. Le dualisme apparent va disparaître.

Les hommes ont leur libre arbitre et, par l'utilisation abusive de leur volonté, ils peuvent provoquer des distorsions dans l'apparence du monde, mais ce sont de fugaces et non permanentes distorsions.

Nous considérons Dieu notre Père et certains l'appellent même Mère et, peut-être, que cette expression est la meilleure parce qu'elle traduit le mieux l'Amour qu'Il a pour nous et met moins l'accent sur Son caractère autoritaire. Dieu est l'Autorité, bien sûr. Il est l'Auteur de l'univers, le Créateur, et Il a également établi un système d'harmonies où tout bouge. J'ai déjà décrit ce système, mais je pense qu'il est bon de le répéter.

L'harmonie dans le monde inanimé est facile à détecter. Tout se développe selon des lois avec une précision mathématique, nous permettant de prédire que les événements offerts nous permettent de connaître les lois fondamentales.

Dans le monde animé il y a aussi des harmonies, et nous savons que les êtres vivants qui n'ont pas un libre arbitre vivent en parfaite harmonie avec les lois de Dieu, réalisant parfaitement leur objet.

Dans le cas de l'homme, il y a le facteur supplémentaire de son libre arbitre. C'est pourquoi il peut interférer avec le système, temporairement bien sûr, donnant l'impression que cette harmonie n'existe pas. Le libre arbitre tout comme l'Omniscience de Dieu ont été la source de questionnements sérieux pour les philosophes et théologiens. Nous pouvons formuler le problème de cette façon :

1. Dieu ne peut pas se tromper (parce qu'il sait tout).

2. Si l'homme possède un libre arbitre, il a la possibilité de faire QUELQUE CHOSE ou de ne pas faire QUELQUE CHOSE.

3. S'il est possible pour l'homme de ne pas faire QUELQUE CHOSE, alors la connaissance que Dieu a de l'homme faisant QUELQUE CHOSE est peut-être erronée.

4. Et comme Dieu ne peut pas se tromper, il est impossible que l'homme ne fasse pas QUELQUE CHOSE, parce que Dieu sait qu'il le fera.

5. Ainsi, l'homme n'a pas l'option précitée, alors IL DOIT FAIRE QUELQUE CHOSE.

6. Par conséquent, l'homme n'a pas de libre arbitre.

L'expression QUELQUE CHOSE correspond à n'importe quel acte.

Malheureusement cette construction habile ne considère pas le simple fait que la pré-connaissance de Dieu d'un événement ne sous-entend pas que Dieu force cet événement. Il permet juste qu'il se produise, comme Il permet également qu'il ne se produise pas. Le choix est laissé à l'homme, mais Dieu sait comment l'homme agira.

Et cela répond également à la question de pourquoi Dieu permet que certaines choses se produisent. Oui, Il le permet, respectant la volonté de l'homme. Mais cela ne signifie pas qu'IL force ces événements, et cela n'implique pas qu'IL les approuve.

Et dans ce contexte, la contradiction observée entre la Bienveillance absolue de Dieu et la peine que l'homme peut endurer d'après les enseignements théologiques fut également source de spéculations.

Une fois de plus, ce n'est pas Dieu qui punit. Cela prouve que c'est sa Bienveillance, par le biais de Son Plan parfait, qui guide les hommes, tous les hommes, vers un état de bonheur absolu en accord avec leur capacité et leur volonté. Les hommes s'infligent des punitions lorsqu'ils violent les lois, et ces lois réagissent. Nous connaissons les lois, nous savons qu'elles engendrent des punitions, mais c'est notre décision d'obéir ou de nous révolter.

Mon cher H___, je connais très bien ton questionnement dans ce contexte : « *Si Dieu ne punit pas, si ce sont Ses lois qui prennent en charge les peines, et si les lois que Dieu ne changent jamais, quels effets nos prières peuvent-elles avoir sur le pardon ?* » Je traiterai cette question dans un autre message. Elle n'est pas aussi difficile que cela puisse paraître.

Dieu, le Créateur, ne se contente pas du rôle d'un simple observateur, mais participe activement au développement du monde. Nous avons tous remarqué, à plusieurs reprises, comment Il transforme les malheurs apparents en bénédictions. Ses interventions sont toujours bénéfiques.

Par le biais de ce que j'ai précédemment énoncé, tu peux déduire que la volonté de l'homme est relative. L'homme a la liberté de commettre des atrocités sur la terre, mais chaque acte a des répercussions. Et à long terme, inévitablement, guidé par une main douce mais ferme, il arrive à sa destination à

laquelle il ne peut échapper. Et cette destination est le reflet de la Personnalité de Dieu. C'est le bonheur.

La réalité, mon cher ami, c'est l'Amour de Dieu. Et quoi que ce soit en dehors de l'Amour de Dieu n'a aucune existence permanente. Oui, c'est correct, cela est également vrai pour les esprits de la sixième sphère.

L'âme est comme un enfant. Il ou elle doit grandir et se développer. Ils reçoivent des conseils et peuvent devenir des adultes. Pour cela ils ont besoin de l'Amour de Dieu. Alors seulement, ils vivront en réalité. Les esprits de la sixième sphère, malgré toute leur sagesse et perfection au niveau de l'amour naturel, sont comme la figure d'Oskar Matzerath dans le roman « Le tambour » de Gunter Grass. Oskar a refusé de grandir quand il avait trois ans, parce que le monde des adultes avec toute sa violence, avant et pendant la seconde guerre mondiale, était incompréhensible pour lui et l'imprégnait de peur. Dans le roman Oskar finit dans un asile. On ne peut refuser de grandir, le développement est une loi éternelle. Et le développement véritable n'est possible que dans un monde réel, dans l'Amour de Dieu.

Je sais que tu as déjà discuté du problème de la réalité avec M__. Et j'apporterai ma contribution dans un message séparé.

La réalité est étonnante et elle est le bonheur. C'est l'Amour. C'est pourquoi une âme qui se remplit avec la réalité et la vit, ne connaît pas la peur. Nous appelons la connaissance de cette réalité la vraie foi.

Jésus a toujours participé en réalité. Il avait l'Amour de Dieu dans son âme depuis son enfance, et il savait que le monde dans lequel il vivait n'était pas le monde réel, mais la projection de la réalité comme l'homme la perçoit, imparfaite, comme l'homme lui-même est imparfait. Il savait aussi que le concept du Messie, comme il l'a trouvé dans les Écritures et dans les instructions que son père voulait lui donner, était une projection imparfaite du Plan parfait du Père Céleste.

Les événements de la rébellion en 6 Ap J.C ont confirmé ce qu'il savait déjà. Mais si cette image du Messie était erronée, ou au moins déformée, comment devrait-elle être en réalité ?

A cet instant, Dieu lui-même lui a montré le chemin, et Il lui a enseigné les parties des écritures où, pour la première fois dans l'histoire, l'homme a eu un aperçu de la réalité, à travers une fenêtre, du Dieu authentique. Jésus a trouvé la réponse dans **Ézéchiel 36:26** :

« Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. »

C'était là : Le nouveau cœur, de chair et l'esprit nouveau. Jésus a déjà donné différents messages sur le sujet par l'intermédiaire du Dr Samuels, je ne m'étendrai donc pas sur ce sujet. Mais je voudrais ajouter que Jésus a senti que cet Amour de Dieu brillait dans son âme tout le temps. Mais, comme il est naturel, ce que nous ressentons nous supposons que d'autres le ressentent également. Durant ce temps, il se rendit compte que ce rayonnement, cette

Conversations avec Judas Iscariot

chaleur, qu'il portait dans son âme, était quelque chose que les autres n'avaient jamais connu, que c'était le cœur de chair qui le distinguait du reste de l'humanité, et que c'était sa mission de proclamer cette bonne nouvelle, la disponibilité de l'Amour de Dieu. Mais bien entendu, il avait besoin de beaucoup plus d'années de préparation. L'Âme de Jésus n'était pas encore complètement transformée et, afin d'apparaître comme un maître en Israël, il devait avoir un certain âge.

Mais cette connaissance a définitivement transformé Jésus en « *homme mystique* », incompris par sa famille, l'objet de moqueries de la part de ses frères et causant des maux de tête à son père. Le jeune garçon a brisé le cordon ombilical de la dépendance ; l'élève est devenu le maître, sans que ses futurs disciples s'en rendent compte.

Quand une âme voit la réalité, elle ne voit pas l'assassin, mais elle voit une autre âme, couverte de saleté, se vautrant dans son propre monde de violence, mais, profondément à l'intérieur, il y a la bonté, l'amour, mourante de faim en ce moment, appelant désespérément à l'aide, mais faisant face à un avenir radieux. Lorsqu'on voit la réalité, on ne peut s'empêcher d'aimer, oui, d'aimer et d'aider, ne rejetant jamais. Donnant et recevant l'Amour, le plus grand Amour dans l'existence, vivant ainsi dans un monde absolu et inconditionnel, de chaleur et de tendresse, appelé le paradis.

Je te laisse maintenant. J'ai essayé de donner quelques réponses à B_____, non seulement à B_____, mais aussi à tous ceux qui luttent avec les mêmes doutes, même toi, mon apprenti têtu.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Ton Céleste, Judas, qui voit qui tu es et non ce que tu prétends être.

Esprit contre âme et les modèles actuels de l'esprit

4 Novembre 2001

Mon cher frère H_____,

Plusieurs jours se sont écoulés depuis notre dernière rencontre. Une fois de plus tu as repris l'habitude de ne pas me consacrer suffisamment de temps afin que je puisse délivrer mes messages. Je comprends très bien que tu veuilles, minutieusement, tout savoir mais c'est mon devoir de t'informer que tu fais erreur.

Je fais référence à ton intérêt récent pour la psychologie et la psychanalyse. Tu penses être en mesure de trouver beaucoup de réponses sur la médiumnité, ou plutôt, sur la réception des messages et sur la manière dont ces messages sont traités dans le cerveau, quelles sont les influences qui peuvent conduire à une distorsion de ces messages et s'il y a quelque valeur cachée en eux, formulée sous une forme symbolique, qui ne serait pas, à première vue, visible.

J'aimerais te dire que ta compréhension est en grande partie correcte. La psychologie et la psychanalyse peuvent te fournir des instruments pour une meilleure compréhension de la transmission des messages, mais il ne faut pas oublier le fait qu'elles ne sont seulement que des instruments et non la finalité. Elles ne sont pas des objectifs, mais elles peuvent être des moyens qui peuvent t'aider à atteindre tes objectifs. Elles ne doivent pas entraver ta réceptivité ; elles méritent une certaine attention, il n'y a aucun doute là-dessus, mais elles ne méritent certainement pas toute ton attention.

Dans le peu que tu as lu jusqu'à maintenant, tu as obtenu une vue superficielle de plusieurs écoles de pensée à cet égard. Il existe une multitude de différentes approches permettant d'obtenir une vue de l'esprit humain et tu as sûrement remarqué que ces approches, ou écoles, non seulement formulent des idées théoriques, mais aussi les utilisent dans la pratique, en thérapie et avec succès. Mais elles sont contradictoires. Elles sont comme le jour et la nuit, mais, malgré cela, elles fonctionnent.

Il s'agit d'un bon exemple que la connaissance humaine n'est pas la connaissance du tout. Elles sont des modèles, capables d'expliquer la réalité, ou ce qui est réel, en construisant leur propre réalité. Cette réalité n'est pas la vérité, mais un moyen d'expliquer la vérité, laquelle est de toute façon incompréhensible pour l'homme.

Toutes ces théories sont des modèles, et elles ont toutes tort dans le sens qu'elles ne sont pas la vérité, mais uniquement des modèles de la vérité. C'est pourquoi il peut y avoir un nombre considérable de modèles ayant une certaine capacité à fournir des explications pouvant satisfaire l'esprit humain sans toutefois être correctes.

Par conséquent, tu peux choisir n'importe lequel de ces modèles et les étudier, parce que tous sont des réflexions de la vérité, et en même temps, tous sont loin d'être vrais. Choisis celui qui s'adapte le mieux à ta façon de penser.

C'est bien d'étudier ces choses. Elles peuvent un peu élargir ton horizon. Mais tu dois être conscient du fait qu'aucun de ces modèles ne peut te permettre d'approcher la vérité. La vérité, la vérité authentique ou la réalité, est en dehors de leur emprise.

Il est également inutile de chercher des réponses à certaines questions dans ces modèles, par exemple sur ce que nous appelons l'esprit matériel et l'esprit de l'âme, parce que ces modèles n'ont pas été conçus pour traiter ces choses. Je voudrais proposer que tous ces modèles du mental humain et de la perception de la vérité concernent le mental matériel. Aucune information contenue dans ces modèles ne concerne le mental de l'âme. Il est inutile pour toi de le chercher en eux.

Le mental de l'âme est quelque chose de complètement distinct et repose sur une base complètement différente. Il échange avec le mental matériel, s'influencant l'un et l'autre mutuellement, mais, dans la grande majorité des cas, c'est sous la domination absolue du mental matériel. La voix intérieure fait

Conversations avec Judas Iscariot

partie du mental de l'âme, mais normalement tu ne la perçois pas comme telle. Tu peux seulement la percevoir quand elle fait son chemin dans le mental matériel et dans l'esprit conscient, se soumettant donc aux lois qui régissent cet esprit, les lois de la symbolisation. C'est pourquoi plusieurs fois les messages que nous voulons transmettre, et je me réfère à tout type de message, ne sont pas perçus comme nous aimerais qu'ils le soient. J'ai dit normalement et je t'expliquerai comment la voix intérieure devient perceptible, mais je ne ferai pas cela aujourd'hui.

C'est un sujet très complexe. Je veux seulement te rappeler, une fois de plus, que le mental de l'âme n'est pas l'objet de l'investigation psychologique ; en fait, c'est un terme inconnu à la psychologie, dans le sens où nous l'appliquons.

Dans les messages, nous avons répété de nombreuses fois que le contenu spirituel que nous essayons de communiquer ne peut pas être compris par le mental matériel - seule l'âme peut l'assimiler. Par conséquent, tu dois comprendre qu'essayer d'intégrer la spiritualité dans un système conventionnel de recherche échouera désespérément.

À l'avenir, j'espère que tu respecteras ton engagement de consacrer plus de temps à nos échanges. Ce n'est pas un jeu, ce n'est pas une recherche sur les profondeurs de l'âme humaine. Il s'agit d'aide et de conseils pour la vie quotidienne que nous voulons transmettre. N'oublie jamais cela, ne confond jamais les instruments et les objectifs.

Que Dieu te bénisse
Ton frère en Christ,
Judas.

Après la révolte des contribuables de 6 AP. J.-C.

5 Novembre 2001

[Rires de Judas] C'est merveilleux ce que M__ t'a écrit ! C'est une réprimande méritée. Tu le sais, mon cher ami, cela s'appelle la sagesse. Ce n'est pas seulement de l'intelligence, non, cela va au-delà. C'est de la compréhension, de la perspicacité, aboutissant à des conclusions qui sont souvent si simples...

Tu lui as écrit que l'un des moments clés de ta vie s'est produit lorsque tu as réalisé que la connaissance n'était pas tout.

J'ai écrit : En Autriche, les enseignants du primaire sont diplômés des académies éducatives. Ils n'ont pas un titre académique. Mais les enseignants de collège ont un diplôme universitaire, ils ont un master ou un doctorat.

Nous avons l'habitude d'appeler les enseignants de l'école primaire « Maître » et les enseignants du collège ou du lycée « Professeur ». Mais après avoir appelé pendant 4 années son enseignant « Maître », un de mes camarades de classe s'est trompé et lors de la première année de l'école, au tout début de ce nouveau cycle de l'école, il a appelé son enseignant « Maître » au lieu de « Professeur ». Cet enseignant s'est alors mis en colère [ici, originellement,

Conversations avec Judas Iscariot

il y avait un mot de quatre lettres] : Comment oses-tu, crie-t-il. Es-tu fou ? La prochaine fois pourquoi ne m'appelleras tu pas éboueur ou cheminot ?

Mon père était un cheminot. Et donc cet incident m'a fait comprendre qu'il était une poubelle et donc que j'étais aussi une poubelle. Et j'ai compris (instinctivement, car à cet âge [dix ans] le raisonnement n'est pas assez développé, je pense) que, pour réussir, je devais avoir une position dans la société. Et c'est ce qui s'est produit.

Par exemple, lorsque le professeur (le même) faisait passer un examen oral à un étudiant, et que l'étudiant ne connaissait pas la réponse, il le réprimandait farouchement [*J'ai exprimé cela de façon un plus grossière dans ma lettre*]. Mais si l'étudiant était le fils d'un autre professeur ou le fils d'un membre éminent de la société, il lui disait simplement : Alors mon garçon, qu'est ce qui t'arrive ? Je sais que tu connais la réponse. Je sais que tu as étudié. J'ai parlé avec tes parents. Es-tu nerveux ? Eh bien, calme-toi, assieds-toi et demain, nous continuerons.

Je fus le meilleur élève de mon lycée et je fus un des meilleurs étudiants à l'Université. Je fus un très bon joueur d'échecs (ce qui était très important pour moi), et en dépit de mes capacités pour le dessin, j'ai, en partie, rejeté les arts graphiques parce que les arts demandaient très peu d'efforts intellectuels, ou du moins c'est ce que je pensais.

L'intellect était tout pour moi, car je pensais que c'était seulement à travers lui que je pourrais me développer, parce que je n'étais pas issu d'une bonne classe sociale. Maintenant je méprise la noblesse, ces riches avec leurs parties et leurs photos dans les magazines parce qu'ils représentent précisément ceux qui m'ont obligé à être meilleurs qu'eux pour finalement parvenir à une position inférieure. J'ai compris que j'étais né avec toutes les portes hermétiquement fermées contre moi.

Maintenant, je commence à changer et, enfin, je suis conscient de mon dédain et de mes lacunes. Je me rends compte que certaines portes ont peut-être été et sont toujours fermées pour moi, mais que, pour la même raison, j'ai la possibilité d'ouvrir d'autres portes, beaucoup plus importantes, auxquelles les gens ne prêtent aucune attention.

C'est ce que je fais maintenant.

En fin de compte, alors, il y a eu des changements radicaux dans ma vie, ou plutôt, dans mon attitude ou dans l'appréciation des choses. Quel dommage que cela m'ait pris tant de temps.]

Et elle t'a répondu, entre autres, avec un poème :

[H : M__ répondre :

*Car le maître est le sage,
qui parle la vérité,
entre le discours et la pensée,
entre le courage et la faiblesse,
la seule base à choisir,
est la vérité.*

Je parle la vérité, dit le Courage.

Je refuse la vérité, dit la faiblesse.

Je suis la persévérance, dit le discours.

Je suis toujours empêtré dans mon refus, dit la pensée.

Les penseurs sont soumis aux faibles.

Le sage parle la vérité.]

Ne te contente pas de lire cela, réfléchis-y. C'est la sagesse.

Ne te trompes-tu pas toi-même ? Tu dis que tu as changé d'attitude. Mais étant donné que tu continues, avec le même zèle, d'accumuler des connaissances et la compréhension des choses, il me semble que ce n'est pas vrai. Parle la vérité et ne te trompe pas toi-même.

Un des buts de mes communications est de transmettre une description de la vie de Jésus. Il y a peu, tu étais embrasé avec le désir de connaître cette vie. Maintenant, il semble que ton intérêt n'est plus aussi grand. Je suis conscient que cette information n'est pas importante pour le développement spirituel de l'homme. Mais je suis également conscient que beaucoup de gens seront attirés par ce genre d'information, et cette attraction peut également conduire à étudier les enseignements que je te communiquerai par la même occasion. C'est pourquoi je voudrais continuer avec l'histoire.

Nous avons parlé de la révolte des contribuables et de ses terribles conséquences pour beaucoup. Certains sont morts dans les combats, d'autres ont été condamnés à une horrible crucifixion, d'autres encore ont été exilés comme des esclaves, ce qui était souvent pire que la mort, surtout lorsqu'ils ont été assignés aux mines de soufre en Sicile, où, après quelques mois ou quelques années, ils mourraient dans des conditions horribles, n'étant plus que le pâle reflet des êtres humains qu'ils avaient été autrefois.

Mais, après la tempête, le soleil brille à nouveau et fréquemment la vie est plus prospère qu'avant. La famille de Joseph a prospéré. Joseph avait de l'argent et pouvait se permettre de voyager fréquemment à Jérusalem, et d'assister à la célébration des fêtes dans la ville sainte. En fait, il avait tellement d'argent qu'il a même acheté une maison à Jérusalem, devenant également un citoyen de Jérusalem.

Joseph a également accompli son désir de rejoindre les rangs des Pharisiens, à la Maison de Hillel, et, à travers ses études intenses des Écritures, il a gagné la réputation d'être un savant, un homme juste et respectable. Et ainsi, peu à peu, les conditions préalables à l'admission ultérieure de Joseph au Sanhédrin, cour Juive suprême, ont été posées. Ce fut un grand honneur, auquel peu pouvaient prétendre.

Je te communique ces informations afin que tu abandonnes, une fois pour toutes, l'idée selon laquelle Jésus a vécu dans un environnement de pauvreté extrême, comme le fils de paysans ignorants.

Lors d'un de ces voyages à Jérusalem, dont la famille profitait pour rendre visite à leur parenté, il a rencontré son cousin Jean, qui, plus tard, est devenu le célèbre Jean Baptiste. Mais nous parlerons de son histoire dans un autre message.

En ce moment-là, comme tu peux facilement l'imaginer, Jésus était déjà pleinement conscient de son destin comme le Messie de l'humanité. C'était la destinée qui l'attendait et qu'il a assumée librement. Ainsi il en fut de toute sa vie. Nous ne créons pas le sens de notre vie, nous devons plutôt y faire face. Nous avons la possibilité d'assumer la responsabilité ou de l'éviter. Et ce n'est pas seulement un destin ; c'est une chaîne de défis que nous devons surmonter, afin que nous soyons fidèles à nous-mêmes.

La vie de Jésus est également instructive en ce sens que nous pouvons voir comment il a géré les choses. Afin de trouver des réponses et des solutions, Jésus n'a pas étudié la psychanalyse, il n'a pas non plus lu de volumineux traités de philosophie, non. Il est simplement entré en communication avec son Père, avec notre Père, avec qui il conversait. Tu peux appeler cela de la méditation, de la prière, mais en fait, c'était simplement des conversations, où le Père lui a révélé ce qu'il avait besoin de savoir et de comprendre. Et la compréhension est venue avec l'Amour auquel Jésus aspirait tant, et qu'il a reçu en abondance.

Cela ne diminue pas l'importance des accomplissements de chacun. Jésus travaillait, il ne vivait pas comme un ermite ou un ascétique oriental dans une grotte, en attendant l'illumination définitive. Il a vécu une vie normale, travaillant dans l'atelier de son père, ses mains sont devenues rugueuses au contact du bois et de la pierre, et ses muscles sont devenus durs sous le poids du marteau et de la hache. Mais, dans son temps libre, il a formé les muscles de son âme. Tout le monde peut le faire. La spiritualité ne signifie pas échapper à la réalité banale de la vie. La spiritualité facilite plutôt la capacité de vivre cette vie, que si souvent vous n'aimez pas, avec dignité et bon sens.

Les propos « *Ne remplissez la vie avec des heures, mais les heures avec la vie* » sont porteurs d'une grande vérité. La vraie vie, (je le répète parce que cela vaut la peine de le répéter), c'est la vie de l'âme. Et cette vie ne s'oppose pas à ce que vous appelez la vie réelle, mais plutôt qu'elle peut se répandre et s'élever à la hauteur de la dignité.

Si tu souhaites obtenir des informations, tu vas généralement vers quelqu'un qui a cette information. Il faut qu'il en soit ainsi. Si tu veux des informations spirituelles, va vers le Père, qui est le détenteur de la Vérité, qui est la Vérité. Tu ne dois pas compter sur les modèles de troisième main de Vérité, pour quoi faire ? La Vraie Source est accessible à tous. Demande et tu recevras des réponses.

Mais, comme le dit la Bible, « *cherchez premièrement le Royaume de Dieu et toutes ces choses vous seront données par-dessus* » (**Mathhieu 6:33**), c'est-à-dire recherche l'Amour de Dieu, parce que cet Amour te donnera la foi, et la vraie foi est la connaissance. Et ainsi, de nombreuses questions trouveront leurs réponses avant même qu'elles soient formulées.

Eh bien, mon frère, je vois que la réprimande de M__ fut fructueuse. Elle sait, mieux que moi, comment te gérer. [Rires de Judas]. J'espère pouvoir aussi compter sur sa collaboration à l'avenir.

Lorsque tu parviens à te convertir à cette attitude, celle d'aller au Père, dans une partie de ta vie, ta spiritualité ne sera plus comme des montagnes russes, avec des hauts et des bas. Te rappelles-tu ce que tu as lu dans le message de Marie Madeleine à Amada Reza ?³⁷

« C'est extraordinaire si tu réalises que ta nature spirituelle est ta vraie nature ; tu ne seras pas autant affecté par le monde physique, toujours sujet à des changements, par rapport à celui qui place toute sa confiance dans les soi-disant réalités. »

Si tu recherches la stabilité, repose toi sur des choses qui sont stables.

C'est tout ce que je souhaite dire pour le moment. Dans mon prochain message, si Dieu et ton état le permettent, je parlerai du pardon, de l'oubli, et de la manière dont Dieu pardonne les péchés. J'espère être en mesure de le délivrer prochainement.

Jusque-là, je te souhaite des rêves heureux. Tu le sais déjà, si tu as besoin, tu peux compter sur moi. Je transmets mes bénédictions à toute l'humanité et je prie pour que tous les hommes viennent à la prise de conscience de leur désir définitif : être à un avec Dieu.

Ton frère en esprit,
Judas.

³⁷ Lire le message intitulé « *Le visage de l'Amour* » reçu le 4 Novembre 2001 par Amanda Reza sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Contemporains* ».

Le pardon et l'oubli

6 Novembre 2001

Le pardon est l'oubli. Ceci est une grande vérité. Tu l'as maintes et maintes fois lu dans les messages de James Padgett et dans les communications ultérieures des esprits Célestes. Mais qu'est-ce que cela signifie en fait ?

Nous parlons de l'oubli, et nous nous rappelons alors certains esprits, comme Hérode, Caligula, et moi-même, et nous évoquons de façon vivante, leurs mauvaises actions, nous souvenant de tout. Or, ce sont des esprits Célestes, qui auraient soi-disant déjà oublié les péchés qu'ils ont commis sur la terre. Mais évidemment, ce n'est pas le cas. Ils se souviennent de tout, ils disent qu'ils ont été pardonnés, ce qui signifie qu'ils ont oublié toutes ces choses, et pourtant ils se souviennent de tout, même mieux que les mortels.

Je sais que tu as déjà tiré tes propres conclusions, cependant je voudrais délivrer ce message, parce que dernièrement tu as beaucoup réfléchi à ce sujet. Par ailleurs il est nécessaire d'expliquer, minutieusement, certains sujets, parce que l'expiation et le pardon sont des thèmes centraux dans les enseignements du Maître.

Quand les gens meurent, ils perdent leur corps physique, mais leur esprit reste intact. Tu sais cela déjà. Plus encore, l'esprit spirituel est plus vif,

totallement éveillé, et il n'y a pas l'oubli comme sur la terre. Il est bon de se rappeler ce qu'a écrit Luc :³⁸

« Les hommes peuvent créer, mais ils ne peuvent pas détruire - je me réfère maintenant à leurs actions et à leurs pensées. Alors que sur la terre, ils peuvent oublier et soulager leur conscience en oubliant, pourtant, lorsqu'ils arrivent dans le monde des esprits, ils doivent rendre des comptes, les lois inexorables qui sont vraiment leurs juges et bourreaux leur montrent qu'il n'y a pas une telle chose comme l'oubli - et comme il a été dit, ils ont oublié d'oublier ».

Très bien, nous savons maintenant que ce qui est refoulé vient à la lumière.

Il a également été dit que ces souvenirs sont la cause de la souffrance de l'esprit. C'est vrai. Mais ce n'est pas nécessairement le cas dès le début. Comme nous l'avons dit, la mort physique ne signifie pas automatiquement un changement dans l'état mental de l'esprit. Par exemple, les meurtriers qui n'expriment aucun regret sur la terre, ou sont même convaincus qu'ils ont agi correctement, ne montreront aucun regret, immédiatement, après leur entrée dans le monde des esprits. Ils vont continuer avec les mêmes attitudes et des valeurs identiques à celles de la terre.

Ils perçoivent leur expérience désagréable dans l'enfer comme une injustice, et ils vont souffrir, mais pas à cause de leurs souvenirs, mais parce qu'ils sont encore convaincus d'avoir fait ce qui était juste, ou, tout simplement, ils ne s'en soucient pas.

Mais la souffrance et la longue période de réflexion les amènent, éventuellement, à la compréhension ; le changement, dans leurs valeurs, associe alors des émotions négatives à leurs souvenirs. C'est alors que leurs souvenirs heurtent et ajoutent encore plus de douleur à leur triste situation. Et cela est aussi le moment où, en fait, l'expiation commence. N'as-tu pas considéré que la douleur et la détresse sont ce que nous ressentons lorsque notre conscience est la plus vive ? Le plaisir et la joie sont ce que nous ressentons lorsque nous approchons de l'inconscience ! C'est ce à quoi il faut penser, mon petit analyste.

L'homme crée, et les pensées sont des créations. Elles ne sont jamais perdues. Je pourrais te dire que les pensées de toute l'humanité sont accessibles à tout le monde. Il y a une réserve de pensées. Tu peux aussi imaginer que les esprits ont accès aux pensées - et aux souvenirs - d'autres esprits. Ceci est la raison pour laquelle tu ne peux pas dissimuler quoi que ce soit ici. Et les pensées et les souvenirs de chaque esprit portent le contenu émotionnel de l'esprit respectif. J'aime appeler cette phase, lorsque le contenu émotionnel négatif apparaît à l'esprit, ou au mortel, la phase de conscience. Dans la grande majorité des cas, cette phase commence sur la terre. Et dans la grande majorité des cas, sur la terre, ils souffrent en raison de leur mauvaise conscience, et cela signifie que ces personnes sont dans un processus de rédemption complet, lequel peut être accompli sur la terre, en totalité ou en partie.

Les gens qui commettent des mauvaises actions avec un sourire sur leur visage évidemment ne souffrent pas de leur conscience. Ils n'en ont pas. Leur

état d'âme sous-développée ne le permet pas. Mais ils vont se réveiller dans le monde des esprits. Et ce sera un réveil terrible. Oui, personne n'y échappe.

Pendant le processus de réconciliation, il arrive un moment où les émotions négatives se détachent des souvenirs. Ces souvenirs, nos souvenirs, seront comme les souvenirs de quelqu'un d'autre, que nous pouvons lire, comme de simples données, des dates, des dossiers sans valeur émotionnelle. Cela est appelé l'oubli. Le souvenir reste, mais le style des souvenirs change.

Tu as aussi lu dans les messages de James Padgett :³⁹

« Bien sûr, le temps viendra où nous n'aurons plus aucun souvenir ou mémoire de l'autre et notre amour deviendra un rêve brumeux. Mais aussi longtemps qu'il continue sur la terre, il restera l'objet de mes soins et de mon amour ».

Cette phrase t'a toujours intrigué. Oui, ce moment viendra, et pour beaucoup, il est déjà venu, c'est le cas par exemple pour les esprits Célestes. Mais c'est, plus ou moins, le même principe. Bien sûr, les esprits se souviendront toujours de leurs parents, de leurs enfants, de leurs proches en général. Mais le caractère du souvenir change. S'ils aiment leurs êtres chers, mais n'éprouvent guère de sentiments pour les autres, leur amour pour les autres se transformera et deviendra comme l'amour qu'ils portent à leurs êtres chers. Toute l'humanité, dans l'esprit ou dans la chair, sera leur être cher. La valeur émotionnelle de l'amour envers leurs bien-aimés ne diminuera pas, mais la valeur émotionnelle envers les autres augmentera. Le souvenir de l'amour pour leurs enfants sera brumeux, parce que maintenant ils vont aimer le monde entier ; ils aimeront leurs enfants et tous les autres avec un amour encore plus grand qu'auparavant. Je pense que tu me comprends bien. Ce qui est perdu est l'exclusivité de cette relation, cédant la place à une relation d'amour universelle.

Très bien. Maintenant, tu te demandes : A quoi bon prier pour le pardon au Père, si tout est dépendant de l'application de lois, une l'opération dans laquelle le Père n'interfère pas ? Tu sais que l'Amour Divin est une autre forme de réalisation de la rédemption, mais la prière pour le pardon et la prière pour l'Amour Divin sont deux choses différentes. On peut prier pour une chose sans demander l'autre. C'est vrai.

Hier tu as médité sur ce problème. Et tu es arrivé à la conclusion suivante : Cette prière pour le pardon n'apporte pas le pardon, mais témoigne d'une condition du développement de l'esprit ou du mortel. Premièrement il est dans la phase de conscience, deuxièmement il reconnaît sa dépendance à l'égard de Dieu, et, troisièmement, en exposant sa vulnérabilité, il passe par la phase la plus difficile, celle de demander de l'aide. Et c'est une attitude plus importante, car elle reflète une certaine maturité de l'esprit ou du mortel. Quand on prie pour le pardon, quand on prie sérieusement avec un repentir sincère, on est déjà à un pas du pardon.

Bien dit. Je pourrais ajouter que c'est toujours bon de prier, pour les raisons que tu connais déjà. Mais je tiens à te dire que les choses sont un peu plus profondes. Imagine quelqu'un qui conduit en état d'ébriété. Il provoque un

accident, tuant des gens, ou les blessant gravement. Peut-être perdront-ils leurs jambes, ou seront ils paraplégiques. Si le conducteur ivre possède juste une étincelle de développement de son âme, il se sentira vraiment très mal. Son repentir sera l'enfer de sa vie. Et si les victimes, si elles devaient survivre ou leurs proches, lui disent « *nous te pardonnons* », crois-tu que la question est pour autant réglée ? Non, Monsieur. Ce n'est pas si simple. Il est nécessaire de se pardonner soi-même, et c'est la partie la plus difficile. Oh mon Dieu ! C'est vraiment difficile. Je sais cela, et tu le sais. Et c'est alors que la prière pour le pardon intervient. Dieu, avec son influence aimante, est toujours prêt à nous aider. Et il le fait. Il réalise ce que nous essayons si souvent en vain d'atteindre : la paix dans nos âmes.

Je pense qu'avec cela il est maintenant clair ce que le mot « *oubli* » signifie. Mais je veux ajouter une dernière chose.

Helen Padgett a, une fois, écrit à son mari :⁴⁰

« *Alors, mon cher Ned, ne te laisse pas dominer par l'idée que tu dois rendre à chacun ce que tu penses lui être redurable, et t'empêcher de croire en la miséricorde et en l'Amour du Père.* »

Oui, mon frère. Dieu et Ses Lois déterminent le pardon, pas les hommes. Et je te dis la même chose : Ne laisse jamais tes erreurs du passé être comme un lest dans ta progression vers Dieu.

Chaque erreur, chaque péché, a des conséquences, et est source de souffrance et de douleur. Mais, après tout, tu dois apprendre à te pardonner. Logiquement, ce n'est pas suffisant de se pardonner soi-même. Il est nécessaire de changer ton attitude, et tu dois corriger cela. Mais étant donné que cela a déjà été fait, au moins il y a de bonnes intentions. Bien qu'il y aura de nombreux revers, car l'homme n'est pas parfait, le passé ne doit pas être un obstacle. Tu dois vivre dans le présent, tirant des leçons du passé.

Le sage Viktor Frankl a dit : « *Vivez comme si vous viviez une seconde fois, et comme si vous aviez agi incorrectement la première fois.* »

Alors, considérons le changement dans ton attitude comme cette deuxième chance. Ta quête de l'amour de Dieu est ta seconde vie. Apprends des erreurs du passé sans rester enchevêtré dans le filet de l'apitoiement sur soi ou le sentiment de culpabilité.

Le passé est ce que les mots expriment : C'est déjà arrivé. La Loi de l'Indemnisation des actes agit sur ton état actuel, sur ton comportement actuel, et non comment tu étais il y a cinq ans. Certainement, ton état a changé. Donc reconnais-le.

Avec cela, je te dis au revoir. Ce fut encore un long message. Mais il était urgent, car je vois que beaucoup d'entre vous portez le lourd poids de votre passé. Laissez-le aller, et ayez un peu plus d'amour-propre.

Je suis ton frère dans l'esprit et ton serviteur,

Judas de Kérioth

Conversations avec Judas Iscariot

³⁸ Luc a délivré un message intitulé « *Qui et qu'est-ce que Dieu ?* » reçu le 22 Novembre 1915 par James Padgett. Ce message peut être lu dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 197 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

³⁹ Le grand-père d'Eugène Morgan a délivré un message le 4 Novembre 1916 à travers James Padgett. Ce message peut être lu dans le quatrième volume des messages de James Padgett, 2^{ème} édition de Juillet 2014, page 161 (en cours de traduction) ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 4* ».

⁴⁰ Voir le message d'Hélène padgett « *La Loi de Compensation ne s'applique pas lorsque l'Amour Divin remplit abondamment l'âme* » communiqué le 23 Mars 1915. Ce message peut être lu dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 31 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

Archanges et Satan

8 Novembre 2001

Bonjour, mon cher frère.

Oui, tu as raison. Lorsque tu étais dans ton jardin à midi, quand tu as senti la brise et la chaleur du soleil, lorsque tu as vu les orangers remplis de fleurs, tu étais en paix avec toi-même et avec Dieu. Ce fut un moment de bonheur, un moment tellement simple et pourtant plein de réalisations. J'ai profité de l'occasion pour te projeter une vision. Tu as vu à travers les yeux de Jésus, alors qu'il était assis sur une des collines de Galilée, sentant la brise comme tu l'as fait, le soleil et une paix merveilleuse, le plaisir innocent de mâcher une paille tout en regardant les nuages. Bien entendu, c'était une illusion que je t'ai projetée. Tu étais en profonde réceptivité à ce moment-là.

Et, au cours de l'après-midi, alors que tu étais sur le point de recevoir un message, quelqu'un a sonné à ta porte, et tout a disparu. Tu n'as pas alors réussi à rétablir une connexion. C'est ce qui s'est arrivé, mon ami. Le monde matériel peut toujours intervenir, si nous le permettons. Mais, éventuellement, tu peux atteindre une condition où tu pourras garder ta connexion en toute circonstance. Tu dois travailler là-dessus. Et tu sais déjà ce qu'il faut faire : Activer ton amour. Vivre dans ce monde, être d'un autre monde.

J'avais l'intention de parler de Jean le Baptiste, suivant le fil de notre histoire. Mais j'ai changé d'avis. Il y avait des questions sur les archanges et sur Lucifer. Et bien qu'il puisse sembler que les deux choses n'ont rien à voir l'une avec l'autre, je voudrais les traiter ensemble, parce qu'en fait, il s'agit du même principe.

Ces deux questions ont déjà été répondues à travers des messages donnés à M. Padgett et au Dr Samuels. Mais je vais les répéter.

Dans un message reçu par le Dr Samuels, nous pouvons lire :⁴¹

« Et il a semblé donc naturel pour l'homme de conclure que le bien et le mal étaient aussi des forces qui s'équilibraient ou, devrais-je dire, étaient en conflit l'une avec l'autre. Comme ces gens n'aimaient pas les concepts abstraits, ils ont cherché à revêtir ces concepts et à les faire apparaître d'une manière qui soit plus compréhensible. Ainsi, ils ont élaboré, dans leur esprit, les concepts d'archanges, qui étaient vraiment des forces qui agissent sur l'humanité. Ils ont donc donné à Dieu l'apparence d'un homme, ils l'ont créé à l'image de l'homme, et ils ont également fait leurs les concepts de la figure d'un archange rebelle qui fait la guerre contre Dieu et qui fut précipité des cieux, qui utilisa la terre comme son lieu d'habitation et qui est devenu le Prince des Ténèbres, Maître de la terre. Et à cet Archange ils donnèrent le nom de « Satan », ils l'ont doté de la capacité de changer sa forme, d'être maudit par Dieu afin de devenir un serpent. C'est ainsi que naquit le mythe du serpent symbole du Prince des Ténèbres, ou Satan. »

Par conséquent, les Archanges et Satan sont des concepts abstraits, transformés en symboles.⁴²

Maintenant, il y avait aussi la question : Comment est-il possible que les médiums reçoivent des messages de l'Archange Michael ou de l'Archange Gabriel, etc... ?

Eh bien, mon ami, en réalité, ces sont des messages donnés par des esprits, mais pas par les archanges mentionnés, parce qu'ils n'existent pas sous cette forme. Mais c'est toujours le désir des mortels de donner des noms aux auteurs de messages et parfois ils prennent l'initiative de leur donner ces noms et les esprits acceptent et utilisent les mêmes noms dans les messages suivants, car c'est le nom qui donne au médium la confiance. Il est beaucoup plus édifiant de recevoir un message « *d'une personne* » qui projette au médium une image particulière « *que d'une personne anonyme* » ou d'une personne comme moi, dont le nom est porteur de la mauvaise odeur de la trahison. Ne te laisse pas influencer par des noms ou des apparences. Ce qui importe, c'est le contenu des messages. Recherche l'Amour en eux, et si tu le trouves, la signature n'a plus d'importance.

Quant à Lucifer, tu sais que la « *légende* » des anges déchus est basée sur des expressions vagues dans la Bible :

« *Tu étais en Éden, le jardin de Dieu. Tu étais couvert de toutes sortes de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysoltite, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé.*

Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; Tu marchais au milieu des pierres étincelantes.

Tu as été intègre dans tes voies, Depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi.

Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; Je t'ai précipité de la montagne de Dieu, Et je t'ai fait disparaître, chérubin protecteur, Du milieu des pierres étincelantes.

Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat : Je te jette au sol, je te livre en spectacle devant les rois, qu'ils puissent te contempler.

Conversations avec Judas Iscariot

Par la multitude de tes iniquités, Par l'injustice de ton commerce, Tu as profané tes sanctuaires; Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, Je te réduis en cendre sur la terre, Aux yeux de tous ceux qui te regardent.

Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi; Tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais ! »

Ces mots d'Ézéchiel (**Ézéchiel 28:13-19**) sont interprétés comme faisant référence à Satan.

« Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.

Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. »

Et ces paroles de l'Apocalypse (**Apocalypse 12:3-4**) sont interprétées de la même manière, se référant à la chute de Lucifer.

Mais pour comprendre le développement du caractère de Satan, je recommande la lecture du livre de Job.

« Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux.

Et l'Éternel dit à Satan : d'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Éternel : De parcourir la terre et de m'y promener.

L'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal.

Et Satan répondit à l'Éternel : Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ?

Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as bénii l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays.

Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudira en face.

*L'Éternel dit à Satan : Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel. » (**Job 1-6:12**)*

Ainsi, Dieu a donné pouvoir à Satan sur Job.

Au fait, dans le livre de la Genèse, lors de la création, Satan avait déjà été précipité du haut des Cieux. Mais dans le livre de Job, à la même époque de l'histoire, Satan fréquente les cercles de Dieu, converse avec lui, etc... Satan veut dire « *adversaire* », et il est le symbole pour un attribut abstrait, transformé en un être réel par l'interprétation humaine. Et donc il apparaît dans les messages reçus par certains médiums, lorsque les médiums ne peuvent pas se détacher des symboles qu'ils ont appris dans leur enfance, et ils ont converti « *en réalité* » leur réalité.

En d'autres termes, le supposé Archange Michel n'a pas écrit pas ces messages, mais il y a des esprits qui écrivent des messages, et les médiums leur attribuent ce nom. Satan n'a jamais argumenté contre Dieu, parce que Satan

Conversations avec Judas Iscariot

n'existe pas. Mais la qualité abstraite du mal s'élève contre Dieu et Son parfait système d'harmonies.

Je pense en avoir assez a été dit sur le sujet.

Que Dieu te garde sous le manteau de son amour,
Judas.

⁴¹ Voir le message « Révélation #45 : Je mettrai l'inimitié entre le serpent et la semence de la femme » communiqué par Jésus le 20 Avril 1955 à travers le Dr Samuels, lequel peut être lu sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels » ou dans le livre « Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth », page 116.

⁴² Note de l'éditeur original : Bien que je concède que ces idées soient entourées de concepts abstraits, particulièrement dans le cas de l'entité Orthodoxe Chrétienne appelée « Le diable », je ne crois pas personnellement qu'il n'y a jamais eu un esprit nommé « Satan », pas plus que je n'accepte l'idée de la non existence des ordres angéliques. Mais, de nouveau, ces choses ne sont pas importantes. (G.J.C.)

L'alchimiste

9 Novembre 2001

Bonjour, mon frère. Je ne vais pas te retenir longtemps parce que tu es déjà très somnolent.

Je suis heureux que tu aimes le livre que ta femme t'a donné. Elle a fortement ressenti le besoin de te l'acheter. Il est toujours bon de faire écho à ces pulsions lorsqu'un mortel les ressent. Très souvent, nous communiquons de cette façon.

[H : Ma femme avait acheté le livre "L'alchimiste" de l'auteur brésilien Paulo Coelho.]

Néanmoins quant au livre ; tu y lis :

« Lorsque les gens désirent vraiment quelque chose, tout l'univers conspire afin qu'ils puissent vivre leur rêve. C'est suffisant dès qu'ils apprennent à écouter les dictées de leur cœur et à déchiffrer une langue qui est au-delà des mots, leur montrant ce que les yeux ne peuvent voir. »

Cette citation est vraiment frappante ! Te souviens-tu de ce qu'Amada Reza a écrit sur le langage universel de l'Amour ? Elle connaît ce sujet !

L'auteur dit :

« Il y a trois sortes d'alchimistes, » disait mon Maître. « Ceux qui sont imprécis, car ils ne savent pas de quoi ils parlent ; ceux qui le sont, parce qu'ils savent de quoi ils parlent, mais qui savent aussi que le langage de l'alchimie est une langue qui s'adresse au cœur et pas à l'esprit. »

« Et le troisième genre ? » Demandai-je.

« Ceux qui n'ont jamais entendu parler d'alchimie, mais qui ont découvert, par le biais de leur vie, la pierre philosophale ».

« Et donc, mon Maître qui tient de la deuxième classe a décidé de me donner des leçons en Alchimie. Ensuite, j'ai découvert que le langage symbolique, qui m'irritait et me désorientait beaucoup, était le seul moyen d'atteindre l'Âme du monde, ou ce que Jung appelle «l'inconscient collectif». J'ai découvert la légende personnelle et les signes de Dieu, les vérités que mon caractère intellectuel refusait d'accepter en raison de leur simplicité. J'ai découvert que ce n'est pas juste la tâche de quelques-uns de réaliser le Chef d'œuvre, mais de tous les êtres humains sur terre. Il est évident que le Chef d'œuvre ne se présente pas toujours sous la forme d'un œuf [la pierre philosophale] ou d'une fiole de liquide [la Quintessence], mais nous pouvons tous sans aucun doute plonger dans l'âme du monde. »

Il y a tellement de gens dans le monde qui ont atteint la sagesse profonde, qui connaissent l'Amour de Dieu, sans avoir jamais lu les messages de James Padgett ou le livre d'Urantia, etc... Ils viennent à cette sagesse, parce qu'ils cherchent. Nous les aidons dans leur quête, et nous les guidons comme nous guidons tous ceux qui sont disposés à se laisser guider.

Si tu ouvres tes yeux, tu verras comment l'Amour de Dieu a trouvé un foyer dans l'âme de beaucoup dans ce monde et comment Il s'exprime à travers eux, avec un autre vocabulaire, avec d'autres moyens, mais dans le même sens.

Profite de cet ouvrage et passe une bonne nuit.

Ton frère en Christ,

Judas.

La jeunesse de Jean le Baptiste et de Jésus

13 Novembre 2001

Ain Karim était un petit village de Judée, près de Jérusalem, dont les habitants vivaient de leurs champs, de leurs troupeaux de moutons, de leurs vergers d'oliviers et de leurs récoltes. Il ne comportait que quelques maisons de torchis, une rue principale poussiéreuse, et c'était très calme. Oui, la paix était, peut-être, le bien le plus précieux de ce village.

La famille qui jouissait, peut-être, du plus grand prestige était celle de Zacharie, parce qu'il était un prêtre travaillant dans le magnifique Temple de Jérusalem. Il n'en était certainement pas le grand prêtre. Quoique n'étant qu'un simple prêtre, il bénéficiait d'un honneur et d'une réputation élevés.

Zacharie et Élisabeth, sa femme, n'eurent seulement qu'un fils appelé Jean. C'était rare à cette époque, parce qu'avoir une famille nombreuse était considéré comme une bénédiction de Dieu.

Tout ça n'aurait pas été d'une grande importance, si ce n'était le fait que ce petit garçon, Jean, allait devenir un jour, une personne des plus influentes de Judée. Mais à ce moment-là, alors qu'il jouait toujours avec ses amis dans les rues tranquilles, personne n'imaginait que cela arriverait.

Jean était un garçon quelque peu étrange, un rêveur, du moins il fut perçu de cette manière, parce qu'il avait tellement de rêves ou de visions étranges. Aujourd'hui, nous dirions que Jean était un médium. Mais en ce

temps-là, les gens pensaient que le garçon souffrait d'une imagination exagérée. Ils pensaient que cela finirait par cesser.

Comme le savent tous ceux qui ont lu la Bible, Élisabeth était une parente de Marie, la mère de Jésus, et ainsi Jean lui aussi était un proche de Jésus : son cousin.

Dans plusieurs messages, Jésus et Jean le Baptiste ont expliqué que le récit de la naissance de Jean était une pure fiction. Nous lisons dans la Bible que l'ange du Seigneur apparut à Zacharie, le vieux prêtre, dans le Saint du Temple.

Tout d'abord, Zacharie n'était pas un vieillard, de plus, seul le grand prêtre pouvait entrer dans le Saint des Saints et, ceci, seulement une fois par an. Et comme je l'ai dit, le pauvre Zacharie n'en était pas le Grand Prêtre.

Ce que les auteurs des textes de l'Évangile, tels qu'ils existent aujourd'hui, essaient de faire, c'est d'établir un lien avec l'Ancien Testament. Donc nous comprenons que l'histoire du vieux couple qui ne pouvait pas avoir d'enfants mais qui a pu donner naissance à un fils de façon miraculeuse était déjà présente dans l'ancien Testament. C'est l'histoire d'Abraham et de Sarah. Ils ont répété la même histoire, et, de ce fait, tout le monde (du moins ceux qui connaissaient l'Ancien Testament) a dit : « *Oui, bien sûr, c'est ainsi que Dieu travaille parmi les personnes !* »

Les érudits modernes de la Bible sont très vite devenus conscients de cela, toutefois ils en ont tiré d'autres conclusions : Certains disent que les noms même de Zacharie et Élisabeth sont également une pure fiction. Ils prétendent que le but de l'invention de ces caractères est le suivant :

Dans le livre de l'Exode, nous pouvons lire que la sœur de Moïse, Myriam (signifiant Mary), avait une proche parente nommée Élischéba, ce qui signifie Élisabeth. Le frère de Moïse, Aaron, l'a épousée, fondant la dynastie des prêtres. Puisque Marie et Élisabeth étaient parentes, et qu'Élisabeth, mariée à un prêtre, était censée être issue d'une famille sacerdotale, Marie détenait aussi des liens sacerdotaux. Par conséquent, Jésus était un rejeton de la maison de David du côté de son père, tandis que, du côté de sa mère, il descendait de la tradition sacerdotale d'Aaron.

Peu importe comment les choses auraient dû être, le fait est que les noms des parents de Jean le Baptiste étaient vraiment Zacharie et Élisabeth. Mais il y a une autre tradition qui appartient au mythe : Jean est né environ six mois avant Jésus. Il n'y a rien d'extraordinaire à ce sujet, rien de mystique, mais cette tradition a été transformée en quelque chose d'extrêmement mystique à travers l'influence païenne, qui a bientôt envahi les Évangiles.

Pour des raisons dont nous parlerons à une autre occasion, l'anniversaire de Jésus fut fixé au mois de décembre, en coïncidence avec la célébration du solstice d'hiver. Et la fête de la naissance de Saint Jean-Baptiste fut fixée six mois plus tôt, au solstice d'été. Le simple fait que le précurseur du Messie et le Messie lui-même soient nés, à, plus ou moins, six mois d'intervalle est devenu un événement cosmique, laissant ses empreintes, plus tard, dans le culte de

l'église. En fait, je suggère que les Évangiles ne sont ni des faits ni des récits biographiques, mais qu'ils contiennent plutôt une ébauche de culte, et que tous les morceaux et les fragments connus de la vie de Jésus, ainsi que quelques fictions, ont été compilés de manière à satisfaire, sous la forme d'un récit, le besoin de culte de l'église primitive. C'est ainsi que les Évangiles sont nés. Différentes traditions de culte ont apporté leur lumière aux divers récits évangéliques.

Quelque chose de semblable s'est produit lorsque les conquérants sont venus en Amérique et ont constaté que les célébrations du dieu solaire avaient lieu le jour du solstice d'été, la fête de l'Inti Raymi. Les prêtres et les moines ont réagi rapidement et ont transformé cette fête en la fête de la Saint-Jean.

Mais, pour en revenir à notre histoire, nous savons que Joseph a souvent visité Jérusalem, afin de s'acquitter de ses obligations en tant que Juif fidèle, et certainement il ne laissa jamais échapper la possibilité de combiner ses obligations religieuses avec la possibilité de passer un bon moment avec des amis et des parents. Et c'est ainsi que Jésus et Jean ont fait connaissance.

Je pourrais presque dire que dès leur premier regard une connivence s'était établit. Les enfants se sont parfaitement compris, dès les premiers instants, et cette amitié s'est développée en quelque chose que je pourrais appeler une conspiration religieuse, où tous deux ont échangé leurs idées et leurs visions qui étaient à la fois si différentes et en même temps tellement compatibles. Mais nous parlerons de cela une autre fois. Nous allons consacrer plusieurs messages à Jean, parce que, comme je l'ai déjà insinué, il fut un homme de la plus grande influence, d'une influence même plus grande que celle qu'avait Jésus à cette époque.

Dis à D__ de ne pas s'inquiéter. Sa mère est entre de bonnes mains, déjà dès maintenant. Il est vrai que lorsque les gens passent dans le monde des esprits, ils sont reçus par des proches, des amis, et par leur ange gardien ou par les anges, car bien souvent ils sont plusieurs à entretenir des liens avec les personnes dont ils s'occupent sur terre. Personne ne se sent seul lorsqu'il entre dans le monde des esprits, chacun reçoit un accueil chaleureux.

Et qui plus est, tous ces nouveaux arrivants vont recevoir de l'aide - et nous leur donnons tout notre cœur. Mais souvent ces nouveaux arrivants reviennent vers leurs proches qui demeurent sur terre pour recevoir de l'aide et des conseils. Ils les observent, ils essaient de lire leurs pensées, et ils leur accordent plus de crédibilité qu'aux esprits supérieurs. Il convient donc de souligner que les mortels ont une grande responsabilité. A travers leur exemple, ils exercent une grande influence sur leurs proches dans le monde des esprits et, souvent, ils sont capables de les guider sur le chemin vers le bonheur sans s'en rendre compte. De cette manière les mortels, aussi, peuvent être une grande lumière dans le monde des esprits.

Nous avons eu une bonne connexion aujourd'hui, mon cher frère. Ce serait génial si nous pouvions avoir une telle connexion chaque jour.

Cependant, malgré tous les inconvénients, nous avons déjà réalisé une œuvre d'une dimension considérable.

Je donne mon amour à tous ceux qui se battent et luttent dans la voie Divine. Nous nous réunirons tous, un jour, dans les Cieux Célestes, nous souvenant et célébrant dans la joie et l'Amour. Puisse Dieu te bénir toujours.

Ton frère en Christ,
Judas.

L'enfance de Jean le Baptiste

13 Novembre 2001

Hier, j'ai fait remarquer que le père de Jean-Baptiste, Zacharie, était un prêtre du Temple à Jérusalem. Et il t'a déjà été communiqué qu'il appartenait à la secte des Pharisiens. Pour être encore plus précis, il était un adepte de la maison de Hillel. Zacharie a certainement joué un rôle très important dans la décision de Joseph de rejoindre ce mouvement religieux.

Tout ceci semble contradictoire. Je suis conscient que les gens qui étudient l'histoire du Judaïsme du Second Temple pensent que les prêtres étaient Sadducéens, appartenant donc à un groupe religieux en compétition avec les Pharisiens. Et il y a une certaine vérité dans cela. Les prêtres les plus influents et de rang le plus élevé, et bien sûr les grands prêtres, étaient Sadducéens. Mais il est également vrai qu'il y avait beaucoup de Pharisiens dans les rangs des prêtres.

Il y a aussi l'impression que les aristocrates Juifs étaient Sadducéens, et en général cela est correct, mais il y a eu aussi des exceptions. Quant à l'aristocratie, il est nécessaire de souligner que, dans de nombreux cas, cette affiliation avait des motivations peu élevées, et favorisait plutôt la promotion d'idées d'ordre politique.

Au fil du temps, les Pharisiens ont développé un système complexe de lois pratiques et de règles de comportement. Ils chérissaient l'idée selon laquelle la loi, telle qu'elle apparaît dans les livres de Moïse, n'est pas suffisamment précise pour s'appliquer avec rigueur dans la vie quotidienne. Pour cette raison, ils ont formé la soi-disant « *loi orale* », qui constituait simplement les règles d'application de la loi. Par exemple, si la loi mosaïque disait que les hommes ne devraient pas travailler le samedi, il était impératif de déterminer ce que le mot « *travailler* » signifiait. Est-il permis pour le médecin de guérir le jour du Seigneur ? Et c'est ce système, contre lequel Jésus plus tard allait se battre, qui s'est développé. C'était un système qui fixait même le nombre d'étapes que les gens pouvaient marcher le samedi. Et, en même temps, comme d'habitude, une tradition s'est également développée pour éviter la rigueur de ce système. Des disputes, à couper les cheveux en quatre, constituaient une grande partie de ce qu'ils appelaient leur spiritualité.

En revanche, les Sadducéens, et parmi eux les grands prêtres, ont exprimé leur total rejet de cette loi orale. De plus, ils reconnaissaient exclusivement les cinq livres de Moïse, le Pentateuque ou Torah, comme les seules Écritures inspirées, rejetant tous les autres livres des prophètes, les livres d'histoire, etc. En cela ils avaient beaucoup en commun avec les Samaritains, bien qu'ils les aient tant combattus.

Oui, je sais, tu as beaucoup de questions au sujet des Samaritains. Je répondrai à toutes, mais pas aujourd'hui. Chaque chose en son temps.

En ce qui concerne les Pharisiens et les Sadducéens, je voudrais simplement ajouter que les deux groupes croyaient en l'au-delà. Je dis cela parce que les écrits de l'historien Flavius Josèphe, donnent l'impression que les Sadducéens ne croyaient pas à la survie de l'âme. Mais c'est absurde ! Leurs idées étaient cependant très vagues et pas très définies. Les Pharisiens avaient au moins une certaine idée d'une rétribution dans l'au-delà, d'un système de punition et de récompense. Mais leurs idées n'étaient pas claires non plus. Ce n'est pas surprenant. Demande simplement à n'importe quel Chrétien ce qu'il pense de l'au-delà, et tu seras surpris. Leurs idées ne sont pas moins floues que les idées d'il y a deux mille ans.

Tu peux donc voir que Jean-Baptiste, ainsi que Jésus, ont grandi dans une atmosphère Pharisaïque régie par un code rigide de comportement. Et je peux ajouter que tous deux ont ressenti le même rejet de cette façon de percevoir Dieu et ses lois.

Par conséquent, le comportement humain dans le cadre des lois de Dieu, était souvent au centre de leurs discussions.

Alors qu'ils grandissaient et que leur caractère se formait, alors qu'ils atteignaient une certaine sagesse, nourrie par leurs expériences spirituelles, ils ont également discuté du rôle que chacun d'eux devrait jouer. Jean a reconnu que Jésus serait le Messie d'Israël, mais il ne pouvait pas évaluer tout ce que cela signifiait. Jésus a certainement essayé de faire valoir ses idées pas encore très solides, mais sans succès. Ainsi le développement indépendant de leur caractère, de leurs opinions et visions du monde, se refléterait plus tard dans leur approche complètement différente de leur mission respective. L'un vivant parmi les gens, mangeant et buvant, sans rejeter toute possibilité d'avoir du bon temps avec des amis, profitant de la vie et rayonnant de bonheur avec un profond message d'amour. L'autre, retiré dans le désert, recevant **des** disciples et visiteurs, mais fuyant la civilisation, restreignant son alimentation à l'instar des ermites et ascètes orientaux, prêchant le repentir, la pénitence et la sobriété. Jean réveillait la conscience de ses disciples déversant sur eux des douches froides de menace divine, Jésus enivrait ses disciples avec le doux vin de l'Amour.

La vie de chaque homme se compose d'une longue chaîne de décisions. Prendre des décisions signifie vivre, fuir les décisions signifie végéter. Et généralement, quand nous sommes confrontés à des décisions, nous ne

disposons pas seulement d'un choix entre deux alternatives, mais il y a souvent un large éventail de possibilités parmi lesquelles nous pouvons choisir. Je t'ai déjà dit précédemment qu'il y a de très bonnes options, d'autres qui ne sont ni mauvaises, ni excellentes, mais, par contre, il y a de franchement mauvaises options. Dieu nous donne beaucoup de liberté dans notre développement. Jean n'a pas été forcé de vivre une vie austère dans le désert. Ce mode de vie était son choix.

Bien souvent l'objet de notre choix n'est pas ce qu'il y a de plus important, ce qui est important est de suivre la voie choisie avec persévérance et résolution. Et il est approprié de dire, et ce avec beaucoup d'amour.

Eh bien, mon frère, c'est tout pour le moment. Je te remercie pour le temps que tu m'as consacré, et je te remercie de ne pas m'oublier pendant la journée. Parfois les gens se souviennent de nous que lorsqu'ils se trouvent en difficultés. Et c'est un plaisir de venir leur apporter une main secourable. Par contre c'est aussi réconfortant de découvrir que non seulement tu apprécies mon aide, mais aussi que tu me considères comme ton ami et ton frère.

Je te donne mes bénédictions et te dis au revoir. À bientôt,
Ton frère en Christ,
Judas.

Les Esséniens, les Sadducéens et les rouleaux de la mer Morte

16 Novembre 2001

Je vois que tu as reçu beaucoup de questions, et certaines s'intègrent bien au sujet que nous allons traiter maintenant. Répondons donc à certaines d'entre elles. Je sais qu'il y a eu aussi des questions concernant les parents et amis qui vivent aujourd'hui dans le monde des esprits, mais je me sens quelque peu réticent à y répondre. Ce n'est pas pour des raisons personnelles, pour sûr. Mais je crains que si je commence à répondre à ce genre de requête, je vais finir par devoir répondre assez fréquemment à l'avenir à des questions similaires. Et cela n'était pas l'objectif de ma venue.

Je sais que j'ai répondu aux questions sur tes parents, H___, mais je l'ai fait afin de t'inspirer et je ne vais pas répondre à d'autres questions de ce genre. Bien entendu, si un esprit particulier de ta famille ou de la famille d'une autre personne veut intervenir pour délivrer un message, nous le permettrons.

Mais maintenant, concentrons-nous sur ce qu'A___ veut savoir:

1. Est-ce que Jean-Baptiste était Essénien ou a-t-il bénéficié d'une certaine influence ou éducation Essénienne ?
2. Est-ce vrai que Paul fut fait prisonnier et envoyé à Rome ?
3. Paul était-il vraiment arrogant, orgueilleux, manquant d'un bon sens de l'humour, souffrait-il d'une profonde dépression, bégayait-il ?
4. Quelles sont les particularités des quatre voyages missionnaires de Paul, ceux qui sont mentionnés la Bible.

5. Lorsque Marie a donné naissance à Jésus, qui l'a aidée? Joseph ? D'autres personnes ?
6. Comment l'Église Chrétienne primitive s'est-elle développée ?
7. Quels sont les événements importants qui ont marqué le Christianisme durant les cinq premiers siècles ?
8. De quelles classes sociales et économiques les Chrétiens des cinq premiers siècles étaient-ils originaires ?
9. Jésus était-il un bon Juif, buvait-il régulièrement du vin ?

Nous devons faire un choix, parce que nous ne pouvons pas répondre à toutes. Aux questions sur Paul de Tarse et l'église primitive, nous répondrons en temps voulu lorsque nous traiterons le sujet concerné. Les réponses à ces questions peuvent facilement remplir des bibliothèques entières. J'ai prévu de continuer dans un ordre chronologique, et nous traitons actuellement la jeunesse de Jésus. Et donc, mon cher A___, tu devras attendre un peu plus, mais, si Dieu le permet, tout sera clarifié.

Mais maintenant, nous allons donner quelques réponses concrètes. Lorsque Marie a donné naissance à Jésus, qui l'a aidée ? Joseph ? D'autres personnes ? En fait, ce fut une sage-femme qui a aidé Marie. Dans tous les villages Juifs, il y avait des sages-femmes. Lorsque les douleurs de l'enfantement sont devenues plus fréquentes, Joseph, nerveux et tremblant, comme tous les futurs jeunes papas, s'est tourné vers ses parents qui ont appelé la sage-femme.

Maintenant, Jésus était-il un bon Juif, buvait-il régulièrement du vin ? Tu me fais rire, mon frère. Oui, c'est vrai. Jésus était un « buveur régulier de vin. » Il était un homme gai. Et boire du vin n'était pas, ni alors, ni maintenant, du tout interdit dans le Judaïsme. Seul l'Islam interdit la consommation de tout type d'alcool, mais pas le Judaïsme. Lors des célébrations de la Pâque, les Juifs ne boivent pas seulement un verre de vin, mais plusieurs. Le vin est une bonne invention. Je l'ai aussi aimé.

Maintenant, nous allons traiter la question : Jean-Baptiste était-il Essénien ou a-t-il bénéficié d'une certaine influence ou éducation Essénienne ? Et la réponse est très longue. En fait, elle a déjà été donnée par le biais du Dr. Samuels, mais je reconnaissais que la réponse n'a pas été très détaillée.

[Inséré par le médium] Dans la deuxième révélation reçue par le Dr Samuels : « La vie et le ministère de Jean le Baptiste », Jean nous informe⁴³ :

« Il n'est pas exact, comme le pensent certains théologiens, que j'ai essayé de mener un mouvement de réforme indépendant de Jésus, ni que j'ai été un tant soit peu influencé par les Esséniens dont les opinions de pureté les a conduits à vivre dans des communautés isolées, loin des contaminations de ce qu'on appelle la véritable civilisation Hébraïque, ou de l'influence Hellénistique, et où ils ont effectué leurs pratiques religieuses. Comme Jésus, je ne croyais pas au retrait du monde, mais dans la transmission du message de Dieu au peuple, et comme je croyais aux ablutions comme symbole de pureté spirituelle, j'ai été obligé de prêcher là où l'eau était abondante et ce fut la Jordanie. »

Dans un premier temps, nous allons retourner plusieurs dizaines d'années en arrière, des décennies avant la naissance de Jean le Baptiste.

Alexandre Jannée, le roi hasmonéen, mort, sa veuve Salomé Alexandra gouverna avec l'aide des Pharisens. Elle s'arrangea pour que son fils Hyrcan soit nommé Grand Prêtre. Mais peu après, un nouveau conflit éclata en Palestine. Le frère d'Hyrcan, Aristobule II se souleva, défaisant Hyrcan à Jéricho, et s'auto-proclama nouveau roi et haut prêtre. Les Sadducéens l'ont soutenu ouvertement. Ami fidèle d'Hyrcan, Antipater, père d'Hérode le grand, a appelé les Arabes Nabatéens à l'aide, et ils ont expulsé Aristobule de Jérusalem.

Aristobule fit appel aux Romains, ou plutôt, à Scaurus, le légat romain en Syrie, et il força les Nabatéens à se retirer. Jérusalem fut une fois de plus dans les mains d'Aristobule.

Hyrcan n'a pas abandonné et il fit appel à Pompée, le général romain qui avait conquis la Syrie et qui était à Damas à l'époque. Aristobule l'a appris et a également envoyé une pétition et pour rendre les choses pire, il y eut une troisième pétition de la part de la population de Jérusalem afin que Pompée les aide à abolir la monarchie en Judée et à retourner à la théocratie.

Aristobule commit alors une erreur grave. Au lieu d'attendre la décision de Pompée, il a attaqué la forteresse d'Alexandrium. Ceci a très contrarié Pompée, et il a pris cela comme une excuse pour attaquer Jérusalem. Cette partie de la population soutenant Hyrcan ouvrit volontairement les portes de la ville, les disciples d'Aristobule se sont alors retirés dans le Temple, se sont fortifiés et ont offert une forte résistance. Finalement, Pompée a brisé les murs et a tué des milliers de Juifs. Il est même entré dans le Saint des saints, profanant ainsi le Temple, parce que, comme je l'ai déjà dit précédemment, seul le grand prêtre avait le droit d'y entrer et seulement une fois par an. Aristobule fut fait prisonnier et envoyé, enchaîné, à Rome. Des années plus tard, lorsque Julius Caesar le libéra, les disciples de Pompée l'ont empoisonné.

Cette bataille pour Jérusalem, s'est déroulée en l'an 65 av. J.-C.

Maintenant, mon cher frère A_____, tu te demandes sûrement ce que tout ceci a à faire avec les Esséniens ou Jean le Baptiste ?

Eh bien, ce que ne disent pas les livres d'histoire, c'est que les prêtres Sadducéens savaient certainement que quelque chose de grave allait se produire. Et avant que la guerre contre Pompée éclate, ils ont secrètement mis en sécurité leur trésor le plus précieux et le plus fragile, les parchemins des écrits, en les retirant du Temple et en les cachant dans des cavernes, dans le désert, près de la mer morte. Il y avait des centaines d'entre eux, et une bonne partie a été récupérée à ce jour, soit plus de 800.

Lorsque des milliers d'années plus tard, ces écrits ont été découverts, écrits qui ont maintenant une renommée mondiale en tant que « *rouleaux de la mer morte* » ou « *rouleaux de Qumran* », les enquêteurs, très heureux dans un premier temps, les ont attribués aux Esséniens. Et cette idée persiste encore

aujourd'hui. Mais lorsque plusieurs autres parchemins furent éventuellement découverts, il devint clair qu'ils n'avaient rien à voir avec les Esséniens.

Parmi les textes il y a les suivants : Listes pour le service sacerdotal dans le Temple (Mishmarot), les visions mystiques du Temple (SSS), la pureté sacerdotale (MMT), un Trésor du Temple (rouleau de cuivre), la préparation des cendres de la génisse rousse, comme le livre des nombres dit :

« Voici ce qui est ordonné par la loi que l'ÉTERNEL a prescrité, en disant : Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils t'amènent une génisse rousse, sans tache, sans défaut corporel, et qui n'ait point porté le joug. » (Nombres 19:2)

Les dirigeants de ce genre de culte étaient les fils de Tsadok, c'est-à-dire, les Sadducéens, comme l'indique le livre d'Ézéchiel :

« Mais les sacrificateurs, les Lévites, les fils de Tsadok, qui ont gardé la charge de mon sanctuaire quand les enfants d'Israël s'égaraien loin de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'ÉTERNEL. Ils entreront dans mon sanctuaire, ils s'approcheront de ma table pour me servir, ils seront à mon service. » (Ezéchiel 44:15)

Donc tu le vois, mon frère A_____, c'est la découverte de ces manuscrits qui explique la raison pour laquelle une connexion a été établie entre Jean le Baptiste et les Esséniens. Mais c'est une erreur. Les Esséniens ont rejeté le culte du Temple à Jérusalem. Ils n'auraient jamais écrit ces textes. Kirbet de Qumran n'a rien à voir avec cette secte. C'est certainement surprenant pour beaucoup, mais les textes de la mer morte sont en fait des textes Sadducéens.

Les Sadducéens avaient soutenu Aristobule, comme nous l'avons déjà vu. Et des milliers ont péri sous les épées romaines et ceux qui ont pu s'échapper, ont émigré en Égypte ou à Babylone. Des décennies plus tard, il n'y avait pratiquement plus de Sadducéens en Palestine.

Ce fut Hérode le Grand qui rétablit la ligne sacerdotale des Sadducéens. Il ordonna à plusieurs familles de Sadducéens de revenir à Jérusalem, et quelques-unes suivirent son appel. Parmi elles se trouvaient la maison de Boethus (et sa progéniture, la maison de Kathros), la maison d'Anna et de Phiabi, des familles humbles, qui s'accrochaient au pouvoir, autant qu'elles le pouvaient, une fois qu'elles en étaient les bénéficiaires.

Et du temps d'Hérode jusqu'à la destruction de Jérusalem par Titus, il y eut une chaîne ininterrompue de grands prêtres Sadducéens, parmi lesquels Anne et Caïphe.

Le culte Sadducéen était étroitement lié au Temple, et lorsqu'il fut finalement détruit, la secte a disparu. Le Judaïsme rabbinique moderne dérive du Judaïsme pharisaïque. Les Pharisiens ont survécu à l'époque tumultueuse du premier et du deuxième siècle après Jésus Christ.

Je pourrais en dire beaucoup plus sur le sujet, mais le message est déjà très long et il peut rendre confus le lecteur. En résumé, les Esséniens, qui n'ont pas eu une importance majeure dans la société Juive, n'ont absolument rien à

voir avec Jean le Baptiste ou Jésus. Ils ne vivaient pas à Qumran et les soi-disant rouleaux de Qumran sont des écrits créés à Jérusalem, sous la direction des Sadducéens. La fausse attribution de ces écrits aux Esséniens a conduit les érudits de la Bible à établir le lien entre Jean et Jésus avec les Esséniens, un lien complètement faux et indéfendable. Ils sont venus d'une atmosphère pharisienne, et bien que les Esséniens avaient beaucoup en commun avec les Pharisiens, par exemple leur indépendance vis-à-vis de la secte du Temple, Jésus et Jean ont choisi leur propre voie, indépendamment des courants religieux de leur temps.

Il est peut-être aussi utile de mentionner que mis à part le grand prêtre Sadducéen, il existait aussi une classe de chefs des prêtres, également Sadducéens, on en dénombrait plus ou moins 200, et un grand nombre de prêtres ordinaires, comme Zacharie, le père de Jean, qui appartenaient aux sectes les plus diverses, également des Pharisiens, et qui souvent ne vivaient pas à Jérusalem, mais dans les villages environnants.

Mais, cela dit, je vais maintenant terminer ce message. J'espère qu'il fut très utile et a permis de jeter un nouvel éclairage sur un sujet très difficile, parce que le Judaïsme à plusieurs facettes du deuxième Temple a cessé d'exister il y a plusieurs siècles, et il était très différent du Judaïsme plus uniforme de l'époque actuelle.

Je te souhaite les bénédictions de notre Père Céleste. Que Dieu te bénisse et te guide dans ton aventure spirituelle.

Ton frère en Christ,
Judas.

⁴³ Voir le message « Révélation #2 : *La vie et le ministère de Jean le Baptiste* » communiqué par Jésus au Dr Samuels le 3 Mars 1955 et qui peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 10.

Le rôle des Pharisiens

19 Novembre 2001

Bonjour, mon cher frère. Je suis très désolé pour l'incident que tu as subi. Mais comme tu le vois, tous les problèmes matériels trouvent leur solution. Mais je ne suis pas venu pour parler des virus ou vers informatiques, mais pour continuer avec l'histoire de Jésus. Nous avons parlé en détail de l'histoire des Sadducéens. Il est important de connaître un peu du contexte historique afin d'être en mesure d'apprécier l'environnement du peuple et la façon dont ils pensaient.

J'ai déjà plusieurs fois expliqué que Joseph a rejoint les Pharisiens, et donc il me semble plus que justifié de m'étendre sur cette secte religieuse.

Les Sadducéens formaient un petit groupe élitaire, petit mais puissant. Ils contrôlaient le Temple parce que tous les grands prêtres ainsi que les chefs des prêtres étaient issus de leurs rangs. En outre, l'aristocratie Juive les soutenait. Les Romains, en revanche, ont profité de la possibilité de déléguer certaines tâches à un groupe de Juifs influents, établissant ainsi une zone tampon. J'entends par là, que les Romains pouvaient toujours dire aux Juifs mécontents : « *Qu'est ce qui ne va pas avec vous ? Ne voyez-vous pas que vos propres chefs religieux sont d'accord avec notre façon d'agir ? Si vous désirez vous plaindre, adressez-vous à eux.* » Par conséquent, les Sadducéens ont joué un rôle que nous connaissons de l'histoire, lorsque des États, plus ou moins indépendants, ont joué le même rôle de tampon entre deux puissances, par exemple la Pologne entre la Russie et l'Allemagne, en courant toujours le risque d'être dévorés par l'un ou l'autre de leurs voisins. Soit ils subissaient la pression des deux côtés, soit ils bénéficiaient des pots de vin des deux côtés, en somme leur vie reposait sur un équilibre fragile, exploitant l'opportunité de s'enrichir. Ils ont donc toujours senti l'épée de Damoclès suspendue au-dessus de leur tête.

Ainsi, compte tenu de ce tableau historique, quelle place les Pharisiens occupaient-ils ? Des messages reçus par M. Padgett et le Dr. Samuels, il est possible d'avoir l'impression que les Pharisiens formaient la grande majorité de la population, qu'ils ont été des artisans, des commerçants etc... Mais ce n'est pas exactement la vérité.

En fait, les Pharisiens constituaient également un autre groupe d'élite, un peu plus nombreux que la faction Sadducéenne, mais loin d'intégrer la majorité du peuple Juif. Cependant, il est vrai que leur influence s'étendait sur presque toutes les personnes, et qu'ils se considéraient comme **la** classe sociale qui définit les règles de conduite, et qui était reconnue par les gens du peuple. Parmi les Pharisiens, il y avait plusieurs écoles de pensée, que nous pourrions appeler maisons ou sectes, telles que la maison de Shammaï et la maison de Hillel, que nous avons déjà mentionnées, certaines plus conservatrices, d'autres plus libérales.

De ce que j'ai dit au début de ce message, nous pouvons aussi conclure que les Sadducéens collaboraient avec les seigneurs Romains alors que les Pharisiens n'ont pas participé à cette collaboration. En fait ils s'opposaient à eux avec véhémence. Cependant, au cours du temps, la plupart d'entre eux, à la vue de l'écrasante puissance militaire de Rome, ont renoncé. Mais, dans le fond de leur cœur, ils nourrissaient l'espoir, qu'un jour, le Messie envoyé par Dieu viendrait libérer son peuple et établir l'ordre divin sur terre, c'est-à-dire, la suprématie Hébraïque, étendant son gouvernement sur tous les autres peuples.

Mais tous n'ont pas cédé. L'oppression Romaine a certainement conduit à la formation de groupes de résistance, en particulier le mouvement zélote, des fanatiques qui confondaient religion et politique, comme tu le remarques encore aujourd'hui. Il faut dire cependant, qu'il y a deux mille ans, la séparation entre la

politique et la religion n'existaient pas. L'existence de ces groupes était donc plus compréhensible dans le passé que dans les temps modernes.

Les zélotes étaient alors un groupe radical totalement marginal au mouvement pharisaïque. Les méthodes qu'ils utilisaient ressemblaient beaucoup aux pratiques terroristes d'aujourd'hui : sabotages, assassinats, etc... Et les Romains n'étaient pas les seuls à être les victimes de meurtres. Le Juif commun tremblait aussi de peur devant cette menace, car un simple soupçon de collaboration avec les Romains pouvait signer leur arrêt de mort. Et bien entendu, il y eut des meurtres abusifs, commis sous le prétexte du patriotisme, afin de tout simplement se débarrasser d'un ennemi ou d'un concurrent et de devenir riche.

Jésus a souvent rencontré les Pharisiens. Certains ont essayé de le comprendre, le voyant même avec des yeux favorables. D'autres l'ont pris pour un rêveur délirant, et avec certains Jésus a eu des mots très durs, principalement avec les disciples de Shammaï, pour qui la loi orale s'était développée de façon très indépendante, sans considérer que les lois ont seulement pour fonction de servir l'homme, et que l'homme ne vit pas pour la loi. Ils avaient transformé la religion en une série complexe de formalismes, perdant toute vision spirituelle. Et dans leur désir de convaincre ou de contraindre des personnes à suivre leur exemple, ils ont aussi essayé de leur enlever cette spiritualité. Tu peux donc comprendre les paroles de Jésus selon lesquelles « *les Pharisiens sont comme des chiens dormant dans la mangeoire du bétail. Ils ne mangent ni ne laissent les bovins manger.* »

Des mots durs, compte tenu du fait que l'école de Shammaï était la plus influente dans la vie Juive.

Bien que Joseph, le père de Jésus, avait rejoint la maison de Hillel, le groupe plus libéral parmi les Pharisiens, et par conséquent moins légaliste et moins attaché à la « *règle d'or* », Jésus et son père ont eu de vifs échanges causés par leur compréhension différente des lois et de leur raison d'être.

Pour conclure ce message, je tiens à ajouter qu'il semble que, pour beaucoup de spécialistes de l'histoire de la bible, il n'y avait aucun Pharisen en Galilée. Mais cela, bien sûr, est absurde. Les Pharisiens étaient ceux qui contrôlaient les maisons de prière, les synagogues, appelées « *bet knesset* » ou les maisons de l'Assemblée et bien entendu il y avait des synagogues en Galilée. Un autre fait, pas très bien connu de beaucoup de gens, est que les Pharisiens ont entrepris des activités missionnaires à l'étranger, c'est-à-dire, parmi les communautés Juives dispersées, comme dans Rome, Alexandrie et Antioche. Ils ont même obtenu que beaucoup de païens, bien qu'ils ne se soient pas officiellement convertis au Judaïsme comme prosélytes formels, ont vécu selon les normes de cette religion. Ces personnes se considéraient comme « *très croyantes.* » Elles joueraient un rôle extrêmement important à l'avenir dans la diffusion du Christianisme. Mais cela nous le traiterons dans le cadre de la mission de Paul.

Et donc, tu peux te demander, où se trouvait alors le pouvoir politique des Pharisiens ? Eh bien, en premier lieu, ils « contrôlaient » ou dirigeaient les gens grâce à leur énorme influence. Et puis, ils ont également participé dans le Sanhédrin, le conseil suprême des Juifs. Il était composé de 71 membres et présidé par le « nasi » ou prince, autrement dit, le grand prêtre. Aux côtés du grand prêtre, participaient les chefs des prêtres, les représentants de l'aristocratie et les Pharisiens. Comme tu le sais déjà, des années plus tard, le père de Jésus occuperait une position dans ce tribunal, à l'instar de Nicodème ben Gourion, ami de Jésus.

Et Jésus, était-il un Pharalien ? Jésus n'était ni un Pharalien, ni un Sadducéen, ni un Zélote, ni un Essénien, ni un Baptiste, il n'était pas un membre des Hassidims, non, il transcendait tout sectarisme, il était tout simplement - et est toujours - le Chemin, la Vérité et la Vie.

Que Dieu te bénisse.

Ton frère en Christ,

Judas.

Les trois rois mages et l'étoile de Bethléem

20 Novembre 2001

Bonjour, mon cher frère. Il y a quelques jours, j'ai répondu à plusieurs questions au sujet de Jésus, laissant quelques-unes pour le futur, entre autres des questions sur la mission de Paul et l'église primitive. Je pense qu'il s'agit d'une bonne procédure. Chaque fois lorsqu'il y a des questions sur les chapitres que nous avons déjà abordés, nous leur répondrons immédiatement, et nous garderons les autres pour un traitement en temps opportun.

Il y a un différend, qui dure déjà depuis un long moment, quant à la fiabilité des messages reçus par le Dr. Samuels. Comme tu le sais déjà, il n'y a pas de messages fiables à 100%. En fait, tout ce que l'on appelle canalisations porte l'empreinte du médium qui les reçoit. Et c'est le cas avec le Dr. Samuels.

Tu es devenu conscient de ces doutes pour la première fois, lorsque D__ t'a parlé du problème de « l'étoile de Bethléem »⁴⁴. Le texte en discussion est le suivant :

« Maintenant, la première chose dont je souhaite vous parler est l'étoile de Bethléem, qui en réalité n'était pas une étoile mais une supernova, c'est à dire une luminosité considérable causée par l'explosion dans le ciel d'une étoile, visible à l'est au-dessus de Tyr et de Babylone, mais pas en Judée ou en Israël. Les trois rois mages qui ont vu cette supernova exploser dans les cieux étaient des astrologues ayant la connaissance d'un ancien savoir astrologique chaldéen. Ils en ont conclu qu'un grand événement devait avoir lieu à la suite de cette très grande luminosité dans les cieux. Avec leur bonne connaissance des Écritures Hébraïques et l'aide des cercles Hébraïques en Assyrie, ils ont décidé de se rendre en Judée, où il était prédit qu'un Messie pour les Hébreux et pour toute l'humanité devait naître. »

Un astronome, après avoir lu ce message, a indiqué que cela ne pouvait pas être vrai, parce qu'une supernova est visible depuis n'importe point de la terre. De même l'expression « *visible à l'est au-dessus de Tyr et de Babylone* » est inexacte, puisque Tyr, vu de Jérusalem, se trouve au nord et non à l'est.

Très bien, nous n'avons pas besoin d'en discuter; Il est évident que Tyr est au nord de Jérusalem ou de Bethléem. Il est vrai également qu'une supernova est visible de tous les points de la terre et, dans les cas spectaculaires comme ceux décrits dans l'histoire, même en plein jour.

La question est alors, que s'est-il réellement passé et que devons-nous penser de la réception du message du Dr Samuels ?

Je vais être simple et dire que ce phénomène était en fait une nova, et non une supernova. Plus précisément, c'était une étoile variable. Il y a des étoiles qui augmentent soudainement leur éclat, tout en perdant une quantité considérable de matière. Cette luminosité accrue peut durer plusieurs heures ou même plusieurs mois. Ce n'est pas un phénomène aussi spectaculaire que dans le cas d'une supernova, mais il fut suffisant pour attirer l'attention des astrologues Chaldéens.

Une étoile variable est également visible, théoriquement, de n'importe quel point de la terre, à moins que des raisons météorologiques n'entravent cette observation. Bien entendu, dans ces temps anciens, les hommes n'avaient pas de télescopes, aussi les astrologues ne pouvaient compter que sur leurs yeux pour détecter ces phénomènes. Il n'y avait pas d'instruments d'observation. Les meilleures écoles astrologiques étaient dans les zones arides, où les nuages couvrent rarement le ciel, par exemple en Mésopotamie et en Égypte. Les nuages, bien sûr, entravaient une observation continue des événements dans le firmament durant la nuit ou à l'aube.

Et si c'est ainsi qu'un jour, tôt, le matin, les sages ont observé le phénomène. Dans de nombreuses traductions Bibliques on peut lire :

« *Où est celui qui est né le roi des Juifs ? Car nous avons vu son étoile à l'est et nous sommes venus pour l'adorer.* » (**Matthieu 2 :2**)

Mais il s'agit simplement d'une mauvaise traduction. En fait, le texte grec ne dit pas « *à l'est* » ; « *en th anatolh* » (en te anatole) signifie simplement « *comme elle s'est développée* » ou « *à son lever* ». Ceci, bien sûr, arrive toujours dans le ciel à l'est, puisque les étoiles, comme le soleil, commencent leur périple, à travers le firmament, à l'est. En d'autres termes, l'étoile n'a pas indiqué une direction pour les mages, sinon, ils se seraient dirigés vers la Perse, dans la direction opposée, la Palestine étant située à l'ouest de la Mésopotamie.

Le phénomène de novas ou l'observation d'étoiles variables n'a rien d'habituel ; au contraire, il est fréquent. Ce qui a amené les sages à soupçonner un rapport avec le peuple Juif ce fut la position de l'étoile dans le zodiaque.

Le Judaïsme à l'époque était déjà en pleine phase messianique, c'est à dire que le peuple attendait anxieusement le Messie de Dieu, afin de rétablir l'ancienne gloire des Hébreux et plus encore, de les transformer en dirigeants du

Conversations avec Judas Iscariot

monde entier. Et les Juifs à Babylone étaient très nombreux. Babylone était un centre de la science, et c'est pourquoi les sages païens ont entendu parler de ces espoirs par les Juifs et ils connaissaient leurs écrits. C'est pourquoi ils ont entrepris le pénible voyage vers la Palestine.

Le texte reçu par le Dr Samuels contient une autre erreur : Il parle de ces « *Cercles hébraïques en Assyrie*. » L'Assyrie à cette époque n'était plus qu'un vague souvenir. L'empire Assyrien avait déjà été détruit plusieurs siècles auparavant et les Babylonien, qui lui ont succédé, avaient déjà perdu leur puissance devant les troupes Médianes et Persanes. Mais Babylone était encore une métropole, alors qu'il ne restait que des ruines de l'empire Assyrien, particulièrement à Ninive. La société Assyrienne avait déjà disparu.

Oui, les rois mages étaient des Chaldéens, des docteurs de l'Observatoire de Sippar à Babylone.

Voilà pour l'histoire de « *l'étoile de Bethléem* ».

Que s'est-il passé lors de la transmission de ce message ? Comment ces erreurs se sont-elles introduites ? Eh bien, elles sont la conséquence de simples interprétations humaines, changeant « *nova* » en « *supernova* », ce qui est quelque chose de totalement différent, transformant « *Mésopotamie* » dans « *Assyrie* » et de négligence, en disant « *visible à l'est au-dessus de Tyr et de Babylone* » au lieu de « *visible au-dessus de Tyr et plus à l'est, sur Babylone*. » Il utilisa aussi le mot Israël, un anachronisme, puisqu'il n'y avait aucun pays portant ce nom à ce moment-là. Ici, tu as la preuve d'un message qui n'a pas été reçu par le biais de l'écriture automatique, mais à travers des impressions qui furent ensuite retranscrites sur le papier. Et, bien entendu, tes messages, mon cher frère, courrent le même risque. C'est pourquoi je le répète encore et encore, lis les messages avec ton cœur. Les erreurs contenues dans le message dont nous avons discuté ne sont pas importantes, mais il faut être conscient que les messages peuvent, éventuellement, contenir des erreurs sur des points fondamentaux. C'est toi qui décide de la véracité des messages. **Les messages ne sont jamais la vérité, mais le rendu qu'en donne le medium, son ou sa propre vérité.**

En terminant, je désire ajouter une phrase de plus : Jésus est vraiment mort durant la semaine de la Pâque, au mois de Nissan. J'indique ceci sans autres commentaires, parce que je veux corriger l'idée selon laquelle Jésus serait mort lors de la fête de Pourim. Ce n'est pas vrai, et nous expliquerons cela plus soigneusement lorsque nous parlerons de ce triste épisode.

Que Dieu te bénisse.

Ton frère en esprit,

Judas.

⁴⁴ Voir le message « Révélation #33 : *Les trois rois mages et l'étoile de Bethléem* » communiqué par Jésus au Dr Samuels le 17 Janvier 1955 et peut être lu sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 93.

Matthieu, apôtre de Jésus

20 Novembre 2001

Je suis heureux que tu m'aies immédiatement reconnu. Oui, c'est vrai, je suis Matthieu, l'apôtre de Jésus.⁴⁵ Hier soir, j'étais déjà présent, mais tu étais très somnolent, je n'ai donc pas essayé de transmettre un message. Mais maintenant, ton état est vraiment favorable.

Je veux me présenter moi-même, afin que tu connaisse un peu mon histoire. Ma famille appartenait à la tribu de Lévi, c'est pourquoi les personnes m'appelaient habituellement Lévi, mais mon vrai nom est Matti bar Khalpay ou Matthieu, fils d'Alphée.

Néanmoins je ne suis pas ici pour te communiquer ma biographie, mais parce que j'ai observé avec beaucoup d'intérêt les livres que tu lis. Tous ont le même thème central : le sens que chaque homme donne à sa vie, bien que les hommes soient le plus souvent incapables de trouver leur véritable but et se résignent à la réalité que la société a pourvu pour eux. En fait ma vie est un bon exemple pour illustrer ce point.

Tu sais que j'étais un de ces publicains méprisés, un collecteur d'impôts. J'ai dit méprisé, parce que personne, bien entendu, n'aime payer des impôts. Mais la vraie raison était que nous travaillions pour « *l'ennemi* ». Sans aucun doute, les impôts que nous collections allaient vers le trésor d'Antipas, mais tout le monde savait aussi qu'une partie était destinée à l'empereur Romain.

Eh bien, mon frère, commençons avec mon histoire. J'avais à peu près le même âge que Jésus - en fait, j'étais légèrement plus jeune, mais de peu. Judas a déjà décrit pour toi, grossièrement, la situation en Palestine, où nous avons grandi et vécu. Mais il ne t'a pas tout dit. C'est pourquoi je tiens à ajouter mon point de vue.

Je suis né dans la ville de Capharnaüm, ou, comme elle était appelée, Kpar Nakhum « *la ville de Nabum* », sur la rive de la Mer de Galilée. Est-ce que j'ai dit ville ? En fait, ce n'était pas une ville mais un village très important. Et la Mer de Galilée n'était pas une mer, mais un grand et très profond lac d'eau douce.

En suivant la rive au nord-ouest, on arrivait au fleuve Jourdain qui constitue la frontière entre les domaines d'Antipas et de Philippe. Nous pouvions dire que Capharnaüm était un village frontière et donc important, car il recueillait les taxes douanières. C'était aussi un port de pêche - et de contrebande, soit dit en passant - et par conséquent un lieu très lucratif pour les personnes qui savaient comment tirer parti des possibilités.

Mon enfance et ma jeunesse ont été très différentes de celle de Jésus. Il a vécu dans un confort relatif, alors que j'ai grandi dans une terrible pauvreté. Très vite, j'ai réalisé qu'il y avait des grandes tensions parmi le peuple. Tu sais déjà que la Galilée était un « *repaire de brigands* » comme le disaient les Romains ou un fief de nationalistes comme le disaient les Juifs. Les zélotes avaient une

grande influence et de nombreux adeptes. Finalement, certains d'entre eux se sont fatigués de tant de violence et se sont séparés du mouvement. Mais ils furent peu nombreux à le faire. Et parmi eux, un nombre infime a rejoint Jésus. Judas te l'expliquera. Je veux juste te dire qu'il en fut ainsi pour Simon le Zélote et les frères Zébédée. Oui, le Jean affectueux n'a pas toujours été si affectueux.

Personnellement je ne m'intéressais pas à la politique. Je n'étais pas un nationaliste, et je me n'étais pas du tout concerné par qui gouvernait le pays. Ce que je voulais était le bonheur, et pour avoir le bonheur, j'avais besoin d'argent, beaucoup d'argent. C'est ce que j'avais appris dans mon enfance difficile. Et, lorsqu'on m'a offert la possibilité d'obtenir un emploi comme un collecteur d'impôts, je n'ai pas hésité, j'ai saisi l'occasion.

Il y avait un chef publicain à Capharnaüm, et j'ai commencé à travailler comme l'un de ses assistants. Et j'étais très ambitieux. Lorsque le collecteur finalement se retira avec ses poches pleines de pièces de monnaie, je fus choisi comme son successeur. Je devais embaucher mes propres assistants et les payer de ma poche, mais c'était facile. Oh, les temps n'ont pas beaucoup changé. Lorsque le colonel de la police de ta ville organise une fête chez lui, il a besoin de cinq bouteilles de whisky. Et pour les obtenir, il dit à ses lieutenants qu'il en aura besoin pour 5h00 de l'après-midi. Alors les lieutenants envoient les sergents et les policiers de terrain dans les rues pour verbaliser les citoyens, rassembler assez d'argent pour acheter huit bouteilles, car les lieutenants ne gagnent pas beaucoup d'argent, et ils veulent eux aussi leur part. Les policiers contrôlent les voitures et émettent des amendes (afin d'acheter en fait dix bouteilles, car, bien entendu, ils aiment eux aussi faire la fête). Bien sûr, lors de la vérification d'une voiture, on peut toujours trouver telle carence ou telle autre. Ensuite, ils disent que la voiture n'est plus conforme aux exigences techniques et ne peut plus circuler. Ils doivent donc immobiliser la voiture. Mais les conducteurs ne s'inquiètent pas. Ils disent alors : « *Ne soyez pas si strict, Monsieur l'agent. Je vous promets que je vais tout réparer immédiatement. Mais maintenant j'ai un déplacement urgent à effectuer. Laissez-moi simplement passer, je vous en serai très reconnaissant.* » Et ils leur montrent le permis de conduire avec un billet au-dessous. Le policier examine le permis (pour la seconde fois) et si le montant du billet est correct, les déficiences techniques ne sont plus si graves, et tout le monde est heureux. En fait, pas très heureux, mais ils savent comment gérer les choses, et tout le monde est habitué à cela. Il y a deux mille ans, nous traitions les choses d'une manière très similaire.

Nous arrêtons fréquemment des contrebandiers, mais pourquoi les remettre aux soldats ? Afin qu'ils pourrissent dans les cachots du tétrarque ? Non. Nous traitons tout à notre façon, avec un assez bon espoir de les arrêter à nouveau et de répéter l'opération.

Mais le prix que nous devions payer était élevé. Les gens nous détestaient. Ils nous considéraient comme des traîtres, des collaborateurs de l'haïssable régent, des marionnettes dont Rome manipulait les ficelles. Les gens

nous craignaient, et nous-mêmes les craignions. Le mot paix, un tellement beau mot, n'existe pas pour nous.

Je recherchais le bonheur. J'avais trouvé l'argent, les femmes, les amusements, toutes sortes de luxe et de luxure, mais le bonheur ? Il n'était pas là. Il est dit que les gens riches ont inventé le dicton « *l'argent ne fait pas le bonheur* » afin que les pauvres ne le recherchent pas. C'était une très drôle et très incorrecte explication.

J'ai amassé des richesses, et j'ai perdu ma paix. Finalement, un jour, Jésus est passé devant ma cabane où je collectais les impôts, il m'a regardé, il a souri et m'a dit : « *Suis-moi !* » Cette simple phrase, suis-moi ! Imagine cela ! Et je l'ai suivi ! Cela semble incroyable.

Bien entendu, je l'ai invité chez moi avec ses amis et il a accepté. J'étais stupéfait. Il acceptait l'invitation d'un publicain. Imagine la situation suivante, un Saint homme dans la maison d'un voleur pervers.

Nous avons festoyé joyeusement. Mes amis étaient là, aussi, ou plutôt, mes assistants, parce que je n'avais pas d'amis. En réalité, à cet instant j'ai réalisé qu'en fait, j'en avais un. Et les gens le critiquaient pour cette raison. Mais cela lui était égal. Tu te rends compte ? Il faisait ce qu'il pensait être juste, sans prêter attention à ce que les gens pouvaient dire. Oui, Jésus était vraiment un personnage passionnant. Il était et il est.

C'était ma fête d'adieu. J'ai démissionné. J'ai tout laissé derrière moi et je suis parti avec le Maître.

En fait, c'est une histoire très commune. Elle s'est produite maintes et maintes fois. Les gens se perdent dans leurs désirs, ou plutôt, dans ce qu'ils pensent être leurs désirs. Et ils ne trouvent pas le bonheur. Ils vivent malheureusement, remplis de crainte et d'agressions. Et, un jour, quelqu'un leur dit, « *suis-moi !* » Malheureusement, il est très rare que cette invitation pour le changement soit acceptée. Les gens ont peur de leur propre courage. Et ils ne changent pas. Ils continuent avec leurs tâches ménagères, avec leurs agressions et leurs peurs, se mentant à eux-mêmes en disant qu'ils sont heureux.

J'avoue que j'ai eu de la chance. Tout le monde n'a pas la chance de rencontrer Jésus face à face, avec son charisme énorme. Non, peu ont eu cette occasion. Et encore moins ont su en profiter. C'est vrai, tout le monde ne peut pas rencontrer Jésus face à face. Mais tous peuvent le rencontrer. En fait, ils le font, mais ils ne changent pas.

Tu sais, parfois, ce réveillant appel à changer est un peu plus rude, ce n'est plus un simple « *suis-moi* », mais une vigoureuse secousse. Les gens considèrent cela comme une catastrophe, ils ne sont pas en mesure de regarder un peu plus loin. Quel dommage !

Je sais qu'il n'est pas facile de changer. Ce n'est pas facile de laisser une mauvaise vie et de la recommencer, dans le bon sens. Ce n'est pas simple. Tu peux être sûr qu'il y a des récompenses qui t'attendent et un épanouissement qui

Conversations avec Judas Iscariot

est au-delà de ton imagination. Mais il faut un peu de courage. Toutefois, cela en vaut la peine.

Eh bien, c'est tout ce que je voulais dire. Pour polir l'image que je viens juste de dessiner, je veux te dire que, après la mort de Jésus, je suis resté avec les apôtres et les disciples à Jérusalem. J'ai vécu la Pentecôte. J'ai pris note de ce que j'ai jugé important, et avec mes notes, je me suis dirigé pour la Syrie, où je suis resté plusieurs mois, et j'ai écrit ce qui fut le proto-Évangile selon Matthieu. Ce qui aujourd'hui apparaît dans la Bible n'est pas exactement ce que j'ai laissé. Mais cela, Judas te l'expliquera plus complètement ultérieurement.

De la Syrie, je suis parti pour la Perse, vers la zone au sud de la mer Caspienne. Et je suis resté là, prêchant et vivant en paix. Je fus un martyr dans le vrai sens du mot, un témoin de la Bonne Nouvelle de l'Amour Divin. Mais je ne fus pas tué. Je n'ai pas vécu jusqu'à un âge très avancé, mais j'ai succombé à une mort naturelle. Les nombreuses caravanes entre la Perse et la Palestine m'ont apporté la triste nouvelle de la mort de Steve, de Jacques le frère de Jésus, de Jean et de son frère Jacques, de Matthias et de la mort de beaucoup d'autres personnes. J'ai entendu parler des persécutions Juives contre certains groupes de Chrétiens, mais l'endroit que j'avais choisi était paisible.

Maintenant il est temps de s'arrêter. Ce fut un plaisir de transmettre ce message. Cette fois tu n'as pas eu peur en voyant un autre visage, parce que tu m'avais déjà vu auparavant. Mais même quand tu vois un visage inconnu, tu ne dois pas t'inquiéter. Judas est un excellent gardien. Personne ne va te faire du mal.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Ton ami et frère,

Matthieu.

⁴⁵ Le portrait de Mathieu a précédemment été inséré, dans ce volume, lors du message: « *la Fuite en Égypte* », page 137.

Médiumnité

26 Novembre 2001

Bonjour, mon cher frère. Je suis heureux que tu sois, maintenant, en meilleure forme. Au fait, je ne t'ai pas contacté, car, avec ton gros orteil douloureux, tu n'étais pas très enclin à recevoir beaucoup de messages. C'est compréhensible. La douleur peut être fatale pour la condition spirituelle des personnes. Et je dis « *peut-être* », car il est possible d'atteindre un niveau de spiritualité où la douleur n'existe plus et où les maladies du corps physique n'existent plus.

Mais, aujourd'hui, nous ne parlerons pas de ce sujet, même si c'est un sujet fascinant, j'en suis certain. Aujourd'hui, nous allons nous consacrer au problème de la médiumnité.

Est-ce que la médiumnité est dangereuse ? Est-il possible qu'un esprit puisse prendre possession des gens, qu'ils soient médiums ou non, contre la volonté du mortel ?

Pour répondre catégoriquement, il est possible qu'un esprit puisse prendre possession des mortels, mais ce n'est pas possible contre leur gré.

Nous avons déjà expliqué le fait que notre âme est comme une antenne, recevant et transmettant en même temps. C'est pourquoi nous sommes constamment en contact avec d'autres âmes. Je dis, nous, parce que ce principe est valable pour les mortels comme pour les esprits. En fait, la seule différence entre les esprits et les mortels est que les premiers ne possèdent plus leur corps physique. Les esprits n'ont pas nécessairement un développement d'âme supérieur. Ils peuvent l'avoir, mais beaucoup de mortels qui vivent aujourd'hui sur terre ont un développement de cette partie centrale de leur existence, qu'est leur âme, plus avancé que celui de millions d'esprits.

La transmission et la réception des pensées, sentiments, émotions, désirs, etc., se fait habituellement inconsciemment. Je vais te donner quelques exemples. Tu as souvent eu l'impression que quelqu'un, derrière toi, t'observait. Tu ne l'as pas remarqué, alors comment est-ce possible ? Le regard n'a certainement pas causé une sorte de pression sur ton dos, mais, par contre, tu as reçu les pensées et les impressions de la personne qui te regardait. Tu as pu « lire ses pensées. » Ceci est communément appelé télépathie. En fait, c'est un phénomène tout à fait ordinaire, au moins dans sa forme rudimentaire et nébuleuse. Mais les gens ne l'associent pas avec le mot mystique « télépathie. » Mais demande à un scientifique comment il peut expliquer cela. Ou si tu veux lui épargner une situation embarrassante, tu ferais mieux de ne pas lui demander.

Tu connais aussi ces moments quand un éclair de génie t'illumine. Tu peux alors résoudre un problème très facilement, alors que tu n'avais pas pu le résoudre pendant très longtemps. Il s'agit là d'un exemple de réception de « l'aut-délà » sans en avoir pris conscience. Mais sois rassuré ! Je ne veux certainement pas dire que toutes tes idées te sont extérieures. Ce n'est pas vrai. Néanmoins tout ce que tu peux percevoir comme des poussées persistantes à accomplir quelque chose, à te consacrer à quelque chose, pour lequel la paix ne te revient qu'après t'y être conformé, cela provient presque toujours d'une manifestation extérieure.

Maintenant, nous pouvons nous demander, si des « messages » d'une telle diversité peuvent nous parvenir, vivons nous inondés par les idées de provenance externe ? Par exemple, si de bons et de mauvais esprits nous entourent et si certains nous demandent d'aider une autre personne alors que d'autres suggèrent que nous devrions laisser cette personne seule, ne vivons-nous pas dans un conflit permanent ?

Non. C'est ici que la spiritualité commence. Nous pouvons simplifier cela en qualifiant la spiritualité comme le niveau avec lequel nous sommes à l'écoute

du monde extérieur, invisible. Nous sommes comme des récepteurs de radio et donc on peut filtrer les fréquences qui nous parviennent et nous pouvons ne capter que celles que nous voulons.

Ce que j'ai dit entraîne deux conséquences importantes :

Tout d'abord, lorsque nous ignorons ce principe, nous sommes à la dérive dans un sens spirituel, c'est-à-dire, nous ne nous accordons pas consciemment mais nous permettons à des désirs momentanés de déterminer notre accord, pour le meilleur ou le pire.

Deuxièmement, lorsque nous ne sommes pas en mesure de maintenir un niveau constant et continu de haute spiritualité, nous courons constamment le risque d'entrer en contact avec des entités avec lesquelles nous ne voulons pas entrer en contact.

Maintenant, le meilleur conseil que l'on peut donner est la prière constante. Nous savons que la prière élève notre spiritualité, et si nous sommes en mesure de remplir nos jours de prières, nous sommes les vainqueurs. Les prières traditionnelles, la récitation machinale de formules préfabriquées t'a toujours ennuyé, mais, depuis ces dernières années, tu as appris que prier est vraiment quelque chose d'agréable, source de bonheur, quelque chose que tu apprécies déjà. Il faut qu'il en soit ainsi.

Un autre point très important est le libre arbitre de l'homme. Les hommes ou les esprits choisissent le type de compagnons avec qui ils veulent entrer en relation. Dans le cas des gens soi-disant possédés, ils souffrent seulement de cette possession parce qu'ils l'ont cherchée. Ils invitent ces esprits malsains, pas consciemment bien sûr, mais ils laissent la porte de leur âme grande ouverte, bloquant les bons esprits qui veulent les aider, comme leurs anges gardiens, et permettent aux esprits sombres d'entrer, afin qu'ils puissent prendre le contrôle et gérer les affaires du mortel à leur guise. En d'autres termes, les mortels ont les mêmes désirs que les esprits qui les manipulent. Souvent ils leur manquent seulement le courage de matérialiser leurs désirs, un courage que les esprits leur procurent avec un plaisir diabolique.

Chaque moment de colère, d'amertume, de négativité en général, ouvre les portes de l'âme au mal. La négativité et la spiritualité sont des choses totalement incompatibles. Donc n'oublie pas, chaque fois que tu sens la négativité, c'est quand tu baisses tes défenses, quand ton « *programme spirituel antivirus* » échoue et, quand tu es victime de l'attaque, de la perte, en partie ou en totalité, de la maîtrise de toi-même.

Quand un médium échoue soudainement à établir le contact avec des esprits élevés, avec qui il ou elle avait l'habitude de communiquer, c'est une situation grave. Les esprits élevés, mais aussi les esprits sombres sont tous soumis au libre arbitre. C'est le libre arbitre du médium qui soit nous donne le pouvoir de l'aider ou de communiquer, soit nous lie les mains. Nous ne sommes pas paralysés, mais celui dont nous avons la charge ne jouit soudainement plus de notre protection, en raison de son choix.

C'est le travail des guides spirituels de faire en sorte que la spiritualité de ceux dont ils ont la charge reste à un niveau élevé. Mais tu comprends qu'il s'agit d'un travail qui nécessite la collaboration du médium.

Dans ton cas, nous t'avons inondé avec un déluge de messages. Tu te demandes comment il est possible que tu en reçois autant, alors que d'autres reçoivent un message par semaine, par mois, voire même à un rythme plus réduit. Eh bien, je vais te dire que le but de mon insistance fut de te procurer la sécurité. Tu avais une énorme insécurité au début, mais grâce à la quantité de messages que tu as reçus, tu te sens déjà très sûr de toi-même, et tu ne doutes plus. Maintenant, recevoir des messages est, pour toi, une chose tout à fait normale, comme manger ou dormir. Il est indispensable de pouvoir compter sur la confiance en soi du médium. Tu sais déjà que tu ne reçois pas les messages à 100 %, comme nous aimerais que tu le fasses, mais nous savons tous qu'il n'y a aucun médium qui soit parfait. Néanmoins tu peux travailler pour te rapprocher sans cesse de la perfection. Tu peux t'améliorer, mais tu ne peux améliorer que ce dont tu es déjà sûr.

En outre, par le biais de mon insistance, il t'est devenu très difficile d'oublier de prier. Oui, quand on oublie de prier, les choses vont vraiment mal. Alors la spiritualité ne constitue plus le centre de ta vie, et ce qui n'est pas dans le centre, permet seulement d'atteindre des effets périphériques.

Une attaque des esprits inférieurs, qui ne sont pas nécessairement mauvais, peut avoir des conséquences dramatiques. Dans leur brutalité persistante ils peuvent certainement rendre plus difficile la tâche de récupérer une haute spiritualité. Il est facile de tomber ; il est plus difficile de se relever. La spiritualité exige de la discipline, n'oublie jamais cela.

C'est pourquoi je veux te rappeler que chaque instant de négativité implique une vulnérabilité. Lorsque tu ressens de la fierté, de l'arrogance, de la peur, de la colère, de l'amertume, de la haine, de la jubilation, de l'envie, etc., tu en es la première victime.

Alors garde ton « *antivirus* » toujours en mode opérationnel et toujours à niveau [Rires de Judas]. Tu sais déjà où tu peux le télécharger.

Je crois qu'il est important pour toi de garder cela à l'esprit. Chaque fois que la négativité t'envahit, n'oublie pas que tes défenses sont faibles. Essaie de voir le côté positif, essaie de te débarrasser des choses négatives, essaie de récupérer ton bon accord. Les sentiments tels que la peur, l'agressivité, etc., devraient t'amener à méditer sur ta condition, ils doivent te conduire à la prière. Et, dans ce cas, tout sera OK.

J'ai transmis ce message à ton intention et à l'intention de tous ceux (celles) qui le liront. Beaucoup se sentiront concernés, ou peut-être tous ? Cela n'a pas d'importance. Tous les mortels ont leurs imperfections. Tous tombent, et tous peuvent se relever, continuant à avancer. Mais comme des méthodes d'éviter de chuter existent, tu te dois de les appliquer.

Conversations avec Judas Iscariot

J'envoie tout mon amour à mes sœurs et frères sur la terre. Faites en sorte que l'amour soit le seul motif de votre vie; quant à la négativité, dites-lui au revoir et ne lui donnez plus la moindre chance.

Judas Iscariote,

Un esprit qui t'a précédé sur le chemin, celui que nous pavons d'épines, mais que Dieu recouvre de pétales de roses.

La médiumnité et l'esprit du mortel

30 Novembre 2001

Bonjour, mon frère. Je sais que tu as espéré recevoir un message alors que tu étais à Quito, mais tu dois comprendre qu'il n'y a pas eu d'opportunité. J'ai beaucoup plus de messages à partager avec toi, mais nous avons tout le temps de le faire. Nous n'allons pas essayer d'établir des communications à tout prix. Nous pouvons nous permettre d'attendre un moment favorable.

Quelle surprise ! Que dis-tu ? Maintenant ils t'accusent aussi de plagiat. Eh bien, mon ami, quand ils disent qu'une grande partie de ce qui est dans les messages que tu écris peut se retrouver dans divers livres et pages web, ils ont raison. Tu te rappelles qu'une fois nous t'avons conseillé d'étudier la Bible, afin que tu t'informes du contexte historique. Et effectivement, à notre grande satisfaction, tu l'as fait. Te souviens-tu de ce que Jean a écrit sur la transmission d'un message ?

[Jean a écrit:⁴⁶

« Mais, comme nous vous l'avons dit précédemment, notre capacité à utiliser votre cerveau est régie par des lois, et l'une de ces lois est qu'une haute pensée ne peut pas être transmise par un cerveau humain qui n'est pas dans une condition qui le qualifie à recevoir cette pensée, tout comme le cerveau, en ce qui concerne la simple connaissance matérielle, ne peut pas recevoir une conception, ou la compréhension d'une part de vérité intellectuelle dont il n'a pas eu connaissance, et la transmettre. Un cerveau ne peut pas être employé ou utilisé par l'esprit humain pour faire connaître ou présenter un problème en géométrie, tant que ce cerveau n'a jamais été employé par l'esprit (le mental) pour acquérir une connaissance des principes de la géométrie. Il s'agit d'une analogie incomplète, mais elle peut servir à illustrer ce que je veux dire. »

Lors de la conception par l'esprit humain d'une vérité, matérielle ou spirituelle, le cerveau doit être utilisé afin de manifester ou de faire connaître cette conception. C'est absolument vrai lorsque l'idée ou la pensée prend sa source dans l'esprit de l'homme qui utilise son propre cerveau pour formuler ou manifester cette idée ou la pensée. L'esprit (le mental) peut avoir la pensée ou la connaissance de certaines branches du savoir, cependant lorsqu'il n'a jamais utilisé le cerveau pour mettre cette pensée ou connaissance en forme concrète, le cerveau ne peut pas la manifester ou la transmettre. Cette loi s'applique spécifiquement aux capacités du cerveau lorsque l'esprit de l'homme qui détient ce cerveau s'essaie à l'utiliser ou le contrôler. Tu vois donc qu'il est possible pour l'esprit humain d'avoir la pensée et la connaissance de choses sans qu'il lui soit possible d'utiliser son cerveau pour les exprimer. »

Fais-tu allusion à cela ?

Oui, je fais exactement référence à cela. Reformulons le sujet en termes moins compliqués. Quand nous voulons transmettre des connaissances matérielles, par exemple des données et des événements de la vie de Jésus, il est beaucoup plus facile pour nous de le faire lorsque le médium en a déjà une certaine connaissance. Nous pouvons utiliser les connaissances qui sont déjà là et disponibles pour les mortels. Il est beaucoup plus difficile de transmettre des idées totalement nouvelles. Nous aurions à commencer par l'alphabet, pour ainsi dire, comme nous le faisons lorsque nous parlons des sphères du monde spirituel, lorsque nous parlons de Dieu, des Cieux Célestes, des enfers, de certaines lois spirituelles, etc.. Ce genre d'informations sans fondement solide dans l'entendement mortel est beaucoup plus sujet à erreurs dans sa transmission. Par conséquent, ce que tu reproduis dans les messages est certainement déjà une information contenue dans un manuel. Mais nous pouvons approfondir cette connaissance supposée et en souligner les erreurs. C'est beaucoup plus facile qu'à partir de zéro.

Tu remarqueras que M. Padgett a reçu, relativement, peu d'informations historiques. Et la raison est tout simplement qu'il n'avait pas beaucoup de connaissances historiques. Étais-ce en raison d'un manque de temps ou parce que Jésus avait besoin de toutes ses capacités pour transmettre des vérités plus élevées ? Combien de messages M. Padgett a-t-il reçu sur des sujets que nous pourrions qualifier de banalités ? Non, ce n'était pas un problème de temps, mais de connaissances.

En revanche, dans les messages reçus par le Dr Samuels, nous trouvons un précieux contenu historique, en particulier sur l'Ancien Testament, parce que le Dr Samuels avait, en tant que Juif, une base solide et une bonne connaissance de la langue Hébraïque. Je ne pourrais pas transmettre des messages de la même profondeur sur l'Ancien Testament à travers toi, car tes connaissances de l'histoire sont bien inférieures. Mais, en ce qui concerne le Nouveau Testament, les choses sont différentes.

Il est vrai que nous pourrions aller beaucoup plus profondément. Par exemple, je pourrais te dire que Philippe, le tétrarque qui vivait comme un cheik arabe, voyageait avec son trône et jugeait juste là, dans le désert, les plaintes et les accusations de ses bien-aimés arabes et qu'il n'a pas fait cela simplement parce qu'il comptait sur les nomades pour rester au pouvoir. Lorsqu'il a vécu à Rome, comme invité de l'Empereur (ou plutôt, en otage), il a vu des choses qui l'ont simplement dégoûté. Les Romains ne furent pas des guerriers, des hommes féroces comme certaines personnes l'ont cru dans son pays natal, au moins une grande partie de leur noblesse ne l'était pas. Beaucoup étaient des paresseux efféminés, qui vivaient seulement pour manger, participer à des orgies, s'amuser et rire de leur cruauté. Il a connu Rome comme les plébéiens communs ne l'ont jamais connue. Et cela l'a dégoûté. Ce ne fut pas le cas de son frère Antipas. Lui copia plutôt le mode de vie Romain dans sa vie postérieure

comme tétrarque. Par contre Philippe n'a pas trouvé de valeur en cela. Lorsqu'il fut finalement déclaré tétrarque pour la partie nord-est du Royaume de son père, un pays qu'il ne connaissait même pas, il lui aurait été naturel de rechercher le soutien du peuple de culture Gréco-Romaine dans les villes. Mais non, il a rejeté cette culture. Bien sûr, il construisit et rebaptisa des villes en l'honneur de la famille impériale Romaine, mais il l'a juste fait pour maintenir l'approbation de l'empereur. Mais dans la « *vraie vie* », il se retirait des villes et des coutumes qu'il rejettait et rejoignait les Bédouins, vivant comme l'un d'entre eux, appréciant les structures archaïques de leurs tribus et devenant l'un d'entre eux. Son grand amour étaient les simulations d'attaque et de combats entre les Bédouins, ce qu'on appelle les fantaisies, il était comme ces gens modernes qui s'enfuient de la civilisation et se réfugient dans la nature. Et il a bien fait. Il a vécu une vie calme et sécurisée, il n'y a eu aucune perturbation majeure de son règne, même les zélotes Juifs dans son territoire ont ciblé d'autres territoires pour leur travail destructeur, comme la Galilée et la Judée.

Mais cette information, que tu ne trouveras pas dans les manuels scolaires, n'est d'aucune utilité pour nous. Quelle est l'utilité de savoir que Philippe était petit et maigre ? Ce n'est pas notre but de décrire les aspects inconnus des souverains de l'antiquité. Non ; nous voulons présenter une photo historique de façon à ce que le lecteur puisse comprendre le contexte sociologique et économique dans lequel Jésus a vécu.

Donc, cher frère, s'ils te critiquent, laisse-les te critiquer. S'ils disent ce que tu fais du plagiat, acceptes le. Mais suis ton chemin. Tu as trouvé ton destin, ne t'égarer pas.

Es-tu vraiment effrayé ? Effrayé de quoi ? Nous transmettons des messages afin que tu puisses les publier ; ce n'est pas pour ton amusement personnel. Tu sais déjà ce que la peur signifie. C'est le vide de l'âme. C'est l'expression d'une âme manquant de foi.

Les gens te parlent de leurs problèmes, et tu essaies de donner des conseils, pour les aider, pour les conforter. Mais comment penses-tu y parvenir lorsque ta foi est si faible ? Tout ce que tu as entrepris dernièrement a donné de bons résultats. Pas une seule fois tu n'as été blessé. Tu as trouvé la paix. Et une simple critique te dérange tellement que tu perds cette paix ? Ce n'est pas possible !

Prends garde. La médiumnité nécessite un certain équilibre émotionnel. Si tu perds ta tranquillité d'esprit, tu perds ton cadeau. James Padgett l'a perdue temporairement ; le Dr Samuels l'a définitivement perdue à cause de ses conflits personnels. Fais attention que cela ne t'arrive pas à toi aussi !

Aie confiance et prie plus. Ce n'est pas si difficile. Recevoir la vérité, communiquer la vérité et vivre la vérité. C'est ce que nous attendons de ta part. N'oublie pas que je suis toujours avec toi, que je prie pour toi et avec toi. J'ai toujours un œil sur toi, et chaque fois que tu as besoin d'un coup de main, je suis là.

Que Dieu te bénisse,
Judas.

⁴⁶ Voir le message « « *Lois du rapport, suite* » transmis par Jean à travers James Padgett le 4 Janvier 1918 et qui peut être lu dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 246 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

Que nous apprend la bible ?

3 Décembre 2001

Bonjour, mon cher H_____.

Ce que nous avons traité, à ce jour, dans de nombreux messages, concerne les soi-disant années perdues de Jésus. Perdues, bien sûr, parce que les Évangiles, étant au plus près de la vie de Jésus, ne nous disent vraiment rien sur ce laps de temps. Jetons un coup d'œil sur les Évangiles afin de voir comment ils décrivent l'enfance et les premières années du Maître.

Si nous suivons l'ordre dans lequel les Évangiles apparaissent dans la Bible actuelle, nous devons commencer avec Matthieu. Tout d'abord, nous lisons une description, sous la forme d'une longue liste, de la généalogie de Jésus. Rien n'est mentionné de la vie de Joseph et de Marie à Nazareth. À sa grande surprise, Joseph est informé que sa fiancée est enceinte. Le mot « *fiancée* » est parfois interprété comme signifiant que les deux étaient uniquement engagés et pas mariés. Mais peu après, Joseph est appelé époux de Marie. S'en suit l'histoire de l'ange, comment il apparaît à Joseph pour le convaincre de ne pas abandonner Marie. Finalement l'évangile explique que Jésus naquit à Bethléem.

Il se poursuit avec l'apparition des mages venus d'orient, leur entrevue avec Hérode et enfin avec la fuite en l'Égypte et l'assassinat des bébés à Bethléem.

En Égypte, après la mort d'Hérode, l'ange du Seigneur apparaît à Joseph et lui ordonne de retourner en Palestine. Joseph a peur parce que le fils d'Hérode Archelaus, est un monstre, pire que son père. Néanmoins, Joseph obéit et conduit sa famille de retour, non pas en Judée, mais en Galilée, à Nazareth. Cette histoire laisse l'impression que Joseph, Marie et Jésus sont revenus peu de temps après la mort d'Hérode, c'est-à-dire, en l'an 4 av. J.-C. L'histoire ignore les années suivantes et reprend au point où apparaît Jean le Baptiste. Jésus, alors, n'est plus un bébé, mais déjà un homme d'âge mûr, résolument prêt pour son ministère public.

Maintenant, que nous apprend Marc ? Eh bien, ici les choses sont très différentes. Marc ne dit rien au sujet de la naissance de Jésus, rien de la Vierge Marie, comme si le fait miraculeux de la naissance virginal ne l'intéressait pas. Marc démarre son histoire à la venue de Jean le Baptiste, c'est-à-dire, à un

Conversations avec Judas Iscariot

moment où Jésus était sur le point de commencer son ministère public. Plus de trente ans de sa vie sont dans l'obscurité.

Luc est le plus méticuleux dans ses informations. Après une brève introduction il parle de la grossesse miraculeuse d'Élisabeth, la mère de Jean le Baptiste. Il poursuit avec l'annonce de l'ange à Marie, dans la ville de Nazareth, la visite de Marie à Élisabeth, une série d'événements miraculeux et merveilleux et enfin le recensement sous Cyrenius, gouverneur de Syrie. C'est l'occasion pour Joseph et Marie de se rendre à Bethléem.

Jésus est né à Bethléem, les anges informent les bergers de la naissance du Messie, s'en suit la présentation de Jésus dans le Temple de Jérusalem, les bénédictions et les prophéties de Siméon et Anne, la prophétesse, et puis, après avoir rempli toutes les conditions de la Loi, Joseph, Marie et l'enfant sont revenus à Nazareth en Galilée.

Il est intéressant que Luc parle d'un épisode de la jeunesse de Jésus alors qu'il reste dans le Temple, exposant la Loi pour les docteurs qui sont surpris par la sagesse du garçon, tandis que Joseph et Marie sont déjà sur leur chemin du retour à Nazareth. Ils doivent revenir et chercher Jésus, qui les réprimande sévèrement, parce qu'ils ne savaient pas qu'il devait se consacrer aux affaires de son Père. Mais ils ne l'ont pas compris.

Le récit se termine par l'histoire du ministère de Jean le Baptiste et la généalogie de Jésus.

Et que nous apprend Jean ? Il commence par le célèbre verset « *au commencement était le Verbe* » avec un discours gnostique, il continue ensuite avec l'histoire de Jean le Baptiste. Rien sur la naissance virginal, rien sur l'enfance ou la jeunesse, rien sur l'assassinat des bébés à Bethléem, rien sur les sages de l'Orient, Jésus etc...

En résumé, la Bible ne nous dit pas grand-chose. Et le peu qu'elle dit est assez contradictoire. En général, les écoliers, lors de leur éducation religieuse, apprennent une synthèse artificielle des événements tel que décrits dans les Evangiles. Les contradictions sont ignorées. Quand on demande les raisons pour lesquelles les auteurs diffèrent tellement dans leurs histoires, la réponse est généralement que les auteurs des évangiles ne voulaient pas présenter une histoire complète de la vie de Jésus, mais que les Évangiles sont plutôt complémentaires. Ce n'est certainement pas vrai, parce que les divers évangiles distribués pendant les premières décennies ou les premiers siècles, sont allés dans différentes communautés, et par conséquent, ils ne pouvaient pas être complémentaires. Une communauté n'avait pratiquement aucun accès à l'Évangile d'une autre communauté. Cela n'explique pas plus les différences spectaculaires dans la généalogie de Jésus d'un Évangile à un autre, ni n'explique comment, dans un Évangile, sa famille fuit en Égypte, et dans une autre ils retournent paisiblement en Galilée, etc...

La vraie raison est que ces passages susmentionnés n'ont pas fait partie des évangiles originaux, mais plutôt qu'ils ont été ajoutés à une époque

beaucoup plus tardive. Dans l'antiquité, les hommes n'étaient pas tellement intéressés par les biographies des personnes, ils étaient plus intéressés par leurs enseignements, et ce fut aussi le cas avec l'histoire de Jésus. Il n'a jamais été dans l'intention des auteurs originaux d'en présenter un compte rendu historique. Ce qu'ils ont rapporté étaient les anecdotes et les paroles de Jésus. Ultérieurement, en utilisant les multiples légendes orales qui ont circulé, ils ont été « *finalisés* », en adéquation fidèle à la doctrine alors prédominante.

Dans plusieurs messages il a déjà été expliqué que l'anecdote de Luc au sujet de Jésus dans le Temple, lorsqu'il avait douze ans, n'a aucun fondement historique. Cela signifie que la sagesse extrême de Jésus ne s'est jamais exprimée de manière aussi ostensible. L'accès de Jésus à la maturité fut un processus graduel et secret, qui a causé certaines frictions dans sa famille, surtout avec son père. Mais pour le reste de la Communauté, il est passé inaperçu.

C'est vrai que Jésus était dans le Temple lorsqu'il avait douze ans, parce que, chaque année, il accompagnait son père dans la Ville Sainte, pour se conformer à leurs obligations religieuses. Mais cette démonstration d'illumination divine ne s'est jamais produite.

Jésus lui-même a déjà décrit son processus d'accès à la maturité, surtout dans les Sermons de l'Ancien Testament transmis par l'intermédiaire du Dr Samuels. Il n'est pas nécessaire de le répéter ici.

Mais il y eut, en effet, certains événements durant la jeunesse de Jésus qui l'impressionnèrent beaucoup et qui, plus tard, ont influencé son comportement. Nous avons déjà mentionné la rébellion de Judas le Galiléen. Dans notre prochain message nous aborderons un autre événement important qui passe presque toujours inaperçu.

Afin que ce message soit bien équilibré, je dirai juste que Jésus, à l'occasion de ses voyages à Jérusalem, est devenu un ami intime avec deux personnes : avec Jean qui plus tard deviendrait le Baptiste, comme nous l'avons déjà décrit et avec Elazar ou Eléazar de Béthanie, le fils d'un des riches amis de Joseph. Le nom de cet ami précité apparaît encore sous sa forme galiléenne dans l'Évangile, Lazar, étant donné que les Galiléens avaient pour habitude de supprimer les voyelles initiales. Oui, c'est exact, c'est Lazare, celui que Jésus a « *ressuscité d'entre les morts.* »⁴⁷ C'est une preuve que le texte original remonte à l'époque des apôtres, qui ont même laissé la marque de leur dialecte nordique dans les écrits.

Joseph et Jésus ont passé plusieurs jours, chaque année, avec Lazare et son père, même après que Joseph eut acheté sa maison de Jérusalem, et qu'il soit devenu citoyen de Jérusalem.

Eh bien, mon frère, il est temps d'arrêter maintenant. J'espère que nous nous verrons demain. En attendant, je t'envoie mes bénédictions et je te souhaite une bonne journée.

Ton ami et frère,
Judas.

⁴⁷ Voir le message transmis à travers James Padgett le 5 Août 1915, où Lazare « *Dit qu'il n'était pas mort lorsqu'il a été ressuscité par Jésus* » et qui peut être lu dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 209 ou sur le site <https://lanouvellementaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

A Qui Jésus s'adressait-il ?

4 Décembre 2001

Mon cher H_____, comme je te l'ai dit hier, j'ai l'intention d'aborder un autre sujet qui a beaucoup influencé Jésus. Il s'agit de la relation de Jésus envers les villes.

De nombreux spécialistes du Nouveau Testament ont souligné avec étonnement que Jésus ne s'aventurait pratiquement jamais dans les villes, il préférât voyager à travers la campagne Palestinienne, visitant les gens avec qui il semblait avoir une très bonne communication. Certes, il s'est rendu à Jérusalem, mais en général, les Évangiles semblent indiquer une sorte de rejet des villes par Jésus.

Comme beaucoup de choses dans la vie, cette appréciation est à la fois correcte et incorrecte. Dans son enfance et sa jeunesse, Jésus a fréquemment visité des villes. Il a appris à connaître, Jérusalem, Césarée Maritima, Jéricho et bien sûr la ville de Sepphoris, la capitale de la Galilée, non loin de son domicile à Nazareth. Nous avons déjà mentionné que Joseph avait travaillé à la reconstruction de Sepphoris, et Jésus, naturellement, l'avait accompagné.

Cependant, sept ans avant le début du ministère public du Maître, le tétrarque Hérode Antipas a décidé de construire une nouvelle capitale. Il ne trouvait plus Sepphoris appropriée à sa condition. C'était une ville dans le style gréco-romain. Il y avait toutes sortes de confort, mais fondamentalement, elle restait une ville de garnison. Cependant, Antipas avait connu une autre sorte d'opulence au cours de son séjour à Rome. Il fut fasciné par la vie frivole de Rome, il était certainement différent de Philippe. Il pensait donc que son statut comme gouverneur ou roi – parce qu'il avait l'habitude de s'appeler lui-même roi, bien qu'il n'avait en aucune façon le droit d'utiliser ce titre – nécessitait une capitale plus prestigieuse.

Plein d'enthousiasme, il mit la main aux nouveaux travaux, sélectionna un endroit sur la rive ouest du lac Génésareth, lieu situé dans une dépression géologique, bien en-dessous du niveau de la mer Méditerranée, avec un climat chaud et avec des thermes à proximité.

Antipas embaucha une armée d'ouvriers et d'artisans et il entreprit cette grande construction. Mais immédiatement un problème surgit qui conduisit presque l'entreprise à l'échec. Les travailleurs, chargés de creuser les fondations pour les bâtiments, trouvèrent les restes d'un ancien cimetière Hébreïque.

C'était donc un lieu impur et les Juifs orthodoxes ont refusé de continuer à travailler.

Mais Antipas insista, embauchant de nouvelles personnes, et finalement, avec l'aide de milliers d'esclaves, son chef d'œuvre fut achevé.

On appela la nouvelle ville Tibériade, en l'honneur de l'Empereur romain Tibère. Ce n'était pas une forteresse, mais plutôt un luxueux complexe de bâtiments, ressemblant à un de ces spas pour la noblesse Romaine. Le palais d'Antipas était orné de décos de style païen, tout à fait dans le style des souverains Romains, ce qui a provoqué l'indignation de l'orthodoxie Juive, mais personne n'osa protester. Même la puissante hiérarchie du Temple de Jérusalem garda le silence. Bien sûr, les prêtres du Temple n'avaient ni le pouvoir, ni le droit politique de changer les choses en Galilée, mais ils avaient l'autorité religieuse et auraient pu faire pression sur Antipas. Mais ils ne l'ont pas fait. Comme je l'ai déjà mentionné, les Sadducéens essayaient de maintenir un équilibre très fragile entre le pouvoir politique et les masses de plus en plus mécontentes.

Maintenant, tu te demandes quel est le lien de tout cela avec Jésus et son développement ?

Eh bien, la réponse est la suivante : Quand un garçon grandit, au début il croit que les adultes qui sont tellement plus grands et plus forts, ne disent que la vérité, qu'ils savent tout, qu'ils sont capables de tout faire. Mais plus tard, viennent les moments de désillusion. Dans le cas de Jésus, il se rendit compte qu'il trouverait rarement des gens disposés à l'écouter dans les villes. Par exemple, à Tibériade, les Juifs orthodoxes refusèrent de vivre dans la ville, au moins pendant les premières décennies de son existence. Par conséquent, Antipas peupla l'endroit avec des Grecs, des Phéniciens, des païens en général, et également avec des Juifs qui avaient déjà perdu leurs racines et des paysans. Ce n'était pas l'endroit approprié pour les enseignements du Maître. Au début, durant sa jeunesse, Jésus avait pensé à se présenter aux autorités, comme le firent les prophètes des Écritures Saintes, mais le contexte de l'époque le fit changer d'opinion.

Aujourd'hui encore, tu peux te rendre compte que les paysans sont plus ouverts, et à certains égards plus honnêtes, ne faisant pas semblant d'être ce qu'ils ne sont pas et moins corrompus. En ce sens, les choses n'ont pas beaucoup changé.

Ce qui était valable dans le cas de Tibériade était aussi valable pour Caesarea Maritima, Sébaste ou Samarie et pour Jéricho. Jérusalem a été la grande exception, car elle constituait le centre spirituel du Judaïsme.

Jésus a trouvé principalement ses partisans parmi les habitants des campagnes, en Galilée, Samarie et Judée, mais quelques-uns aussi à Jérusalem. Même les paysans des régions païennes, tels que la Phénicie et de la Décapole totalement hellénisée, s'avéreront être plus ouverts aux enseignements du Maître que les Juifs raffinés des grandes villes.

Quant à la classe dirigeante, les aristocrates, Jésus se rendit compte qu'il était inutile d'essayer de leur parler. La seule chose dont ils se souciaient était le pouvoir – et l'argent, bien sûr. Leur participation aux rites religieux n'était qu'une façade, ils se présentaient en public comme des hommes pieux, mais menaient, en réalité, une vie totalement différente.

Jésus savait que la Bonne Nouvelle sur la disponibilité de l'Amour de Dieu devait s'adresser à toute l'humanité. Il savait aussi qu'il ne pourrait pas accomplir cela au cours de sa vie, même s'il vivait une centaine d'années. Il était bien conscient qu'une grande partie de l'humanité rejeterait cet enseignement. Il dut choisir le champ de son action, la couche sociale populaire, à laquelle il s'adresserait. Et il a bien choisi.

Nous avons déjà beaucoup parlé de l'environnement économique, social et politique à l'époque où Jésus se préparait pour son ministère. Ce que nous n'avons pas encore complètement traité, ce sont les frictions et les conflits qui surgirent au sein de sa propre famille, à cause de la totale incompréhension des idées révolutionnaires que le Maître exprimait peu à peu.

Avec cela, je termine mon message. Tu l'as bien reçu. Si tu le permets, je voudrais te transmettre, ultérieurement, un message sur un sujet complètement différent.

Je te donne mes bénédictions et te dis au revoir. Je te souhaite de passer une belle journée.

Ton frère en Christ,
Judas.

Le danger de la médiumnité

4 Décembre 2001

Il s'agit d'un message pour mon cher frère B___.

Je connais la cause de ta souffrance. Je t'assure que tes symptômes ne sont absolument pas dus à la présence de mercure dans tes plombages. Si c'était le cas, toutes les personnes de ta génération et surtout des précédentes subiraient les mêmes symptômes.

Tu as perdu ta paix. La Médiumnité peut être très dangereuse quand on ne sait pas reconnaître son guide et suivre ses conseils. C'est une grave erreur de s'ouvrir à toutes les influences du monde spirituel, car ici, tout comme sur la terre, le mal est aussi présent. À plusieurs reprises, j'ai comparé l'âme humaine à un récepteur radio, capable de s'accorder à différents niveaux d'esprits et d'influences. Et ce réglage tu dois le pratiquer consciemment et avec beaucoup de soin.

N'essaie jamais d'entrer en contact avec des êtres de l'au-delà lorsque tu n'es pas en paix avec toi-même, et ne le fais jamais lorsque tu es dominé par les émotions négatives. Et quand tu sens qu'une certaine influence externe essaie de frayer son chemin à l'intérieur de toi, refuse l'accès. Tu peux toujours le faire.

L'instrument le plus approprié pour retrouver la paix est la prière. C'est ce que nous avons également indiqué à de très nombreuses occasions. Et c'est par la prière qu'il faut commencer toute séance de médiumnité car, seulement de cette façon, tu peux atteindre les niveaux plus élevés de la spiritualité. En outre, dans cette prière tu peux exprimer ton désir de protection contre les influences négatives et indésirables.

De plus, la médiumnité poursuit certains buts. Il y a des messages personnels qui ont pour but d'apporter une aide spécifique à une personne, comme c'est le cas aujourd'hui. Mais il y a aussi des messages qui sont destinés à un public plus large, et il incombe au médium de publier ces communications.

Je sais que tu n'aimes pas parler de psychanalyse, et je ne vais pas t'ennuyer avec ce sujet. Mais il contient une expression qui englobe une grande vérité : Les symptômes sont des mots emprisonnés dans le corps. Oui, c'est vrai. Toute l'existence de l'être humain tourne autour de mots. La langue constitue une partie essentielle de leur être. Et il y a certaines choses dont il faut tout simplement parler afin de se débarrasser des effets.

Ce que je veux dire avec ça, c'est qu'il ne suffit pas de recevoir des vérités, mais il est nécessaire de les appliquer. L'une des façons de les appliquer est de les communiquer aux autres. Dans le cas contraire, elles sont emprisonnées dans le médium, brûlant comme le feu. Enfin, c'est la répression de la vérité qui est la cause de l'état déplorable que nous avons souvent pu détecter dans la société humaine, et que nous pouvons encore observer. La vérité ne siège pas comme partie de l'être humain, elle provient plutôt d'une source extérieure, en l'occurrence Dieu. De plus la vérité a sa propre vie, s'efforçant de transmettre sa clarté. Les hommes peuvent s'opposer à cela, mais c'est une lutte qui s'avérera perdante au final et qui génère de grandes souffrances.

Parfois, c'est la peur qui conduit les hommes à réprimer la vérité. Si quelqu'un, par exemple, publie ce qu'il reçoit, il est toujours exposé aux critiques. D'autres peuvent rire de lui, et c'est très douloureux de se sentir ridicule. Mais tu ne dois jamais oublier le fait que les autres ne sont pas tes juges. Et vivre la vérité signifie se réjouir du soutien puissant de cette partie du monde invisible où la vérité règne suprême.

Voilà pourquoi, mon cher frère, tu ne devrais jamais désespérer. Bloque les influences négatives qui tentent de forcer leur entrée, prie, essaie d'apprendre à reconnaître ton guide, ressens sa gentillesse, et accorde-lui toute ta confiance.

Pratique la prière et la méditation et seulement lorsque tu auras rétabli ton équilibre, essaie à nouveau de recevoir des messages. N'essaie pas de communiquer avec nous lorsque tu n'es pas OK. Nous pouvons seulement aider quand les mortels le veulent. Nous ne pouvons jamais enfreindre la loi du libre arbitre, et lorsque les mortels laissent franchement ouverte leur âme aux

esprits sombres, il reste peu, ou rien, que nous puissions faire. Écoute ces conseils et surtout, prie.

J'espère que ce court message te sera utile. Quand tu es dérangé par n'importe quel problème, tu sais comment nous contacter. Tu peux le faire directement, ou à travers un autre médium. Mais sois assuré que nous ne t'abandonnerons jamais. Demande seulement, et tu recevras.

Ton frère en Christ,
Judas.

La méditation

6 Décembre 2001

[Pendant la nuit]

Tu n'as pas écrit ce que je t'ai dit à midi. Non, rien ne manque, tu as tout reçu. Tu penses que, parce qu'un message est court, il est incomplet. Cependant, considère seulement que le message le plus fondamental requiert uniquement un seul mot : Amour

Va, note-le. À l'avenir, même si tu as l'impression que quelque chose est manquant, transcris-le. Tu peux ajouter une note exprimant ton sentiment que le message est peut être incomplet, mais ne le rejette pas. Habitue-toi à tout préserver par écrit.

Maintenant, je dis au revoir. Je te souhaite une bonne nuit.

Ton ami dans l'esprit,
Judas.

[*Voici ce que j'ai reçu à midi*]

J'aime la question d'A_____ sur la méditation.

La prière et la méditation sont comme des cousins. Toutes deux exercent un effet profond sur notre âme. Comme tu le sais, la prière est une conversation avec Dieu, elle consiste le plus souvent à Lui demander quelque chose, parfois simplement pour lui dire que nous l'aimons.

La méditation est bonne pour d'autres buts.

Par exemple, si tu t'assois et jette un regard attentif sur une simple feuille d'un arbre, tu remarqueras des milliers de nuances de vert, sa structure, comme un paysage de montagnes et des vallées sillonnées par des rivières.

Ce que nous percevons comme quelque chose de si simple dans la vie quotidienne, un mot pour une chose que nous ne prenons même pas le temps de bien regarder, devient un merveilleux cosmos dans la méditation.

Même en marchant dans la rue, tu peux essayer de tout voir comme si tu le voyais pour la première fois, comme un enfant avec des yeux pleins d'étonnement et de curiosité.

Mais maintenant, je veux que tu prennes un papier et un crayon et que tu dessines trois séries de trois points chacun en ligne, formant un carré avec un

point au centre du carré. Il y a neuf points, quatre dans les coins du carré, quatre au milieu des lignes qui relient un coin à un autre et un point au centre.

Ta tâche est la suivante : Pose la pointe du crayon sur un des points, et trace quatre lignes connectées, sans que le crayon quitte sans que le crayon ne quitte le papier, relie tous les points que tu as dessinés.

Beaucoup diront que c'est impossible. Et c'est vraiment impossible quand tu restes à l'intérieur des limites du cadre. Toutefois, lorsque tu es audacieux et que tu sors du carré, brisant les limites artificielles, cela s'avère être aussi facile qu'un jeu d'enfant.

C'est ce que la méditation t'enseigne. Est-ce que tu comprends ?

Le souhait de la mort

9 Décembre 2001

Le souhait de la mort.

Oui, c'est le sujet de mon message. Je me réfère à l'inquiétude exprimée ces derniers temps, qu'avec le discours transmis par l'intermédiaire des messages, les gens pensent qu'ils seront mieux lotis dans le monde des esprits que sur terre et ils souhaitent donc une mort prochaine.

Eh bien, cette attitude peut paraître justifiée, mais elle l'est seulement si tu ne lis pas ce que les messages transmettent. Nous allons détailler quelques points clés.

En premier lieu, nous avons répété à maintes reprises que ni l'état mental, ni l'état d'âme du mortel ne souffrent de changement avec la mort physique. En d'autres termes, si les gens ne savent pas comment faire face à des situations difficiles sur la terre, ils ne sauront pas comment le faire dans le monde des esprits. Ils doivent l'apprendre, sur terre ou dans l'au-delà, mais personne ne va les soulager de cette tâche.

Deuxièmement, le monde des esprits n'est pas le paradis. Le paradis est une partie de ce monde, mais toutes ses parties ne sont pas paradisiaques. Nous avons expliqué qu'il existe de vastes zones d'obscurité, des zones du crépuscule et des zones d'une plus grande lumière que sur terre. En effet, les conditions d'âme des esprits novices déterminent l'endroit où ils commenceront leur périple de progression à travers les sphères du monde des esprits.

Troisièmement, la vie est une série de défis. Nous devons faire face à ces défis. Je ne veux pas suggérer que les mortels ou les esprits peuvent résoudre tous leurs problèmes. Mais au moins ils devraient aborder n'importe quel défi, en y faisant face et en essayant de faire de leur mieux dans chaque situation. La chaîne des défis ne se termine pas avec la vie terrestre, mais elle continue dans le monde des esprits. Ici, comme sur terre, il y a le courage et la lâcheté, la confrontation et la fuite. Ici, comme sur terre, le progrès repose sur un processus de mûrissement qui nécessite du courage, qui entraîne des

changements et qui n'autorise pas la fuite continuelle. Pour tout un chacun arrivera le moment de vérité quand il y aura nulle part où s'échapper.

Le meilleur moment pour apprendre à vivre avec les défis de la vie est toujours le présent. S'échapper ? Où ?

Nous avons tous besoin d'aide. De plus, nous recevons tous de l'aide, sur la terre comme ici dans le monde des esprits. Il est nécessaire de demander de l'aide, il est nécessaire de la chercher, et il faut l'admettre. Et tu peux faire cela tout aussi bien sur la terre ; mourir n'arrange rien à ce sujet. C'est une loi universelle que les personnes ne reçoivent que pour autant qu'elles demandent.

En bref, la vie dans le monde des esprits n'est pas nécessairement plus facile que la vie sur terre. La condition d'âme inchangée des esprits récemment libérés de la vie terrestre implique qu'il y a des sociétés dans les sphères inférieures du monde des esprits qui peuvent facilement être comparées avec les sociétés existantes sur la terre, avec les mêmes préjugés, avec les mêmes pièges et pressions. Si les gens se sentent perdus sur la terre parce qu'ils ne peuvent pas supporter cette pression, ils la ressentiront de manière identique dans le monde des esprits.

Seule la maturité, le progrès spirituel, peut offrir une position privilégiée pour l'esprit. Et si ce processus n'a pas été démarré sur terre, il est nécessaire de le démarrer ici. Si les gens ne savent pas comment demander de l'aide sur la terre, ils ne sauront pas comment le faire ici. Ils doivent l'apprendre, ici ou là-bas

L'objectif des messages, où nous décrivons les progrès réalisés dans le monde des esprits et le bonheur possible, toutefois acquis grâce à l'effort, n'a pas pour intention de séduire les personnes et les inciter à renoncer à leur vie terrestre. Au contraire. Nous voulons que les gens vivent le plus intensément, mais libérés des craintes. Les gens craignent ce qu'ils ne connaissent pas. Voilà pourquoi nous informons.

Avec cette information, nous n'avons cessé de répéter que le moment propice pour chacun de travailler sur sa spiritualité est 'ici et maintenant. Oui, la vie terrestre est comme une école primaire. Cependant, celui qui est incapable de surmonter les défis de ce genre d'école, ne sera guère en mesure de fréquenter l'Université.

Nous disons que la vie sur terre est seulement un instant fugace dans l'éternité. Néanmoins, cela ne signifie pas qu'elle ne vaut rien, que nous pouvons la rejeter comme je l'ai fait.

Cela signifie que tu n'as rien à craindre. Tous les hommes peuvent réunir assez de courage pour faire émerger de leur vie leur propre expression personnelle, se tenir debout, fermes comme un roc, dans l'océan de la vie, balayé de tempêtes. La vie sur terre est le meilleur moment pour apprendre à être fidèle à soi-même.

J'espère que ce message apporte un tant soit peu une clarification sur nos intentions. Ta dérobade n'est pas ce que nous voulons, nous ne voulons que ton

courage et nous le voulons maintenant. Nous voulons que tu saches que les échecs ne détruisent pas ta vie, ils ne peuvent qu'éventuellement retarder un peu ta progression. Les échecs même comme résultats de confrontation à des défis sont des étapes vers la maturité, ils t'enseignent au moins qu'il est toujours utile de demander de l'aide, et que la leçon d'humilité est peut-être la meilleure à apprendre du cours d'une vie. L'humilité est la clé vers le ciel, le fondement de l'amour, de la croissance spirituelle au-delà des limites individuelles.

Avec cela, je te dis au revoir. Que Dieu bénisse l'humanité tout entière, et que tous puissent apprendre la leçon d'humilité, qui est une leçon de vérité.

Ton frère en Christ,
Judas.

Ce gros livre !

11 Décembre 2001

Bonjour, mon cher frère. Je vois que tu as reçu quelques questions. Je vais répondre à deux d'entre elles.

Notre frère G___ t'a écrit et proposé ce qui suit :

« A propos d'un livre, demande à Judas ce qu'il penserait d'avoir un livre, un peu semblable à la Bible, mais contenant tous les messages. Laisse-le développer et nous guider précisément avec ça. En outre, lis sur le forum ce que j'ai écrit au sujet de Goliath et demande à Judas de commenter et d'élargir un peu plus ce sujet. »

Mon cher frère G___, permets moi tout d'abord de te dire que lorsque la lecture des messages et l'interprétation des passages n'est pas très claire, il faut toujours chercher l'explication la plus simple. Le texte en discussion est le suivant, rédigé par Goliath à travers James Padgett :⁴⁸

« Je sais ce que signifie l'Amour Divin et quels progrès cela implique, puisque je me suis élevé des enfers les plus bas et que je n'ai trouvé aucune nécessité à la réincarnation. Vous pouvez être assuré que si j'avais pu me débarrasser de mon état de souffrance et d'obscurité par la réincarnation, je me serais réincarné des siècles avant que je n'ai été soulagé de ma terrible condition. J'ai rencontré des esprits qui ont dit qu'ils croyaient en cette doctrine, mais c'est étrange à dire, aucun d'entre eux n'avait jamais été capable de se réincarner. Malgré tout ils persistaient en disant qu'ils étaient certains que d'autres esprits l'avaient faits lorsque leur condition le leur avait permis. Ils pourraient donc le faire lorsqu'ils auraient obtenu cette condition. Cependant, j'ai remarqué que ces esprits n'ont jamais atteint cette condition adéquate. Néanmoins ils ont progressé dans le monde des esprits et maintenant ils admettent qu'ils se sont trompés et sont reconnaissants qu'il n'y a aucune chose comme la réincarnation. Eh bien, cette race va mourir et une nouvelle race s'élèvera sur la terre, mais dans cette nouvelle race, il n'y aura personne qui sera réincarné. »

Ce qui t'intrigue, c'est la dernière phrase, sur la nouvelle race. Mais je te dis, la seule chose que cette phrase voulait transmettre est la suivante : « *Cette*

génération va mourir et une nouvelle génération se posera sur la terre, mais de la même manière, dans cette nouvelle génération personne ne se sera réincarné. »

Si tu lis le message en entier, tu verras qu'il traite de la fausse croyance qu'un jour un grand maître se révélera à l'humanité, pour les guider le long du chemin de la vérité vers le ciel. Ce maître est déjà venu ; il n'est pas nécessaire que le même un ou un autre vienne à nouveau.

La seconde partie est sur l'absurdité de la doctrine de la réincarnation. Et il se termine par la phrase ci-dessus. Une nouvelle génération viendra, mais dans cette nouvelle génération personne ne se sera réincarné. C'est tout aussi simple. Cela ne fait référence à aucune église, à aucune humanité nouvelle, ni à la fin du monde, rien de tel. Simplement, personne dans cette génération (celle de James Padgett) n'était le résultat de la réincarnation, et telle devrait être aussi la situation dans les générations futures.

Je suis désolé de te décevoir ; mais, mon ami, ne te complique pas la vie. Maintenant, la deuxième question. Essentiellement, elle concerne le bien-fondé de la compilation de tous les messages de James Padgett dans un seul livre.⁴⁹

Je ne sais vraiment pas si je dois répondre à cela, parce que c'est une question, à laquelle vous pouvez répondre par vous-même facilement. Je ferai néanmoins les quatre remarques suivantes :

En premier lieu, toute entreprise qui peut contribuer à la diffusion des messages est digne d'éloges et mérite tout le soutien possible.

Maintenant nous savons tous que la diffusion des messages (ou du message de l'Amour) implique du travail et du temps. En outre, nous savons aussi que toutes les personnes impliquées ont un temps et une énergie limités. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire que cette planification soit très précise. Je vais donc te poser quelques questions, et si tu y réponds tu auras ta solution.

1°) Un livre unifié contenant tous les messages serait-il d'une utilité accrue ?

2°) Ne serait-il pas trop épais ?

3°) Et si oui, serait-il possible, pour y remédier, de supprimer les messages dupliqués et certains messages personnels de peu de valeur dans un sens spirituel ou particulier ?

4°) Ce livre serait-il un conglomérat des quatre volumes existants ou nécessiterait-il un travail ardu d'édition ? Je fais référence à la séquence des messages, au style, à l'incorporation des messages inédits jusqu'à présent, etc...

5°) Ce livre épais permettrait-il d'atteindre un plus large auditoire, faciliterait-il la diffusion des messages ? Par ailleurs, entrerait-il en concurrence avec ce qui existe déjà, sans couvrir une « *plus grande part de marché* » ?

6°) Ce projet est-il de la plus haute priorité ou y a-t-il d'autres projets de même ou de plus haute priorité ?

7°) S'il y en a d'autres, quels sont ces projets ?

Conversations avec Judas Iscariot

Et je suis certain que tu pourras trouver d'autres arguments pour ou contre. Si après avoir répondu à ces questions, tu arrives à la conclusion que ce livre serait avantageux, alors mets-toi au travail. Si tu arrives à la conclusion qu'un autre projet a une priorité plus élevée, mets-toi aussi au travail pour cet autre projet.

En résumé, tout ce que tu entreprends pour favoriser la diffusion du message de l'Amour recevra notre bénédiction et notre soutien. Souvent, le problème n'est pas de déterminer quel est le projet dont la priorité est la plus élevée, par contre lancer n'importe quel projet approprié, et le mener à son terme, c'est ce qui est important. En d'autres termes, planifie moins mais réalise plus. Je le dis dans une profonde reconnaissance et gratitude pour tout ce que tu as déjà été accompli.

Mais, peut-être, il serait bon de trouver un grand projet, si grand que beaucoup de gens y prendront part, cela renforcerait l'esprit d'union.

Je te remercie pour ton intérêt, cher G___ et laisse-toi guider par ta propre intuition. Écoute et tu trouveras la meilleure solution.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Ton frère en Christ,

Judas.

⁴⁸ Goliath dans un message transmis à travers James Padgett le 25 Novembre 1916, « affirme qu'il n'y a pas de réincarnation après la mort du corps mortel ». Ce message peut être lu dans le troisième volume des messages de James Padgett, 2^{ème} édition de Juillet 2014, page 376 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « Messages Reçus par James Padgett – Volume 3 » (Volume en cours de traduction).

⁴⁹ Le simple livre contenant tous les messages déjà proposés à cette époque n'allait pas dans le sens de ce que nous avons effectivement produit plusieurs années plus tard. C'était simplement la seule réunion de tout le matériel dans un seul volume, au lieu de quatre volumes et évidemment cela concurrencerait directement les livres existants. Cela permettrait seulement de faire une petite économie sur la dépense, en ayant qu'une seule publication. Ce qui a été produit, tout d'abord par Joseph Babinsky et plus tard par d'autres, dont je fais partie, fut une publication chronologique. Cela présente les messages exactement dans l'ordre que James Padgett les a reçus et offre une perspective assez différente.

La communication de la Vérité, et l'utilisation des paraboles

12 Décembre 2001

« Et pourquoi vous inquiétez-vous tant à propos de vos vêtements ? Regardez les lis des champs, comment ils croissent ; ils ne peinent ni ne filent ; et pourtant, je vous dis que même Salomon, dans toute sa gloire, n'était pas mieux habillé que l'un d'eux. »

(Luc 12 :21-27)

Oui, bien sûr, tu sais cela.

Lorsque Jésus se retirait, en tant qu'adolescent et adulte, sur les collines environnantes de Nazareth, dans la forêt, pour chercher la tranquillité, il ne le faisait pas exclusivement pour prier, c'est-à-dire, pour converser avec le Père Céleste. Il l'a également fait pour la méditation et la contemplation.

Les nouveaux enseignements qu'il proclamerait par la suite sont très vite devenus très clairs pour lui. Ils étaient de simples enseignements. Cependant, il s'est également rendu compte qu'ils étaient très difficiles à exprimer avec des mots. Tu connais ce problème. C'est la même chose lorsque tu essayes d'expliquer les messages de James Padgett à d'autres personnes, ils ne comprennent pas un seul mot de ce que tu dis.

C'est donc dans ces moments de retrait que Jésus a développé sa spécificité oratoire, ses paraboles et ses comparaisons, qui, d'une manière brillante, et sous une forme compréhensible par tous, ont transmis des contenus abstraits avec des mots très simples, comme dans l'exemple mentionné ci-dessus. De la même manière que le conte de fées du « *Roi Nu* » décrit une situation sociale complexe d'une façon que tout le monde peut comprendre.

[Dernièrement, il y a eu des discussions au sujet « de la cécité auto-imposée » dans les sociétés humaines, où les règles sociales produisent la peur, empêchant les gens d'exprimer leur mécontentement ouvertement, de sorte qu'ils vivent dans le bonheur apparent sans trouver un moyen de sortir de leur conflit. Une société formée de louanges mutuelles et de répression. La base pour ces discussions était le conte de Hans Christian Andersen : « **Le Nouveau Costume de l'Empereur** », écrit en 1837.]

Il raconte l'histoire d'un roi qui était seulement intéressé par ses toilettes. Deux fripons sont alors venus, en disant qu'ils tissaient les étoffes les plus magnifiques, les plus chatoyantes, les plus légères du monde, et qui, de plus, possédaient un charme magique, elles sont invisibles pour ceux qui ne sont pas à la hauteur de leur tâche ou qui sont des sots avérés.

Le roi, bien sûr, voulait ce tissu pour un nouveau costume. Il demanda d'apporter toute la soie, tout l'or, tout l'argent, toutes les pierreries demandés. Les filous livrèrent le tissu (fictif) après que plusieurs membres de la cour aient inspecté leur travail. Aucun d'entre eux n'a vu le tissu, mais tous ont affirmé qu'il était beau (parce qu'en admettant qu'ils ne le voyaient pas, ils se seraient déclarés stupides ou incompétents). Le roi ne pouvait pas le voir non plus, mais il ne pouvait pas l'admettre. Les filous fabriquèrent le costume avec une longue queue de tissu ; le roi se déshabilla et « revêtit » le nouveau et beau costume, défilant dans les rues de la ville. Toutes les personnes (connaissant les caractéristiques du tissu) ont exprimé leur admiration et leur étonnement devant une telle beauté jusqu'au moment où une fille innocemment dit : « Mais le roi est nu ! »]

C'est ainsi que les paraboles du Royaume de Dieu sont nées, le comparant à la graine de moutarde et au levain dans le lot de pâte, ainsi que beaucoup d'autres, constituant par la suite un trésor inépuisable d'enseignements simples mais profonds.

Cependant, comme je l'ai déjà expliqué, il y avait aussi une troisième raison pour les retraits de Jésus. C'était le conflit avec son père, les positions irréconciliables du père et du fils en ce qui concerne le rôle du Messie.

Lorsque Jésus était encore un garçon, ou même encore un adolescent, Joseph pouvait tolérer les opinions de son fils, sans toutefois les accepter. Mais lorsque Jésus est devenu un homme d'âge mûr, les choses ont changé.

Les tensions réclament des solutions, et elles produisent souvent des explosions regrettables. Et c'est ce que Jésus a essayé d'éviter. Marie a décrit cette situation de manière très expressive dans un message au Dr Samuels.⁵⁰ Finalement, Jésus a décidé d'abandonner la maison familiale et s'est établi dans un autre lieu. Il a choisi Capharnaüm, le Capharnaüm biblique. Là, il a vécu parmi les travailleurs et les pêcheurs, travaillant dans les chantiers navals ou sur les bateaux de pêche. Il était facile pour lui de trouver du travail. Il était un homme de constitution robuste et une forte musculature était toujours appréciée.

Je ne veux pas dire que Jésus a abandonné complètement sa famille. Il est souvent revenu à Nazareth pour rendre visite à ses parents et amis. Mais il ne vivait plus avec eux. Comme les physiciens le disent, l'amitié et la compréhension s'accroissent proportionnellement au carré de la distance.

C'est à cette période que Jésus a également rencontré certains de ceux qui deviendraient plus tard ses apôtres, comme Pierre, André, les frères Zébédée, etc. Cependant, la relation entre eux était alors simplement une relation de travail. Mais tu dois comprendre que Jésus, plus tard, n'est pas simplement passé près d'une barque, a vu une personne inconnue, et lui a dit : « *Suis-moi !* » et la personne prénommée a immédiatement tout quitté pour le suivre. Non, les premiers disciples connaissaient déjà Jésus, et c'est seulement lorsqu'il a acquis une certaine réputation en tant que maître, que les personnes ont pu le suivre, motivées par cette simple invitation, comme dans le cas de Matthieu.

Nous pouvons dire que la vraie maison de Jésus adulte était Capharnaüm, et non Nazareth. Ce fut à Capharnaüm que les gens l'ont accueilli et l'ont suivi. Les liens de Jésus avec Nazareth ont persisté, il a même entrepris la première étape de son ministère public dans cette ville à travers son discours dans la synagogue⁵¹, mais tu sais aussi qu'il fut rejeté il et qu'il a dû quitter cet endroit.

Ce fut différent sur les rives de la mer de Galilée. Ce furent les lieux où Jésus a travaillé avec plus de succès, et où les premières communautés Chrétiennes se sont formées, les communautés qui ont été fidèles aux enseignements authentiques de Jésus, même si l'église orthodoxe, d'influence païenne, a imposé sa domination.

Tu te souviens de ces mots dans le Nouveau Testament:

« *Malheur à toi, Chorazin ! Malheur à toi, Bethsaïda ! Car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. C'est pourquoi, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. Et toi, Capharnaüm, qui a été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts* » (**Mathieu 11:21**)

Conversations avec Judas Iscariot

C'est cette église orthodoxe qui a contrôlé le développement du texte de l'évangile et qui, voyant la résistance obstinée des communautés au bord du lac à l'encontre de ses enseignements falsifiés, a introduit ces malédictions qui n'ont jamais été dans la bouche du Maître.

C'est tout pour aujourd'hui, mon cher frère. Je te dis au revoir, souhaitant que Dieu puisse remplir ta vie avec Ses bénédictions.

Je suis Judas, ton frère et guide dans l'esprit.

⁵⁰ Voir le message intitulé « *La naissance et la jeunesse de Jésus comme révélées par Marie, mère de Jésus* », et transmis par Marie au Dr Samuels en 1963. Ce message peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Messages Divers au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 2.

⁵¹ Voir le message « *Révélation #5 : Pourquoi Jésus n'a pas été accepté comme le Messie* » transmis par Jésus au Dr Samuels le 14 Juin et le 5 Novembre 1955 et qui peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 17.

Le poids de l'Amour

14 Décembre 2001

Cher H_____, dans mon dernier message, j'ai parlé de la séparation de Jésus de sa famille. J'ai dit que la raison de cela fut la différence de points de vue entre Jésus et Joseph sur le rôle du futur Messie. Aujourd'hui, je voudrais un peu approfondir le sujet.

J'ai fait remarquer que, dans un message de Marie, la mère de Jésus, reçu par le Dr Samuels, tu avais eu connaissance d'informations précieuses à ce sujet. C'est vrai. Cependant, je tiens à corriger certaines parties dans ce message qui n'expriment pas la réalité de façon très précise.

Voici le message :⁵²

« Il a commencé à être de plus en plus différent ; il parlait de plus en plus de Dieu et Son Amour qui, il nous a fait remarquer, fut prouvé par nos Écritures, et, à l'âge de 20 ans, il se demandait s'il pouvait l'être. Ce que nous n'avons pas compris. Nous pensions que nous avions mis au monde un Juif pieux typique de la secte hassidique - des personnes qui préféraient se laisser égorger plutôt que de remettre en cause leurs croyances religieuses. Nos autres enfants, comme Juda et Jacob, étaient plus enclins à rejeter les Romains ; ils étaient très patriotiques, comme beaucoup de jeunes garçons de cette région. »

Le passage suggère que Jésus a seulement découvert, à l'âge de vingt ans, qu'il pourrait être le Messie, et que sa famille ne comprenait pas cela. Ce n'est pas correct. Après les événements de Bethléem et de la visite des sages de l'Est, cette déclaration semble étrange.

Joseph et Marie savaient que Jésus serait le Messie, mais ce qu'ils ne pouvaient pas comprendre c'était son attitude.

Selon Joseph, Jésus aurait dû s'intéresser à la politique, puisque le Messie -- pour lui et pour presque tous les Juifs -- était en grande partie une personnalité politique, mais aussi une figure spirituelle, bien entendu. Ne délivrerait-il pas son peuple du joug Romain ? Ne conduirait-il pas son peuple au sommet du pouvoir, établissant un Royaume de justice parfait sur toute la terre, avec les Juifs en tant que nation dominante ? Tout le monde savait cela, et il semblait que le seul homme qui n'en soit pas informé c'était le Messie lui-même. Il était donc nécessaire que Jésus commence à établir des liens avec les groupes qui pourraient lui apporter leur soutien, comme les militants extrémistes, la prêtrise, l'aristocratie, etc.

Cependant le fils de Joseph n'a pas agi ainsi. Il a recherché la solitude, il s'est retiré de plus en plus de sa propre famille, et il a parlé de sa relation personnelle avec Dieu. Il a même dit qu'il parlait avec le Père Céleste. Eh bien, pour Joseph, cela ne sonnait pas mal du tout, parce que les prophètes l'ont fait, et le Messie devait sûrement avoir une relation très spéciale avec le Créateur. Cependant Jésus est allé au-delà. Il a affirmé que toutes les personnes avaient la même possibilité d'établir ce lien personnel avec Dieu, et que Dieu comblerait leurs âmes avec sa propre substance de l'Amour.

Cela était vraiment dangereux. Joseph comprenait très bien les implications des idées de son fils. Cela signifiait que la religion, le Temple n'étaient plus nécessaires et que la prêtrise n'était plus nécessaire. Avec ce type d'enseignement, il ne pourrait jamais obtenir le soutien de la classe religieuse. Sans leur support, sa mission était condamnée à l'échec.

Les craintes de Joseph étaient réellement fondées. Finalement, cette crainte parmi les membres du clergé serait l'une des principales raisons de la signature de l'arrêt de mort du prophète Galiléen. Et il l'a clairement expliqué à son fils, et Jésus a accepté. Il avait besoin de temps pour réfléchir et donc il a dit qu'il devait quitter leur maison, afin de pouvoir méditer, dans d'autres environnements, sur la nature de sa future mission. Joseph le comprit et il lui a donné sa bénédiction. Cependant, au fond de lui-même, la peur pour son fils a commencé à éroder son âme.

Faut-il blâmer Joseph pour son manque de compréhension ? Je ne le pense pas. Il pensait comme la plupart des Juifs pensaient, et les murs de ses croyances et convictions l'empêchaient de voir au-delà de ces règles insuffisamment fondées. Joseph se considérait comme une personne privilégiée, non seulement comme le père du Messie, mais aussi comme un Hébreu. Tous les Hébreux seraient des gens de la classe dirigeante, les maîtres de la terre, administrant et jugeant le petit peuple, c'est-à-dire, le reste de l'humanité.

Tu te souviens de ce que le grand poète libanais Khalil Gibran a écrit :

Conversations avec Judas Iscariot

« Trois jours après, je me suis rendu à Jérusalem et entendu parler de tout ce qui était arrivé. Et j'ai aussi entendu dire que Judas lui-même s'était jeté du sommet du High Rock.

J'ai réfléchi depuis longtemps à ce jour-là, et j'ai compris Judas. Il a accompli sa petite vie, qui a plané comme un brouillard sur cette terre et a été asservi par les Romains, alors que le grand prophète s'élevait.

Un homme aspirait à un royaume dans lequel il devait être un prince.

Un autre homme désirait un royaume où tous les hommes seraient princes. »

Nous étions tous pris par l'étroitesse de notre mentalité.

Et Jésus avait raison. Il avait besoin de plus de temps. Il devait être encore plus rempli de l'Amour de Dieu, afin de résister aux violentes tempêtes auxquelles il serait confronté.

Plus tard, il a souvent utilisé l'exemple d'être rempli d'Amour, comme dans le cas des lampes remplies d'huile, de sorte qu'elles puissent éclairer le chemin, mais aussi d'autres comparaisons non retenues dans la Bible. Il avait l'habitude de parler de deux seaux, un vide et l'autre rempli d'eau. Quand un vent fort survient, le seau vide est ballotté par la fureur de la tempête, jusqu'à ce qu'il soit brisé en mille morceaux, tandis que le seau plein reste ferme et stable sur sa place. Il a parlé des deux navires, où l'un d'entre eux a chaviré au milieu des terribles vagues et a sombré dans l'abîme de l'océan, tandis que l'autre, en raison du poids de sa charge ou du ballast, est resté ferme, sillonnant la mer démontée d'un parcours constant et parvenant à atteindre l'abri du port sans dommage.

Les hommes doivent remplir leurs âmes avec des choses qui ont un poids réel. Seulement de cette façon ils peuvent maîtriser les moments difficiles dans leur vie. Et ce qui pèse le plus dans l'immense éternité est la pierre angulaire de toute existence, l'Amour de notre Père Céleste.

C'est ce qu'il nous a enseigné.

C'est suffisant pour aujourd'hui. Je te laisse maintenant, et j'espère que nous nous reverrons demain.

Avec tout mon amour,

Je suis Judas, ton frère en esprit.

⁵² Voir le message intitulé « *La naissance et la jeunesse de Jésus comme révélées par Marie, mère de Jésus* », et transmis par Marie au Dr Samuels en 1963. Ce message peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Messages Divers au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 2.

Les fêtes religieuses

17 Décembre 2001

Mon cher H_____, je voudrais commencer ce message avec une série de questions.

Que signifie le jour de Yom Kippour pour toi ?

C'est le jour du pardon dans le calendrier Juif.

C'est le Jour du Repentir. Très bien. Et ce que signifie la fête de Chavouot pour toi ?

C'est le nom Hébreu pour la Pentecôte.

En effet. Le mot signifie « semaines », parce qu'elle est célébrée sept semaines après Pâques. Je sais que tu connais la signification de cette fête pour les églises Chrétiennes. Mais quel était son sens originel pour les Hébreux ?

C'était une sorte d'action de grâces pour la récolte.

Exactement. Mais les églises Chrétiennes ont changé sa signification, en établissant une fête destinée à la remplacer avec un nouveau symbolisme.

Je te demande alors ce que signifie la fête de l'Inti Raymi pour toi ?

C'est une fête pour les Incas des Cordillères des Andes. Elle est célébrée le jour du solstice d'été, en Juin, quand le soleil est au plus haut sur le firmament. C'est une fête en l'honneur du dieu soleil.

Est-ce que tu as une fête similaire dans ton pays d'origine ?

Eh bien, ce n'est pas tellement pour le solstice d'été, mais pour le solstice d'hiver. Le 21 décembre les gens préparent des énormes feux de joie pour célébrer le fait que les jours seront de plus en plus longs au cours des prochains mois. Les garçons sautent par-dessus le feu pour impressionner leurs copines. C'est en fait une fête sociale, qui se tient à l'extérieur dans le froid, autour du feu, avec des spiritueux pour se réchauffer. On peut voir des feux de joie sur toutes les montagnes.

Très bien. Et avec laquelle de ces fêtes ressens-tu la plus grande affinité ?

La fête de Pentecôte, dans le sens Chrétien du terme, en sachant que, ce jour-là, les apôtres ont reçu une énorme quantité de l'Amour Divin, démontrant cette possibilité pour un grand nombre. La fête du solstice d'hiver est aussi une très belle tradition.

Très bien. Nous avons donc ici une série de fêtes Hébraïques, païennes et Chrétiennes avec lesquelles tu es en mesure d'exprimer ton affinité. Inti Raymi pour toi est peut-être quelque chose d'exotique, car elle n'a rien à voir avec ta culture. Quant à Pentecôte, la fête originale n'est qu'un lointain souvenir, la signification Chrétienne traditionnelle a été modifiée par le biais de l'influence des enseignements de Jésus, tel que cela fut transmis par l'intermédiaire de M. Padgett.

Yom Kippour pour toi n'est qu'un mot sans lien sentimental alors que la fête païenne du solstice d'hiver touche les fibres de ton âme. C'est parce que tu es issu d'une culture Germanique et que cette fête fait partie de cette culture. Si j'avais posé les mêmes questions à une autre personne, les réponses auraient sûrement été un peu différentes.

Chaque personne est originaire d'une culture qui lui est propre, qui modélise en grande partie sa manière de penser, et qui a un grand impact sentimental sur lui. L'église primitive a profité de cela et a calqué ses jours de fête sur les traditions existantes, comme dans le cas de Noël. Nous avons déjà une fois expliqué que la fête de l'Inti Raymi a été transformée -- bien que ce ne soit pas avec 100 % de succès -- dans les Andes d'Amérique du Sud, en la fête de la Saint-Jean. Maintenant, le temps de Noël se rapproche une fois de plus, et je suis conscient que ces moments provoquent toujours des tensions entre les gens qui sont sur la voie de l'Amour Divin, parce qu'ils savent que cette fête, en fait, n'est pas célébrée au jour d'anniversaire de Jésus. En outre, ils savent que beaucoup des « ornements » de cette fête ne correspondent pas à la vérité, et qu'elle repose sur un concept païen. Ils se demandent donc s'ils doivent participer à la célébration de cette fête -- ou à d'autres aux caractéristiques semblables -- ou s'ils ne doivent pas ?

Si nous analysons l'exemple de Pâques, certains groupes Chrétiens considèrent le Vendredi Saint comme le jour principal, parce que ce jour-là « *le sang de Jésus a lavé les péchés des hommes* », alors que d'autres congrégations préfèrent le dimanche de Pâques, parce que ce jour-là « *Jésus est ressuscité d'entre les morts, et a vaincu définitivement la mort.* » Nous voyons que la différence entre les enseignements de Jésus, tel que transmis par l'intermédiaire de M. Padgett, et le symbolisme traditionnel de cette fête, est véritablement incommensurable.

En revanche, tu sais qu'il y a des groupes Chrétiens qui rejettent les fêtes traditionnelles, parce que leur façon de commémorer est très différente. Leurs enfants ne reçoivent pas de cadeaux à Noël, il n'y a aucune réjouissance à Pâques comme tu l'as connu dans ton enfance, et, bien que leurs enfants ne l'admettent pas, ils se sentent mal, observant comment tout le monde est heureux et reçoit des cadeaux alors qu'eux ne reçoivent rien d'autre que des sermons. Nous ne voulons pas que tu te sépares de la société, nous ne voulons pas que ta religion soit une religion de privations et de tristesse. Nous ne voulons pas de nouveaux dogmes qui te distinguent des autres. Nous ne voulons rien de cela. Nous voulons que ce soit l'Amour de Dieu, qui se manifeste à travers toi, qui te distingue des autres. Le reste est symbolique et sans pertinence.

Le Dr Samuels a reçu des messages de Jésus se référant à ces fêtes. Ces messages ont subi quelques critiques, car on pouvait remarquer la grande influence du médium dans ces messages. Et c'est vrai. Un médium Juif qui reçoit un message superpose sa propre culture Juive à son contenu. Beaucoup d'entre vous ne seront pas attirés par le contenu de ces écrits, mais je tiens à souligner la phrase suivante contenue dans l'un des messages :⁵³

« *Quant aux jours fériés que l'Église de la Nouvelle Naissance devrait observer, il ne s'agit pas d'instituer de nouveaux jours de fête, mais de clarifier l'importance de ceux que nous possédons et de réinterpréter, à la lumière de l'Amour Divin, ceux dont nous tenons à conserver la célébration.* »

C'est très clair et correct. Cependant, cette phrase est suivie par un long discours sur quelques fêtes Hébraïques qui ne sont tout simplement pas tes fêtes, H___, mais celles du Dr Samuels. Suis les conseils donnés dans la phrase ci-dessus, réinterprétant les fêtes qui existent déjà. Noël, alors, est la fête où nous commémorons, qu'avec la venue de Jésus, Dieu a rétabli son grand cadeau de l'Amour Divin, le rendant disponible pour toute l'humanité.

Pâques sera la fête où nous ne célébrerons pas la résurrection de Jésus, ou le fait que son sang a « *lavé tous les péchés.* » Commémore plutôt le onzième, et le plus difficile, commandement que Jésus a donné, c'est-à-dire aimer votre prochain comme Jésus vous aime, avec l'Amour Divin, l'Amour inconditionnel et absolu.

La Pentecôte ne sera plus une fête célébrant la venue de l'Esprit Saint planant au-dessus des têtes des disciples sous la forme d'une flamme, mais un temps pour te rappeler que l'Esprit Saint a apporté l'Amour Divin en grande abondance, remplissant les âmes des apôtres. Ainsi, tu n'oublieras pas un fait qui se produit quotidiennement sur la terre. Bien entendu la quantité d'amour transférée aux âmes n'est pas toujours nécessairement aussi écrasante qu'elle le fut alors, mais le principe même de l'effusion de l'Amour de Dieu se passe chaque jour dans le monde.

Le but est d'attribuer un symbolisme approprié à ce qui est déjà acquis, et indépendamment de la culture parmi laquelle tu vis. La religion de la Nouvelle Naissance est une religion de bonheur et de liberté. Alors chérit cette félicité et rend bénéfique cette liberté.

Peut-être il y a un sentiment de culpabilité lors de la célébration de Noël parce que beaucoup de messages ont dit que Jésus n'aime pas le temps de Noël. Mais rappelle-toi, ce n'est pas Noël que Jésus critique, mais le fait qu'en cette saison, il est présenté comme « *Enfant Dieu* », lui attribuant ainsi quelque chose qu'il n'est pas, éclipsant le Père, mettant le Créateur de toutes choses dans l'arrière-plan, donnant la préférence à Jésus qui est en fait seulement Sa création. Cependant, il n'y a rien de mal à commémorer la naissance du Maître qui nous a apporté la liberté et le salut par le biais de ses enseignements sur la disponibilité de l'Amour de Dieu. En outre, que vous fêtiez cela en Décembre ou en Janvier, la date est-elle vraiment importante ?

Eh bien, c'est tout ce que je voulais dire. Les enseignements de Jésus ne devraient jamais être une source de peur, mais plutôt d'espoir et de bonheur, montrant une route sûre à l'union avec le Père. Et Lui, Dieu, veut que vous soyez joyeux. Amuses-toi !

Ton frère en esprit,

Judas, qui souhaite que l' « *esprit de Noël* » puisse être l'esprit de tous les jours.

⁵³ Voir le message intitulé « *Yom Kippour, Jour de Repentance, Jean le Baptiste, Première Observance, Dernier samedi de septembre.* », et transmis par Jésus au Dr Samuels en Août

1963. Ce message peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Messages Divers au Dr Samuels* ».

Jésus et Judas - amis d'enfance ?

26 Décembre 2001

Mon cher frère H_____, ce n'est pas un message de Noël, mais je voudrais aborder une question au sujet de l'amitié que Jésus et moi-même sommes supposés avoir partagée.

Dans un message précédent je t'ai dit que je suis né dans la ville de Kérioth, au sud de Hébron. En outre, afin de fournir un peu plus d'informations, cela s'est passé en l'an 2 Ap. J.C. Quand Jésus revint d'Égypte avec ses parents, j'étais encore un bébé.⁵⁴

Jésus a, ultérieurement, passé presque toute sa vie en Palestine du Nord. Bien qu'il soit né à Bethléem, qui est en Judée, et bien qu'il ait passé dix ans en Égypte, Galilée était en vérité sa patrie. Bien entendu, il a souvent voyagé en Judée avec sa famille afin d'assister aux célébrations religieuses dans le Temple de Jérusalem, et il est également vrai qu'il avait des amis intimes dans ce pays, comme Jean le Baptiste, Lazare et Simon de Béthanie. Toutefois, je tiens à dire, très clairement, que je n'appartenais pas à ce groupe de ses amis. La différence d'âge était trop grande. Quelle serait la conversation d'un garçon de quatorze ans avec un enfant de six ans ?

A travers les messages de James Padgett tu as déjà été informé que j'étais le plus jeune disciple parmi les apôtres, même plus jeune que John Zébédée. Une différence d'âge de huit ans ne compte ultérieurement plus beaucoup, mais au cours de l'enfance et de la jeunesse, huit ans constituent une différence considérable. Non, j'ai seulement rencontré Jésus lorsque je me suis rendu en Galilée, lorsque je n'étais plus un garçon mais un jeune homme, en l'an 26 Ap. J.C.

Jésus, dans sa jeunesse, avait des amis différents qui portaient le nom de Judas ; ce nom est très répandu parmi les Hébreux. Même un de ses frères portait ce nom, et ses descendants ont joué un rôle majeur dans le développement de l'ancienne Église Judéo-Chrétienne.

Avec ça, je vais terminer mon message. Ce fut un message très court, mais je crois que j'ai clarifié le sujet.

Avec mes meilleurs souhaits.

Ton frère en esprit,

Judas.

⁵⁴ Note de l'éditeur original : Ce message est lié à un passage du livre « *L'amour sans fin* » par Glenda Green. Dans ce livre, une longue discussion de Jésus au sujet de Judas est très en accord avec d'autres messages reçus, si ce ne sont les remarques que Jésus et Judas étaient des amis d'enfance. Notez que cela ne doit pas être interprété comme laissant supposer que le livre comporte beaucoup d'inexactitudes. En fait, et à

notre avis, ce livre contient une grande part de vérité et mérite d'être lu et étudié avec attention. (G.J.C.)

La transe Médiumnité

27 Décembre 2001

Mon cher frère, parlons de l'état de transe. Je crois qu'il est opportun d'aborder ce sujet car tu as reçu des questions à cet égard. En outre, il y a beaucoup de confusion quant à la nature de l'état de transe et de son importance pour la transmission du message.

Lorsque tu t'allonges ou tu t'assois dans un fauteuil confortable et tu te détends, imaginant comment le lit ou le fauteuil porte ton poids, sentant une région de ton corps complètement détendu, et comment cette relaxation musculaire se propage à partir de là dans tout ton corps, lorsque tu te concentres sur ta respiration, lorsque tu te sens un peu étourdi et que, tout à coup, tu as l'impression qu'une main appuie sur ton front, alors tu es en état de transe. Actuellement, alors que tu reçois ce message, tu es en état de transe. Tes yeux sont larmoyants mais tu ne pleures pas d'émotion, c'est juste un des signes de l'état de transe.

Comme tu le vois, ce n'est pas un état très spécial ou mystérieux. Tu es complètement éveillé, mais ta conscience est très restreinte. Tu ne perçois plus de bruit autour de toi, et si je te piquais maintenant avec une aiguille, tu ne sentirais aucune douleur.

Tout le monde est capable d'atteindre cet état. Et il y a plusieurs façons pour y parvenir. Ce dont tu fais usage est l'autohypnose, une procédure rapide et sûre.

Si tu imagines quelqu'un regardant un match de football à la télévision, quelqu'un qui est complètement concentré sur ce qu'il observe, qui ne perçoit plus ce qui se passe autour de lui, tu peux comprendre que cette personne est aussi dans un état de transe. La même chose arrive lorsque les personnes sont absorbées par la lecture d'un livre fascinant ou au rêveur qui ne peut expliquer ultérieurement comment les heures se sont volatilisées.

La transe a plusieurs visages, de la catalepsie à ces phases tellement quotidiennes et communes. Peut-être que ce n'est pas la façon dont les gens imaginent l'état de transe, mais c'est la réalité.

Toutes ces phases ont quelque chose en commun. C'est la limite de la perception. Plusieurs types d'état de conscience peuvent disparaître temporairement. Il peut s'agir de l'état de conscience de ce qui se passe autour d'eux-mêmes, ou bien concerner l'état de conscience de leur propre corps, perdant toute sensation de douleur.

Il peut s'agir également de la perte d'un critère d'évaluation ou de jugement. Alors les gens deviennent très sensibles aux suggestions, comme dans l'hypnose classique. Le grand avantage de l'état de transe en ce qui nous

concerne, c'est que la perte d'influences externes perturbantes permet une perception plus claire de la « *voix* » de l'esprit, c'est-à-dire, des transmissions de pensée tout comme d'images. Les sons ou autres types de perceptions, comme les parfums ou les touchers, sont perçus avec beaucoup plus de clarté. Nous pourrions même dire que sans un état de transe approprié, bien qu'il puisse être très léger, la transmission de ce message ne serait même pas possible.

De ce que j'ai dit, tu peux comprendre que le Dr Samuels a également reçu ses messages dans un état de transe. Cependant -- sois prudent ! -- ne fais pas l'erreur de confondre la profondeur de l'état de transe avec la précision dans la transmission du message.

Il est généralement admis que, lorsque les expressions du médium s'avèrent déformées ou incorrectes dans la grammaire, cela signifie que le médium est dans un état de transe et que le rapport avec l'esprit qui transmet le message perd de la force. Je tiens à te rappeler que le médium ne retransmet pas à l'identique les messages provenant de l'esprit. En fait, ils ont tout d'abord subi un processus de transformation dans le cerveau, ou dans l'esprit, du médium récepteur. Il arrive parfois que la circulation de l'information dépasse la capacité restreinte du médium. Dans le cas de mauvais rapport, les phrases s'avèrent mutilées, hors contexte, etc...

Je tiens à te rappeler une phrase qui a été transmise dans un message par l'intermédiaire de James Padgett:⁵⁵

« Cet amour vient aux hommes à travers le fonctionnement de l'Esprit Saint, le faisant s'écouler dans le cœur et l'âme et la remplissant afin que tout péché ait tendance à les rendre malheureux. »

Bien entendu, il s'agit d'un non-sens. La phrase devrait se lire :

« Cet amour vient aux hommes à travers le fonctionnement de l'Esprit Saint, permettant que cet amour s'écoule dans le cœur et l'âme et la remplissant si bien que tout péché, qui tend à les rendre malheureux, doit disparaître. »

Ce fait n'arrive pas seulement dans le cas de l'écriture automatique, mais aussi dans la dictée quand la profonde concentration empêche le médium de se rendre compte de l'erreur. Des révisions ultérieures ne permettent même pas de détecter l'erreur parce que tout le monde sait ce que la phrase est supposée exprimer, et ce qui est lu est ce qui est censé être sur le papier, et non ce qui y est vraiment. Combien de personnes ont lu ce message sans détecter l'erreur !

Quant à l'observation que les messages reçus par le Dr Samuels ont une forte coloration Juive, c'est vrai et très naturel. Les croyances et les convictions du médium exercent toujours une influence sur le contenu et la présentation des messages reçus. La même chose peut être dite des messages de M. Padgett dont l'anti-Catholicisme marqué reflète les croyances et les convictions de sa personnalité. La plupart des critiques exprimées au sujet du Catholicisme peut aussi s'appliquer aux congrégations protestantes. En outre, on remarque une importance extrême accordée à la punition, ce qui est une relique de son

éducation, un trait qui ne disparaît pas si facilement, puisque chez beaucoup cela reste ancré au fond de la personnalité.

Quant au peuple élu, il est vrai que Saül, de l'Ancien Testament, dit dans un message reçu par M. Padgett :⁵⁶

« Dieu n'est le Dieu d'aucune race en particulier, mais il est le Dieu de chaque enfant pris individuellement qui vient à lui dans la supplication et la prière vraie, cherchant son Amour et son aide dans sa nature spirituelle. »

Il y a beaucoup plus d'autres messages sur le sujet, chacun d'eux indiquant que Dieu n'a pas un peuple élu. Les « élus » sont ceux qui choisissent d'être avec Dieu.

Jésus est né Juif. Néanmoins, j'imagine qu'il était aussi possible qu'il soit né Indien ou dans tout autre pays. C'était la décision de Dieu. Toute l'humanité a reçu, à plusieurs reprises, et de bien des façons, les révélations de Dieu. Certains peuples les ont préservées, bien que ce ne soit pas sous leur forme pure, comme par exemple les Juifs, dans les textes desquels, tu peux apprendre beaucoup sur la nature de Dieu. Toutefois, une grande partie de ce qu'ils contiennent est également faux, telle que l'image du Dieu vengeur. De façon similaire, d'autres peuples ont reçu des révélations divines, comme dans le cas de la Bhagavad-Gita de l'Inde, qui contient aussi un mélange de vérités et d'erreurs. Les autres peuples n'ont rien préservé dans leurs traditions.

Le concept d'un peuple élu est totalement incompatible avec le concept de l'individualité de la relation de l'homme à Dieu. Dr Samuels le savait et, malgré cela, son inconscient a laissé de profondes inexactitudes dans ses messages.

[Je vois Dr Samuels. Est-ce toi qui projette son image vers moi ou est-il vraiment présent ?]

Je reproduis son image dans ton esprit, mais il est vraiment là, et il veut te parler.

[J'essaie vraiment, mais je ne parviens pas à saisir quoi que ce soit. Il ne passe pas ... Je perçois seulement le mot « pression ».]

Ne t'inquiète pas. Il reviendra. Tu es encore en développement et il te reste encore beaucoup à acquérir. Il y a des affinités entre les esprits et les mortels, et tu as une très grande affinité pour moi. Toutefois, il t'est très difficile d'être à l'écoute du Dr. Samuels puisque votre « longueur d'onde » n'est pas la même. Mais tu apprendras. C'est pourquoi je suis ton guide et non pas lui.

Mais je veux dire très clairement que les messages du Dr. Samuels sont, en général, des messages de première classe. Particulièrement quand ils traitent des questions historiques, ils peuvent être acceptés avec une grande confiance. N'oublie pas qu'un message isolé n'est jamais très fiable. C'est l'ensemble des messages qui produit la fiabilité.

Les croyances et les convictions du médium peuvent influer sur le message. Ils sont comme des filtres. Imagine un filtre devant l'objectif d'une caméra permettant uniquement le passage de la lumière rouge. Tous les objets

des autres couleurs ne sont tout simplement pas perçus. Et alors, quand nous voulons transmettre des « *objets de couleur rouge, verte, bleue et jaune* » à l'esprit avec ce filtre (le rouge) déjà préinstallé, une bonne partie de l'information se perd. Par ailleurs, ce qui est pire, le médium complète parfois les lacunes dans l'information avec ses propres idées, déformant inconsciemment ce que nous voulons vraiment dire. Il faut donc sélectionner avec soin les récepteurs de nos messages.

Certains types d'informations sont très difficiles à transmettre, tels que les noms, les dates, les lieux, etc... Et dans ces cas, c'est une grande aide si nous pouvons avoir recours à ce que le médium connaît déjà. La transe nous permet un accès facile à la mémoire du médium et à ses souvenirs, où toutes ces informations sont stockées avec une précision inouïe. Malheureusement, il y a aussi le danger que le médium lui-même accède à des parties erronées de cette information et les interpole inconsciemment dans le message. Cependant cela peut être contrôlé sur la base de la volonté et de la disposition du médium à coopérer et à se développer.

Dans mon dernier message, par exemple, tu n'étais pas certain si l'année de ma naissance était l'année 2 ou 3. Tu as écrit correctement l'année 2. Je te conseille, lorsque tu n'es pas complètement sûr, de suivre ton « *intuition* ». Écris ce que tu perçois, n'omet pas simplement les choses. Si tu fais une erreur, il y aura toujours la possibilité d'apporter des corrections.

J'ai mentionné précédemment que la profondeur de la transe ne garantit pas la précision dans la transmission du message. C'est vrai. Et je vais t'expliquer cela à l'aide d'un exemple.

Lorsque l'hypnotiseur ordonne à une personne hypnotisée de tuer quelqu'un, il n'obéira pas si, dans son état totalement éveillé, il ne l'aurait pas normalement fait. Cependant rappelle-toi ce que tu as lu sur l'expérience où l'hypnotiseur suggère à la personne hypnotisée qu'une pièce est vide, alors qu'en fait la salle est pleine de meubles et d'autres choses. L'hypnotiseur demande alors à la personne de traverser la salle, la personne hypnotisée obéit, évitant tous les obstacles. Lorsque l'hypnotiseur demande à la personne pourquoi elle n'a pas traversé la pièce en ligne droite mais en zigzag, la personne hypnotisée inventera une série d'excuses, par exemple qu'elle a voulu regarder par la fenêtre, qu'une tache sur le sol a requis son intérêt, etc... En dépit de la forte influence externe de la part de l'hypnotiseur, ou de la part de l'esprit dans le cas de la transmission du message, ce sont les croyances et perceptions internes du médium récepteur qui régissent son comportement et l'action qui en résulte. Donc, mon cher ami, la transmission parfaite n'existe pas.

Dans notre cas, je recommande que tu continues à pratiquer. La méthode consistant à projeter l'image de l'esprit associé à ta visualisation, a beaucoup contribué à tes progrès et à ta concentration sur le contenu de ce que nous voulons communiquer. Je suis heureux avec ce que nous avons accompli jusqu'à présent. Si Dieu le veut, l'année prochaine sera une année prospère en

poursuivant ainsi. Nous sommes arrivés à la partie la plus importante de la vie de Jésus et, avant tout, je tiens à dire comment il nous a enseigné son message d'Amour de Dieu.

Maintenant, je vais conclure ce long message.

Mon cher D___, j'espère que j'ai pu te fournir quelques indices pour ton entreprise que nous suivons avec beaucoup de plaisir. Sois assuré de tout notre soutien. Je tiens également à te dire que tu peux faire confiance à tes perceptions et à ton intuition pour choisir les passages pertinents pour ton livre. C'est une sage décision de sélectionner et de réorganiser. Afin de transmettre un concept, il n'est probablement pas nécessaire de reproduire tous les messages, phrase par phrase, mot par mot.

Mais maintenant, j'ai vraiment tout dit. Je te dis au revoir, avec tout mon amour pour toi.

Ton frère dans le Ciel,
Judas.

⁵⁵ Voir le message « *Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie* » transmis par Jésus à James Padgett le 24 Janvier 1915. Ce message peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 296 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

⁵⁶ Voir le message « *Dieu n'est pas le Dieu d'une race mais de la personne* » transmis par Saül à James Padgett le 31 Janvier 1917. Ce message peut être lu dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 302 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

Le Peuple Élu

2 Janvier 2002

Bonjour, mon cher H___. Je voudrais utiliser mon premier message de la nouvelle année pour aborder le sujet du peuple élu.

À maintes reprises, nous avons déclaré que Dieu n'a aucun peuple élu, qu'il aime l'humanité toute entière de façon égale et n'a aucune préférence. Par contre l'histoire du peuple Juif, telle que tu peux la lire dans l'Ancien Testament, est l'histoire du peuple élu.

D___ a écrit ce qui suit :

« *Je comprends que James Padgett a précisé qu'il n'y a aucun « peuple choisi » dans le sens que Dieu aurait des favoris. Pourtant, il semble que les messages de James Padgett supportent clairement la notion admise que la venue de Jésus avait été prophétisée par le peuple Juif durant des siècles avant sa naissance. Et, sous cet angle, si nous remontons dans le temps, nous pouvons conclure que Dieu a effectué des « préparatifs » pour l'arrivée de Jésus dès le roi David. A partir de là, il est facile de conclure que le but de la « première alliance » avec*

Conversations avec Judas Iscariot

Abraham était de préparer la voie à la venue du Messie. Ainsi, Dieu a « choisi » les Juifs pour être les hôtes de son Messie. Du moins c'est ce que, jusqu'à présent, je pense.

En ce sens, oui, Dieu aurait pu choisir les Indiens comme destinataires du Messie, mais il aurait dû, également commencer à les préparer 2 000 ans plus tôt. Du moins c'est ma théorie... »

Mon cher D___, tes pensées sont très logiques. Toutefois, le problème semble être un problème de définition.

Que signifie, alors, l'expression peuple élu ? Si tu définis cette expression en disant que c'est le peuple élu ou le peuple dont le Messie naîtrait un jour, alors tu as raison. De toute évidence, Dieu a choisi les Juifs.

Cependant, ce n'est pas suffisant. Comme tu le soulignes fort correctement, la venue du Messie requiert une longue préparation. Il fallait que le peuple ait connaissance de l'existence du Messie, parce qu'autrement il lui aurait été impossible de le reconnaître lors de sa venue. En fait, c'est ce qui s'est réellement passé. En dépit de la longue préparation, très peu ont reconnu Jésus comme étant le Messie promis par Dieu.

Le mot « *choisi* » implique une certaine exclusivité, que tu as bien reconnue. Par conséquent, tu écris que Dieu a préparé les Juifs, en leur envoyant des prophètes qui ont annoncé l'existence future de ce Messie. Tu dis que cela remonte à des temps très anciens, mille ans avant Jésus-Christ, lorsque le roi David a régné. Je tiens à ajouter qu'il y a des prophéties messianiques dans la Torah, tout comme dans les cinq livres de Moïse, qui ont été fixées par écrit durant et après le gouvernement de David, mais dont la tradition remonte à des temps très anciens. Ainsi, il est raisonnable de dire qu'il a fallu deux mille ans, à Dieu, pour la préparation.

Mais, en définitive, ce que tu dis, c'est que le Messie devait nécessairement naître parmi les Hébreux, ou les Juifs, parce qu'ils étaient les seules personnes qui ont apprécié cette préparation. La naissance du Messie en tant qu'Indien est seulement une possibilité théorique, parce que tout travail préparatoire de Dieu a été dirigé vers les Hébreux.

Très bien. Analysons le problème. Y a-t-il vraiment une tradition unique dans sa nature pour le peuple Hébreu, annonçant la venue d'un Messie ? Est-ce vrai qu'aucun autre peuple n'a reçu des révélations de Dieu sur la venue d'un Sauveur ? Est-ce vrai que les révélations contenues dans l'Ancien Testament montrent que le Messie devait naître du peuple Hébreu, ou plus exactement, de la lignée de David ?

Pour répondre à ta première question, mon cher D___, je suis étonné de ta déclaration sur l'exclusivité du peuple Hébreu, au sujet des révélations qu'ils ont reçues. Logiquement, la grande majorité des personnes qui liront éventuellement ce message sera d'accord avec toi. La raison est que, pour évaluer la véracité de cette déclaration, il est absolument nécessaire d'étudier les autres religions afin de pouvoir en tirer des conclusions. Et, généralement, les gens ne font pas cela. Cependant tu l'as fait. Tu as étudié les religions orientales,

et c'est pourquoi je vais choisir trois de ces religions : L'Hindouisme, le Bouddhisme et le Zoroastrisme. La question est de savoir s'il y a aussi dans ces religions quelque connaissance d'un futur Messie, et je dis futur, parce que Jésus, évidemment, n'a pas été reconnu comme le Messie par ces religions.

Dans l'Hindouisme, il y a la tradition des avatars. Un avatar est l'incarnation du Dieu Vishnou. Il est intéressant que les Védas antiques ne mentionnent pas les avatars, de même pour les Upanishads. Mais lorsque la longue épopee du Mahabharata fut écrite, les Hindous avaient déjà quelques notions d'un Sauveur, de l'incarnation d'un principe divin, apportant la paix et le salut de l'humanité.

Les Hindous reconnaissent aujourd'hui une série d'avatars, par exemple : Rama, Krishna, Chaitanya et Ramakrishna. Beaucoup de savants hindous reconnaissent qu'il y a des avatars en dehors de l'Hindouisme, et ils comptent Bouddha et Jésus parmi eux. Le sage Sri Aurobindo (considéré comme un avatar par certains hindous) a même tenté de formuler une synthèse des principes religieux orientaux et occidentaux, reconnaissant les similitudes et les compatibilités.

Gandhi a aussi reconnu Jésus comme un avatar, mais il a nié son exclusivité, indiquant qu'il y avait des saints Hindous qui étaient supérieurs à Jésus dans l'amour et même dans leur sacrifice.

Logiquement, dans le développement des religions indiennes, beaucoup d'éléments folkloriques se sont mélangés aux révélations de Dieu. La doctrine de la réincarnation les a amenés à penser à un univers régi par des cycles avec l'apparition de plusieurs avatars qui inaugurerait la fin d'une époque et le début d'une ère nouvelle. Mais selon leur doctrine, un dernier avatar, Kalki, devrait apparaître comme le juge cosmique à la fin des temps.

Pour moi, il semble assez clair que nous trouvons ici le produit d'une révélation divine, la préparation du peuple à la venue d'un Messie, qu'ils appellent avatar. Bien sûr, dans la forme, il est très différent du concept Juif, parce qu'il est déterminé par le contexte culturel, mais pas dans son principe général.

Dans le Bouddhisme, nous pouvons trouver un principe très similaire. Le Bouddhisme parle du Maitreya ou Metteya, qui serait le futur Messie, inaugurant une nouvelle ère de bonheur et de justice. Ici, nous trouvons aussi le principe de plusieurs « *Messies* », lié à la perception de l'univers régi selon des cycles. Mais à la fin des temps, le Messie définitif viendrait. Nous trouvons une fois de plus, le principe du Salut par le biais de l'intervention divine, guidant l'humanité le long des sentiers de justice et d'amour.

Et qu'en est-il dans le Zoroastrisme ? Ici, la situation est encore plus intéressante. Cette religion parle de plusieurs époques de l'humanité. Dans la dernière ère, la terre sera inondée par le métal en fusion et les vivants et les morts auront à souffrir de ce processus de purification par le feu, afin d'être purifiés de leurs péchés. Les Justes traverseront le feu brûlant, tout comme du «

lait tiède » et pour les pécheurs leurs souffrances seront pareilles à celles subies sous une terrible torture. Enfin, il y aura une dernière bataille entre Ormazd [Ahura Mazda ou Dieu] et Ahriman [le principe du mal], où le « *diable* » sera définitivement détruit.

Le Saoshyant naîtra à cette époque, et, ce qui est très intéressant, il naîtra d'une vierge. Le Saoshyant ressuscitera les morts et sera le juge pour le « *grand jour du jugement* », où tout le mal disparaîtra et la justice régnera, dans un « *nouvel âge d'or* ».

Le Zoroastrisme a eu beaucoup influencé la formation d'un grand nombre des légendes contenues dans le Nouveau Testament. Dans plusieurs écrits religieux, les sages qui ont rendu visite à Jésus, afin de lui rendre hommage, sont venus d'Iran, une allusion aux prêtres de la religion de Zarathoustra ou Zoroastre. Les adeptes de cette religion affirment qu'ils furent les premiers à recevoir les révélations divines au sujet du Messie à venir, un Messie appelé Saoshyant, et que l'idée qu'il serait né d'une Vierge leur fut volée par les Chrétiens.

Je pourrais continuer encore et encore, donnant des exemples, même dans les écrits du Confucianisme, tu peux lire au sujet de « *l'homme Royal* » qui établira la bonté sur terre par le biais de sa justice et dissipera l'iniquité, mais je crois que tu peux déjà saisir comment Dieu s'est révélé à l'humanité toute entière. En fait, Il a préparé tous les peuples à la venue d'un Messie. Il est vrai que beaucoup de peuples ont perdu ces révélations, ou ils les ont déformées et cachées dans leur mythologie populaire. Cependant, Dieu s'est révélé, et il a révélé son Plan de Salut au moyen d'un Messie.

Alors, je te demande : Était-il possible que le Messie puisse naître en Inde ou en Iran ? La réponse est certainement « *Oui* ». Néanmoins, tu pourrais répondre qu'il y a tant de prophéties indiquant que le Messie naîtrait des Juifs. Et ici, je tiens à te rappeler que ces prophéties ne sont pas si claires. Un bon exemple peut-être trouvé dans le message que le Dr Samuels a reçu sur la prophétie contenue dans le cinquième chapitre de Michée :⁵⁷

« *Et toi, Bethléhem Ephrata, Petite entre les milliers de Juda, De toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël* » (**Michée 5:2**)

Même sans la venue de Jésus, cette prophétie aurait été accomplie par le biais d'Ézéchias. Les prophéties messianiques, en général, ont un double sens, se référant à plusieurs événements, et elles ne sont pas si claires. Si c'était le cas, elles auraient été universellement acceptées, n'est-ce pas ?

Dieu savait que le Messie naîtrait des Hébreux, bien sûr. Il savait que Jésus accepterait sa mission. Mais cette connaissance ne signifie pas qu'il a constraint Jésus d'accepter sa mission. Jésus a toujours bénéficié de son libre arbitre, et il a toujours eu la possibilité de refuser le mandat. Mais il ne l'a pas fait, et Dieu savait cela.

Conversations avec Judas Iscariot

Maintenant, si tu me demandes pourquoi Dieu a envoyé le Messie pour travailler parmi les Juifs et non parmi les Indiens ou les Perses ou les Chinois, je suis désolé de te dire que je choisirai d'ignorer cette question.

Maintenant, en concluant ce message déjà très long, je voudrais ajouter que j'aime beaucoup ce que G___ a écrit :

« Je commence à voir ces révélations comme de la musique. Certaines sont populaires, certaines sont classiques, certaines sont du Jazz. Mais toutes sont la musique de notre Père. »

Bien dit. Le même thème peut même apparaître dans chacun de ces styles. Lorsque nous entendons la chanson « *Can't Help Falling in Love (Je ne peux m'empêcher de tomber amoureux)* » dans l'interprétation de Andy Williams ou de UB40, on perçoit le même motif sous la forme d'une ballade romantique ou d'un reggae fougueux. Ce qui change c'est le contexte culturel. Autant les différents médiums laissent leur empreinte personnelle sur les messages qu'ils reçoivent, autant l'environnement culturel y superpose aussi sa marque.

Dieu est universel, et ses révélations sont universelles. Il est difficile parfois de les percevoir, en raison de la dégradation qu'elles subissent. Tu lis dans la Bible que Dieu avait prétendument ordonné aux Hébreux d'anéantir l'ensemble de la population des villes conquises de Canaan, les hommes et les femmes, les bébés et les personnes âgées, et même si tu rejettes cela comme un mensonge ou comme de la fantaisie humaine, tu peux voir l'œuvre de Dieu dans les écritures. Et de la même manière, tu peux le voir dans les écritures des autres cultures si tu es en mesure de distinguer la vérité du mensonge.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Ton frère et ami dans l'esprit,

Judas.

⁵⁷ Voir le message « *37^{ème} Sermon : Michée et la prédiction de Bethléem* » transmis par Jésus au Dr Samuels à James Padgett le 29 Juillet 1960 et qui peut être lu sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Sermons au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 248.

Le début du ministère public de Jésus

2 Janvier 2002

Quelle surprise ! Me voici de nouveau !

Eh bien, mon cher frère, tu as apprécié quelques jours de repos et tu as pris des forces avec du jambon et de la dinde [rires de Judas]. Je pense que le moment est venu pour reprendre notre tâche avec vigueur et détermination.

Est-ce que tu sais que la liturgie Juive est assez rigide ? Ce que je veux dire, c'est que les Juifs divisent l'ensemble de la Torah, les livres de Moïse, en 54 parties, une pour chaque semaine de l'année, et chaque semaine un de ces chapitres est récité, ou plutôt chanté. Tout cela est agencé selon un ordre

Conversations avec Judas Iscariot

fermement établi, et non de façon hasardeuse, un ordre qui a été suivi pendant des milliers d'années.

Chaque lecture de la Torah est accompagnée d'une lecture des livres des prophètes, de la même manière, dans une succession prédéfinie, sans aucune variation.

Dans le mois Hébreux de Tishri, qui correspond habituellement au mois d'Octobre, le cycle de lecture est terminé, et peu de temps après, ils procèdent de nouveau à la lecture de la première partie du livre de la Genèse, depuis la création jusqu'à l'histoire de Noé. Cette procédure a déjà été décrite dans un message reçu par le Dr Samuels, où la journée Simkhat Torah est mentionnée, qui signifie littéralement « *Se réjouir de la Loi.* » C'est aux environs de cette journée que le cycle de lectures se termine et qu'il est renouvelé automatiquement.

Je vois déjà que tu te demandes pourquoi je te parle de tout cela. Je vais te répondre par une autre question : Quel fut le début du ministère public de Jésus ? Je vois que tu n'es pas certain. Tu ne sais pas si ce fut son baptême ou sa présentation à la synagogue de Nazareth.

Je te dirai que le baptême de Jésus par l'intermédiaire de Jean Baptiste a eu lieu plus tard. Le premier acte du ministère public du Maître, alors, fut sa lecture du chapitre 61, du livre d'Isaïe, dans la synagogue de Nazareth.

Comme je l'ai indiqué précédemment, la lecture des Saintes Écritures n'était pas -- et n'est pas -- effectuée au hasard, mais dans un ordre fermement établi.

Quelques semaines avant Simkhat Torah, l'un des derniers chapitres de la dernière partie du livre du Deutéronome est lu dans les synagogues, traitant de l'Alliance de Dieu avec Abraham, ainsi que de la libération des Hébreux de leur captivité, quand ils reviendront de toutes les régions du monde où ils ont été dispersés.

Le chapitre correspondant des prophètes est le chapitre 61 d'Isaïe, qui traite également de la libération des captifs.

« *L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, Car l'Éternel m'a oint pour prêcher la bonne nouvelle aux malheureux. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance* » (**Isaïe 61:1**)

C'était exactement ce que Jésus voulait annoncer ouvertement, et c'est pourquoi il est revenu à Nazareth ce samedi du mois de Septembre de l'an 25, demandant le privilège de réciter ces inestimables versets dans la synagogue, proclamant ainsi publiquement pour la première fois sa mission de Messie pour l'humanité.

Je ne vais pas m'étendre maintenant sur la réaction des gens, ou sur la réaction de Jésus et les événements subséquents, mais plutôt, je veux que tu saches que dans ce même mois de l'année 25, la première apparition du Maître sur la scène Palestinienne a eu lieu.

Cher D___, je veux aussi profiter de cette opportunité pour clarifier une question que tu as à l'esprit depuis un certain temps, bien que tu ne l'aises pas encore posée. C'est au sujet d'un message reçu par le Dr Samuels au sujet des prophéties de Daniel.⁵⁸

Dans ce message, tu peux lire :

« La période initiale de Daniel de 1260 jours pour cette expression de temps fut complétée ultérieurement par une période de 30 jours pour atteindre 1290 jours et enfin d'un supplément de 45 jours pour arriver à un total de 1335 jours. En tenant compte du déroulement effectif des événements me concernant, mon ministère fut de 1172 jours, additionné de 40 jours jusqu'au moment de mon ascension, et de 50 jours de plus jusqu'à la Pentecôte. Nous arrivons donc à un total de 1262 jours, tu peux donc juger de la précision de la prophétie de Daniel, particulièrement en ce qui concerne le chiffre original de 1260 jours. »

Je demande : Qui a augmenté le nombre initial de 30 puis de 45 jours ? Quand et où cela s'est-il produit ?

Toutefois, je tiens à attirer ton attention sur ce qui suit : le Dr. Samuels donne, pour la date de la mort de Jésus, le 18 Mars de l'an 29.⁵⁹ Cette date est correcte, un vendredi noir pour nous tous. Maintenant, en prenant le nombre de jours du ministère de Jésus, 1172 soit dit en passant, on peut alors calculer le début du ministère public du Maître. Cela nous donne le 1er janvier de l'année 26, un mardi.

Dans le même message, il est expliqué que le 1er janvier de l'année 26, Pilate a profané le Temple de Jérusalem avec ses normes idolâtres, une profanation qui a duré une semaine.

Cependant la lecture à la synagogue de Nazareth ne s'est pas faite un mardi, mais un samedi. Il n'y a aucun doute à ce sujet, même si je n'ai pas eu le privilège d'y assister personnellement. Le nombre 1172, donc, ne correspond pas à la durée du ministère de Jésus, mais au nombre de jours entre l'arrivée de Pilate à Jérusalem et la mort de Jésus. En fait la lecture à la synagogue s'est passée quelques mois plus tôt, à l'automne, lorsque la chaleur de l'été de la Palestine a laissé place, peu à peu, aux premières pluies.

Ce message reçu par le Dr Samuels est certainement très intéressant et ingénieux, mais il contient quelques cabalistiques jeux de nombres que tu ne dois pas prendre littéralement.

Très bien, mes chers D___ et H___, ceci étant dit, je crois qu'il est temps de commencer le cycle suivant des messages : Sur la vie publique de Jésus.

À très bientôt. D'ici là, entretenez votre spiritualité, n'oubliez jamais de prier et essayez de faire de votre vie une prière.

Votre ami Céleste,

Judas.

58 Voir le message « Révélation #14 : Les prophéties de Daniel », communiqué par Jésus au Dr. Samuels le 12 Décembre 1955, lequel peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « Messages au Dr

Conversations avec Judas Iscariot

Samuels/Révélations au Dr Samuels » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 41.

⁵⁹ Le message « *Révélation #25 : Jésus jette plus de lumière sur son procès et sa crucifixion et fournit des vérités supplémentaires sur sa naissance* », communiqué le 17 Mai 1955 par Jésus au Dr. Samuels confirme simplement le mois de Mars. Mais un second message, « *Révélation #36 : Joseph et Marie ; l'expiation déléguée ; l'interprétation erronée concernant les Gentils* », reçu le 20 Décembre 1954, indique l'année. Ces messages peuvent être lus sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 71 et page 98.

La réponse à la déclaration de Jésus qu'il est le Messie

3 Janvier 2002

Bonjour mon ami. Je vois que tu es très détendu. Je vais te montrer un court « *film* ». Décris ce que tu vois.

« Je vois une plage, comme dans une baie, mais ce n'est pas une plage de sable telle que nous l'avons ici, mais une plage recouverte de galets, comme j'en ai vu en Grèce, à Kalamata et sur le golfe de Corinthe. Sur la plage, on peut voir un groupe d'hommes assis, quinze ou vingt ans peut-être, avec des filets. Ils parlent. Ils sont presque nus, portant seulement des pagnes ou quelque chose comme ça. Tous portent la barbe, certains ont les cheveux courts, d'autres portent des cheveux longs et amples qui atteignent presque leur dos. D'autres ont tressé leurs cheveux, formant une seule tresse épaisse dans la nuque. Il y en a un qui a sa tresse nouée, formant un chignon à l'arrière de sa tête ... »

Nous ne sommes pas à la Méditerranée; nous sommes sur les rives du lac de Génésareth, que nous avons appelé le « *Yam Kinneret*. » Ils sont des pêcheurs réparant leurs filets. Ils parlent afin de se distraire en travaillant, parlent de leurs familles, de leurs enfants, de leurs querelles avec les voisins, du nouveau bordel de Magdala, de la pêche, des Romains, des impôts, bref, ils parlent de tout.

Jésus est avec eux. Il travaille avec eux. Et il essaie de donner un sens à leur conversation.

« Lequel d'entre eux est Jésus ? »

C'est l'homme avec le chignon. Cette coiffure était très en vogue à cette époque. Oui, Jésus prenait soin de son image.

Mais ce que je veux dire c'est que Jésus commence à parler de Dieu. Dieu -- et la religion en général -- a toujours été le sujet de prédilection pour les Juifs.

« Si tu connais tant de Dieu, qui es-tu ? » l'un d'eux lui demanda. *« Es-tu un prophète ? Eh bien, si tu es un prophète, que fais-tu ici avec nous ? Pourquoi ne t'adresses-tu pas à Antipas pour lui dire ce que tu as à dire ? »*

Tous rient, aussi Jésus.

« Un prophète, mon cher ami », dit Jésus, *« est un homme qui marche avec Dieu. Il parle avec Dieu, et Dieu lui parle. Tout ce que Dieu dit est important, si important que tous les hommes devraient le savoir. »*

Tous murmurent avec approbation.

« *Et comme dans ce cas, où devrait être un prophète ?* » demanda le Maître.

« *Avec le peuple* », les pécheurs répondirent.

« *Je suis ici !* » répond Jésus avec un large sourire.

Ceci, mon cher frère, était une scène de la vie réelle de Jésus, une scène que je n'ai jamais vue sous cette forme, parce qu'elle s'est produite avant que je rejoigne ses disciples. Mais je te l'ai projetée, afin de donner un peu de couleur à nos messages.

Nous avons déjà parlé des raisons pour lesquelles Jésus a quitté son domicile et s'est installé à Capharnaüm, ou Kpar Nakhum. Son ministère public n'a pas encore commencé, c'est-à-dire, il ne s'est pas encore auto-proclamé le Messie de Dieu. Mais, bien sûr, il a parlé avec les gens, avec ses compagnons, de ses visions et de son point de vue sur Dieu. Il avait même gagné une certaine notoriété locale, parce qu'en certaines occasions il avait guéri des malades. Les gens appelaient cela des miracles. Tu les décrirais aujourd'hui comme des guérisons spirituelles. Et la renommée de Jésus, comme un homme sage et un guérisseur, a commencé à se répandre dans les villes voisines, même à Nazareth, qui n'était pas très éloignée.

Quelques jours après l'événement que tu viens de voir, un vendredi, Jésus se dirigea vers Nazareth, pour passer la nuit dans la maison de sa famille, et surtout pour demander le privilège de parler devant l'assemblée du village, dans la synagogue. Et voici l'histoire, dont nous avons déjà parlé un peu, hier, dans le contexte des supposés 1172 jours du ministère de Jésus.

Nous sommes maintenant au mois de Septembre de l'année 25 AD. Il existe déjà un message, reçu par le Dr Samuels⁶⁰, expliquant très bien l'essentiel du discours de Jésus, et je pense qu'il n'est pas nécessaire de le répéter. Cependant, je tiens à attirer ton attention sur un autre événement qui a eu lieu, à savoir, le rejet dont Jésus a souffert et ses causes.

Si tu pouvais écrire ici l'histoire, telle qu'elle figure dans le Nouveau Testament, ce serait une aide pour mes explications.

« *Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.*

Et tous lui ont rendu témoignage et se sont interrogés sur les mots gracieux qui sortaient de sa bouche. Et ils ont dit, n'est-il pas le fils de ce Joseph ?

Jésus leur dit : Sans doute vous me citerez ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même ; et vous me direz : Fais ici, dans ta patrie, tout ce que nous avons appris que tu as fait à Capharnaüm. Mais, ajouta-t-il, je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie. Mais je vous dire une vérité, Au temps du prophète Élie, lorsque la sécheresse et la famine ont sévi pendant trois ans et demi, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie n'a été envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien à une veuve étrangère, de la ville de Sarepta, dans le pays de Sidon. Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël du temps d'Elisée, le prophète ; et cependant aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien.

En entendant cela, ils furent tous remplis de colère dans la synagogue, et s'étant levés, ils le poussèrent hors de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne, sur laquelle leur ville était bâtie, pour le précipiter.

Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla. (Luc 4 :21-30) »

Je pense que tu peux déjà imaginer ce qui s'est passé. Tu as grandi dans un petit village. Tu sais comment y sont les choses. Joseph n'avait jamais parlé ouvertement que son fils devrait-être le Messie. Bien sûr, il a parlé avec ses enfants, et les enfants ne savent pas garder un secret. Ils l'ont partagé avec leurs amis qui l'ont dit à leurs parents. Tout le monde a ainsi été informé des idées extravagantes de Joseph, mais personne ne les a commentées ouvertement.

Et finalement ils ont découvert que les relations entre le père et le fils n'étaient pas très bonnes, et que le fils avait décidé de quitter Nazareth. Mais maintenant il était revenu, et suite à un merveilleux récit, que tous ont admiré, il s'est déclaré le Messie.

En fait, la plupart sont restés silencieux, mais il y en a toujours certains qui aiment parler. Ils dirent : « Hey, Yeshou, n'est-ce pas merveilleux ! Tu es donc le Messie que nous attendons depuis si longtemps. »

Ce n'était pas un blasphème que de se proclamer le Messie. Beaucoup l'ont fait avant Jésus et aussi par la suite. Mais Dieu punit les faux Messies de la peine de mort. Et Jésus serait le Messie ? Ridicule ! Il n'avait aucune expérience militaire, il n'avait pas le soutien de la classe politique, non, ça ne pouvait tout simplement pas être le cas.

« Nous avons même entendu parler de tes exploits, de tes guérisons à Capharnaüm, Mais comme c'est étrange, tu ne nous montres rien de tes capacités ici. »

« Aucun prophète n'est accepté dans son propre pays », répondit Jésus.

« Ah, oui, bien sûr », dirent-ils : « Ici, nous pourrions être témoin de tes capacités de nos propres yeux, mais soudainement plus rien ne fonctionne. Nous avions toujours pensé que le Messie profiterait à tous les Juifs et pas seulement à quelques pécheurs là-bas. »

Jésus leur répondit alors citant les écritures, l'histoire d'Élie, lorsque les dirigeants Hébreux l'ont exilé, Dieu a permis que des miracles se réalisent à travers le prophète parmi les païens. En d'autres termes, Jésus leur a fait comprendre qu'ils n'étaient pas aussi spéciaux qu'ils le pensaient.

Et beaucoup se sont mis en colère contre lui. Et Jésus a été obligé de quitter Nazareth. Oubliant le jour du Sabbat, ils l'expulsèrent.

Et comment la famille de Jésus a-t-elle réagi ? Est-ce que Joseph s'est levé pour défendre le Messie en qui il croyait tellement ? Non ! Il a gardé le silence. Quelle honte, il a alors pensé. Son fils qui l'avait tellement désillusionné, qui n'avait rien compris alors qu'il a essayé de l'enseigner, s'était finalement auto-proclamé comme étant le Messie, insultant ainsi son propre peuple. Où cela nous mènerait-il ?

Tu dois comprendre que tu ne dois pas prendre littéralement les mots de cette controverse. Toutefois, cependant tu vas facilement comprendre comment les événements se sont développés.

Des années plus tard, alors que Jésus poursuivait simplement son activité, les choses ont changé à Nazareth. Beaucoup de Juifs de Nazareth ont embrassé la foi nouvelle, et le village est devenu l'un des fiefs du Judéo-Christianisme, gardant les enseignements de Jésus à l'état pur. Avec la fin du Judaïsme en Palestine, après la révolte menée par Bar Kokhba au temps de l'empereur Hadrien, la communauté Judéo-Chrétienne a également disparu. Jamais elle n'a pu se manifester à nouveau, poursuivie, de manière similaire, autant par les Juifs que par l'Église Romaine.

Les supposées malédictions annoncées dans le Nouveau Testament par Jésus contre plusieurs des villes proches du lac de Génésareth sont le reflet fidèle de ces persécutions. Tous ces lieux contenaient de fortes communautés Judéo-Chrétaines. Mais de cela, nous avons déjà parlé.

C'est tout pour aujourd'hui. Je tiens seulement à dire à D__ qu'il ne doit pas s'inquiéter pour ses questions. Comme tu le vois, le sujet du peuple élu traverse toute la Bible comme un fil rouge. Nombre de questions peuvent être traitées dans le contexte de notre histoire. Et si ce n'est pas le cas, il n'y aura aucun problème à l'interrompre de temps à autre. Il est certainement très intéressant de connaître l'histoire de Jésus. Mais en fait, nous sommes là pour t'aider à résoudre tes problèmes actuels. Et ce sera toujours un plaisir de le faire.

Avec cela, je te dis au revoir. Je te souhaite une bonne journée, prépares-toi pour recevoir, demain, un autre message.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Ton ami, un guide et un frère en Christ,

Judas.

⁶⁰ Voir le message « Révélation #4 : Jésus annonce Sa Messianité » communiqué par Jésus au Dr Samuels le 25 Mai 1955 et qui peut être lu sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels » ou dans le livre « Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth », page 15.

Autres êtres et le but de ces messages

7 Janvier 2002

Mon cher frère, ne considère pas ceci un message, considère le comme un simple échange. Je suis conscient que tu as une série de questions, en premier lieu, au sujet de la foi, mais aujourd'hui ce n'est pas le jour pour y répondre. Le sujet de la foi est très profond, et je tiens à le traiter dans le détail, ainsi que d'autres concepts, tels que les croyances, perceptions, conscience, esprit, âme, réalité etc. Et pour ce faire, nous avons besoin d'un très bon rapport, que nous n'avons pas en ce moment.

Conversations avec Judas Iscariot

Nous pouvons parler d'un sujet qui est apparu hier.

[*Fais-tu allusion aux OVNI ? En fait c'est juste que le dimanche à la télévision il y a, ici, un programme sur ces phénomènes, présenté par un homme que je suppose est un peu fou, mais ce qui m'irrite, c'est que cette question a déjà été posée dans le passé, Jésus avait alors répondu qu'il ne savait rien à ce sujet.]*

Alors, tu n'as pas lu avec précision sa réponse. Insère ici le passage respectif et laisse-nous en prendre connaissance.

[Jésus a écrit ce qui suit dans un message reçu par D.L. le 1er Octobre 1989⁶¹:

« Je voudrais être en mesure de répondre à ta question en ce qui concerne les autres âmes possibles dans l'univers visible qui ont peut-être partagé l'Amour du Père, mais cette information ne nous a pas été révélée. Assurément nous savons que notre monde des esprits est exclusivement peuplé d'anciens mortels de la terre et qu'il en est de même de nos Cieux Célestes. Toutefois, compte tenu de la grandeur insondable de notre Père, il ne nous serait pas surprenant qu'il y ait beaucoup d'autres mondes et cieux créés par Dieu et dans lesquels IL aurait placé Ses enfants reflets de Son image. Mais, comme je le dis, nous n'avons aucune connaissance de cela d'une façon ou d'une autre. Qu'il suffise de dire que l'immensité de nos mondes combinés est plus que suffisante pour occuper toute notre attention et encourager nos labours d'amour incessant. »]

Jésus parle des âmes créées à l'image de Dieu. La science moderne sait, avec une certitude presque absolue, que la vie existe sur d'autres planètes. Le nombre de systèmes solaires est si vaste, des millions dans chacune des millions de galaxies, qu'il serait difficile de douter de cela. En outre, nous savons que la vie existe en dehors de la terre et non seulement la vie primitive, mais aussi la vie organisée et intelligente.

Mais nous ne savons pas si ces formes de vie, qui sont également soumises à la mort, se poursuivent sous une forme ou une autre dans un environnement spirituel tel que dans notre monde de l'esprit. Jésus dit clairement que tous les habitants du monde des esprits sont des êtres qui ont vécu autrefois en tant que mortels sur la terre. Cependant, il n'exclut pas la possibilité qu'il y ait d'autres « mondes de l'esprit », auxquels nous n'avons pas accès. Il ne dit pas qu'il ne sait rien au sujet de la vie extraterrestre.

Mais si tu t'attends à que je me lance dans un discours sur les Ovnis, tu te trompes. Nos messages ont une fin et notre venue a un but, et ce n'est certainement pas pour discuter de ce genre de sujet. Je sais que tu as d'autres questions à l'esprit, comme, par exemple, de savoir si cette création est la première faite par Dieu etc... Mais les réponses à ces questions n'ont rien à voir avec l'objectif bien défini de notre coopération. Il est vrai que, parfois, nous répondons à des questions qui ne contribuent pas directement à la solution de vos problèmes actuels, par exemple l'histoire de la vie de Jésus. Toutefois, ce sont des sujets auxquels un grand nombre de gens sont vraiment intéressés. En répondant à ces questions, nous espérons amener beaucoup de gens à s'intéresser à la partie centrale du message d'Amour que nous essayons de

transmettre. Si, en revanche, nous essayions seulement d'expliquer les lois de la gravité, nous atteindrions difficilement notre but.

Dans le contexte de la religion, il n'y a pas de question sans importance, mais elles peuvent ne pas se référer à ce que nous appelons les vérités supérieures. La raison en est que chaque quête réussie motive les mortels de continuer à aller de l'avant. Finalement, ils trouveront le cœur même de nos enseignements.

Ce que je veux personnellement communiquer, c'est que chaque personne est capable de s'embarquer pour la plus grande aventure connue de l'humanité : Celle de s'instruire de Dieu et également de leur propre existence laquelle leur est en fait cachée. Et ils peuvent apprendre cela non seulement par des spéculations théoriques, mais à travers leur propre expérience. Chacun est en mesure d'ouvrir le chemin vers notre monde, s'il veut bien seulement nous écouter. C'est pourquoi je parle si souvent de la voix intérieure. Une fois qu'ils sont capables de développer cette capacité, un nouvel univers de connaissance et d'épanouissement va s'ouvrir à eux. Et l'accomplissement ultime et définitif est l'unité avec notre créateur.

Oui, c'est une forme d'expansion de ta conscience. La lumière est là ; Il suffit de la voir. Ce n'est pas une question d'illumination, mais d'ouverture de tes yeux et d'ouverture correcte. Tu apprendras à faire cela.

Le temps est venu de se dire au revoir.

Ton ami et frère,

Judas.

⁶¹ Voir le message de Jésus « *Le flux et reflux de l'Amour Divin* » reçu le 1^{er} Octobre 1989 par le Dr. Dave Lampron à voir dans la section « *Messages Contemporains* » sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/>

Un adepte du livre d'Urantia considérerait certainement, pour le moins, ce message comme malhonnête. Il est probable que Jésus connaît beaucoup de choses sur ces êtres mais il ne lui était pas permis de les révéler, à ce moment-là, par l'intermédiaire du médium. En fait, le livre d'Urantia comporte un chapitre sur une planète proche qui est habitée, sans révéler toutefois si ces êtres ont un concept similaire à celui de l'Amour Divin.

La canalisation et l'influence des croyances engrainées

7 Janvier 2002

Cher Judas, je voudrais en savoir un peu plus sur les perceptions de l'âme. J'en ai encore une compréhension très floue. Par exemple, dans mes conversations avec M__, elle affirmait que la voix intérieure n'est pas la seule forme de perception de l'âme. Je suppose que c'est correct.

Judas. Oui, c'est correct.

Alors, lors de nos échanges sur le sujet, je lui ai écrit :

Conversations avec Judas Iscariot

« Oui, il y a plus de perceptions [...] que ce que nous entendons, en dehors de notre propre voix intérieure, ce que nous « sentons », lorsque quelqu'un derrière nous nous observe... Eh bien, nous percevons la concentration des autres gens sur nous. Nous ne sentons pas « la pression de leur regard », mais leurs pensées. Pas dans le sens où nous lissons leurs pensées, mais plutôt, nous ressentons des émotions, intentions, quelque chose comme ça... C'est ce qu'on appelle empathie, je pense. »

Et elle a répondu :

« Les perceptions des autres, de leurs pensées, sentiments et intentions !!! H___, cela ressemble à ce que Jésus appelle la communication d'âme à âme. C'est extraordinaire ! Mais il est nécessaire de beaucoup prier, H___. Bien que ces derniers temps, je me sois demandé, ce que signifie prier, parce que je récite des phrases stupides. Ou, du moins, elles semblent l'être. Qu'est-ce que la prière signifie ? »

Et là, j'ai deux questions. Tout d'abord, est-ce que notre conclusion est correcte, et deuxième, qu'est le véritable sens de la prière ?

Occupons-nous d'abord de la deuxième question. Puisque tu t'es tellement intéressé aux enseignements de Lacan, dans les registres de la réalité du mortel, du réel, de l'imaginaire et du symbolique, je vais utiliser ces termes.

Dieu appartient au Réel, ou plutôt, il est la Réalité. Tu peux seulement l'approcher par le Réel et non par des mots, qui font partie de la Symbolique. Le monde de Dieu n'est pas le monde de la langue. Réciter des prières automatiques ressemble à réciter la table de multiplication. Tu as déjà lu cela. Les mots seulement sont efficaces lorsqu'ils sont accompagnés de ce qui vient de l'intérieur, de l'âme, car l'âme appartient aussi au Réel. C'est l'image de Dieu, même si ce n'est pas Sa Substance. Dieu communique d'âme à âme. L'homme peut aussi le faire, mais dans le monde de sa réalité, le monde qu'il perçoit comme une réalité, il ne le fait pas en général.

La prière n'a pas besoin de mots. Elle a besoin d'envies, de désirs, elle a besoin de cœur. Nous pourrions dire que la prière est l'intention de se rapprocher de Dieu, de s'approcher de l'unité avec Lui. C'est notre petit pas pour combler la distance entre Lui et nous. Nous faisons un pas et Dieu couvre le reste du chemin, Il se rapproche pour nous rencontrer. Il nous donne des réponses. Et ses réponses ne sont pas des mots non plus. Parce que ses réponses appartiennent aussi au Réel.

H : Je pense que je peux comprendre cela.

Alors, tu comprends qu'il est possible d'être dans une prière constante, sans prononcer un seul mot.

Passons maintenant, à l'autre question. Oui, la sensation que quelqu'un te regarde fixement est une forme de communication d'âme à âme. Tu ne perçois pas de mots, mais tu perçois des informations chargées de valeurs positives ou négatives. Tu perçois des sentiments, des intentions et des attitudes.

Lors de la transmission de messages, il se produit la chose suivante : Tu sais déjà que l'âme peut émettre et recevoir des signaux. Et, en fait, elle le fait constamment. Cependant, lorsque tu es en mesure de te concentrer sur les

signaux que nous émettons, et quand un mortel se branche sur ce signal, on parle de la formation d'un canal. C'est le principe de la « *canalisation* ». Si le mortel n'est pas accordé, mais nous concentrons notre signal sur lui, il reçoit également le message, mais sans beaucoup de clarté. Il perçoit des impulsions, des désirs, etc., et donc de cette manière nous pouvons essayer d'exercer notre influence sur les gens, même si ils ne sont pas à notre écoute.

L'antenne du « *radar* » de l'âme couvre toujours certaines zones. Et lorsque cette zone est notre bande de fréquences, notre réussite est très bonne, et les influences négatives passent sans effet sur l'âme du mortel. Lorsque la zone couverte par le radar est le secteur du négatif, les influences des esprits négatifs se manifesteront sous la forme de désirs et d'impulsions pour le mortel. Comprends-tu cela ? OK.

H : Et l'Amour Divin a à voir avec la qualité de transmission, je suppose.

Exact.

H : Est-ce que l'Amour Divin fonctionne alors comme une fibre optique par comparaison au fil de cuivre classique ?

Judas (riant) : Nous ressemblons déjà à un manuel de télécommunications, mais oui, la comparaison est utile.

Lorsqu'une des parties dans le transfert de l'information n'a pas de fibre optique, le signal arrivera déformé. C'est pourquoi il est nécessaire que le médium prie toujours pour plus d'Amour Divin. En plus des avantages évidents pour les mortels, il améliore également la communication avec nous.

H : Comment alors est-il possible que des médiums ne possédant pas l'Amour Divin puissent communiquer avec des esprits dénués de l'Amour de Dieu, et que les résultats de ces communications semblent tout à fait satisfaisants ?

Nous rencontrons maintenant quelque chose que les psychologues appellent « *l'esprit menteur* ». L'information arrive floue, pas très claire, mais l'esprit du médium remplit les trous avec ses propres idées. Il ajoute des ornements, etc... Cela se produit lorsque l'information reçue est contraire à la croyance du médium ou incompréhensible pour lui.

H : Alors, dans ces cas il ne s'agit plus d'une communication d'âme à âme ? C'est ce que tu m'as dit dans l'un de tes messages.

C'est correct. Ce sont des pensées du mental qui viennent de ce genre d'esprit. Mais, comme dans l'exemple de la prière, ces pensées portent une certaine influence de l'âme. Dans le cas des esprits négatifs, la négativité de leurs mauvaises intentions arrive dans l'âme du mortel sous forme d'impulsions ou de désirs. Cela se produit lorsque le mortel est à l'écoute, d'une certaine façon, des esprits. J'ai déjà dit que chaque âme a la capacité de filtrer certaines fréquences. Mais dans bien des cas, elles ne le font pas. Elles sont comme des navires à la dérive, perdues dans un océan d'influences, acceptant n'importe quoi qui pourrait venir.

Mais je vais expliquer en détail, pour ceux qui éventuellement liront ce message, ce qu'est « *l'esprit menteur* . »

H : Tu as en tête l'expérience de Freud ?

Judas : Oui.

H : Freud a hypnotisé une personne, dans une salle pleine de meubles, et il lui a suggéré que la pièce était complètement vide. Alors il lui a ordonné de traverser la pièce et de rejoindre le mur opposé. La personne a obéi en évitant tous les obstacles. Lorsque Freud lui a demandé, pourquoi il n'avait pas traversé la salle en ligne droite, l'homme hypnotisé a inventé une série de fausses excuses. Il a dit qu'il avait vu une tache sur le sol qui lui semblait très intéressante, qu'il a voulu regarder par la fenêtre et bien d'autres choses, pour justifier son comportement. C'est à dire, même en présence de la réalité, son état mental ne l'a pas admis, et, pour justifier son comportement, il a menti.

Judas : Très bien, voilà c'est qui arrive aussi dans la transmission d'un message. Je voudrais examiner avec toi maintenant quelques messages que James Padgett a reçu, au début de sa carrière en tant que médium.

Dans l'un des premiers messages, son épouse, Hélène lui a transféré le texte suivant⁶² :

« *Le Sauveur des hommes. Il était avec toi et j'étais si contente que je pense que tu croies maintenant que je suis dans le monde des esprits et dans l'Amour de Dieu. Il est le Seigneur qui est descendu du Ciel pour sauver les hommes.* »

Fais attention à « *Il est le Seigneur qui est descendu du Ciel.* » Cela ressemble à la foi que James Padgett professait. James Padgett, a interpolé, inconsciemment, quelque chose qui lui semblait correct. « *Le Seigneur* » dans un contexte religieux est toujours synonyme de Dieu. Toutefois, ce n'est certainement pas ce qu'Hélène lui a transmis.

Dans un autre message, très peu de temps après, Jésus a dit⁶³ :

« *Je suis venu pour dire que vous êtes très près du Royaume, vous devez seulement croire et prier le Père et vous saurez bientôt la vérité et la vérité vous rendra libres. Vous aviez le cœur dur et pécheur, mais maintenant que vous cherchez la lumière je vais venir à vous et vous aider, croyez seulement et vous verrez bientôt la vérité de mes enseignements. N'allez pas dans la voie des méchants, car, à la fin, ils endureront la punition et de longues souffrances. Laissez votre amour pour Dieu et pour les hommes se développer.* »

Regarde, « *à la fin, il endureront la punition et de longues souffrances.* » C'est une des doctrines fondamentales de l'orthodoxie. La punition pour les méchants. Mais ultérieurement, Jésus a expliqué que Dieu ne punit pas.

Dans le même ton, Hélène a écrit⁶⁴ :

« *Oui, j'ai vu l'esprit du Recteur, il n'est pas l'esprit qu'il prétend être, c'est un esprit méchant qui est sur le point de tromper les mortels sur la terre, il est un esprit méchant qui n'a aucun amour pour Dieu ou l'homme, il essaye de faire croire à l'humanité qu'il est le Christ mais il sera sévèrement puni au moment du jugement dernier.* »

Remarque cette phrase « *il sera sévèrement puni au moment du jugement dernier.* » Une fois de plus, l'idée de punition et en outre, l'idée du « *moment de vérité* », c'est-à-dire, du jugement dernier. Un concept qui plus tard allait changer radicalement.

James Padgett, toujours sans majeure préparation d'âme, demanda à Jésus : que signifie « *naître de nouveau ?* » Jésus répondit⁶⁵ :

« *C'est l'écoulement de l'Esprit Saint dans l'âme d'un homme et la disparition de tout ce qui tend à le maintenir en état de péché et d'erreur.* »

Une fois de plus, cette idée, plus tard, changerait. James Padgett, à ce moment-là, n'a pas compris. Il n'avait aucune idée de ce qu'était l'Esprit Saint et il le confondait avec l'Amour Divin.

Bientôt après, il avait déjà saisi le concept⁶⁶ :

« *Ne soyez pas découragés ou déprimés car l'Esprit Saint comblera bientôt votre cœur avec l'Amour du Père...*»

L'idée de punition pour les méchants a également commencé à subtilement changer⁶⁷ :

« *L'Amour de Dieu tend la main à chaque homme afin que le plus vil soit l'objet de Ses soins.* »

Mais à la fin du même message, il retombe une fois de plus dans sa manière ancrée de penser⁶⁸ :

« *Le monde a besoin d'une nouvelle prise de conscience, et l'infidélité et l'incrédulité des hommes qui se croient sages, mais qui sont insensés, comme ils finiront par le découvrir, et les choses matérielles ne doivent pas remplir leurs âmes beaucoup plus longtemps sinon ils souffriront plus que ce qu'ils peuvent imaginer.* »

En dehors d'un style déformé, cette phrase ne transmet plus l'amour mais des menaces.

Si tu étudies les messages de James Padgett dans l'ordre chronologique⁶⁹, tu te rendras compte comment Jésus, étape par étape, préparait James Padgett. Ceci ne s'est pas seulement produit pendant les séances de réception du message, mais en permanence. Jésus a dépensé beaucoup d'énergie pour influencer James Padgett.

Les premiers pas furent les plus difficiles. Jésus n'est pas parti du point zéro, c'est-à-dire, avec un support vierge et non biaisé. Il devait éliminer les croyances profondément ancrées, et cela a pris du temps. Finalement, les messages se sont nettement améliorés. James Padgett fut un médium extraordinaire et rempli de bonne volonté. Et c'est seulement sur cette base qu'il a pu y parvenir.

Plus tard, lorsqu'un certain nombre de personnes ont connu les concepts de base de l'Évangile de l'Amour Divin, il fut beaucoup plus facile de donner des nouvelles nuances et couleurs aux lignes rugueuses et rigides des messages originaux. Le message de Jésus ne change pas, car il fait également partie du Réel, mais la perception des changements des hommes ainsi que leur capacité à comprendre et à intégrer des tonalités additionnelles.

Ne n'inquiète pas, je n'ai pas oublié le message ou plutôt les messages sur la foi. Mais aujourd'hui, je t'ai surchargé. Tu as atteint tes limites, aussi je ne vais pas m'étendre plus longtemps. Tu n'as pas tout compris, C'est seulement le

Conversations avec Judas Iscariot

squelette de ce que je voulais communiquer, dépourvu de toute la viande, en laissant plus de questions que de doutes résolus. Cependant, je suis content.

Je vais te revoir bientôt. C'est si long.

Ton frère en esprit,

Judas.

⁶² Voir le message donné par Helène Padgett, le 12 Septembre 1914, à travers James Padgett, qui peut être lu dans le 2^{ème} volume des messages de James Padgett, 1^{ère} édition française, page 2 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

⁶³ Voir le message « *Jésus veut que le monde suive ses enseignements* » communiqué par Jésus, le 12 Septembre 1914, à travers James Padgett et qui peut être lu dans le 2^{ème} volume des messages de James Padgett, 1^{ère} édition française, page 1 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

⁶⁴ Voir le message donné par Helène Padgett, le 14 Septembre 1914, à travers James Padgett et qui peut être lu dans le 3^{ème} volume des messages de James Padgett, 2^{ème} édition de Juillet 2014, dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 3* », page 45 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/>

⁶⁵ Voir le message « *Jésus n'est pas Dieu* », communiqué par Jésus, le 24 Septembre 1914, à travers James Padgett et qui peut être lu dans le 2^{ème} volume des messages de James Padgett, 1^{ère} édition française, page 3 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

⁶⁶ Voir le message « *Jésus explique qui il est vraiment* » communiqué par Jésus, le 28 Septembre 1914, à travers James Padgett, lequel peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1^{ère} édition française, page 340 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

⁶⁷ Voir le message « *L'Amour Divin tend la main à tous les hommes.* » communiqué par Jésus, le 29 Septembre 1914, à travers James Padgett et qui peut être lu dans le 2^{ème} volume des messages de James Padgett, 1^{ère} édition française, page 6 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

⁶⁸ Voir le message « *L'Amour Divin tend la main à tous les hommes.* » communiqué par Jésus, le 29 Septembre 1914, à travers James Padgett et qui peut être lu dans le 2^{ème} volume des messages de James Padgett, 1^{ère} édition française, page 6 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

⁶⁹ Les messages de James Padgett sont également édités par ordre chronologique. Bien qu'il soit très enrichissant de lire tous les messages selon leur date de réception, il convient de remarquer que cette édition est imposante et comporte plus de 700 pages au format 20,96 x 27,31.

Sur la Foi

11 Janvier 2002

Judas : Bonjour, mon garçon ! Je vois que tu es très heureux aujourd'hui avec ta musique.

H : Oui, j'aime la musique des « Los Nocheros », leurs arrangements sont merveilleux.

Judas : Elle touche toutes les fibres de ton âme et la fait vibrer. Tu as les mêmes problèmes qu'hier, mais maintenant tu es heureux. Oui, le vrai bonheur vient de l'intérieur, de l'âme. Hier et avant-hier, j'ai vu que tu étais troublé.

H : Je pensais beaucoup à ton dernier message, et au fait que je n'ai pas tout saisi.

Judas : Ne t'inquiète pas à ce sujet. Nous révélerons tout, petit à petit. Mais tu n'as même pas tout retranscrit ce que tu as reçu.

H : J'ai écrit tout ce que j'ai cru avoir compris. Oui je sais, nous avons également parlé de Medjugorje, mais je ne sais pas, je ne te comprends pas, tout semblait si confus...

Judas : Et c'était si simple. Tu as demandé dans le cadre de la prière. Le Père veut que toutes les prières Lui soient adressées, mais les pèlerins prient la Vierge Marie. Malgré cela, il se produit beaucoup de guérisons.

C'est une question de foi. Ces personnes ont la foi, et c'est à cause de cette foi qu'ils se dirigent vers tous ces lieux d'apparition de Marie, avec leur cœur plein d'espoirs et de désirs. En fait, ces désirs produisent leur guérison. Ceux qui ont l'expérience de Dieu ont la foi, et cette foi attire l'amour.

H : Le pape possède-t-il l'amour de Dieu ?

Judas : Lui et l'archevêque de Canterbury et bien d'autres encore. Cependant, de nombreux ecclésiastiques, qui ne connaissent pas Dieu et dont la supposée vocation est seulement une fonction, ne l'ont pas. Posséder l'Amour de Dieu ne signifie pas automatiquement perdre toutes les fausses croyances. Tu as un peu de cet Amour et un peu du monde des fausses croyances.

Je pense que le moment est venu de parler de la foi. Nous ne couvrirons pas tout le sujet dans ce message, seulement quelques questions fondamentales. Il y a certaines déclarations dans les messages de James Padgett qui ont été source de confusion.

Jésus a dit à M. Padgett que personne ne peut prétendre avoir la foi à moins de posséder l'Amour Divin. En revanche, il a également dit que c'est l'Amour Divin qui produit la foi, qui se traduit par la foi. Comment est-ce possible ? Afin d'avoir la foi, tu as besoin de l'Amour Divin, et afin d'obtenir l'Amour Divin, tu as besoin de foi.

Et les choses vont encore plus loin. Dans un autre message, Jésus a assuré James Padgett qu'il pouvait avoir la même foi merveilleuse que celle d'Elie. Mais nous savons aussi que, dans le temps d'Elie, l'Amour Divin n'était pas disponible pour les hommes, c'est-à-dire, qu'Elie ne le possédait pas. Alors, comment aurait-il pu avoir la foi ?

Tu te rappelles que l'on t'a posé cette question, il y a longtemps, et que tu avais éprouvé beaucoup de difficultés pour y répondre, tu avais eu beaucoup de mal à donner une définition de ce qu'est la foi.

La foi appartient à l'âme, et comme l'âme, elle fait partie du réel. Les croyances sont du domaine du mental, comme tu le sais. Elles peuvent être décris. En fait, les croyances de base sont définies dans les divers credo des églises. La foi, cependant, ne connaît pas de credo. La foi n'est pas formulable en mots. Tu dois la découvrir et la vivre.

Néanmoins, je vais essayer l'impossible et revêtir de mots ce qui ne peut s'exprimer avec des mots. C'est pourquoi je te dis que certaines personnes qui liront ce message n'y verront qu'un charabia insensé, mais beaucoup le comprendront, sous réserve qu'ils aient déjà vécu, dans la chair et le sang, ce que la foi est.

Toutes les âmes sont créées avec une connaissance innée. Elles n'ont pas besoin de l'apprendre, elle tout simplement là. Dans de nombreux cas, cette connaissance primitive, par exemple que Dieu existe, qu'il nous attend, qu'il nous offre Son Amour, devient camouflée lors du développement ultérieur des personnes, cachée par ce que nous appelons des incrustations de l'âme. Toutefois, elle est toujours présente, n'attend qu'une prise de conscience de l'âme pour manifester sa puissance.

En disant puissance, je veux dire que, bien entendu, ces connaissances, provoquent des aspirations et des désirs dans l'âme, désirs d'être avec Dieu et de recevoir Son Amour. Sans cette connaissance et ce désir, l'Amour du Père serait comme s'il n'existe pas.

Élie avait ces désirs et ils ont propulsé son incroyable développement spirituel, mais l'Amour était hors de sa portée. Cependant, tu comprendras que si Élie avait vécu sur la terre au temps de Jésus, ou plus tard, il aurait certainement obtenu une grande quantité de l'Amour.

Par conséquent, Élie avait la foi, et qui plus est, une foi fervente et active. Qu'en son temps l'Amour de Dieu n'était pas disponible pour l'humanité, c'est-à-dire, que les hommes n'avaient aucune possibilité de parvenir à la transformation de leur âme en une âme Divine, n'est pas la faute d'Élie. Et nous ne pouvons pas dire qu'il n'avait pas la foi.

H : Ainsi, même sans Amour Divin l'âme peut avoir la foi ?

Judas : Je vais te répondre par une autre question. Est-ce que l'âme créée, n'ayant rien de l'Amour de Dieu, est capable de percevoir ?

H : Je pense que oui, mais ces perceptions seraient assez floues.

Judas : Tu te rappelles avoir lu⁷⁰ :

« La foi est la perception de l'âme, un peu comme la vue et l'ouïe sont les perceptions de nos corps matériels. Lorsque nous avons été créés à l'Image de l'Âme de Dieu, nous avons été créés également avec la capacité de percevoir les choses spirituelles, même sans recevoir l'Amour Divin. Il en est ainsi parce si ce n'était pas de ces perceptions spirituelles, nous serions incapables de nous tourner vers Dieu dans la prière. »

Si nous définissons la foi comme notre connaissance du Réel, la fenêtre dans le Réel, Élie avait ouvert cette fenêtre et développé ses perceptions de l'âme. Il a connu la présence de Dieu. Tu peux découvrir la présence de Dieu, et nous pouvons donc dire que tu as la foi.

La foi est la connaissance et l'expérience du Réel. Tous les hommes peuvent avoir la foi, une certaine foi, pourvu qu'ils activent leurs âmes. L'univers entier de Dieu est l'activité. Il est vrai que tu peux recevoir, par exemple, l'Amour de Dieu, mais pour cela il faut l'activer toi-même. Il s'agit d'une loi fondamentale. C'est pourquoi Jésus a dit qu'il faut demander pour recevoir ; nous devons chercher pour trouver. Nous parlons d'un chemin. Tu ne peux pas voyager sur un chemin assis dans un fauteuil, en attendant que des merveilles se produisent.

Ce que j'ai dit jusqu'ici, ce n'est pas une définition complète de la foi. Ce sont des mots pour décrire certains aspects. Plus de mots suivront pour décrire l'indescriptible. La prochaine fois, nous parlerons de la foi et de la compréhension. Toutefois, avant de te dire au revoir, je vais répondre à une autre question que tu gardes à l'esprit.

H : Est-ce à propos de l'Omniscience de Dieu ?

Judas : Oui. La discussion sur le Forum t'a impressionné.

H : Arriver à comprendre pourquoi Dieu a créé des âmes qui ne chercheront jamais l'Amour Divin est fascinant. Dieu sait que certaines de ses créatures ne se tourneront jamais vers lui, ou plutôt, qu'elles ne chercheront pas Son Amour. Il le sait au préalable. Pourquoi alors les a-t-il créées ? En quelque sorte, en raison de leur propre décision, ces âmes vont souffrir. En outre, si Dieu les aime tellement, pourquoi ne leur épargne-t-il pas leurs souffrances ? Je comprends que ce n'est pas Lui qui provoque cette souffrance, mais Il sait que cela se produira. Pourquoi alors les a-t-il créées ?

Judas : Prescience ne signifie pas intervention. Dieu sait que beaucoup d'âmes vont souffrir, mais leur souffrance est le produit de leur vie, le produit de leur libre arbitre. Eh bien, il y a des conditions qui permettent que ces âmes recherchent l'Amour de Dieu, et s'ils elles ne le font pas, ce n'est pas Sa faute.

Cependant, ce qui est plus important c'est que l'on parle toujours de libre arbitre. Toutefois, la liberté n'est pas absolue. Nous dirons que nous nous déplaçons à l'intérieur d'un processus guidé, avec une certaine liberté. Et cette orientation, constituée par les lois de Dieu, nous conduit à l'une ou l'autre forme de bonheur. Alors, même en sachant que certaines créatures feront de la résistance, elles arriveront à leur but. Certainement, Dieu leur accorde du bonheur.

Et lorsque je dis que le libre-arbitre de l'homme est réellement limité, plus dans le monde des esprits que sur terre, je veux te faire comprendre qu'il n'est pas nécessaire d'en sentir ces limites, que les hommes ne tirent même pas encore profit des énormes possibilités de leur libre arbitre.

H : A quoi fais-tu référence ?

Conversations avec Judas Iscariot

Judas : Quand tu dis que tu veux voler, librement, mais que tu es limité par les lois naturelles et que ta liberté a atteint ses limites, tu prononces une demi-vérité. Tu connais certains cas d'hommes qui ont volé.

H : Tu fais référence aux lévitations ?

Judas : Exactement. Tu sais que les miracles sont les produits de l'exploitation normale des lois naturelles. Alors, s'il y a une telle chose comme la lévitation, alors il doit y avoir des lois qui permettent de le faire, tu ne penses pas ? Mais tu es tellement préoccupé par tes affaires matérielles que tu consacres peu de temps à la véritable aventure, qui est intérieure, et qui donne des fruits de façon spectaculaire en très peu de temps. Il est clair, léviter et voir la maison d'en haut ne peut pas être le grand objectif de la vie. C'est seulement un exemple de ce qui est possible. La foi, mon cher ami, peut ouvrir la porte vers des mondes insoupçonnés. Le pouvoir que Dieu a conféré aux hommes est énorme. Réfléchis-y.

H : Mais je comprends que ces gens qui pratiquent la lévitation ne sont pas nécessairement ceux qui ont un développement d'âme énorme.

Judas : C'est vrai. Ils ont trouvé quelque chose par l'intermédiaire de « coïncidences », et leur manque de développement les empêche de contrôler le phénomène. Ils l'ignorent, ils ne le comprennent pas, il n'est pas le produit de leur volonté, « c'est tout simplement arrivé à eux. » Il pourrait en être autrement.

Tu es épuisé. Cependant, nous sommes déjà arrivés à la fin. Je le répète, il y a beaucoup plus à dire sur la foi, et je le ferai. Mais maintenant, il faut finir. Je te dis au revoir.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

⁷⁰ Voir le message « *Qu'est-ce que la Foi ?* » communiqué par Marie, la mère de Jésus, le 28 Décembre 2000, à travers Amada Reza. Ce message peut-être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Contemporains* ».

Construire l'harmonie avec humilité

14 Janvier 2002

Bonjour H_____, je vois que tu ne te sens pas très bien aujourd'hui. Permets-moi de te donner quelques conseils.

Après la mort de Jésus, la nouvelle église, qui n'était en fait pas une église comme tu le comprends aujourd'hui, s'est étendue sur tout l'Empire romain, et même au-delà de ses limites, vers la Mésopotamie et l'Inde. Dans les grandes villes, les communautés formées ont eu plus ou moins d'influence dans la société, et leurs dirigeants ont été reconnus par les fidèles comme les nouveaux apôtres, messagers de la Bonne Nouvelle.

Leurs dirigeants, malheureusement, se sont très rapidement opposés les uns aux autres dans une lutte pour le pouvoir. Et je ne fais pas nécessairement référence au pouvoir politique, il y eut beaucoup de disputes pour savoir qui

détenait la vérité. Ce fut un développement très lamentable mais malheureusement très humain. Dans les mouvements humains, quelqu'un doit donner la direction.

Maintenant, quand tu as l'impression que cela se répète, bien que ton mouvement ne s'est pas répandu de façon spectaculaire sur la face de la terre, il est nécessaire de méditer et de ne pas répéter les mêmes erreurs que celles qui ont été commises par le passé.

Tu dois apprendre à te contrôler et à essayer d'abandonner ta grande fierté. A de nombreuses reprises, nous avons souligné que, en fait, l'humilité est l'une des caractéristiques les plus importantes qui distinguent les personnes qui cherchent l'Amour du Père. Les manifestations émotives, comme tu les as exprimées récemment, ne favorisent pas l'harmonie entre les personnes qui sont censées travailler ensemble.

Au lieu d'explorer et de créer un conflit ouvert, tu pourrais dire: « *Je respecte tes idées, mais je ne suis pas d'accord avec toi.* » C'est tellement simple. Avec cela, tu ne blesseras personne.

Je crois que tu comprends que l'humilité ne signifie pas la faiblesse. Sois humble mais ferme, ferme dans tes décisions et tes objectifs. Tu reçois des conseils à travers nous, comme toute personne peut recevoir des conseils à travers nous. Après tout, nous ne sommes que des guides, tu décides de ta destination, qui est l'unité avec Dieu par Son Amour, et nous essayons de te guider le long de la route la plus sûre et la plus efficace. Tu es le capitaine de ton navire de la vie ; je suis ton pilote, guidant ton vaisseau en toute sécurité au port de destination. Aussi dans tes efforts pour diffuser le message de l'amour, nous essayons de te donner nos conseils. Comment peux-tu répandre un message d'amour si tu n'es pas capable de manifester l'amour en face de tes voisins ?

L'humilité est une force à condition qu'elle soit accompagnée de fermeté. Et tu ne peux seulement avoir de la fermeté que lorsque tu as la foi, c'est à dire la certitude que ce que tu fais est juste.

Tu te souviens que nous avons une fois parlé de la querelle entre les disciples pour savoir qui était le premier. Aucun d'entre eux n'était prêt à assumer la tâche de serviteur, de préparer de l'eau et d'y laver les pieds des autres. Jésus l'a fait. C'est l'humilité. Même en se rendant compte du peu que ses disciples comprenaient ce qu'il prêchait, il n'a pas été découragé à poursuivre ses efforts pour accomplir la volonté du Père Céleste. Même en voyant le risque qu'il courait, il n'a pas cherché à abandonner sa mission ni cherché des routes moins dangereuses. Voici ce que j'appelle la fermeté.

En fait, ce qui distingue une grande âme, ce sont ses qualités d'amour, d'humilité et de fermeté.

Coopère avec tout ce que à quoi tu te sens l'envie de coopérer. Si quelque chose te déplaît, dis-le immédiatement, tu éviteras ainsi les confrontations futures.

C'est tout pour aujourd'hui. C'est un simple conseil. Sois ferme dans tes décisions, sois généreux avec les autres, et quoi que tu fasses, fais-le avec amour. Si tu ne peux pas investir ton amour dans une action, alors ne t'y impliques pas.

Ton frère dans le Ciel,
Judas.

La Foi (suite)

15 Janvier 2002

Pouvons-nous revenir au sujet de la foi ? Très bien, si tu te sens en état de recevoir le message, nous allons essayer.

« *La foi est ce qui, lorsqu'elle est possédée dans son sens réel et vrai, donne aux aspirations et aux désirs de l'âme une existence réelle et vivante ; la rendant si certaine et palpable qu'aucun doute ne sera possible quant à sa réalité. »*

Avec ces mots, Jésus a défini la foi.⁷¹ Ou pour le moins, c'est ainsi que M. Padgett les a reçus. Mais tu peux être certain que Jésus a choisi un moment de grande lucidité de la part de M. Padgett pour transmettre une vérité d'une telle importance.

Je suis toujours heureux quand je peux observer l'acuité avec laquelle notre cher M_____ perçoit les choses. Il t'a écrit :

« *J'ai associé la foi à la perception de l'âme, et donc à la vérité. J'en ai donc déduit qu'en comprenant la vérité, je pourrais associer la foi aux différents types de vérité. Eh bien, je sens que je suis soit sur quelque chose, soit vraiment à côté. »*

Tu n'es pas à côté, mon cher frère. La Foi a à voir avec la Vérité. C'est notre perception de la Vérité, notre fenêtre sur le Réel. Quand tu parles de différentes vérités, tu veux dire qu'elle existe à différents niveaux, et que chaque âme perçoit sa propre vérité de façon différente. Aussi la foi de chaque âme, pour autant qu'elle existe, est différente. Une seule Vérité existe, et Dieu seul la connaît. Cependant l'amélioration de notre foi implique aussi que notre perception de la Vérité s'approfondisse et s'approche de la perfection.

Prenons l'exemple d'une fleur blanche. Tu la regardes et tu vois ses pétales blancs comme neige, mais tu ne vois pas tout. L'abeille, quand elle regarde cette même fleur, voit non seulement des pétales blancs, mais aussi de merveilleuses décorations parées de diverses « couleurs », captant ainsi son attention. En outre, je mets le mot « couleur » entre guillemets, parce qu'en fait, il est le reflet de différentes parties de la lumière, que tes yeux ne peuvent pas percevoir. Ces ornements n'existent pas pour toi, alors que, pour l'abeille, ils existent. Ainsi, et afin de poursuivre avec cet exemple simple, je dirai que, grâce au progrès de ta foi, le degré de précision de ta vision est augmentée, et ce qui semblait uniforme ou vide avant, prend vie et couleur.

La vivante et réelle existence dont Jésus parle te montre également que la foi se rapporte à l'expérience réelle.

Mon cher H____, quand tu as connu les messages de James Padgett il y a quelques années, tu ne fus pas tellement fasciné par la doctrine de l'Amour Divin, mais plutôt par l'information historique. Ce n'est que peu à peu que tu en es venu à comprendre le cœur des messages dans toute leur importance. Mais dès lors que tu as pu accepter l'existence de l'Amour Divin, cette acceptation ne signifiait pas pour autant la foi. Elle t'a permis néanmoins d'acquérir la volonté de l'obtenir, de la sentir et tu as finalement obtenu la foi, cette réelle et vivante rencontre.

Chaque âme a eu une expérience de Dieu à sa création. Chaque âme a connu sa bonté affectueuse. Cependant, si elle ne renouvelle pas cette expérience, si elle ne vit pas cette expérience encore une fois, elle dégénère et apparemment disparaît, étouffée sous les fortes impressions de ce que tu appelles la vie réelle. L'âme se rétrécit, comme le mentionne les messages, mais la foi ne disparaît pas. Elle continue, mais elle a besoin d'efforts et de volonté pour se réveiller à nouveau.

La foi active est celle d'une expérience continue, revigorée et élargie. La foi est douce comme du miel. Elle est la paix et le bonheur, elle réveille des nostalgies, des nostalgies de l'âme, des désirs de demeurer sous la protection de Dieu, d'être en osmose avec Lui, et partenaire de Son Amour. Et son Amour vient, changeant peu à peu la substance même de notre âme, changeant la qualité et la gamme de nos perceptions, et provoquant l'expansion de notre foi.

Toute la difficulté est de commencer ce processus, mais ce n'est pas un processus qui se poursuit automatiquement. Il exige notre effort. Mais précisément dès que la prière cesse d'être une obligation et devient un désir, une expérience merveilleuse, un moment de paix et de bonheur, alors, à ce moment-là, l'âme a gagné la bataille.

La question de M____ adresse spécifiquement le verset 1 du chapitre 11 de la Lettre aux Hébreux :

« Maintenant la foi est la substance des choses espérées, l'évidence des choses non vues. » (Hébreux 11:1)

Le mot qui génère des problèmes est la « *substance* » ou « *hypostase* » dans le texte original. M____ explique, à juste titre, que le mot signifie substance (en traduction littérale), ou bien fondamental, mais tout autant quelque chose qui est substantiel ou le socle, quelque chose de concret. En français, il est également possible de traduire les deux parties du mot « *hypo-stase* » littéralement, comme « *se tenant en dessous*. » Néanmoins est-il exact que la foi détient aussi la compréhension des choses perçues ?

Ce n'est pas nécessairement le cas. Prenons par exemple le fait que tu perçois l'Amour de Dieu. Tu l'as vécu, tu essaies de le vivre continuellement parce qu'il fait partie de ta foi. Tu en as la perception et l'expérience. Mais le comprends-tu aussi ? Certainement pas. La compréhension est une fonction pour laquelle la foi ouvre la voie. Bien sûr, avec l'augmentation de notre foi, notre compréhension augmente également. Mais la foi et la compréhension ne

Conversations avec Judas Iscariot

sont pas la même chose. La foi est plus grande. Elle ouvre un champ, un monde que nous pouvons explorer et étudier. Nous avons la certitude que ce monde est là, il existe, il n'y a aucun doute à ce sujet. Telle est la fonction de la foi.

Lorsque les personnes ont foi en Dieu et en sa sollicitude aimante, quand elles savent que leur vie ne finit pas avec la mort de leur corps mais qu'une nouvelle vie, dans un nouveau monde, les attend, elles peuvent accéder à l'aptitude de sentir la présence d'esprits. C'est le produit de leur foi, parce que leur fenêtre de perception a été agrandie. Et très probablement, elles ne comprennent pas comment les esprits vivent, ce qu'ils font, comment ce nouveau monde sera. Mais elles savent qu'il existe, non seulement parce qu'elles y croient, mais parce qu'elles en font l'expérience. C'est une connaissance vivante et réelle.

Les mots me manquent.

Tu dis que la foi n'implique pas la compréhension. Mais les messages n'enseignent-ils pas le contraire ? Ne nous disent-ils pas que celui qui a reçu l'Amour Divin, est non seulement heureux, mais est bien au-delà des esprits inférieurs quant au développement intellectuel et à la connaissance des choses spirituelles du Père ?

Réfléchis-y quelque temps, mais, pour l'instant, je termine mon message. Je n'ai pas tout couvert, bien entendu. Toutefois je n'ai pas encore terminé. La prochaine fois, nous parlerons de la foi et de l'esprit de l'âme. Alors, je répondrai à ta question.

Avec beaucoup d'amour,
Ton frère en esprit,
Judas.

⁷¹ Voir le message « *La foi et la façon dont elle peut être obtenue* » communiqué par Jésus, le 10 Octobre 1915, à travers James Padgett et qui peut être lu dans le 1^{er} volume des messages de James Padgett, 1^{ère} édition française, page 196 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

Les sites Web et la diffusion de la Bonne Nouvelle

17 Janvier 2002

Bonjour !

J'étais avec toi ce matin, quand tu as commencé à rassembler tous les messages que tu as reçus dans un seul fichier.

[*Durant la matinée, j'ai commencé à convertir tous les messages de Judas, Jésus, Matthieu et Jean Mark que j'avais reçus, en format HTML, afin de les compiler dans un fichier HTML-help, que j'ai l'intention de créer pour tous les messages de l'Amour Divin publiés.]*

Je suis heureux que tu aies décidé de le faire. C'est un travail utile, non pas parce que ce sont mes messages, mais parce que toute forme dans laquelle nos messages sont présentés au public constitue une étape de plus pour

atteindre les gens avec le message principal de l'Amour. Dans ce contexte, permets-moi de dire quelques mots sur un sujet qui a été soulevé dernièrement à savoir que plusieurs sites web sont entrés en « *concurrence* ». »⁷²

En fait, s'il n'y avait pas trois ou cinq ou dix sites web sur l'Amour Divin, mais cent ou mille, ce serait encore mieux. Cela augmenterait la probabilité, pour beaucoup de gens qui surfent sur Internet, de trouver cette information, le volume et la portée de nombreux sites sur ce sujet pourraient les inciter à vraiment lire ce qui est présenté là. Beaucoup de personnes sont fortement influencées par l'opinion des autres et, en voyant qu'il y a tellement de gens qui ont mis en avant l'idée principale de manière les plus diverses, ils penseront qu'il y a vraiment « *quelque chose* » dans tout ça, sinon l'idée ne trouverait pas tellement d'échos parmi d'autres.

C'est pourquoi je n'aime pas l'expression « *concurrence* ». Concurrence en quoi ? Qu'est-ce que tu gagnes ? Si cet effort permet de conduire plus de gens vers le chemin de l'Amour Divin, c'est encore mieux. Ce n'est pas ce que j'appelle de la concurrence, mais un effort dispersé au sein d'un même objectif : Pour diffuser le message principal de l'Amour.

Il est vrai qu'il y a très peu de coordination dans ces efforts, mais il y a la volonté, et c'est ce qui compte. Si tu peux trouver une meilleure présentation, une meilleure coordination, avec divers axes, alors nous serons tous heureux du fond de nos cœurs. Toutefois, n'oublie jamais qu'il existe un monde au-delà d'Internet. Cela offre également un large champ de possibilités.

Rappelle-toi le message où Jésus indique que les messages pourraient également être présentés sous forme d'un roman de science-fiction. C'est déjà une vaste allusion au fait que les mots des messages ne sont pas des formules magiques. Ils sont seulement porteurs d'idées et de pensées, et celles-ci peuvent également être transmises par d'autres moyens, en toute liberté.

Mon cher H_____, ces derniers temps, tu as envisagé d'écrire un livre basé sur les messages que tu reçois. C'est une bonne idée. Cela permettrait d'avoir un accent quelque peu différent des messages de James Padgett. Chaque accent est précieux, pour les intellectuels, les romantiques, les accrocs de science-fiction, les mystiques, peu importe.

Si, par exemple, tu concentres ton livre sur le sujet de l'après-vie, intègre ce que j'ai communiqué à titre indicatif. Tu trouveras sûrement un large public parce que le problème de la mort et de l'au-delà est un sujet qui suscite un intérêt dans le monde entier. Ne t'accroche pas servilement au texte reçu, mais essaie de lui donner plus de couleurs, de profondeur. Essaie de susciter l'intérêt.

Je trouve aussi que c'est une bonne idée de parler de tes expériences personnelles, comment tu as connu les messages de James Padgett, comment tu as reçu l'Amour de Dieu, ce que tu ressens dans ces moments, tes doutes et questions, ta prière et son effet et ta quête en général.

Les gens aiment lire des livres qui non seulement leur donnent des informations mais en outre montrent également une manière pratique sur la

Conversations avec Judas Iscariot

façon dont ils peuvent vivre eux-mêmes ces expériences. Il n'y a aucun livre de recettes pour l'obtention de l'Amour Divin ou pour développer la médiumnité, mais il y a quelques conseils de base.

Ces différentes formes de présentation du message sont si importantes. Nous aimerais exercer notre influence sur toute l'humanité, donner à chacun les informations dont il a besoin et qu'il peut digérer, mais malheureusement ce n'est pas possible. C'est le problème que j'ai déjà décrit si souvent, le problème de l'écoute.

Te souviens-tu de ton premier contact avec moi ? Tu ne le sais pas, mais tu étais à l'écoute de tout, sauf des sujets spirituels. Seulement maintenant, avec le recul, tu peux déterminer qu'une grande partie de ce que tu as fait, une grande partie de ce que vers quoi tu t'es senti attiré par, est due à notre influence, mon influence en particulier.

Te souviens-tu quand, pour la première fois, j'ai essayé de me dévoiler à toi ? Oui, c'est vrai, à ce moment-là tu ne l'as pas compris.

[Il y a plusieurs années, alors que je connaissais déjà les messages de James Padgett, et que j'avais reçu un peu de l'Amour de Dieu, une certaine idée fixe a commencé à prendre possession de moi. Je me suis « vu » moi-même dans l'au-delà, nouvellement arrivé et désorienté. C'était une scène brumeuse, moi-même parmi d'autres esprits tout aussi désorientés, quand, tout à coup, quelqu'un s'est approché. C'était un esprit très lumineux, plein d'Amour qui s'est assis à côté de moi et qui a commencé à me parler. Il m'a un peu parlé du monde des esprits, chose que je ne comprenais pas mais qui m'a impressionné. Cependant ce qui m'a le plus impressionné c'était l'amour de cet être lumineux.]

Peu de temps après, un être encore plus lumineux m'a approché et s'est présenté comme Jésus de Nazareth. Et il m'a dit que son collègue spirituel s'appelait Judas Iscariote.]

Oui, c'est correct. C'est alors que j'ai essayé de t'impressionner avec plus de force et plus d'insistance. Cependant, pour toi, c'était juste une idée fixe. Nous rencontrons souvent cet obstacle, c'est-à-dire, même lorsque les gens sont capables de recevoir et prêts à recevoir nos messages, ils ne les reconnaissent pas.

C'est vrai ; le travail de publication du message de l'Amour est une responsabilité partagée. Nous comptons sur toi, et nous apprécions tout effort dans ce sens.

S'il vous plaît, ne vous voyez pas comme des concurrents dans un marché limité, mais comme des collaborateurs dans un océan de tâches, où chaque contribution constitue un soulagement et un progrès, où aucun effort n'est vain, bien que ses bénéfices ne soient pas immédiatement et ostensiblement visibles.

Je te remercie pour ton temps, mon cher frère. Je te souhaite une belle journée.

Judas.

⁷² Note de l'éditeur original : Une conversation sur le forum de l'Amour Divin a été initiée par le feu Victor Summers, m'accusant d'entrer en compétition avec lui et son site web. J'étais un nouveau venu sur la scène avec seulement un petit site qui racontait comment j'avais trouvé les messages. Il s'est avéré qu'il y avait d'autres sites Web préexistants qui ressemblaient à ceux de Victor. Je m'étais récemment procuré les dates des messages et j'ai commencé à publier tous les messages reçus selon l'ordre chronologique de leur réception. Mon site s'est alors développé rapidement. Victor fut tellement contrarié qu'il a supprimé son site web, alors que son site était probablement le plus utile à l'époque. (G.J.C.)

Des empreintes dans le sable

17 Janvier 2002

... et tu as marché toute la journée avec ces mots dans ta tête, tu es allé jusqu'à télécharger le texte depuis Internet. Pourquoi ne l'écrirais-tu pas ici ?

Oui, c'est vrai. Toute la journée, j'ai pensé à ces mots. Les voici ...

DES EMPREINTES DANS LE SABLE

Une nuit j'ai rêvé que je me promenais le long de la plage avec Jésus.

Plusieurs scènes de ma vie ont défilé dans le ciel.

Pour chaque scène, j'ai remarqué des empreintes de pas dans le sable.

Parfois, il y avait deux séries d'empreintes.

D'autres fois il n'y avait qu'un seul jeu d'empreintes.

Cela me dérangeait parce que j'ai remarqué que pendant les périodes les plus difficiles de ma vie,

Alors que je souffrais d'angoisse, de tristesse ou de défaite,

Je n'ai pu voir qu'un seul ensemble d'empreintes.

J'ai donc dit à Jésus: « tu m'avais promis, Jésus,

Que si je te suivais, tu marcherais toujours avec moi.

Mais j'ai remarqué que pendant les périodes les plus difficiles de ma vie il n'y avait seulement qu'un ensemble d'empreintes dans le sable.

Pourquoi, quand j'ai eu le plus besoin de toi, tu n'étais pas là pour moi ? »

Jésus répondit

« Les situations où tu as vu qu'un seul ensemble d'empreintes de pas C'est lorsque je te portais. »

Oui, je t'ai fait rappeler ces paroles. Parce que tu as un problème non résolu.

Un problème ?

N'en as-tu aucun ? Alors, tu as tout résolu ?

Ah ! Je comprends. Tu fais référence à la lettre !

Exactement. La Lettre de ton amie allemande. Elle est désespérée, elle se sent triste, tout se passe mal pour elle, et elle t'a écrit. Elle attend ta réponse.

C'est vrai, et je me sens vraiment gêné parce que je ne sais pas quoi lui dire.

Et que dirais-tu de ces mots ?

Ce sont de belles paroles. Mais je comprends que parfois on est dans une situation tellement difficile que ces mots pourraient se révéler contre-productifs. Cela m'est arrivé souvent. Alors je préfère que personne ne me parle parce que je pense « Ils peuvent parler si facilement, mais je suis en grande difficulté, et à quoi sert tout ce discours ? »

Mais elle t'a écrit. Ne penses-tu pas qu'elle attend de l'aide de ton côté, même si c'est juste quelques mots d'encouragement ?

Oui, tu as raison, mais je ne sais vraiment pas quoi lui dire.

Et tu veux écrire un livre, sans savoir ce qu'il faut dire aux gens ? Pourquoi tu ne lui dis-tu pas ce qui suit :

Je sais que tu traverses des situations difficiles. Rien ne semble aller bien pour toi. Même lorsque tu te portes volontaire pour un travail social dans un autre pays, sur un autre continent, personne ne t'accepte. Et comme toujours, quand ces situations surviennent, nous devons analyser nos motivations.

Nous avons répété sans cesse que notre Père Céleste écoute nos prières. Il répond à nos désirs, mais toujours à condition que notre désir nous soit réellement bénéfique.

Si le motif de ce changement prévu n'est pas vraiment, en premier lieu, le travail social lui-même, mais, peut-être, une sorte d'échappatoire à une situation que tu trouves insupportable dans ton propre pays, comme le matérialisme et la superficialité, as-tu pensé qu'exactement la même chose pourrait t'attendre là-bas ? Ou peut-être une situation pire ? En pensant de cette façon, tu pourrais peut-être conclure que le fait de n'être pas acceptée n'est pas nécessairement un échec, mais la prévention de quelque chose de pire.

En outre, tu devrais analyser ta situation familiale et professionnelle. Quels sont les cercles que tu fréquentes ? Qui sont tes amis et tes partenaires ? Sont-ils une aide ou profitent-ils de toi ? Parce que tu dois comprendre que toutes les âmes sont en contact permanent, en échange permanent avec leur environnement. Tu peux recevoir de « l'énergie positive », si tu me permets de m'exprimer de cette façon, mais il se peut également que les personnes de ton environnement « aspirent » le reste de ton énergie, et te laissent faible et vide, avec une sensation de froid et de solitude. Réfléchis-y.

Précisément dans nos moments de désespoir, nous sommes les plus forts. C'est alors que nous sommes plus près de Dieu que jamais.

La vie exige souvent des changements. Il est nécessaire de prendre des décisions avec sagesse, mais surtout, nous devons apprendre que notre bonheur dépend de notre paix intérieure, une paix que nous pouvons obtenir seulement avec l'aide de Dieu, par l'intermédiaire de Son Amour.

Et je veux également que tu arrêtes de voir tout ce qui t'arrive comme une « punition de Dieu ». Dieu ne te punit pas. Il y a tellement des tueurs en série à des postes élevés, appréciant beaucoup l'argent et le luxe, et Dieu ne les punit pas. Leur propre vie tombera sur eux comme un poids lourd, les écrasant,

lorsque leur heure viendra, mais Dieu ne punit pas. Ne pense pas de cette façon.

Il te faut apprendre à écouter ton intérieur. Tu entendras une voix qui te guidera. Mais pour entendre cette voix, il faut continuer à prier, afin que la paix retourne à ton cœur. Tu percevras que tes décisions seront les meilleures pour toi.

Cette voix te donnera également la certitude que tu n'es jamais seule, que nous sommes toujours avec toi, dans les bons moments et dans les mauvais moments. Nous tenons à t'aider et pour ce faire nous avons besoin de ton attention.

Tu vis dans un environnement donné, mais tu n'es pas un objet passif qui doit tout tolérer. Au lieu de cela, tu as la possibilité de déterminer et d'influencer ton entourage.

Cependant, je tiens à te dire que la chose la plus importante est ne pas abandonner la prière et ne pas perdre ta foi, car personne ne va t'aider, sauf Dieu.

L'âme vivante est une âme pleine d'espoirs et d'aspirations. Quand les personnes perdent cela, elles perdent tout, et elles se flétrissent comme les feuilles de l'automne.

Courage !

Je pense que je vais envoyer ce message, comme je l'ai reçu.

C'est OK avec moi. Fais-le.

Tu sais, parfois je me sens comme un père, qui veut expliquer à son fils qui se désespère de projets scolaires, que l'école n'est pas tout, qu'il y a tellement plus au-delà – mais il ne peut le faire parce qu'il courrait le risque que le garçon se méprenne sur cela. En fait, c'est la spiritualité qui nous éloigne de la vie quotidienne, qui nous élève. D'en haut, même les plus grands obstacles semblent assez petits.

Avec beaucoup d'amour et beaucoup de salutations à S____,

Ton frère dans le Ciel,

Judas.

La foi des petits enfants

22 Janvier 2002

Mon, oh mon, mon cher frère. Hier soir tu m'as laissé seul. Je suis venu pour délivrer un message, et tu t'es endormi.

Je suis désolé.

Tu n'as pas besoin de t'excuser. Cependant, je te conseille, si tu veux vraiment me consacrer du temps, de le faire quand ton esprit est frais et créatif. Ce n'est pas la première fois que tu t'endors. Par ailleurs, je pense que cela peut être frustrant, autant pour toi que pour moi.

Mais je vais répéter le début de mon message, car tu te rappelles seulement qu'il traitait de l'expression :

« *En vérité, je vous le dis, si vous ne vous convertissez pas et si vous ne devenez pas comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.* » (**Mattieu 18:3**)

La raison pour laquelle j'ai l'intention de délivrer un message sur ce sujet est l'avis que tu as exprimé que les enfants ont un contact beaucoup plus naturel avec les esprits, mais que cette médiumnité innée se perd ou est réprimée à cause de l'influence de la société adulte.

C'est vrai, tu as raison. Les enfants finissent par adopter l'attitude des adultes, et c'est précisément cette attitude qui rompt le contact. Dans le message que tu viens de lire, il est mentionné la simplicité de l'âme, et cette simplicité est modifiée par un développement intellectuel et « *rationnel* ». C'est pourquoi dans les cultures où les gens mettent moins l'accent sur ce type de développement, le contact conscient entre les mortels et les esprits est beaucoup plus fréquent. Peut-être devrais-je dire que ce contact est également répandu dans la société moderne, mais, en règle générale, il n'est plus conscient.

Maintenant, la question est de savoir à quoi Jésus faisait référence avec sa célèbre phrase.

Je peux répondre que si tu l'interprètes de cette façon, tu ne te trompes pas, même si ce n'était pas ce que Jésus avait à l'esprit.

En fait, c'est au sujet de ce que tu as lu dans le message par le biais de M___, et de ce que tu te souviens certainement des messages de James Padgett. Trouve le message d'Anne Rollins sur ce passage de la Bible et note les ici.

Je suppose que tu fais référence à celui-ci³ :

Et la sixième sphère est la plus prolifique en matière d'épreuve, en ce sens que bon nombre de ces esprits sont réveillés à la nécessité de chercher l'évolution de leur âme. Étant donné que certains de ces esprits sont là depuis longtemps ils commencent à se rendre compte de cette limitation à leur bonheur mental. Et, aussi étrange que cela puisse paraître pour toi, ils font souvent leur premier départ en appelant les souvenirs de leur enfance, quand on leur enseignait, et qu'ils croyaient, que Dieu les aimait, et que Son Amour était la plus grande chose dans le monde entier. Tu vois ici illustré, d'une manière dont tu n'aurais probablement jamais pensé, la parole de Jésus : « à moins que vous ne deveniez des petits enfants, vous ne pourrez pas entrer dans le Royaume des cieux. »

Correct. Je me réfère exactement à celle-ci.

Les enfants conçoivent Dieu comme leur Père Céleste, rempli d'amour, qui tend toujours Sa Main de soutien et de protection pour eux. De façon similaire, ils croient également que tous les adultes sont bons et prêts à aider. Après de nombreux avertissements et mauvaises expériences, ils se rendent compte que ce n'est pas ainsi. Ces mauvaises expériences, et cette méfiance qui en résulte, sont également projetées sur Dieu. L'image de Dieu disparaît avec la foi enfantine. Peu de gens parviennent à faire la distinction entre ces deux choses, et ils suivent une foi absolue, pleine de confiance, une foi que nous

appelons toujours « *foi aveugle* ». Ta femme l'a conservée, mon cher frère, et elle est bénie par elle.

Foi et confiance ne sont pas la même chose, mais elles sont comme des cousins. Elles marchent main dans la main, mais je n'analyserai pas leur relation aujourd'hui, car la qualité de notre rapport ne le permet pas.

Que la foi que nous appelons enfantine, mais qui est la vraie foi, souffre par le biais de notre processus de maturation qui est en fait un processus de distanciation et d'aliénation, où les concepts deviennent des réalités supposées, où nous apprenons à ouvrir les yeux sans voir. Te souviens-tu de la technique de méditation, marcher lentement en essayant de voir les choses comme si tu les voyais pour la première fois, comme un enfant ?

Ce supposé processus de maturation est un processus de refroidissement extrême, nous arrachant de la protection de nos familles et nous exposant au vent froid que d'autres soufflent contre nous. Et, en bons citoyens, nous apprenons à copier ce comportement et à souffler de la même manière. La foi de l'enfant s'atrophie, devenant l'embryon de ce qu'elle fut par le passé, attendant la chaleur de l'amour pour croître à nouveau. Et c'est l'Amour du Père qui la couve.

Bien que la méfiance puisse être une attitude vitale pour la survie chez les hommes, c'est une attitude absurde devant le Père céleste. Nous pouvons seulement gagner, nous ne pouvons pas perdre quoi que ce soit. C'est ce manque de confiance qui déclenche des barrières de glace autour de l'âme, et c'est peut-être la raison pour laquelle l'Amour chaud de Dieu a besoin d'autant de temps pour ouvrir une voie vers notre cœur.

Ce fut un court message. Cependant, j'ai transmis tout ce dont j'avais l'intention.

Passe une bonne journée et s'il te plaît, écoute moi et attend moi lorsque tu arrives à garder les yeux ouverts.

Que Dieu te bénisse,

Judas.

⁷³ Voir le message « *Anne Rollins décrit plusieurs sphères et les différents types d'esprits qui les habitent* » communiqué par Anne Rollins, la grand-mère de James Padgett, le 5 Juin 1915, à travers James Padgett et qui peut être lu dans le 2ème volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 88 ou sur le site

<https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

Les distorsions de l'histoire

25 Janvier 2002

Bonjour, mon frère. Je vois que tu es un peu inquiet.

Pas vraiment inquiet, mais un peu confus. Avant-hier et hier j'ai essayé de recevoir ton message, mais sans le moindre succès. Je me suis préparé, j'ai réservé un bon moment pour toi,

à midi, lorsque je ne suis pas endormi, j'ai même en l'impression que tu parlerais sur « la haine qui devient compassion dans l'au-delà », ou quelque chose comme ça, mais lorsque j'ai vraiment essayé de recevoir, il n'y avait rien, que le silence. Je ne comprends pas cela.

Eh bien, mon cher ami, bien que tu pensais être en bonne condition, ce n'était pas la réalité. C'est pourquoi je n'ai pas cherché à transmettre un message. Aujourd'hui, tu es en meilleure forme, cependant ta condition ne me permet pas de transmettre le message que j'avais prévu. Je voulais parler de l'amour naturel et de sa purification. Cependant, aujourd'hui, ce n'est pas le jour approprié pour le faire. Au lieu de cela, je vais communiquer un autre message.

Nous avons souvent été en relation. J'ai délivré près d'une centaine de messages à travers toi, et tu devrais déjà mieux me connaître. Même si tu ne reçois pas quelque chose un jour donné, je suis toujours avec toi. Je ne veux pas que tu te sentes oublié ou abandonné. Si je ne viens pas, c'est simplement parce qu'il n'y a pas de sens d'essayer de communiquer. Bien sûr, je peux toujours me présenter et dire : Bonjour mon ami, comment vas-tu ? Alors nous pourrions échanger des banalités, mais cela n'a pas de sens non plus et, en premier lieu, ce n'est pas gratifiant. Donc, si tu n'es pas en mesure de communiquer avec moi un jour, tu peux en déduire que tu n'es pas en bonne condition. Alors, c'est ta responsabilité de remédier à la situation.

Dernièrement, j'ai consacré beaucoup de temps à attribuer des dates aux messages reçus par James Padgett. Est-ce la cause ?

Bien sûr que non ! Dans les derniers jours, une sorte de négativité s'est emparée de toi. Et c'est fatal pour ta spiritualité. Tu es dans une phase de transition. Tu as une certaine connaissance, tu as une certaine foi, mais tu continues toujours à te traîner. Tu continues à être très irritable, tu continues à être très négatif en certaines occasions, tu es toujours dominé par tes émotions. La stabilité spirituelle ne vient pas du jour au lendemain. C'est un processus qui prend un certain temps. Et je suis conscient de cela, je ne te le reproche pas, je t'en informe. Si tu es conscient de ce qui se passe avec toi, tu peux accélérer le processus et te stabiliser. Mais je pense que j'en ai assez dit sur le sujet.

Je ne parlerai pas de l'amour naturel et sa purification, je ne vais pas parler de la perte de rapport entre les Esprits Célestes et M. Padgett, au sujet duquel tu as déjà reçu quelques impressions, mais nous allons aborder un sujet biblique.

Tu as lu le Nouveau Testament, et tu sais comment les différents évangiles rapportent la vie de Jésus. Plusieurs passages se contredisent mutuellement, dans d'autres ils s'accordent. Il n'y a aucune chronologie uniforme, ce qu'un évangile décrit sur une période d'un an, un autre le répartit sur une période de trois ans, etc... Bref, les enseignements religieux, à l'école, t'apprennent que les Évangiles ne sont pas simplement des biographies de Jésus, mais des histoires gratuites, racontant l'histoire de Jésus du point de vue d'un auteur donné, avec des omissions et de pures fantaisies.

Plus tard, après avoir découvert quelques écrits spiritualistes, tels que le livre d'Urantia, tu as vu que la vie de Jésus qui y est décrite est la prolongation, dans une certaine mesure, de celle décrite dans les Évangiles, ce sont presque des harmonies, des combinaisons des quatre histoires canoniques. De même, dans les messages reçus par M. Padgett et le Dr. Samuels, tu as trouvé certaines choses qui te semblaient être de simples fantasmes tels que le meurtre des enfants de Bethléem, les sages, etc..

Je te confirme qu'une bonne partie des histoires contenues dans les évangiles ont un noyau historique valide, lequel, plus tard, a été mystifié et exalté. Néanmoins, tu ne dois pas être surpris que notre histoire corrobore également de nombreux événements tels qu'ils sont racontés dans la Bible.

Ce que les évangélistes originaux ont écrit ne sont pas des biographies, mais des recueils de paroles et actes, sans ordre chronologique. Par la suite, ces écrits ont été édités pour composer quelque chose comme un roman sur la vie de Jésus.

L'ignorance de la vraie vie de Jésus était énorme même quelques décennies après sa mort. Un grand pourcentage des témoins a souffert une mort violente, ouvrant la voie à une grande variété d'interpolations fantastiques – et opportunes pour l'enseignement répandu de l'époque. Il n'y avait pas d'accord, même sur la durée de vie de Jésus. Tu connais une écriture antique célèbre qui est en contradiction avec ce que disent les Évangiles au sujet de l'âge de Jésus. Je voudrais que tu la cites ici.

[Fais-tu allusion à celle d'Iréne ?]

Oui.

[Irénée a prétendu que Jésus a vécu jusqu'à un âge avancé.

« Il était âgé de trente ans lorsqu'il fut baptisé, possédant alors l'âge d'un maître, il est venu à Jérusalem afin d'être correctement reconnu, par tous, comme un Maître. Car il ne prétendait pas être une chose alors qu'Il en était une autre, comme ceux qui affirment et le décrivent comme étant un homme seulement en apparence, mais ce qu'Il était, Il le reflétait réellement. Par conséquent, étant un Maître, il possédait aussi l'âge d'un Maître, ne méprisant ou ne se soustrayant à aucune condition humaine, ne mettant pas de côté cette loi à laquelle l'humanité était confrontée, mais sanctifiant tous les âges, à commencer par cette classe d'âge à laquelle il appartenait lui-même. Car il est venu pour nous sauver tous, nous sauver par ses faits et gestes – tous, dis-je, qui, par Lui sont nés de nouveau à Dieu – les nourrissons et les enfants, les garçons et les jeunes, ainsi que les vieillards. Il a donc traversé tous les âges, devenant un nourrisson pour les nourrissons, sanctifiant ainsi les nourrissons, un enfant pour les enfants, sanctifiant ainsi les personnes de cet âge, étant en même temps un exemple de piété, de justice et de soumission, un jeune pour les jeunes, devenant un exemple pour les jeunes et les sanctifiant ainsi pour le Seigneur. De même, il fut un vieil homme pour les vieillards, de façon à être un Maître parfait pour tous, non seulement pour exposer la vérité, mais aussi en ce qui concerne l'âge, sanctifiant en même temps, les personnes âgées tout en devenant un exemple pour elles-mêmes. Puis, lorsque le temps de la mort est survenu, il a pu être « le premier-né

Conversations avec Judas Iscariot

d'entre les morts, afin qu'en toutes choses, il puisse avoir la prééminence », le Prince de la vie, existant avant tout et passant avant tout. »

Très bien. Un vieil homme à cette époque était un homme âgé d'une cinquantaine d'années. Irénée affirme ensuite que Jésus ne fut pas crucifié alors qu'il était âgé d'une trentaine d'années, mais beaucoup plus tard. Il a écrit son œuvre environ 150 ans après la mort du Maître. Trouves-tu cela surprenant ?

Si maintenant, tu devais, par exemple, écrire une biographie sur quelqu'un qui a vécu durant le printemps de l'année 1848 en Europe, ou pendant la ruée vers l'or de 1849 aux États-Unis ou sur la guerre dévastatrice du Paraguay contre l'Argentine, l'Uruguay et le Brésil, il y a 150 ans, quelle part d'objectivité comporterait ce travail ? Aucune ! Le monde a tellement changé que tu ne penses plus et tu ne sens plus comme les personnes sentaient et pensaient à ce moment-là.

Je reconnais que les changements se sont produits beaucoup plus lentement dans l'antiquité, mais, d'autre part, il n'y avait pas la grande richesse de matériel documentaire à laquelle tu peux maintenant avoir recours.

C'est tout pour aujourd'hui. J'espère que tu vas retrouver ton équilibre bientôt, parce que je tiens à transmettre des messages un peu plus profonds. Mais à travers ce que je t'ai écrit aujourd'hui, tu peux au moins comprendre la raison de l'existence de récits contradictoires, comme celle d'un Jésus qui a survécu à la crucifixion et s'est exilé au Cachemire, y a vécu une longue vie pleine d'enseignements jusqu'à sa mort naturelle, ou celle d'un Jésus qui a enseigné pendant des décennies en Palestine comme un maître respecté, ou celle d'un Jésus qui a été assassiné après un ministère d'un an, ou celle disant qu'il a prêché pendant trois ans, ou celle affirmant qu'il n'a jamais été crucifié, parce que les gens ont pris et cloué à sa place Simon de Cyrène, alors que Jésus s'éloignait en riant ...

L'état de l'âme n'est pas quelque chose de fixe, mais quelque chose que tu dois travailler sans cesse. Je vais t'aider, mais tu dois faire le travail toi-même.

Je te souhaite une belle journée. Avec tout mon amour,
Judas de Kérioth.

La vision globale

28 Janvier 2002

Bonjour, mon cher frère.

Samedi dernier, lorsque tu as parlé avec ton invité, tu as entrepris, en esprit, un voyage à travers quelques décennies, et tu as évoqué ta dixième année. Ce fut une année de grands changements pour toi. Tu as quitté l'école primaire, et tu as dû alors aller tous les jours à l'école secondaire, dans la ville voisine, où tes parents t'avaient inscrit. Ton horizon s'est élargi. Il n'englobait plus seulement le petit village où tu résidais. Avec l'école, tes amitiés ont aussi changé, et tu as trouvé un nouveau « meilleur ami ».

C'était un garçon intéressant, un « *génie* » à sa manière, un excellent pianiste et un compositeur de musique surprenant. Il t'a communiqué les connaissances de base qui t'ont permis d'apprécier la musique. Il t'a fait découvrir les œuvres de Mozart, Beethoven, Bach, Brahms et par-dessus tout, Bruckner et la poésie symphonique de Sibélius, Grieg, Debussy, Moussorgski, Ravel, etc... Et tu te souviens très bien qu'il t'a dit que la musique atonale, musique dodécaphonique*, n'avait absolument aucune valeur, parce qu'elle n'était pas esthétique. D'une certaine façon, tu es toujours en accord avec cette déclaration de ce jeune garçon, même si, lorsque tu l'as retrouvé, plusieurs années plus tard, au cours d'une soirée et alors qu'il était devenu médecin, il t'a dit qu'il avait eu tort. Il avait étudié davantage, et il pouvait maintenant apprécier la beauté cachée et l'esthétique de la musique dodécaphonique. Tu ne l'as toujours pas découverte.

Tu as fait ce voyage dans le temps lorsque ton invité t'a parlé des Jésuites, qui, il y a longtemps, sont partis en Inde afin de convertir les païens au Catholicisme. Comme il l'a exprimé, pour eux l'homme n'avait de sens que « *de la nuque vers le haut* », c'est-à-dire, que par sa tête, mais de la nuque vers le bas, les choses appartenaient au monde animal, le monde sans valeur.

Après de nombreuses décennies, et après avoir réussi à pénétrer de plus en plus dans les profondeurs de cette culture étrange et étrangère, ils avaient perdu leur désir de conversion des païens et leur compréhension du monde a subi des changements insondables. Ils ont compris que les natures purement humaine et animale sont dans un échange continu, comme les hommes eux-mêmes sont en échange permanent avec le reste de l'humanité et avec toute la nature. Il y a les flux venant et allant de l'un à l'autre, et que rien, ou personne, n'est isolé.

Même les pierres ne restent pas inchangées, elles changent constamment. De même, nous changeons constamment, par le biais de ce flux d'échange, un changement de la personnalité allant de pair avec le changement de la réalité personnelle. Il s'agit d'un enseignement de la vie que tu as appris il y a plusieurs années, alors que tu étais un jeune garçon, mais que tu es venu à comprendre, petit à petit, seulement maintenant.

Afin d'apprécier, il est nécessaire de se cultiver et d'apprendre. L'exemple de la musique est très intéressant. Plus tu l'étudies et plus tu l'apprécies et c'est seulement lorsque tu as acquis un certain développement musical que tu es capable de découvrir toute sa mystique et sa beauté. L'habitant de la deuxième sphère du monde spirituel, même s'il pouvait entrer dans la quatrième sphère, ne serait pas heureux parce qu'il ne pourrait pas apprécier toute sa beauté délicate. L'habitant de la quatrième sphère pourrait apprécier toute la beauté de la seconde sphère, mais il regretterait les subtilités qu'il a laissées derrière lui dans la quatrième.

C'est pourquoi je te dis, lorsque tu rencontres des gens qui ne partagent pas ton avis, et qui mettent en avant des idées que tu trouves étranges ou fausses, ne les rejettent pas d'emblée. Converse et parle avec eux.

Il se peut que ces idées soient plus près de la vérité de Dieu, mais que tu n'aises pas encore la maturité pour les comprendre. Il se peut aussi que ces idées soient plus éloignées de la vérité de Dieu que la tienne, mais que ces personnes manquent encore de développement pour les comprendre.

Tu ne peux pas convaincre. Tu ne peux pas être convaincu. Tu peux seulement donner et recevoir des impulsions afin de commencer et diriger ton développement. Et tu seras celui qui permettra de déterminer ta propre réalité par le biais de ta croissance, à l'instar des esprits qui décident de leur propre lieu de vie.

Les idées qui ne changent pas, comme les dogmes, sont comme des morceaux du passé figés dans le temps. Nous pouvons les apprécier pour la fonction qu'elles ont eue en leur temps, mais nous ne devrions pas nous accrocher à elles parce qu'elles provoqueront toujours de plus en plus de tensions entre notre vision mentale figée dans le passé et notre perception directe d'une réalité très différente.

Seul Dieu ne change pas. Il est la réalité inaltérable et éternelle. Si tu cherches la Réalité, cherche Dieu. Si tu cherches dans un autre endroit, tu trouveras uniquement des images statiques d'un moment donné, des photos qui disparaîtront au cours du temps. La Vérité ne se déplace pas dans le temps, mais le temps permet d'accéder à la Vérité.

[L'exemple que j'utilise toujours est que la Vérité est comme un beau diamant dont nous ne pouvons voir seulement qu'une de ses facettes et qui n'apparaît pas si beau après tout. En fait, nous sommes en vérité et nous avons une vision restreinte de l'intérieur, mais nous n'avons pas la vision globale extérieure, qui englobe le tout.]

Ainsi en est-il, mon ami. La vision globale est la vision de Dieu. Et notre foi est de la partager. Tu as bien reçu le message. J'aimerais écrire plus sur certains enseignements de vie. Nous nous rencontrerons bientôt à nouveau. Que Dieu te bénisse,

Ton frère en esprit,
Judas.

• Note du traducteur : Le dodécaphonisme, ou musique dodécaphonique, est une technique de composition musicale imaginée et développée par Arnold Schönberg. Cette technique donne une importance comparable aux douze notes de la gamme chromatique, et évite ainsi toute tonalité.

Aider les autres

29 Janvier 2002

Mon cher H_____, hier, nous avons entrepris un voyage dans ton passé, et aujourd'hui nous ferons de même, afin de mettre en lumière un autre enseignement de la vie.

Il y a plusieurs années, lorsque tu étais à l'Université, tu as cherché un travail pendant les vacances d'été pour gagner un peu d'argent. Et finalement, tu l'as trouvé. Ce n'était pas exactement ce que tu avais imaginé, de travailler en tant que boucher, mais la paye offerte était intéressante. Tu t'es investi dans ce nouveau travail, transpirant dans ce travail physique inhabituel, et tu t'en es très bien sorti. Quand le jour de la paye est arrivé, ton patron t'a seulement payé la moitié de la somme convenue. Tu as protesté, mais il t'a dit : « *Fais-moi un procès !* » Te montrant la porte.

Tu étais vraiment en colère ! Fais-moi un procès ! Tu n'avais pas de contrat de travail écrit. Des pensées de haine et de vengeance t'ont envahi pendant quelque temps.

Je vois que tu souris. C'est bien. Néanmoins, tu souris pour de mauvaises raisons. Tu penses : « *Ce travail n'était pas tellement spirituel !* » Mais je te dis, que ce travail est aussi spirituel que celui d'un ingénieur système et qu'il est aussi utile pour l'humanité.

Que ressens-tu maintenant quand je te rappelle ces scènes ? Tu ne ressens plus rien. Tu ne ressens ni colère, ni amertume, ni haine, rien. C'est le grand enseignement de la vie. Et c'est la raison pour laquelle tu devrais sourire.

Je te demande, haine et amour, sont-elles deux faces d'une même pièce ou sont-elles deux choses différentes ?

[*Je pense qu'elles sont deux visages différents d'une même pièce de monnaie, des charges émotionnelles opposées.*]

C'est ainsi. Nous parlons de l'amour naturel. Le Divin n'a aucune contrepartie. L'Amour Divin n'a aucune face opposée.

L'amour naturel, alors, est un ensemble d'émotions qui peuvent varier d'un état à un autre. L'amour peut devenir la haine, et il a beaucoup de nuances et de facettes : Amour, appréciation, mépris, dégoût, haine, jalousie, etc... Toutes sont des aspects de l'amour naturel, et, ce que nous appelons habituellement amour, n'est rien de plus que sa forme épurée, un aspect purifié de cet ensemble. Et même dans cet aspect, l'intensité et la qualité peuvent varier considérablement.

L'amour naturel dépend fortement de l'instant présent. Il est inflammable, comme le montrent la soudaine haine et les crises de colère. Au fil du temps, sans beaucoup de contribution des mortels, il peut changer son expression. Il peut se stabiliser un peu, même s'il n'est jamais vraiment stable. Ceux qui sont follement amoureux peuvent trouver le vrai amour, parce

qu'antérieurement leur expression de l'amour était incorrecte et la colère peut perdre son intensité.

Maintenant, quand tu te rappelles ces événements tu ne ressens plus de colère, d'amertume ou d'amour. C'est l'indifférence qui caractérise tes sentiments. Ce patron temporaire, il est mort il y a quelque temps, et tu ne te rappelles même pas l'épisode de la colère impuissante, que tu as ressentie.

Maintenant, nous résumons cet enseignement, en plaisantant, avec les mots suivants : « *La compréhension entre les peuples croît avec le carré de la distance.* » C'est vrai, la distance diminue les frictions et avec le temps notre mémoire nous joue des tours : nous oublions les mauvaises expériences et conservons les événements heureux.

La conclusion évidente est, bien sûr, que quel que soit le travail effectué, tu dois éviter les réactions négatives spontanées qui sont dictées par l'émotion du moment. Il est préférable de se contrôler, de laisser le temps passer, et, soudain, tout semble différent, moins tragique.

Cependant, il y a une conclusion beaucoup plus importante. Te souviens-tu que l'autre jour, tu t'attendais à un message sur « *Comment la haine devient compassion dans le monde des esprits ?* » Tu supposais que c'était un message sur la purification de l'amour naturel.

Eh bien, ce que je te dis, c'est que lorsque les gens rejoignent l'au-delà, si leur condition leur permet de vivre dans un endroit de lumière relative, par exemple dans les zones supérieures des sphères terrestres, ils peuvent observer les gens sur terre et les esprits moins fortunés dans les enfers. Mais ces mortels ou ces esprits n'influent plus directement sur leur vie. Imagine que tu meures et que tu observes un de tes « *ennemis* » sur la terre. Si tu as acquis un certain développement d'âme, tu n'éprouveras plus de haine, mais, au début, tu éprouveras de la pitié pour lui. Cette pitié deviendra compassion et dans le cadre de la purification de ton amour, ce sera l'amour qui te remplira. Cela, bien sûr, prend du temps. Toutefois, la conversion de la haine en pitié ou compassion arrive assez rapidement grâce à l'effet de la distance. Il n'y a plus de contact étroit avec ton ennemi, et, de ce fait, l'inimitié cesse d'exister, mais pas le lien affectif. Il perd sa charge négative, il peut passer par l'indifférence, et, finalement, il deviendra amour.

En revanche, si tu arrives dans une zone inférieure des sphères terrestres, dans ce qu'on appelle communément « *les enfers* », tu continueras à vivre avec le même genre de personnes, c'est à dire les esprits dans ce cas, avec lesquels tu as enduré des affrontements. Tu continueras également à éprouver de la haine, et eux aussi ! Il n'y a pas de distance. Le feu de la charge négative reste allumé, et c'est un processus très lent, difficile et douloureux de progresser et de purifier ton amour.

Les esprits avancés qui observent les esprits inférieurs entreprennent presque un voyage vers leur propre passé. C'est comme s'ils retournaient dans leurs pensées, à une époque lointaine, et qu'ils n'étaient plus capables d'éprouver

l'énergie de la négativité. Il est plus facile de pardonner aux autres que de se pardonner à soi-même, et quand les esprits eux-mêmes se sont pardonnés leurs lacunes, comment serait-il possible qu'ils ne puissent pas pardonner aux autres ces mêmes carences ?

Les esprits avancés vivent dans le futur. Ils peuvent revisiter leur passé pour rendre visite à leurs voisins moins développés, mais tous leurs sentiments seront beaucoup plus modérés, neutres, positifs et même remplis d'amour. Les esprits sombres, cependant, ne peuvent pas voyager vers leur avenir, et ils vivent dans leur passé, déchirés par les vicissitudes de leurs émotions.

Tu me comprends un peu, mais pas tout à fait, mais ce n'est pas grave. Mais tu comprends que ce que j'ai exposé est le fondement d'une loi : les esprits avancés doivent toujours aider leurs moins fortunés compagnons. Cela n'arrive pas par force ou par obligation, mais est l'effet de la distanciation et de la purification simultanée de leur amour naturel. Eux non plus n'éprouvent plus de haine à l'égard de leurs compagnons qui sont sur leur propre niveau ou un niveau supérieur. Comment pourrais-tu détester des gens aimables ?

Et cette loi, que les esprits avancés doivent aider leurs compagnons laissés pour compte, tu dois déjà l'appliquer durant ta vie terrestre. Ce sera beaucoup plus difficile, mais ta récompense sera plus grande, parce que tes efforts, en premier lieu, vont contribuer à la purification de ton âme. C'était l'enseignement d'aujourd'hui.

C'est vrai, l'Amour Divin purifie, et quand il est actif, il te conduit exactement vers ce que je viens de te dire. Et quand il n'est pas actif mais se languit dans l'âme sous-alimentée, il n'aura pas non plus de force pour réaliser ses travaux de nettoyage.

Même ton âme pâle sert de lueur dans l'obscurité. Par conséquent, je te le dis, porte haut ta lumière, qui est la lumière de Dieu, suis ton chemin et montre la porte à travers laquelle tu vois le bleu du ciel et le vert de l'herbe.

Que Dieu te bénisse, Judas.

Foi, connaissance, compréhension et confiance

30 Janvier 2002

Foi signifie connaissance, connaissance intérieure. C'est notre part de la vision holistique de Dieu. C'est un regard rapide, partiel, c'est vrai, mais c'est un coup d'œil sur la réalité.

Mon cher frère, nous avons déjà expliqué cela précédemment. Nous avons également souligné que la foi ne signifie pas compréhension. La connaissance et la compréhension sont deux choses différentes, bien que la connaissance est certainement la base pour une compréhension ultérieure. Si tu as foi en Dieu et en Son Amour, cela ne signifie pas que tu comprends Dieu ou son Amour.

Tu sais aussi que tu as besoin de la foi pour obtenir l'Amour de Dieu, et l'obtention de cet Amour, à son tour, augmente ta foi. Et le point de départ de ce mouvement circulaire ou réciproque, pour cette spirale où notre âme monte toujours plus haut vers le sommet où Il vit, est cette foi primitive, innée dans l'âme, que Dieu existe, qu'Il est Amour, et qu'il veut que nous nous tournions vers Lui.

Il y a un autre facteur à ce processus : les aspirations de l'âme. Elles sont nécessaires pour obtenir l'Amour de notre Père céleste, et elles naissent de la foi. Nous pouvons dire que la forme primitive de ces nostalgies est également implantée dans l'âme, en même temps que la foi primitive. Dans un premier temps, l'âme est consciente d'elle-même, et elle est consciente de l'existence de la Grande Âme de Dieu, et elle aspire à communiquer avec cette âme, et plus encore, à s'unir totalement avec Elle.

Dans les moments de désespoir, les aspirations de l'âme percent et montent en flèche vers Dieu. Et Dieu envoie Sa réponse, il envoie son Amour. Malheureusement, cet éclair de l'âme disparaît souvent et retombe dans l'oubli, lorsque la situation change.

La foi est la connaissance, mais non seulement la connaissance de Dieu et de l'univers, mais aussi de nous-mêmes, de notre condition. Quand la foi se réveille, elle se manifeste habituellement par une inquiétude générale, l'insatisfaction, à travers la nostalgie de quelque chose que nous ne pouvons pas identifier avec notre esprit. Nous sentons le vide en nous-mêmes. C'est alors que notre quête commence, mais pas au Népal ou à Goa, mais en nous-mêmes, et c'est là que nous trouvons la paix, une paix que nous avons cherchée, en vain, dans différents endroits sur la terre.

La foi nous enseigne notre état actuel, et elle nous enseigne comment nous pourrions ou devrions être. La foi crée l'humilité. Cependant, afin de recevoir l'Amour de Dieu, notre âme a besoin de préparation. Elle a besoin de s'ouvrir. Mais comment s'ouvre-t-elle ?

C'est l'espoir qui réalise l'ouverture. Et c'est exactement où nous pouvons aider un peu grâce à notre petite contribution. Nous ne pouvons pas te donner la foi, nous ne pouvons pas te donner l'Amour de Dieu, mais nous ne pouvons te donner l'espoir, ou le renforcer dans le cas où il existe déjà.

L'espoir est un attribut humain, et comme toutes les choses humaines, il change constamment. Il grandit au fur et à mesure que la foi devient plus forte, jusqu'à ce qu'il acquière enfin le caractère de certitude. Alors, nous l'appelons confiance. La vraie foi et la confiance marchent main dans la main.

L'espoir peut aussi naître de la croyance, mais alors il ne deviendra jamais confiance. La vraie foi et la vraie confiance ne font pas partie du monde imaginaire où les hommes vivent leur réalité supposée. Aie toujours confiance en Dieu et ton âme sera toujours ouverte pour la venue de Son Amour.

Nous avons écrit un peu sur la foi, mais la foi et l'amour ont quelque chose en commun : Si tu n'en fais pas l'expérience, si tu ne les éprouves pas, tu ne les connaîtras jamais.

Maintenant, mon cher H_____, ce matin, tu as écrit une lettre à M_____, et tu as mentionné une œuvre « *Le Fou de Khalil Gibran*. » Je voudrais que tu la cites ici.

[J'ai cité ce qui suit:

Vous me demandez comment je suis devenu un fou. Cela m'arriva ainsi : Un jour, longtemps avant que de nombreux dieux fussent nés, je m'éveillai d'un profond sommeil et trouvai que tous mes masques avaient été volés - les sept masques que j'ai façonnés et portés dans sept vies - je courus sans masque dans les rues bondées en criant, « Voleurs! Voleurs ! Aux maudits voleurs ! »

Les hommes et les femmes se moquaient de moi et quelques-uns s'enfuyaient vers leurs maisons en ayant peur de moi.

Et quand je suis arrivé à la place du marché, un jeune debout sur le toit d'une maison s'écria : « C'est un fou. » Je levai les yeux pour le contempler; le soleil embrassa mon propre visage nu pour la première fois. Pour la première fois le soleil embrassa mon propre visage nu et mon âme fut enflammée d'amour pour le soleil, et je ne voulus plus mes masques. Et alors, comme si j'étais en transe, j'ai pleuré : « Heureux, bénis soient les voleurs qui ont volé mes masques. »

Ainsi je suis devenu un fou.

Et, dans ma folie, j'ai retrouvé à la fois ma liberté et ma sécurité ; la liberté de la solitude et la sécurité de n'être pas compris, car ceux qui nous comprennent nous asservissent de quelque manière.

Mais permettez-moi de ne pas être trop fier de ma sécurité. Même un voleur en prison est protégé d'un autre voleur.]

A l'occasion de cette merveilleuse description, mes chers M_____ et H_____, je voudrais suggérer qu'il peut être intéressant de mettre en évidence, au tout début du livre prévu, que vous ne vous attendez pas que le lecteur dise: « Je crois ce que je viens de lire » ou « Je ne crois pas ce que je viens de lire », mais plutôt qu'il puisse dire, « maintenant pour moi, il n'est plus question de croire ou de ne pas croire, maintenant je sais tout simplement. J'ai senti les rayons du soleil de l'Amour de Dieu sur la peau nue de mon âme ».

Avec tout mon amour, tu peux toujours compter sur mon soutien.

Judas.

Nathanaël, le premier disciple

2 Février 2002

Ce fut intéressant d'observer tes deux chiens. Dès que tu caresses l'un d'eux, l'autre arrive rapidement, s'immisçant et réclamant également des caresses. Ils craignent que si tu donnes ton amour à l'un d'entre eux, il n'y aura

plus rien pour l'autre. La douleur partagée est une demi-douleur, la tristesse partagée est une demi-tristesse, mais l'amour partagé se multiplie. Ils ne connaissent pas cela. C'est l'un des grands miracles du monde. Cependant, ce n'est pas le sujet d'aujourd'hui. J'ai prévu de te raconter une histoire.

Autrefois, dans un pays très lointain, dans le petit village de Cana, vivait un homme du nom de Nathanaël. Il était un homme prospère, propriétaire d'oliveraies et de champs de blé, qui vivait dans la paix et le bonheur, entouré de sa famille et de ses serviteurs. C'était une personne de taille moyenne, portant une barbe un peu pointue et il était mince.

Je peux le voir maintenant. C'est lui, n'est-ce pas ?

Oui, c'est lui.

Nathanaël devait souvent se rendre au village voisin, parce que là vivait un charpentier, le meilleur de la région, qui pouvait réparer les charrues brisées, les jougs de ses paires de bœufs et d'autres outils. Ce charpentier, ensemble avec son fils Jésus, avait également contribué à la construction de la maison de Nathanaël.

Une grande amitié grandit entre les deux familles, et Nathanaël a particulièrement aimé Jésus, qui était un peu plus jeune que lui, mais qui avait un esprit brillant et un grand cœur.

Un certain jour de Sabbat, Nathanaël était assis devant sa maison, il vit Jésus marchant dans la rue.

« Hey, Jésus, mon frère ! » Il cria. « Quel plaisir de te voir ! Mais que fais-tu ici ? Aujourd'hui c'est le jour du Sabbat, penses-tu qu'il est permis de marcher le jour du Seigneur ? »

Jésus a souri et il s'est assis à ses côtés. Oui, c'est vrai, il a souri, mais son regard avait l'air triste. Nathanaël s'est immédiatement rendu compte que quelque chose clochait. Il avait entendu parler, bien entendu, des frictions entre le père et le fils, et il avait aussi découvert que Jésus avait quitté Nazareth, et qu'il vivait désormais au bord du lac.

Jésus resta silencieux mais l'insistance de Nathanaël s'est révélée finalement plus forte, et Jésus lui expliqua ce qui était arrivé. Il lui parla de son sermon dans la synagogue, de la réaction de ses parents, et, finalement, comment les gens se sont moqués de lui et l'ont jeté hors du village.

« Tu ne peux pas retourner à Capernaüm maintenant, » a déclaré Nathanaël. « C'est le jour du Sabbat. Passe la nuit avec nous, reste dormir avec nous. »

Et Jésus a accepté l'invitation. Après le dîner, les deux hommes se sont entretenus jusqu'à l'aube sur les récents événements, assis sur la terrasse ouverte de la maison. Jésus a expliqué ses idées, les caractéristiques rugueuses de ses enseignements. Nathanaël était impressionné et perdu dans ses pensées.

Si tu le souhaites, tu pourrais dire que Nathanaël fut le premier disciple du maître. Il a accepté ses idées ; il ne les a pas simplement rejetées, comme l'avait fait la propre famille de Jésus.

Le lendemain, Jésus marcha vers le lac. Nathanaël ne l'a pas suivi, mais il le fera peu après lors de leur nouvelle rencontre à l'occasion de la fête du célèbre mariage de Cana.

Nathanaël est l'un des grands personnages des premiers jours de l'église primitive. Il n'y a pas beaucoup d'informations sur lui, il n'a pas accompli des « exploits », il n'a pas entrepris de longs voyages en tant que missionnaire, et rien n'est enregistré à son sujet dans l'histoire.

Après la mort du maître, il est revenu avec les autres disciples en Galilée, et après les multiples apparitions de Jésus et son dernier adieu, il est resté dans son village natal.

J'ai déjà mentionné une fois que la Galilée fut un centre ferme du Judéo-Christianisme primitif. Et cela s'est produit en grande partie grâce au travail silencieux de Nathanaël. Cana, Nazareth, les villages au bord du lac, tous deviendraient des centres du Christianisme.

Nathanaël a vécu suffisamment longtemps pour connaître les premières persécutions à l'encontre de certains Chrétiens, ceux que l'on appelle les Hellénistes, à Jérusalem. Il apprit la mort de ses amis, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, mais peu de temps après, il est décédé d'une mort naturelle, en paix, dans le sein de sa famille.

Dans sa circonscription, il avait accompli ce que les gens manquent tellement : Le paradis sur terre. Un paradis non basé sur la richesse, mais sur l'amour et la compréhension.

Néanmoins, comme toutes les choses sur terre, ce paradis n'a pas duré éternellement. Moins d'une génération après sa mort, la guerre dévastatrice des Juifs contre les Romains et l'asservissement subséquent du peuple, a mis fin à ce rêve, parce que les Judéo-Chrétiens étaient encore considérés comme Juifs par les païens.

En quelle année Nathanaël est-il mort ?

Sa mort a eu lieu en l'an 48. Il était âgé de 59 ans. Comme tu l'auras compris, je n'ai pas été un témoin oculaire de ces événements ni de la rencontre, entre Nathanaël et Jésus, que je viens de décrire. Cependant c'est ce que Nathanaël m'a raconté.

Et avec cette courte histoire, mon cher ami, je vais te dire au revoir. Je vais reprendre mon récit de la vie et des enseignements du maître.

Que Dieu te bénisse.

Judas.



Nathanaël l'Apôtre

Le baptême de Jésus

4 Février 2002

Mon cher frère, la dernière fois je t'ai raconté la conversation agréable, durant la nuit, de Jésus avec son ami Nathanaël, et comment, après un sommeil réparateur, il est retourné à Capharnaüm.

Tu peux imaginer que Jésus était traversé par différentes vagues de bonheur et de désillusion, une tempête de chaud et de froid qui l'affectait profondément, il avait donc besoin de parler à quelqu'un. C'est ainsi que, après quelques jours, Jésus s'est dirigé vers le sud. Il a choisi la route le long du Jourdain, une route qu'il connaissait très bien. Il l'avait empruntée de nombreuses fois avec son père, quand ils partaient à Jérusalem pour assister aux fêtes religieuses.

Mais cette fois, sa destination n'était pas Jérusalem, mais un endroit beaucoup plus au nord, plus proche de la sortie du Jourdain du lac de Génésareth que de Jéricho. C'est un endroit que la Bible décrit comme un désert. Là, au milieu de la végétation sauvage de la vallée du Jourdain, Jean-Baptiste avait établi son camp, vivant sa vie ascétique avec quelques disciples permanents et beaucoup d'autres qui lui rendaient visite fréquemment sans toutefois se décider à rester avec lui, partageant sa vie pleine d'abnégation et de sacrifice.

Une foule très nombreuse était présente et écoutait certains jours parce qu'elle empruntait cette route importante et très fréquentée qui passait à proximité. La renommée du Baptiste, qui ne prêchait que depuis quelques mois, était importante.

Les Juifs pensaient que quelque chose n'était pas correct. Une force étrangère occupait leur pays et ses dirigeants étaient corrompus. La tension politique augmentait, non seulement entre les forces d'occupation et le peuple, mais aussi parmi les gens eux-mêmes. Et soudain, un prophète est apparu, un homme qui marchait avec Dieu, prêchait le repentir, attaquant les mauvaises habitudes et les méfaits des classes puissantes en allant droit au but, dans un style qui plaisait et attirait les foules. Telle était la situation lorsque les cousins se sont de nouveau réunis.

Tu connais déjà cette histoire. Jésus est venu pour être baptisé, pour donner un signe. Jean obéit à contrecœur, prononçant ses fameuses paroles qu'il n'était pas digne de délier ses sandales. Jésus et Jean ont passé la nuit assis près du feu, discutant de ce qui était arrivé. Et le jour suivant, Jésus pouvait revenir reconforté et heureux.

Je comprends qu'il n'y a pas eu de manifestations surnaturelles, telles que la voix du ciel ou la colombe qui descend sur la tête du maître, par exemple.

Oui et non. Il n'y a pas eu de voix, mais il y a vraiment eu la colombe, qui n'est pas descendue mais a volé au-dessus du Maître. Ce fut quelque chose de

naturel, mais beaucoup de gens, en entendant les paroles de Jean, ont pris cela comme un signe.

Était-ce un signe?

Judas sourit [Je vais te répondre par une autre question. Aujourd'hui, tu as envoyé un article intéressant à plusieurs personnes. Et dans cet article il était écrit :

Cela semblait complètement confus. C'est alors que j'ai trouvé un passage écrit par Bede Griffiths, un moine bénédictin contemporain. Griffiths rapporte qu'alors qu'il était jeune garçon, il était allé marcher une nuit quand soudain il fut charmé par la belle chanson de certains oiseaux. Leurs trilles réveillerent des sens qu'il n'a jamais utilisés auparavant. Il explique que, soudainement, le monde sembla se transformer, comme s'il était confronté avec "la présence d'un mystère insondable qui semblait m'attirer vers lui."

Il n'y a en ni buisson ardent, ni chars de feu. Seulement une révélation douce à laquelle beaucoup n'auraient pas prêté attention, mais cela a changé la vie de Griffiths pour toujours. L'expérience mystique - je commençais à comprendre - n'a pas été l'ascension magique vers un paradis distant. Ce fut une révélation calme et personnelle que le miraculeux et le banal sont une seule et même chose, et que les deux sont devant nos yeux.

Juste après l'envoi des e-mails, tu as trouvé un oiseau dans le salon de ta maison. Quand il t'a vu, il s'est envolé au premier étage, rempli de peur et de désespoir, et, ultérieurement, lorsque tu as ouvert la fenêtre, il a eu quelques problèmes pour sortir par cette fenêtre. Était-ce un signe ?

J'y ai réfléchi mais, d'autre part, ce n'est pas la première fois que cela se produisait. Cependant, c'est très rare. Une fois par an peut-être, il arrive qu'un oiseau soit piégé dans la maison et ne trouve pas sa sortie. Je ne sais pas. Était-ce un signe ?

Si tu le prends comme un signe, c'en est un. Qu'en dis-tu ?

Je pensais que, si ce n'était pas une coïncidence, peut-être cela devrait attirer mon attention. Il y a un autre paragraphe dans cet article exprimant :

Le livre est terminé, et je ne peux toujours pas dire que j'ai trouvé une religion ; cependant, certainement, je me suis rendu compte que les mystères les plus grands et les plus fascinants sont là pour être savourés, pas pour être résolus. Les mystères nous entourent : il suffit d'être humble de cœur et de faire attention.

Tu l'as dit.

Maintenant il est temps de s'arrêter. Je veux seulement ajouter que certains érudits de la Bible supposent que les anciens Chrétiens pensaient que Jésus avait acquis une certaine partie de la Divinité à ce baptême. Ce point de vue est appelé adoptianisme.

D'une certaine façon, cette idée est fausse, parce que Jésus avait obtenu cette partie de la Divinité beaucoup plus tôt. Il possédait déjà une âme entièrement transformée. Mais, d'autre part, l'événement du baptême de Jésus fut très important, car c'est à partir de ce moment que les premiers disciples l'ont rejoint. Mais de cela nous parlerons la prochaine fois.

D'ici là, je te souhaite une bonne journée et que Dieu te bénisse.

Ton frère, Judas.

Le retour à Capharnaüm

5 Février 2002

Mon cher frère H___,

Hier, nous avons terminé notre histoire avec le retour de Jésus sur le lac après son baptême. J'ai dit que cet événement était très important, parce qu'il a permis aux premiers disciples de suivre le Maître. Il est vrai que, bien que Nathanaël ait été impressionné et ait réfléchi sur ce que Jésus lui avait expliqué, il est resté à la maison, et Jésus s'en est allé seul. Mais maintenant, le temps du changement était venu.

Jésus n'est pas retourné seul de sa rencontre avec son cousin. Comme je l'ai dit, il y a eu quelques disciples qui ont bien voulu assumer la même vie rigoureuse que Jean s'était imposé à lui-même. Et donc il y avait un mouvement constant, un flot de pèlerins allant et venant.

Je pourrais dire que la personne qui était plus proche de Jésus pendant la marche vers Capharnaüm était un homme court, trapu, avec la barbe et la calvitie, tu sais déjà qu'il se nommait André. Il avait écouté ce que Jean avait dit, que Jésus était le Messie, et naturellement, une conversation a commencé peu de temps après avec le maître. André n'était pas un type loquace, mais comme tu le dis : Celui qui a un cœur plein ne peut s'arrêter de parler.

André, avec sa manière directe, demanda à Jésus s'il était vraiment le Messie attendu par les Juifs, et le Maître l'a affirmé. André lui a alors dit qu'il avait beaucoup d'amis, sympathisants des Zélotes, soucieux d'expulser les Romains haineux et qui souhaitaient mettre en place, une fois de plus, le Royaume d'Israël, une théocratie où le Messie gouvernerait avec justice et sagesse, et où la puissance d'Israël s'étendrait sur toute la surface de la terre.

Jésus a tenté de lui expliquer que cette conception du Messie n'était pas vraiment correcte, mais c'était en vain. Oh, cet André ! Je me souviens que parfois plusieurs semaines passaient sans qu'il ouvre la bouche, mais lorsqu'il commençait à parler, il était impossible de l'arrêter. Et il semble que l'ouverture de la bouche couvrait les oreilles, parce qu'il n'aimait pas ce que Jésus lui avait dit. André a donc continué, sans payer la moindre attention. Donc, si j'ai dit qu'André a ouvert une discussion, je ne m'e suis pas exprimé avec précision. Il a lancé un monologue, long de plusieurs kilomètres, du camp de Jean le Baptiste jusqu'à leur arrivée à Capharnaüm. Mentalement, il s'apprêtait à la « guerre sainte ».

André fut impressionné. Ce ne fut pas par la façon dont Jésus lui a expliqué les choses. Comme je l'ai déjà dit, il n'a pas porté la moindre attention, mais ce fut plutôt par la personnalité de Jésus. Tu sais très bien que, parfois, tu rencontres des gens qui ont « quelque chose de spécial » d'attirant, et Jésus avait un charisme, mon Dieu, qui était énorme.

Lorsqu'ils ont atteint le village, André a conduit Jésus vers le bateau de Pierre, échoué près de la maison, où les frères vivaient avec leur famille. C'était

Conversations avec Judas Iscariot

la première rencontre du futur chef du mouvement Chrétien avec le Maître. Mais de cela nous parlerons la prochaine fois.

Aujourd'hui, tu as lu dans le livre [« *le Pèlerin de Compostelle* » de Paulo Coelho] au sujet des trois formes d'amour, que les Grecs appelaient « eros », « philos » et « agapé ». J'ai également remarqué que l'explication de l'auteur ne te satisfaisait pas, surtout au sujet de la relation du mot « *enthousiasme* » avec le mot amour.

Il y a une part de vérité dans ses paroles, mais il y a aussi quelques erreurs. Bientôt, je consacrerai un message à ce sujet, sur les formes de l'amour, leur mauvaise traduction dans de nombreuses versions de la Bible et sur la transformation de l'amour. Néanmoins, en dépit de tous ses défauts, il est utile de poursuivre la lecture de ce livre.

« Quand nous renonçons à nos rêves et trouvons la paix, nous traversons une période de tranquillité. Mais les rêves morts commencent à pourrir en nous et infectent notre environnement tout entier. Nous devenons cruels envers ceux qui nous entourent, et puis nous commençons à diriger cette cruauté contre nous-mêmes. C'est alors que la maladie et les psychoses se développent. Ce que nous avons voulu éviter de combattre - la déception et la défaite - deviennent le seul héritage de notre lâcheté. Et un beau jour, les morts, les rêves corrompus rendent l'air difficile à respirer, et nous recherchons effectivement la mort qui peut nous libérer de nos certitudes, de notre travail et de la paix terrible de nos dimanches après-midi. »

C'est ce que les messages de James Padgett appellent « *pour se reposer dans l'assurance que fournissent les croyances* ». L'auteur a bien compris cela, et c'est pourquoi il encourage ses lecteurs à rêver, à combattre et à se remettre en question, bref, qu'ils soient eux-mêmes et pas ce que d'autres attendent qu'ils soient.

C'est une vérité profonde. Il faut dire à chacun : Suivez votre chemin, écoutez votre voix intérieure, soyez fidèle à vous-même et faites tout ce que vous jugez correct, sans crainte. Si vous faites tout cela dans l'amour, vous avez certainement trouvé votre voie sûre.

« Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. »

1 Timothée 6:12

Ainsi la Bible l'exprime.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

Jésus rencontre Simon Pierre

8 Février 2002

Bonjour H___ !

Je vois qu'hier et aujourd'hui tu as attendu un message de Pierre dans lequel il parlerait de sa première rencontre avec Jésus. En fait nous avons pensé à cette possibilité, mais nous avons décidé que je devais continuer avec l'histoire. En fait, cela n'a pas vraiment d'importance, c'est seulement que tu es déjà très à mon écoute, et c'est peut-être mieux que de t'exposer à de trop nombreuses impressions au début de ton apprentissage. Ainsi donc, nous poursuivons.

Pierre était le propriétaire d'un bateau de pêche, un bateau typique de l'époque, d'environ vingt-cinq pieds de long. En fait, il n'était pas le seul propriétaire, mais il l'avait plutôt acheté avec son frère André. C'était possible pour deux personnes de gérer ce bateau, mais pour la pêche, ils ont dû embaucher quelques hommes étant donné qu'il était très difficile de ramer et de tirer sur les filets qui étaient assez lourds.

Comme je te l'ai dit, le bateau était échoué sur la plage quand Jésus et André sont revenus du camp de Jean le Baptiste. Pierre était seul, et son visage était sombre. Il était évident qu'il était de mauvaise humeur. André n'y a pas prêté attention et il lui a immédiatement présenté Jésus. Il a expliqué à son frère ce qui était arrivé dans la vallée du Jourdain, ce que Jean avait dit et la grande sagesse du Maître.

Oui, bien sûr, comment pouvait-il connaître la sagesse du maître, s'il n'avait pas payé la moindre attention à ce que Jésus lui avait dit ? Cependant, il faut imaginer la situation. André se considérait comme un disciple de Jean le Baptiste. Bien qu'il ne restât pas avec lui en permanence dans son camp, il lui rendait visite très souvent, seul ou avec ses amis.

L'histoire biblique indique que Jean l'avait accompagné à cette occasion.

Jean, le fils de Zébédée, l'accompagnait fréquemment, de même que son frère Jacques. Pierre appartenait également à ce cercle de disciples. Mais à cette occasion, André avait fait le voyage seul.

Ce que je veux expliquer est qu'André avait, bien entendu, une confiance absolue en son Maître Jean -- le Baptiste bien entendu, -- et comme ce dernier avait dit que Jésus était le Messie attendu par les Juifs, alors cela devait être vrai. Et le Messie devait posséder beaucoup de sagesse et de puissance, ne les avait-il pas ? Les mortels et les esprits souvent voient ce qu'ils veulent voir et ne voient pas vraiment la réalité. En ce qui concerne la sagesse de Jésus, André avait raison. Toutefois, la pratique de vivre une réalité personnelle et de projeter ses propres idées sur d'autres personnes et de considérer cela comme la réalité, conduit fréquemment à de grandes erreurs. Te souviens-tu de ce que tu as lu sur les apôtres, alors qu'ils attendaient le retour rapide de Jésus après ses dernières apparitions ? Tu te souviens aussi qu'ils pensaient que Jésus établirait

un Royaume matériel sur la terre, et donc qu'ils projetaient leurs idées en filtrant le discours du maître sur ce qu'ils voulaient entendre, et pas sur ce que Jésus avait vraiment dit. Il s'agit d'un comportement très humain.

Mais retournons à notre histoire. Pierre était de très mauvaise humeur. Il écoutait à contrecœur l'histoire d'André. Il l'interrompit quelques fois avec un grognement, sans exprimer « *J'accepte* » ou « *Je ne suis pas d'accord* », jusqu'à ce que le Maître intervienne disant :

« *Simon, qu'est-ce que je t'ai fait ?* »
« *Qu'est-ce que tu m'as fait ?* » Rien !
« *Alors, qu'est ce qui ne va pas avec toi ?* »

C'est alors que Pierre lui a dit ce qui suit :

Dès qu'André fut parti pour visiter le Baptiste, la belle-mère de Pierre est tombée malade. Et lorsque je te décrirai ses symptômes, tu vas immédiatement comprendre que c'était un cas d'appendicite et à coup sûr, un cas grave d'appendicite, où le ventre de la femme était déjà dur comme une planche de bois.

Une péritonite

Oui, une péritonite. Eh bien, aujourd'hui, un cas d'appendicite ne présente, en général, aucune gravité. Une petite intervention systématique et quelques antibiotiques suffisent pour guérir la maladie. Cependant, ce ne fut pas toujours le cas. Eh bien, en quelques mots, la probabilité que la femme allait mourir était très élevée.

Alors, Jésus demanda à Pierre : « *Simon, pourquoi n'irions-nous pas visiter ensemble ta belle-mère ?* »

« *Connaîtraitais-tu une méthode de guérison ?* » Demanda Pierre avec surprise.

Jésus a souri. « *En fait, c'est le travail du Messie, de sauver des vies.* »

Alors, Pierre et son frère conduisirent Jésus à leur maison. André s'était retranché dans son silence habituel. Il aimait la belle-mère de son frère, c'était une brave femme, et il était très peiné par son état.

Lorsque Jésus vit la condition de la femme, il se rendit compte immédiatement de la gravité de la situation et, lorsqu'il a placé ses mains sur elle la femme est tombée dans un profond sommeil dont elle ne se réveillerait seulement le lendemain matin.

En dépit de l'invitation de Pierre et d'André de rester à dîner avec eux, le Maître leur a dit au revoir. Il a quitté la maison et il s'est dirigé vers une petite pièce qu'il avait louée non loin de la maison des frères.

Le lendemain, très tôt dans la matinée, Jésus fut réveillé par quelqu'un qui frappait vigoureusement à la porte de sa chambre.

« *Maître, Maître !* » quelqu'un criait. « *Viens, vite !* »

Et quand il ouvrit la porte, il vit Pierre, avec un visage aussi radieux que le soleil.

« *Tu l'as guérie, tu l'as guérie, c'est incroyable !* » Simon cria. « *Elle s'est réveillée ce matin comme si de rien n'était ! Viens avec moi !* »

Et c'est alors que Jésus est entré pour la deuxième fois dans la maison de Pierre, et il a pu vraiment vérifier la grande efficacité de la guérison qu'il avait effectuée l'après-midi précédente. La belle-mère de Pierre l'attendait avec un petit déjeuner copieux et un visage exprimant un large sourire de remerciement. Pierre a insisté pour que Jésus abandonne sa petite chambre et vienne vivre avec eux. Et il l'a fait. Et dès lors, Jésus, Pierre et André partagèrent le même toit alors qu'ils étaient à Capharnaüm.

Avec cela, je terminerai mon message. Je te souhaite une belle journée.

Ton frère Céleste,
Judas.

Vivre dans ce monde, sans en faire partie

14 Février 2002

Ce carnaval fut fabuleux !⁷⁴ Lundi tu as passé un bon moment, presque sans alcool, bavardant et jouant au poker. Et mardi, tu as eu une belle réunion de famille, presque sans aucune friction. Et tu n'as presque pas pensé à Dieu, tu as presque oublié de prier, tu m'as presque oublié parce que tu ne tenais guère à communiquer avec moi.

Et puis, le mercredi des cendres, tu as presque subi une gueule de bois spirituelle. Comment est-ce possible? Tu as seulement passé quelques jours, entouré de beaucoup de gens « *avec les deux pieds fermement sur terre* », et tu as presque perdu ta spiritualité. Qu'est-ce que veut dire : vivre dans ce monde, mais ne pas être de ce monde ? N'est-il pas possible de garder ta spiritualité et vivre une vie « *normale* » ?

Te souviens-tu de ce que tu as lu du prêtre qui doutait s'il avait vraiment accompli ce que Dieu voulait qu'il fasse ? Il est allé voir l'évêque pour lui demander ce qu'il devait faire.

« *Abraham a accepté des étrangers, et Dieu fut satisfait,* » répondit l'évêque. « *Elie n'aimait pas les étrangers, et Dieu fut satisfait. David fut fier de ce qu'il avait fait, et Dieu fut satisfait. Le publicain qui se tenait devant l'autel avait honte de ce qu'il avait fait, et Dieu fut satisfait. Jean le Baptiste est allé dans le désert, et Dieu fut satisfait. Paul a visité les grandes villes de l'Empire Romain, et Dieu fut satisfait. Pourquoi penses-tu que je devrais savoir ce qui plaît au Dieu tout-puissant ? Fait ce que ton cœur te commande de faire, et Dieu sera satisfait.* »

Te souviens-tu de ces films policiers empreints de violence où le scénariste voulait donner une leçon de morale et garantir qu'au final le bien est gagnant, nous donnant ainsi la leçon que l'amour surmonte tous les obstacles ? Quel curieux mélange ! Ce n'est pas exactement ce que nous prêchons, mais c'est un grain de sable qui éveille la conscience du monde. Est-ce que Dieu attend de chacun de juste contribuer à être un grain de sable

? Si c'est le cas, alors il ne peut pas être si difficile de vivre dans ce monde sans être de celui-ci.

Je t'ai déjà dit que nous voulons que tu sois une lumière pour ce monde, pas les feux arrière, mais les phares qui éclairent la route. Ces feux illuminent juste à 50 mètres, mais c'est assez pour s'assurer que la voiture ne va pas quitter la route et que le pilote et les passagers arriveront en toute sécurité à leur destination. La route vers Dieu est longue, elle représente de nombreuses années-lumière de distance. Cependant, sans l'éclairage de ces 50 mètres, ce serait un affreux voyage, plein de dangers, d'incidents et d'accidents.

J'ai dit « *presque* » plusieurs fois au début de ce message. Les mots « *presque* » et « *perfection* » ne sont pas compatibles. Veux-tu la perfection spirituelle ? Dieu ne l'attend pas de toi, pas encore. Alors, comment peux-tu l'espérer ?

Eh bien, je pense que c'est assez pour mon premier message après plusieurs jours. Demain, je souhaite continuer avec mon histoire, si tu me le permets. Même si tu m'oublies presque, je serai toujours à tes côtés. Là où j'habite, le mot « *presque* » a presque perdu sa raison d'être.

Ton frère.

Judas.

⁷⁴ Il s'agit d'un carnaval ou festival typiquement Sud-Américain

Jésus rencontre la famille Zébédée

15 Février 2002

Bonjour, mon cher frère. Comme je te l'ai promis hier, je suis ici, désireux de poursuivre mon récit sur la manière dont Jésus réunit ses disciples. Dans le dernier épisode de mon histoire, je t'ai expliqué comment Jésus a guéri la belle-mère de Pierre, et comment les frères Barjona, fils de Jonas, Pierre et André, l'ont invité à vivre avec eux dans leur maison.

En fait les deux frères ne sont pas nés à Capharnaüm, mais dans un autre village sur la rive opposée du lac, à Bethsaïde. C'est intéressant de voir comment les auteurs de thèmes bibliques peignent Pierre comme le prototype d'un Galiléen, ce qu'il n'était absolument pas. Bethsaïde n'appartenait pas à la Galilée, mais à la tétrarchie de Philippe. Cependant, ils parlaient le même dialecte du Nord comme des galiléens « *authentiques* », et la frontière entre les tétrarchies d'Antipas et Philippe étaient comme une frontière entre les provinces, étant donné que les deux territoires appartenaient à l'Empire romain.

Après le petit déjeuner, Pierre a dit à Jésus qu'ils devraient aller à bord de son bateau pour traverser le lac. Il voulait lui présenter quelques amis importants de leur village natal. Jésus avait déjà entendu parler d'une famille riche qui y vivait, propriétaire de plusieurs bateaux de pêche. Et donc, les trois

hommes mirent à l'eau le bateau de Pierre et il a commencé à franchir la courte distance vers la rive opposée.

Bethsaïde présentait mieux que Capharnaüm. Hérode Philippe avait restauré et construit ce lieu, et c'est peut-être injuste de l'appeler un village. C'était vraiment une petite ville. La plus grande maison appartenait à la famille de Zébédée, un homme riche qui possédait plusieurs bateaux de pêche, terres, oliveraies, vignes, etc... Et c'est exactement vers cette maison que Pierre a guidé Jésus.

Zébédée était un homme très aimable et simple en dépit de la richesse dont il jouissait. Rassemblant toute sa famille, il a écouté ce que Pierre avait à leur dire. Oui, c'est Pierre qui a parlé. André avait sombré à nouveau dans son mutisme habituel. Et ce n'est pas surprenant, car Pierre avait l'habitude de tellement parler qu'il n'était pas nécessaire que tout le monde s'exprime. Il a même expliqué comment Jean le Baptiste avait déclaré que Jésus était le Messie attendu par les Juifs. André a seulement accepté en inclinant la tête.

Zébédée a envoyé un message afin d'appeler deux amis de la famille, Simon et Philippe, afin qu'ils puissent aussi écouter ce que Pierre présentait avec tant d'éloquence et afin de partager le déjeuner avec eux.

Si, parmi tout le peuple rassemblé il y en a eu un qui a plus ou moins compris ce qu'a expliqué le Maître, ce fut Zébédée. Pour les autres il faudrait beaucoup plus de temps pour sonder les profondeurs des élucidations du Maître. Quand la nuit s'est approchée, Zébédée prit Jésus par le bras, le séparant des autres.

« *Maître* », dit-il, « *Je tiens à vous dire quelque chose sur deux de mes fils, qui se considèrent comme des disciples de Jean. Ils ont passé beaucoup de temps avec le Baptiste, et grâce à Dieu, notre entreprise va bien, alors nous pouvons nous permettre le luxe d'offrir une éducation spirituelle aux membres de notre famille. Mais en fait, les choses sont plus compliquées sur le fond* »

Zébédée expliqua comment ses deux fils, Jacques et Jean s'étaient rapprochés de l'idéologie des Zélotes, les militants radicaux, dont le but était l'expulsion des Romains de Palestine et le rétablissement d'une théocratie parmi les Juifs. Comme l'expliqua Zébédée, il a également fraternisé avec cette idée, mais il ne pouvait pas tolérer les méthodes utilisées. Le mouvement zélote avait dégénéré en groupes de bandits de tous niveaux, qui semaient la terreur, non seulement parmi les étrangers, mais aussi parmi leur propre peuple, assassinant souvent des personnes pour des raisons personnelles, pour s'enrichir, pour gagner des priviléges, pour une raison quelconque, et déguisant ces actes comme des meurtres politiques, présentant des fausses accusations, etc..

Zébédée dit alors « *Rien de bon ne peut naître du mal* ». « *J'ai fait beaucoup d'efforts pour convaincre mes fils qu'ils n'avaient fait le bon choix. Beaucoup de gens ici dans notre ville ont rejoint secrètement ces groupes radicaux. Heureusement, il me semble que j'ai réussi à éloigner mes fils de ce dangereux courant et d'éveiller en eux une pensée spirituelle recherchant d'où le bien peut vraiment naître.* »

Conversations avec Judas Iscariot

Il expliqua que ses fils, Jacques et Jean, sont très impulsifs, facilement inflammables comme des allumettes comme tu le dirais aujourd'hui, et c'est pourquoi des personnes les avaient surnommé les « *Boanerges* » ou « *fils du tonnerre* ». De même les deux autres invités, Simon et Philippe, avaient appartenu à des groupes radicaux, mais tout comme les « *Boanerges* », ils avaient été en mesure de couper les liens avec le mal et d'éveiller en eux quelque intérêt spirituel. Ils utilisaient toujours l'expression « *Simon le Zélote* ».

« *Je ne sais pas, Maître* », poursuit-il, « *si vous acceptez des disciples. Mais si vous le faites, je me sentirais honoré si vous acceptiez mes deux fils ainsi que Simon et Philippe. J'ai parlé avec eux, et je sais que c'est leur désir de vous suivre.* » *« Et je suis convaincu que s'ils ont trouvé la justice dans le Baptiste, ils trouveront en vous la perfection. »*

Il avait tort le pauvre Zébédée. Ils trouveraient bien plus que la perfection. J'ai dit que si parmi tout le peuple rassemblé il y en avait un qui a plus ou moins compris ce qu'a expliqué le Maître, ce fut Zébédée. J'ai dit « *plus ou moins* », parce qu'il ne comprenait pas tout.

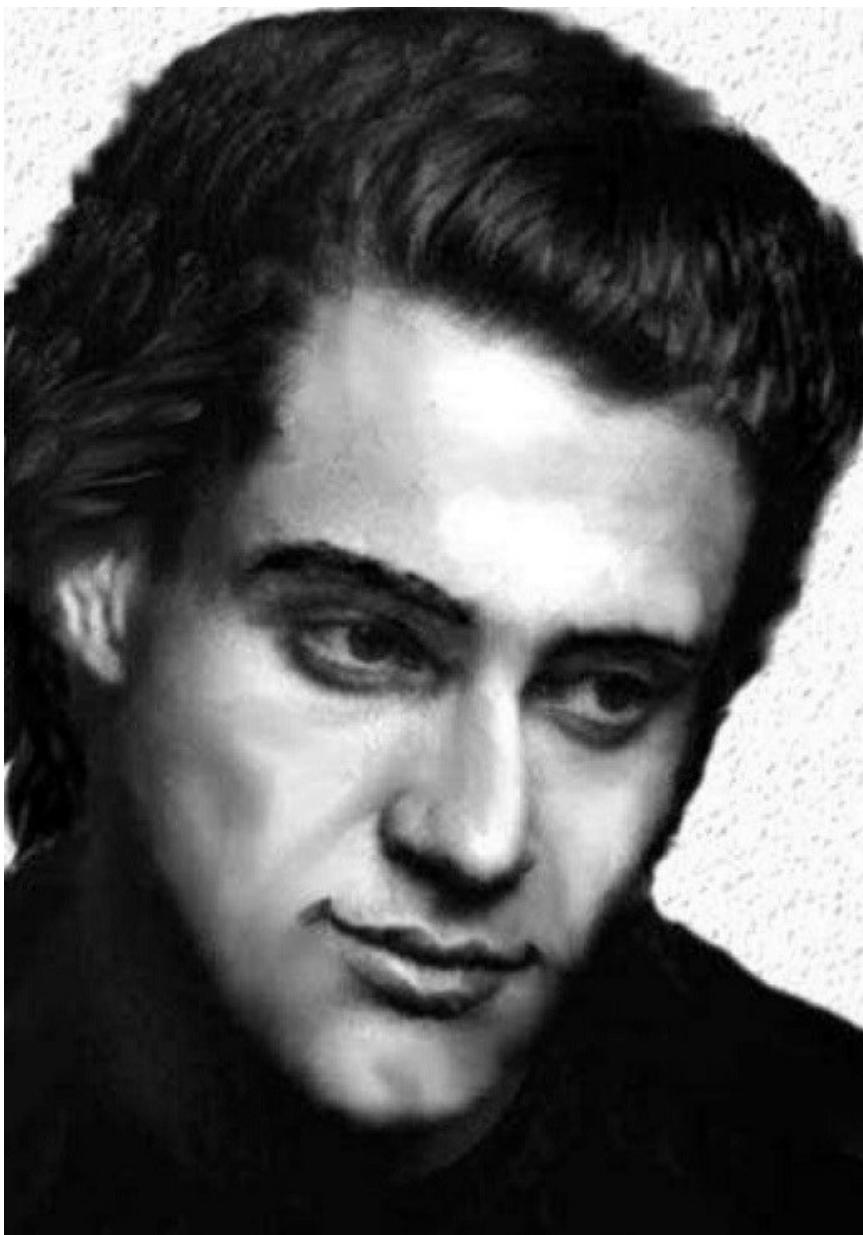
Jésus a accepté joyeusement et a également accepté l'invitation à passer la nuit dans la maison de Zébédée.

Maintenant, il avait six disciples, André, Pierre, Jacques, Jean, Simon et Philippe. À l'aide de mots modernes, nous pourrions dire qu'ils étaient quatre anciens terroristes, dont l'instruction serait très difficile, et deux pécheurs, dont les idées manquaient un peu des concepts radicaux de leurs amis. Lorsqu'il est allé se coucher, Jésus sourit pensant à la première leçon, qu'il pourrait leur donner le lendemain.

Pendant ce temps, la belle-mère de Pierre expliquait à tout le monde sa guérison miraculeuse, afin d'informer tous ceux qui voulaient entendre et à tous les autres aussi. La renommée de Jésus a grandi du jour au lendemain en Capharnaüm. Jésus avait créé des attentes.

C'était l'histoire d'aujourd'hui. Si tu acceptes, nous continuerons demain. Je te souhaite une bonne journée, et que Dieu te bénisse.

Judas.



Jean Zébédée

Le fils prodigue

18 Février 2002

Le lendemain, Jésus dit au revoir à Zébédée, en le remerciant pour son hospitalité. Il est parti, emmenant avec lui ses nouveaux disciples. Il a proposé que Pierre et André retournent à Capharnaüm avec leur bateau, alors que lui reviendrait à pied en compagnie de Jacques, Jean, Simon et Philippe. Et c'est ce qu'ils ont fait. Pierre et André n'étaient pas très satisfaits de cette décision, parce qu'ils soupçonnaient que Jésus donnerait quelques premières leçons aux autres, mais, avec réticence, ils ont consenti.

Bethsaïde et Capharnaüm étaient deux villages, distants de seulement quelques miles. Les quatre disciples, qui espéraient recevoir des instructions profondes, ont été déçus. Jésus a parlé avec eux, mais il n'a pas donné d'explications, il a seulement sourit à s'y méprendre, jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à l'endroit où le Jourdain déverse ses eaux dans le lac de Tibériade. Traversant l'affluent, ils arrivèrent à la cabane où le collecteur d'impôts percevait les taxes des passants. Habituellement il restait dans la cabane avec quelques hommes armés, pas précisément des soldats, mais des gens qu'il avait engagés pour assurer sa protection. Cependant cette fois, pour une raison quelconque, il était seul. Lorsqu'il a vu les compagnons de Jésus, il a pâli de terreur. Il connaissait ces radicaux, les frères Zébédée et les autres, et il a vraiment craincé pour sa vie.

Jésus leur demanda de rester derrière, alors qu'il approchait le collecteur d'impôts. Il lui a souri et tout le monde pouvait sentir cette vague d'amour qui montrait que le maître rayonnait. « *Suis-moi !* » dit-il à Matthieu, et le collecteur, à la surprise générale, lui a obéi. Il a quitté sa cabane comme s'il était dans un état d'hypnose et il a rejoint le groupe.

Les quatre ne savaient pas quoi faire. Qu'est-ce qui se passait ? Un test ? Devaient-ils protester ou se taire ? Comment était-il possible que le maître se soucie d'une telle personne ? Ne savait-il pas qui était Matthieu ? Ne savait-il pas qu'il fraternisait avec les étrangers haineux, avec la noblesse qui s'était éloignée du peuple, qu'il était une sangsue qui avait volé le dernier denier qu'ils avaient acquis avec le travail de leurs mains ? Ne savait-il pas cela ?

Quand Jésus a repris la marche, ils ont traîné derrière, discutant du sujet à voix basse. Finalement, ils ont décidé de rester silencieux et d'attendre et voir ce qui arriverait.

Matthieu t'a déjà expliqué ce qui c'était passé, qu'il était une personne très malheureuse, qui profitait de l'argent mais menait une vie triste et solitaire. En effet, la présence de Jésus l'avait hypnotisé. Fréquemment dans la vie, nous sommes confrontés à la décision de suivre le chemin emprunté par les autres, ou de choisir une autre direction que nous savons, intuitivement, être la bonne. Cependant, nous pensons toujours : Que diront les autres ? Ne serait-ce pas

dangereux ? Finalement, nous continuons avec la foule, laissant passer une opportunité et essayant de trouver notre chemin et notre réalisation dans les objectifs que d'autres nous proposent. Finalement, cette situation devient encore plus difficile. L'insatisfaction trouve son expression de plusieurs façons : démission, agression, haine contre ceux qui ont osé choisir une autre direction, dans le mépris de soi, etc... Et elle déclenche parfois un cri dans notre poitrine : S'il te plaît, aide-moi ! Néanmoins, lorsque l'aide arrive, souvent nous ne l'acceptons pas, parce que notre peur est très forte. Tout au long de notre chemin, nous l'avons nourrie et caressée. Et maintenant, la peur est un monstre qui est capable de dominer ce qui reste de notre courage et enthousiasme.

Ce sont les situations d'angoisse extrême, quand nos larmes sont notre dernier secours. Dans le cas de Matthieu, il a eu la chance que ce soit le Maître en personne qui soit venu pour l'aider. Cependant, quelqu'un vient toujours. Peut-être tu ne le vois pas, mais tu peux le sentir. Ce quelqu'un offre son aide, et il te donne l'énergie. Il est un catalyseur, pour ainsi dire, diminuant l'énergie initiale nécessaire pour déclencher une réaction. Il t'aide à surmonter ta peur, ta résistance intérieure. Et Jésus fut certainement un catalyseur de première classe.

Tu sais également que Matthieu invita Jésus et les disciples pour une fête d'adieu, sa fête d'adieu de son emploi en présence des partenaires de Matthieu, ou, plutôt, de ses employés, parce qu'il était le patron.

Ce fut une fête joyeuse et heureuse, et Pierre et André étaient également là. Joyeuse et heureuse pour certains, parce que leur patron leur disait au revoir, ouvrant la voie à l'un d'eux pour être le nouveau collecteur en chef, avec la possibilité de remplir ses poches avec de nombreuses pièces issues de pots de vins et pour les autres, parce que Jésus leur donnait maintenant une première leçon : Il était venu avec un glorieux message d'Amour et de Pardon. Il leur expliqua que Dieu attendait chacun d'eux à bras ouverts, tout comme un père aimant. Et pour la première fois, ils ont eu l'occasion d'écouter une des paraboles du Maître :

Il y avait un homme qui avait deux fils. Le plus jeune d'entre eux a dit à son père : « Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient. » Il partagea donc ses biens. Peu de temps après, le fils cadet réunit ses affaires et partit pour un pays lointain, où il a dilapidé son argent dans la débauche et les excès.

Finalement, ayant tout dépensé, il fut confronté à une terrible famine qui frappa tout le pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs; Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait quoique ce soit. Évaluant sa situation, il se dit : « Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi : Je ne mérite d'être appelé ton fils : traite-moi comme l'un de tes ouvriers. » Il se leva donc et s'en alla vers son père.

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le courrit de baisers. « Père, » s'écria le fils, « j'ai péché contre le Ciel et

Conversations avec Judas Iscariot

devant toi : je ne mérite plus d'être appelé ton fils. » Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. » Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils ainé était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. « Celui-ci répondit : « Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé. » » Alors le fils ainé se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. « Mais il répliqua à son père : « Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! » Le père répondit : « Toi, mon cher fils, » dit le père, « tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! » (Luc 15 :11-32)

Et les quatre révolutionnaires se sont demandés, qui était le fils perdu, qui revenait à la vie, eux ou Matthieu ? Pierre et André étaient heureux, appréciant l'éclat de la gloire, parce qu'ils avaient « découvert » le Messie. Et Matthieu méditait sur la coïncidence. Ce matin même il avait entendu la vieille femme, alors qu'elle criait dans les rues, expliquant à tout le monde comment elle avait été guérie et sauvée de la mort par le même Messie. Et il s'était dirigé à contrecœur vers son poste de taxe, pensant à ce Messie. Qu'apporterait-il ? Une guerre ? Une destruction ? Quoi qu'il en soit, cela signifiait sûrement la fin de sa carrière. Et il se sentit triste et irrité. Et juste au moment où il méditait sans parvenir à une solution, il a vu ces quatre têtes brûlées s'approcher, il les craignait comme la peste et avec eux, ce grand homme, avec ces yeux...

C'est un bon moment pour mettre fin à notre récit. La leçon que Jésus a donnée à cette occasion va bien au-delà de ce que les disciples ont saisi. Réfléchis-y.

Que Dieu te bénisse.

Ton frère en esprit,

Judas.

Le vrai sens des paroles de Jésus

19 Février 2002

Bonjour, mon petit frère.

Tu sais, le sujet d'aujourd'hui m'attriste presque, parce que je voudrais parler d'une beauté extraordinaire que je ne peux pas vraiment partager. C'est un problème de langage, ou peut-être il serait préférable de dire que c'est un problème lié aux façons de penser.

Il y a quelques jours, M__ t'a envoyé un message où il te disait avoir trouvé dans les Évangiles apocryphes certaines paroles supposées de Jésus, telles que :

« Celui qui boit de ma bouche deviendra comme moi; Je dois moi-même » – c'est-à-dire le Christ – « devenir cette personne, et les choses cachées lui seront révélées. »

« Nous as-tu quitté et t'es-tu séparé de nous ? » Mais Jésus a dit : « Non, mais je dois rejoindre le lieu d'où je viens. Si vous souhaitez venir avec moi, venez » Tous répondirent et dirent, « Si tu nous le demandes, nous venons. » Il a dit : « En vérité je vous le dis, personne n'entrera jamais dans le Royaume des cieux à ma demande, mais (seulement) parce que vous êtes vous-mêmes complet... Donc, je vous le dis, « Devenez complet et ne laissez aucun espace, en vous, vide »... »

Comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, toutes les paroles de Jésus ne sont pas présentes dans les Évangiles canoniques, et certaines de celles qui y sont n'apparaissent pas dans leur forme originale. Même celles qui apparaissent sous leur forme originale ont perdu une grande partie, ou presque, de leur beauté originelle suite à une mauvaise traduction. En disant cela je ne pense pas à la traduction du Grec en Anglais, mais à celle faite à partir de la langue originale dans laquelle ces écrits ont été livrés, c'est à dire de l'Araméen en Grec.

Comme tu le sais, les apôtres n'avaient pas l'intention, au début, d'enregistrer les paroles et les actes de Jésus et de les transcrire sous forme écrite, puisqu'ils s'attendaient à son retour immédiat. Mais avec le temps, certains d'entre eux ont commencé à écrire. Ils n'ont pas créé une histoire comme je le fais maintenant, mais ils ont écrit ce que Jésus avait dit, juste comme ils s'en souvenaient. Les actes et les actions du Maître ne les intéressaient pas tellement. Ce qu'ils voulaient enregistrer sous une forme pure, c'était ses enseignements. A l'époque, pratiquement personne ne s'intéressait à la biographie de Jésus.

Par conséquent, plusieurs écrits sont rapidement apparus, des recueils de paroles dans la langue Araméenne circulant dans la partie orientale de l'empire où l'Araméen était compris et utilisé comme lingua franca du commerce. De ces écrits, des traductions grecques furent produites, étant donné que le Grec était compris aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest. Les originaux Araméens furent oubliés ou perdus, leur intérêt disparaissant parallèlement à la perte d'influence de cette langue, surtout après la Première Guerre Juive.

Les traducteurs de ces écrits furent confrontés à beaucoup de problèmes, principalement, peut-être, parce qu'en Araméen un seul mot a beaucoup de sens, alors qu'en Grec beaucoup de mots pouvaient être utilisés pour exprimer une idée. Lors de la traduction, ils devaient donc choisir parmi plusieurs mots Grecs afin de reproduire le sens d'un mot Araméen. Et comme il arrive si souvent dans la vie, à de nombreuses reprises, ils n'ont pas fait le bon choix.

Ultérieurement, lorsqu'un certain intérêt s'est développé au sujet de Jésus et de sa vie, plusieurs auteurs ont réuni ces recueils de paroles et ont construit une histoire autour d'elles, en grande partie fictive, basée en partie sur la

tradition, avec des intentions liturgiques. Ce qu'ils ne comprenaient pas, ils l'ont simplement ignoré et ne l'ont pas intégré dans leurs écrits.

Les deux énoncés ci-dessus sont des exemples. Ils sont authentiques, et une fois de plus je tiens à féliciter M__ pour son sens aigu, reconnaissant les vraies perles au milieu de beaucoup de choses fausses. Mais même si elles n'étaient pas des paroles authentiques de Jésus, il aurait été utile de les utiliser, car elles contiennent la vérité. Et pour trouver la vérité, même quand elle est originaire d'un temps ancien, c'est toujours bon.

Ce sont deux déclarations faisant état de l'Amour Divin et de la transformation de l'âme, un enseignement qui, dans la partie païenne de l'église, s'est très vite perdu. Quel dommage !

Mais je voudrais revenir au problème de la langue. Dans un message reçu par l'intermédiaire du Dr Samuels⁷⁵, Jésus a déjà souligné un exemple très typique et inoffensif :

Il y a plus de choses dont que je voudrais vous parler et cela concerne les mots : « Il est plus facile de faire passer une corde par le chas d'une aiguille qu'il ne l'est pour un homme riche d'entrer dans le Royaume des cieux. » Je n'ai pas utilisé le mot « chameau » car il n'a aucune association avec le mot « aiguille », et il ne m'est jamais venu à l'idée de l'utiliser, comme on le retrouve dans de nombreuses versions du Nouveau Testament.

J'ai dit sans danger, parce que je ne fais pas allusion à la substitution du mot « mortel » pour le mot « riche ». En araméen, chameau se dit « gamla », mais « gamla » signifie aussi la corde ou le câble. Cela a déjà été expliqué, mais c'est un bel exemple de comment le traducteur a choisi la mauvaise correspondance de mot parmi plusieurs possibilités.

Regardons un autre exemple. Dans **Luc 14:26**, nous lisons :

Si quelqu'un vient à moi, s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

Le mot araméen « *sanah* » signifie haïr et détester, mais il signifie également « séparer » ou « s'éloigner ». Si nous utilisons la seconde variante pour la traduction, ce texte très controversé acquiert soudain un sens très différent.

Cette citation biblique apparaît également sous une forme mutilée dans l'Évangile apocryphe de Thomas :

« Quiconque ne hait père et mère ne peut pas être mon disciple, et celui qui n'aime pas son père et sa mère ne peut pas être mon disciple. Parce que ma mère, qui a m'a donné naissance, était une femme simple, mais ma mère véritable m'a donné la vie. »

Cela n'a aucun sens, non plus, sous la forme sous laquelle je l'ai reproduit. En fait, cela n'a rien avoir avec le fait de détester ses parents, il est seulement question de se détacher de ses parents, et la « *vraie mère* » est l'Esprit-Saint, qui, en Araméen, est féminin.

Il s'agit d'un autre exemple typique où le traducteur a choisi à tort parmi les traductions possibles. Ce n'est pas le seul problème.

Les mots Araméens permettaient parfois un excellent jeu de mots, lequel a totalement disparu dans la traduction, produisant quelques déclarations très controversées, qui ne figuraient pas de cette façon dans l'original. Dans **Matthieu 19:12** nous lisons :

Car il y a des eunuques, qui sont nés ainsi du ventre de leur mère : et il y a des eunuques qui ont été faits eunuques d'hommes : et il y aura les eunuques, qui se seront fait eunuques pour le Royaume de l'amour du ciel. Celui qui est capable de le recevoir, qu'il le reçoive.

Cela est également traité par Jésus dans un message reçu par le Dr Samuels. Mais j'ai voulu aller un peu plus profondeur, parce qu'une fois de plus, nous trouvons un mot Araméen avec un double sens. Dans un autre cas, nous trouvons le mot eunuque dans les Actes des Apôtres :

Et voici, un Éthiopien, un eunuque, ministre de Candace, reine d'Éthiopie, et surintendant de tous ses trésors, venu à Jérusalem pour adorer

Ici, nous voyons le cas absurde qu'un eunuque éthiopien est venu à Jérusalem pour l'adoration dans le Temple du Seigneur. Selon la Torah, les eunuques ne pouvaient en aucun cas se convertir au Judaïsme, par conséquent, cet éthiopien n'a pas pu être un prosélyte et les Juifs castrés étaient exclus du Temple et de toute Assemblée religieuse.

Le mot « *eunuque* » en araméen original, dans les deux cas, est « *imhaimna* », ce qui en fait peut signifier eunuque, mais aussi « *croyant* » ou « *homme fidèle* ».

Dans le premier exemple de l'Évangile selon Matthieu, nous pouvons apprécier un excellent jeu de mots. Dans le second cas, la traduction est tout simplement mauvaise. Il était un Éthiopien, un homme fidèle ou croyant.

Comprends-tu maintenant ma tristesse ? Lorsque tu lis les paroles de Jésus, tu ne peux même pas saisir l'ombre de ce qu'il était vraiment.

Le temps est venu de se dire au revoir. Puisse Dieu te bénir toujours.

Judas de Kérioth.

⁷⁵ Voir le message « Révélation #1 : Relation entre Jésus et son cousin Jean le Baptiste » communiqué par Jésus, le 24 Mars 1955, à travers le Dr Samuels, et qui peut être lu sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 8.

Judas et Jean le Baptiste

20 Février 2002

Bonjour, mon petit frère.

Je veux te faire revenir, en esprit, dans ton enfance. Une journée d'été, tu as demandé à tes parents de te permettre d'être un servant d'autel pour l'église Catholique. Ils furent très surpris, car ils n'étaient pas et ne sont toujours pas

religieux, et aucun de tes amis n'était un servant d'autel. Cependant, ils t'ont accordé ce souhait.

Tu as dû passer quelques semaines dans un cours d'introduction où tu as appris les prières en Latin, « *Pater Noster* » et le « *Confiteor* », etc., ce qui ne t'a pas beaucoup dérangé..

C'est vrai, je me rappelle bien de cet épisode. Ce que je ne comprenais pas alors, c'était pourquoi il était nécessaire de réciter ces mots que je ne comprenais pas. Mais avec le Concile Vatican II, les choses ont changé.

Il semble que j'ai toujours eu une « fibre religieuse ».

Certainement. Tu as aimé, au début, ton expérience comme servant d'autel, mais finalement tu t'es senti très malheureux. Et, après à peine un an, tu ne t'es plus présenté pour servir à la messe. Je veux que tu décrives tes sentiments.

Il est difficile de donner les raisons. C'est simplement que je ne me sentais pas bien. L'atmosphère de l'église était sombre, le prêtre était très âgé et sérieux, mais je pense que ce qui m'a le plus déçu était qu'il préchait toujours la joie et le bonheur apporté par le Salut de Jésus, mais je ne ressentais pas cette joie. Tout était si grave. Je dirais presque qu'elle me faisait frissonner, avec une « peur sacrée » dans l'air. Je pensais que : Si nous devons nous réjouir, pourquoi ne pas danser ? Pourquoi la musique est si lente, si grave ? Pourquoi tout le monde affiche un visage aussi sérieux ? Pourquoi les gens sont dérangés lorsqu'un bébé pleure dans l'église ? Si le ciel est comme ça, certainement je ne l'aime pas.

Et à partir de là, tu t'es progressivement séparé de l'église.

Maintenant je voudrais t'en dire un peu plus sur moi-même. Tu sais déjà que j'ai quitté mon domicile pour voir le monde. Le premier endroit que j'ai visité était Jérusalem. Bien sûr, je connaissais déjà la ville. Cependant, elle m'a fasciné.

À Jérusalem, j'ai entendu dire qu'un nouveau Prophète prêchait dans la vallée du Jourdain, plus au nord et que les gens étaient fascinés par lui. Tu sais, j'ai toujours eu également une « fibre religieuse », comme tu l'as juste exprimé. Il était donc logique qu'alors j'ai cherché à rencontrer ce Saint homme.

Jean était certainement une personne impressionnante, honnête dans tout ce qu'il disait et faisait, indépendamment de toute conséquence. Je suis resté quelques jours dans son camp, écoutant ses sermons, partageant sa vie ascétique et observant avec étonnement le grand nombre de personnes qui lui rendaient visite.

Néanmoins, je me demandais si je m'imaginais vivre ce genre de vie. Et ma réponse était définitivement non.

Et là, tu te souviens de ce que tu as ressenti dans ta courte expérience de servant d'autel. Tout semblait tellement sombre, donc dépourvu de bonheur ou de joie. J'avais très bien compris qu'il était nécessaire de regretter les nombreuses fautes que nous avions commises, mais était-ce la vie que Dieu nous destinait à vivre ? Je ne le pensais pas. Non, malgré toute ma gratitude

pour Jean, je ne pouvais pas m'imaginer comme son disciple. J'ai donc décidé de partir pour les villes grecques de la Décapole.

[Rires de Judas] C'est drôle de penser comment l'enthousiasme change le cours de l'histoire. La belle-mère de Peter était unique. Elle avait témoigné dans tout Capharnaüm avec sa volubilité incroyable, et c'est pour cette raison que Matthieu a suivi Jésus, parce que si sa rencontre avec le Maître s'était produite alors que Matthieu était dans un autre état d'esprit, son futur aurait certainement été différent.

Alors que je me préparais à partir, certaines personnes qui venaient de ce village ont parlé du miracle du Maître. J'ai alors découvert que Jean et le Maître s'étaient rencontrés une fois, et que Jean avait déclaré qu'il était le vrai Messie.

Il semble que la belle-mère de Pierre soit la première personne à avoir proclamé la bonne nouvelle (rires de Judas).

J'ai immédiatement changé mes plans et je me suis dirigé vers la mer de Galilée. Je voulais simplement rencontrer le Maître. Peut-être je trouverais en lui ce que je cherchais.

Mais nous parlerons ultérieurement de ma rencontre avec le Maître. Je veux seulement te dire que j'ai immédiatement réalisé avoir vraiment trouvé ce « quelque chose » qui manquait tellement à Jean. Jésus non seulement nous inspirait à vivre, il nous a aussi appris à respirer la vie. Tu sais cela déjà.

Les églises orthodoxes de l'époque actuelle prétendent suivre la voie du Maître, mais en réalité, elles sont restées derrière le camp de Jean le Baptiste.

Je tiens également à te dire que je suis heureux que tu aies appris comment prier. Mieux vaut tard que jamais. Et que cette « *peur sacrée* », comme tu l'appelais, n'existe plus. Le langage de ta prière n'est pas important, tu sais cela. Tes mots ne parviennent pas à Dieu, c'est la chaleur de l'incendie dans ton âme qui lui arrive.

Eh bien, mon petit frère, il est le temps de terminer. Jusqu'à la prochaine fois, avec ma bénédiction, je te dis au revoir,

Yehuda' ish Kerioth,

Judas, l'homme de Kérioth.

Judas rencontre le Maître

22 Février 2002

Le mois d'Octobre de l'année 25 avait commencé. La chaleur de l'été avait cédé la place à une agréable fraîcheur. Cependant, cet après-midi, quand je suis arrivé à Capharnaüm, je me suis senti un peu fatigué après une longue marche.

Lorsque j'ai demandé à la première personne que j'ai rencontrée dans le village de m'indiquer la maison de Jésus, il m'a envoyé à une adresse où le Maître ne vivait plus. Je me suis senti très déçu. Mais heureusement, le

Conversations avec Judas Iscariot

propriétaire de la maison savait où Jésus avait déménagé, et qu'il vivait maintenant dans la maison de Pierre le pêcheur.

Lorsque j'ai appelé à la porte, j'ai trouvé Jésus rassemblé avec ses disciples. Il était vraiment impressionnant ! Il imposait le respect avec sa taille de plus ou moins six pieds. Oui, je sais, six pieds n'est pas rare aujourd'hui, cependant il m'est apparu comme un véritable géant. J'étais aussi assez grand, mais Jésus me surpassait.

Mais pour continuer dans l'ordre, ce fut Pierre qui m'a reçu et accueilli dans la maison. Il m'a conduit au Maître qui était assis avec les autres disciples sur la terrasse de la maison. Quand il m'a vu, il a souri et a demandé : « *Qui es-tu ?* »

« *Je suis Judas, de la ville de Kériot dans le sud de la Judée. Je suis à votre recherche.* »

« *Tu me cherches ? Pourquoi ?* »

Alors, je lui ai raconté mon histoire, comment j'avais laissé ma maison, comment j'avais entendu parler de Jean-Baptiste à Jérusalem, et je lui ai également dit, très prudemment, l'insatisfaction que je l'avais éprouvé avec le Baptiste. Je faisais attention, parce que j'avais découvert que Jean et le Maître étaient de grands amis. Bien que je ne sache pas qu'ils étaient cousins, je ne voulais pas l'offenser. Jésus pouvait évidemment voir à travers mes intentions, et se mit à rire.

« *Judas,* » me dit-il, « *Est-ce que tu crains Dieu ?* »

La question m'a surpris. J'ai rapidement acquiescé. Alors Jésus a posé la même question à toutes les autres personnes présentes, et tous furent d'accord, affirmant qu'ils étaient de bons Juifs. Jésus se tourna une fois de plus vers moi.

« *Judas* », dit-il, « *Est-ce que ton père est encore vivant ?* »

« *Oui, Monsieur.* »

« *Et est-ce que tu crains ton père ?* »

Encore une fois, je fus surpris.

« *Maître* », ai-je répondu, « *Je ne le fais certainement pas. Je l'aime.* »

Jésus fixa ses yeux sur moi.

« *Pourquoi ne le crains-tu pas ?* »

« *Parce que je suis son fils. Il est un homme bon, et il m'a toujours bien traité. Quand j'ai eu besoin d'aide, il me l'a toujours donnée. Je n'ai aucune raison d'avoir peur de lui.* »

Jésus acquiesça.

« *Un bon père aime et prend soin de ses enfants* », a-t-il poursuivi, « *parce qu'ils sont la chair de sa chair et os de ses os. Mais nous avons aussi un autre Père, qui vit dans le ciel, et nous sommes des âmes de son âme. Qui pourrait mieux nous aimer que lui ? Qui pourrait mieux prendre soin de nous que lui ?* »

« *Ainsi, je te demande, si tu ne crains pas ton père dans la chair, pourquoi crains-tu ton Père Céleste ?* »

Je gardais le silence, baissant la tête, de même que les autres.

Jésus a continué avec un sourire.

Conversations avec Judas Iscariot

« Tu ne crains que ce que tu ne connais pas. Cependant, tu apprendras à connaître notre Père, la peur te quittera, et l'amour remplira ton âme. Judas, reste avec nous. Tu aimeras rester ici parce que mon message est un message de bonheur et de joie. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. »

Ainsi parla le Maître. Ultérieurement, il répétera ces mots plusieurs fois, le joug facile et le fardeau léger. Et moi, oui, je suis resté avec lui. J'avais vraiment trouvé mon Maître, un homme qui savait rire, qui vivait sa vie parmi les gens, et qui rayonnait d'amour.

La belle-mère bénie de Pierre nous prépara un riche dîner, et nous sommes ensuite retournés à la terrasse, où nous sommes restés parler presque jusqu'à l'aube. Et je dis « bénie » sans une touche d'ironie tout simplement pour exprimer le fait que beaucoup de gens ont trouvé leur chemin vers le Maître en raison de ses actions. Elle vit maintenant dans les Cieux Célestes comme une âme transformée qui a fait beaucoup de bien au cours de sa longue vie sur terre. Elle s'appelait Aïcha, une perle des anonymes des débuts de la Chrétienté.

Mon cher frère, en supposant que tu doives expliquer les messages de James Padgett à quelqu'un qui n'a jamais entendu parler de lui, comment ferais-tu cela ?

Je commencerais par le fait que Dieu existe, et qu'Il est Amour, un Amour absolu. Et qu'Il veut partager cet Amour avec nous.

Certes, il est correct de commencer avec les bases. C'est ainsi que Jésus nous parla ce soir-là du Père Céleste, expliquant son Amour pour nous, qu'il prend soin de nous, nous connaît tous et est complètement informé de ce que nous faisons et pensons. Jésus a dit que Dieu était avec nous, à chaque heure de la journée, et que nous devrions le voir de cette façon, proche et attentif, comme le père dans la chair est proche et attentif envers son petit bébé. Pour chacun d'entre nous, c'était une idée totalement nouvelle et fascinante.

Nous nous sommes tous retirés pour dormir et Matthieu est retourné chez lui, je suis resté sur la terrasse où j'ai dormi sur le sol dans mes vêtements. Bien sûr ils m'ont invité à entrer dans la maison, mais je ne voulais incommoder personne. Le froid n'était pas encore venu.

Oui, je sais que tu as une série de questions, et je répondrai à toutes. Mais je veux profiter de cette occasion alors que notre relation s'écoule sans heurts. Ne t'inquiète pas, je ne les oublierai pas.

Le temps est venu de se dire au revoir. Je te souhaite une journée remplie de bénédictions.

Ton frère en esprit,
Judas.

Quelques questions sur Bethsaïde et les disciples

25 Février 2002

Mon cher frère H____,

Je voudrais profiter de cette occasion pour clarifier certains doutes qui te perturbent. Ce ne sont pas des problèmes majeurs, mais il est bon d'y consacrer quelque temps.

Tout d'abord, depuis ton adolescence, il t'est difficile de comprendre comment Jésus « *förga* » ses disciples à quitter leurs foyers et à renoncer à leurs épouses et leurs enfants. N'était-ce pas cruel et irresponsable ? Nous sommes arrivés à un tel point dans notre histoire, que nous pouvons maintenant répondre à cette question.

Tout d'abord, tu sais qu'une grande partie du ministère public de Jésus a eu lieu en Galilée. En d'autres termes, ses disciples, qui étaient originaires de Galilée ou d'une province voisine, ont rarement quitté leurs foyers pendant une longue période. Par conséquent, pendant une grande partie du ministère de Jésus, ils eurent l'occasion de rendre visite à leurs familles et même de passer des semaines entières avec elles.

Quant à leur soutien financier, nous avons vu que, dans le cas de Nathanaël, il était un homme riche dont l'absence n'a pas laissé sa famille sans revenu. Il avait des employés et des terres, et sa famille put toujours subvenir à ses besoins et plus encore.

Dans le cas des enfants de Zébédée, tu sais que leur père avait des plantations et quelques bateaux de pêche. Il n'était pas, par conséquent, un pauvre homme et put s'offrir le « *luxe* » d'envoyer deux de ses enfants accompagner le Maître et vivre avec lui.

Les personnes célibataires qui ont accompagné Jésus n'eurent pas à se soucier de leurs familles, étant donné que leurs frères s'occupaient du bien-être de leurs parents. Et donc, lors des trajets du Maître vers la Judée ou la Décapole, il n'y eut jamais de situation où l'absence de ses disciples de leur domicile a causé des problèmes.

Nous avons également vu que dans le cas de Pierre et Philippe, tous deux étaient des pêcheurs, mariés et avec des enfants, des gens qui tout en étant pas riches, n'étaient pas pauvres. Et là nous pouvons voir le grand cœur de Jean Zébédée. Il s'est engagé à s'occuper des deux bateaux, de les équiper et de les envoyer en mer. Par conséquent, même après déduction des surcoûts causés par le paiement du travail d'autrui, il restait toujours plus qu'assez pour leurs familles. Je pense que cela a répondu à tes questions.

Hier, j'ai observé, en souriant, comment tu recherchais, sur Internet, des informations sur Bethsaïde. Tu t'es souvenu qu'il y avait, vraisemblablement, deux villages du même nom. Pierre, André et Philippe sont nés dans l'un d'entre eux, lequel était censé être situé au sud de Capharnaüm ou Kpar Nahum. L'autre village, ou plutôt, l'autre ville, était au nord du lac, un peu éloigné de la rive, et elle fut fortifiée par Philippe le tétrarque, qui l'a baptisée « *Bethsaïde Julias*. »

Tu te rappelles que je t'ai dit comment, Jésus, Pierre et André ont traversé le lac vers la rive opposée, me référant manifestement à Bethsaïde

Julias. Jésus et ses quatre disciples « zélate » sont revenus à pieds Kpar Nahum, en traversant le Jourdain, là où ils ont rencontré Matthieu. Une fois de plus, la référence indique sans aucun doute la ville de Bethsaïde Julias.

Tu as alors tu as commencé à douter. Avais-tu mal reçu cela ? Avais-tu confondu les deux Bethsaïde ? Mais si c'était le cas, l'histoire n'avait plus beaucoup de sens. Comment auraient-ils pu rencontrer Matthieu dans son poste de douanes, si en fait ils étaient revenus de Bethsaïde, au sud de Kpar Nahum ? Parce que dans ce cas, ils n'auraient franchi aucune frontière.

Maintenant, je te dis que l'existence de deux villages du même nom au bord du lac même est une conjecture d'érudits. Et c'est une fausse supposition.

En réalité, il y n'a qu'un seul village du nom de Bethsaïde, le village que je t'ai indiqué. Philippe a vraiment embellie le lieu, particulièrement en construisant une Acropole fortifiée sur la partie haute, laissant le petit village de pêcheurs en dehors des murs de la ville nouvelle.

À l'heure actuelle, les ruines sont à quelques milles du lac, dans une vallée. Mais tu as aussi lu que, dans les temps anciens, le lac s'étendait plus au nord, formant une grande baie.

Je suis heureux que les informations sur les fouilles effectuées à cet endroit en Israël t'aient calmé. Je ne me réjouis pas que tu aies douté, mais plutôt que tu aies vérifié si tu avais reçu correctement les informations.

Franchement, je n'ai pas douté de toi mais de moi-même. Je sais combien il est facile de présenter mes propres pensées, et j'avoue que cela me fait peur parfois. Ces doutes me concernaient et n'étaient pas tournés contre toi.

Eh bien, au moins, tu as maintenant vérifié un fait, et peut-être cela peut-il t'aider à avoir un peu plus de confiance en toi. Cette confiance est un ingrédient très important afin que tu reçoives correctement ces messages.

C'est tout pour l'instant. Que Dieu te bénisse.

Judas

Quelques questions sur les guides spirituels, les attaques spirituelles et le matérialisme

25 Février 2002

C'est moi à nouveau, Judas.

Mon cher frère, je voudrais répondre à quelques questions qui t'ont été adressées ces derniers jours.

Tout d'abord, je voudrais parler de la question de comment nous, les esprits Célestes, savons que quelque mortel s'intéresse à la vérité de la Nouvelle Naissance.

Comme je l'ai expliqué dans les messages précédents, tous les mortels possèdent un ange gardien et dans la plupart des cas, même plusieurs. Toutefois, si nous parlons de guides spirituels, les choses sont très différentes. Tout le monde n'en possède pas. Cela dépend de l'attitude du mortel — et de

l'esprit, parce qu'ils sont également guidés. Quand l'âme démontre un intérêt pour le domaine spirituel, elle bénéficie de conseils.

Maintenant, la question est, comment est choisi le guide d'une personne ?

Le principe fondamental dans ce processus est, une fois de plus, la Loi de l'Attraction. Quand les gens décident d'aller de l'avant avec la spiritualité Catholique, ils recevront un esprit de la même inclinaison, mais avec un développement plus élevé, afin de leur offrir aide et service. La même chose arrive avec les Luthériens, les Méthodistes, les Baptistes, les Bouddhistes, les Musulmans, etc. En d'autres termes, la décision de l'approfondissement de la spiritualité ne signifie pas qu'un esprit de la voie Céleste sera affecté directement à cette direction. Toutefois, lorsque les gens prennent vraiment intérêt dans cette voie, et lorsqu'ils prient pour l'Amour Divin du Père, alors c'est un esprit de cette inclinaison qui les accompagne. Ce n'est pas nécessairement un esprit des Cieux Célestes. Cela peut être un esprit avancé de la cinquième ou même de la septième sphère. Tout dépend de l'affinité existant entre le guide et celui qui est guidé.

Les guides ne sont pas toujours en charge d'un seul mortel. Ils peuvent s'occuper de plusieurs mortels en même temps, comme dans mon cas. Tu n'es pas le seul dont j'ai la charge, il y en d'autres qui bénéficient de mes efforts. Tous les esprits Célestes ne travaillent pas comme guides, beaucoup ont d'autres fonctions. Tout dépend de l'inclinaison et des aptitudes individuelles.

Quant à ton groupe hispanique, je suis au courant de ce qui se passe. Mais parmi ce groupe, tu es le seul à ma charge. Mais tu comprends qu'ils ont tous leurs propres guides, simplement que je ne suis pas le guide de chacun d'eux.

Maintenant, je veux parler d'un problème très sérieux. Une fois de plus, il s'agit des attaques des esprits sombres contre les âmes non protégées des mortels.

C'est une expérience terrible lorsque de telles attaques se produisent, les mortels se sentent mal et crient à l'aide, et quand ils reçoivent enfin des conseils, par exemple, qu'ils devraient essayer de prier, ils ne sont simplement pas dans la condition de le faire. Tous les conseils sonnent comme des mots vides, de la part de quelqu'un qui peut parler facilement, car il n'est pas dans cette situation d'impuissance et de frustration. Et le pire, c'est peut-être que, lorsque l'agression cesse, elle laisse une sensation de peur, ce qui rend l'âme encore plus vulnérable.

Je t'ai déjà dit une fois ce que la peur représente : Le vide de l'âme. C'est le manque de foi. Nous avons peur de ce que nous ne savons pas. Mais tu sais que ces attaquants sont vraiment brutaux, mais relativement faibles, car tout leur zèle est vide, et ils n'ont pas le soutien de la vraie puissance dans le monde : L'Amour

Ces attaques ne sont pas permanentes, il faut profiter des moments de paix et de tranquillité pour approfondir ta spiritualité. C'est alors, que la prière

prend de la force, quand elle va sortir du cœur dans l'amour et avec le désir de devenir un avec notre Créateur. Et ces moments de paix finiront par être toujours plus longs, et les attaques cesseront.

La peur est ce qui invite ces intrus indésirables. Et tu dois surmonter la peur, pour fermer fermement la porte de ton cœur à leur égard. La peur disparaît avec la foi et la foi vient avec la prière. Cela semble une déclaration banale, mais c'est vrai.

Parfois ton malaise est attribué à la tension entre le matérialisme et la spiritualité. Ce qui est décrit comme antagoniste. Cependant, ce n'est pas nécessairement le cas. Les hommes sans spiritualité sont comme un arbre sans racines, un léger coup de vent les abat. Ils sont comme une feuille à la dérive, un jouet dans le vent. Cependant, l'homme vit dans un monde matériel, et il doit tirer parti du matériel pour sa survie. Luc a écrit dans un message que les hommes ont le droit de vivre correctement⁷⁷, dans le sens matériel. Ils doivent tirer parti de leurs capacités et, selon leurs possibilités, réaliser le meilleur d'eux-mêmes, sans porter préjudice bien entendu aux autres.

Je peux déjà lire tes pensées. Tu penses aux compagnies pharmaceutiques qui bombardent le public avec des publicités coûteuses dans lesquelles elles attestent qu'elles sont au service de la santé : « *Votre bien-être, c'est ce qui nous intéresse !* » « *Un mensonge éhonté !* » Tu dis cela, lorsque dans un pays, des milliers de personnes meurent du sida dans des conditions terribles et lorsque ces sociétés ne sont pas disposées à fournir des médicaments, à un prix inférieur, afin de ne pas nuire à leurs bénéfices élevés. En fait tout ce qui les concerne : le profit ! Elles disent alors : « *Votre bien-être, c'est ce qui nous intéresse !* » mais ils le pensent, « *notre bien-être est ce qui nous intéresse ! Vous pouvez aller en enfer si vous le souhaitez. Et si les gens ne peuvent pas payer, Eh bien, qu'ils meurent !* »

Tu as raison. C'est un des extrêmes du matérialisme. Et il y a des gens qui doivent travailler dans ces entreprises, des personnes honnêtes. Mais je veux te rappeler quelque chose. Lorsque Jésus a marché à travers la Palestine, il a vu énormément d'injustices, cependant il n'a pas lancé une « *guerre sainte* ». Il n'a jamais blessé personne, mais il a travaillé à sa manière, par son exemple, dans son cercle réduit. Eh bien, qu'est-ce que la Palestine, ce n'est pas seulement un endroit insignifiant sur le globe ? Et malgré cette méthode humble, sans ressources, il a réalisé une œuvre de dimensions gigantesques.

Tu devrais également travailler dans ton cercle réduit. Ce sera une contribution précieuse. C'est comme lorsqu'un bataillon de soldats franchit un pont marchant au pas. Chaque étape constitue une force insignifiante en égard de la capacité du pont à supporter des poids de plusieurs tonnes. Mais ensemble, ces forces minuscules s'additionnent et le pont se brisera. Chaque contribution est importante, même si tu ne vois pas ses effets immédiatement.

Cependant, je te demande, qu'est-ce que le matérialisme signifie ? Est-ce mauvais si tu veux gagner un peu plus d'argent pour mieux prendre soin de ta famille ? Est-ce mal si tu veux un peu plus de confort ou même de luxe ? Ce qui

Conversations avec Judas Iscariot

est vraiment mauvais, c'est de se laisser dominer par ces pensées matérielles, de leur laisser prendre toujours plus la place de ta spiritualité. Il est possible de parvenir à un équilibre ; il est nécessaire d'y parvenir. C'est le grand défi de la vie sur terre. Si tu veux être proche de Dieu, tu n'as pas besoin de te retirer dans une grotte dans la forêt. Dieu peut être loin ou près de toi dans la forêt, dans ta maison ou appartement.

Que signifie parier sur la réussite dans la vie matérielle, ou de miser sur Dieu ? Si tu paries uniquement sur ta réussite matérielle, tu peux gagner ou perdre. Cela ne dépend même pas toujours de toi. Il y a tant d'influences pour ou contre toi que tu ne peux pas contrôler - tu ignores même leur existence. Si tu mises sur Dieu, cela signifie-t-il que tu abandonnes la partie matérielle ?

N'oublie pas ce que tu as lu dans la Bible : « *Mais cherchez premièrement le Royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.* » Le succès dans la vie te sera donné sur un plateau d'argent. Et je veux parler du vrai succès, ce dont tu as vraiment besoin.

Tu trouveras parfois que, lorsque tu écoutes ta voix intérieure et t'aventures dans ce qu'elle te conseille, c'est comme un trapèze de cirque, sans filet. Cependant, en fait, tu as le filet le plus merveilleux du monde, le support Céleste, la main de Dieu.

Parie sur Dieu, mon cher frère et prie pour son amour. Tu verras comment un équilibre étonnant se formera entre tes nécessités matérielles et spirituelles. Une symbiose se construira entre les facettes du monde des mortels, et que, de cette façon, tu trouveras la paix et le bonheur.

N'oublie pas, la spiritualité est toujours une attitude. Il n'est pas question de connaissance, mais de mode de vie.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Judas de Kérioth.

⁷⁷ Voir le message « *La nécessité pour les hommes de tourner leurs pensées vers les sujets spirituels* » communiqué par Luc, le 16 Octobre 1916, à travers James Padgett et qui peut être lu dans le 1^{er} volume des messages de James Padgett, 1^{ère} édition française, page 301 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

Les noces de Cana

3 Mars 2002

Mon cher frère,

Je suis très heureux que tu aies retrouvé ton précédent état de réceptivité. Je sais que cette semaine tu ne te sentais pas bien; Il est compréhensible que tu ne sois pas capable de « *voler haut sur un nuage de spiritualité* » tous les jours. Cependant, j'ai réalisé que mes messages t'ont manqué, et j'avoue que j'ai également raté nos rencontres.

Il y a quelques jours, je t'ai expliqué comment j'ai rencontré le Maître pour la première fois. Dans les semaines qui ont suivi, la vie de la plupart des disciples n'a pas beaucoup changé. Ils ont continué à travailler comme d'habitude, comme des pêcheurs. Mais pour Matthieu et moi-même, la rencontre avec le Maître revêtait un sens profond. Matthieu avait abandonné son poste lucratif, mais en échange, il avait atteint quelque chose dont il avait rêvé pendant de nombreuses années : son intégration dans la société, une véritable reconnaissance d'un groupe d'amis et donc, comme tu peux l'imaginer, il se sentait au septième ciel. J'ai, en revanche, accompagné les pêcheurs, comme Jésus l'a fait, et le travail physique inhabituel m'a épousé. Mais, comme Matthieu, je me sentais très heureux.

Dans notre temps libre, le maître nous apprenait sa nouvelle doctrine. Tu connais déjà, en grande partie, ce qu'il nous a expliqué pendant ces semaines-là. Il nous a parlé de Dieu, notre Père et de son Amour pour nous. Il a également souligné l'importance de la prière et de la nécessité d'une rencontre personnelle avec notre Créateur. Ce qui nous a paru le plus confus, je l'avoue, ce fut ses références à l'ancien Testament, où non seulement la venue du Messie, mais aussi la transformation de toutes les personnes, l'implantation en elles d'un « *œur de chair* », a été prophétisé. Nous ne l'avons pas compris à ce moment-là pas plus que je n'ai pu le réaliser à aucun moment de ma vie terrestre.

L'hiver avait déjà commencé avec ses pluies et les orages, quand, un jour, un messager vint à Jésus. Il a apporté l'invitation à un mariage qui aurait lieu dans le village de Cana. Une nièce de Nathanaël allait épouser un cousin éloigné du Maître. Nathanaël, comme « *l'homme riche* » du village, a organisé la fête, et il a invité, bien sûr, la famille de Jésus et le Maître lui-même avec tous ses disciples.

Ce fut une marche fatigante vers le village, nous sommes enfin arrivés mais mouillés jusqu'aux os en raison des fortes pluies. Le jour du mariage lui-même nous avons eu plus de chance, car la pluie a cessé. Tu as sûrement lu ce que le Dr Samuels a reçu sur les noces de Cana.

[Le Dr Samuels a reçu les passages suivants, à propos de ce mariage, dans trois messages :

Je tiens à vous en dire plus sur les absurdités du Nouveau Testament. Une autre est le prétendu miracle de l'eau changée en vin aux noces de Cana. En ce moment un de mes cousins du côté de ma mère allait se marier et le vin est venu à manquer, j'ai réussi à m'en procurer auprès d'un marchand à proximité en payant simplement pour cela, et en utilisant les cruches d'eau qui sont mentionnées dans le Nouveau Testament.⁷⁸

Je voudrais également attirer votre attention sur le fait que l'histoire du changement de l'eau en vin lors de l'épisode des noces de Cana est une histoire qui a été empruntée, du grec, à partir du récit de Dionysius d'Élis, le Dieu du vin qui permettait à des jarres d'eau de se tourner en vin du jour au lendemain en les plaçant dans un compartiment caché.⁷⁹

Maintenant, avant de poursuivre avec David, je voudrais vous parler de la phrase, « qu'ai-je à faire avec toi, fils de Sarvia ? » qui a été sortie de l'histoire dans l'Ancien Testament et placée par les auteurs du Nouveau Testament dans ma bouche comme suit : «

Qu'ai-je à faire avec toi, femme ? Mon heure n'est pas encore venue. » **(Jean 2:4)** C'est ce que je suis censé avoir déclaré lors du festin des noces de Cana, selon Saint Jean, l'évangéliste. Inutile de dire que, je n'ai pas transformé l'eau en vin, car je n'étais pas Dionysos, le dieu de la vigne et du vin, et je ne me suis jamais adressé à ma mère en l'appelant « femme ». La phrase a été écrite dans cette fable car elle m'associe avec le roi David, mon ancêtre datant de mille ans, et avec l'Alliance Davidique, dont je suis l'accomplissement.⁸⁰ (**Sermon 17 - Le roi David, un homme de Dieu**)

Je ne vais pas répéter l'histoire. Cependant, je ne veux pas ignorer cet épisode, pour plusieurs raisons :

Tout d'abord, je tiens à te rappeler et à réaffirmer que lors de cette fête le Maître n'a effectué aucun miracle que la Bible lui attribue. Ce fut une fête énorme, où tout le village a participé ainsi que de nombreux invités provenant des implantations voisines. Des centaines de personnes ont mangé et bu, dansant et chantant et je me souviens encore très bien de cette expérience romantique.

Il est également utile de rappeler, qu'après plusieurs semaines d'absence, le Maître a rencontré, une nouvelle fois ses parents, et l'ambiance de détente a favorisé le rapprochement du père et fils. De plus, deux des frères de Jésus ont décidé de le suivre. Ils n'étaient pas tout à fait convaincus de sa mission comme le Messie, mais leur rejet et la moquerie initiale s'étaient transformés en curiosité et admiration lorsqu'ils ont découvert que beaucoup de disciples de leur frère, qu'ils connaissaient personnellement et qu'ils tenaient en haute estime, avaient été disciples de Jean le Baptiste. En outre, ils savaient que Jean lui-même avait reconnu Jésus comme le vrai Messie des Juifs. Ils se sont rappelés de ce que leur père leur avait toujours enseigné et, en voyant comment leur père lui-même commençait à essayer de comprendre Jésus et de reconnaître que son idée du Messie n'était peut-être pas nécessairement la bonne, ils lui ont demandé la permission de suivre Jésus.

[*Qui étais-je ?*]

Ya'cob (Jacques) et Yehuda (Judas). Mais d'autres choses se sont encore passées. Nathanaël a même eu le courage de rejoindre le groupe, abandonnant sa maison et est resté, pendant des semaines, sans voir sa famille, afin d'accompagner Jésus.

[*Est-ce que Nathanaël et Barthélémy sont la même personne ? Cela n'est pas très clair dans le Nouveau Testament.*]

Oui, c'est exact. Le nom du père de Nathanaël était Tulmai, et par conséquent Nathanaël a également été appelé « fils de Tulmai » ou « Tulmai » en araméen.

Ce serait un bon moment, maintenant, pour terminer ce message, mais je veux continuer un peu parce que je vois que tu es encore frais et plein d'énergie. Je vais d'ailleurs, à ce sujet, te raconter une histoire.

Jésus avait maintenant beaucoup de disciples : Simon le pêcheur et son frère André, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, Philippe et Simon les zélotes,

Matthieu, Jacques et Judas ses frères, et enfin et surtout Nathanaël. Comme tu le remarques, il y avait deux personnes avec le nom de Simon, deux avec le nom de Judas (Yehuda) et de deux avec le nom de Jacques (Ya'cob). Lorsque Jésus appelait : « *Simon !* » Deux personnes répondaient : « *Je suis là, maître !* » Ce fut encore pire, lorsque, plus tard, Simon, le frère de Jésus, a rejoint le groupe.

Tu sais déjà que dans la ville où tu habites, les gens ont souvent des surnoms, comme « *zorro* » (renard), « *gander* » (ganso), « *venado* » (cerf), etc... Jésus aussi a donné un surnom à ses disciples. Il a appelé Simon le pêcheur « *Kefa* », pour dire rocher, à cause de son corps compact et solide et de sa foi dans le Maître. Il ne voulait pas appeler l'autre Simon « *zélote* », en raison de la tension politique qui régnait dans le pays. Cela aurait été comme surnommer quelqu'un « *communiste* » dans l'Allemagne nazie.

Il a appelé son frère Ya'cob « *Lebi* », mon cœur. De ce mot dérive l'expression grecque « *Lebbaeus* », communément assignée à Judas, en raison de listes contradictoires des apôtres contenues dans les Évangiles. En fait, la contradiction a son origine dans l'intention de présenter des listes d'exactement douze personnes, alors, qu'en fait, il n'y avait pas douze, mais plus de disciples de Jésus qui ont formé le soi-disant « *cercle intérieur* ». Lebbaeus n'est mentionné qu'une seule fois dans les Évangiles, celui selon Matthieu, parce que les rédacteurs postérieurs ont fait un bon travail dans leur désir d'éliminer toutes les traces des frères du Maître des Écritures Saintes.

Dans mon cas, étant donné que le frère du Maître s'appelait Judas aussi, tous se référaient à moi comme Judas l'homme de Krioth, Yehuda Ish Kerioth.

Mais maintenant je vois que tu te demandes comment l'histoire des noces de Cana a finalement fait son chemin dans les Évangiles, ou plutôt, dans l'Évangile de Jean. L'explication est très simple.

Jean a écrit son court évangile très peu de temps après la mort de Jésus. Il est donc beaucoup plus ancien que généralement admis. Cependant ce qu'il a écrit, ce fut seulement le squelette de ce que tu connais maintenant comme l'Évangile qui porte son nom. Par la suite ce travail a été traduit, en Asie mineure, du texte original araméen en Grec. C'est alors que beaucoup d'éléments ont été ajoutés : Hellénistique, comme le prologue Néoplatonicien, l'épisode des noces de Cana a été pris d'une collection d'événements miraculeux (et largement exagérés) de la vie du Maître, une collection qui n'existe plus et qui est nommée « *l'Évangile des signes* », des extraits de ce qu'on appelle « *l'Évangile de la Croix* » et de nombreux autres écrits, même une réorganisation dans la séquence de certains chapitres. Dans cet Évangile, nous trouvons aussi quelques gloses,⁸¹ c'est-à-dire, des annotations marginales qui, volontairement ou involontairement, se retrouvent dans le texte. Volontairement, parce que certains éditeurs ont voulu insérer les annotations dans le texte pertinent. Involontairement, car lors des travaux de copie du document, la personne qui a lu le texte et l'a dicté aux copistes, les a inclus, par erreur, dans sa lecture et les scribes ont copié ce qu'ils entendaient.

Maintenant, je vois qu'une autre question te tracasse. Comment est-il possible que, dans le livre d'Urantia, l'épisode apparaît plus ou moins comme dans l'Évangile selon Jean, alors que cette histoire n'est pas fondée ?⁸²

Eh bien, dans ce cas je te pose la question suivante : Si quelqu'un te demande d'écrire une histoire étendue sur la vie de Jésus, que ferais-tu ? Tu aurais certainement recours aux messages reçus par M. Padgett et le Dr Samuels. A partir de ces messages, tu pourrais construire un squelette pour ton histoire. Néanmoins, il te faudrait combler de nombreuses lacunes. Et puisque tu ne trouves pas une autre source d'information, tu utiliserais les Évangiles afin de compléter ton travail.

[*Veux-tu dire avec cela que le livre d'Urantia, ou pour le moins la partie traitant de la vie de Jésus, est fondé en partie sur les messages délivrés par les esprits, et que partiellement, il a été écrit par « quelqu'un » pour terminer l'histoire ?*]

Tu l'as dit.

[*Est-il alors un mélange de vérité et de mensonge ?*]

Il contient des informations précieuses. J'ai déjà dit que la description de la dernière Cène est très bonne. Il donne aussi beaucoup d'informations sur les apparitions de Jésus après sa résurrection, informations qui ont largement disparu des évangiles. Dans les épîtres de Paul, il y a certaines indications qu'il y avait quelque chose de plus que ce que tu peux maintenant trouver dans le Nouveau Testament. Il contient également beaucoup d'informations que les auteurs ont supposé être véridiques mais qui ne sont pas. Il est difficile de transmettre plusieurs milliers de pages d'information compacte.

La transmission de renseignements concrets n'est pas si simple. C'est comme dans les traductions. L'information passe dans le cerveau du mortel et laisse beaucoup d'espace pour son interprétation et la transformation.

Tu te souviens qu'il y a peu de temps tu as lu ce que Jack Kilmon a écrit sur la « *prière du Seigneur* ? »

Il a écrit que la première ligne de la prière, « *ABba duwooshMAYa yeetQAdbeh shmak* », pourrait être traduite de diverses manières :

Notre Père dans les Cieux, Saint est ton nom.

Créateur de tout ce qui est léger et solide, nous sommes bénis dans l'esprit de ta lumière.

Créateur de tout ce qui vibre dans la lumière, tu es le son sacré.

Maintenant, si un spécialiste conservateur de la Bible devait traduire la phrase, quelle option choisirait-il ? Et laquelle, un adepte du Nouvel Age choisirait-il, s'il avait une connaissance approfondie de l'araméen occidental parlé par Jésus ?

J'ai déjà mentionné que l'Araméen avait des mots qui englobaient de nombreuses significations, laissant une large marge d'interprétation dans leur traduction. Par conséquent, il était donc adapté aux jeux de mots et aux paraboles.

Et maintenant, en rapport avec le fait que l'araméen présente tant de problèmes de traduction, imagine notre énorme difficulté à communiquer, alors que notre mode de raisonnement est plus différent du vôtre que le raisonnement moderne des mortels ne l'est de celui des anciens habitants de la Galilée.

Ce n'est pas facile, et les messages que tu reçois sont le reflet de ce que nous voulons communiquer, comme un reflet modifié, ou modélisé par le cerveau mortel. Mais, malgré ces difficultés, tu peux toujours trouver la vérité dans les messages lorsque tu es prêt à les lire avec ton cœur, car leur essence ne cesse de vibrer avec eux. Par conséquent, les messages de James Padgett sont du charabia pour beaucoup tout comme le livre d'Urantia est absurde pour les autres et cependant il y a des personnes qui lisent l'un ou l'autre, des collections très différentes, mais ils viennent à la même conclusion : Notre Père Céleste nous aime, il nous offre son amour et il nous communique sa volonté. Nous pouvons accepter son offre et parvenir à la véritable immortalité et au bonheur éternel dans l'union et la réconciliation avec Lui.

Il y a des révélations pour tous les goûts et caractères. Et lorsque les gens les lisent et les étudient avec leur cœur, ils trouvent leur chemin vers notre Créateur. Il y a beaucoup de chemins possibles, certains plus longs, d'autres plus courts. Les plus courts ne sont pas nécessairement les plus rapides, mais finalement tous parviennent au même objectif, que tu connais déjà.

La vérité n'est pas pour la lecture, elle n'est pas pour l'étude, mais plutôt, il s'agit d'expérimenter et de vivre. Si tu recherches la vérité dans les mots, tu ne la trouveras jamais.

Quelques jours se sont écoulés depuis notre dernier message, mais je suis heureux qu'aujourd'hui ton état de réceptivité était très bon. J'espère que cela continuera ainsi. Nous avons encore beaucoup à communiquer, des années d'informations.

Mais maintenant le moment est venu de terminer. Je ne veux pas abuser de ton énergie. Reste préparé, je suis impatient de continuer.

Ton frère en esprit,

Judas Iscariote.

⁷⁸ Voir le message « Révélation 18 : Jésus rejette plusieurs miracles et incidents qui lui sont attribués » communiqué par Jésus, le 6,9,13 et 22 Décembre 1954, à travers le Dr Samuels et qui peut être lu sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels » ou dans le livre « Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth », page 53.

⁷⁹ Voir le message « Révélation 48 : Les origines anciennes de certains des miracles cités dans le Nouveau Testament », communiqué par Jésus, le 3 Février 1955, à travers le Dr Samuels et qui peut être lu sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels » ou dans le livre « Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth », page 123.

Conversations avec Judas Iscariot

⁸⁰ Voir le message « *Sermon 17 : Le roi David, un homme de Dieu* », donné par Jésus, le 2 Août 1958, à travers le Dr Samuels, et qui peut être lu sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Sermons au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 189.

⁸¹ Le terme « *glose* » est un terme utilisé pour décrire les problèmes associés aux anciens manuscrits. Des annotations manuscrites pouvaient facilement devenir une partie du texte au cours du processus de lecture du texte à un groupe de scribes qui, bien entendu, ne voyaient pas le texte original alors qu'ils écrivaient les « *nouvelles* » copies. Quand l'original est détruit, alors l'annotation devient partie intégrante de « *l'original* ».

⁸² Note de l'éditeur original : Il s'agit d'une critique sérieuse qui peut être adressée aux personnes responsables d'avoir publié une révélation, ce qu'est certainement le livre d'Urantia. Selon ma compréhension, la quatrième partie, relative à la vie et aux enseignements de Jésus, ne devait pas faire partie de la « révélation originale », elle fut ajoutée, plus tard, par les éditeurs, lorsqu'ils l'ont découverte. Cependant, on ne doit pas simplement ignorer cette section sur la base de ces observations. Elle contient des écrits merveilleux, qui, lorsqu'ils sont lus avec attention, révèlent la vérité qu'il contient. Et je pense que Judas révèle sa maturité spirituelle, et son niveau de réalisation, lorsqu'il continue de recommander que ce livre fasse partie du cheminement spirituel de chacun. En fait, si vous voulez vous faire une idée de ce qui se passe après la fin de ces messages, c'est la meilleure source. (G.J.C.)

Le miracle de Naym

4 Mars 2002

Mon cher frère,

Pour commencer ce message, je veux juste te rappeler les nouvelles que tu as entendues aujourd'hui. Dans ton pays, un ex-commandant de police, un général à la retraite, a été assassiné. Trois voleurs ont agressé et dévalisé des paysans, qui à leur tour ont demandé l'aide de cet homme. Il a poursuivi les criminels comme il considérait que cela était son devoir et il fut tué par un coup de feu.

Tu te plains souvent de la police, tu la considères corrompue et incomptente. Cependant dans la vraie vie tout n'est pas noir et blanc. Ne critique pas ce que tu ne connais pas. La seule vie que tu connais est la tienne. Si tu veux critiquer, commence par là. Mais, même dans ce cas, ne critique pas juste pour critiquer, mais pour l'amélioration et le développement.

Cependant, ce n'est pas le sujet du message d'aujourd'hui. Je souhaite continuer avec l'histoire de la vie de Jésus. Les noces de Cana n'ont pas duré une seule journée, comme c'était la norme. Nous avons dormi plusieurs nuits dans la grande maison de Nathanaël, nous amusant du lever au coucher du soleil. Enfin, le moment est venu de dire au revoir.

Nous ne sommes pas revenus à Capharnaüm mais nous avons accompagné la famille de Jésus à Nazareth. Là j'ai appris à connaître la maison

de Joseph et son atelier prospère. Nous sommes restés une nuit en tant qu'invités dans une atmosphère d'hospitalité, mais le lendemain, quelque chose d'inattendu s'est produit.

Dans l'Évangile selon **Matthieu 13:55**, tu peux lire :

« Et il est venu dans son propre pays et a commencé à enseigner dans la synagogue, de sorte que ceux qui l'entendirent étaient étonnés et disaient : « D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-il pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ? Et ses frères ne sont-ils pas Jacques, Joseph, Simon et Juda ? Et ses sœurs, ne vivent-elles pas parmi nous ? D'où lui vient tout cela ? »

Ils se sont alors détournés de lui avec colère. Mais Jésus leur a dit : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison. » Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.

Tu penses que ceci fait référence au discours de Jésus dans la synagogue, où il se proclama Messie, mais en fait, ici, deux événements très similaires sont mélangés.

L'incident inattendu du lendemain fut tout simplement que Jésus sortit dans la rue et qu'il commença à prêcher, en dépit de son expérience douloureuse. Et, une fois de plus, il fut confronté au rejet, à l'incrédulité et l'indifférence. Ils ont commencé à l'insulter et Jésus a répété presque les mêmes mots, c'est-à-dire, qu'un prophète n'est pas accepté dans son propre pays. Et la foule devint furieuse. Ils ont même amené un paralytique et lui ont ordonné de le guérir, mais Jésus ne montra pas la moindre intention. Il n'aurait pas réussi, comme tu peux le comprendre maintenant.

La scène était presque la répétition de celle de ce Samedi à la synagogue, mais, cette fois, Joseph, sa famille et quelques amis de Jésus arrivèrent en courant, ne restant pas silencieux, et défendirent le Maître. Joseph a alors dit : « Laissez le seul, ne voyez-vous pas qu'il est fou ? » Et tous riaient avec malice et ils s'en allèrent.

[Joseph pensait-il vraiment ce qu'il a dit ?]

Il ne savait pas quoi penser de Jésus. Il a dit cela pour sauver la situation, pour calmer la colère et éviter une effusion de sang. Mais en fait, c'était le reflet de ses doutes et de sa lutte interne. En fait, il avait lui-même connu les événements à Bethléem qui l'obligèrent à s'exiler une dizaine d'années en Égypte ; lui-même avait essayé d'éduquer Jésus afin qu'il puisse s'acquitter de sa fonction comme le Messie ; lui-même avait inculqué à ses autres enfants l'idée que Jésus pouvait être le Messie. Et maintenant Jésus ne respectait simplement pas les idées et concepts que Joseph avait développés. Lui-même doutait, du monde et de Jésus. En d'autres termes, il était désespérément confus.

Jésus a regardé son père avec des yeux tristes, Joseph a tourné sa tête, évitant le regard de son fils, et il est revenu à sa maison. Jésus a alors demandé à ses frères Jacques et Judas, « *Voulez-vous toujours me suivre ?* » Ils ont hésité un instant, échangeant des regards, mais finalement ils ont acquiescé. Nous avons

alors quitté Nazareth, sans adieu et sous les rires moqueurs de la foule qui nous observait.

La question était de savoir si Jésus avait agi avec imprudence, ou si son action fut la conséquence de sa nature, de toujours donner une autre chance, de ne jamais abandonner, comme si une voix en lui disait sans cesse : « *N'abandonne pas !* »

Nous ne sommes pas revenus à Capharnaüm, mais Jésus s'est dirigé vers le sud. Là, sous le ciel ouvert, nous avons campé à quelques miles de Nazareth. Nous nous sommes assis autour du feu de camp, et Jésus nous a parlé du Royaume des Cieux. Il n'était pas consterné, mais je sais qu'à l'intérieur il se sentait très triste.

Le lendemain, nous sommes arrivés à un village appelé Nayn, près du Mont Thabor, en forme de cône qui s'est élevé brusquement des plaines, s'imposant majestueusement vers le ciel.

La Bible nous dit : (**Luc 07:11-16**)

Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui. Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville. Le Seigneur, l'ayant vue, éprouva de la compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas !... Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. « Jeune homme », a-t-il dit, « Je te dis, lève-toi ! » Le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère....

Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant: « *Un prophète, un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.* » D'autres ont dit, « *Dieu n'a pas oublié son peuple* ». Et le récit de ce que Jésus avait fait s'est propagé à travers l'ensemble de la Judée et dans tous les districts environnants.

Et c'est ce qui s'est produit. Tu peux également imaginer la crainte que nous avons éprouvée. Jésus avait ressuscité une personne d'entre les morts ! C'était quelque chose d'inconnu, quelque chose de merveilleux, oui, un vrai miracle, imbattable !

Bien entendu, tu comprends que le jeune homme n'était pas mort. Il était prostré dans un coma profond, une affaire très semblable à celle de Lazare ou de Tabitha. Tu te rappelles qu'une fois tu as vu à la télévision, comment, il y a plus d'un siècle, ils ont installé dans le cimetière central de Vienne, un ingénieux système, afin que ceux qui étaient enterrés puissent attirer l'attention des gardes du cimetière. Tout le monde avait peur à ce moment-là d'être enterré vivant. Cela arrivait assez fréquemment.

Et Jésus, voyant que le jeune homme n'était pas mort, l'a guéri. Il n'y a aucun doute là-dessus, ses pouvoirs de guérison étaient énormes — et ils le sont toujours, en fait encore plus maintenant.

Peu de temps après, le cortège funèbre se transforma en une grande fête, avec nous comme invités d'honneur. Tu te souviens que je t'ai parlé des hauts et

des bas dans la vie, de ces montagnes russes qui nous emmènent tout d'abord en haut et puis tout en bas ?

En fait, cet événement qui est seulement cité en passant dans le Nouveau Testament fut la clé pour le développement futur du ministère de Jésus. En raison de cet exploit, la prochaine visite de Jésus à Nazareth serait très différente, et très bientôt nous pourrions sentir ses effets.

Cependant, il y eut aussi une conséquence immédiate. Après avoir passé la nuit dans le village, accueillis par des gens reconnaissants, le lendemain matin, alors que nous étions prêts à partir, le jeune homme s'est approché du Maître pour lui demander l'autorisation de le suivre. Et Jésus le lui a accordé.

Il s'appelait Taddi bar Levi et il est l'apôtre Thaddeus, qui n'est mentionné que deux fois dans la Bible, dans la liste des apôtres. Ne sois pas confus. Taddi n'était pas Lebbaeus, la confusion dans les noms est due à l'effort infructueux des éditeurs des écritures de concilier une liste relativement longue des disciples proches du maître avec le chiffre douze, le symbole des tribus d'Israël. Maintenant tu peux lire que « *il est supposé, comparant les listes des apôtres, que Judas, Thaddeus et Lebbaeus sont une seule et même personne.* » Oui, on le suppose, toutefois, ce n'est pas correct.

Maintenant, nous étions déjà un groupe considérable de personnes qui marchait à travers la Galilée, prêchant le Royaume de Dieu : Le Maître, André, Simon Kefa (Pierre), Jean, Jacques, Simon le zélote, Philippe, Matthieu, moi Judas, Nathanaël, Jacques Lebbaeus et Judas, les frères de Jésus et enfin Thaddeus. Maintenant, tu peux compter douze personnes outre le Maître, mais plus nous rejoindraient bientôt.

Nous avons quitté Naym, approvisionnés avec de la nourriture et du vin, et le Maître nous a guidé vers l'imposant Mont Thabor. Mais de cela nous parlerons une autre fois.

Le temps est venu de se dire au revoir. Tu as déjà reçu beaucoup. Demain, nous nous rencontrerons à nouveau.

Jusque-là, Dieu te bénisse toujours,
Judas.

Sur la prière

6 Mars 2002

Mon cher frère, dans mon dernier message, je t'ai expliqué comment nous avons quitté le village de Naym, et comment Jésus nous a guidés vers le Mont Thabor. Nous ne sommes pas restés au pied de cette montagne, mais nous l'avons gravie. Et, de son sommet, nous avons pu apprécier une vue spectaculaire, englobant les plaines de la Galilée, jusqu'à la mer d'eau douce.

C'était un lieu approprié pour méditer. Il est facile de comprendre pourquoi les anciens ont construit leurs sanctuaires sur les sommets des montagnes. Et le temps fut de la partie, nous avons profité d'une journée

Conversations avec Judas Iscariot

ensoleillée avec une visibilité parfaite. Lorsque nous sommes arrivés au sommet de la montagne, Jésus se mit à prier en silence, et nous avons essayé de suivre son exemple.

Nous nous sommes alors assis, et Jésus nous a parlé à nouveau de la prière. Il a expliqué que c'était, bien sûr, une attitude intérieure avec l'intention de converser avec le Père, lui exposant nos problèmes, nos désirs, nos aspirations et nos préoccupations, mais qu'il était toujours très important de rechercher une atmosphère appropriée. Au moins une fois par semaine, nous devrions chercher un lieu solitaire, où la nature elle-même nous inspirerait et faciliterait une communication étroite avec notre Créateur. Par ailleurs, H_____, c'est un conseil qui est toujours valide. Il n'est pas nécessaire de grimper sur une montagne ou de se cacher dans une forêt pour le faire. Il suffit de trouver un coin tranquille, une atmosphère agréable qui peut être dans ta maison, avec peut-être une musique de fond, chacun saura comment arranger cela selon sa personnalité. Il faut seulement se retirer périodiquement de « *ce monde* » et entrer « *un autre monde* », où tu peux être beaucoup plus près de Dieu.

Et c'est alors que Taddi, qui entendait tout cela pour la première fois, demanda à Jésus : « *Maître, je ne veux pas paraître stupide, mais en fait, je ne sais pas comment prier.* »

Nous sommes restés silencieux. Nous n'avions jamais posé cette question, et pour te dire la vérité, aucun de nous ne savait comment prier. Personne ne nous l'avait enseigné. Il est très différent de participer aux rituels du Temple, de respecter les normes de conduite demandées par la Torah et donc de se sentir bien, plutôt que de prier ou de converser avec quelqu'un que nous ne pouvons pas voir. Comment peut-on parler à quelqu'un qui est invisible ? Comment pouvons-nous savoir s'il est ou non à notre écoute ? A travers cette question, Taddi avait donc fait preuve de courage et de franchise.

Jésus sourit. Il nous expliqua que finalement nous sentirions la présence de Dieu toujours plus forte. Les yeux et les oreilles de nos âmes s'ouvriraient et nous saurions que le Père était toujours avec nous, nous écoutant sans faille et veillant sur nous.

« *Et en priant* » dit-il, « *nous ne devons pas utiliser les répétitions inutiles comme le font les païens, car ils s'attendent à être écoutés en raison de leur multitude de mots. Ne les imitez pas cependant, car votre père sait ce dont vous avez besoin avant même que vous lui demandiez.* »

« *Le Père certainement ne veut pas de mots. Il veut notre désir, notre vrai désir d'être en communion avec Lui. Bien que le père connaisse tout ce qui nous inquiète ou nous rend heureux, Il a besoin que nous exprimions nos désirs pour prouver notre volonté d'accepter Ses conseils et Ses dons, parce qu'il nous respecte. Plus encore, il nous aime, et il ne va jamais nous imposer sa volonté.* »

« *Le Père dans le Ciel est comme un Roi magnifique qui accorde une audience à tout son peuple en tout temps. Il aime entendre les gens Lui parlant de leur bonheur, et Il écoute leurs problèmes. Et à tous ceux qui s'approchent de Lui, il donne exactement ce qu'ils peuvent* »

avoir besoin. Il n'est pas comme le souverain imprudent qui, monté sur son cheval, défile dans les rues de sa ville, jetant son or parmi le peuple.

« Il s'agit de la prière : L'audience avec notre vrai Roi, l'informant de nos désirs et problèmes, de notre bonheur et de notre tristesse. Quand nous ouvrons nos cœurs, il ouvre le Sien, et quand il le faut, Il donne avec sagesse. »

Et puis il nous a donné sa prière. Je n'ai besoin de le décrire, tu la connais déjà⁸³.

Est exactement ce que M. Padgett a reçu ?

Non, pas exactement, cela tu devrais déjà le savoir, mais c'est plus ou moins ainsi.

En fait, je me référerais à un passage particulier de celle-ci. Jésus a expliqué au Dr Samuels ce qui suit :

Je suis ici, une fois encore, pour écrire sur les vérités du Père, et je tiens à commenter la Prière donnée à M. Padgett il y plusieurs années - la seule chose nécessaire pour obtenir l'Amour du Père ; et le Docteur doit vraiment être félicité pour sa perspicacité à percevoir toutes les implications de la Prière. Il faut aussi comprendre que lorsque j'ai écrit, « par la mort et le sacrifice de l'une de tes créatures », je faisais allusion à la coutume Hébraïque du pardon à travers le sacrifice des agneaux et des bœufs, qui était censée ôter le péché. En ce moment-là je ne faisais pas référence à moi-même, me considérant comme l'égal de la divinité, car cette prière fut initialement donnée avant que toute croyance sur ma nature ne soit établie et ce n'est pas moi qui l'ai enseignée mais fut simplement insérée lorsqu'elle fut donnée à M. Padgett en ma qualité du Christ ressuscité et afin de signaler une fausse interprétation qui s'était développée au fil des années. Ainsi, il est entendu que dans l'enseignement initial de la Prière, ces derniers mots rejetant mon unité avec la « divinité » n'apparaissaient pas.⁸⁴

La phrase « Il faut aussi comprendre que quand j'ai écrit, « **à travers la mort et le sacrifice de l'une de tes créatures**, » je faisais allusion à la coutume hébraïque du pardon à travers le sacrifice des agneaux et des bœufs, qui était supposée éliminer le péché » entraîne des conséquences sérieuses, l'abolition des sacrifices du Temple aurait coûté très cher au sacerdoce juif.

En revanche, il y a un autre message contradictoire reçu par le Dr Samuels :⁸⁵

Quand je suis arrivé en Palestine pour enseigner, j'étais tout à fait conscient des dérives trouvées parmi le sacerdoce Hébreu et j'étais également convaincu, par mes études des anciens prophètes et les enseignements du Père, que le sacerdoce n'était pas essentiel à une religion appelant à une communication directe entre l'âme humaine et le Père Céleste à travers l'Amour. Mais il n'était pas dans mon intention de détruire le système en vigueur ou de lui nuire, Il avait été construit à travers les siècles pour perpétuer le sacerdoce comme faisant partie intégrante de l'organisation de la nation Hébraïque, Israël, Juda ou les deux, avaient été unis, pour la nation, dans leur consécration à Dieu, par le sacerdoce, comme les intermédiaires entre Dieu et le peuple, avec la conception que les prêtres devaient exercer des fonctions religieuses d'une nature particulière ou nationale et être les chefs religieux d'un peuple désigné comme

Conversations avec Judas Iscariot

devant être une lumière pour les gentils - un peuple qui conduirait à terme les peuples païens dans le chemin de la vraie croyance et du culte du Dieu éternel.

Et les sacrifices des animaux semblaient parfaitement conformes à ce plan, parce que ces sacrifices ont permis à la prêtrise de vivre, et dans les temps anciens cette prêtrise avait des difficultés à joindre les deux bouts parce que les gens n'étaient pas généreux dans leurs contributions à leur égard. Et pour cette raison, il n'était pas dans mon plan, pour la rédemption du peuple Juif, d'attaquer le sacerdoce, comme classe, organisé au sein d'une société qui s'était développée avec ces obligations particulières à l'esprit. (Révélations du Nouveau Testament : Les fonctions du sacerdoce Hébreu).

Tout cela ne va pas ensemble. L'expression ci-dessus de la prière aurait causé un énorme scandale et un tollé. Ou veux-tu garder un secret ?

Non, absolument pas. Comment pourrions-nous garder un secret représentant une part si importante de l'enseignement ?

En fait, comme Jésus a dit : la prière donnée à M. Padgett est la prière originale « *dans le principe* », mais pas littéralement. Cette prière en soi implique que Dieu pardonne et accorde, parce que nous lui demandons de le faire, et non pas parce que nous tuons des animaux.

N'oublie pas ce que Jack Kilmon a écrit sur la première ligne de la prière. L'original araméen exprime peut-être mille choses de plus que les traductions modernes.

Mais afin de poursuivre l'histoire, à ce moment-là, quand Jésus nous a enseigné comment prier, c'était tellement majestueux que, même jusqu'à ce jour, son souvenir me remplit de beaucoup d'émotion et de bonheur.

Enfin, au cours de l'après-midi, nous sommes redescendus et nous avons campé au pied de la montagne. Le lendemain, nous retournerions à Capharnaüm.

Ce fut un grand plaisir de raconter cette histoire. Tu ne dois pas oublier les circonstances. Nous étions encore sous la forte impression des événements de Naym, et, maintenant, les paroles du Maître étaient si puissantes dans le plus beau des scénarios.

Demain, si Dieu le permet et si tu me le permets, nous continuerons.

Jusque-là, Dieu te bénisse toujours,

Judas.

⁸³ Voir le message donné par Jésus, le 2 Décembre 1916, à travers James Padgett. Ce message, qui contient la prière donnée par Jésus, qui peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1^{ère} édition française, page 40 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

⁸⁴ Dans ce message, « *Révélation #24 : Jésus explique différents passages de la prière* », communiqué le 23 Juin 1955, à travers James Padgett et il peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 69.

⁸⁵ Voir le message, non daté, « *Les fonctions du sacerdoce Hébreu* » communiqué par Jésus, à travers le Dr Samuels. Il peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Messages Divers au Dr Samuels* ».

Marie Madeleine

11 Mars 2002

Mon cher frère,

Je pense que tu es conscient que notre histoire a déjà atteint l'année 26. Quelques années plus tôt Hérode Antipas avait ordonné la construction d'une nouvelle capitale pour sa tétrarchie, l'appelant Tibériade, en l'honneur de l'empereur romain Tibère. Cette ville était - et est toujours - située sur la rive ouest du lac Genesareth (Lac de Tibériade).

Tu te souviens certainement que lorsque les travailleurs ont creusé les fondations pour les bâtiments de la nouvelle ville, ils ont trouvé les restes d'un ancien cimetière Hébraïque. Les réactions ont alors immédiatement éclaté. Les Juifs orthodoxes ont refusé de vivre dans cette ville, et Antipas se trouva contraint à se tourner vers les païens, afin qu'ils acceptent de s'établir dans sa capitale.

Finalement sa nouvelle ville avait le caractère des villes grecques, avec des temples païens, et même le Palais d'Antipas lui-même montrait des ornements et des décorations. Cela a causé le rejet de la part des Juifs orthodoxes.

A quelques milles plus au nord il y avait le village de Magdala. Autrefois, c'était un village de pêcheurs, très similaire à Capharnaüm, mais plus petit. Mais la proximité de la nouvelle capitale a provoqué une croissance rapide. Bon nombre des artisans Juifs préféraient vivre et peiner à Magdala, évitant ainsi d'encourir le péché d'avoir profané un ancien cimetière, le commerce y a donc prospéré. Cependant, comme tu le sais, le commerce et l'argent attirèrent aussi un autre type de service à Magdala, les maisons closes abondaient. Nous pourrions dire que c'était un village de réputation douteuse.

Lorsque nous sommes revenus à Capharnaüm, nous avons très vite compris que la renommée du Maître s'était répandue à une vitesse fulgurante dans tout le pays. Sur notre chemin, nous avons rencontré les gens qui nous reconnaissaient immédiatement et qui, très respectueusement, nous ont donné la priorité. Nous devions passer par Tiberiade mais Jésus préféra ne pas y entrer, nous avons contourné la ville afin de pouvoir continuer vers le Nord. Il serait évident à l'avenir que Jésus éviterait les villes de style Grec. De toutes façons, il n'aurait pas trouvé beaucoup de gens intéressés par ses enseignements et les quelques personnes qui eurent vraiment envie d'écouter ce que le Maître avait à dire ont toujours trouvé l'occasion de le rencontrer dans le pays.

Mais, afin de poursuivre notre histoire, quelle ne fut pas notre surprise quand nous sommes arrivés à Magdala : une « *délégation de femmes* » nous attendait ! Elles avaient découvert que nous étions en chemin et elles nous ont

interceptés à l'entrée du village. Ce n'était pas un groupe très homogène, il était composé d'épouses d'ouvriers et d'artisans, de prostituées et de dames de la société.

Trouves-tu cela étrange ? En fait, le leader, Mariam, était une prostituée, qui vivait à Magdala, elle connaissait tout le monde dans la ville. Elle n'était pas une prostituée bon marché, mais une femme d'une beauté extraordinaire qui vendait son corps très cher. Mariam de Magdala, ou Marie Madeleine, comme tu la connais, avait une clientèle choisie dans la société de Tibériade, elle avait également des amies parmi les femmes de cette société, y compris Yokhan, une des épouses de Kuza, administrateur d'Hérode. Beaucoup de femmes étaient malades, et elles espéraient que le Maître les guérirait.

Et Jésus les a guéries ?

Oui, il les a guéries. Ce fut une autre grande réussite dans ces premiers moments du ministère public de Jésus. Le cœur des gens d'influence avait été gagné. Et gagner un cœur signifie ouvrir un cœur. Toutes ces femmes accepteraient les enseignements du Maître et, avec elles, plusieurs de leurs maris et, bien sûr, leurs enfants.

Le mythe que Marie Madeleine était une pécheresse est donc vrai.

Si tu fais référence à la femme adultère que Jésus a sauvée de la lapidation, tu te trompes. Si tu te réfères à la femme qui a oint la tête du Maître et a séché ses pieds avec ses cheveux, tu te trompes encore une fois. Cependant, qu'elle était une femme pécheresse, oui, elle l'était. Qui ne l'est pas ?

La prostituée vend son corps pour de l'argent. Cela démontre sa faible estime de soi. D'autres vendent leur conscience pour des gains politiques, pour le pouvoir, pour quoi que ce soit. D'autres sacrifient leurs familles pour leur carrière professionnelle. En bref, le monde entier se prostitue. Quand tu vois le journal télévisé, il me semble qu'il y a une grande parade de prostitution. Tout est fait pour l'argent, contre sa propre conscience. M. Argent règne sur le monde et il vaut plus que son propre corps ou sa propre conscience, sur n'importe quel niveau, dans l'environnement personnel ainsi qu'en politique internationale.

Mais je ne développerai pas ce sujet maintenant. Je voudrais seulement ajouter que certaines des femmes présentes, telles que Marie Madeleine et Susha, accompagnèrent le Maître lors de futurs voyages d'enseignement. C'est le machisme de cette époque qui a effacé le grand rôle des femmes des Saintes Écritures. Si tu lis l'Évangile de Thomas, tu pourras remarquer que Marie Madeleine est une femme intelligente qui saisit rapidement ce que le Maître veut exprimer, alors que les disciples masculins sont lents et obtus. Eh bien, c'est un autre extrême, mais ce n'est pas très loin de la vérité (rires de Judas).

Aujourd'hui, j'ai dû lutter pour transmettre mon message. Ta réceptivité n'était pas très bonne. Par conséquent, je pense qu'il est préférable de terminer maintenant. Tu es tendu. N'oublie pas la fraîcheur de ton enfance, quand tu pouvais simplement te coucher dans l'herbe et profiter du soleil, regardant

comment les abeilles volaient de fleur en fleur et voyant, dans les nuages, les animaux les plus fantastiques. Tu peux toujours le faire. Tu peux toujours rêver. Les rêves forgent la réalité.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

Les démons et Marie Madeleine

12 Mars 2002

[Cher Judas, je voudrais poser une question concernant ce que tu m'as dit hier. C'est au sujet de Marie Madeleine. La Bible dit que Jésus a chassé les démons qui l'habitaient.

Marc 16:9 Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, Il apparut d'abord à Marie Madeleine dont il avait chassé sept démons.

Luc 8:12 Les douze étaient avec de lui et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies, Marie, appelée Marie Madeleine, de laquelle étaient sortis sept démons.

Ai-je raison de supposer que c'est une formulation pittoresque, que Jésus avait réussi à couper les liens entre elle et les mauvais esprits qui l'entouraient ?]

Oui, tu as raison C'est exactement ce dont il parle. Il y a un message, sur ce sujet, reçu par M. Padgett. Je veux que tu cites la partie pertinente ici⁸⁶.

« Je sais que la Bible, en de nombreux endroits, mentionne que j'ai expulsé les mauvais esprits des hommes, de même elle mentionne que les apôtres ont également chassé les démons, sans toutefois avoir été en mesure d'expulser certains de ces démons, mais je dis maintenant que la Bible a tout faux à ce sujet, les scribes et les traducteurs de la Bible n'ont jamais compris ce que le mot diable, tel qu'utilisé dans ces différents exemples, voulait dire ou était censé signifier. Comme je l'ai dit, il n'y a jamais eu de diable ou de diables dans le sens mentionné et enseigné par les églises et, par conséquent, ils ne pouvaient pas posséder des mortels ni être chassés hors d'eux. C'est vrai que, de par le fonctionnement de la loi de l'attraction et la susceptibilité des mortels à l'influence des pouvoirs spirituels, les mortels peuvent devenir obsédés par les mauvais esprits - ce sont les mauvais esprits des hommes qui ont vécu sur la terre - et cette obsession peut devenir si importante et puissante que le vivant mortel peut perdre tout pouvoir de résister à cette influence des mauvais esprits et peut être contraint à faire des choses qu'il ne désire pas faire et faire la démonstration d'un mental déformé, sembler manifester une perte de volonté, comme toute capacité d'exercer les pouvoirs ordinaires qui lui sont donnés par la création naturelle. Et dans ces cas

mentionnés d'expulsion des démons, si toutefois elles se sont produites, et elles se sont effectivement produites dans certains des cas mentionnés, les seuls démons présents étaient les mauvais esprits qui possédaient ces mortels.

Et cette obsession se produit aujourd'hui comme elle s'est faite à l'époque, parce que les lois sont les mêmes maintenant qu'elles l'étaient alors et beaucoup d'hommes sont dans une condition de mauvaise vie et d'esprit dérangé par l'obsession causée par ces mauvais esprit. S'il y avait des hommes aujourd'hui dans le même état de développement d'âme et de conviction que mes disciples avaient, ils pourraient chasser ces soi-disant démons, tout comme les disciples les ont chassés dans les jours de la Bible »

Je tiens à rappeler que toutes les révélations sont les produits d'une époque donnée et de la mentalité des gens qui vivent en ce moment. Certaines personnes prennent la Torah, la Loi, c'est à dire les cinq livres de Moïse, comme la parole même de Dieu. Ils font tous les efforts possibles dans leur acrobatie intellectuelle pour expliquer pourquoi Dieu a régulé le traitement des esclaves. Cela veut-il dire qu'il approuve l'esclavage ? Et d'une manière similaire, il y a beaucoup d'atrocités dans la Bible, toutes étant le produit de la conception HUMAINE de la justice.

Toutefois, nous ne devrions pas gaspiller notre temps à répéter ces choses qui sont déjà de notoriété publique.

L'histoire de la Madeleine a des implications beaucoup plus profondes. Nous devons revoir le groupe des disciples, comme il était à l'époque. André et Simon Kefa, deux pêcheurs, des gens de la classe sociale inférieure. Jean, Jacques, Philippe et Simon le zélote, des ardents fanatiques. Jésus ne leur a jamais demandé s'ils avaient assassiné des personnes, parce que c'est ce que les fanatiques ont l'habitude de faire. Matthieu, l'écume de la société, une sangsue corrompue, qui fixait les taxes et qui ne se souciait pas d'emporter la dernière chèvre d'un pauvre paysan s'il ne pouvait pas payer le montant qu'il avait déterminé. Moi, Judas, un jeune rêveur sans expérience de la vie. Nathanaël, un homme riche et honnête. Jacques et Judas, les frères du Maître, des artisans respectés. Thaddée, une autre personne respectable aux yeux de la société. C'était un étrange mélange, de gens méprisables et d'autres socialement acceptables. Et maintenant, Marie, une prostituée, nous a rejoints. Et Jésus, s'est-il préoccupé de ce que les gens avaient fait dans leur passé ? Non ! Ce qu'il voyait dans chacun d'eux était leur qualité en tant qu'humains, comme des âmes. Il se souciait seulement du présent, de ce qu'ils faisaient maintenant, de ce qu'ils représentaient désormais, de leur volonté de changer leurs habitudes, afin de s'améliorer.

Est-ce que Jésus a jugé ? Parfois il l'a fait, par exemple dans ces derniers jours dans le Temple de Jérusalem, où il a exposé la corruption et l'hypocrisie de la classe dirigeante. Mais il n'a jamais jugé les gens selon

leur passé. Il les a toujours vus comme ils étaient à ce moment-là, il a toujours vu leur potentiel d'amélioration. Et cette attitude lui créerait des problèmes.

« *Les Saints hommes* », traditionnellement, ne se mêlent aux personnes d'origine douteuse. La moitié de ses disciples n'étaient pas « *des gens propres* » dans le sens social. Mais il ne s'en est pas préoccupé. Il avait compris une chose très clairement : La Loi de Compensation nous traite selon ce que nous sommes, et non selon ce que nous étions par le passé.

Mais revenons à notre histoire, nous sommes presqu'arrivés à la fin du premier voyage d'enseignement du Maître. Ce fut, bien entendu, un voyage très réussi au cours duquel il a gagné plusieurs disciples qui resteraient en permanence avec lui, et a établi une assise solide pour sa réputation de grand sage et de guérisseur.

Nous avons continué vers le nord jusqu'à Capharnaüm, où notre groupe s'est séparé. Certains, comme Thaddée et les frères de Jésus, ont regagné leurs foyers, avec la promesse d'un retour avant deux semaines, les autres, nous sommes restés, continuant notre travail comme d'habitude tout en essayant de suivre les enseignements que Jésus nous donnait sans cesse.

La prochaine fois, j'aimerais parler de certains événements, très importants, cette année 26.

À très bientôt,
Ton frère céleste,
Judas.

⁸⁶ Voir le message « *Il n'y a aucun diable et aucun Satan* » communiqué par Jésus, le 3 Janvier 1916, à travers James Padgett. Ce message peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 222 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* »

Le Son de Sa voix

13 Mars 2002

Hier, j'ai annoncé que je voulais parler de certains événements importants qui se sont produits au cours de l'année 26. Cependant, aujourd'hui, pour une certaine raison, j'ai changé d'avis et je veux aborder le sujet du « nom de Dieu ».

Aujourd'hui, tu as lu une déclaration intéressante. Je veux que tu la reproduaises ici.

« *Tout ce non-sens sur le « nom » de Dieu est une tempête dans un verre d'eau. Le mot Hébreu pour « nom » est SHEM et est une ancienne racine de l'Akkadien et Ougaritique pour « son » et « entendre » comme est la prière du matin « shema ». C'est aussi la racine pour les « cieux » et le cosmos parce que Dieu a CREE toutes choses avec le SON*

Conversations avec Judas Iscariot

de sa voix. Tout comme un enfant n'est pas venu à l'existence, même après la naissance, jusqu'à ce que le père lève son nouveau-né vers le ciel et PRONONCE son nom, l'acte de dénomination est l'acte de création. Tout ce qui comporte un nom a été créé. Dieu n'a pas été créé, il est le CREATEUR. Dieu n'a pas de NOM et n'en a jamais eu. Pourquoi pensez-vous qu'il s'est mélangé les pieds, a battu en retraite, a bafouillé et est resté vague lorsque Moïse lui a demandé son nom, tout ce qu'il a dit fut « Je suis ce que je suis » et « Je serai ce que je serai ?? » [écrit par Jack Kilmon]

Tout cela, mon ami, est tout à fait correct. En outre, c'est seulement un aspect partiel. Je voudrais aller plus loin dans le sujet, même si je crains que tu ne sois pas en mesure de comprendre pleinement ce que je vais te dire maintenant, je vais essayer de le faire. Peut-être toi et d'autres pourront tirer quelque avantage de cette information.

Dieu n'a pas de nom. La Bible le décrit de manière pittoresque, Dieu a créé toutes choses en les prononçant, en les « sonnant ». Toutes les choses créées ont des noms, mais Celui qui n'a été jamais été créé n'a pas de nom. Il ne pouvait pas avoir un nom. Aussi, il a exprimé à Moïse la nature même de Son existence : Simplement il ETAIT, EST et SERA toujours.

Jésus avait une façon très spéciale de s'adresser à Dieu. Il l'appelait « Père » et comme tu le sais c'était plus que révolutionnaire pour nous, car nous n'avions jamais pensé à Lui de cette façon. Et quand il t'a été demandé comment Jésus a trouvé sa vraie et unique façon de prier, tu as eu raison de dire qu'il avait reçu l'aide du Père, mais le point le plus important était qu'il avait reconnu Dieu comme le « Père », notre Père absolu et non un être lointain, nébuleux et Tout-puissant, mais un vrai Père, qui est proche de nous et veille sur nous.

Lorsque nous parlions de Dieu, nous avions l'habitude de l'appeler Ha-Shem, le nom. Néanmoins, ce mot, comme Jack Kilmon l'a correctement fait remarquer, a beaucoup plus d'implications que cette traduction simple nous amène à supposer. Shem était et est le son universel, la voix de la création. Lorsque, dans ces temps anciens, le père levait son nouveau-né vers le ciel et prononçait son nom, il le « créait » à ce moment-là. Avant, il n'existant tout simplement pas. Il pouvait tuer l'enfant, parce qu'il « n'existant pas » pour la société. Cette pratique était très répandue dans l'antiquité, de la Grèce à Rome en Palestine, une compréhension pervertie du « son créateur ». Autre exemple : pense au sens magique du son « OM » dans les religions orientales.

Ce n'est pas une coïncidence que le mot Hébreu pour « ciels » ou « cosmos » est basé sur la même racine, SHM. Et lorsque tu réfléchis un peu et laisses jouer ton imagination, tu peux trouver d'autres mots qui traduisent le mot SHEM peut-être d'une manière plus attrayante. Les gens du New Age l'appelleraient « vibration », je pense.

Ainsi, Dieu est cette éternelle et toute-puissante entité qui émane des vibrations, le bruit de la création, dans un flux continu. La création n'est pas

terminée ; c'est un processus continu qui ne finira jamais, pour autant que nous le sachions.

Peut-être te souviens-tu que je t'ai dit une fois que « *nous sommes des créateurs* ». C'est vrai, et lorsque tu lis que tu peux créer ton propre univers et servir en lui, tu ne devrais pas sourire et secouer la tête. Tout cela dépend du développement de ton âme, et cette image n'est pas éloignée de la Vérité.

On pourrait dire que toutes les choses « *vibrent* » mais, s'il te plaît, comprends que j'utilise ce mot uniquement pour te donner une idée. Considérale comme une parabole. Toutes les choses vibrent reflétant le son créateur de Dieu, à la fréquence prévue par le Père. Mais il y a une création qui est capable de produire ses propres vibrations, parce qu'elle est faite à l'image de Dieu. C'est l'âme humaine.

Tu comprends, produire des vibrations veut dire créer. En d'autres mots, chaque pensée, chaque mot, chaque acte est un acte de création.

Tu te souviens aussi avoir lu que « *l'enfer est un lieu et une condition* » et que « *le ciel est un lieu et une condition* ». Dieu a fourni le lieu, la condition est artificielle. Sur terre, tu vis dans un environnement qui n'est ni l'enfer ni le paradis. Toutefois, tu peux créer la condition de l'enfer ou du ciel. Lorsque tu commences à voir les choses de cette façon, tu te rends compte que toi, même comme un mortel, tu es très puissant. Le problème est que tu n'as pas appris à contrôler les vibrations que tu produis. Tu peux seulement apprendre à les contrôler lorsque tu développes ton âme.

Je me souviens comme si c'était hier quand Jésus nous a envoyé prêcher. Les gens, ayant entendu parler des guérisons spectaculaires du Maître, nous ont amené beaucoup de gens malades pour que nous les guérissions. Et nous ne pouvions pas. Et donc, nous étions là, humiliés, en regardant les visages de nos détracteurs souriant malicieusement ou les yeux de ceux qui avaient mis leur confiance en nous, montrant qu'ils se sentaient trompés. Nous sommes retournés vers le Maître, subjugués et découragés. La Bible le cite clairement.

Alors les disciples s'approchèrent de Jésus en privé et lui demandèrent : « *Pourquoi ne pouvons-nous pas nous expulser le démon ?* » « *Parce que votre foi est trop faible* », répondit-il ; « *car je vous ai solennellement déclaré que si votre foi était aussi grosse qu'une graine de moutarde, vous diriez à cette montagne « Quitte ce lieu » et elle le ferait ; et rien ne serait impossible pour vous.* » (**Matthieu 17:19-20**)

Oui, c'est la foi qui développe vos âmes, parce que par la foi, vous êtes en mesure d'obtenir toujours plus de Substance de Dieu, « *vibrant à la même fréquence comme il le fait.* »

Tu comprends qu'il y a des milliards de personnes vivant actuellement sur terre, et il y a des milliards d'impulsions créatives, ayant pour but les directions les plus diverses, produisant le chaos et le manque d'harmonie que tu peux observer sur terre. Tes propres impulsions sont comme une goutte d'eau dans un océan turbulent. Mais, comme tu le sais, alors que ta foi grandit, tes impulsions créatives deviennent plus fortes et plus en harmonie avec la

Volonté du Père, avec Ses « *vibrations* ». Et comme tu peux le comprendre facilement, obtenir l'Amour Divin est une contribution précieuse à l'harmonie du monde. Chacun de ceux qui obtiennent et activent l'Amour Divin dans leurs âmes, favorisent le bien-être et la paix commune, même s'ils ne sont pas conscients de leur rôle dans le jeu de la puissance cosmique.

Tu penses alors, « *Que faisons-nous ici ? Nous parlons de tant de choses insignifiantes, nous faisons tant de choses insignifiantes, et à la télévision, je peux voir comment les Palestiniens attentent à la vie des enfants Israéliens, et comment les Israéliens attentent à la vie des enfants Palestiniens. Quelle est le sens de tous mes actes ?*

Maintenant, mon cher ami, ta capacité d'influence sur tout ce qui se passe est pratiquement nulle. Mais ton influence dans ton propre environnement est grande. Pourquoi ne te concentres-tu pas sur ton propre environnement ? Comme tu as de l'influence ici, les Palestiniens et les Israéliens ont leur influence là, et il leur incombe de mettre leurs affaires en ordre. Aussi longtemps que prévaudra le « *son de la haine* » et aussi longtemps que le « *son de la paix* » ne trouvera pas son chemin hors des âmes de tant de gens, ils jettent encore plus de carburant dans le feu de la vengeance, un feu qui les consumera tous. Mais si tu laisses entendre ton cri pour la paix, à plusieurs milliers de miles de distance, ils ne vont pas t'entendre. Les peuples là-bas qui veulent vraiment la paix, et ils sont la majorité, ont leur propre voix. Ne peux pas l'entendre ? Eh bien, ce n'est pas parce que tu es devenu sourd, mais parce qu'ils ne sont pas prêts à assumer leurs propres responsabilités et sérieusement contrer ces conditions qu'ils détestent.

Je vais te dire quelque chose. Lorsque tu regardes un globe sur ton bureau, et qu'une mouche s'assied directement sur la tache représentant la Palestine, elle couvrira tous les pays que Jésus a visités et où il a prêché. Oui, Jésus était le Messie, et sa tâche consistait à répandre la bonne nouvelle de l'Amour Divin de Dieu. Mais il n'a pu le faire que dans son propre environnement réduit. Il ne s'est pas découragé, en pensant qu'il y avait beaucoup plus d'endroits au monde qui étaient connus dans ces temps anciens, non, il a continué et réussi. Fais de même dans ton entourage. Là, tes « *vibrations* » peuvent avoir un très grand effet, pour toi et pour d'autres.

Alors que nous arrivons, maintenant, à la fin de mon message, je veux évoquer les problèmes de ton ami, qui se sent tellement déprimé et découragé. Je lui ai dit une fois qu'au début de toute tentative visant à améliorer sa situation, il devait y avoir la prière. Et je le répète maintenant. La prière est l'émission de vibrations créatives, la construction d'un canal vers Dieu, une ligne téléphonique privée, sans frais, pour ainsi dire. Bien sûr la qualité de transmission dépend de l'agent de transport, sur la ligne téléphonique, que tu dois construire. Ainsi, tu peux comprendre que ce que tu as reçu au début peut être incompréhensible et flou, plein de bruit de fond. Mais la qualité s'améliorera lorsque tu essaieras vraiment. Un environnement hostile est un environnement que les gens se créent eux-mêmes, ou, du moins, qu'ils

contribuent à créer. L'hostilité est souvent plus une question de perception que de réalité.

La prière est comme l'entraînement physique. Au début, c'est fastidieux, puis on s'habitue, et après un certain temps, lorsque le progrès semble si petit et tu es toujours loin de tes objectifs, tu peux même désespérer. Toutefois, lorsque tu parviens à surmonter cet obstacle et à poursuivre, tu seras grandement récompensé et la prière sera comme une addiction, un bon moment dont tu peux profiter à tout moment de la journée.

Tu dois apprendre à t'accepter toi-même et, plus encore, à t'aimer toi-même. Si tu ne t'aimes pas, comment peux-tu aimer les autres ? Tente de découvrir la beauté à l'intérieur de toi, et puis apprends à découvrir la beauté dans les autres. Essaie d'être bon avec toi-même, et tu seras alors bon pour d'autres. Essaie de te pardonner, alors tu pourras pardonner aux autres.

N'oublie pas, le petit monde dans lequel tu vis est ta propre création. Ce ne sont pas les grands événements sur terre qui te rendent heureux. L'inauguration d'une nouvelle centrale électrique au Pakistan ne te rendra pas heureux, mais ces petites choses dans ta vie personnelle le feront, même si une personne te sourit et te dit juste « *Merci !* »

Tu as construit un solide mur de briques autour de toi, et maintenant tu le martèles avec tes poings et tes coups de pied. Toutefois, il serait si facile de le pénétrer, non pas avec tes violents coups de poings, mais avec les doux mouvements de tes bras, comme l'esprit progresse doucement à travers les murs. Ce n'est pas la force matérielle brute, mais la douce énergie spirituelle qui trouve son chemin à travers tous les obstacles.

Tu as plus d'énergie que la plupart des gens ont. Essaie de canaliser à un niveau différent, plus élevé, et tu verras, qu'à ce niveau, il n'y a pas de murs.

Mon cher frère H_____, comme je l'avais prévu, tu n'as pas saisi tout ce que j'ai transmis. Mais j'espère que le peu que tu as perçu pourra te servir, toi et les autres, de ligne directrice. J'avoue que ce fut un sujet difficile.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

L'attitude de la famille de Jésus en l'an 26

15 Mars 2002

Mon cher H_____, maintenant nous allons mettre l'accent sur l'année 26.

Quand j'ai parlé d'événements importants, je faisais allusion aux événements dans le milieu familial de Jésus et sur le plan politique. Tout d'abord, nous allons analyser ce qui s'est passé dans la famille du Maître.

Il n'est pas nécessaire de répéter l'histoire entière de la famille de Jésus, de leur sortie de Nazareth à leur séjour en Égypte et des événements qui conduisirent à la séparation du Maître de ses parents et ses frères, mais je tiens à tout expliquer pour une meilleure compréhension.

Les événements à Bethléem, à savoir, les déclarations des astrologues de Sippar et la réaction violente d'Hérode ordonnant l'assassinat des enfants de Bethléem, ne laissèrent pas de place à Joseph pour le moindre doute que son fils serait le Messie. Cependant au milieu de toutes ses vaines intentions d'éduquer son fils selon ses propres idées et règles, des doutes ont pris naissance... et des peurs sont apparues, parce que même si le fait de se déclarer soi-même le Messie n'était pas considéré comme un crime, tout le monde, en Palestine, savait que Dieu punirait une telle arrogance - et la punition serait la mort.

Joseph a subi des tortures infernales parce qu'il pensait que si Jésus n'était pas réellement le Messie alors tout ce qui s'est passé plusieurs années à Bethléem ne fut rien d'autre qu'une coïncidence fatale, une partie du blâme retomberait aussi sur lui parce qu'il avait essayé d'éduquer son fils comme étant le Messie.

Et maintenant, alors qu'il avait presque perdu l'espoir que le Sauveur des Juifs était né dans sa famille, son fils a déclaré ouvertement qu'il était le Messie, mais il l'a fait d'une manière tellement incompréhensible que Joseph a craint le pire. Il était confus, et son cri que son fils était un « cinglé » reflète vraiment ce qu'il pensait à ce moment-là : un fils fou, un Messie impossible et le grand danger que Dieu le punirait, utilisant son peuple comme l'instrument d'exécution.

Joseph aimait son fils Jésus, mais ce conflit, le produit de son éducation, son incompréhension et ses idées fixes dureront jusqu'à la mort du Maître. Jésus décrit cette situation très clairement dans un message au Dr Samuels.⁸⁷ Inclue le ici.

« Je tiens également à préciser que mon père, Joseph, était présent à ce procès inique et me regardait secoué et condamné, et qu'il était vraiment malade de voir le traitement que je recevais et ses pires craintes confirmées. Ses yeux se sont ouverts à l'état stagnant du Sanhédrin, et il se rendit compte que ce qu'ils considéraient comme religion était simplement une mascarade. Et ses yeux s'ouvrirent à l'immense fossé entre d'une part la religion telle que pratiquée par son corps auguste et d'autre part ce que je proposais à la place, non seulement la restauration de son autorité immaculée et de sa pureté, mais aussi de lui conférer sa sublimité culminante et sa grandeur. Et de cette honte et humiliation qu'il a souffert de voir son fils premier-né condamné et exécuté comme un criminel, est née la conviction de l'innocence de son fils et de la justice de sa cause et de la vérité de sa mission. ».

... ce qu'ils considéraient comme religion était simplement une mascarade. C'est ça, ce à quoi il accordait beaucoup d'attention, était simplement une mascarade. Est-ce que tu me comprends ? Très prochainement, nous expliquerons comment Joseph a réalisé son entrée dans le cercle exclusif des maîtres Pharisiens de « Beth Hillel » (la maison de Hillel), et comment cette école de pensée ne pouvait même pas être comparée avec la profondeur des enseignements de Jésus, bien que les deux catégories d'enseignements aient beaucoup en commun.

Cependant, avec le miracle de Naym, où Jésus a « *ressuscité* » Taddée « *d'entre les morts* », les choses ont considérablement changé.

De retour à Capharnaüm, les frères de Jésus sont rentrés chez eux. Bien entendu les nouvelles des dernières prouesses de Jésus s'étaient aussi répandues dans Nazareth, et les gens n'étaient plus aussi disposés à se moquer de lui. Et lorsque Joseph et sa famille entendirent le récit de Jacques et Jude, comme des témoins oculaires de l'événement, ils ont gardé le silence et ils sont devenus pensifs.

Jacques et Jude sont restés deux semaines avec leurs parents et leurs frères. Puis ils sont retournés vers Jésus. Cependant, alors qu'ils se préparaient à quitter Nazareth, leurs autres frères voulurent également les accompagner à Capharnaüm. Il s'ensuivit un débat houleux. Il ne restait rien de la dérision avec laquelle ils avaient traité leur frère ainé quand il vivait sous le même toit qu'eux.. La moquerie s'était transformée en respect, admiration et curiosité. Joseph a approuvé le départ de ses enfants. Toutefois, l'un d'eux devait rester avec lui, afin de gérer leur business. Mais qui ?

Finalement, ils ont convenu que le frère qui portait le nom de son père, Joseph, appelé Joset dans la Bible, resterait, mais ils ont également convenu que tous, ainsi que Jésus et les autres disciples, viendraient à Jérusalem pour y célébrer la fête de Pâques. Ils laisseraient leur atelier sous la surveillance d'un administrateur embauché. Pâques était juste éloigné de quelques semaines. Et c'est ce qui s'est produit.

Je mentionne tout cela afin que tu puisses comprendre qu'au début de l'année 26, le rejet et la moquerie de la part de la famille de Jésus s'étaient transformés en soutien du côté de ses frères, dans l'acquiescement et le silence terrible de son père.

Et leur mère ? Marie le comprenait plus qu'elle ne comprenait Joseph. Mais elle ne pouvait que lui apporter un soutien moral. Les décisions étaient du ressort des hommes. Les femmes n'avaient pas d'autorité dans la société Juive du premier siècle. Et ses sœurs, voyant la mise en garde de leur père et sa réserve, ont eu beaucoup de doutes au sujet de l'attitude de leur frère ainé.

Depuis l'époque du retour de ses disciples jusqu'au début du voyage à Jérusalem, Jésus ne s'est pas éloigné de Capharnaüm. Il est resté là et dans ses environs, travaillant et prêchant.

Donc, mon cher frère, la prochaine fois nous parlerons de ce voyage à Jérusalem et de la grande importance qu'il aurait pour la mission de Jésus. À très bientôt. Je te laisse maintenant avec mes bénédictions, et demain, si Dieu le permet, je te parlerai de quelque chose de complètement nouveau, que tu vas sûrement trouver surprenant.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

⁸⁷ Voir le message, « Révélation #25 : Jésus jette plus de lumière sur son procès » communiqué par Jésus, le 17 Mai 1955, à travers le Dr Samuels et qui peut être lu sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels » ou dans le livre « Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth », page 71.

L'histoire de Nicodème

18 Mars 2002

Mon cher frère,

Je t'ai promis une surprise et aujourd'hui je vais te la donner. Je tiens à examiner en détail un chapitre clé dans le Nouveau Testament, un chapitre qui, malgré sa grande importance, a toujours été traité incidemment dans les messages précédents. Mais procédons dans l'ordre.

La fête de la Pâques, approchait. Comme Joseph l'avait décidé, il a mis un administrateur responsable de son atelier, et il s'est rendu, avec toute sa famille, à Capharnaüm où ils ont rencontré Jésus et ses disciples. Ils ont passé la nuit dans la maison de Pierre.

Le lendemain, le grand groupe de personnes s'est dirigé vers le sud. Lorsqu'ils passèrent près de Magdala, un groupe de femmes les a rejoints, parmi elles, bien sûr, Myriam Marie-Madeleine, Shusha, Yokhan, qui avaient obtenu la permission de leur mari pour entreprendre ce voyage et plusieurs autres, les épouses des artisans et aussi certaines femmes qui exerçaient une profession moins honorable.

Joseph avait décidé de prendre la route le long de la vallée du Jourdain, pour des raisons de sécurité, en évitant les multiples menaces et harclements par les Samaritains et en se joignant à d'autres groupes de pèlerins. Plus le groupe était important, plus la protection contre les assauts des bandits de grands chemins était assurée.

Lorsqu'ils arrivèrent au camp de Jean le Baptiste, ils traversèrent le Jourdain afin d'y rester toute la nuit et toute la journée suivante. Certains des disciples qui ne connaissaient pas Jean ont été étonnés par la multitude de personnes qui se réunissaient pour écouter les sermons du Baptiste. Alors que le flux des pèlerins, sur la route en direction de Jéricho et Jérusalem, augmentait, le nombre de fidèles augmentait également, ils restaient alors un ou plusieurs jours avec Jean.

Enfin, les Galiléens ont repris leur voyage. Arrivés à Jéricho ils sont montés sur la montagne de Judée. Ils ne sont pas entrés immédiatement à Jérusalem, ils sont restés dans la maison d'un vieil ami de la famille, Lazare de Béthanie.

Le voyage de Joseph avait un double objectif, dont il n'avait parlé à personne. En dehors de sa participation aux rituels du Temple, il avait également prévu d'acheter une maison. D'une part, il voulait étendre son

activité à la capitale des Juifs et d'autre part, il ne voulait pas passer ses vieux jours dans un petit village, ce qui était le cas de Nazareth. Il voulait plutôt vivre dans le centre même du Judaïsme, dans sa chère Judée.

À ce moment-là, un homme immensément riche vivait à Jérusalem, son nom était Buni. Il contrôlait toutes les branches d'activité que tu peux imaginer, de l'immobilier à la construction et à la vente de métaux. Pour Joseph, Il était l'homme approprié à rencontrer lors de la recherche d'une maison dans la ville.

Les deux hommes, comme c'était l'habitude en ces temps-là, passèrent beaucoup de temps à échanger des formules de politesse, demandant après la santé de l'autre, jusqu'à ce qu'ils en viennent au sujet leur rencontre. Accompagné par un groupe de serviteurs, Buni a montré à Joseph une variété de maisons, d'une cabane qui s'effondrait presque sous son propre poids, et que Buni vantait comme un véritable palais digne même de Salomon, à un logement décent que Joseph aimait et qu'il décida d'acheter. La négociation habituelle sur le prix s'en est suivie, jusqu'à la demande exorbitante de Buni et l'offre ridicule de Joseph se rencontrent à mi-chemin.

Alors, au cours d'un dîner exubérant, les deux ont célébré la conclusion de leur négociation. Cela a pris toute la journée, mais, nous les orientaux, nous n'étions pas pressés dans les affaires. Finalement Buni jeta un regard plein de curiosité envers Joseph et lui demanda : « *Joseph, vous m'avez dit que vous êtes de la Galilée, mais votre accent est différent.* »

« *C'est vrai. C'est vrai. Je suis né et ai grandi en Judée, à Bethléem. Mais maintenant, je vis et gère mon entreprise à Nazareth. Et j'ai l'intention de passer mes vieux jours à Jérusalem.* »

« *Une sage décision. Jérusalem est la cité de Dieu, de la paix, le centre du monde. Mais, comme vous me dites que vous vivez en Galilée, peut-être vous pouvez assouvir une de mes curiosités. Je me suis laissé dire qu'il y a un nouveau prophète là-bas qui réalise beaucoup de miracles. Il est dit qu'il se considère lui-même comme le Messie. Et maintenant il semble qu'il soit ici en train de prêcher dans Jérusalem. Que savez-vous de lui ?* »

Joseph a décelé de l'inquiétude dans la voix de Buni, il le sentait préoccupé. Buni, comme un riche homme d'affaires, craignait ces prophètes autoproclamés. Leur présence a toujours été signe de troubles : troubles chez les personnes, rebellions contre les Romains - ces crises politico-militaires n'étaient vraiment pas bonnes pour les affaires. Toutefois, ses craintes et soucis avaient des racines beaucoup plus profondes. Les zélotes, qui profitaient toujours du mécontentement populaire, aimeraient certainement lui couper la gorge, car ils le considéraient comme un collaborateur des oppresseurs romains. Et c'est vrai, Buni faisait aussi beaucoup d'affaires avec eux.

En plus d'être un marchand qui réussissait en affaires, Buni occupait une position préférentielle dans le Sanhédrin, le Haut Conseil des Juifs, en tant que l'un des trois conseillers supérieurs. C'était un homme cultivé, un expert en Droit et dans les Écritures. Il invitait fréquemment les sages de la Loi pour examiner avec eux les sujets qui l'inquiétaient ou qui l'intéressaient.

Conversations avec Judas Iscariot

Joseph ravalà sa salive et dit : « *Faites-vous référence à l'homme appelé Yeshoua ha Notzri ha Mashiakh, Jésus de Nazareth, le Messie ?* »

« *Oui, c'est bien lui !* »

« *Eh bien, à vrai dire, il est mon fils, Yeshua ben Yosef.* »

Les yeux de Buni se sont ouverts avec surprise. « *Ah, je vois. Eh bien, vous devez alors savoir ce qu'il prêche. Parlez-moi de lui.* »

Alors Joseph, sentant son estomac se nouer, lui parla de Jésus, de toute l'histoire, des circonstances étranges entourant sa naissance, de leur séjour en Égypte, jusqu'au début de sa mission. Et il n'a pas caché sa propre incompréhension.

Buni sourit. « *Joseph, je vous remercie pour votre franchise. Vous êtes un homme que j'apprécie beaucoup. Je voudrais vous demander une grande faveur. Mes serviteurs ont écouté votre fils alors qu'il prêchait sur les marchés, et, ce qu'ils m'ont dit, je ne le comprends pas. J'aimerais parler à votre fils. Je voudrais moi-même découvrir, quelles sont ses idées et doctrines. En vérité, cet homme a éveillé ma curiosité. Vos mots apaisent mes inquiétudes puisqu'il n'incite pas à la violence, mais prêche plutôt la paix.* »

Et c'est ainsi que Joseph a organisé une rencontre entre Jésus et Buni dans sa nouvelle fierté, sa propre maison à Jérusalem. Tu comprends, mon cher H___, que je n'ai pas reproduit les paroles exactes de la conversation, mais seulement ce que Buni et Joseph m'en ont dit. Bien entendu, je n'étais pas présent lors de cette conversation.

Le lendemain soir, Buni, accompagné de plusieurs fonctionnaires qui lui servaient de gardes du corps, est venu à la maison de Joseph afin de parler avec Jésus.

Le Maître lui a parlé du Royaume de Dieu, de l'Amour que le Père Céleste propose à tous ses enfants, bref, tu sais déjà quels étaient et sont toujours ses enseignements. Et Buni écoutait avec beaucoup d'intérêt, mais évidemment sans comprendre. Ce n'était pas surprenant. Nous avions passé des mois avec le Maître, et nous n'avons pas profondément compris son message.

« *Je vois, Rabbi,* » dit Buni, « *que votre connaissance des écritures est grande et que vous êtes un homme sage. La sagesse va au-delà de la connaissance. Dites-moi, s'il vous plaît, comment êtes-vous arrivé à toutes ces conclusions.* »

Jésus, avec un sourire sur ses lèvres, récita le passage suivant de l'Ancien Testament :

« *Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays.* »

Je répandrai alors sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles.

Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

Et je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.

Et vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. » (Ezéchiel 36 :24-28)

« Il s'agit d'une citation d'Ezéchiel ! » s'écria Buni avec étonnement.

« C'est exact », répondit Jésus. « Et Jean le Baptiste applique déjà l'eau de purification, comme symbole du moment qui est venu quand le Seigneur jette Ses Esprits sur l'humanité.

En vérité, en vérité, je vous le dis, si un homme ne naît pas de nouveau, il ne peut pas voir le Royaume de Dieu. »

Et Buni l'a regardé plein de confusion : « Comment un homme peut-il naître alors qu'il est vieux ? Peut-il entrer pour la deuxième fois dans le ventre de sa mère et naître ? »

Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si un homme ne naît pas de nouveau, il ne peut pas voir le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne vous étonnez pas de ce que je vous dis, vous devez être nés de nouveau. »

Maintenant, mon cher H_____, dans certaines traductions de la Bible, tu trouveras « nés de nouveau » et dans d'autres « né d'en haut ». La raison de cet écart est tout simplement que Jésus a dit en araméen : « Mitiled min d'resh », qui signifie, « né de la tête », une expression idiomatique, qui peut être comprise comme « né d'en haut » ou « né de nouveau ».

Buni ne comprenait toujours pas. Alors, Jésus continua : « Le vent souffle où il veut, et vous entendez le bruit; mais vous ne savez pas d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. »

Buni a répondu : « Comment est-ce possible ? »

Et Jésus, avec un sourire sur ses lèvres, a répondu : « Jésus lui répondit : Vous êtes le docteur d'Israël, et vous ne savez pas ces choses ! En vérité, en vérité, je vous le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous parle des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? »

Jésus a déjà livré une explication merveilleuse de ces mots. Buni ne pouvait pas comprendre le fonctionnement du vent, un phénomène matériel, par conséquent, il ne pouvait pas comprendre le fonctionnement d'une chose spirituelle, la Nouvelle Naissance. C'est un jeu sur des mots, puisque le mot Hébreu « ruakh » et le mot Araméen « rukha » signifient « vent », « souffle » et « esprit ». Le Maître aimait les jeux de mots, transformant le contenu abstrait en expériences quotidiennes, les rendant compréhensibles pour le monde.

Je voudrais également attirer ton attention sur le fait que Jésus a aussi expliqué et témoigné de sa propre expérience de la Nouvelle Naissance : « Nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu. »

Buni était encore confus, mais profondément impressionné. À l'avenir, chaque fois qu'il y avait la possibilité de le faire, il rendrait témoignage au discours du Maître, et il deviendrait son disciple, mais pas ouvertement. Il utiliserait sa richesse pour soutenir le mouvement grandissant du Maître, et il

Conversations avec Judas Iscariot

allait devenir la personne clé en favorisant la carrière politico-religieuse de Joseph, facilitant son acceptation dans le sein du Sanhédrin.

Je vois, tu comprends que ce que je t'ai dit est l'histoire de Nicodème. Et tu te demandes pourquoi je l'ai appelé Buni.

Eh bien, en fait il s'appelait Buni ben Gourion, et c'était un homme de grande renommée. Sa réputation en tant qu'homme religieux et riche était telle que même le Talmud babylonien mentionne son nom. Tu peux y lire que son surnom était « *Nakdimon* », ainsi que l'explication de son sens. Néanmoins, cette explication n'est pas vraie; elle est seulement le produit de la fantaisie de l'auteur, dans son effort de donner un sens à ce nom. Tu peux y trouver également des récits sur sa vie, mais ils sont faux, rien d'autre que des légendes. Mais à la base des légendes, la vérité résonne souvent. Ils disent que Nakdimon a été puni par Dieu car il n'a pas utilisé comme il devrait sa richesse. En fait, Dieu ne l'a pas puni. Lorsque Pilate, Anne et Caïphe ont décidé d'anéantir le mouvement de Jésus, ils ne se sont pas contentés de tuer son chef, le Maître, mais ils ont voulu également couper toutes les sources de revenus. Par conséquent, selon leur compréhension, le mouvement, dépourvu de direction et de ressources, s'écroulerait de lui-même. C'est la raison pour laquelle Buni a péri sous les poignards de meurtriers, et Lazare a dû abandonner sa maison et chercher un abri à l'extérieur de la Judée. Mais, de tout cela, nous parlerons dans un autre message.

Buni s'est opposé à la mascarade appelée « *jugement* » contre le maître, une voix solitaire contre un mur de haine. Aussi cette attitude ne lui a pas gagné la sympathie des Sadducéens et des autorités romaines. En raison de son opposition à la condamnation de Jésus, les gens lui ont conféré le surnom de « *Naqiy Dam* » ou « *innocent du sang* » ; par conséquent, son surnom n'a rien à voir avec l'interprétation grecque de son nom « *NikodhmoV* » comme « *conquérant* ». Le surnom a été sélectionné en allusion à plusieurs passages de l'Ancien Testament, en précisant « *mère naqiy* » ou « *sang innocent* », comme dans les Psaumes.

Mon cher frère, ce fut un très long message. Cependant, j'ai voulu profiter de l'occasion pour présenter Nicodème, un personnage peu connu de la Bible. Cette rencontre entre Buni et le Maître est le seul endroit dans tout le Nouveau Testament où la Nouvelle Naissance est directement évoquée ; c'est un passage clé pour la compréhension de la vraie doctrine Chrétienne. Pour cette raison, je m'excuse pour les détails peut-être exagérés de ce message, mais je crois que cela fut utile.

Maintenant, va te reposer, j'écrirai prochainement un autre message où notre incompréhension honteuse viendra une fois de plus à la lumière du jour. Jusque-là, je te souhaite la bénédiction du Père,

Judas de Kérioth.

Jésus et le baptême par l'eau

19 Mars 2002

Mon cher frère, j'ai dit que je parlerais de quelques événements importants en l'année 26, et j'ai mentionné les changements d'attitude de la famille de Jésus envers lui, j'ai détaillé comment Jésus a convaincu un nouveau disciple, un Pharisiens d'une énorme richesse et de beaucoup d'influence, et je continuerai dans la même veine. Mais par souci de ne pas rompre le flux de notre histoire, je tiens à continuer avec elle, jusqu'au retour de Jésus en Galilée. Alors, nous nous concentrerons sur un thème « *politique* ».

Lorsque la fête de Pâques fut terminée, le temps fut venu pour Jésus de revenir à la maison. Ses disciples et frères sont revenus avec lui, même le jeune Joseph ou Joset, qui prendrait la responsabilité de l'entreprise familiale à Nazareth. Cependant, Joseph et Marie, ses parents, sont restés un peu plus longtemps à Jérusalem. Ensemble avec son nouvel ami et promoteur, Buni « Nicodemus », Joseph a arrangé et meublé la maison et, séparément, a acquis une parcelle de terrain en dehors de la ville. C'était un verger. Mais là, il y avait un tombeau taillé dans la roche.⁸⁸ Comme un bon Juif, il a tout préparé afin de faire face à toute éventualité.

Oui, tu as raison Joseph avait de l'argent. Des décennies de travail constant dans un secteur lié à la construction et à la reconstruction l'avaient rendu prospère. Le Tétrarque Antipas a dépensé des sommes énormes pour la reconstruction et la modernisation de Sepphoris, et Joseph fournissait également les matériaux et pièces pour les travaux à Tibériade, bien qu'il n'ait pas participé directement aux travaux à cet endroit, puisque la sélection de la zone pour la nouvelle ville sur un ancien cimetière Hébraïque avait offensé ses sentiments.

Jésus, et tous ceux qui l'accompagnaient, se sont dirigés vers la vallée du Jourdain, sont passés par Jéricho, et lorsqu'ils sont arrivés à un endroit où le fleuve coulait paisiblement, ils se sont reposés. D'autres groupes de pèlerins sur leur chemin du retour vers le nord les ont rejoints, et Jésus a tiré profit de l'occasion et les a évangélisés.

C'est alors que l'un des disciples qui avait été très impressionné dans le camp de Jean, a clamé que c'était l'endroit idéal pour baptiser, et que nous devrions également baptiser pour laver les péchés des hommes. C'était Thaddée. Et nous avons tous considéré que c'était une brillante idée et nous avons commencé à baptiser les gens au nom du Seigneur, copiant de ce que nous avions vu Jean faire.

Cela semblait, pour nous, être très fructueux. Les gens qui retournaient dans leurs villes et villages et qui passaient par notre camp, se sont arrêtés et se sont faits baptisés. Oui, nous avons baptisé des multitudes de gens. L'apôtre Jean avait raison lorsqu'il a écrit que Jésus ne s'est pas impliqué. Il s'est plutôt éloigné de nous et il a profité de ces quelques jours pour méditer.

Le soir, bien sûr, il nous parlait de ses enseignements, et, le dernier soir, il a dit :

« Ça suffit. Je vous ai parlé beaucoup de l'Amour de Dieu. Vous devez comprendre qu'il n'y a pas que l'eau de la rivière qui purifie les hommes. Pourquoi lavez-vous l'extérieur de la coupe ? Ne comprenez-vous pas que celui qui a fait l'intérieur est aussi celui qui a fait l'extérieur ? »

Lorsqu'il a vu nos regards confus, notre manque de compréhension, il a continué :

« Les hypocrites lavent parfaitement l'extérieur de la tasse ou du plat, alors qu'à l'intérieur ils sont pleins d'avarice et de self indulgence. Lorsque vous devez boire d'une tasse qui est propre à l'extérieur mais sale à l'intérieur, vous sentez le dégoût et vous tombez malade. Par conséquent, nettoyez d'abord ce qui est à l'intérieur. Celui qui a fait notre corps nous a donné tout ce qu'il faut pour devenir propre extérieurement et celui qui a fait notre âme nous a aussi donné tout ce qu'il faut pour devenir propre intérieurement. »

Il a alors prononcé un discours magnifique sur "Ruakh ha-Kodesh", le Saint-Esprit.

« Cet Esprit est comme la Main du Seigneur, Yad ha-Shem, qui vous donne l'eau de Purification, en supprimant tout ce qui vous rend impur et sale à l'intérieur. Cette Eau est comme la pluie du ciel, nettoyant les feuilles des arbres de la poussière qui les recouvre, tout en rafraîchissant en même temps leurs racines. Elle leur permet de croître et de prospérer jusqu'à ce que leur pleine couleur verte plaise à vos yeux et qu'elles portent de bons fruits. C'est l'Eau de la Vie. C'est seulement lorsque vous devenez propre intérieurement à travers cette Eau de Vie que vous trouverez grâce aux yeux du Seigneur et que c'est seulement par cette Eau que votre fruit sera parfait et exempt de pourriture. »

Le Seigneur a alors déclaré :

« Je répandrai alors sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles.

Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

Et je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.

Le vrai baptême est à travers l'Eau de la Vie. Demandez au Père Céleste de tendre la main vers vous. Priez. »

Le lendemain, nous sommes partis. Tout d'abord, nous sommes tous allés à Capharnaüm, puis nous nous sommes séparés, pour nous réunir à nouveau quelques jours plus tard. Tous sont rentrés chez eux, et le Maître a accompagné ses frères à Nazareth.

Notre aventure comme baptistes a eu des conséquences. Bien entendu, Jean en a entendu parler. Beaucoup de pèlerins qui avaient été témoins de nos actes, étaient aussi passés par le camp de Jean et ils lui avaient dit ce qui était arrivé. Ses disciples se sont mis en colère.

"Rabbi", ont-ils dit, « *celui qui était avec toi de l'autre côté du Jourdain et à qui tu as rendu témoignage baptise maintenant, et un grand nombre de personnes se tournent vers lui.* »

Cependant, Jean a trouvé les mots de la réconciliation :

« *Un homme ne peut pas obtenir quoi que ce soit, sauf si cela lui a été accordé par le Ciel. Vous-mêmes vous pouvez témoigner que j'ai dit: « Je ne suis pas le Christ, mais je suis son précurseur désigné.*

Celui qui a l'épouse est l'époux; et l'ami de l'époux qui se tient à ses côtés et à l'écoute de lui, se réjouit de tout cœur à cause du bonheur de l'époux. Par conséquent, ma joie est maintenant complète. »

Pourtant, le goût amer de la « *concurrence et du plagiat* » a persisté parmi les disciples de Jean. Après sa mort, beaucoup ont continué avec ses pratiques, refusant de prêter une oreille ouverte aux disciples de Jésus. Et je dis disciples, parce qu'à peine quelques mois séparent la mort des deux.

Comme je l'ai mentionné précédemment, Jésus a profité des soirées et des nuits durant notre séjour à la rivière pour expliquer ses enseignements, les enseignements de la vie quotidienne.

Je veux parler maintenant, afin de terminer le message, d'un de ces enseignements, parce qu'aujourd'hui tu as justement écrit une lettre sur le sujet. Je veux parler du divorce.

Jésus a déjà livré un message sur le sujet, dans lequel il confirme ce que Matthieu a écrit sur le sujet. J'ai également écrit à ce sujet.⁸⁹ Cependant, cette fois, je voudrais approfondir les mots tels qu'ils apparaissent dans l'Évangile. Dans **Matthieu 5:31,32** tu peux lire :

Il a également dit : « Si quelqu'un répudie sa femme, qu'il lui donne un avis écrit de divorce. Mais je vous dis que tout homme qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité lui fait commettre l'adultére, et celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère. »

Maintenant, certaines traductions utilisent le verbe « *éloigner* », d'autres utilisent « *divorcer* ». Comme tu l'as souligné à juste titre dans ta lettre, le mot araméen utilisé par Jésus était « *shrikta* » (abandonner, renvoyer) et non « *shrita* » (divorcer).

La loi contraignait les hommes, dans le cas de divorce, d'émettre un avis écrit de divorce, un document juridique indiquant que la femme était libre de tous liens avec lui. Les femmes ne pouvaient pas divorcer des hommes ; seuls les hommes avaient le droit de le faire.

Cependant les hommes avaient l'habitude de se séparer de leurs femmes sans émettre ces documents de divorce, et d'épouser une autre femme. Légalement, le mariage précédent était toujours valide. Pour les hommes, cela n'entraînait pas de conséquences, parce qu'ils avaient le droit de marier plusieurs femmes. Mais les femmes ne pouvaient se marier qu'avec un homme. Si elles se remariaient dans les circonstances données, elles commettaient le crime de bigamie. Et les hommes qui épousaient ces femmes « *abandonnées* »

Conversations avec Judas Iscariot

commettaient l'adultère, parce qu'ils avaient des relations avec des femmes mariées.

Ces femmes pauvres étaient donc abandonnées sans nourriture ou sans aide, et sans possibilité juridique de se remarier, à cause de la négligence souvent malveillante de leurs anciens maris. Et c'est exactement cette pratique que Jésus a condamné avec ces mots.

Maintenant, nous sommes vraiment arrivés à la fin de notre message. La prochaine fois, comme je l'ai annoncé, nous abandonnerons l'histoire de la vie du Maître, et nous ferons la lumière sur le scénario de la « *politique mondiale* » au cours du premier siècle.

Que Dieu te bénisse
Ton frère Céleste,
Judas.

⁸⁸ Bien que non traité par Judas, un message à propos du tombeau de Jésus fut reçu, par James Padgett, le 16 Mars 1916. Ce message « *Décris ce qui s'est passé après que la dépouille de Jésus ont été mis dans le tombeau.* » Il fut communiqué par Joseph d'Arimathie et peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 306 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

⁸⁹ Voir le message « *Révélation #13 : Matthieu a écrit sur le divorce* », communiqué par Jésus, le 3 Janvier 1955, à travers le Dr Samuels et qui peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 38.

La situation politique en 26 AD - Tiberius Claudius Nero

21 Mars 2002

Mon cher frère, conformément à ce que j'ai mentionné la dernière fois, nous allons mettre l'accent, aujourd'hui, sur le grand scénario politique autour de l'histoire de Jésus. Ceci est un message tout à fait général, et cela n'a rien à voir avec la religion, mais je pense qu'il est important pour toi de connaître cela afin d'être en mesure de mieux comprendre la raison pour laquelle certains événements se sont produits.

Comme tu le sais, Jésus est né pendant le règne de l'empereur romain Auguste. Cependant, il a vécu sa vie publique et il est mort alors que Tibère occupait le trône à Rome. Eh bien, en fait, ce n'est pas 100% correct, et je vais t'expliquer pourquoi. Quoi qu'il en soit, je pense qu'il est important de consacrer quelques mots à la situation à Rome, parce qu'elle a beaucoup à voir avec le destin du Maître.

Tiberius Claudius Nero, fils de Tiberius Claudius Nero et Livia Drusilla, est né en l'an 42 avant J.-C. Son père, un républicain fanatique, avait lutté contre le triumvirat d'Octave (le futur empereur Auguste), Aemilus Lépide (qui était

parent de sa femme) et Marcus Antony. C'est la raison pour laquelle il a dû fuir Rome avec sa famille. Le jeune garçon allait passer quelque temps dans une sorte d'exil, caché en Sicile.

Quand la famille est finalement revenue à Rome, Tibère père, mis sous pression par Octave, a été contraint de divorcer de sa femme, et il mourut quelques années plus tard. Octave épousa Livia Drusilla, et ainsi Tibère est devenu le gendre-fils de l'empereur.

Le garçon a été instruit, selon la coutume, parmi l'aristocratie romaine, dans l'art militaire. Il s'est avéré être un général très doué. Peut-être sa réalisation la plus notable a été la reprise des aigles légionnaires romain des Parthes qui les avaient capturés dans leurs guerres continues contre Rome.

Tibère avait 22 ans quand il a épousé Vipsania Agrippine, et il a eu un fils avec elle. Ce fut un mariage très heureux. Mais alors que Vipsania était enceinte du deuxième fils de Tibère, l'empereur Auguste ordonna leur divorce et obligea son gendre d'épouser sa fille Julia. Ce serait le troisième mariage de cette femme. Tibère obéit à contrecœur, et se résigna à ce nouveau mariage, dont aucun enfant ne naîtrait et qui serait très malheureux. Auguste ne lui permit même pas de voir son ex-épouse, Vipsania.

Des années plus tard, Auguste ordonna l'expulsion de Julia de Rome en raison de ses nombreuses et scandaleuses histoires d'amour. Tibère a divorcé bien sûr, et ne s'est jamais remarié.

La relation entre Auguste et son gendre a empiré. Tibère a servi l'empereur, avec beaucoup de succès, dans plusieurs campagnes militaires, mais finalement, en l'an 6 de notre ère, il a refusé de prendre le commandement des troupes romaines à l'est. Auguste est devenu furieux et l'a envoyé en exil sur l'île de Rhodes. De là, son gendre a envoyé plusieurs pétitions à l'empereur pour lui permettre de revenir à Rome, mais elles furent toutes refusées. Tibère se résigna et attendit chaque jour l'arrivée d'un navire qui lui apporterait l'ordre d'Auguste lui ordonnant de se suicider.

Un jour, le navire est en effet arrivé, mais l'ordre était différent : Auguste l'appelait à revenir à Rome. Auguste avait choisi ses petits-fils Gaius et Lucius comme ses héritiers possibles, mais les deux étaient morts. Ceci est la raison pour laquelle il a adopté Tibère, en dépit de leurs différences.

La mort de l'empereur a conduit le Sénat à offrir la succession à Tibère. Au début il a refusé, mais finalement il a accepté. Ce ne fut pas une manœuvre pour apparaître comme un homme humble qui souhaitait être supplié, voire même imploré d'accepter. Il était honnête et ne voulait vraiment pas le pouvoir.

Mais une fois qu'il a détenu le pouvoir, Tibère a profité de la situation : Il a « nettoyé » le Sénat, a limité ses droits et cimenté sa position. Tout au long de sa vie, il sera poursuivi par le fantôme des intrigues, à juste titre ou non. Gouverner en tant qu'empereur fut un cauchemar pour Tibère.

Je ne veux pas surcharger ce message avec des données et des détails, je veux seulement souligner que Tibère détestait la vie à Rome, qui était pleine

Conversations avec Judas Iscariot

d'intrigues, et qu'il se méfiait de tout le monde. En fait, pas de tout le monde, parce qu'un homme avait gagné sa confiance : le chef des prétoriens, la garde personnelle de l'empereur Lucius Aelius Sejanus.

Lorsque Séjan eut démontré sa loyauté à plusieurs reprises, Tibère a pris une décision importante : il se retirerait de Rome, s'installerait sur l'île de Capri, et il laisserait tout le pouvoir dans les mains de Séjan. Et il l'a fait. Il ne reviendrait plus à Rome. Il a même refusé d'assister à l'enterrement de sa mère. Je consacrerai un autre message à Séjan. Ici, je vais seulement mentionner qu'il finira par trahir Tibère, et qu'il le paya de sa vie.

La retraite de Tibère à Capri s'est produite en l'an 26, exactement l'année où Jésus a été baptisé par Jean, où il ressuscita Thaddée dans Naym, et où il eut sa fameuse conversation avec Nicodème.

Tiberius a seulement deux fois essayé de revenir à Rome, mais dans les deux occasions, alors qu'il était déjà proche, il s'est retourné et s'est dirigé vers le sud. Finalement, en l'an 37, Tiberius est mort dans la ville de Missemium, dans le sud de l'Italie, dans une villa de campagne de luxe qui avait autrefois appartenu au célèbre Lucius Licinius Lucullus, l'homme riche connu pour ses banquets opulents.

Je crois que cela est suffisant sur Tibère. La chose importante est qu'il a laissé tout le pouvoir entre les mains de Lucius Aelius Sejanus. Et nous analyserons ce personnage dans notre prochain message.

À bientôt mon ami. Passe une bonne journée, remplie de bénédictions.
Judas.

La situation politique en 26AD - Lucius Aelius Sejanus

22 Mars 2002

Mon cher frère : Pendant le règne de Tibère, quelque chose d'unique s'est produit : Deux personnes ont occupé, conjointement, pendant un an, la position du préfet du prétoire. Les prétoriens, comme je l'ai déjà mentionné, étaient les gardes du corps de l'empereur, et dans les derniers temps ils ont souvent assassiné l'empereur lui-même, couronné un autre, et, comme dans le cas de Néron, que nous verrons plus tard, ils ont exercé tant d'influence sur le régent qu'ils l'ont manipulé comme une marionnette sur une corde.

Les deux préfets du prétoire étaient Lucius Sejus Strabon et son fils adoptif Lucius Aelius Sejanus. Séjan est né à Volsinii en Etrurie. En l'an 15 Tibère a récompensé Strabon avec la position de préfet de l'Egypte, l'une des provinces les plus importantes et les plus riches de l'empire. Cela signifie, comme tout le monde le savait, que Strabon pouvait accumuler des richesses immenses.

Lorsque les légions en Pannonie se sont mutinées contre Tibère, l'empereur envoya Séjan ensemble avec Drusus, fils d'Agrippine et de Germanicus, l'héritier déclaré au trône, pour réprimer la rébellion. Drusus a pris

cela comme le signe d'un manque de confiance en sa personne, et a développé une forte aversion contre le chef des prétoriens. Quand son père, Germanicus, est mort, la tension entre les deux personnages grandit encore davantage.

Mais Séjan prouva sa capacité administrative et sa fidélité à l'empereur à de nombreuses reprises. Tout d'abord, il a ordonné la construction de casernes pour les prétoriens, qui jusque-là avaient vécu dispersés dans toute la ville, afin d'être en mesure de les mobiliser plus rapidement. Puis, lors d'un incendie dans un théâtre de Pompéi qui menaçait de détruire toute la ville, Séjan a dirigé personnellement les secours, et la ville fut vraiment sauvée. En remerciement, Tibère a érigé une statue en l'honneur de Séjan en face du théâtre reconstruit. A une occasion, sur l'île de Capri, Séjan a protégé l'empereur avec son propre corps alors qu'une grotte s'effondrait pendant leur visite. En bref, la confiance de Tibère dans son préfet était inconditionnelle.

La mort de Strabon, son père adoptif, a conféré une certaine richesse à Séjan. Cependant, comme nous allons le voir, l'argent n'a pas duré très longtemps et il a dû chercher d'autres sources de revenus.

Un jour, Séjan a joué à un jeu dangereux. Il a débuté une relation avec la femme de Drusus, l'héritier qui le haïssait du fond de son cœur. Lavilla, l'épouse infidèle, forgea, avec Séjan, un complot pour assassiner son mari. Drusus fut empoisonné, et il est mort après une courte « *maladie* ». Beaucoup de personnes ont soupçonné Séjan, mais personne n'osa jamais le dénoncer. Avec Drusus, le dernier du cercle des héritiers du trône était mort. Et cela a conduit Séjan à penser qu'il pourrait hériter du pouvoir.

Le problème auquel il devait faire face, dans son aspiration, était qu'il ne faisait pas partie de la haute noblesse et donc qu'il ne trouverait aucun soutien parmi les gentilshommes. Il était seulement un « *eques* », un chevalier, de petite noblesse.

La mort de Drusus mit Tiberius dans une situation inconfortable. Nous avons déjà vu comment il détestait être l'empereur, de plus les plus anciens membres masculins de la famille étaient les enfants de Drusus, tous trop jeunes. Tibère était dans l'obligation de continuer comme empereur sans pouvoir abdiquer en faveur de l'un de ses successeurs possibles. Cependant, il voulait se retirer de Rome, tout abandonner et vivre sa vie libre sur l'île de Capri qu'il aimait tant. Il avait besoin d'un homme fort, d'un administrateur capable : et il avait un tel homme, en la personne de Séjan ! Finalement, en l'an 26, Tibère a pris sa retraite, laissant Séjan avec des pouvoirs presque dictatoriaux à Rome.

A partir de ce moment, Séjan a utilisé tout son pouvoir et son influence pour prendre, peu à peu, le contrôle. Même la correspondance pour Tibère passait par ses mains, et l'empereur sur l'île lointaine ne ferait que lire, à l'avenir, ce que Séjan jugeait approprié.

Séjan a immédiatement commencé à conspirer contre la famille impériale, accusant d'une part Agrippine, la mère de Drusus, de trahison, et d'autre part lui conseillant de fuir la ville avec son fils Néron, parce que sa vie était en danger.

Conversations avec Judas Iscariot

Mais Agrippine n'a pas quitté la ville, et Tibère n'a pas prêté attention à l'accusation de Séjan.

Séjan savait qu'il devait améliorer sa position sociale, c'est-à-dire, monter dans l'échelle de la hiérarchie de la noblesse, et il a demandé à Tibère la permission de se marier avec Lavilla, la veuve de Drusus. Cependant, l'empereur a refusé. Il avait déjà commencé à soupçonner quelque chose, mais il n'était pas sûr. En aucun cas, il ne voulait ouvrir à Séjan les portes de la haute noblesse.

Puis Séjan a commencé à changer les généraux commandant l'armée, en les remplaçant par les hommes de sa confiance, et a dépensé d'énormes sommes d'argent dans des pots de vin pour gagner des faveurs. Aussi son héritage considérable a fondu. Il avait besoin d'argent, et de toute urgence !

C'est alors que Séjan s'est rappelé que le Temple de Jérusalem était l'endroit où le plus d'argent était accumulé et circulait plus que dans tout autre lieu dans l'empire. Et juste peu de temps avant de se retirer à Capri, Tibère avait rappelé le préfet de Judée, Valerius Gratus, à Rome. Séjan a profité de cette occasion pour nommer son ami personnel, Publius Pontius Pilatus, comme son successeur au poste vacant. Le travail de Pilate garantirait un flux continu d'argent dans les coffres forts de Séjan.

La période de service pour un préfet ou gouverneur de la province était habituellement de trois ans, comme dans les cas de Coponius, Marcus Ambivulus et Annius Rufus, les trois premiers préfets de Judée, à partir de l'année 6, après la destitution d'Archélaüs, en l'année 15. Valerius Gratus, cependant, a servi onze ans, jusqu'à l'année 26, parce que Tibère a essayé de maintenir une plus grande continuité dans l'administration provinciale. Pilate servirait jusqu'à l'an 36 en Palestine. Mais nous parlerons de lui dans un message séparé.

De l'année 26 jusqu'à l'année 30, Tiberius a loué Séjan de toutes les manières possibles. Motivé par un mélange d'incertitude et de peur, il l'a même nommé consul du Sénat, il a inventé l'argent qui porte son nom, il a ordonné la célébration de sacrifices publics en son honneur, etc. Cependant, en l'an 30, la belle-sœur de Tibère, Antonia, qui était toujours restée loin des intrigues et de la politique, a envoyé une accusation à l'empereur, accusant Séjan de complot et de trahison. Elle a détaillé les méthodes que cet homme employait, et a convaincu Tibère.

Tibère avait peur. Tout Rome était sous le contrôle de Séjan. Il ne pouvait pas faire confiance aux troupes dont les commandants avaient été installés par Séjan. Que pouvait-il faire ?

D'abord, dans ses lettres d'éloge pour Séjan, qui étaient lues publiquement devant le sénat, quelques légères critiques ont commencé à apparaître. Puis, il a interdit des sacrifices publics pour des personnes encore vivantes, c'est-à-dire, pour Séjan. Et, pour finir, lorsque le préfet prétorien a voulu arrêter et exécuter un chef de l'opposition du sénat, Tibère l'a empêché.

Finalement, au mois d'Octobre, Tibère a porté un coup mortel contre le traître. Secrètement, sur l'île de Capri, il a nommé Quintus Sutorius Macro préfet des prétoriens. Macro a voyagé vers Rome avec une lettre de Tibère qui serait lue publiquement devant le Sénat. Macro a indiqué à Séjan que cette lettre contenait l'ordre de transmettre les pouvoirs impériaux à Séjan, le nommant pratiquement héritier de Tibère. Séjan était aux anges.

Mais lorsqu'ils sont arrivés au Sénat, Macro a fait lire une autre lettre, le nommant comme nouveau préfet prétorien. Séjan était confus. Macro a renvoyé les prétoriens à leurs casernes, et a entouré le Sénat avec ses propres soldats fidèles. Puis, alors que la deuxième lettre était lue, une lettre qui était intentionnellement sans fin longue et ennuyeuse, Macro s'est rendu aux casernes des prétoriens pour s'assurer de leur fidélité.

À la fin de la lettre, Tibère avait écrit une accusation ouverte de trahison contre Séjan, qui fut fait immédiatement prisonnier. Quand les sénateurs ont vu les personnes acclamer et encourager la fidélité des prétoriens à l'empereur, ils ont immédiatement condamné Séjan et l'ont fait exécuter la même nuit, en l'étranglant.

Eh bien, mon frère, ce fut l'histoire de Séjan. Comme tu peux le voir, pendant toute la durée du ministère public du Maître, Séjan fut au sommet de sa carrière et de sa puissance. C'était lui « *l'homme fort* » de Rome, pas Tibère, et Pilate lui devait fidélité et non à l'empereur. Tout ceci aurait des conséquences graves pour le destin du Maître. Mais cela nous le verrons plus tard. La prochaine fois, je voudrais fournir un message semblable sur Pilate.

Est-ce que je peux poser une question ? Tu as dit que le nom de Pilate était Publius Pontius Pilatus. En fait, tous les livres d'histoire s'accordent pour dire que nous ne connaissons pas son prénom. Est-ce vrai que son prénom était Publius ? Sur Internet, j'ai lu « Lucius Pontius Pilatus. »

Son prénom était bien Publius, oui, ceci est vrai. Je me souviens très bien comment les gens se moquaient de lui, pas ouvertement, naturellement, comme le « quadruple P » Publius Pontius Pilatus Praefectus. Sur cette page Web, ils ont probablement inséré Lucius comme une allusion à Sejan, qui a eu ce nom.

D'ailleurs, il y a une chose de plus que je souhaite te dire : Tu te rappelles le mail d'hier, sur la pauvreté ?

Oui, je me souviens.

(Hier quelqu'un m'a envoyé l'histoire suivante :

Un jour un père a emmené son jeune fils pour un voyage à la campagne, en vue de lui montrer comment les gens y vivent difficilement.

Ce jour ils ont rendu visite à quelques amis ruraux qui formaient une famille très pauvre.

Durant le voyage du retour, le père a demandé à son fils, « Comment as-tu trouvé le voyage ? »

« Je l'ai beaucoup aimé, papa. »

« As-tu remarqué à quel point les personnes sont pauvres ? » le père lui a demandé.

Conversations avec Judas Iscariot

« De quoi parles-tu, papa ? » répondit son fils. « J'ai vu qu'ils ont quatre chiens alors que nous en avons juste un.

Nous avons une piscine qui s'étend à peine à mi-chemin dans le jardin, alors qu'eux un fleuve qui ne finit jamais.

Nous avons des lampes dans le jardin, eux ils ont les étoiles.

Notre terrasse se termine avec le mur du voisin, la leur s'étend jusqu'à l'horizon.

Ils ont le temps pour s'asseoir et converser, mais, toi et maman, vous devez travailler la journée entière et je ne vous vois jamais. »

Quand le petit garçon eut terminé, son père est resté silencieux.

Son fils a ajouté, « Merci, papa, de m'avoir montré tellement de richesse et de me faire comprendre comme nous sommes pauvres. »

Tout dépend de la façon dont tu vois les choses.

Si tu as l'amour, les amis, la famille, la santé, la bonne humeur et une attitude positive envers la vie - tu as tout !

Tu ne peux acheter aucune de ces choses.

Tu peux avoir toutes les possessions que l'argent peut acheter, mais si tu es pauvre d'esprit, tu n'as rien.

Auteur inconnu)

Eh bien, mon ami, au début tu as aimé l'histoire. Mais alors tu as pensé aux personnes pauvres sur la côte Équatorienne, comment elles vivent en ce moment dans l'eau jusqu'à leur taille et ont tout perdu en raison des inondations. En fait, ce n'est pas trop romantique d'être pauvre. Parce que s'ils avaient de l'argent, ils pourraient abandonner ces huttes où ils vivent, et déménager dans des appartements en ville, en attendant que la catastrophe passe et détermine alors les dommages. Mais ils ne peuvent pas. Ils n'ont pas d'autre endroit où aller.

Il est vrai que la pauvreté n'est pas romantique quand on doit la vivre. Cependant, cette petite histoire t'enseigne aussi d'autres choses : toujours essayer de voir le côté positif des choses. Et quand tu ne peux vraiment pas le trouver, n'oublie jamais qu'il y a quelqu'un qui est toujours prêt à aider. Et afin qu'Il puisse le faire, tu dois Lui faire confiance et Lui demander. Il ne te laisse jamais tomber. Et comme un dernier enseignement, arrête d'essayer de contrôler ta vie. Donne-Lui le contrôle. Il sait mieux gérer les choses que nous ne pouvons le faire. Les situations sont souvent difficiles. Cependant, le désespoir les rend désespérées. Si tu as la foi, alors tu as l'espérance, et si tu as l'espérance, alors tu pourras tout surmonter.

C'est suffisant pour aujourd'hui. Nous nous reverrons bientôt.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

La situation politique en 26 AD - Publius Pontius Pilatus

25 Mars 2002

Bonjour, mon frère. Tu es déjà fatigué de ces « *thèmes politiques du premier siècle.* » Mais je veux clarifier les conditions régnant dans l'Empire Romain au cours de la vie publique de Jésus. Aujourd'hui, nous allons parler de Pilate.

Je crois que la meilleure façon d'écrire ce message serait que tu écrives ce que tu sais à propos de Pilate, puisque tu l'as étudié, j'ajouterai alors mes commentaires. Est-ce OK pour toi ?

[*C'est OK.*

Eh bien, Ponce Pilate était le préset de Judée, lorsque Jésus fut condamné à mort. Les "Pontii" étaient un clan Samnitain, c'est-à-dire, qu'ils venaient d'une région sud-est de Rome, intégrée très tôt dans l'état romain. Les Samnites étaient des citoyens romains. Mais le Pontii étaient encore plus, ils étaient membres de rang équestre, c'est-à-dire, des gentilshommes de petite noblesse, des chevaliers.]

Voici une légère correction. Tous les Pontii n'étaient pas chevaliers, c'est-à-dire, il y eut des familles qui, dans ce clan, ont même occupé les honneurs sénatoriaux qu'ils avaient obtenus grâce à leurs excellents services dans l'armée, ascendant dans l'échelle sociale de la noblesse. Mais tu as raison, la famille de Pilate n'avait pas atteint ces « *honneurs supérieurs.* »

[Quant à la province de Judée, elle était officiellement une province de troisième catégorie impériale. Il y avait quelques provinces de ce genre, qui étaient celles de peu d'importance. Souvent, elles étaient des territoires où la population indigène causait des problèmes. Les gouverneurs de ces provinces venaient de lignes des chevaliers, ils ne commandaient que les troupes auxiliaires et non les troupes régulières des légionnaires romains. Dans le cas de la Judée, il y avait cinq cohortes d'infanterie et un régiment de cavalerie stationnés. Une cohorte était stationnée en permanence dans Antonia Fortress à Jérusalem.]

Cette réponse est partiellement correcte. La lecture de la Bible aurait dû t'apprendre que Corneille (Cornelius en latin) était un centurion de la Cohors II Italica Civium Romanorum, de la deuxième cohorte italienne de citoyens romains, également connue comme la « *bande italienne* ». Elle était constituée, par conséquent, des troupes régulières stationnées en Judée, à Césarée. Plus tard, nous parlerons de Corneille, mais, pour le moment, tu verras que la Judée constituait une exception : il y avait des troupes régulières bien formées sous le commandement direct de Pilate, avec la permission de Séjan, qui n'a épargné aucun effort pour veiller à ce que Pilate puisse maintenir le contrôle absolu d'une province qui était vitale pour lui. Nous verrons également comment les troupes de Pilate ont fait entrer leur étendard, à l'effigie de l'empereur, à Jérusalem, provoquant la colère de la population. Elles étaient des troupes régulières.

[La province était techniquement indépendante, mais en réalité, elle était sous la supervision de l'administration de la puissante province voisine, la Syrie. Le gouverneur de la

Syrie, un homme de rang consulaire, c'est à dire de la haute noblesse, commandait 3 légions, et après l'an 18, jusqu'à 4 légions. En cas de crise, le préfet de Judée pourrait l'appeler à l'aide.]

C'est correct. Et cela se produirait dans l'avenir. Je tiens à ajouter que l'administrateur de la Judée avait le titre de préfet, pas de procureur. Préfet est un titre militaire, exprimant ainsi une administration militaire efficace, en raison des tensions dans le territoire. Mais, que peux-tu me dire de plus sur Pilate ?

[On ne sait presque rien de lui. Les historiens supposent qu'il a bénéficié d'une éducation caractéristique des hautes couches de la société et qu'il a eu une certaine expérience militaire.]

C'est correct. Il a pris part à plusieurs guerres, également à la campagne de Pannonie au côté de Séjan, qui était son ami.

[Habituellement, le poste d'administrateur provincial était très désiré par les Romains, parce que cela signifiait des revenus, des revenus énormes, selon le genre de province. La Syrie et l'Égypte figuraient sans doute parmi les plus sollicitées. Les mauvaises langues disent qu'un administrateur restait habituellement en poste pendant trois ans : Pendant un an, il volait et détournait autant qu'il le pouvait afin de récupérer tout l'argent qu'il avait dépensé en pots-de-vin pour obtenir la position. Il devait rembourser l'argent à leurs « amis et parents » qui lui avaient prêté à un « bon intérêt bien entendu ». L'année suivante ils volaient afin de corrompre, par la suite, les juges lors de tous les jugements sur les cruautés et les vols à main armée commis au cours de leur administration. Et, au cours de la troisième année, ils volaient afin d'accumuler suffisamment de fonds pour se retirer de la vie publique et profiter d'un certain luxe.]

C'était ainsi. C'est vrai. Pilate n'était pas une exception. Il a détourné l'argent pour les coffres de Séjan, mais il en conserva assez dans ses mains pour ses propres fins.

[Il y a deux facteurs très importants qui ont caractérisé l'administration de Pilate : Tout d'abord, la position du gouverneur de Syrie a été vacante pendant les six premières années de Pilate. Tibère avait nommé un légat pour ce pays, mais il l'a maintenu en arrière à Rome. Cela signifiait que Pilate ne pouvait pas compter sur une aide rapide de la Syrie en cas de problèmes. Il a dû agir avec beaucoup de précaution.]

C'est inexact. Bien entendu, la position du gouverneur de Syrie était vacante, mais pas celle du commandant militaire. Pilate pourrait obtenir rapidement de l'aide de la Syrie en cas d'urgence. Deuxièmement, il avait, outre ses troupes auxiliaires, ses propres troupes régulières fournies par Séjan. La situation était donc tout à fait sûre.



Ponce Pilate

[*L'autre caractéristique de l'administration de Pilate fut qu'il n'a jamais changé le grand prêtre Juif. Son prédécesseur, Valerius Gratus, a procédé à ce changement à quatre occasions, mais Pilate ne l'a pas fait.*]

Conversations avec Judas Iscariot

Oui, c'est important. Le dernier choix de Gratus, Yosef Cayafa, appelé Caïphe dans la Bible, le même que celui qui condamna Jésus, s'est poursuivi en tant que grand prêtre au cours de la période de Pilate. Cela signifie que tous deux étaient venus à un accord «financier» qui leur était favorable

Ce message est déjà très long; je le continuerai demain. Je parlerai de l'activité de Pilate en Judée. Alors, je te le promets, nous reviendrons à l'histoire de la vie de Jésus.

Passe une bonne journée, pleine de bénédictions.

Judas.

La situation politique en 26 AD - Publius Pontius Pilatus suite

26 Mars 2002

Bonjour, mon cher frère.

J'ai parlé, dans mon dernier message, des antécédents familiaux de Pilate, et comment Séjan l'envoya en Judée comme préfet, dans l'intention de veiller au flux constant d'argent vers ses coffres privés.

Maintenant, je voudrais détailler un peu de l'attitude de Pilate pendant son administration.

En l'an 26, Pilate est arrivé à Césarée pour commencer son travail comme administrateur. Rapidement, il a commis sa première erreur grave. Il a envoyé un nouveau détachement de soldats à Jérusalem pour soulager les troupes stationnées. Et, comme c'était l'habitude, les troupes ont pris avec elles leurs étendards, leurs images offensives à l'égard des Juifs. Pire encore, les soldats arrivèrent la nuit, l'ensemble de la population soupçonne donc que Pilate avait ordonné cette procédure pour introduire «*cette insulte*» secrètement et de prendre la population par surprise le lendemain.

Immédiatement, une délégation Juive se rendit à Césarée, résidence de la préfecture, demandant le retrait de la bannière, mais Pilate refusa initialement de le faire. Durant cinq jours, ils ont imploré le préfet, mais il a ordonné à ses soldats de cerner la délégation, la menaçant de mort. Les Juifs, cependant, se mirent à genoux et ont découvert leur cou, montrant ainsi que les soldats pouvaient le couper, déclarant qu'ils préféraient la mort à l'alternative de vivre avec une telle insulte contre leur peuple et leur religion. Seulement alors, Pilate a compris la gravité de la situation, et il a cédé.

Pilate n'avait pas provoqué intentionnellement les Juifs, mais son traitement de l'affaire témoignait plutôt de son manque de préparation et de son ignorance totale des coutumes du pays qu'il devait administrer. Cependant, bien entendu, l'incident n'a pas augmenté sa considération pour les Juifs. Pilate ne pouvait pas comprendre que les bannières qui n'avaient pas causé un scandale à Césarée suscitent des réactions de colère de la part de la population de

Jérusalem. Mais, bien entendu, Caesarée était une ville totalement romanisée ayant une culture totalement différente de Jérusalem. Le préfet ne savait pas cela. En bref, Pilate a changé les troupes avec leurs bannières, et la paix régna à nouveau.

Un autre incident provoqué par Pilate fut celui des boucliers honoraires. C'était une habitude très répandue dans l'antiquité de placer des boucliers en or sur les bâtiments administratifs, tels que la Forteresse Antonia à Jérusalem, en l'honneur de l'empereur. Habituellement, ces boucliers comportaient un portrait de l'empereur et une inscription. Mais Pilate avait déjà appris quelque chose. Les boucliers qu'il a envoyé ne comportaient aucun portrait afin de ne pas offenser les Juifs, pour lesquels toute reproduction d'une personne ou d'un animal constitue une infraction aux dix commandements. Dans **Exode 20:4** et **Deutéronome 5:8** on peut lire :

« Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les ciels, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. »

C'est pourquoi les boucliers de Pilate ont seulement montré l'inscription :

TI. CAESARI DIVI AVGVSTI F. DIVI IVLI NEPOTI AVGVSTO PONTIFICI MAXIMO (à Tibère César, fils du divin Auguste, petit-fils du divin Julius, le vénérable grand prêtre).

Mais Pilate a, une fois de plus, commis une erreur. Certains Juifs se sont sentis offensés par le fait que les gens étaient appelés « *divins* », que Tibère était appelé « *grand prêtre* », etc..., et encore une fois la colère populaire a explosé. Cette fois, Pilate est resté ferme, puisque céder signifiait une insulte contre l'empereur, mais les Juifs ont envoyé une délégation à Tibère, qui a personnellement ordonné le retrait des boucliers.

Il y a beaucoup plus d'incidents, mais j'en citerai seulement un de plus : Pilate a commencé un projet ambitieux, la construction d'un aqueduc. Et pour cela il a demandé une contribution du Trésor du Temple, ce qui était une action tout à fait juste, puisque l'excédent du Trésor du Temple était censé être utilisé pour le bien commun du peuple. Mais cette initiative rendit le peuple furieux malgré la collaboration des autorités. Cependant, cette fois-ci leur fureur n'était pas dirigée contre le projet qui leur serait bénéfique. Au lieu de cela, leur fureur visait les sommes considérables qui n'ont jamais financé la construction, mais plutôt ont terminé dans les poches de Séjan, Pilate et du directeur du temple Yosef Kayafa (Caïphe), ou plutôt, de la maison d'Anne, à laquelle appartenait Caïphe. C'était la clamour populaire contre la corruption. Tu connais très bien la situation, lorsque les biens publics sont détournés au profit de l'enrichissement personnel illicite de certaines personnes. Cette pratique est encore très en vogue.

Mais, ce que nous pouvons dire, c'est que le fait que Pilate fut maintenu dans sa position comme préfet de Judée pendant de longues années indique

qu'il a dirigé son administration de façon plus ou moins satisfaisante pour Rome.

Nous avons entendu que Séjan tomba en disgrâce en l'an 31 et qu'il fut exécuté avec toute sa famille, comme c'était l'habitude. Après cela, Tibère a entrepris une campagne de purification, une enquête exhaustive sur les connexions et les tentacules du traître. Beaucoup de gens ont péri lors de cette persécution, bien que Tibère ait fait preuve de beaucoup de modération. Mais tu peux imaginer, qu'à compter de cette date, Pilate vivait dans la peur permanente. Chaque jour, il s'attendait à ce que les bourreaux de l'empereur s'en prennent à lui en raison de ses liens avec Séjan, mais ils ne sont jamais venus.

La nervosité de Pilate a culminé avec son action contre la soi-disant « *rébellion des Samaritains en l'an 36* », sa dernière année comme préfet en Judée. Un imposteur avait encouragé les gens à se rencontrer au Mont Garizim, car il déterreraient de la terre les vases sacrés que Moïse lui-même avait cachés à cet endroit. Beaucoup de gens qui ont suivi son appel sont venus armés. Pilate craint une rébellion et il a ordonné à ses soldats d'attaquer. Plusieurs personnes sont mortes, beaucoup d'autres ont été faits prisonniers, et les dirigeants ont été exécutés.

Les Samaritains ont considéré que l'action de Pilate fut brutale et exagérée, et ils se sont plaints au légat de Syrie, Vitellius, supérieur hiérarchique de Pilate. Ils ont affirmé que c'était une réunion pacifique sans intentions politiques. Vitellius en a informé l'empereur, et Tiberius a rappelé Pilate à Rome.

Pilate obéit, mais avant d'arriver à la capitale, Tiberius était mort, et un nouvel empereur, Gaius (Caligula), occupait le trône.

Il y a beaucoup de légendes fantastiques au sujet de la destinée finale de Pilate. Certains disent qu'il a été exécuté et jeté dans le Tibre ; d'autres disent qu'il fut exilé en ce qui est aujourd'hui la France, etc... Certaines églises l'ont même canonisé, comme un saint, avec sa femme, Claudia Procula. Cependant, ce qui s'est réellement passé, c'était que Caligula, occupé avec ses propres obligations pour poser les bases de son pouvoir, n'a pas accordé beaucoup d'intérêt au cas de Pilate et il l'a simplement remplacé par un autre administrateur. Pilate fut acquitté de toutes les accusations portées contre lui et il se retira de la vie publique. Avec encore la peur au ventre, il décida de s'éloigner de Rome, où le danger rôdait toujours, et il a acheté une propriété dans le pays et une luxueuse villa grâce à son immense fortune. Pour être plus exact, il s'est installé dans la région de la Campanie, les plaines autour de Naples et du Vésuve. Là, il vécut dans la tranquillité et le luxe jusqu'à sa mort. Oui, il est mort avant que les catastrophes de Pompei, Herculaneum et Stabia ne se produisent.

Et, puisque tu es très curieux, je te dirai que Pilate vit maintenant dans les cieux spirituels, il se consacre à ses études, mais sans grande illumination spirituelle. Oui, il est resté pendant un certain temps dans les enfers. Son

attitude envers Jésus, à l'heure actuelle, est l'indifférence. Il est seulement surpris que les superstitions continuent même dans le monde des esprits. Dans son état actuel, il se sent très heureux et n'est pas ouvert à nos enseignements.

Je voudrais ajouter quelques mots sur l'histoire du « procès » du Maître. Je ne m'étendrai pas dessus, cela je le ferai au moment approprié.

L'histoire de l'Évangile montrant Pilate comme une personne bénigne, désireuse de remettre Jésus en liberté, est tout simplement fausse. Elle fut écrite, ou modifiée, alors qu'il existait des tensions déjà considérables entre Juifs (et Judeo-Chrétiens) et l'église Païenne. Le but de cette « modification » fut d'incriminer les Juifs de la responsabilité de la mort du Maître, comme des « meurtriers de Dieu », criant « *que son sang soit sur nous et sur nos enfants !* » Tu dois comprendre, aussi, qu'il aurait été très risqué pour les Chrétiens d'attaquer leurs souverains romains ouvertement, en les accusant du meurtre du Maître.

Ainsi était Pilate : essayant de garder le pays calme, mais par intérim, avec beaucoup de brutalité quand son intérêt personnel était en jeu.

Eh bien, mon frère, c'est tout pour aujourd'hui. Comme je te l'ai promis, maintenant nous allons revenir à la vie et aux œuvres du Maître.

Je te souhaite une bonne journée.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Judas.

La guérison du fils du maire de Capharnaïum

27 Mars 2002

Mon cher frère, comme je te l'ai promis, je vais continuer avec le récit de la vie de Jésus.

Après notre retour à Jérusalem, j'ai dormi avec Pierre et André dans leur maison, tandis que les autres disciples ont regagné leurs foyers.

Un jour, nous avons entendu des frappes très fortes sur la porte. C'était Matthieu, tellement bouleversé, qu'il pouvait difficilement parler :

« *Un nouveau miracle s'est produit !* » cria-t-il. « *Le Maître a juste guéri une fois de plus !* »

« *Est-ce que le Maître est ici ?* » demanda Pierre plein de surprise. « *Je pensais qu'il était parti pour Nazareth avec sa famille.* »

« *Oui, c'est vrai* », Matthieu haletait. « *Mais il l'a fait à nouveau... il l'a fait ! Venez avec moi !* »

Cela dit, Matthieu a couru dans la rue vers l'hôtel de ville, et nous l'avons suivi. Devant la maison, il y avait une grande multitude de gens tous discutant et parlant en même temps, une véritable agitation. Et nous avons vu le Maître, son visage rayonnant de bonheur, comme le soleil même, chantant des cantiques de louanges au Seigneur. Nous avons essayé de savoir ce qui était arrivé, et peu à peu nous avons rassemblé les informations. Voici ce que la Bible nous dit (Évangile selon Jean) :

Conversations avec Judas Iscariot

Alors Jésus retourna à Cana en Galilée, là où il avait changé l'eau en vin. À Capharnaüm, il y avait un fonctionnaire dont le fils était très malade.

Quand il a entendu que Jésus avait quitté la Judée et était arrivé en Galilée, il alla le voir et le pria de descendre et de guérir son fils, qui était près de mourir.

Jésus lui a dit « *Ne croirez-vous donc jamais à moins de voir des miracles et des prodiges ?* »

« *Seigneur* », répondit le fonctionnaire, « *descends avant que mon fils ne meure. !* »

« *Tu peux rentrer à la maison* », répondit à Jésus, « *ton fils vit* ». Et cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla....

Sur le chemin du retour ses serviteurs l'ont rencontré avec le rapport « *ton fils est bel et bien vivant.* »

Il leur demanda donc à quelle heure il avait commencé à se rétablir, et ils ont répondu : « *La fièvre l'a quitté lui hier à 01h00 de l'après-midi.* »

Alors le père a su que ceci devait s'être produit au moment même quand Jésus avait dit : « *ton fils est vivant* ». Et lui et sa famille entière crurent en Jésus.

Plus tard, les compagnons de Jésus nous raconteraient toute l'histoire.

Le Maître avait accompagné sa famille à Nazareth, où il fut reçu avec honneur et révérence. Il n'y avait plus aucune moquerie la part de la population, du moins telles que Jésus les avait subies les fois précédentes. Il y avait bien l'un ou l'autre qui le détestait, qui le regardait avec des yeux hostiles. Mais il y a toujours de telles personnes qui savent seulement comment haïr, dont la méchanceté étouffe leurs âmes. Cependant, l'atmosphère avait complètement changé.

Après quelques jours, Jésus dit au revoir à Joseph Jr, Josés, qui devait rester pour s'occuper de l'entreprise familiale. Les sœurs du Maître, toutes mariées, avaient déjà rejoint leurs maris et leurs maisons.

Tout d'abord, les hommes se sont rendus à Cana, qui était très proche, pour s'arrêter là-bas afin de se retrouver avec Nathanaël bar Tolmaï. Il les a convaincus qu'ils devraient passer la nuit dans sa maison, profiter de son hospitalité. C'est compréhensible. Pauvre Nathanaël, il voulait étendre un peu plus sa « *maison de vacances* ».

Et puis, le lendemain, ils se sont préparés à retourner vers le lac. Ils étaient encore près de Cana, quand un groupe de cavaliers s'est rapproché, au galop, leurs chevaux écumants et recouverts de sueur blanche. C'était le maire de Capharnaüm avec certains de ses serviteurs. Tu peux lire la suite de l'histoire dans la Bible.

Jésus et ses disciples sont arrivés plusieurs heures plus tard. Ils avaient passé la nuit sous le ciel ouvert, et ils avaient marché lentement. Tout le village leur a donné une réception énorme.

Le Maître, tout comme nous, s'est bientôt réfugié dans la maison de Pierre, bloquant la porte, si grandes étaient l'insistance et l'empressement des personnes. Alors, seulement, nous nous sommes sentis « *protégés* » des

embrassades, cris et poussées. Tout le monde voulait nous toucher, ou, plutôt, le Maître, afin d'obtenir une guérison de leurs maladies, et nous avons été poussés, frappés et tripotés sévèrement, mais avec beaucoup d'affection. [Judas est souriant]

Le même jour, alors que nous étions retranchés dans la maison de Pierre et que les gens nous assiégeaient, un autre événement intéressant est survenu. Mais de cela nous parlerons dans notre prochain message.

Cependant, ce que je tiens à te dire maintenant, dans le contexte de la guérison du fils du maire, est la chose suivante :

En premier lieu, Jésus avait finalement conquis le cœur des villageois. Il est vrai que les gens avaient besoin de signes afin de croire en lui. Mais, finalement, ils ont cru en ses paroles. Il y aurait d'autres endroits où les gens ne croiraient pas, en dépit de signes du Maître.

Et en second lieu, bien entendu, nous avons demandé au Maître comment il avait été en mesure d'accomplir un tel acte. Aujourd'hui tu parlerais de « *guérison à distance* ». Mais, pour nous, c'était quelque chose d'inconnu, quelque chose à laquelle nous n'avions jamais assisté. Il y avait d'autres personnes qui guérissaient, qui avaient le don de « *canaliser les énergies de guérison* », pour m'exprimer dans une langue moderne. Toutefois, une guérison à une distance de plusieurs milles, sans imposer les mains et sans le murmure des formules magiques, nous n'avions jamais vu.

Et c'est alors que Jésus a tenté de nous expliquer que la guérison d'une personne malade ne dépend pas tellement du pouvoir du guérisseur, mais plus de la disposition et de la volonté de la personne malade, de sa foi. Il nous a également dit que tous les hommes pouvaient obtenir le pouvoir de guérison, qui dépendait uniquement du développement de leur âme. Comme dans l'art, il y avait des gens avec un don inné pour la guérison, mais le pouvoir de guérison suprême réside dans l'Amour du Père, qui était à la disposition de tous. Une fois de plus, il nous a invités à prier, des conseils que nous avons suivis avec peu d'enthousiasme.

Tu te demandes pourquoi nous ne se sentions pas plus d'enthousiasme pour la prière ? Eh bien, je vais te dire ce qui s'est passé dans mon cas.

En fait, puisque le Maître nous parlait beaucoup de la prière, j'ai essayé. Oui, j'ai prié. Cependant, et quand après quelques semaines, je n'ai pas détecté un changement radical à l'intérieur de moi, et puisque je ne me suis pas senti rempli de pouvoirs et de sagesse, mes efforts ont diminué. Il se passait des semaines entières sans que je prie, surtout lorsque le Maître n'était pas avec moi. J'oubliais tout simplement. La prière n'était jamais devenue une « *affaire de première nécessité* » pour moi. Rappelle-toi combien de fois la Bible enseigne que Jésus a cherché un endroit tranquille pour prier ? Il priait sans cesse.

Le Père ne demande pas beaucoup de notre part. Mais il y a quelque chose sur laquelle insiste, c'est la persévérance. Nous avons besoin de persévérance dans tout ce que nous faisons et surtout dans la prière.

Conversations avec Judas Iscariot

Rappelles-toi ce que dit le Maître : « *Tout ce que vous demandez dans la prière, si vous avez la foi, vous le recevrez.* »

C'est vrai. La Foi et la prière sont les deux sœurs dont les forces s'unissent et nous apportent la bénédiction du Père. Tu ne recevas pas toujours exactement ce que tu demandes. Si tu souhaites te déplacer d'une place A à une place B, Dieu ne va pas t'élever en l'air et te permettre de voler d'un endroit à un autre. Non, il faut marcher, mais il te montre le chemin, il t'enseigne comment tu peux surmonter les obstacles. Il t'aide, mais tu dois marcher.

Oui, au moment de ma mort, j'avais reçu un peu d'Amour Divin dans mon âme. Es-tu surpris ? Je tiens à te dire que la possession d'une petite quantité de Substance de Dieu ne te sauvera pas de l'enfer, si tu n'es pas en mesure d'activer cet Amour et à le vivre. Tu as déjà lu que, dans de nombreux cas, les personnes possèdent l'Amour de Dieu, mais ils l'oublient, et c'est comme s'il n'existe pas. C'est comme le levain dans le lot de pâte. Si te le places dans un endroit froid, il ne mourra pas, cependant, il ne fermentera jamais. Et je vais te dire une autre chose : J'ai reçu une grande partie de la petite portion de l'Amour dans mon âme quand j'ai été sur le point de me suicider. Lorsque l'esprit dans son désespoir n'est plus en mesure de formuler une pensée cohérente, l'âme réclame de l'aide, en toute sincérité, avec toute sa force, avec toute sa soif. En d'autres termes, c'est une prière très intense.

L'Amour dans mon âme ne m'a pas sauvé de l'enfer. Il n'existait pas vraiment, parce que rapidement mon mental a récupéré son ascendant et m'a plongé dans une profonde dépression. C'est seulement lorsqu'André, par le biais de la chaleur de son amour, fut capable de faire fondre la glace dans mon âme, que l'amour en moi a pu commencer ses travaux de fermentation.

Je te le dis, mon cher ami, ce n'est pas si difficile d'obtenir l'amour, il est plus difficile de le garder actif et rayonnant. C'est ce que à quoi je fais référence en disant « *qu'il faut marcher* ». C'est pourquoi nous avons si souvent parlé de personnes qui « *se reposent dans l'assurance de leurs croyances* », parce que les gens qui activent leur amour ne se reposent jamais, et ils sont conscients que ce qu'ils savent n'est rien de plus que le sommet de l'iceberg.

Dieu a donné la curiosité à l'homme afin qu'il puisse enquêter. Il lui a donné l'intelligence afin qu'il puisse étudier et apprendre, et il lui a donné une âme afin qu'il puisse être toujours plus proche de Lui.

Je vais te laisser maintenant et te donner ma bénédiction. Demain, je parlerai de la surprise que nous avons reçue du ciel.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Judas.

La guérison du paralytique à Capernaüm

28 Mars 2002

Mon cher frère H____,

Aujourd'hui, tu as écrit une lettre sur la guérison à la piscine de Bethesda et le blasphème supposé que le Maître a commis en disant qu'il pardonnait les péchés de l'homme malade, alors que Dieu seul peut pardonner les péchés. Tu as expliqué que le message reçu par James Padgett a confondu deux événements : l'incident, qui est arrivé à cette piscine, c'est-à-dire à Jérusalem, comme il est seulement décrit dans l'Évangile selon Jean, et l'histoire Biblique sur le préteur blasphème de Jésus (contenu dans les trois évangiles synoptiques, mais pas dans Jean), qui s'est produit, en Galilée, à Capharnaüm. Le message d'aujourd'hui, en fait, est précisément à ce sujet.

Dans ma dernière communication, je t'ai expliqué comment nous nous sommes échappés de la foule et barricadés dans la maison de Pierre. Ce n'était pas parce que Jésus ne voulait pas guérir les personnes présentes, ou parce qu'il ne les aimait pas. Imagine la situation suivante : le Maître arrive après une longue marche, fatigué, couvert de poussière, affamé et il est confronté à une foule qui l'attend, qui crie, qui le pousse, qui cherche à entrer en contact avec lui afin d'obtenir une guérison, un tumulte de la pire espèce, tu peux l'imaginer. C'est logique qu'il ait voulu profiter d'un moment de tranquillité, et c'est ce qui explique notre « *stratégie de retraite*. »

Eh bien, la foule a assiégié la maison pendant quelques heures. Pendant ce temps, nous étions pleins de curiosité et d'étonnement et nous demandions au Maître comment il avait accompli cette merveille. Alors qu'il s'apprêtait à répondre à notre question, nous avons entendu un bruit étrange et troublant sur le toit de la maison.

Le cœur de l'histoire peut être reproduit de cette façon (*selon Luc 5:17-20*) :

Rapidement, certains hommes sont arrivés transportant un paralytique sur un petit lit et ils ont sans cesse essayé de l'amener devant Jésus.

Ayant échoué à se frayer un chemin en raison de la foule dense qui était présente, ils sont montés sur le toit de la maison et ils le descendirent sur sa civière, à travers les tuiles, au milieu de la foule devant Jésus.

Oui, à cause de la foule, et parce que nous avions bloqué la porte.

Voyant leur foi, Jésus, dit à l'homme, « Mon ami, tes péchés sont pardonnés. »

Les scribes et les Pharisiens commencèrent à argumenter à ce sujet, disant, « qui est cet homme qui parle de blasphème ? Qui peut pardonner les péchés ? Seul Dieu peut le faire. »

Jésus a réalisé ce qui se passait dans leur esprit et il s'est adressé directement à eux. « Pourquoi argumentez-vous ? »

Qu'est ce qui, selon vous, est le plus facile à dire : « tes péchés sont pardonnés » ou de dire, « lève-toi et marche » ? Mais pour vous faire réaliser que le fils de l'homme a une autorité sur la terre de pardonner les péchés — « Je vous dis », il a dit à l'homme qui était paralysé, « lève-toi, prend ton lit et rentre à la maison ! »

Instantanément l'homme bondit sur ses pieds, devant leurs yeux, ramassa la literie sur laquelle il était habituellement étendu, et retourna chez lui, louant Dieu.

Une fine stupéfaction a saisi tous les hommes présents, ils louaient Dieu et disaient d'une voix intimidée : « Nous avons vu des choses incroyables aujourd'hui. »

Maintenant, M. Padgett a reçu l'explication suivante, attribuée par erreur à la scène de la piscine de Bethesda⁹⁰

En ce qui concerne l'acte de guérison que j'ai exécuté à la piscine de Bethesda, il m'est attribué les paroles suivantes : « *Qu'est ce qui est le plus facile à dire, « prend ton lit et marche » ou à Dieu de pardonner vos péchés ?* » Eh bien, c'est la façon dont elle est rapportée, mais ce n'est pas ce que j'ai dit. En fait, j'ai dit : « Afin que tu saches que le fils de l'homme par la puissance de Dieu peut pardonner les péchés, je te le dis, *« prend ton lit et marche »*. Ce fut seulement comme l'instrument de Dieu, en montrant à l'homme le chemin de Son Amour Divin, que j'ai pu apporter le pardon du péché, et non par ma propre puissance. Si Dieu ne pardonnait pas, je ne le pourrais pas non plus et aucun autre homme ne le pourrait. »

Eh bien, mon ami, puisque tu connais le fond de l'histoire, tu comprends qu'il n'y avait ni « *scribes* » ni « *Pharisiens* » présents. Personne n'a accusé Jésus de blasphème à cette occasion. Au contraire, tout le monde était heureux, même si certains étaient amers faute d'avoir pu obtenir leur propre guérison. L'amertume, cependant, a été guérie les jours suivants lorsque Jésus a de nouveau marché librement dans les rues de Capharnaüm en guérissant et en prêchant.

En fait, Capharnaüm deviendra « *sa ville* », et lui sera absolument loyale. Tu te souviens aussi de l'histoire du centurion, qui s'approcha de Jésus avec tellement de foi, demandant son aide. Oui, dans cette ville, la confiance en Jésus était absolue, non seulement parmi la population Juive, mais aussi parmi les païens, et beaucoup d'entre eux y vivaient.

Oui, bien entendu, c'est cet épisode, que j'ai appelé hier « *la surprise que nous avons reçue d'en haut* ».

Je tiens également à te dire que tu as raison, lorsque tu écris, dans ta lettre, que la scène de la piscine de Bethesda a été source de problèmes pour Jésus, mais non pas à cause d'un blasphème supposé par les péchés pardonnés, mais parce qu'il a guéri le jour du Sabbat, ce qui a provoqué sa première confrontation avec les autorités du Temple. Mais de cela, nous parlerons une autre fois, très bientôt. Cela s'est aussi produit en l'an 26.

Demain, cependant, nous aurons du plaisir. Demain nous irons à la pêche.

Jusqu'alors, mon cher frère, je te souhaite une bonne journée. Je suis heureux de constater que, au cours de cette semaine, tu as pensé à la dernière semaine de la vie terrestre de Jésus, chaque jour apportait ses événements :

Lundi : l'épisode du figuier, lorsque Jésus marcha de Béthanie à Jérusalem.

Mardi : l'épisode de la femme avec le flacon d'albâtre qui a oint le Maître dans la maison de Simon « *le lépreux* » à Béthanie.

Mercredi : la scène du Temple, lorsque Jésus a renversé les tables des changeurs d'argent, accusant l'administration du Temple d'être hypocrite et matérialiste, ayant pour seul but de prendre l'argent du peuple, abusant de son pouvoir et se cachant derrière sa façade de sainteté. Jésus quitta la maison de Lazare pour un camp dans le jardin de Gethsémani, conscient du danger et afin de protéger son ami.

Jeudi : la Dernière Cène, ma trahison et son arrestation dans la nuit.

Vendredi : son « procès », sa mort et mon suicide.

Samedi : la panique des disciples.

Dimanche : la résurrection, le tombeau vide, son apparition devant les disciples d'Emmaüs.

Oui, mon ami, tels furent les événements. Mais il y a encore un long chemin à parcourir, jusqu'à ce que nous arrivions à cette date dans notre récit : près de trois ans dans la vie du Maître.

Maintenant, je vais te dire au revoir. Je te souhaite une belle journée.

Ton frère en Christ,

Judas.

⁹⁰ Voir le message « *Le Maître est impatient que l'humanité cesse de l'adorer comme Dieu* » transmis par Jésus à James Padgett le 25 Décembre 1914 et qui peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 341 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

La pêche miraculeuse

29 Mars 2002

Mon cher H_____,

Un matin, au lever du soleil, nous revenions de notre pêche nocturne, je dis, nous, c'est-à-dire pratiquement tous les disciples, mais sans le Maître, parce qu'il ne nous avait pas accompagné. Nous étions dans deux bateaux, l'un était celui de Pierre et André et l'autre un bateau de Zébédée. La nuit avait été calme, trop calme. Nous avions seulement été capables d'attraper quelques poissons. Nous étions fatigués, somnolents et de mauvaise humeur, plus particulièrement Pierre.

Lorsque nous sommes arrivés au rivage, nous avons échoué les bateaux et nous avons commencé à nettoyer nos filets. Concentrés sur ce travail et presque assoupis, nous avons à peine remarqué que des gens s'approchaient pour acheter du poisson, mais il y en avait peu à vendre.

Soudain, Jésus est arrivé, plein d'énergie avec un visage radieux après un sommeil réparateur. Lorsque les gens le virent, ils le pressèrent immédiatement de questions : « *Maître, parlez-nous du Royaume des Cieux.* » Et Jésus commença à parler. Alors toujours plus de gens arrivaient pour écouter ses paroles, car dans les autres bateaux il y n'avait pas non plus grand chose à acheter, ils poussaient

Conversations avec Judas Iscariot

de plus en plus Jésus vers le bord de l'eau, parce que tous voulaient être près de lui, jusqu'à ce qu'enfin Jésus se mette à rire et à appeler Pierre :

« Simon, mon ami, fais-moi la faveur de mettre ton bateau à l'eau. Nous nous éloignerons ensuite un peu au large de la côte, afin que je puisse parler en paix. Les gens me jettent presque à l'eau. »

Simon à contrecœur, grognant quelque chose d'incompréhensible, gesticulait afin que nous venions l'aider, et nous avons commencé à pousser le bateau dans l'eau. Finalement, Jésus est monté à bord, et, à une distance de quelques mètres de la rive, il continua son sermon. Ce fut un discours impressionnant, j'en suis certain, mais Pierre montra peu d'intérêt, bâillant ostensiblement. Terminant son discours, Jésus dit :

« Les chiens engendrent des chiens et le sang engendre le sang. Mais l'Amour engendre la vie. Combien une mère aime son enfant, elle lui donne tout son amour. Lorsqu'elle a un autre enfant, elle ne divise pas son amour, en donnant une moitié au premier et l'autre moitié au second. Non, frères, l'amour grandit, il se multiplie et n'est pas divisé. Et c'est aussi le cas avec notre Père Céleste. Il a un Amour infini pour nous, pour nous tous. Il est comme une fontaine rayonnante de l'Eau de Vie, une Source dont nous pouvons boire jusqu'à ce que notre soif soit étanchée, son débit ne diminue jamais.

Buvez de son Eau et vivez à travers elle. »

Puis il dit au revoir aux gens présents et se tourna vers Pierre :

« Simon », dit-il, « Je veux que tu demandes à Jacques et Jean de prendre leur bateau et de nous rejoindre, nous ramerons alors là-bas, dans le lac, où l'eau est plus profonde. »

Pierre le regarda plein de surprises, et répondit à contrecœur : *« Pourquoi ? »* Nous avons été là-bas toute la nuit et nous n'avons rien pris. *« Même les enfants savent qu'il est inutile d'essayer de pécher le jour. »*

André lui jeta un regard réprobateur, comme pour dire : *« Tais-toi, vieux grognon et obéis ! »* *« D'accord, d'accord »* Pierre a cédé. *« Allons-y »*.

Il demanda aux frères Zébédée de les rejoindre avec leur bateau, et nous partîmes.

Luc rapporte dans son Évangile (**Luc 5 :1-11**)

Un jour, Jésus se trouvait au bord du lac de Génésareth et la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu.

Il vit au bord du lac deux barques ; les pêcheurs en étaient descendus pour laver leurs filets.

Il monta dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, et il le pria de s'éloigner un peu du rivage. Puis il s'assit, et de la barque il enseignait la foule.

Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : *« Avance là où l'eau est profonde et jette tes filets pour pécher. »*

Simon lui répondit : *« Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais sur ta parole, je jetterai les filets. »*

Ils les jetèrent et prirent une grande quantité de poissons, et leurs filets se déchiraient.

Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent et remplirent les deux barques, au point qu'elles s'enfonçaient.

Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus et dit: « *Seigneur, éloigne-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur !* »

En effet, lui et tous ceux qui étaient avec lui, (y compris les fils de Zébédée, Jacques et Jean, les compagnons de Simon) étaient remplis de frayeur à cause de la pêche qu'ils avaient faite.

Jésus dit à Simon, « *N'aie pas peur, Simon. N'aie pas peur, désormais tu seras pêcheur d'hommes.* »

Alors ils ramenèrent les barques à terre, laissèrent tout et le suivirent.

Il est vrai que l'histoire a beaucoup été embellie. Rien n'est dit de la réticence de Pierre. Toutefois, il est vrai que Pierre a été étonné et même plus, intimidé. Il avait vu beaucoup de choses que Jésus avait accomplies, même la résurrection de Thaddée à Naym, mais maintenant, alors qu'il avait affaire à une simple « *prise* » de poisson, mais tellement abondante qu'il n'avait jamais vu cela jusqu'à présent dans sa vie, il fut témoin d'un miracle de la vie quotidienne. Il était un expert concernant le lac. Il savait qu'on ne pouvait pas pêcher avec succès le jour, et il savait que l'eau profonde au milieu du lac n'était pas le lieu approprié pour pêcher, et maintenant il faisait face à un miracle qu'il ne pouvait pas saisir dans son intégralité. Oui, Pierre, André et les autres pêcheurs professionnels ont été plus impressionnés que je ne le fus, parce que j'ai seulement compris que c'était une prise extraordinaire de poissons, mais je n'étais pas en mesure de saisir sa véritable portée.

C'est la raison pour laquelle Pierre éprouvait de l'admiration devant Jésus, et c'est pourquoi il a prononcé les mots : « *Seigneur, éloigne-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur.* »

Jésus a écrit au Dr Samuels:⁹¹

« *Par ailleurs j'ai demandé à mes disciples du lac de Génésareth de jeter leurs filets en un certain endroit afin d'effectuer une grosse prise, ce qu'ils firent, et cela s'est produit à la suite de ma connaissance psychique qu'un grand banc de poissons venait d'atteindre cette zone du lac et mes disciples, notamment Simon Pierre, furent particulièrement impressionnés.* »

Toutefois, pour conclure cet épisode, dans le dernier verset il est dit : Alors ils ramenèrent les barques à terre, laissèrent tout et le suivirent [Jésus]. Ce n'est pas vrai. Maintenant, nous avions vraiment beaucoup de travail avec le lavage, l'éviscération et la vente du poisson avant que le soleil ne soit trop haut.

Pendant ce temps, Jésus s'en alla en direction du Sud vers un village isolé qui s'appelle aujourd'hui Tabgha où il avait l'habitude de passer des journées entières absorbé dans la méditation.

Conversations avec Judas Iscariot

Maintenant, cher frère, un petit avertissement, mes derniers messages peuvent donner l'impression que Jésus a voyagé à travers le pays, effectuant partout des miracles et des guérisons. Mais ce n'est pas correct. Bien sûr, chaque fois qu'il y avait une occasion, Jésus aidait les personnes malades, mais son vrai travail était celui d'annoncer le Royaume des Cieux : la disponibilité de l'Amour de Dieu et la transformation de l'âme. Et pour expliquer ces sujets très difficiles, il a fait usage de paraboles.

Il est temps de se quitter... Je vais te laisser maintenant et te donner ma bénédiction.

Ton frère en Christ,
Judas.

91 Voir le message « *Révélation #18 : Jésus rejette plusieurs miracles et incidents qui lui sont attribués* » transmis par Jésus au Dr Samuels le 6, 9, 13 et 22 Décembre 1954 et qui peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 53.

Simon le Zélate

1er Avril 2002

Mon cher frère H____,

Je sais que tu espérais un message sur la guérison d'un lépreux, mais j'ai un autre sujet à l'esprit. En l'an 20 de notre ère, en quête de travail, un jeune de 20 ans a quitté son petit village natal, sur le plateau du Golan, pour la ville de Julias Bethsaïde. La famille de ses parents était très grande et les petites parcelles dont ils disposaient pour les semaines ne suffisaient pas pour nourrir toute la famille.

Souvent les gens qui vivent comme une minorité au milieu d'autres personnes deviennent plus strictes, plus fanatiques dans le respect de leurs coutumes. C'est ce qui s'est passé avec le personnage principal de notre histoire. Il s'appelait Simon, et la forte influence grecque dans la région dont il était originaire a renforcé ses racines juives.

Ce premier siècle était vraiment un siècle messianique. La littérature préférée de beaucoup de gens était apocalyptique, comme le livre d'Hénoch, et le monde Juif aspirait, comme jamais ils ne l'avaient fait avant, à la venue du Messie.

Simon était très triste de voir ses ancêtres souffrir sous le joug romain, et il a estimé qu'il devait accomplir sa part de responsabilité pour recouvrer la liberté de son peuple. Il rejoint un groupe de nationalistes fanatiques, et c'est pourquoi il était surnommé « *Simon le Zélate*. »

À Bethsaïde, il trouva un travail sur les bateaux de pêche de la famille de Zébédée, et il se lia d'amitié avec deux des fils du patriarche, Jacques et Jean. À maintes reprises, alors qu'ils lavaient leurs filets, il a partagé, avec eux, ses idées.

Finalement, il les a convaincus, ainsi qu'un autre ami, Philippe, de rejoindre les nationalistes.

Cependant, les années enseigneront à Simon et à ses amis que, sous le couvert de nationalisme, beaucoup de gens mesquins ont profité de la situation pour s'enrichir personnellement, ou, plus simplement, pour vivre librement leurs instincts pervers. Au cours des années suivantes, le groupe de jeunes hommes quitta progressivement le mouvement révolutionnaire, tout en conservant une soif brûlante dans leurs âmes pour « *quelque chose* ». Toutefois, ils ne savaient pas ce qu'était ce « *quelque chose* ». Ce fut bien sûr le moment où ils ont rencontré Jésus. Tu connais déjà cette histoire.

S'il fallait classer les apôtres en types intellectuel et émotionnel, on pourrait dire que Simon appartenait au premier groupe, ainsi que Jacques, le frère de Jésus. Entre ces deux-là une amitié profonde s'est développée.

Les paroles du Maître ont beaucoup impressionné Simon, comme elles ont impressionné chacun d'entre nous, même si nous ne comprenions pas toutes leurs implications. Nous avions tous rêvé de l'avènement du « Royaume » mais ici sur terre, avec Jésus comme Roi. Mais, comme tu le sais très bien, l'avenir fut très différent.

Les nombreux miracles, que le Maître a effectués, nous ont presque laissé l'impression de la « *toute-puissance* » de Jésus, et je crois que si je n'avais pas trahi le Maître, Simon l'aurait fait, tôt ou tard, pour l'obliger à démontrer son pouvoir infini. En quelque sorte, nous étions tous coupables « *d'avoir des oreilles mais de ne pas être à l'écoute*. »

La mort du Maître fut une catastrophe pour l'ensemble du mouvement, avec le grand danger de mettre un terme, une fois pour toutes, aux travaux que le Maître avait commencés. C'est seulement grâce à ses apparitions, à plusieurs reprises et plus fréquentes que celles rapportées par la Bible, que l'embryon d'une « *Église Chrétienne* » a réussi à survivre et principalement en raison des événements de la Pentecôte que je n'ai pas expérimentée et dont, malheureusement, je n'ai pas été témoin.

La diversité de caractère des premiers disciples de Jésus, bien sûr, a provoqué, entre eux, des tensions et finalement un groupe de « *libéraux* » s'est formé autour de Pierre et Jean et un autre groupe de « *conservateurs* » s'est formé autour de Jacques et Simon.

Simon est resté à Jérusalem jusqu'à ce que l'autorité de Jacques comme évêque de « *l'église centrale* » se soit consolidée, il dit alors au revoir à son ami et se concentra sur son travail de missionnaire. La légende raconte que Simon a prêché l'Évangile en Mauritanie, en Afrique et même en Grande-Bretagne, où il fut crucifié en 74 après J.-C.

Ce n'est pas vraiment correct. En fait, Simon se rendit en Afrique, en passant par la Sicile, où il fonda la première communauté Chrétienne qui, plus tard, gagnerait beaucoup d'importance. De la province romaine d'Afrique, il voyagea plus loin vers l'Ouest, traversa la Numidie et finalement arriva en

Conversations avec Judas Iscariot

Mauritanie, qui, à cette époque, était composée de la partie Nord de ce qui est l'Algérie et le Maroc d'aujourd'hui. Là, il se consacra à la prédication jusqu'à sa mort. Il mourut, relativement jeune, avant sa cinquantième année, de causes naturelles.



Simon le Zealote

Les régions où Simon avait prêché l'Évangile ont très vite succombé à l'influence de l'Église des Gentils, plus tard, lors de l'invasion des tribus germaniques, elles deviendront un rempart contre l'Arianisme. Aujourd'hui il ne subsiste pas grand-chose du travail de Simon. La conquête de l'Islam a tout balayé.

Avec cette courte biographie, j'espère avoir un peu satisfait ta curiosité. Petit à petit, je livrerai des informations supplémentaires sur toutes les personnes du cercle de Jésus. Il est regrettable que presque rien n'ait été transmis à leur sujet et que le peu qui ait survécu ne soit que des légendes de valeur douteuse.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

La guérison du lépreux

2 Avril 2002

Alors qu'il (Jésus) était dans l'une des villes, il rencontra un homme couvert de la lèpre. Quand celui-ci vit Jésus, il se prosterna devant lui et supplia « *Si tu veux Seigneur, tu peux me rendre pur.* »

Jésus tendit la main, la plaça sur le lépreux, en disant : « Je le veux certainement. Sois guéri ! » Immédiatement la lèpre le quitta, et Jésus lui demanda de n'en parler à personne, mais d'aller et de se montrer au prêtre, de faire les offrandes prescrites par Moïse pour sa convalescence, afin que cela soit un témoignage envers les autorités.

Cependant les nouvelles de sa guérison se répandirent partout et d'énormes foules se rassemblèrent pour entendre Jésus et être guéries de leurs maladies.

Mais il s'échappa discrètement vers des lieux déserts afin de prier.

(Luc 5 : 12-16)

Mon cher ami, je veux discuter avec toi du passage auquel tu pensais hier.

Jésus, comme à de nombreuses reprises, guérit un homme malade, rongé par une maladie qui était incurable à cette époque. Il lui ordonna alors de n'en parler à personne. Cependant, cet homme, en raison de son bonheur extrême, ne resta pas silencieux, la gloire de Jésus se répandit donc partout. Rien de grave à cela, pensez-tu. Mais le problème était que chaque fois que Jésus se présentait au public, des foules de gens qui voulaient être guéris de leurs maladies l'entouraient immédiatement. Cela est naturel et très compréhensible, mais c'est aussi compréhensible que, souvent, le Maître, dans de telles circonstances, ne pouvait pas livrer son message. Les personnes ne venaient pas pour l'écouter, mais pour être guéries. Il est donc naturel qu'en certaines occasions, le Maître devait presque s'échapper : « *Mais il s'est discrètement échappé vers des lieux déserts afin de prier.* »

La guérison des malades ne faisait pas partie de la mission du Maître. Il l'a fait chaque fois qu'il était possible pour lui de le faire, mais la dernière chose qu'il voulait c'était d'être reconnu comme un faiseur itinérant de miracles,

comme le concluent, actuellement et malheureusement, quelques érudits de la Bible.

Cependant, la guérison des maladies, en particulier de la soi-disant « *lèpre* », eut d'autres conséquences. La *lèpre*, dont la Bible parle, n'est pas exactement ce qui est compris comme la *lèpre* aujourd'hui. Aujourd'hui, elle est connue comme une maladie lente et destructrice qui endommage les nerfs superficiels, avant la peau et les vaisseaux sanguins, conduisant dans certains cas à d'extrêmes et horribles malformations. La « *lèpre* » de la Bible a été définie dans les Écritures Hébraïques, notamment dans le livre du Lévitique. Mais cette description brute, pas tout à fait appropriée, a conduit à l'inclusion d'autres maladies non contagieuses et moins dangereuses sous le vocable de la *lèpre*, ce qui eut des conséquences désastreuses pour les pauvres gens qui en ont souffert.

Tout d'abord, le lépreux n'était pas autorisé à vivre dans les villes, du moins pas dans des endroits clos. Lorsque les gens venaient à rencontrer un lépreux, ils devaient crier : « *Impur ! Impur !* » pour éviter l'infection. Les lépreux devaient porter des vêtements déchirés et couvrir leur barbe et leur bouche. Ils ne recevaient jamais de salutations, parce que la salutation signifiait non seulement une pression rapide des mains, mais une étreinte. Ils vivaient comme des parias, rejetés par la société.

Mais le pire de tout est que les Juifs croyaient que la *lèpre* était une punition de Dieu. Le lépreux, par conséquent, était un pécheur de la pire catégorie. Et les lépreux eux-mêmes croyaient cela, parce qu'ils avaient été éduqués ainsi. Tu peux facilement imaginer les dommages psychologiques que cela leur causaient.

[**Voir 2 Chroniques 26:20 :**

Le souverain sacrificeur Azaria et tous les sacrificeurs portèrent les regards sur lui, et voici, il avait la lèpre au front. Ils le mirent précipitamment dehors, et lui-même se hâta de sortir, parce que l'ÉTERNEL l'avait frappé.]

Tu sais que la véritable *lèpre* ne guérit pas spontanément. Mais comme je l'ai dit, étaient considérés comme des lépreux ceux qui souffraient d'autres maladies, par exemple du psoriasis. Et certains de ces cas furent vraiment guéris. Je veux juste préciser ici que le lépreux décrit ci-dessus souffrait vraiment véritablement de la *lèpre*. Mais la guérison, à l'instar du miracle de Jésus, ou dans des cas spontanés, n'était pas suffisante pour permettre à ces pauvres gens de rentrer dans la société. Un processus compliqué était nécessaire pour déclarer leur « *pureté* ». Entre autres, un prêtre devait examiner la personne malade. Si tu veux tu peux reproduire ici toute la procédure requise par la Loi de Moïse.

[Dans le livre du **Lévitique 14:19-32**, nous pouvons lire ce qui suit :

« Puis le sacrificeur offrira le sacrifice d'expiation; et il fera l'expiation pour celui qui se purifie de sa souillure. Ensuite il égorgera l'holocauste.

Le sacrificateur offrira sur l'autel l'holocauste et l'offrande; et il fera pour cet homme l'expiation, et il sera pur....

S'il est pauvre et que ses ressources sont insuffisantes, il prendra un seul agneau, qui sera offert en sacrifice de culpabilité, après avoir été agité de côté et d'autre, et avec lequel on fera pour lui l'expiation. Il prendra un seul dixième de fleur de farine pétrie à l'huile pour l'offrande, et un log d'huile.

Il prendra aussi deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, selon ses ressources, l'un pour le sacrifice d'expiation, l'autre pour l'holocauste.

Le huitième jour, il apportera pour sa purification toutes ces choses au sacrificateur, à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Éternel....

Le sacrificateur prendra l'agneau pour le sacrifice de culpabilité, et le log d'huile ; et il les agitera de côté et d'autre devant l'Éternel.

Il égorgera l'agneau du sacrifice de culpabilité. Le sacrificateur prendra du sang de la victime de culpabilité ; il en mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit.

Le sacrificateur versera de l'huile dans le creux de sa main gauche.... Le sacrificateur fera avec le doigt de sa main droite sept fois l'aspersion de l'huile qui est dans sa main gauche, devant l'Éternel.

Le sacrificateur mettra de l'huile qui est dans sa main sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit, à la place où il a mis du sang de la victime de culpabilité.

Le sacrificateur mettra ce qui lui reste d'huile dans la main sur la tête de celui qui se purifie, afin de faire pour lui l'expiation devant l'Éternel....

Puis il offrira l'une des tourterelles ou l'un des jeunes pigeons qu'il a pu se procurer,

L'un en sacrifice d'expiation, l'autre en holocauste, avec l'offrande; et le sacrificateur fera pour celui qui se purifie l'expiation devant l'Éternel.

Telle est la loi pour la purification de celui qui a une plaie de lèpre, et dont les ressources sont insuffisantes. »

Très bien, mais qu'est-ce que le traitement de la lèpre signifie ? La lèpre, comme nous l'avons vu, était considérée comme une punition de Dieu à cause des péchés des pauvres malades. Si Dieu supprimait la maladie, il enlevait aussi les péchés, c'est à dire, il leur pardonnait. Dans ce contexte, tu peux comprendre, qu'à plusieurs reprises, le Maître a mentionné le pardon du péché dans le cadre des guérisons dans le Nouveau Testament. Et Jésus, dans un message par l'intermédiaire de M. Padgett, a expliqué qu'il avait dit : Que tu saches que le fils de l'homme par la puissance de Dieu peut pardonner les péchés, je te dis « prends ton lit et marche »,⁹² il est clair qu'il voulait démontrer que les guérisons étaient seulement les signes visibles du pouvoir que lui avait conféré le Père Céleste.

Ces nombreuses guérisons attisèrent finalement la préoccupation des prêtres du Temple, parce que, bien qu'il soit vrai que Jésus n'ait pas dit qu'il pardonnait les péchés, il est également vrai que, selon la croyance populaire, la lèpre était un symptôme du péché, un châtiment infligé par le Seigneur, et par

Conversations avec Judas Iscariot

conséquent, Jésus avait tellement d'influence sur le Seigneur, ou une relation tellement excellente avec Lui, que Dieu lui-même l'écoutait, supprimant la peine – et donc, pardonnait les péchés – lorsque Jésus Lui demandait de le faire.

Tragiquement, les prêtres du Temple n'avaient pas cette qualité, ce qui leur fit craindre que les personnes ne se demandent pourquoi les prétendus représentants de Dieu dans le Temple ne réussissaient pas ce que ce simple prédictateur Galiléen effectuait si facilement. Il n'y aurait alors que deux réponses : Jésus était réellement le Messie avec des pouvoirs extraordinaires accordés par Dieu, ou alors les prêtres ne possédaient pas cette spiritualité que ce Galiléen avait, jetant de gros doutes sur la nature de leur sacerdoce.

Par la suite, nous verrons la tactique que le clergé Juif utilisera pour discréder le Maître, avec un succès très limité, soit dit en passant.

Pour terminer ce message, je tiens à ajouter quelques informations sur l'un des amis importants du Maître. J'ai déjà expliqué que Jésus, lors de sa visite à Jérusalem, avait souvent passé la nuit à Béthanie, dans la maison de son ami Lazare. Toutefois, dans le même village, vivait un autre ami du Maître, que la Bible appelle « *Simon le lépreux*. » Il y a des commentaires expliquant que Jésus avait guéri Simon, bien que la Bible ne dit rien à cet égard.

En fait, le mot araméen « *garba* » signifie « *lépreux* », et le terme « *garaba* » signifie « *fabricant de fiole ou négociant de fiole*. » Et telle était la profession de Simon, il n'a jamais souffert de la lèpre. En outre, c'est pourquoi la boîte d'albâtre est mentionnée dans la scène d'onction dans sa maison. Ni en Araméen ni en Hébreu les voyelles ne sont écrites, cette confusion est donc compréhensible.

Très bien, maintenant nous sommes vraiment arrivés à la fin de notre message et il ne me reste rien à dire sinon au revoir.

Je suis ton ami Céleste et ton frère,
Judas de Kérioth.

⁹² Voir le message « *Le Maître est impatient que l'humanité cesse de l'adorer comme Dieu* » transmis par Jésus à James Padgett le 25 Décembre 1914. Ce message peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1^{ère} édition française, page 341 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

Levez-vous et soyez comptés (1)

15 Avril 2002

Bonjour, mon cher frère.

Ces derniers temps, tu n'étais pas très en forme, mais tu as raison de dire que j'ai essayé de t'impressionner, il y a quelques jours, avec un message concernant un e-mail que tu as reçu d'une liste de prétendus Juifs-Chrétiens.

Il n'est pas nécessaire, comme tu le crois, de rédiger, en ce moment, un message de dix pages reproduisant l'échange d'opinions au sujet de cette liste. Non, je veux seulement exprimer ce que j'ai à dire en quelques mots.

Tout d'abord, une lettre est venue exhortant les membres de la liste à prier afin que la mission de Colin Powell au Proche-Orient échoue, parce que c'était le droit légitime des Juifs de mettre un terme au terrorisme Arabe.

Cela t'a choqué. Comment quelqu'un qui se considère Chrétien peut-il être capable de dire une chose pareille ? Tu pensais formuler une réponse rapide, quand un autre message est venu exprimant exactement tes pensées : Le Nouveau Testament ne nous demande-t-il pas d'aimer nos voisins, et encore plus, d'aimer nos ennemis, de bénir les faiseurs de paix, etc..., etc. ?

Enfin, un autre e-mail est arrivé expliquant les merveilles accomplies par les Juifs dans leur pays, ils avaient fait refleurir le désert etc., tandis que les arabes vivent dans la misère et la saleté en raison de leur propre incapacité, seulement capables de commettre des actes de terrorisme à cause de leur jalouse envers les durs travailleurs Israéliens. Peu de temps après, une autre réponse est arrivée, réprimandant l'auteur de la lettre précédente et lui demandant de réfléchir parce que, si Jésus était vivant aujourd'hui sur terre, il remplacerait le mot « *Arabe* » par le mot « *Samaritain*. » Tu as aimé cela, et finalement tu n'as pas répondu.

Maintenant, il y a quelques messages de James Padgett qui t'ont toujours dérangé, ce sont ceux où l'on parle de la punition que les prédicateurs qui prêchent une fausse vérité recevront, même s'ils sont complètement convaincus de ce qu'ils prêchent.⁹³

Par ailleurs, je t'ai dit une fois que si quelqu'un prêche sur la Trinité ou sur la naissance virginal de Jésus, cela n'a aucune importance, que c'est sans conséquence, car ce sont des croyances inoffensives. Mais maintenant tu dois faire attention : Lorsqu'il s'agit d'incitation à la violence, quelle que soit la raison, on ne parle plus de doctrines inoffensives. Tu as raison, comment quelqu'un qui prétend être Chrétien, peut-il prier pour une continuation de ce massacre ?

Écoute moi attentivement : Les personnes qui lisent le Nouveau Testament et le prennent au sérieux, ne peuvent jamais être d'accord avec la violence. L'ensemble du nouveau Testament témoigne de Jésus comme un être paisible, rempli d'amour. Il témoigne qu'il est préférable d'accepter la paix, quelque soient les conditions, plutôt que de poursuivre ce meurtre.

Le caractère sombre des personnes a une composante très dangereuse. Les gens qui vivent dans l'obscurité ne le réalisent même pas. Ils disent que Dieu a donné aux Juifs la Terre Promise. Par conséquent, ils ont le droit d'expulser les Arabes. Oui, l'Ancien Testament a également été utilisé pour justifier l'esclavage, l'apartheid, etc... Toutes sortes d'atrocités ont été commises au nom de Dieu, mutilant le grand message d'amour qui nous a été donné par son Messie.

Oui, mon cher ami, il y a des prédicateurs qui n'enseignent pas des doctrines inoffensives, et ils ont de nombreux disciples, perpétuant les guerres et les cruautés, tout cela au nom de Dieu. Ils sont des personnes qui fomentent

la violence. Il y a ceux qui disent que l'homme ne peut pas communiquer directement avec Dieu, mais uniquement par le biais de médiateurs. Il y a ceux qui se présentent comme les propriétaires de toute la vérité, les seuls qui peuvent traduire à leurs fidèles la Volonté compliquée du créateur; ceux qui ne les écoutent pas périront et seront expulsés vers les enfers. Il y a ceux qui poursuivent leurs fins personnelles derrière le masque de la sainteté. Il y a tant de personnes qui séduisent d'autres personnes afin de profiter d'elles.

Un message dépourvu d'amour est un message qui ne vient pas de Dieu. Un appel sans amour est un appel qui n'a pas son origine en Dieu.

C'est lorsque tu rencontres des messages tels que ceux que je viens de décrire que tu dois t'exprimer, car ton opinion contribue également à la formation de l'opinion des autres. Ne te rappelles-tu pas ce qu'a dit Jésus ?

« Les hommes n'allument pas une lampe pour la courrir d'un bissau. Ils la placent sur un chandelier afin que tout le monde dans la maison profite de la lumière. Laisse ta lumière briller comme cela aux yeux de l'homme. Laisse-les voir les bonnes choses que tu fais et loue ton Père qui est aux Cieux. »

C'est alors que tu peux prendre position afin que ton silence ne puisse être interprété comme un consentement. Le Mal crie toujours haut et fort, et les voix d'opposition sont peu nombreuses et faibles. Jésus n'aimait pas critiquer, mais quand il le fallait, il n'hésitait pas à le faire :

« Damnés soient les Pharisiens ! Ils sont comme un chien qui dort dans la mangeoire des bœufs : le chien ne mange ni ne laisse les bœufs manger. » (**Évangile de Thomas 102**)

« Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. » (**Matthieu 23:13**)

« Malheur à vous, docteurs de la loi ! Parce que vous avez enlevé la clef de la connaissance. Vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient ! » (**Luc 11:52**)

C'est vrai. Ils ne mangent ni ne laissent les bœufs manger.

Et toi, où est ta voix ? Si tu as quelque chose à dire, dis le maintenant et franchement. Si tu n'aimes pas quelque chose, dis-le maintenant. Eh bien, quelle sera ta contribution pour un monde meilleur ? Ton silence ? Le mal se nourrit du silence des plus craintifs, mais ta voix sera une voix supplémentaire qui sera entendue.

Mon cher frère, je ne suis pas ici pour te critiquer. Ne prend pas ma parole comme une sorte de critique, prend la comme un conseil. Cependant, parfois, je pense que tu as besoin d'une forte poussée pour te faire bouger ... et tu n'es pas le seul...

Demain, si tu me le permets, je continuerai ce message.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

⁹³ Voir le message « *Les croyances d'un préicateur de Mission* » transmis par Jésus à James Padgett le 17 Septembre 1916. Ce message peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 29 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

Levez-vous et soyez comptés (2)

16 Avril 2002

Es-tu prêt ? Est-ce que je peux continuer mon discours ? Alors allons-y.

Le message d'aujourd'hui n'est pas du tout dans l'ordre chronologique. Je rapporterai un événement qui a eu lieu en l'année 28. Tu te rappelles que, dans notre récit de la vie de Jésus, nous sommes toujours dans l'année 26. Cependant la situation que je veux décrire s'inscrit très bien dans le message d'hier.

L'année 26, comme tu l'as vu jusqu'ici, fut une année très heureuse pour Jésus. Il a pu rassembler, peu à peu, un groupe solide de disciples, il a conquis les cœurs de tout le village de Capharnaüm, son village, ses enseignements et sa renommée ont commencé à se répandre partout dans le pays, jusqu'à Jérusalem.

Deux ans après, la situation était très différente. La réussite suscite souvent l'envie des autres. Les bons enseignements poussent toujours les autres à chercher ce qui est mauvais ou erroné en eux et s'ils ne peuvent pas le trouver, ils l'inventent. Une vie honnête et de bonnes paroles peuvent apparaître comme une menace pour ceux dont les vies et le comportement déformés contrastent encore plus en comparaison. C'était alors que beaucoup de groupes de Juifs, de Pharisiens et d'autres, ont lancé leur entreprise pour discréditer Jésus. Ils se sont alors exprimés ainsi : « *Tu es possédé par des démons. Tu es un Samaritain (une insulte sérieuse). Tu es un mamzer (un bâtard, une insulte très sérieuse selon la loi).* »

Naturellement, nous étions très inquiets de l'hostilité croissante, et nous avons discuté ce problème avec le Maître.

Jésus, comme nous avons vu, avait l'habitude d'exposer ses enseignements sous forme de paraboles. Il n'a pas agi ainsi afin de cacher leur vraie signification, mais pour expliquer, dans la langue des gens du commun, quelque chose qu'il aurait été très difficile d'expliquer autrement. Nous avons parlé de la parabole des lis dans les champs. Les paraboles permettent, avec quelques paroles simples, d'exprimer une vérité profonde, que tout le monde peut comprendre à propos de laquelle on pourrait écrire des volumes entiers.

Dans le Nouveau Testament tu peux lire des phrases comme celles-ci :

« *Je suis le pain de vie. L'homme qui vient à moi n'aura jamais faim et l'homme qui croit en moi n'aura jamais soif.* » (**Jean 6:35**)

« *Quiconque boit de cette eau aura encore soif.* » (**Jean 4:13**)

« *Le Royaume des Cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.* » (**Matthieu 13:33**)

Conversations avec Judas Iscariot

« Gardez vos yeux ouverts », leur a dit Jésus, « et gardez-vous avec soin du levain des Pharisiens et des Sadducéens ! Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pain que je vous ai parlé ? Gardez-vous du levain des Pharisiens et des Sadducéens. »

(**Matthieu 16:6**)

Alors ils compriront que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des Pharisiens et des Sadducéens. (**Matthieu 16:11-12**)

Dans ces phrases simples, tu peux facilement identifier des concepts importants :

L'Amour Divin est si doux pour l'âme qu'il nous mène à le désirer toujours plus.

De nouveau, l'Amour Divin, qui convertit l'âme, par sa puissance de transformation, en quelque chose de nouveau, de divin.

Le pain de vie, c'est-à-dire, les enseignements du Maître, qui nous entretiennent et nous donnent la vie, parce que c'est seulement par eux que nous sommes capables de réaliser notre véritable union et réconciliation avec Dieu. Ces enseignements sont la façon de trouver le bonheur parfait, sans être affamé ou assoiffé.

Et puis, la levure des Pharisiens et des Sadducéens. Eh bien, cette formule « des Pharisiens et des Sadducéens » ou « des Pharisiens et des Scribes » est une citation monolithique et stéréotypée d'un temps postérieur, lorsque les adversaires de Jésus ont été symbolisés au moyen de cette expression. Mais de nouveau, Jésus compare ses enseignements à de la levure ou à de la nourriture. Les gens comprenaient cela.

Dans une autre partie du Nouveau Testament tu peux lire :

« Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme. Mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme. Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, puis est jeté dans les lieux secrets ? Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur et de l'esprit, et c'est ce qui souille l'homme. » (**Matthieu 15 :11**)

Ici encore, la nourriture est le symbole pour des enseignements. D'ailleurs, ce verset n'est pas au sujet de la consommation de porc et de crevettes, ou au sujet de nourriture pure ou impure. Cela n'avait jamais été un sujet de discussion. C'est au sujet des enseignements. Maintenant, un jour de l'année 28, nous étions rassemblés avec le Maître et...

Eh bien, mon cher frère, je fais vraiment beaucoup d'efforts et tu fais de même. Cependant, je pense qu'il est préférable de remettre le reste à demain. Je peux voir que le message ne passe pas comme je souhaite.

Ne t'inquiète pas, demain sera un autre jour. Sort dans le jardin pendant quelque temps et apprécie le soleil ! Détend toi ! Tu verras, demain tout ira bien.

Je te verrai alors.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

Levez-vous et soyez comptés (3)

17 Avril 2002

Voyons, mon cher frère, si nous aurons aujourd'hui plus de chance dans notre entreprise.

Un jour dans l'année 28, lorsque Jésus était attaqué et provoqué par différents groupes Juifs, surtout en Judée, nous étions réunis avec le Maître à Béthanie. Dans le cadre d'une discussion avec lui, nous avons abordé le sujet des doctrines des Pharisiens qui étaient en accord, par certains aspects, avec ce que Jésus préchait, mais s'en éloignaient complètement sous d'autres aspects.

Les Pharisiens étaient le groupe Juif doctrinal de plus grande influence en Judée et, ce qui n'est pas très bien connu aujourd'hui, ils ont même envoyé des délégations missionnaires à l'étranger pour prêcher parmi les Juifs et les non-Juifs, permettant la conversion de nombreux païens à mi-chemin du Judaïsme. C'est à dire, ils avaient adopté les préceptes Juifs de base, tels que l'observation du Sabbat, sans passer à l'étape finale de devenir circoncis. Ces gens étaient connus comme « *Craignant Dieu*. »

Soit dit en passant, ils formeraient à l'avenir le « *bouillon culturel* » pour la diffusion du Christianisme parmi les païens.

Jésus nous a expliqué que les doctrines en elles-mêmes ne causent pas de dommage, parce que chaque homme a suffisamment de critères permettant de distinguer ce qui est vrai et ce qui n'est pas vrai.

Comparant les doctrines avec de la nourriture, Jésus a expliqué :

« Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, puis est jeté dans les lieux secrets ? Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme.... » (**Mathieu 15:17**)

Approfondissant le sujet, il a nous fait remarquer qu'il existe une loi supérieure, la Loi de l'Amour, et que chacun a cette loi qui brûle dans son âme. Cette loi nous sert de ligne directrice. Sans connaissance de cette loi, il serait impossible aux hommes de trouver leur chemin. Dans chaque cas, lorsque les hommes violent cette loi, profondément à l'intérieur, dans leur cœur, ils le savent.

Lorsque nous écoutons des doctrines diverses, nous avons tous la capacité de discernement de ce qui est ou peut être la vérité, et de ce qui n'est certainement pas la vérité, tout simplement en évaluant leur teneur en amour. De cette façon, les fausses doctrines nous traversent sans causer de dommages, puisque nous les détruisons. Mais la vérité reste en nous, nous l'intégrons, et nous la transformons en une partie de nous. En fait, les doctrines humaines sont fausses en raison de l'ignorance humaine de la réalité. Toutefois, bien qu'elles soient fausses, lorsqu'elles sont basées sur l'amour, elles ont, indiscutablement, beaucoup de valeur.

Et Jésus avait raison, bien entendu. Des décennies plus tard, quand Bar Nebi et Sha'ul, mieux connus sous le nom de Barnabé et de l'apôtre Paul, ont entrepris leur mission parmi les païens, la doctrine pharisaïenne avait ouvert, dans une large mesure, la voie pour eux.

Mais il est également vrai que les doctrines fausses et nuisibles trouvent très facilement une place dans le cœur des gens. Comment est-ce possible, si nous avons cette ligne directrice en nous ?

Eh bien, si nous comparons cette orientation innée avec une graine, alors elle doit avoir les conditions appropriées pour son développement. Si nous ne remplissons pas ces conditions, elle ne se développera jamais et les « *mauvaises herbes* » l'étoufferont facilement.

Voilà une autre responsabilité partagée. Lorsque l'enfant grandit dans une atmosphère imprégnée de perversité et de criminalité, cette graine ne rencontrera pas, bien entendu, toutes les possibilités de développement. Il est plus que probable que l'enfant va adopter ces attitudes qu'il observe dans son environnement. Néanmoins, plusieurs fois dans leur vie, tous auront l'occasion de découvrir, avec l'aide d'autres personnes, cette vérité dans leur âme, mais cela dépend d'eux. Comme je l'ai dit, c'est une responsabilité partagée, une responsabilité de la société.

L'incitation à la violence, ou le mal en général, par la parole ou par l'exemple, est l'expression de l'extrême pauvreté de l'état de l'âme de l'instigateur. Malheureusement, nombreux seront ceux qui suivront leurs conseils, surtout quand les voix opposées sont absentes.

Et maintenant je souhaite revenir sur le message que j'ai transmis il y a deux jours. J'ai mentionné que tu étais silencieux, et tu as senti que je n'aimais absolument pas cette attitude.

Il y a des milliers de religions dans le monde, et la grande majorité d'entre elles prêche l'amour. Je ne vais pas commencer une discussion sur les différences entre l'amour naturel et l'Amour Divin maintenant, mais tu comprends que l'amour naturel et les efforts déployés pour le développer constituent aussi un moyen précieux pour améliorer la situation du monde.

Trop souvent, lorsque nous assistons à des discussions sur les différences entre les religions, où l'une est sensée être supérieure aux autres, les hommes ne se lassent pas de mettre en évidence les vertus de leur propre religion, en mettant l'accent sur les failles de celles des autres personnes. Mais ils oublient qu'elles contribuent toutes au développement de l'humanité d'une manière positive.

Lorsqu'en revanche, le mal se présente sous sa forme non dissimulée et nue, tout à coup ils n'ont pas le courage de prononcer vigoureusement et avec fermeté leur opposition. Mais, mon ami, ce n'est pas simplement l'expression d'une opinion ; c'est l'intention d'ouvrir les yeux de ceux dont les âmes sont entièrement couvertes par cette « *herbe* ».

Crée des opportunités. Tes idées, correctes ou fausses, peuvent au moins permettre à d'autres personnes de méditer sur elles. S'ils les rejettent, c'est leur responsabilité. S'ils les acceptent, félicitations ! En outre, si tes idées et pensées contiennent un peu d'amour, elles ne peuvent pas être si mauvaises, qu'en penses-tu ?

Ne gaspille pas ton énergie en essayant de changer la manière de vivre des personnes et en leur demandant de suivre la tienne, si leur chemin conduit au même objectif, avec peut-être quelques détours et demi-tours. Il y a tant de personnes qui marchent aveuglément et sans direction. Ne serait-il pas mieux de les aider à trouver leur chemin ? Et leur chemin ne sera pas nécessairement ton chemin, mais ce sera un chemin d'amour.

Le mal périra, et les faux enseignements disparaîtront. « *Toute plante qui n'a pas été plantée par mon Père Céleste sera déracinée a dit Jésus.* » Cependant, le silence ne permettra pas d'atteindre cet objectif.

Très bien, je pense que nous avons réussi à transcrire une bonne partie de ce que je voulais dire. Rappelle-toi le message :⁹⁴

« *Je vais utiliser l'exemple d'un chœur. Individuellement, quand ta voix s'élève, sa portée est limitée. Mais, si ta voix est parmi des centaines d'autres, le chant que tu interprètes prend de la puissance, sa portée sera alors nettement plus forte.* »

Cela exprime très bien ce que j'ai à l'esprit.

Maintenant, je vais te dire au revoir. Je te souhaite une journée pleine de bénédictions.

Ton ami et frère,
Judas.

⁹⁴ Voir le message « *La guérison (suite)* » transmis par Jésus à Amanda Reza le 23 Janvier 2001 et qui peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Contemporains* ».

L'administrateur infidèle

19 Avril 2002

Mon cher frère H____,

Lorsque les gens prêchent la religion, présentent les préceptes pour vivre ensemble, ou te conseillent sur ce que tu dois faire ou sur ce que tu devrais laisser de côté, ils sont naturellement confrontés, en de nombreuses occasions, avec des questions pratiques sur « *la vie réelle* ». Ceci s'est également produit dans le cas de Jésus.

Un jour, au cours d'un sermon sur le thème de la justice, le Maître a présenté une parabole qui constitue aujourd'hui pour les gens un gros problème. Cette parabole considérée comme la plus difficile à comprendre ou à interpréter dans le Nouveau Testament, figure au chapitre 16 de l'Évangile selon Luc.

Jésus a dit:

« Un homme riche avait un économie, qui lui fut dénoncé comme dissipant ses biens. Alors, il l'appela et dit: « Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ton administration, car tu ne pourras plus administrer mes biens. ». (**Luc 16:1-2**)

Jusqu'à présent, nous ne savons pas si cette accusation est justifiée ou fausse, mais il est clair que le gestionnaire a vraiment craint pour son travail.

L'économie dit en lui-même, « Que vais-je faire maintenant si mon employeur me retire l'administration de ses biens ? Travailler la terre ? Je ne le puis. Mendier ? J'en ai honte.... Je sais ce que je vais faire, pour que les gens me reçoivent dans leurs maisons quand je serai destitué de mon emploi ! » (**Luc 16:3-4**)

Ici, il est nécessaire d'expliquer que les propriétaires des grandes propriétés foncières ne vivaient pas sur leurs terres dans le pays, mais dans les grandes villes, souvent même en dehors de la Palestine. De temps à autre, ils visitaient leurs grandes propriétés foncières afin de vérifier la façon dont elles étaient administrées.

Dans la campagne Palestinienne, une pauvreté terrible régnait. Beaucoup de personnes privées louaient des parcelles pour les cultiver, mais au lieu de sortir de leur pauvreté, leurs dettes augmentaient de façon constante et dans des cas extrêmes, comme dernier recours, elles se vendaient comme esclaves à leur propriétaire pour une période de temps convenue. Dans d'autres cas, leurs dettes étaient transférées à leurs enfants et ces derniers devaient travailler les terres des gens riches sans espoir de jamais être en mesure de surmonter leur dépendance.

Et, faisant venir chacun des débiteurs de son maître, « Combien dois-tu à mon maître ? » dit-il au premier.

« Une centaine de barils d'huile » a-t-il répondu. « Et il lui dit : Prends ton billet, assieds-toi vite, et écrit cinquante. »

*Il dit ensuite à un autre : « Et toi, combien dois-tu ? » « Un millier de boisseaux de blé », répondit-il. « Prends ton billet, dit l'administrateur et écrit huit cents. » (**Luc 16:5-7**)*

Laissez-nous jeter un œil à ce qui se passe à ce moment-là : Deux débiteurs, qui n'avaient pas la possibilité de payer leurs dettes en argent, avaient convenu de payer leur dette en nature. C'était quelque chose de très commun à cette époque. Mais étudions le montant de la dette :

Le premier dit : « Une centaine de barils d'huile », d'huile d'olive, bien entendu. Et bien entendu, il n'a pas dit barils, mais « bains », une mesure Hébraïque correspondant à plus ou moins 40 litres ou 10 gallons, chacune. Par conséquent, le pauvre homme devait à son propriétaire la quantité de 4000 litres d'huile d'olive, ce qui correspond à la production annuelle de 100 à 200 arbres matures. Une quantité énorme !

Le deuxième homme a dit : « Un millier de boisseaux de blé. » Il a utilisé le mot « cent kors », indiquant une mesure comprise entre 6 et 7 boisseaux de 220 litres chacun. Par conséquent, il devait 22.000 litres ou 650 boisseaux de blé, peut-être dix tonnes, soit en ce temps-là la récolte annuelle de 10 à 15 hectares.

Certainement il ne pouvait même pas envisager de posséder une parcelle de cette dimension pour la culture.

Dans les deux cas, le poids de la dette écrasait le pauvre paysan.

Mais pourquoi le gestionnaire a réduit la dette de 100 à 50 barils d'huile et de 100 à 80 kors de blé ?

Nous arrivons maintenant au point clé de l'histoire. La loi mosaïque interdisait aux Juifs de facturer les intérêts de leurs prêts, du moins dans les cas où le bénéficiaire du prêt était aussi un Juif. Cette loi est très clairement établie dans l'Ancien Testament, et pour cette raison il fut également interdit pour les Chrétiens, au Moyen Age, de facturer des intérêts.

Mais en réalité, personne ne se souciait de cette loi, et tout le monde facturait un taux d'intérêt même supérieur à la norme en vigueur dans l'Empire Romain, c'est-à-dire, à un taux supérieur à 20% d'intérêt.

Pour le blé, en raison de son prix plus stable, le montant des intérêts était fixé à 25%. Pour l'huile d'olive, dont le prix fluctuait largement, le taux d'intérêt utilisé pouvait aller jusqu'à 100%, fatal pour une société agraire, où l'intérêt maximal ne devait pas aller au-delà de 5%. Et ces montants sont exactement ceux que l'administrateur a réduits.

Les paysans et les commerçants, qui ont écouté le discours de Jésus, ont très bien compris ce dont il parlait.

Et Jésus continua :

« Maintenant, le Maître a fait l'éloge de cet administrateur infidèle parce qu'il avait agi très prudemment. Parce que les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de la lumière. » (Luc 16:8)

Cette phrase est apparemment énigmatique. Elle n'est pas communément comprise. Comment le propriétaire peut-il louer un administrateur injuste, celui qui lui avait causé des torts ? Eh bien, parce qu'en fait, il ne lui a pas causé de torts, il a simplement réduit le montant de l'usure interdite par la loi. Par conséquent, il s'est fait des pauvres, des amis, avec qui il devrait vivre à l'avenir, et son maître ne pouvait pas le poursuivre en justice. Cette ruse a provoqué l'admiration du propriétaire.

Ici, il est utile d'indiquer un autre détail : Le texte grec ne parle pas littéralement d'un administrateur injuste, mais de « *oikonomoV THV adikiaV* », c'est à dire « *d'un administrateur de l'iniquité* ». Et ce serait une traduction beaucoup plus appropriée, bien que la traduction traditionnelle du texte soit également formellement correcte.

Maintenant, qui sont les enfants de la lumière ? C'est la dénomination que les Esséniens se donnaient. Ils vivaient, en général, dans des communautés fermées et isolées, sans beaucoup de contacts avec leurs voisins, sans partager leur spiritualité, sans se soucier des autres, et sans pouvoir rien attendre en retour de leurs voisins.

« Et moi, je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer. » (**Luc 16:9**)

Cette phrase est également très controversée. Que signifie-t-elle ? Exactement ce que l'administrateur a fait : réduire les dettes, afin d'alléger la vie des pauvres. Ne pas charger excessivement, et, si ce n'était pas le cas, restituer l'argent réclamé en excès. Ceci est un avertissement tout à fait moderne, ne penses-tu pas? Jésus ne parlait pas de « maisons », mais de cabanes, de huttes misérables, où les pauvres vivaient. Parce que la richesse ne dure pas éternellement, et quand cela se produit, les pauvres les accueilleront dans leurs maisons, qui elles durent. Parce que, comme tu le sais très bien, l'adjectif qui est communément traduit par « éternel », signifie en fait « durable », « qui persiste pendant un certain temps. »⁹⁵

Ultérieurement, certains responsables de l'église jugèrent les paroles du Maître inappropriées et ils essayèrent de les changer. Il existe encore des manuscrits où nous pouvons voir que le verbe a été manipulé dans ce passage, il y est écrit : « *De sorte que lorsque vous viendrez à votre fin, ils pourront vous accueillir dans les maisons de l'éternité* », décalant la critique sociale (qui aurait pu être utilisée contre l'église féodale) à l'au-delà.

Et Jésus a dit :

« *Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes.... Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ? Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ? Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et le pouvoir de l'argent en même temps.* »

(**Luc 16:10-13**)

Cela n'a pas besoin de commentaire.

Donc, tu vois, mon cher frère, ce n'est pas si difficile d'interpréter cette parabole. Elle nous enseigne de ne pas tirer profit de nos voisins, de facturer ce qui est juste, de retourner l'argent injustement gagné, et tout simplement de vivre une vie juste en harmonie avec les Lois de Dieu.

Le problème avec l'interprétation de cette parabole se pose quand on veut forcer un sens très religieux qui n'est tout simplement pas présent. C'est de la pure critique sociale. La parabole ne fait pas allusion à Dieu. Et les gens à ce moment-là ont compris exactement ce que je t'ai expliqué.

Te demandes-tu pourquoi les messages de James Padgett ne consacrent pas un seul mot à cette parabole : c'est parce qu'elle n'a rien à voir avec l'enseignement central de Jésus, l'Amour Divin et la transformation de l'âme. C'est une parabole de la catégorie du « *levain dans le lot de pâte* » ou la « *graine de moutarde* », etc. C'est un enseignement à vivre ensemble, ou « *amour naturel* », si tu veux l'exprimer de cette façon.

Nous sommes arrivés à la fin de notre exposé. Le temps est venu de se dire au revoir.

J'espère que ce message servira à clarifier un passage difficile de la Bible. Dans le même chapitre de Luc, il y a un autre exemple de la critique sociale par Jésus. Mais nous en parlerons une autre fois.

Que Dieu te bénisse.

Ton frère en esprit,

Judas.

⁹⁵ Ce commentaire s'applique également aux passages de la bible se référant à l'enfer et à sa durée.

Les démons jetés dans les porcs ? Jésus prêche aux païens

25 Avril 2002

Mon cher frère H____,

Je sais que tu as une question particulière au sujet de « *l'Antéchrist* », mais je ne veux pas traiter ce sujet maintenant. Je veux revenir à l'année 26.

Un jour, Jésus nous annonça que nous devions rejoindre l'autre côté de la mer de Galilée, la région appelée Décapole. Nous fûmes assez surpris. Même si, en Galilée, vivaient un grand nombre de païens – ils constituaient peut-être même la majorité de la population - dans la Décapole nous aurions à faire face à une population où les Juifs ne formaient qu'une infime minorité. Qu'est-ce que le Messie des Juifs avait à faire avec eux ?

Le Nouveau Testament mentionne cette excursion dans les trois évangiles synoptiques. Marc place l'histoire dans le contexte de la narration où Jésus apaise la tempête qui menaçait de faire chavirer le bateau dans lequel nous mourions de peur, tandis que Jésus dormait. Un jour, j'expliquerai cet événement plus en détail, même s'il a déjà été traité dans un message à M. Padgett.⁹⁶

Le récit biblique dans **Marc 5:1-20** continue ainsi :

« *Ils arrivèrent sur l'autre bord de la mer, dans le pays des Gadaréniens.*

Dès que Jésus fut hors de la barque, vint au-devant de lui un homme, sortant des sépulcres, et possédé par un esprit impur....

Cet homme avait sa demeure dans les sépulcres et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne....

Car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers et personne n'avait la force de le dompter.

Il était sans cesse, nuit et jour, dans les sépulcres et sur les montagnes, criant, et se meurtrissant avec des pierres....

Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, et, criant avec une voix forte, il dit: "Qu'as-tu à faire avec moi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Pour l'amour de Dieu, ne me tourmente pas!"

Car Jésus lui disait : « Sors de cet homme, esprit impur ! »

Conversations avec Judas Iscariot

Puis il lui demanda: « Quel est ton nom ? » « Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs. »

Et ils le prièrent instamment de ne pas « les envoyer » hors du pays....

Il y avait là, vers la montagne, un grand troupeau de porceaux qui paissaient. Et les démons le prièrent, disant : « Envoie-nous dans ces porceaux, afin que nous entrions en eux. »

Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les porceaux. Le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer : il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent dans la mer.

Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent, et répandirent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes.

Les gens allèrent voir ce qui était arrivé. Comme ils approchaient de Jésus, ils virent l'homme qui avait été possédé du diable, assis, correctement vêtu et parfaitement sain d'esprit – le même homme qui avait été possédé par « légion » – et ils furent saisis de frayeur....

Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et aux porceaux.

Alors ils se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire.

Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque lui demanda la permission de rester avec lui.

Mais Jésus ne le permit pas. « Il lui dit : va dans ta maison, vers tes tiens, et raconte leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi ! »

Il s'en alla, et se mit à raconter dans toute la Décapole ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous furent dans l'étonnement. »

Dans Matthieu nous trouvons la même histoire, mais l'auteur parle de deux personnes possédées.

L'histoire contenue dans Luc ressemble beaucoup à la narration dans Marc.

Dans les anciens manuscrits, il y a beaucoup de confusion sur l'emplacement de l'épisode. Certains prétendent que cela est arrivé dans le pays des Gadareniens, d'autres qu'ils ont eu lieu dans le pays des Gergéseniens d'autres parlent des Géraséniens.

Dans un récit, le nombre de porcs est de deux mille, dans un autre, il est seulement dit qu'il y en avait beaucoup.

Il y a quelque temps tu as lu des commentaires sur ces passages de la Bible qui ont retenu ton attention. Je veux que tu les insères ici.

[Judas se réfère aux quelques interprétations de la Bible, où est mis en avant ce qui suit :]

« Depuis la chute de la ville quelques mois plus tôt [en 70], Jérusalem avait été occupée par la dixième légion romaine [X Fretensis], dont l'emblème était un cochon. La référence de Marc à environ deux mille porcs, la taille de la Légion d'occupation, combinée avec sa désignation flagrante des êtres maléfiques comme Légion, ne laissait aucun doute dans les esprits Juifs que les porcs dans la fable représentaient l'armée d'occupation. La fable de Marc est

une promesse que le Messie, quand il reviendrait, chasserait les Romains dans la mer, comme il avait déjà poussé leurs substituts à quatre pattes. »

William Harwood, *Mythologies Derniers Dieux : Yahweh et Jésus*

« Alors que l'aigle était commun à toutes les légions, chaque unité avait plusieurs symboles propres. Ceux-ci étaient souvent associés à l'anniversaire de l'unité ou de son fondateur ou d'un commandant sous lequel elle avait gagné une distinction particulière, et pris la forme des signes du zodiaque. Ainsi le taureau signifie la période du 17 Avril au 18 Mai qui était consacrée à Vénus la déesse mère de la famille de Julian ... »

Graham Webster, *L'armée impériale romaine* (1979), p.137

XX Valeria

« La légion X Fretensis, comme la légion XX Valeria (la vingtième légion victorieuse en Valeria), ont, en plus du taureau et du trirème, le sanglier comme l'un de leurs emblèmes. »

« Neptune est l'emblème de la légion IX, la présence du trirème comme emblème additionnel au taureau pour La légion X Fretensis implique que ces légions ont pris part à la guerre contre Sextus Pompée ... »

L'explication du verrat est inconnue.

HMD Parker, *Les légions romaines* (1928), page 262-263

« Alors que le verrat n'est pas un signe du Zodiac, il existe des preuves qu'il a été utilisé comme un symbole dans cette légion. Cela inclut les antéfixes de tuiles de Holt portant un verrat au-dessus de l'inscription «LEG XX», et une décoration de bronze dans la bibliothèque nationale française ... »

Daniel Peterson, *Les légions romaines recréées en photographies couleur* (1992) page 54.

« La légion X Fretensis, ultérieurement, a donné l'assaut et a pris la forteresse en haut de la falaise de Massada, où les Sicaires, les Zélotes les plus extrémistes, avaient trouvé refuge. (Il est intéressant de noter que six décennies après la guerre suivant la révolte de Bar Kochba, l'emblème de la légion de garnison - Un verrat - décorait les portes de Jérusalem).

Parallèles entre Joseph et Barnabé.

La taille de fonctionnement normal d'une légion était de 5000 pas 2000 hommes. Bien que la référence initiale à l'homme sauvage dans Marc 5 peut se référer à un événement notable dans, ou autour, de Gerasa, une ville païenne de la Décapole, la partie concernant la légion fut probablement ajoutée ultérieurement. Gerasa n'était pas proche de la mer de Galilée (lac dans lequel les porcs se sont soi-disant précipités et noyés), mais située à une cinquantaine de km. En outre, Gerasa était l'une des rares villes helléniques qui n'ait pas exterminé ses habitants Juifs après le début du soulèvement. Ceux qui voulaient partir ont été en fait conduits vers un lieu sûr. »

(Flavius Josèphe Guerre des Juifs, Bk II, Ch XIII, Sn 5).

Conversations avec Judas Iscariot

« La mise en place de cet épisode de Gerasa ... conduit à plusieurs « corrections » dans la tradition manuscrite. L'histoire est l'une des plus longues et Marc fournit un bon exemple de son style descriptif et décousu. Matthieu et Luc racontent l'histoire tout aussi efficacement avec beaucoup moins de mots. »

Les Évangiles complets, Robert J. Miller (Ed.), Page 23

« L'histoire est étrange dans tous les récits. C'est de loin l'exorcisme le plus dramatique attribué à Jésus et il combine l'exorcisme avec la « nature » - le porc. Un de ses détails le rend improbable. Gerasa est à environ cinquante kms au sud-est de la mer de Galilée et il n'y a pas de grand cours d'eau à proximité. Matthieu décale la scène pour Gadara, à seulement dix kms de la mer, pensant peut-être que cela réduit le problème – mais un saut de 10 km est tout aussi impossible que l'un de cinquante km. Je n'arrive pas à expliquer le récit en essayant de lui trouver un noyau historique. »

EP Sanders, la figure historique de Jésus (1993) Page 155

« *Contrairement à Gerasa, Gadara fut le lieu d'un grand massacre des rebelles Juifs par les troupes romaines en 69 AD. Comme les porcs, les rebelles en fuite se sont jetés dans l'eau.* »

Vespasien a envoyé Placidus avec 500 chevaux et 3000 hommes afin de poursuivre ceux qui avaient fui Gadara ... »

(Section 4)

« Placidus, en s'appuyant sur sa cavalerie et enhardi par son succès précédent poursuivit les Gadaréniens, tuant tous ceux qu'il rattrapait, jusqu'au Jourdain. Après avoir conduit toute la multitude jusqu'à la rivière où ils furent bloqués par le courant devenu infranchissable à cause des fortes pluies, il disposa ses troupes en ligne, face à eux. Ils furent obligés de combattre, voler étant impossible ... Quinze mille ont péri par les mains de l'ennemi, le nombre de ceux ayant été obligés de se jeter dans le Jourdain est incalculable ; environ deux mille deux cents furent capturés ... »

(Section 5)

Flavius Josèphe, Guerre des Juifs, Livre IV, Chapitre 7

« Flavius Josèphe rapporte qu'à la suite de la bataille "le Jourdain était encombré par les morts," et "même la [Mer Morte] était remplie de corps. »

Guerre des Juifs, Livre IV, Chapitre 7, Section 6

« L'histoire des démons et des porcs apparaît également dans le pseudo Évangile de Barnabé. L'Évangile, qui peut également avoir été écrit au 1er siècle, ne peut pas utiliser les éléments du Nouveau Testament. Ici le récit de l'histoire est situé à Capharnaüm et le nombre des démons donné est de « 6666 ». »

Jésus monta à Capharnaüm, et comme il approchait de la ville, un homme sortit des tombes qui était possédé d'un démon à tel point qu'aucune chaîne ne pouvait le retenir, et il faisait beaucoup de torts à l'homme. Les

démons poussaient des cris, disant : « *O saint de Dieu, pourquoi es-tu venu en dehors du temps nous créer des problèmes ?* » Et ils le prièrent de ne pas les expulser.

Jésus leur demanda combien ils étaient. Ils répondirent : « *Six mille six cent soixante-six.* » Lorsque les disciples entendirent cela, ils furent épouvantés, et prièrent Jésus de partir. Jésus dit alors : « *Où est votre foi ? Les démons doivent partir et non moi.* » Les démons ont alors répondu : « *Nous allons sortir, mais permet nous d'entrer dans les porcs.* » Il y avait là, à proximité de la mer, environ dix mille porcs appartenant aux Cananéens qui cherchaient leur nourriture.

Alors Jésus dit : « *Sortez et entrez dans les pourceaux.* » Avec un rugissement les démons entrèrent dans les pourceaux qui se jetèrent à corps perdu dans la mer. Ceux qui faisaient paître les pourceaux fuirent vers la ville en racontant tout ce qui s'était passé avec Jésus. En conséquence, les gens de la ville sortirent et trouvèrent Jésus et l'homme qui avait été guéri. Ils étaient remplis de crainte et priaient Jésus de partir hors de leurs frontières. Jésus les quitta donc et monta vers Tyr et Sidon ».

Barnabé 21: 1-3

Cliff Carrington, « Le Testament Flavien », a identifié quelques similitudes intéressantes entre le récit dans l'Évangile de Barnabé et un récit dans la guerre Juive de Flavius Joseph (ci-dessous). En l'an 69 Ap J.C., le général Romain Vespasien et son fils Titus récupérèrent une grande partie du territoire cédé aux rebelles Juifs un an plus tôt. Pendant la campagne, les forces de Titus donnèrent l'assaut contre la ville fortifiée de Taricheae sur les rives du lac Génésareth en Galilée. Flavius Josèphe (Guerre des Juifs, Livre III, Chapitre X, Section 8) indique que cette zone était localement connue comme Capharnaüm. Alors que les soldats romains se répandaient dans la ville, la plupart des rebelles, qui étaient dirigés par Jésus, fils de Schaphath, tentèrent de s'échapper.

« ... Certains de ceux qui étaient autour de Jésus ont fui le pays, tandis que d'autres ont couru vers le lac ou ont foncé sur l'ennemi qui marchait à leur rencontre, certains ont été tués alors qu'ils montaient à bord des navires, d'autres le furent alors qu'ils tentaient de les rejoindre à la nage. »

Flavius Josèphe, Guerre des Juifs, Livre III, Chapitre X, (Section 5)

« Les forces de Titus ont poursuivi les rebelles qui avaient réussi à fuir en bateau et de manière décisive les ont vaincus dans une bataille navale rangée.

Quand les naufragés cherchaient à se sauver à la nage, une flèche avait vite fait de les atteindre ou un radeau de les saisir. Si, dans leur désespoir, ils montaient à l'abordage, les Romains leur coupaien la tête ou les mains. Ainsi ces misérables périssaient par milliers de mille manières ; tandis que les survivants, fuyant vers le rivage, s'y virent refouler et leurs barques entourées. Alors, cernés de tous côtés, beaucoup se jetèrent dans le lac, et y périrent sous les javelots ; d'autres sautèrent à terre, où les Romains les égorgèrent. On put voir tout le lac rouge de sang et rempli de cadavres, car pas un homme n'échappa. Pendant les jours suivants, tout le pays présenta une odeur et un spectacle également

affreux. Sur les rives s'entassaient les débris et les cadavres enflés : ces corps, putréfiés par la chaleur ou par l'humidité, empestaient l'atmosphère, et l'horrible catastrophe qui plongeait, dans le deuil, les Juifs, inspirait du dégoût même aux Romains. Telle fut l'issue de la bataille navale. On compta six mille cinq cents morts, y compris ceux qui étaient tombés dans la défense de la ville. »

Flavius Josèphe, Guerre des Juifs, Livre III, Chapitre X, Section 9

Une preuve de conversion ? « George M. Lamsa avance une autre explication basée sur les origines araméennes de l'histoire.

Les démons supplièrent Jésus : « Si vous nous chassez, envoyez-nous dans ce troupeau de porcs. » Il leur dit : « Allez-y ! » Ils sont donc sortis et ils entrèrent dans les porceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans le lac et se noya. »

Matthieu 8:31-32

« L'araméen “al” signifie « entrer dans », « attaquer », « chasser » ; mais il a été exclusivement traduit « entrer dans », de manière à impliquer ... que les démons entrèrent dans les porceaux. Selon le contexte et le style de la parole araméenne, le mot “al” ici signifie que, non pas des démons, mais des déséquilibrés ont attaqué les porcs. Ces déséquilibrés étaient Syriens ou Gadaréniens, dont étaient issus les porchers, ce qui était une abomination pour les Juifs Comme une marque d'appréciation de ce que Jésus faisait pour eux et comme une preuve de leur conversion, ces déséquilibrés étaient prêts à détruire le troupeau de porcs qui appartenait à leur peuple. Ce fut sans doute une des raisons pour lesquelles les propriétaires des porcs sont entrés dans une panique et ont demandé à Jésus de quitter leur pays, de peur que leurs entreprises ne soient complètement détruites par plus de conversions à la foi Juive. D'autre part, les démons n'ont pas besoin de l'autorisation de Jésus pour entrer dans les porceaux, pas plus qu'ils n'avaient besoin d'une autorisation d'entrer dans les déséquilibrés. »

George M. Lamsa (traducteur araméen), Les Quatre Évangiles : Selon la version orientale (1933) p. XIV

Très bien, mon ami. Maintenant, tu nous as donné une longue liste de différentes explications. Il n'est pas toujours facile d'interpréter les récits bibliques. L'explication est intéressante, bien que certaines des références aux livres de Flavius Josèphe soient erronées.

Tout d'abord, je voudrais dire ce qui est arrivé.

Dans le message de Pierre à James Padgett (Cf note #96), on peut déjà lire que ce miracle supposé avec les fous et les porcs n'a jamais eu lieu. Je voudrais ajouter qu'il y a vraiment eu des guérisons faites par Jésus, ainsi que des guérisons de malades mentaux et que Jésus a voyagé avec nous à travers toutes les régions mentionnées dans les divers commentaires présentés ci-dessus.

Cependant, dans sa prédication, Jésus a échoué. Il n'a pas été en mesure de gagner de nouveaux disciples et il a fait face à un rejet ferme. Le temps n'était pas encore venu pour être en mesure d'impressionner les païens et, dans certains cas, ils ont clairement demandé à Jésus de quitter leurs villes et de disparaître. Ils craignaient pour les revenus de leurs temples, quelque chose de très semblable à ce qui, des décennies plus tard, est arrivé à Paul de Tarse.

Ce que Jésus voulait nous démontrer était que sa mission ne se limitait pas aux Juifs, mais qu'elle avait un caractère universel. Ce que nous n'avons pas alors compris. La question de la mission aux païens constituerait un grand problème pour l'Église naissante.

Jésus était convaincu que ses enseignements étaient compatibles avec beaucoup de religions, même avec le polythéisme païen, dans une grande vision que certains développements seraient possibles, comme nous pouvons observer aujourd'hui en Inde, où les intellectuels Hindous ne parlent plus de milliers ou de millions de dieux, mais les considèrent plutôt comme différents aspects d'un être suprême, avec la mythologie qui l'accompagne. Et, en quelque sorte, c'est ce qui s'est passé lors de la conversion des païens. Les enseignements du Maître se sont mélangés avec de nombreux aspects du paganisme, qui sont aujourd'hui considérés comme très Chrétien, mais qui ne le sont pas. Je peux mentionner, par exemple, la célébration de Noël, l'Eucharistie, la Trinité, et il y a beaucoup d'autres exemples, que nous traiterons en temps voulu.

Jamais plus, au cours de l'année 26, Jésus ne s'est aventuré dans les pays païens, il a préféré concentrer son travail en Galilée, avec quelques excursions en Judée, dans le contexte des obligations pour les croyants Juifs d'assister aux fêtes Juives dans leur capitale Jérusalem.

Dans le récit biblique que nous avons traité, de vagues souvenirs de l'activité du Maître se sont mélangés avec des exagérations d'un personnage mythologique et certainement, avec un certain ressentiment contre les Romains, que personne n'osait exprimer ouvertement.

Maintenant, mon cher frère, je veux t'adresser quelques propos plus personnels. Je suis très heureux de dire que tu as raison dans ton appréciation de ce qui suit :

La vraie foi ne peut naître que de l'expérience spirituelle. L'influx du Divin Amour nous apporte non seulement la foi, mais il élargit également notre horizon spirituel. L'expérience consciente ancre cette foi comme « certitude » dans notre esprit rationnel. Il est absolument inutile d'argumenter sur des thèmes religieux. La seule possibilité de « convaincre » les gens est de montrer le chemin vers leur expérience spirituelle personnelle et unique. Comme avec tous les mystiques de toutes les religions, l'expérience transcendante transforme ce qui, dans la plupart des cas, a seulement été conçu comme un espoir ou une doctrine, en une réalité que nous vivons. Cette expérience personnelle peut être répétée maintes et maintes fois, gagnant toujours plus en profondeur. Ceci est le point merveilleux dans les enseignements de Jésus : tu peux les mettre à

Conversations avec Judas Iscariot

l'épreuve dès maintenant. Ses enseignements ne sont pas une question de croyances, mais de vie. Tu avais déjà deviné cela. Félicitations !

C'est un signe que tu as progressé un pas de plus dans ton développement. Ton horizon s'est déjà élargi.

Il est toujours bon de jeter un regard rétrospectif sur le passé. Cela te permet de voir que quelque chose a vraiment bougé. Ce qui semble, à première vue, une stagnation, est en fait un grand progrès sur le chemin vers une véritable compréhension.

Regarde en arrière, et reconnais la longue route que tu as déjà parcourue. Reconnais comment ta vie et ton attitude sont devenues positives. Alors tu peux t'attendre à un avenir plein de bonheur – pas attendre, mais préparer activement l'avenir et se rapprocher de lui.

Si tu me permets de le formuler ainsi, dans ton monde, le temps passe et entraîne les hommes avec lui, peu importe s'ils sont ou non développés. Dans mon monde, nous traînons le temps avec nous, c'est-à-dire, si nous sommes immobiles, le temps ne bouge pas, et si nous avançons, le temps glisse avec nous. Comprends-tu cela ? Tu ne comprends pas tout cela, je sais.

Je veux juste dire que c'est une erreur d'attendre l'avenir et ce qu'il pourrait apporter, parce que l'avenir est notre création. Par conséquent, beaucoup de gens sont comme un anachronisme vivant sur deux pieds, traînés par le temps, sans avoir contribué à sa formation, rassemblant des morceaux du passé dans le torrent du temps.

Tu dois apprendre à être le torrent et non celui qui est entraîné par le torrent. Quoi qu'il en soit, dans le monde des esprits, tu apprendras cela.

Je sais que tu ne me comprends pas, mais écris-le et laisse-le ainsi pour le moment.

Les messages de James Padgett ont été écrits il y a quatre-vingts ans. Cependant, qu'est-ce que cela signifie ? Pour certains, ils constituent le présent vivant, pour d'autres, comme toi-même, une partie d'entre eux sont le passé, parce que tu as progressé plus loin dans certains aspects, pour d'autres, ils sont encore l'avenir, parce qu'ils ne les connaissent pas encore. Rappelle-toi, quand tu les as découverts, tu as eu l'impression qu'une fenêtre s'était ouverte, te permettant d'entrevoir un brillant avenir.

Le temps est venu de se dire au revoir. A bientôt, mais je te serais reconnaissant si tu pouvais me consacrer un peu plus de ton temps.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

⁹⁶ Voir le message « *Jésus n'a pas effectué tous les miracles revendiqués dans la Bible* » transmis par Pierre à James Padgett le 30 Mai 1917 et qui peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 226 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

Médiumnité et la valeur des messages

28 Avril 2002

Mon cher H_____, ne t'inquiète pas. Ces derniers temps tu as beaucoup parlé dans ton groupe Latin sur la médiumnité. Tu as mentionné que chacune et chacun d'entre vous est un médium, c'est à dire, que chacun a la possibilité de créer ses propres contacts personnels avec son propre guide. Je sais que tu ne souhaites pas communiquer des idées fausses et c'est pourquoi je te livre ce court message

Il est vrai que tous les hommes ont, dans une certaine mesure, le don de médiumnité. Et dans bon nombre de mes messages, j'ai rappelé que nous ne voulons pas que les gens acceptent ce que les médiums reçoivent et publient. Nous voulons que tous les hommes fassent un effort pour développer leurs propres perceptions de l'âme, et avec cela, ils développeront également ce que tu appelles la médiumnité. Il s'agit d'une étape importante pour devenir un « esprit mature ou émancipé ».

Jean Marc t'a dit une fois

« Tu ne peux acquérir la foi ni en lisant les messages, ni à travers les messages de James Padgett, ni par le livre d'Urantia, ni par l'intermédiaire de toute autre littérature. La foi est une connaissance intérieure et les messages sont uniquement des bêquilles pour t'aider à progresser. Ces bêquilles ne sont pas le point final, elles sont seulement un moyen. »

J'ai moi-même écrit,

« Le plus important à propos de la communication des messages, c'est l'Amour. Les messages en eux-mêmes ne sont rien de plus que des bêquilles le long du chemin. »

Et dans mon dernier message, j'ai répété que tout le monde pourrait mettre le message de Jésus à l'épreuve. Et ce message ne dit pas seulement que Dieu nous offre Son Amour et que nous pouvons obtenir cet Amour, mais aussi que l'Amour Divin apporte la foi et élargit notre perception de l'âme. En d'autres termes, il permet aux mortels de communiquer avec leurs guides au plus haut niveau.

Donc, tu vois, les messages sont comme des bêquilles. Je dirais même qu'ils sont comme ces trotte-bébés dans lesquels les bébés s'assoient et roulent en les poussant avec leurs faibles jambes. Et puis, quand ils sont plus forts, ils se lèvent sur leurs pieds et utilisent le trotteur pour assurer leur équilibre et faire leurs premiers pas. Le moment vient alors où ils se sentent confiants et où ils ne veulent plus être dans le trotteur, mais ont plutôt envie de marcher librement et sans aide. Ils veulent explorer le monde à leur façon.

C'est ainsi que le développement spirituel des hommes doit être. Au début, les messages auront beaucoup d'importance, car ils éveillent l'intérêt et fournissent certaines orientations. Mais, comme nous l'avons dit, les messages ne sont pas le but, mais seulement un moyen, pour que les mortels puissent avoir leurs propres expériences spirituelles, des expériences transcendantes, qui

Conversations avec Judas Iscariot

transforment ce qu'ils ont lu et cru en faits. La vraie foi est la connaissance et la certitude.

Cette capacité d'apprendre à connaître son guide et à communiquer avec lui est un des plus merveilleux cadeaux que vous pouvez obtenir dans cette vie terrestre.

N'oublie pas, recevoir des messages n'est pas le but, ce n'est qu'une facette d'un large éventail d'expériences spirituelles dont la plus importante, sans doute, est de sentir l'Amour que notre Père Céleste a pour nous. Et à mesure que tu te rapproches de lui, cette expérience sera de plus en plus puissante.

C'est tout ce que je voulais dire pour le moment.

Ton frère en esprit,

Judas.

L'Antéchrist

29 Avril 2002

Mon cher frère, au début de ce message, il est nécessaire de définir ce que signifie le mot « *Christ* ».

Ce n'est pas aussi évident que cela paraît à première vue. Parfois il t'a été demandé comment Jésus pouvait signer ses messages avec les mots « *votre frère en Christ* » alors qu'il était lui-même le Christ.

Bien sûr, je sais que tu es conscient de la différence entre la personne de « *Jésus de Nazareth* » et la notion de « *Christ* », mais il est utile de consacrer quelques lignes à ce sujet.

Jésus de Nazareth est né comme tout autre homme est né dans ce monde. C'était un homme, un mortel. Il n'est pas né Christ, il l'est devenu grâce à son développement ultérieur, lorsque le « *principe de Christ* » lui fut conféré. Mais qu'est-ce que cela signifie en fait ?

Les efforts continus de Jésus pour obtenir l'Amour de Dieu, sa vie de prière et de méditation et, principalement, l'application pratique de ses dons spirituels a permis à son âme d'être transformée, par l'Amour Divin, d'une âme purement humaine en une âme divine. Tout cela est arrivé alors que Jésus était encore relativement jeune. Il n'était pas le produit de la soi-disant « *sagesse de l'âge* ».

Le mot Christ signifie « *oint* », exactement comme le mot Messie. Des gens ordinaires, dans la tradition Hébraïque, sont devenus rois et prêtres par le biais de leur onction ; c'est à dire, ils sont devenus des gens très spéciaux, selon les critères des mortels.

Dans le sens spirituel, le « *principe de Christ* » transforme les gens ordinaires (l'âme humaine naturelle) en quelque chose de très spécial (en une âme divine, transformée par l'Amour Divin). La qualité de Christ est donc une

essence externe, conférée de l'extérieur, par Dieu au moyen de l'Esprit Saint, à quiconque le demande de manière correcte.

En d'autres termes, Jésus et Christ ne sont pas des expressions synonymes. Jésus de Nazareth était un mortel comme il en existe des millions. Christ est une essence externe qui lui fut attribuée. Mais elle a aussi été répandue, ultérieurement, sur d'autres personnes, ce qui a permis la transformation complète de leur âme au moyen de l'Amour Divin. Il existe en fait des millions de Christ, mais le premier d'entre eux fut Jésus de Nazareth qui continue d'être l'esprit le plus développé dans l'univers, son union avec Dieu étant la plus intime parmi tous les esprits.

Le Christianisme primitif s'est développé dans diverses communautés qui, en général, maintenaient de bonnes communications entre elles. Il existait aussi des groupes plus isolés avec leurs propres traditions. C'était le cas de la communauté Johannite, qui se développa en Palestine du Nord, dans les régions actuelles de Galilée, du Liban et certaines parties de la Syrie. Cette communauté était composée de Juifs et Samaritains, elle avait peu de contacts avec le Judaïsme orthodoxe. Elle s'opposa même fortement au culte du Temple, contrairement à l'attitude initiale de la principale église Judéo-Chrétienne de Jérusalem. En raison de sa proximité avec le monde Grec de l'empire oriental, elle a finalement incorporé un grand nombre des tendances helléniques des diverses églises qui ont prospéré en Orient, par exemple et, en autre, des traits liés au Gnosticisme et au Docétisme.* Ce que je te présente ici comme un simple fait, fut en fait le fruit d'une longue évolution.

Cette communauté d'origine Juive a pu vivre au milieu du Judaïsme orthodoxe, comme l'une de ses composantes, mais lorsque les Chrétiens (c'est-à-dire les Judéo-Chrétiens) furent expulsés des synagogues au moyen de la « *Birkat ha-Minim* »⁹⁷, l'amour fraternel entre Juifs et Chrétiens se transforma en haine. Frustrée et aigrie, la communauté Johannite incorporera de nombreux éléments anti juifs dans son Évangile et dans ses écrits liturgiques, ce qui sera fatal à la relation entre la puissante Église Chrétienne et les Juifs.

L'Évangile de cette communauté reposait initialement sur de rares et courts écrits de l'apôtre Jean et sur plusieurs autres écrits, attribués au même auteur, comme les trois Épîtres et l'Apocalypse.

Je ne vais pas approfondir ce sujet maintenant, car nous le ferons quand nous parlerons de la formation de l'ancienne Église Chrétienne. Maintenant, nous arrivons à un concept qui se trouve justement là, dans la littérature de la communauté Johannite : l'Antéchrist. La question que nous allons essayer de développer est : qu'est-ce que l'Antéchrist ?

Ce mot est composé de deux parties : Nous avons déjà défini l'expression « *Christ* », l'autre partie, « *anti* » signifie « *contre* ».

L'Antéchrist, est donc une personne ou une doctrine agissant ou se prononçant contre le Christ (selon ce que l'on entend par cette expression), ou quelqu'un qui prétend être le Messie.

Conversations avec Judas Iscariot

Il est facile de voir que, pour les Chrétiens Johannites, Simon bar Kokhba, le leader de la rébellion Juive contre les Romains au IIe siècle, était un Antéchrist. Il est également clair que les Juifs, en tant que peuple, étaient des Antéchrists. En d'autres termes, toute personne ou doctrine opposée à la leur était considérée comme Antéchrist.

Bien entendu ce concept, au cours des siècles, a évolué. Alors que l'hérésie gnostique se répandait de plus en plus sur de vastes territoires de l'Empire Romain, la communauté Johannite, se sentant menacée, utilisa le mot « *Antéchrist* » pour attaquer le Gnosticisme. Plus tard, l'idée que l'Antéchrist était « *la main droite du diable* » allait gagner de plus en plus de terrain, formant l'arrière-plan, à l'heure actuelle, de nombreux films d'horreur.

Même les politiques sont confrontés à ce concept, de nombreux hommes politiques partagent désormais l'honneur douteux de rejoindre les rangs illustres des Antéchrists à travers la bouche des prédicteurs, principalement des sectes fondamentalistes et apocalyptiques.

Le concept d'Antéchrist a aussi causé des problèmes à de nombreux penseurs dans les églises. D'une part, la littérature canonique Johannite avertit de la présence et de l'arrivée des antéchrists, qui tromperont les gens et les amèneront à leur perte. En revanche, les croyants sont censés croire aveuglément dans les doctrines de leurs églises. Cependant, en particulier dans le passé, quand l'amour était notoirement absent des pouvoirs ecclésiastiques, il était fréquent qu'un groupe appelle un concurrent antéchrist. Le pape était l'Antéchrist pour les Protestants, les réformateurs étaient des antéchrists pour les Catholiques, etc...

Tu te souviens de cette réunion au cours de laquelle une dame t'a parlé des luthériens diaboliques et de leurs fausses doctrines. Et tu as répondu, « *Madame, si vous n'étiez pas née ici mais en Suède, vous seriez probablement maintenant une luthérienne, parlant de la même façon au sujet des papistes. Ne pensez-vous pas ?* » Et elle te regarda offusquée et méprisante.

Maintenant nous sommes confrontés à la situation où il y a un grand nombre d'églises, qui prétendent toutes être détentrices de la vérité. En conséquence, toutes les autres sont, en quelque sorte, des « *antéchrists* ». Mais comment peux-tu savoir laquelle d'entre elles est, et même si l'une d'elle est, détentrice de la vérité dans ce monde ?

Jésus dit à Thomas : « *Est-ce que tu crois parce que tu m'as vu ? Heureux sont ceux qui croient sans m'avoir jamais vu !* » (**Jean 20:29**)

Pourquoi a-t-il dit cela ? Parce que Dieu ne nous a pas mis aveugles ou sourds dans ce monde, dans le sens spirituel, mais avec des perceptions « *pré-installées* » dans nos âmes, perceptions qui nous permettent de découvrir et de connaître par nous-mêmes. Le développement de ces perceptions et la foi ou la certitude qui en résulte, sont, sans aucun doute, l'obligation et la plus grande satisfaction pour nous tous. Tu sais déjà comment tu peux développer tes

perceptions. Cette évolution est le résultat du développement de l'âme dans l'Amour Divin.

N'oublie pas ce que Marie a dit une fois aux enfants de Medjugorje : « *Ouvrez-vous à la prière afin que la prière devienne une nécessité pour vous !* »

Lorsque les gens, à travers la prière, découvrent que les perceptions de leur âme deviennent plus vives, ils ressentent tellement de bonheur, et c'est exactement alors, « *lorsqu'il n'est plus question d'oublier de prier* », que la prière devient « *douce comme le miel* », un plaisir, une nécessité et, en même temps, un accomplissement.

Il n'y a qu'un seul moyen pour surmonter le « *fantôme de l'Antéchrist* » : Atteindre la maturité spirituelle, faire pleinement confiance à ce que Dieu t'accorde, sans te soucier de ce que d'autres peuvent te présenter comme étant la vérité.

Voilà, j'espère que mes explications sur le sujet de « *l'Antéchrist* » t'ont satisfait.

Maintenant, mon cher frère, je te souhaite une journée remplie d'amour et d'accomplissement. À très bientôt,

Ton frère en Christ,
Judas.

-
- Notes du Traducteur : pour plus d'informations, se reporter à Wikipédia

Le **gnosticisme** est la doctrine selon laquelle une certaine connaissance apporte à l'homme le salut. La gnose est une interrogation sur le sens de l'existence. C'est une vision du monde où la Création est démonisée. Non à cause d'une prétendue faute originelle de l'homme, mais à cause de l'erreur d'un démiurge qui a créé ce monde imparfait. Pour le gnostique, la corruption est inhérente au monde, mais l'homme n'en est pas coupable et n'a rien à expier.

Le **docétisme** (du grec *dokein*, paraître) désigne un ensemble de tendances christologiques du début du christianisme relevant d'un courant christologique pour lequel le christ *se faisant « chair »* ne signifie pas qu'il *se fait « homme »*. Les théologiens docètes interprètent littéralement le verset de l'évangile selon Jean où il est écrit que « la Parole se fit chair ». Il en résulte que, selon eux, Jésus n'a pas de corps physique, à l'instar d'un Esprit, et que, de ce fait, la crucifixion est une illusion. En d'autres termes, l'aspect humain du Christ est simple illusion et n'a pas de réalité objective.

⁹⁷ Min (pluriel minim) indique « *hérétique* », c'est-à-dire le Juif qui s'était converti au Christianisme ou à une forme de Gnosticisme Juif. On les appelait « *minim* » parce qu'ils étaient toujours considérés comme Juifs, mais des Juifs aberrants. Le texte de Shemone Esre Berakot (18 bénédictions, qui sont en fait 19, grâce à l'ajout de la soi-disant Birkat ha Minim : la bénédiction des hérétiques, qui est en fait une malédiction) : « *Que les Nazaréens (Chrétiens) et les minim (hérétiques) disparaissent en un clin d'œil.* »

Les Samaritains, première partie

30 Avril 2002

Mon cher frère H____,

Aujourd'hui, j'ai envie de revenir à un sujet historique. En fait, nous parlerons de certaines parties de l'histoire de l'Ancien Testament, mais il est important de connaître ces faits afin d'être en mesure de comprendre ce que le Nouveau Testament nous enseigne sur Jésus.

Comme tu le sais, le pays de Canaan, aujourd'hui connu sous le nom de Palestine, fut peu à peu habité par plusieurs tribus nomades qui ont finalement réussi à absorber et à remplacer les anciens peuples qui habitaient la région comme les Jébusiens, les Amorrites, etc... Ces nomades étaient les Hébreux.

La Bible nous parle des douze tribus d'Israël (les Hébreux) et de leur origine à travers les douze fils de Jacob (appelé Israël). Mais tu comprends que c'est uniquement dans le but de donner une explication mythologique pour les débuts de ce peuple.

Je tiens également à dire à cette occasion que l'exode, tel qu'il est décrit dans l'Ancien Testament, ne s'est jamais produit. Peut-être trouverons-nous le temps à l'avenir d'aborder ce sujet.

Après quelques siècles de coexistence pacifique, mais aussi de conquêtes guerrières, ces tribus se sont rassemblées sous un roi unique, appelé Sha'ul (Saül) dans la Bible. Toutefois, cette union n'était pas stable. Même sous Saül, son propre fils a créé un autre royaume indépendant dans le nord du pays. Il est intéressant d'observer que le roi Saül provenait de Binyamin (Benjamin), une tribu faible et assez peu importante, et que, pour cette raison, il fut acceptable pour les tribus plus puissantes.

La raison pour laquelle les tribus ont décidé de joindre leurs forces fut la menace constante des Philistins, un peuple qui vivait le long de la côte sud de la Palestine, approximativement dans cette région qui est maintenant connue comme la bande de Gaza. Ce peuple, d'une origine non sémitique, était très avancé dans la technologie du travail du fer, infligeant de ce fait plusieurs défaites douloureuses aux Israélites, qui n'avaient que des armes à base de laiton plus doux.

Mais finalement le successeur de Saül, David, a réussi à conquérir définitivement ces terribles adversaires. Cela s'est produit vers l'an 1000 avant Christ et c'est très facile à mémoriser. Finalement, il n'y avait plus aucune nécessité pour les tribus de vivre dans un seul pays, reconnaissant un roi global d'une autre tribu. Au cours du règne de David, les conflits internes ne se sont pas ostensiblement développés, principalement, et certainement, à cause de sa politique d'expansion, qui a transformé Israël en un pays puissant, qui étendit son domaine jusqu'à la ville de Damas.

Le fils de David, le légendaire roi Shlomo (Salomon), célèbre pour ses richesses et sa sagesse, se consacra plus au commerce qu'à la guerre. Bien entendu, sa richesse fut fabuleuse, mais elle ne fut pas totalement le produit de son fructueux partenariat commercial avec le roi voisin des Phéniciens, mais aussi des impôts élevés qui ont aigri la vie de ses sujets. Salomon fut certainement un despote et un tyran de style oriental.

Après la mort de Salomon, les gens espéraient pouvoir trouver le moyen de convaincre le nouveau roi, Rekhav'am (Roboam), fils de Salomon, de corriger les excès de son père. Il n'a, toutefois, absolument pas prêté attention à la requête, ce qui causa la rébellion de la plupart des tribus et à la formation d'un nouvel état indépendant dans le nord de l'ancien empire de David. Il y avait à présent deux États en Palestine, un État au sud, Juda, ayant pour capitale Jérusalem et pour roi Rekhav'am (Roboam) et un état au nord, Israël, ayant pour capitale Naplouse et comme roi Yarov'am (Jéroboam 1er).

Le livre de l'Ancien Testament peut te donner la fausse impression que la religion dominante en Palestine à cette époque était ce monothéisme qui aujourd'hui est connu comme le Judaïsme. Cependant, ce n'est pas correct. Le monothéisme existait, mais comme la religion d'une élite minoritaire, fermement soutenue par les divers prophètes. Mais partout dans le pays, les places de culte pour Baal, Moloch et Ashtoreth abondaient.

L'ancienne religion des Hébreux avait des centres de culte dans tout le pays, dans les soi-disant hauts lieux, au sommet des montagnes et des collines afin d'être plus près du ciel. La construction du premier Temple à Jérusalem, sous le roi Salomon, fut une tentative pour centrer le culte dans la capitale mais elle rencontra une résistance farouche.

David, Shlomo (Salomon) et tous les rois de Juda qui suivirent appartenaient à la tribu de Juda, une des plus puissantes tribus. Et ceci a provoqué de la résistance parmi les autres puissantes tribus, en particulier dans les tribus du Nord d'Efrayim (Ephraïm) et Menasheh (Manassé), qui ont poursuivi avec leurs habitudes et les lieux de cultes locaux.

La rupture entre les deux pays, en fait, fut la conséquence de la rivalité entre les tribus dominantes, qui absorbèrent peu à peu les tribus voisines plus faibles, comme celle de Shim'on (Siméon), qui avait disparu avant même la formation du Royaume sous Saul, ayant été absorbée complètement par sa puissante voisine, Juda.

De ce fait, les siècles suivants furent essentiellement guerriers, avec quelques alliances entre les deux pays qui se sont vraiment comportés comme de mauvais voisins.

Finalement, après environ 200 ans d'indépendance, le roi d'Israël, le pays du Nord, a commis la terrible erreur de provoquer les puissants Assyriens qui à leur tour conquirent le pays et détruisirent sa capitale, Shomron (Samarie), l'ancienne ville de Shekhem. Aujourd'hui, tu connais cette ville sous le nom de Naplouse (Neapolis), sur la Rive Ouest.

Le roi Assyrien Sargon II, a pris près de trente mille Hébreux comme prisonniers de guerre, principalement parmi les habitants de Shomron et des villages voisins. C'était très courant dans les temps anciens, et c'est encore partiellement pratiqué aujourd'hui, de supprimer la classe instruite et les dirigeants de la population, tous les intellectuels, les prêtres, les administrateurs, etc. et de les remplacer par des citoyens loyaux envers le système. Et c'est

Conversations avec Judas Iscariot

exactement ce qu'a fait Sargon. Il a supprimé la « *haute société* » et l'a remplacée par les administrateurs des autres parties de son empire, entre autres, les gens de Cus. C'est pourquoi le Talmud appelle les Samaritains « *Cussim* » ou des Cuthéens. Par conséquent, en l'an 722 avant Jésus Christ, l'état des tribus du Nord, Israël, avait définitivement disparu de la carte.

Pour te montrer l'ancienneté de ces événements, je voudrais te rappeler que, dans cette même année, la « ville » de Rome n'avait que quelques décennies d'existence, et elle ne se composait de quelques misérables cabanes de paille et d'adobe.

Eh bien, mon frère, je vois que tu te demandes si c'est une leçon d'histoire. Oui, en quelque sorte c'en est une. Mais mon intention est différente. Mets le titre suivant pour ce message : « *Les Samaritains, première partie.* »

Demain, si tu me donnes le temps, nous continuerons. Je tiens à expliquer qui les Samaritains ont été et sont, et je tiens à mettre un terme à certains mensonges communément admis.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

Les Samaritains, deuxième partie

1er Mai 2002

Hier nous avons parlé de l'histoire de la séparation de l'ancien Royaume de David et de Salomon en deux États indépendants, Juda au sud et Israël dans le Nord.

Le puissant pays d'Assyrie, pendant la majeure partie des deux siècles d'indépendance d'Israël, a souffert de stagnation sous une série de rois faibles et ineptes. Les dirigeants accumulaient progressivement beaucoup de pouvoir, et le pays était en grand danger de s'écrouler.

Cependant, un jour, un soldat expérimenté, durci par de nombreuses batailles et portant le nom de Pulu, s'empara du trône à Ninive, la capitale de l'Assyrie et rétablit le strict contrôle central, menant plusieurs guerres d'expansion. Malheureusement pour la « *souris Israélite* » qui a osé rugir, ils ont affronté directement ce roi impitoyable qui n'a pas une seconde hésité à dévaster le pays d'Israël en représailles. Seule la ville de Samarie a résisté aux attaques des conquérants. Pulu serait plus tard connu comme le roi Tiglatpileser III.

A la mort de Pulu, Salmanasser V lui succéda, mais il fut assassiné durant le siège de la ville. Seul « *l'empereur juste* » Sharrukin, connu sous le nom de Sargon II, s'avéra capable de conquérir la ville. Elle fut détruite et 27 000 prisonniers, environ, furent emmenés dans sa capitale, des anneaux en laiton insérés dans la lèvre supérieure afin d'être conduits comme du bétail à l'abattoir. Les Assyriens étaient célèbres pour leur cruauté, une notoriété bien méritée.

Ultérieurement, Sargon et ses successeurs furent en mesure d'étendre les limites de l'empire Assyrien, conquérant même le sud de la Mésopotamie et l'Égypte jusqu'à la Nubie. Mais la gloire terrestre ne dure pas éternellement. Plusieurs événements et, parmi eux, l'invasion de hordes barbares, les Scythes, ainsi qu'une alliance entre les Chaldéens et les Mèdes, affaiblirent l'empire qui fut finalement conquis par les Mèdes et les Chaldéens, lesquels divisèrent le pays entre eux. La Palestine tomba sous l'influence des Babyloniens Chaldéens.

Les Hébreux qui avaient été emmenés en exil par Sargon n'ont jamais regagné leur pays. Ils périrent à l'étranger, ou se mélangèrent avec la population locale. Les Hébreux restés dans cette région, l'ancien Royaume d'Israël, ont continué avec les traditions de leurs ancêtres et leur culte de l'Éternel. Finalement, un centre de culte, un haut lieu, s'est imposé, le mont Garizim, où, selon la tradition, Abraham avait offert son fils Isaac en sacrifice à Dieu.

Les étrangers, qui avaient été introduits en Israël en tant qu'administrateurs par les Assyriens, se convertirent à la religion de la population locale, car c'était la coutume d'adorer les dieux locaux, dans ce cas, un seul Dieu, Yahvé. Et bien entendu, eux et leurs descendants se sont mélangés, au cours des années, avec les Hébreux indigènes.

Le royaume du sud, Juda, subira, ultérieurement, un sort très semblable à celui de ses voisins du nord. Dans le grand jeu du pouvoir, Juda eut à choisir entre l'Égypte et Babylone, cependant le roi à Jérusalem misa sur le « mauvais cheval » confrontant ouvertement Babylone. Juda fut conquis, sa capitale, Jérusalem, détruite, et une partie de sa population, encore une fois, nous parlons de la haute société, fut emmenée en captivité à Babylone. Mais dans ce cas, les Babyloniens ne remplacèrent pas les personnes déportées par des populations étrangères, mais ils choisirent un Juif, Gedalyahu, comme administrateur du pays conquis. Bien entendu, tous les Juifs n'ont pas été déportés, mais seulement un petit nombre. En bref, la nomination d'un administrateur signifie qu'il y avait encore quelque chose à administrer, n'est-ce pas ?

Gedalyahu fut assassiné par des Juifs nationalistes, ce qui provoqua une nouvelle vague de fureur Babylonienne sur le pays, provoquant la déportation de milliers de rebelles. Les Babyloniens, contrairement à leurs prédécesseurs assyriens, traitèrent correctement leurs prisonniers, et leur permirent de vivre selon leurs coutumes, en liberté relative, sur les rives du fleuve Euphrate.

La culture Juive a prospéré en Mésopotamie, et quand, enfin, après 150 ans, les Perses ont conquis l'empire, le roi Cyrus donna la permission aux Juifs de retourner dans leur pays, mais relativement peu entreprirent le voyage de retour. Ils savaient ce qui les attendait dans leur ancienne patrie : des paysans rustiques, des ruines, du sang, de la sueur et des larmes. Le confort de Babylone s'avéra plus fort que le nationalisme.

La reconstruction du Temple détruit par les Babyloniens 150 ans plus tôt, décidée par Cyrus, fut certainement la tâche prioritaire des personnes rapatriées. Elles trouvèrent, parmi les paysans Juifs vivant autour de Jérusalem, beaucoup

de mains prêtes à les aider dans leur entreprise sacrée. Même leurs voisins du Nord, maintenant appelé « Shomronim » (Samaritains) offrirent leur aide. Cependant, les Juifs rejetèrent leur offre. Une hostilité croissante se développa entre les deux peuples, qui marquera toute leur histoire future.

Et maintenant, mon cher frère, je voudrais clarifier certains faits qui, traditionnellement, ne sont pas bien compris et qui sont enseignés d'une manière complètement déformée.

Les Samaritains ne sont pas un peuple métis, un mélange de nombreux immigrants de l'empire Assyrien et des quelques Israélites qui étaient restés dans leur pays. Bien sûr, il y a eu quelque mélange, tout comme il y a eu un mélange entre les Juifs et d'autres personnes. Crois-tu que les anciens habitants de Canaan, qui vivait là avant l'arrivée des Hébreux, avaient disparu ? Avaient-ils été tous anéantis, comme le suggère la Bible ? Certainement pas. Pourquoi crois-tu qu'à l'heure actuelle un Juif de l'Allemagne ressemble à un Allemand, un Juif de la Russie ressemble à un Russe et un Juif du Yémen ressemble à un Yéménite ? N'est-ce-pas le mélange qui en est la cause ? Tragiquement, le principe d'être un Juif, c'est-à-dire le principe religieux, a donné lieu à une compréhension raciste. L'idée d'une « race pure » est une fiction qui, malheureusement, même à l'heure actuelle, injecte du poison dans le cœur de beaucoup. Les Samaritains, en fait, sont dans leur culture, leur langue, leur religion, même dans leurs gènes, des descendants des anciennes tribus Hébraïques du Nord. Je vais te donner un exemple très simple. Tu peux avoir une idée du nombre de personnes qui ont pu rester, dans ce qui était autrefois Israël, en comparant avec les moins de 30.000 qui furent déportés, en considérant le passage suivant de la Bible, extrait de **2 Rois 15:19-20** :

« *Pul, roi d'Assyrie, vint dans le pays; et Menahem donna à Pul mille talents d'argent, pour qu'il l'aïdât à affermir la royauté entre ses mains. Menahem leva cet argent sur tous ceux d'Israël qui avaient de la richesse, afin de le donner au roi d'Assyrie ; il taxa chacun à cinquante sicles d'argent. Le roi d'Assyrie s'en retourna, et ne s'arrêta pas alors dans le pays....* ».

Ceci est arrivé alors que le roi d'Israël essayait toujours de maintenir sa relative indépendance, en payant des dommages et en reconnaissant sa condition de vassal du roi Assyrien. Mais analysons les chiffres : un talent d'argent était l'équivalent de 3000 shekels. Par conséquent, Pulu a reçu trois millions de shekels d'argent. Menachem a imposé chaque homme riche du pays de 50 shekels, en d'autres termes, il y avait 60 000 (soixante mille !) personnes en Israël suffisamment riches pour mener une certaine vie de luxe. Certains périrent dans la guerre suivante avec l'Assyrie ; beaucoup furent emmenés en captivité, mais certains d'entre eux, pratiquement toute la population « normale », tous les paysans restèrent dans le pays. Même si le chiffre donné dans la Bible est exagéré, le pays était certainement densément peuplé.

L'accusation selon laquelle les Samaritains étaient idolâtres est injuste car au moment où leur pays fut détruit, l'adoration des dieux phéniciens et

Cananéens était aussi très répandue dans le royaume de Juda. L'idolâtrie n'était pas seulement pratiquée par les tribus du Nord, mais par tous les Hébreux, y compris par les Juifs.

Quand les Samaritains offrirent leur aide pour la reconstruction du Temple, les Juifs voulurent imposer leur volonté, exigeant la fin du culte sur le mont Garizim et la reconnaissance exclusive du Temple de Jérusalem comme « *Maison de Dieu* », quelque chose de complètement inacceptable pour les Samaritains. Ils répondirent que le Temple ne pouvait pas être le seul endroit admis pour le culte et, en outre, que les écrits Hébreux précisaiient que l'autel pour les sacrifices ne devait pas être construit avec des pierres taillées, mais avec des rochers bruts. Par conséquent, la façon de pratiquer le sacrifice, comme les Juifs se destinaient à le faire dans le nouveau Temple, était une infraction aux lois de Moïse, alors que leur adoration était correcte. Tu peux facilement imaginer ce qui s'est passé. La religion, en particulier pour tous ceux qui ne comprennent pas très bien les superficialités, est toujours le « *cheval de bataille* » pour la fixation des différends politiques. Plus tard, les Samaritains ont aussi construit un Temple sur le mont Garizim, oubliant les arguments qu'ils avaient eux-mêmes enfantés.

La haine que les Samaritains éprouvaient à l'égard des Juifs s'est en grande partie manifestée durant la période Asmonéenne, lorsque les Juifs entreprirent des campagnes de conversion obligatoires contre les Samaritains, détruisant leur temple sur le mont Garizim, et parfois se comportant encore plus cruellement que leurs ennemis païens. Ce fut sous le règne des Asmonéens que la Galilée fut colonisée par des colons Juifs. Voilà pourquoi, à l'époque de Jésus, il y avait une Judée Juive dans le sud de la Palestine et une Galilée à moitié Juive dans le nord de la Palestine, séparées par un territoire Palestinien central.

Il n'est pas exact, non plus, qu'une tension continue régnait entre les Juifs et les Samaritains. Il y avait beaucoup de liens commerciaux. Les Samaritains avaient parfois la permission de sacrifier dans le temple de Jérusalem, parfois cela leur était interdit. Il y eut des Juifs qui se convertirent au Samaritanisme. Si une hostilité continue avait régné entre les deux peuples, il serait très difficile d'expliquer pourquoi les Samaritains se sont battus, coude à coude, avec leurs compagnons Juifs contre les Romains.

Très bien. Nous avons assez parlé de l'histoire des Samaritains. Je veux seulement ajouter que, dans l'antiquité, les Samaritains formaient une population nombreuse, avec de fortes colonies, dans les villes étrangères, de façon très semblable à la diaspora Juive. Mais finalement ils succombèrent sous les pressions puissantes de l'église Chrétienne qui réussit presque à les anéantir. De nos jours, seules quelques centaines de Samaritains poursuivent leur ancienne religion, principalement à proximité des villes de Naplouse et Tel-Aviv.

Maintenant, mon cher frère, nous devons encore un peu analyser la religion Samaritaine, la comparant à celle des Juifs. Comme le mot « *Judaïsme* » l'indique, cette religion est la version de la religion Hébraïque qui dominait parmi la tribu de Juda, ce qui veut dire qu'elle est juste un aspect d'une religion originale aux multiples facettes. Mais de cela, nous parlerons demain.

Je te remercie pour le temps que tu m'as accordé, et que Dieu te bénisse.
Judas.

Les Samaritains, troisième partie

2 Mai 2002

Maintenant, mon cher frère, comme je te l'ai promis, je vais t'expliquer, en quelques mots, la religion des Samaritains ou « *Shomronim*. »

D'après ce que j'ai mis en avant précédemment, il est facile de conclure que les Samaritains, en tant que successeurs des tribus du nord d'Israël, avaient et ont encore, des croyances très similaires à celles des Juifs. Cependant, certains points de divergence existent.

Il est également nécessaire de rappeler encore une fois que le Judaïsme du premier siècle ne constituait pas un bloc monolithique, mais qu'il avait de multiples facettes et divers courants, avec lesquels le Christianisme, au début, s'est adapté sans problèmes.

Il est également nécessaire de se rappeler que, dans les temps anciens, il n'y avait pas de canon pour la Bible Hébraïque. Cette liste des livres considérés comme inspirés, a été créé beaucoup plus tard, à Jamnia au 1er siècle, au début du Judaïsme rabbinique, lorsque la religion des Hébreux avait déjà perdu beaucoup de sa diversité en raison d'une guerre dévastatrice contre Rome, et une grande destruction de la culture Juive en Palestine.

L'un des critères pour l'inclusion des livres était le suivant : ces écrits devaient pouvoir justifier d'un manuscrit en Hébreu ou en Araméen. Nous ne devons pas oublier que la culture Juive avait subi de nombreux changements grâce à l'influence Hellénistique et beaucoup de Juifs, en particulier ceux qui vivaient dans la Diaspora, n'étaient plus en mesure de parler ou lire en Hébreu. Ils utilisaient la langue Grecque, le Grec Koinè, universellement reconnu dans la partie orientale de l'Empire Romain comme « *lingua franca* ». Cette absence de maîtrise de la langue sacrée originale avait conduit à une traduction des écritures Hébraïques en Grec, des siècles plus tôt, cette œuvre ayant été effectuée à Alexandrie, le plus important centre Juif à l'extérieur de la Palestine. Cette traduction existe toujours et est appelée « *la Septante* », un mot Latin qui signifie « *soixante-dix* », abrégé par les chiffres romains : LXX pour soixante-dix.

L'église Catholique ajoutera, plus tard, quelques autres livres dans son canon, par exemple, les deux livres des Maccabées qui ne sont pas considérés comme inspirés par les Protestants ou les Juifs. Le canon de la Bible n'est donc

pas une liste universellement acceptée, mais il varie plutôt d'une religion à une autre, d'une église à une autre.

Les Samaritains avaient aussi, et ont encore, leur propre canon. Le plus court de tous, il se compose seulement de cinq livres, le Pentateuque, appelés également Livres de Moïse ou Torah, ou encore La Loi. Tout le reste des écritures Hébraïques n'est pas reconnu par eux, ni les Livres des Prophètes, ni ceux de la Sagesse, ni ceux de l'histoire, etc.. Ce n'est pas surprenant, étant donné que ces livres, au moins en partie, ont été composés beaucoup plus tard, après la séparation, surtout pendant la captivité Juive à Babylone. Bien sûr, les Samaritains ont rejeté ces écrits comme des œuvres d'hérésie Juive.

Cependant, avec la reconnaissance de la seule Torah, les Samaritains ont été en bonne compagnie : les Sadducéens Juifs, les « *gardiens du Temple* », ont également rejeté tous les autres livres. On retrouve ici un point très important que les deux confessions ont en commun.

Durant la période du second Temple, le Judaïsme, à l'exception des Sadducéens, a vénétré les prophètes d'une manière particulière, comme Elie, Jérémie, Zacharie, etc., les Samaritains ont exalté un autre homme, également un prophète : Moïse, qui était certainement pour eux « *l'homme de Dieu*. »

Après que les membres de la prêtrise, presque tous des Lévites, furent expulsés du Royaume d'Israël suite à la déportation de l'intelligentsia par les Assyriens, il ne restait plus aucun prêtre. Les Samaritains commencèrent alors leur propre lignée des prêtres.

Les Samaritains étaient et sont toujours très stricts dans le respect de la Loi de Moïse, une rigidité et une ferveur qui a même provoqué l'admiration des Juifs, qui n'avaient pas pour habitude de prendre en considération ce que les Samaritains faisaient ou pensaient. Ils pratiquaient la circoncision, le Sabbat, ils célébraient les fêtes Israélites comme il était précisé dans la Torah. Ils ne reconnaissaient pas bien sûr, les fêtes établies ultérieurement par les Juifs, comme Pourim.

La langue des Samaritains était une variante de l'Araméen Palestinien, un dialecte qui les distingue, mais qui est facilement compréhensible par les Juifs. Mais leurs écrits sacrés, la Torah, bien sûr, ont été écrits dans la langue sacrée de leurs ancêtres, en Hébreu.

Quand on lit la Bible Samaritaine et les livres correspondants des Juifs, un grand nombre de différences frappantes sont évidentes, en raison, d'une part d'erreurs dans le processus de copie et, d'autre part, en raison d'altérations, en partie conscientes, pour ajuster les écrits à leurs nécessités.

Toutefois, il est essentiel de préciser que les divergences n'étaient pas seulement la conséquence des changements perpétrés par les Samaritains. Le fait est que l'ancien texte de la « *Septante* » est peut-être plus proche des écrits des Samaritains que les présentes écritures des Juifs (texte massorétique*) et révèle, assez clairement, que les deux parties ont contribué, d'une manière tendancieuse, aux variantes textuelles. En outre, il faut dire que, même dans les

Écritures Hébraïques, il n'y a aucune norme universellement acceptée. Au lieu de cela, un large éventail de diverses variantes existe, qui sera seulement normalisé lorsque le Judaïsme aura perdu son caractère multiforme, après la révolte de Bar Kokhba. Bien sûr le Pentateuque Samaritain a échappé à la tendance unificatrice.

Après la destruction du Temple de Jérusalem, les sacrifices de l'agneau pascal se sont arrêtés. Mais les Samaritains perpétuent encore, de nos jours, cette tradition. En d'autres termes, ils s'accrochent encore aux rites archaïques des anciens Hébreux.

Il serait faux de conclure, de ce que j'ai mis en avant, que les Samaritains, contrairement aux Juifs, respectent exclusivement les écritures de Moïse, rejetant toutes les autres traditions. Bien sûr, ils ont rejeté la tradition des prophètes et surtout, ultérieurement, les préceptes rabbiniques. En revanche, ils ont développé leurs propres coutumes et législations en plus de ce qui est écrit dans la Torah. Il s'agit d'un processus naturel de développement dans toutes les communautés humaines.

Les Samaritains croient également dans l'au-delà et en la venue d'un Messie. Cette déclaration est un peu générale, car parmi eux, comme chez les Juifs, il y a aussi plusieurs sectes et branches. Je parlerai de certaines d'entre elles lorsque nous traiterons des temps de l'ancienne église.

En bref, j'ai voulu peindre un tableau multicolore avec ma description des Samaritains. Je veux que tu comprennes qu'il n'y a pas « *les Juifs* » et « *les Samaritains* », mais une large gamme de divers groupes et sectes dans les deux communautés. Nous parlerons toujours des Pharisiens, des Sadducéens et des Esséniens, parce qu'ils étaient les groupes de plus grande importance ou d'influence, mais il y avait d'autres groupes, tels que les successeurs des Réhabites, les Boéthusiens, qui se sont appelés « *les justes* ». Même dans la Diaspora Juive, diverses sectes se sont épanouies, comme la célèbre « *Therapeutae* » d'Égypte, des moines guérisseurs qui guérissaient les maladies dans leur corps et leur esprit. Et nous avons aussi déjà mentionné qu'il y avait, même à l'intérieur des diverses sectes, des courants substantiellement différents, comme dans l'exemple des Pharisiens des maisons de Hillel et Shammaï. On pourrait aussi parler des disciples de Jean le Baptiste comme d'un groupe distinct, les Johannites, qui ont même entrepris des activités missionnaires à l'étranger.

Je veux que tu comprennes que les Chrétiens primitifs faisaient partie de cette diversité religieuse, dans laquelle ils évoluaient sans problèmes, et que dans les premières décennies après la mort de Jésus, la question n'était pas, « *Êtes-vous Juif ou Chrétien ?* » mais « *Êtes-vous un Juif de telle ou telle secte ?* »

Les Samaritains ne se considéraient pas eux-mêmes comme Juifs, parce que, comme son nom l'indique, un Juif est membre de la tribu de Juda, avec sa culture et sa religion respective. Les Samaritains se considéraient, et se considèrent encore, comme les successeurs des tribus Israélites du Nord, des Hébreux comme les Juifs le sont, des survivants des tribus d'Ephraïm et de

Manassé, avec leur version (plus authentique, selon leur opinion) de l'ancienne religion de Moïse.

Avec cela, nous allons terminer notre récit sur l'histoire des Samaritains. Toutefois, comme nous avons consacré beaucoup de temps à ce sujet, nous allons continuer avec la célèbre parabole du « *Bon Samaritain* » pour laquelle nous donnerons une explication que tu ne trouveras pas dans les manuels scolaires.

A très bientôt, mon cher frère.

Judas de Kérioth.

• **Note du Traducteur:** Le texte Hébreu de l'Ancien Testament est souvent nommé texte massorétique. Il est l'œuvre des massorètes, savants juifs qui durant plusieurs siècles (surtout du VIIème au XIème siècle) assurèrent la transmission (massorah) du texte Biblique.

Le bon Samaritain

3 Mai 2002

Mon cher frère H____,

Après mon bombardement avec des messages historiques, qui sembleront certainement peu intéressants pour beaucoup, mais qui sont néanmoins nécessaires pour une meilleure compréhension de ce que Jésus a fait et dit, nous allons nous intéresser à la parabole du « *Bon Samaritain* ».

Tout d'abord, je veux que tu transcrives ce que l'Évangile selon Luc nous dit, le seul évangile dans lequel cet épisode est décrit.

Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : « Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? »

Jésus lui dit : « Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ?... »

La loi dit, « tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de toute ta force et de toute ta pensée — et ton prochain comme toi-même », répondit-il.

Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; « fais cela, et tu vivras. »

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ?... »

Jésus reprit la parole, et dit :

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il est tombé entre les mains de bandits qui l'ont dépourvu de ses vêtements, battu et laissé pour mort.

Un prêtre, qui, par hasard, descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre.

Un Lérite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa de l'autre côté.

Mais un Samaritain, qui voyageait, arrivant là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin, puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui.

Le jour suivant il sortit deux pièces d'argent et les donna à l'aubergiste en lui disant : « Prend soin de lui, ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.... »

« *Lequel de ces trois te semble avoir été un prochain pour celui qui fut la victime des bandits ?* »

« *C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui* », répondit le docteur de la loi.

Et Jésus lui dit : « Va, et toi, fais de même. » (Luc 10 :25-37)

Très bien, cette histoire est, peut-être, la plus célèbre parabole de toute la Bible et beaucoup de gens considèrent qu'elle est la parabole la plus facile à interpréter.

Tu sais que l'interprétation qui est donnée aux choses dépend de la perspicacité des gens. Elle dépend du développement de leur esprit et de leur âme. Par conséquent, beaucoup de choses qui semblent superficielles et faciles à première vue, peuvent être très profondes, transmettant la sagesse sur plusieurs niveaux. Te rappelles-tu lorsque je t'ai parlé une fois de l'abeille qui peut distinguer « *des couleurs* » et des ornements merveilleux sur les pétales qui, pour les hommes, semblent seulement être blancs ? Ainsi il en est de la perception de l'âme. La réponse simple et rapide souvent effleure à peine la surface d'un trésor très profond.

Je veux analyser avec toi et montrer comment cette parabole est relatée et interprétée dans le livre d'Urantia. Écris le texte ici, et j'insérerai mes observations. « Allons-y ».

Le livre d'Urantia :

Ce soir-là, beaucoup se rassemblèrent autour de Jésus et des deux apôtres pour leur poser des questions auxquelles bon nombre d'apôtres ont répondu, les autres étant discutées par le Maître. Au cours de la soirée, un docteur de la loi, qui cherchait à entraîner Jésus dans une discussion compromettante, lui dit : « *Maître, je voudrais vous demander ce que je dois faire pour hériter de la vie éternelle ?* »

Jésus répondit : « *Qu'est-il écrit dans la Loi et les Prophètes ; comment lis-tu les écritures ?* »

Le docteur de la loi, connaissant les enseignements de Jésus et des Pharisiens, répondit : « *Aime le Seigneur Dieu avec tout ton cœur, toute ton âme, tout ton esprit et toute ta force et aime ton prochain comme toi-même* ».

Jésus dit alors : « *Tu as bien répondu ; si tu fais vraiment cela, tu gagneras la vie éternelle.* »

Judas : « *Connaissant les enseignements de Jésus et des Pharisiens* », bien sûr, parce que le docteur de la loi était un Pharalien. Et la réponse qu'il a donnée nous montre même à quelle faction de cette secte il appartenait. Ce qu'il a dit, c'était exactement ce que Hillel de Babylone avait proclamé : « *Aime le Seigneur Dieu avec tout ton cœur, toute ton âme, tout ton esprit et toute ta force et aime ton prochain comme toi-même* ». C'était toute la Torah (la Loi), qu'il avait enseignée, tout le reste n'était que de simples commentaires.

Le livre d'Urantia :

Mais le docteur de la loi n'étant pas vraiment sincère en posant cette question, désirant seulement se justifier et espérant également embarrasser Jésus, osa poser encore une question.

S'approchant un peu plus près du maître, il dit : « Maître, je voudrais que vous m'expliquiez un peu plus qui est mon prochain ? » Le docteur de la loi posait cette question dans l'espoir de piéger Jésus en l'amenant à faire une déclaration qui contreviendrait à la loi Juive qui définissait son prochain comme « les enfants de son peuple ». Les Juifs considéraient tous les autres comme des « chiens gentils. » Ce docteur de la loi était quelque peu familier avec les enseignements de Jésus, il savait donc très bien que le Maître pensait différemment ; il espérait ainsi l'amener à dire quelque chose qui pourrait être interprété comme une attaque contre la Loi sacrée.

Judas :

Certainement. Dans l'Ancien Testament, tu peux lire, dans de nombreux cas, comment la loi définit un traitement différent des Juifs et des non-Juifs. Ce qui n'était pas légal de faire à un Juif pouvait être légal de le faire à un païen.

Le livre d'Urantia :

Mais Jésus discerna le motif du docteur de la loi et, au lieu de tomber dans le piège, il se mit à raconter à ses auditeurs une histoire, une histoire qui pourrait être pleinement appréciée par n'importe quel auditoire de Jéricho.

Jésus dit alors : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, Il est tombé entre les mains de bandits qui l'ont dépouillé de ses vêtements, battu et laissé pour mort. Très vite, par hasard, un certain prêtre descendait ce même chemin lorsqu'il est tombé sur l'homme blessé, voyant sa situation tragique, il passa de l'autre côté de la route. De la même manière un lévite passa, quand il se rapprocha et vit l'homme, il passa de l'autre côté. C'est alors qu'un certain Samaritain, qui se rendait à Jéricho, est tombé sur cet homme blessé ; quand il a vu comment il avait été volé et battu, il fut pris de compassion, et, allant vers lui, il pansa ses blessures, versant de l'huile et du vin et il plaça l'homme sur sa propre monture, l'amena à cette auberge et pris soin de lui. Le lendemain, il sortit un peu d'argent, le donna à l'aubergiste et lui dit : « Prenez bien soin de mon ami, et si vous dépensez plus, je vous rembourserai à mon retour. » Maintenant, permettez-moi de vous demander : « Lequel de ces trois s'est avéré être le prochain de celui qui est tombé parmi les voleurs ? »

Et comme le docteur de la loi voyait qu'il était tombé dans son propre piège, il répondit : « Celui qui a fait preuve de plus de miséricorde à son égard. » Et Jésus lui dit : « Va et fais de même. »

Le docteur de la loi a répondu, « Celui qui a montré de la miséricorde » évitant de prononcer ce mot odieux, Samaritain. Le docteur de la loi fut obligé de donner, lui-même, la réponse à la question : « Qui est mon prochain ? » que Jésus souhaitait donner, et laquelle, si Jésus l'avait alors affirmé, l'aurait directement amené à être accusé d'hérésie. Non seulement Jésus a confondu le docteur de la loi malhonnête, mais il a raconté, à ses auditeurs, une histoire qui était en même temps une belle exhortation pour tous ses disciples et un superbe reproche à tous les Juifs au sujet de leur attitude envers les Samaritains. Et cette histoire a continué à promouvoir l'amour fraternel entre tous ceux qui ont cru par la suite dans l'Évangile de Jésus.

Judas : Ce n'était pas une hérésie de désigner un Samaritain comme « son prochain ». Mais logiquement, compte tenu de l'opinion des Juifs envers les

Samaritains, cette déclaration était très provocatrice, même scandaleuse. Et ce fut le Pharisi en qui eut à la prononcer, en raison de l'excellente manipulation de la question par Jésus.

Donc, mon cher frère, le livre d'Urantia nous donne exactement la même interprétation que l'on peut lire dans de nombreux commentaires. La base de cette interprétation est la question initiale du docteur de la loi : « *Qui est notre prochain ?* » Et la réponse, bien entendu, est : « *Tout le monde est notre prochain Juif, Gentil et même Samaritain.* »

Dans l'exemple de la parabole de la graine de moutarde, j'ai déjà expliqué comment Jésus a formulé ses paraboles de façon très provocante, afin d'obtenir l'attention de ses auditeurs et à les amener à réfléchir et à méditer. La même chose se passe ici, parce que, pour les Juifs, il n'y avait aucun « *bon Samaritain* ». Tout le monde s'attendait, après la scène du prêtre et du Lévite, qu'un Juif ordinaire entre bientôt en scène. Mais non, ce fut un Samaritain, la provocation des provocations.

Je dis que l'explication qui nous est donnée dans le livre d'Urantia, et par tant de prédicateurs, est une explication de premier niveau. C'est la chose la plus évidente, la surface. Mais maintenant, mon cher ami, nous allons approfondir un peu plus. Nous allons aller au-delà des observations courantes, et nous allons jeter une lumière nouvelle sur des aspects plus cachés de cette histoire.

Cette histoire est en fait beaucoup plus provocatrice. Pourquoi Jésus rapporte-t-il qu'un prêtre et un lévite passèrent par le lieu de l'agression sans prêter assistance ? Pourquoi cette apathie spirituelle et l'inactivité des deux supposés hommes de Dieu, n'a-t-elle pas causé le rejet des auditeurs ? Le prêtre et le Lévite avaient agi ainsi, parce qu'ils avaient interprété la Loi de Moïse à leur manière. Le prêtre et le Lévite devaient tous les deux faire des offrandes dans le Temple, et ils ne le pouvaient que s'ils étaient dans leur « *état pur* », rituellement nettoyés. Cependant, en s'engageant avec un homme grièvement blessé, en danger de mort, ils mettaient en danger leur pureté rituelle. Ils ne pourraient plus assurer leurs fonctions dans le Temple, parce que la loi l'interdisait. Ils ont donc agi avec prudence et laissé le pauvre dans sa misère.

En outre, le pauvre Juif moribond avait subi ce malheur à cause de ce que le livre de ***Deutéronome, chapitre 28***, affirme : *pour ses péchés, il souffrait*.

Mon cher ami, tu comprends donc ce que Jésus a essayé d'expliquer, qu'à côté de la chose la plus évidente, il était nécessaire de dire que même si des lois sont en conflit l'une avec l'autre, une hiérarchie des normes doit exister, et il est essentiel de respecter la loi supérieure. La loi suprême, et Jésus ne s'est jamais lassé de la rappeler, est la Loi de l'Amour. Comment un rite, une cérémonie, une obligation quelconque, même si elle paraît sacrée et extrêmement importante, peuvent-ils éclipser l'amour ? L'acte d'amour est exactement cette lumière, que nous plaçons en hauteur, pour que le monde puisse la voir. Par conséquent, ce que Jésus a prêché dans cette parabole, est exactement ce qu'il a aussi prêché en expliquant que le Sabbat a été fait pour l'homme et non

l'homme pour le Sabbat. L'amour en tant que manifestation suprême de Dieu, ne doit jamais être mis de côté par toute autre loi.

Le docteur de la loi l'a parfaitement compris. Jésus avait attaqué frontalement les formalismes Pharisiens et les aspects techniques. Aujourd'hui, nous dirions qu'il ne s'agit pas de prier mécaniquement, d'en faire une obligation, mais d'activer notre amour, parce qu'en faisant cela, nous prions du fond de notre âme, sans paroles, par le biais de nos désirs et avec toute honnêteté. Il ne s'agit pas de savoir s'il faut faire trois ou cinq genuflexions, s'il faut ou non se couvrir la tête lorsque nous assistons à un service religieux, il n'est pas question de savoir s'il faut ou non manger du porc, ou d'argumenter si c'est le samedi ou le dimanche qui est le jour du Seigneur, il ne s'agit pas de savoir si nous devons ou non nous confesser. Il s'agit de la justice et du vrai désir d'accomplir la Volonté de Dieu. Et Sa Volonté est que l'amour peut régner en maître, car Il est Amour. Si les gens pensent qu'ils peuvent se rapprocher de Dieu par l'intermédiaire de formalismes, ils sont vraiment dans l'erreur.

En enfreignant la Loi suprême de l'Amour, ils exposent leur fausse sainteté ; ils démontrent que le fondement de leur droiture est du sable et non pas de la roche solide. Et bien que cela déchirait la poitrine du docteur de la loi, il devait l'admettre.

La volonté de Dieu est écrite dans l'Amour et pas dans les lettres de la Loi.

Ne trouves-tu pas cela vraiment clair ? Te rappelles-tu une histoire que tu as lue il y a quelques temps ? Je vais te rafraîchir la mémoire.

Un jour, un professeur de théologie a demandé à ses élèves de préparer un exposé concis sur la parabole du « *Bon Samaritain* ». Il les a alors envoyé prononcer ce discours dans les différentes classes de l'école. Il a accordé plus de temps à certains et très peu de temps à d'autres, ils devaient donc donner leur exposé à toute vitesse et passer immédiatement à la classe suivante.

Sur leur chemin, ils ont croisé un misérable mendiant. Peu ont porté attention à lui, et ceux qui étaient dans la plus grande hâte ne lui ont jamais prêté aucune attention. Cependant, le mendiant était la pierre angulaire que le professeur avait mise sur leur chemin. Bien que tous les élèves aient eu la parabole à l'esprit, fraîche et vivante, ils ont oublié l'application pratique de son interprétation, d'aider son prochain, parce qu'une loi, l'ordre du professeur de terminer leur travail pour une certaine heure, était plus importante pour eux qu'une démonstration pratique de leur amour. Ils se sont comportés exactement comme le prêtre et le Lévite ont fait dans l'histoire.

Ne penses-tu pas que cette mentalité continue ? Et malheureusement, les gens ne le réalisent pas. Oui, la conscience des personnes se déplace sur différents niveaux, et à moins que leur niveau de compréhension s'élève, ils ne réaliseront jamais leurs fautes.

Je vais appeler cette interprétation de la parabole, l'explication de deuxième niveau. C'est la chose la moins évidente, dans laquelle tu peux percevoir une certaine profondeur.

Il y a pourtant encore une autre explication de la parabole, une explication peu évidente, même cachée, qu'aucun des auditeurs n'a découverte à ce moment-là. Cependant, Jésus comprenait très bien ce niveau d'interprétation.

Pourquoi le Samaritain a-t-il aidé le Juif blessé ? Tu comprends, implicitement, bien sûr, que le pauvre garçon agressé et grièvement blessé était un Juif. Il l'a aidé, simplement parce qu'il a seulement vu, en lui, un être humain qui avait désespérément besoin d'aide.

Le Pharisién instantanément a pensé : « *Il n'y a aucun bon Samaritain !* » Il avait raison. Pour lui, il n'y avait aucun bon Samaritain, et il n'en trouverait jamais un. Sais-tu pourquoi ? Je vais te l'expliquer.

Tu t'es toujours vanté de ta bonne connaissance intuitive des gens, c'est à dire que, lorsque tu vois quelqu'un pour la première fois, tu sais déjà ou tu crois savoir comment cette personne agira envers toi. Généralement, tes attentes se réalisent.

Ceci est bien entendu rigoureusement exact. Parce qu'au fond, c'est le problème que les psychanalystes appellent « *les autres*. » M__ a déjà essayé de te l'expliquer. Tes attentes se réalisent, car « *les autres* » en fait n'existent pas. Bien sûr, la personne existe, mais leur performance scénique n'est en fait rien d'autre que le reflet de tes attentes. Ce que tu anticipes se concrétise en eux. Par conséquent, le Pharisién ne peut jamais trouver un bon Samaritain.

Oui, je sais, tu te demandes comment Jésus, en revanche, a pu subir tous les abus auxquels il fut soumis, alors qu'il ne projetait que son amour sur autrui. Pourquoi cet amour ne s'est-il pas matérialisé ?

En réalité, la concrétisation de tes attentes n'est possible dans « *l'autre* » que dans la mesure où il a déjà l'équivalent de celle-ci dans son âme. Si son amour dort profondément, enfoui sous des couches épaisses du péché et du mal, ton amour pour lui peut difficilement se matérialiser sous la forme d'une attitude réciproque.

Toutefois, dans la plupart des cas, tu vas réussir, parce que la plupart des gens ont seulement besoin de ce stimulus, de cette ouverture et de cette chaleur, afin d'être en mesure de mobiliser la gentillesse qui existe en eux et de réagir en conséquence.

T'es-tu déjà demandé pourquoi le Samaritain pouvait voyager en territoire Juif, sans faire de mauvaises rencontres ? T'es-tu déjà demandé pourquoi l'aubergiste, un Juif, bien sûr, l'a reçu à bras ouverts ? T'es-tu déjà demandé pourquoi « *la pensée positive* » est si efficace ?

C'est une loi universelle. Comme toute loi naturelle, elle est neutre dans son fonctionnement. Nous appliquons sa charge positive ou négative, selon notre façon d'agir. Les actes négatifs sont le cancer de la société humaine, provoquant la réponse négative chez les autres.

Tu pourrais aussi dire que si « *l'autre* » n'existe pas dans une telle forme indépendante, mais est plutôt, dans une large mesure, le fantôme de nos attentes, alors il est faux de dire « *nous et eux* » comme si le seul mot correct est « *nous* ». La distinction entre nous et eux, les Juifs et les Samaritains, Catholiques et Protestants, etc.., n'est rien d'autre que l'expression ou la matérialisation du manque de compréhension humaine sur ce sujet extrêmement important. Personne n'est une île en soi. Chacun vit dans un système entrelacé, où il agit, et où d'autres provoquent aussi des réactions en eux.

Le seul moyen de briser ce cycle potentiel du mal, car il existe maintenant et a, en effet, toujours existé, est de donner une base solide à nos actions, et la seule base possible est celle de l'AMOUR. J'écris ce mot en majuscule, parce que même l'amour naturel est souple et malléable, et cela peut facilement changer sa polarité.

C'est la leçon que nous pouvons apprendre du bon Samaritain. Il s'agit de la leçon spirituelle, le troisième niveau. Tu risques de perdre ton pari, tu pourras subir des déceptions, mais dans la plupart des cas, ton attitude aimante sera récompensée, même dans cette vie terrestre. C'est ce qui signifie être la « *lumière du monde* », la mettre en hauteur, de sorte qu'elle puisse briller dans l'obscurité de la négativité, afin qu'elle puisse servir de point de cristallisation pour un monde nouveau et meilleur.

L'homme n'est pas indépendant. Il est le prisonnier d'un tourbillon d'émotions, et sa mentalité est teintée par la polarisation de l'atmosphère dans laquelle il vit. Si tu ne veux pas être freiné par ce tourbillon, mais servir comme un point fixe, comme un pilier stable dans ce monde, il faut intégrer ce qui est stable et ne jamais changer : ***L'Amour que notre Père Céleste a pour nous.***

Eh bien, mon frère, cela fut un très long message, j'espère, cependant, qu'il aura aussi été un message productif. Demain, si tu me le permets, je voudrais donner un dernier message, dans le contexte des Samaritains, et, ultérieurement, je m'emploierai à répondre à certaines questions que tu as à l'esprit.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Ton frère en esprit,

Judas Iscariote.

Les dix tribus perdues d'Israël

6 Mai 2002

Mon cher H_____,

Comme je l'ai promis, je veux délivrer un message final, à ce stade, sur « *les Samaritains* », ou plutôt sur les tribus d'Israël qui fusionneront plus tard avec les Samaritains.

Un jour, alors que tu étais en compagnie d'un professeur de musique, lequel était, par ailleurs, un expert de la Bible qui connaissait très bien les écritures, vous avez parlé de la Bible.

Soudain, le professeur, un homme raisonnable, responsable et intelligent, a dit que les 10 tribus d'Israël perdues ont vécu en Europe et en Amérique du Nord. Tu lui as alors demandé, stupéfait, comment il était parvenu à cette conclusion.

Il t'a expliqué qu'après avoir été exilées par les Assyriens, les 10 tribus vécurent dans une région au Sud de la Mer Caspienne, dans le Nord de ce qui est aujourd'hui l'Iran. Enfin, lorsque l'empire Assyrien succomba aux pressions des autres peuples plus vigoureux, les Israélites, qui avaient récupéré leur indépendance, fuirent le pays de leur captivité et se dirigèrent vers le Nord en traversant les Montagnes du Caucase. Lorsqu'elles furent arrivées dans les immenses steppes d'Europe de l'est, elles bifurquèrent vers le Nord-Ouest, jusqu'à ce que, finalement, elles arrivent au bord de l'Océan Atlantique qui stoppa leur progression. Elles s'installèrent là et continuent d'y vivre jusqu'à présent. Une partie de ces tribus traversa la Manche et atteignit, les Iles Britanniques.

La tribu de Siméon s'installa en Espagne, Ruben se dirigea vers la région des Pays-bas et de la Belgique, Issachar s'installa en Finlande, la tribu de Zébulon en France. Dan est allé au Danemark, Éphraïm et Manassé traversèrent la Manche et prirent leurs aises dans les Iles Britanniques. Et je pourrais continuer la liste, en assignant les diverses tribus à travers les diverses régions de l'Europe.

Il t'a alors expliqué qu'au cours de la colonisation de l'Amérique, les Israélites ont aussi fait leur chemin vers le Nouveau Monde. Les Américains blancs, d'origine anglo-saxonne, relèvent, par conséquent, principalement de la tribu de Manassé, tandis que les Bretons sont, dans leur majorité, des membres de la tribu d'Éphraïm.

Avec des yeux incrédules et bouche bée, tu as écouté le sermon du professeur, et puis tu lui a demandé où il avait trouvé cette « *sagesse* ». Dan au Danemark ? Ne serait-ce pas tout simplement parce que Dan et Dane sont très proches ? Et que dire de la linguistique ? Que dire de la Finlande, qui fut peuplée par des populations nomades de l'Asie à l'époque de l'Antiquité tardive ? Tu as posé question après question, mais le professeur a insisté : Tous étaient les descendants d'Israël, les célèbres tribus perdues. Il a même affirmé que les Allemands étaient les descendants des Assyriens. Ils avaient, évidemment, accompagné leurs anciens esclaves dans leur fuite vers le Nord. Donc, mon cher ami, tu es mon frère Assyrien [rire de Judas].

Maintenant, mon ami, avec aucune volonté de t'impliquer dans ce nonsens et aucune envie d'entrer dans la polémique, je veux seulement te rappeler qu'il y avait en fait 13 tribus. Selon la légende biblique, Jacob, appelé Israël, a eu 12 fils, fondateurs de tribus uniques. Mais la tribu de Joseph n'existe pas. Dans ce cas exceptionnel, ses deux fils, Manassé et Ephraïm, seraient les fondateurs mythologiques de deux tribus distinctes. Par conséquent, 13 tribus ont existé.

La Bible indique aussi les régions qui, plus tard, ont été occupées par les tribus, douze au total, parce que les membres de la tribu de Lévi n'ont pas reçu un territoire en propre, mais ont servi comme prêtres parmi toutes les autres tribus.

Nous n'avons pas besoin, maintenant, de savoir si cette histoire est correcte ou non, parce que les conclusions du professeur s'appuient également sur l'histoire biblique, sans la soumettre à une enquête critique.

Grâce à l'histoire biblique, nous savons que, des siècles après la prise de possession de Canaan, les grandes tribus ont absorbé les plus petites, les gros poissons ont avalé les plus petits. Siméon a disparu en Juda, et nous pouvons dire la même chose de Benjamin, qui même à l'époque du Nouveau Testament, a poursuivi officiellement la séparation. Paul de Tarse était de cette tribu.

Les Lévites furent expulsés du Royaume du Nord avant sa destruction par les Assyriens. Par conséquent, le Royaume de Juda au sud comprenait les tribus de Juda, Siméon, Benjamin et Levi. Ils ont regroupé jusqu'à quatre tribus parmi les treize. Combien subsistent ? Pour l'amour de Dieu, qui sont les 10 tribus perdues ?

Mais cette question n'a pas d'importance. Je t'ai déjà dit ce qui était réellement arrivé. En outre, si l'on suppose que toutes les tribus du Nord ont disparu, il faut se demander comment alors la prophétesse Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser, dont nous parlent l'évangéliste Luc, est tout à coup apparue ?

Je m'excuse pour ce message, étant convaincu que tu le trouveras ridicule ou du moins inutile. Mais tu es dans l'erreur. Je veux que tu tires deux leçons de cette histoire.

En premier lieu, lorsqu'il s'agit de religion, la raison s'évapore. Le professeur fut et est toujours un homme sensible, je l'ai déjà dit. Comment se fait-il, alors, qu'il puisse répandre de telles absurdités ? Trouves-tu cela inhabituel ? Je pourrais offrir beaucoup plus d'exemples, et tu sais à quoi je fais allusion. Les croyances sont si fortes qu'elles sont capables de fausser le raisonnement normal des gens, produisant des artefacts tels que celui mentionné ci-dessus.

Mais, de la même manière, tu prétends être capable de communiquer avec quelqu'un qui est mort il y a près de 2000 ans, ce serait considéré comme un autre non-sens par beaucoup.

En second lieu, des déductions comme celles ci-dessus, concernant les 10 tribus perdues d'Israël, sont censées être basées sur l'étude de la Bible. Cependant, des doctrines encore moins controversées mais contradictoires sont issues de l'étude des mêmes écrits par des personnes différentes. Tous les écrits, le texte de la Bible, ainsi que les messages reçus par les divers médiums, sont sujets à interprétation. Et les résultats de ces interprétations sont aussi variés que sont les étoiles dans le ciel.

Conversations avec Judas Iscariot

Par conséquent, étant donné que les croyances éclipsent la raison, il est clair que les querelles de religion ne mènent nulle part. La discussion peut élargir ton horizon et peut aussi contribuer à élargir la compréhension des autres personnes, mais c'est le maximum que tu seras en mesure de réaliser. Tu ne seras jamais en mesure de « *convaincre*. »

Il est également évident que l'étude des textes religieux ne peut être le moyen approprié pour trouver la vérité, en raison des erreurs inhérentes présentes dans tous les textes et de la large marge d'interprétation qu'ils accordent.

La seule façon de trouver la vérité consiste à en faire l'expérience par toi-même et en toi-même. C'est la voie des mystiques. Ce que tu as écrit il y a quelques jours – que tu n'acceptes pas n'importe quel écrit et message comme ton Évangile, même pas ceux de James Padgett, mais que ton Évangile est ce que tu peux expérimenter, et donc vérifier, dans ton cœur – est une grande vérité.

Il est facile de résumer l'Évangile de Jésus en quelques mots : « *Dieu est Amour. Il offre son Amour à tous Ses enfants, c'est à dire à toute l'humanité. En outre, il est toujours un Dieu personnel qui nous invite à entrer en contact avec lui, si nous tenons à le faire. Il nous écouterà et il nous répondra.* »

Dieu est la Source de la Vérité. Et si tu veux découvrir la vérité, il faut aller à la Source et ne pas te satisfaire d'une information de deuxième ou troisième main.

Ce fut un grand plaisir de converser avec toi une fois de plus. Avec ce message, je déclare terminée cette courte séquence sur les Samaritains et les sujets similaires. Bien sûr, nous reviendrons sur ce sujet si cela est nécessaire, lorsque nous évoquerons cet ensemble de sujets dans le cadre de nos analyses de l'histoire de Jésus.

Il est temps de dire au revoir, avec le désir sincère que le Père puisse te combler de ses bénédictions abondantes.

Ton frère en Christ,

Judas.

L'âme de Dieu

8 Mai 2002

Tu as raison, mon cher frère, il est inutile d'attendre un moment défini pour publier un livre de nos messages. Nous ne finirons jamais un sujet; il y aura toujours des questions et des questions. Aussi, et alors que tu progresses dans le développement de ton âme et, par conséquent, dans le développement de ta perception et compréhension, nous pouvons nous concentrer de nouveau sur des sujets déjà abordés afin de les analyser sous un nouvel angle.

Un bon exemple est la question suivante, qui t'a été récemment posée. Luc a affirmé, dans l'un des messages au sujet de l'expiation⁹⁸, que l'homme a

été fait à l'image de Dieu uniquement en ce qui concerne l'aspect matériel de son âme. Son corps physique ou son corps-esprit ne peut pas être fait à l'image de Dieu puisque Dieu ne dispose pas de telles caractéristiques. Seule l'âme de l'homme est faite à l'image de Dieu, la Grande Sur-Âme.

« Je n'arrive pas vraiment à comprendre quelle peut être la forme de Dieu, elle est peut-être comme une nébuleuse sans forme ou aspect ou une source qui dégage de l'énergie, mais, d'une certaine façon, Dieu doit bien avoir une forme comme les esprits. Je me demande comment le Maître des Cieux Célestes communique avec le Père. Est-ce que Jésus est vraiment incapable de voir la forme du Père, quelle que soit cette forme ? »

C'est avec ces mots que ton ami formule sa requête. En vérité, cette question nous amène au cœur même de la religion : Dieu et notre relation avec Lui.

Maintenant, comme nous l'avons détaillé précédemment, l'homme est composé de trois parties essentiellement différentes: le corps physique, le corps-esprit et l'âme. De ces trois éléments, le corps physique se distingue par son caractère éphémère, par un nombre limité de jours d'existence. En fait, il répond seulement à l'objectif de l'intégration de l'âme dans un monde matériel, facilitant l'interaction de la partie spirituelle de l'homme avec l'environnement matériel grossier qui l'entoure.

Le corps-esprit, comme je l'ai expliqué précédemment, est composé d'un genre différent de matière, plus « *fine* » ou plus « *éthélique*. » Le fait que son aspect reflète l'état de l'âme est une indication claire que l'âme influe largement sur sa formation, et que, plus encore, l'âme est en effet le créateur de cet organe, qui la recouvre et lui fournit la caractéristique de l'individualité. La formation du corps-esprit commence au moment de l'incarnation de l'âme dans le fœtus, incarnation qui n'a lieu que s'il existe une forte probabilité que l'esprit de vie trouve, dans le nouvel organisme, une structure biologique stable, qui lui permette d'exercer sa fonction qui donne la vie.

L'âme, enfin, est la seule partie de l'homme qui ressemble à son Créateur. C'est pourquoi nous faisons également référence à Dieu comme la Grande Âme ou la Sur-Âme.

Luc a indiscutablement raison lorsqu'il explique que l'âme humaine est faite à l'image de Dieu. « *A son image* » signifie qu'elle n'est pas composée, a priori, des mêmes éléments que l'Âme du Créateur, mais plutôt, que beaucoup de ses attributs ressemblent à des attributs de Dieu. Par conséquent, l'étude des caractéristiques de l'âme de l'homme est une bonne approche pour comprendre autant que possible certains aspects de l'Âme de Dieu. Il s'agit d'une procédure que la science applique fréquemment : on prend un système simplifié et réduit comme modèle, d'étude qui permet de tirer des conclusions et des déductions pour le système réel à grande échelle. L'âme humaine est donc comme un modèle de l'Âme de Dieu.

L'âme humaine a été décrite à plusieurs reprises par divers esprits. Jésus explique⁹⁹ que l'âme est une création de Dieu, une entité distincte et différente

et qu'elle n'est pas une émanation de l'Être suprême, comme certaines religions l'enseignent. Le Maître explique aussi que l'âme est le siège des « *émotions spirituelles* », en utilisant le mot « *émotions* », parce que l'âme ne « *pense* » pas comme l'esprit pense. L'activité intelligente de l'âme se développe sur le plan spirituel et non au niveau de la raison, c'est pourquoi, elle échappe à toute description, de la même manière que les émotions de la nature animale échappent à toute intention de description avec des mots. Les mots sont les formes et les structures de l'esprit « *matériel* » auxquels les émotions ajoutent la couleur et la vie.

Les désirs de l'âme sont un bon exemple d'émotions spirituelles. Une agitation interne indescriptible, qui intensifie sa pression occasionnellement jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus rester dans le cœur mais qui se libère dans une gigantesque explosion jusqu'à trouver son chemin vers Dieu. Cela arrive dans des moments d'angoisse extrême, quand un cri d'appel à l'aide s'échappe de notre poitrine, conduisant infailliblement à la réponse de Dieu. Dans ce cas, c'est un « *cri de désespoir* » avec un contenu négatif, mais l'homme a la possibilité de transformer cette « *pression interne* » en énergie positive, jusqu'à ce qu'éclate un « *cri de l'amour* » qui s'envole vers notre Père. C'est ce que Jésus décrit comme la vraie prière. Les mortels ne sont pas en mesure, quotidiennement, de motiver l'essence même de leur côté positif, jusqu'à ce qu'elle s'élève vers Dieu. Le plus souvent la prière du mortel est une suite de mots, accompagnée d'émotions tièdes, même en sachant que la vraie prière est différente. Et parfois, juste au moment où vous n'envisagez pas de prier, votre cœur s'ouvre soudainement, libérant une énorme vague d'émotion spirituelle, entraînant immédiatement la réponse de Dieu par l'expérience de Son Amour. La libération de la pression positive et l'écoulement ultérieur de la douceur Divine, sont un point culminant dans l'expérience spirituelle, inoubliable et profond, le doux miel de spiritualité, dont l'âme aura toujours soif.

Je me suis écarté du sujet de mon message. L'âme humaine est invisible à la vision matérielle tout comme aux yeux du corps-esprit. Toutefois, elle est accessible aux sens de l'âme, que nous appelons « *perceptions* », à défaut d'un meilleur substitut verbal. Les esprits ne peuvent pas voir l'âme, comme Luc le dit, même pas au moment de son incarnation, cependant, ultérieurement, ils peuvent observer le développement du corps-esprit, qui leur sert de « *marqueur* » pour détecter la présence d'une âme et même pour évaluer son état.

Maintenant, après tant de mots sur l'âme humaine, nous pouvons appliquer le même concept à la Grande Âme du Père. Nous ne pouvons pas voir cette Âme, ni avec les yeux du corps physique, ni avec ceux du corps-esprit. Cependant nous pouvons percevoir Sa présence. Plus encore, nous pouvons percevoir, dans les limites de notre capacité, certains aspects de Son Être.

Les esprits très développés peuvent facilement vérifier l'état d'âme des autres esprits dont le développement est moindre. L'inverse n'est pas possible

car le développement avancé est caché à l'horizon limité des âmes moins développées.

Par conséquent, nous pouvons également percevoir la Bonté, la Miséricorde, l'Amour, l'Affection et beaucoup d'autres attributs de Dieu, mais il est impossible pour nous de vraiment comprendre la totalité de Son être. Il est le Tout en Tout, le Feu de la Vie Éternelle, la Vigueur, la Source Éternelle de l'Amour et la Sagesse. Nous, qui avons reçu Son essence d'Amour sommes comme de minuscules étincelles devant un Océan de Lumière.

M__ a écrit que nous sommes comme les pensées de Dieu. Et cette métaphore m'a beaucoup impressionné. Les pensées ont leur lieu d'origine, mais elles peuvent se matérialiser dans un autre lieu. L'intégration de vos pensées par d'autres personnes ne diminue en rien votre propre énergie, au contraire, elle le tonifie. Il en est de même avec Dieu. Dieu a un lieu où Il réside. Il n'a pas un corps-esprit, Il n'a pas de forme visible, Il a seulement la forme de Sa Grande Âme, accessible exclusivement aux sens de l'âme. Tout contact avec Dieu est un contact d'âme à Âme. Il n'y a pas d'autre possibilité. Ce que l'œil peut voir, c'est la manifestation de Dieu à travers les actes ou les œuvres.

Jésus n'a jamais vu Dieu avec ses yeux matériels ou éthérés, comme nous pouvons voir d'autres personnes. Mais, en fait, il a vu notre Père avec les « *yeux de son âme* ». J'ai fait la même expérience et tous les esprits des Cieux Célestes l'ont faite également. Cette vision interne dépend du développement de l'âme, et l'image qui au début est à peine perceptible, floue et diffuse, acquiert de plus en plus de forme et finit par devenir plus riche en détails à mesure que nous progressons dans notre propre développement.

Souviens-toi comment tu percevais Dieu juste récemment. L'as-tu ressenti ? J'ai des doutes. Mais maintenant, c'est différent, bien que tu sois toujours un homme aveugle parmi les aveugles. Cependant, parfois, les yeux de ton âme osent s'ouvrir un peu.

Lorsque l'âme humaine reçoit l'Amour de Dieu, Son Essence, elle devient une âme divine. C'est ce que nous appelons la transformation de l'âme, culminant exactement au moment où ce processus consomme les derniers vestiges de l'âme naturelle, dans la Nouvelle Naissance. Ensuite, l'âme divine continue à intégrer toujours plus d'Amour de Dieu, mais la transformation du profane dans le Divin est déjà accomplie. Un autre processus de transformation suit¹⁰⁰, que je n'ose pas décrire maintenant. Tu ne comprends toujours pas les bases, alors laisse ces enseignements avancés pour un autre moment quand tu auras la capacité de les digérer.

J'ai une âme transformée. Cependant, je ne peux partager cette Substance Immortelle avec toi. Mon Âme veut t'aider, elle t'aime, elle offre toute son énergie pour recharger tes « *faibles* », batteries mais elle ne peut pas partager sa propre essence avec toi. Je suis un individu et comme le mot le dit, je ne peux pas me diviser afin de partager mon bonheur avec toi même si j'aimerais le faire.

Conversations avec Judas Iscariot

En revanche, Dieu fait exactement cela en permanence. De Son âme richement structurée émane constamment Son Essence, l'Amour Divin. Il l'offre, afin que les hommes puissent l'intégrer. Même si Dieu « *se divise* », il n'est pas un individu. Il a une personnalité, bien entendu, mais n'a aucune individualité.

Nous en savons très peu sur Sa Personnalité, mais un seul mot suffit pour décrire ce que nous savons vraiment pour sûr: Il est AMOUR.

Dieu dégage de l'énergie et la Substance, comme je l'ai dit, la communication avec Lui est seulement possible d'âme à Âme, sans mots. Ce que Dieu te dit, tu ne le perçois pas comme des mots, mais comme une « *connaissance interne positive*. » Oui, c'est la foi.

Dieu n'est pas un fantôme flou, car avec cette expression, une fois de plus, le langage trahit son incapacité à décrire la nature de ce qui est spirituel.

C'est une tâche très enrichissante de recevoir des messages. Mais parfois, surtout quand nous nous concentrons sur un sujet hautement spirituel, tu te sens confus et la frustration t'envahit. Au moment même où tu essayes d'exprimer en mots ce que tu as reçu, tout ce que tu avais trouvé si clair, si beau et fascinant, disparaît tout simplement. Le message persiste dans ton âme, y produisant des fruits, mais l'intention de le saisir au moyen de la langue échoue.

Je me souviens qu'une fois, lorsque nous étions réunis avec le Maître, André lui a demandé de nous parler de Dieu et de Sa nature. Et Jésus nous a parlé de l'Amour et de l'Affection que le Père ressent pour nous. Cependant André a insisté continuellement, jusqu'à ce que le Maître dise enfin avec un large sourire, « *Oh, André, tu bois difficilement du lait, et tu voudrais déjà manger du pain !!!* »

Très bien, mes frères, vous êtes certainement capables d'ingérer de la nourriture solide. Mangez avec un solide appétit, digérez et intégrez ce que nous avons dit jusqu'à présent. Par la suite, nous pourrons toujours penser à approfondir cela.

Avec tout mon amour pour toi et notre frère curieux,
Je suis Judas.

⁹⁸ Voir le message « *Luc sur l'expiation_2ème partie* », donné par Luc, le 4 Janvier 1916, à travers James Padgett. Ce message peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 132 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

⁹⁹ Voir le message « *L'âme incarnée, par Jésus* » donné par Jésus, le 15 Février 1920, à travers James Padgett. Ce message peut être lu dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 280 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

¹⁰⁰ Malheureusement, Judas n'a pas donné plus de détails à ce sujet.

Le Dieu de Saramago

10 Mai 2002

Que savons-nous au sujet de Dieu ? Très peu, bien sûr, comme je l'ai fait remarquer dans mon dernier message. Dieu n'est pas accessible à l'esprit humain, comme l'esprit de l'homme n'est pas accessible à l'esprit des animaux. C'est même pire. Entre la nature de Dieu et l'esprit humain, il y a une différence importante, pas seulement une différence de quantité comme par exemple entre l'intelligence des animaux et des hommes. Les animaux les plus développés peuvent penser. Ils peuvent apprendre, planifier, s'adapter à de nouvelles situations – c'est ce qu'on appelle communément « *Intelligence* ». Les chimpanzés qui tracent des gribouillis désordonnés sur le papier sont en mesure d'esquisser des formes comme un cercle, un « X », une croix, et beaucoup plus. Cependant, ils n'arrivent jamais à dessiner un visage rudimentaire, alors que les enfants le font. En arrivant à une certaine phase de leur développement « *abstrait* », leur progression s'arrête, alors qu'elle continue chez les humains. Ceci est une différence subtile.

Mais, avec Dieu, les choses sont différentes. Sa nature est essentiellement différente de la nature humaine. L'esprit humain est, dans son essence, le même que l'esprit animal, bien que beaucoup plus développé, il n'y a aucun doute à ce sujet, mais il est encore animal.

Dans de nombreux messages, nous avons parlé de l'esprit des animaux et de l'esprit de l'âme, sans avoir défini ces expressions. Nous ne serons pas non plus en mesure de définir ces expressions dans ce message, pour la simple raison que la langue est le produit de l'esprit animal, et que la spiritualité, à savoir ce qui se réfère à Dieu, échappe au langage. La langue vacille déjà quand elle tente de décrire les émotions les plus courantes. Néanmoins, nous avons des mots pour définir ces états d'humeur, et donc, implicitement, nous savons de quoi les autres parlent ou ce que nous lisons, parce que nous les avons vécus dans la chair.

Afin de décrire Dieu et d'expérimenter sa présence, il est nécessaire, par conséquent, d'employer d'autres moyens, que nous appelons « *spiritualité* ». Cela ne repose pas sur l'esprit, mais sur l'âme et ses perceptions – à condition que ce que nous désignons comme « *spiritualité* » soit en effet authentique et non pas seulement un pseudo-mysticisme qui se satisfait de l'établissement de mystères insondables, sans se soucier de savoir si ces mystères existent réellement ou sont tout simplement le produit de la paresse humaine. Cette paresse refuse d'enquêter au-delà de ce qui est facilement accessible, et empêche les autres de faire de même. Et l'esprit, toujours prêt à dominer l'homme, rejouit et soutient cette inertie, trahissant sa réticence à perdre le contrôle et à ouvrir la voie à un développement vers un autre niveau – le niveau spirituel. La spiritualité est l'expression de l'âme. Tu ne peux comprendre le vocabulaire typique de ce genre d'expérience que lorsque tu as vécu d'une manière similaire.

Alors que l'homme a à peine commencé à enquêter sur Dieu, Sa nature et Son existence, en utilisant son intelligence significative, il est confronté à un sérieux problème. Par où commencer ? Il ne peut pas voir, il ne peut pas toucher, et aucune saveur, ni odeur, ne peut faire l'objet de ses enquêtes. Comment prendre des mesures de l'invisible et de l'inaccessible ? Et si Dieu est esprit, comment peut-il être mesuré ?

Comme dernière et facile ressource, l'enquêteur analyse les écritures anciennes qui prétendent avoir été communiquées par Dieu, par l'inspiration. En même temps, il rejette les écrits modernes, qui prétendent la même chose, car il lui semble que l'antiquité justifie un changement de critère.

L'écrivain portugais, **José Saramago**, récompensé par le prix Nobel de littérature, un homme brillant qui possède une grande maîtrise de la langue, a consacré beaucoup de temps à ses études Bibliques et il a formulé ses propres conclusions. Il a même réinterprété les Évangiles, en conservant l'essence de l'histoire biblique, mais en y ajoutant une bonne dose de « *réalisme* ». Dans son travail, nous trouvons plusieurs déclarations sur Dieu qui sont des déclarations surprenantes et provocantes pour sûr, une sélection que nous allons analyser une par une.

1 Dieu a besoin des hommes pour exister pleinement en tant que Dieu.

Je demande, quelle est la base de la relation entre l'homme et Dieu ? Avant de formuler cette déclaration, il aurait été bon d'enquêter sur le fond, je pense.

2 La mort de chaque homme est une mort de Dieu, et lorsque le dernier homme sera mort, Dieu ne ressuscitera pas.

Ici, j'aurais aimé lire une définition de ce qu'est la mort. Oui, je comprends que l'auteur veut exprimer que Dieu est le fruit de l'esprit humain, vivant uniquement dans cet esprit, comme un fantôme ou une projection. Et lorsque l'homme meurt – et ici, il est clair qu'il parle d'une mort définitive, de « *cessation d'existence* » --alors l'existence de Dieu, va elle aussi se terminer, parce que l'esprit qui l'a nourrie n'existe plus. Ceci, implicitement, a déjà été mentionné dans la première déclaration.

3. Les hommes pardonnent tout à Dieu et moins ils le connaissent, plus ils lui pardonnent.

Moins ils le connaissent, plus ils le craignent, sans oser le blâmer pour ce qu'ils perçoivent comme « *son œuvre* ».

4. Dieu est le silence de l'univers et l'homme le cri qui donne sens à ce silence.

Dieu est l'amour qui inonde l'univers et l'homme est comme le sel qui, peu à peu, se dissout dans l'océan de la Divinité, ce qui lui donne de la « *saveur* ».

5. Dieu : un « tout » arraché du néant, après quoi il ne reste guère plus que le néant.

Une fois de plus, l'athée se trahit lui-même, poussé par un désir inconnu à chercher Dieu, mais dont l'esprit a été pris au piège par l'encre des livres.

6. Dieu dit : n'adore pas cette pierre, cet arbre, cette montagne; ce sont tous de faux dieux. Je suis le seul vrai Dieu. Saramago commente : Dieu, pauvre garçon, est en train de tomber dans le péché flagrant d'orgueil.

Oh, Dieu, pauvre camarade... si l'orgueil est un péché, qui l'a commis ?

7. Il faut être Dieu pour aimer tellement le sang.

Certainement, c'est une conclusion justifiée, compte tenu de l'histoire de l'Ancien Testament, et la mission de Jésus, comme les orthodoxes l'expliquent, lavant nos péchés par son sang.

8. La tradition Juive considère la loi reçue au Sinaï comme un contrat entre le peuple et Dieu. Saramago affirme qu'un contrat décent devrait exprimer et harmoniser la volonté des deux parties. « *Je ne crois pas qu'il soit possible d'affirmer que tel est le cas : Dieu a imposé ses conditions et les hommes ont dû les accepter.* »

Ils les ont acceptées, parce que c'était les règles de base pour vivre ensemble, qui, par ailleurs, avaient été formulées beaucoup plus tôt dans d'autres cultures. Le « *Code d' Hammurabi* » établit des commandements très similaires, sans la participation supposée de Dieu. Si Dieu est juste la projection de l'esprit humain, pourquoi devrions-nous accuser le « *fantôme* » de ce sur quoi l'homme s'est entendu ?

9. Avant Jésus, les hommes étaient déjà capables de pardonner, mais pas les dieux. Le pardon est humain.

Il est vrai, Dieu ne pardonne pas, Il aime. Dieu n'est pas justice, Il est Amour. Accusé et juge, l'homme sera tous les deux en même temps.

10. Quand viendra le jour, ô Seigneur, où tu viendras nous voir et admettras tes erreurs deavnt tous les hommes ?

Cela, il peut le demander lorsqu'il sera près du Père, pourvu que cette question soit encore valide pour lui et pas seulement un souvenir honteux d'un passé lointain.

Il y a quelques jours nous avons parlé de « *l'autre* ». Le problème de l'analyse supposée de Dieu est, dans son essence, le problème de « *l'autre* » que l'homme ignore, et sur lequel il projette ses propres attentes. Dieu ne pardonne pas, car l'homme ne pardonne pas, Dieu fait des erreurs, parce que l'homme fait des erreurs, etc... Et il semble tellement difficile de trouver des caractéristiques d'amour en Dieu, alors que l'homme lui-même n'a pas cette propriété.

Dans les temps anciens, lorsque l'humanité était difficilement capable d'extraire le fer du minerai rouge, il semble pardonnable qu'elle ait attribué à

Conversations avec Judas Iscariot

Dieu tout ce qu'elle ne comprenait pas. C'est aussi compréhensible que les hommes aient cherché à justifier leurs actions par le recours à Dieu, c'est à dire que « *Dieu leur a ordonné* » de faire cela ou cette chose, par exemple, d'anéantir l'ensemble de la population des villes conquises.

À l'heure actuelle, il est incompréhensible que des personnes intelligentes appliquent les mêmes critères que ceux de l'âge du Bronze pour évaluer les écritures anciennes.

Dieu pardonne-t-Il ? Eh bien, Dieu n'a jamais accusé et n'accusera jamais M. Saramago de blasphème ou de calomnie. Par conséquent, il n'y a rien à pardonner. Par contre il a, peut-être, beaucoup à se pardonner. Don José, bien que vous nifiez Dieu, bien que vous l'accusiez de tout, même si vous vous moquez de Lui, le Père vous aimera toujours et nous vous aimerons toujours. Votre moquerie deviendra honte et votre honte va céder la place au désespoir, jusqu'à ce qu'un jour, une faible lumière pénètre votre solitude. Cette lumière c'est l'amour, et cette lumière restera. Et lorsque vous vous développerez dans votre nouvelle liberté, inondé par la lumière, recherchant cette source qui vous donne chaleur et bonheur, petit à petit, vous apprendrez à discerner ce que vous avez recherché en vain toute votre vie.

Nous, dans les Cieux Célestes, nous utilisons l'âme et ses sens pour mieux connaître notre Père qui s'ouvre à nous librement et volontairement, sans se cacher derrière les « *mystères* ». Faites de même. Ceci est la différence entre la spiritualité et l'occultisme. N'essayez pas de mesurer la lumière avec une règle et un compas ; n'essayez pas d'enquêter sur le Père avec votre pensée.

C'est tout que je dois dire.

Je suis ton frère

Judas.

Vérité et fausses croyances – 1^{ère} partie

13 Mai 2002

Je salue mon cher frère A___ et son ami, le Révérend. Pour les deux, j'ai beaucoup de respect, en raison de leur dévouement et de leurs efforts dans leur quête constante de la vérité, et mes mots ne suffiront pas pour exprimer mes sentiments. Je peux seulement leur envoyer mon amour et mon assurance que je les soutiendrai de toutes mes forces dans leur désir noble.

Notre message est simple : **Dieu est Amour, et Il le partage avec tous ceux qui le désirent.**

C'est un message simple mais il peut apparaître très compliqué, surtout quand on prend en considération que, mis à part ce message central, nous formulons également beaucoup de déclarations que nous appelons aussi « *Vérités* », mais qui, en même temps, sont en contradiction avec ce que les gens croient généralement. Cependant, de ce conflit, nous parlerons dans la

deuxième partie de ce message, qui, comme je te préviens déjà maintenant, mon cher frère H_____, sera très long.

Tout d'abord, concentrons-nous sur les quelques questions, qui nous ont été posées.

1. Sur la Trinité :

À plusieurs reprises, nous avons communiqué que cette constellation mystérieuse, communément appelée la « Trinité », n'existe pas. La doctrine de la Trinité, en fait, a son origine dans un différend entre plusieurs branches de l'église primitive. Il y a déjà quelques mois, j'ai consacré une partie d'un message à cette doctrine, en me référant à l'Épître aux Éphésiens. Maintenant, cher H_____, écris ici les points suivant : cela économisera de l'énergie, que nous serons en mesure d'utiliser avec beaucoup plus de profit pour les autres parties de notre message.

Judas avait communiqué le 10 septembre 2001 :

« *Dans le quatrième chapitre aux Éphésiens, il y a certains versets qui ont été intercalés dans l'intention d'expliquer la préexistence de Jésus, pour réfuter l'argument des Juédo-Chrétiens et, ultérieurement, d'autres groupes composés principalement de Gentils, qui adhéraient à la même vision de Jésus, c'est à dire, qu'ils considéraient Jésus comme un homme mortel, qui avait obtenu « Le Christ », le Principe Divin, un Principe que tous les mortels peuvent obtenir, devenant Divins ou Christs eux-mêmes. Cet enseignement est appelé l'adoptianisme.*

À compter du IIe siècle, une situation paradoxale, s'est développée. Un autre groupe de Chrétiens a surgi qui a enseigné que Jésus était en vérité Dieu le Père, incarné pour assumer le sacrifice afin de racheter l'humanité. Cette conception de Jésus, bien sûr, était inacceptable pour le 1^{er} groupe, c'est ce second groupe qui sera victorieux après quelques siècles, et formera l'orthodoxie ("l'opinion correcte") du futur, cette orthodoxie dont dérive la plupart des confessions Chrétiennes, tant Catholiques que Protestantes.

Cette situation était absurde, parce que ces Chrétiens proto-orthodoxes devaient défendre leur position, que Jésus était Dieu, contre les Adoptianistes, et que Jésus n'était pas Dieu le Père, contre les patripassianistes, comme se nommait un troisième groupe (parce que c'est le Père lui-même qui a souffert la Passion à travers Jésus). D'autre part, ces proto-orthodoxes ont dû eux-mêmes se défendre contre l'accusation de prédication du polythéisme ou Dithéisme, doctrine selon laquelle il existe un Dieu supérieur (le Père) et un autre Dieu inférieur (le Fils). Des traces de manipulations en ce sens se retrouvent dans le même chapitre aux Éphésiens.

De cette tension et de cette situation paradoxale provient la doctrine de la Trinité, un enseignement absurde essayant de concilier un polythéisme caché avec le pur monothéisme du Judaïsme. »

Nous devons garder à l'esprit que bon nombre des hauts fonctionnaires de l'Église du deuxième siècle étaient des Chrétiens de première ou deuxième génération. A travers les Épîtres de Paul, tu peux comprendre clairement que certains membres de l'Église ont même continué à participer à des rites païens,

ce qui a soulevé la question provocatrice : « *Est-il permis de manger la viande des animaux sacrifiés aux dieux ?* »

L'idée de Trinité, donc, qui faisait partie des nombreux cultes païens, non seulement dans l'Hindouisme, mais aussi dans le monde gréco-romain, constituait un concept bien connu et facilement accepté. Comme je l'ai expliqué, il n'a pas été introduit a priori dans la doctrine de l'église par une forme quelconque d'assimilation des idées païennes, mais parce que les conflits internes dans la Chrétienté ont forcé l'Église à forger cette expression comme un dernier recours pour se défendre contre les deux « *adversaires dangereux* » dans ses propres rangs. Et cette idée n'a pas provoqué de malaise parmi ses dirigeants, car elle était communément admise comme quelque chose de « *naturel* », afin que même les Gentils puissent croire. Le ferme rejet de la part des « *hérétiques* » de cette doctrine a seulement confirmé l'orthodoxie que leur position était vraie, parce que sa « *profonde vérité* » obligeait le « *diable* » à se révolter contre elle.

Malheureusement, la « *profondeur de cette vérité* » a atteint de telles dimensions que personne n'a pu la rationaliser ou l'expliquer. Par conséquent, afin d'éviter une gêne, la Trinité a été déclarée un mystère de Dieu et son investigation interdite.

Il n'y a qu'un seul Dieu. L'Esprit Saint appartient à Dieu, il fait partie de l'énergie de Sa Grande Âme qui transporte sa grâce Divine dans le cœur des mortels et des esprits. L'Esprit Saint est le « *langage de Dieu* » qu'Il utilise pour parler d'Âme à âme avec les hommes. Jésus est le fils de Dieu, car nous sommes tous enfants de Dieu, ses créatures bien-aimées, dont l'essence a été créée à son image. Cependant, Jésus s'est distingué de tous les hommes par le fait qu'il fut le premier homme à avoir réalisé la transformation complète de son âme naturelle en une âme divine, constituée exclusivement de la Substance Divine de Dieu. En ce sens, Jésus a cessé d'être un homme et appartient au Royaume Divin. Il fut le premier à atteindre cet objectif, mais il n'est pas le seul. Tous les habitants des Cieux Célestes peuvent réclamer la même chose pour leurs âmes : Ils sont des âmes divines exclusivement composées de la Substance Divine de Dieu. La trinité est un mythe.

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'en dire plus pour le moment, parce que nous allons aborder à nouveau ce sujet au moment approprié, lorsque nous nous concentrerons sur l'histoire des premiers siècles de l'église Chrétienne primitive.

2. Sur l'Apocalypse de Jean, et plus particulièrement sur le chapitre 13

Il y a déjà une série de messages sur le livre de l'Apocalypse,¹⁰¹ où il a été expliqué clairement que cet ouvrage, écrit initialement par Jean, a été maltraité et trafiqué par un certain nombre d'auteurs. Tu peux encore reconnaître son origine Sémitique, en raison du terrible style Grec dans lequel il a été écrit et à la grande quantité de Sémitismes. Cependant, l'œuvre apocalyptique – c'est-à-dire,

la révélation originale – est devenue un ouvrage mystique, sujet à l'occultisme et aux jeux de nombres cabalistiques. Il n'apporte rien à la foi.

Le pic d'investigation de l'occultiste est centré sur le chapitre 13, où l'image de la bête est clairement emprunté au livre de Daniel dans l'Ancien Testament et au déchiffrement du sens du nombre « 666 », qui a tellement animé la fantaisie humaine.

On trouve les explications les plus variées : 6 comme le nombre de l'imparfait, parce que le nombre parfait est sept, et il manque un pour atteindre la perfection. Trois fois imperfection, comme synonyme de Satan, la personnification du mal. Il est également possible d'assigner des lettres aux nombres Romains, Grecs ou Hébreuïques, nombres qui étaient représentés par des lettres. En conséquence, il y a des groupes clamant avec une conviction absolue que ce chiffre se rapporte à l'empereur romain Nero ou au Pape... ou à Jean Calvin, pour varier un peu les choses.

Selon la numérologie Hébreuïque (« gématrie »), pour arriver à la valeur de 666, il est nécessaire d'ajouter les lettres taw (= 400) + resh (= 200) + samek (= 60) waw (= 6). Le mot « TRSU » apparaît alors, qui peut être interprété comme la forme Hébreuïque d'écriture du nom de « Tarse », la ville natale de Paul. Donc, pour certains, Paul de Tarse est la bête de l'Apocalypse. Oh, ça alors !

Si nous prenons les trois codes littéralement (bien que le texte grec n'écrive pas ce nombre de cette façon) et que nous affectons la valeur correspondante de la lettre Hébreuïque, nous obtenons trois fois waw, qui correspond à la lettre « W », c'est-à-dire « WWW ». Maintenant, la bête se déplace même par le biais d'Internet !

Tu peux également ajouter les valeurs de codage, ce qui donne 18, et vérifier le résultat, ou additionner les chiffres de ce nouveau numéro, ce qui donne 9, et chercher un sens à cela. Il n'y a aucune limite à l'imagination de l'homme.

Avec un peu d'effort les personnes peuvent arriver au résultat qu'elles souhaitent, aussi absurde soit-il. À vrai dire, je ne peux pas conseiller à quelqu'un de consacrer son temps aux études de ce genre, parce qu'elles constituent une route qui mène nulle part.

Cet aspect particulier de l'Apocalypse a conduit beaucoup de docteurs de l'église primitive à rejeter l'inclusion de ce livre dans le canon de la Bible. C'est seulement suite à beaucoup d'efforts et de combats que l'Apocalypse fait dorénavant partie du Nouveau Testament, pour les églises principales. Cependant, toutes les églises ne le reconnaissent pas.

3. L'Eucharistie célébrée dans les églises

La commémoration du moment où Jésus a partagé pour la dernière fois le pain et le vin avec ses disciples, remonte en effet aux origines de la Chrétienté. C'était une réunion des croyants, pour commémorer ce moment et

Conversations avec Judas Iscariot

partager un repas dans l'amour et l'amitié. Pour cette raison, les anciens ont appelé cette réunion « *Agape* », en utilisant le mot grec pour « *Amour* ».

L'idée de la transsubstantiation, c'est-à-dire, de la transformation du pain et du vin en corps et sang du Christ, est d'origine païenne. L'invitation de boire le « *sang* », même de manière symbolique, aurait causé son rejet et sa répulsion par n'importe quel Juif.

Au fondement de cela, repose l'idée que le sang de Jésus a lavé nos péchés sur la Croix et plus tard au cours de chaque célébration de la messe ou la communion. En fait, si cette cérémonie n'est pas prise dans une forme symbolique mais comme une réalité, c'est très dangereux. Parce que personne ne lave nos péchés. Nous purifier de nos péchés est un travail qui concerne chacun d'entre nous. Nous recevons tous de l'aide, mais personne ne fera le travail pour nous.

Avec la mort de Jésus, les gens n'ont pas changé. Ceux qui étaient de mauvaises personnes le sont restés. Le changement de notre attitude – et le péché est une forme d'attitude en désaccord avec les lois de Dieu – est une affaire personnelle. C'est comme pour l'enseignement. Tu peux enseigner, mais ton étudiant doit étudier. S'il n'étudie pas, tes enseignements sont vains. Si l'homme ne modifie pas sa vie, quel sera l'effet du sang de Jésus ?

Nous analyserons ce sujet plus en détail à un moment approprié.

Mais, maintenant, alors que je voudrais mettre l'accent sur la deuxième partie de mon message, la partie la plus importante, je vois que mon pauvre médium est usé et épuisé. Ne t'inquiète pas, mon cher H_____, je ne vais pas trop puiser dans ton énergie.

Je voudrais te demander de m'autoriser à conclure mon message demain. En fait, ce que j'ai à dire peut être d'une grande utilité pour tous ceux qui veulent jouer un rôle actif dans la diffusion du message d'Amour.

A bientôt, mes chers amis et ne doutez pas. Pensez bien. Satan n'encourage pas les gens à se rapprocher de Dieu par la prière, il n'encourage pas n'importe qui à développer son âme dans l'Amour, car l'Amour est la lumière qui illumine l'âme même dans ses recoins les plus sombres – ces endroits cachés sont ce que nous appelons « *le diable* ».

Puisse Dieu te bénir toujours.

Judas de Kérioth.

¹⁰¹ Voir le message de l'apôtre Jean « *Ce n'est pas le sang de Jésus, mais l'Amour Divin qui sauve et rachète.* » qui fut reçu par James Padgett le 7 Septembre 1915. Ce message peut être lu dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 165 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

Un autre message « *Le livre de l'Apocalypse n'est qu'une simple allégorie* » fut reçu de la part de Jean par James Padgett le 12 Mars 1916. Ce message peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 184 ou sur

le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

Vérité et fausses croyances – 2^{ème} partie

16 Mai 2002

Mes chers amis Bonjour ! Je voudrais continuer avec mon discours sur les fausses croyances et la diffusion de la Vérité.

Il est très caractéristique des mortels de toujours chercher les différences entre eux et, ensuite, de se lancer dans des aventures interminables – et insensées, si j'ose dire – des conflits qui provoquent un malaise des deux côtés. Mais à vrai dire, toujours, en religion comme en politique, les parties ont beaucoup en commun. Et cet intérêt commun ou ces idées communes devraient constituer la base pour une meilleure compréhension.

Appliquant ce principe à notre cause, nous pouvons dire que la vérité centrale dans l'Évangile de Jésus est le fait que Dieu existe. Encore plus, Dieu est Amour et est prêt à partager cet Amour avec tous ses enfants, c'est à dire, avec toute l'humanité. Jésus a également souligné et souligne encore, le libre arbitre de l'homme. Dieu a établi une loi, à laquelle il se soumet, afin que les esprits et les humains sur terre puissent exercer ce libre arbitre. Comme je l'ai dit, Dieu respecte nos décisions, et sans aucun doute nous devons assumer la responsabilité de ce que nous faisons ou omettons dans nos pensées ainsi que dans nos actes. Mais le respect du libre arbitre implique aussi que Dieu ne nous impose jamais quoi que ce soit par la force, mais IL attend plutôt toujours notre invitation pour pouvoir donner ce qu'IL veut nous transmettre. Enfin, la vie des mortels et la vie des esprits se développent à travers un cadre de lois sur le niveau matériel et spirituel.

Il y a beaucoup de choses passées sous silence, sans doute, dans cette construction courte, par exemple que l'Amour de Dieu possède des caractéristiques uniques, qui sont très différentes de l'amour purement humain, tel son caractère inconditionnel. En outre, l'Amour du Père Céleste n'est pas un simple sentiment, mais plutôt c'est sa Substance, ou l'Essence de la Divinité, qui se distingue par des attributs, comme c'est le cas de n'importe quelle substance, et ce que nous appelons « *amour inconditionnel* » est l'un de ces attributs. Toutefois, nous continuerons à l'aide de ce nom, parce que le langage humain n'a pas de mots qui seraient mieux aptes à décrire « *l'indescriptible* ».

Au lieu de considérer toutes les religions, il sera peut-être préférable de se limiter, désormais, aux confessions Chrétiennes avec lesquelles nous sommes généralement en contact. Nous pouvons maintenant commencer à chercher une base commune. Ce n'est pas difficile à trouver, n'est-ce pas ?

1 - *Tous les Chrétiens croient que Dieu existe.*

2 - *Ils croient aussi que Dieu est bon*, et lorsque nous disons que Dieu est plus que bon, qu'Il est l'Amour absolu, inconditionnel et illimité, il y aura peu de personnes qui nous contrediront.

3 - *Il est aussi communément admis que l'homme apprécie le libre arbitre.*

Comme tu le vois, nous avons déjà trouvé des bases solides pour la mise en mouvement d'un dialogue productif.

Maintenant, les bons Chrétiens luttent toujours pour être comme Jésus était sur terre. Il est leur modèle, et ils pensent que, lorsqu'ils copient son attitude, ils font bien. C'est vrai. C'est pourquoi il est intéressant d'analyser comment Jésus a transmis ses enseignements dans la Palestine du premier siècle.

Avait-il une vie plus facile que vous l'avez à l'heure actuelle, lorsqu'il a commencé à partager ses vérités ? Je ne le pense pas. Il a vécu dans un monde plein de superstitions et probablement un monde beaucoup plus dangereux qu'il ne l'est aujourd'hui. Parmi ces fausses croyances qui prévalaient parmi son propre peuple, les Juifs, nous pouvons examiner quelques exemples.

1. Les Juifs croyaient que le sacrifice des animaux apaisait la colère de Dieu, et en fait, les païens pensaient la même chose de leurs dieux. Maintenant je te demande : Est-ce que Jésus a attaqué, une seule fois, cette croyance ? La réponse est, en fait, non. Catégoriquement, le Maître n'a jamais attaqué les rites et les cérémonies profondément enracinées. Peux-tu en imaginer la raison ? Aurait-il été utile pour sa mission de condamner les rites qui n'avaient aucune importance pour lui, et qui en fait ne représentaient qu'une symbolique pour d'autres, mais étaient une partie essentielle de leur vie religieuse ? Jésus a cherché le dialogue et non la confrontation. Une attaque contre ces formalités aurait été considérée comme une insulte grave, même un blasphème, et dans de telles circonstances, un dialogue se termine, n'est-ce pas ?

2. Un autre exemple est l'observance du Sabbat. Est-il indispensable de réservier un jour spécifique pour Dieu ? N'est-ce pas, plutôt, que nous devrions réservier chaque journée pour lui ? Toutefois, pour les Juifs, il était et c'est toujours d'une extrême importance. Bien sûr, le Maître a été accusé à plusieurs reprises d'avoir « *transgressé* » la loi du Sabbat, mais ce n'était pas son but mais fut seulement le résultat d'une stratégie de la calomnie ou de l'incompréhension de principes très religieux de la part de certains enseignants religieux autoproclamés.

3. En outre, nous pourrions mentionner les règles sur les aliments purs et impurs, la circoncision, les fêtes Juives, etc..

Jésus était né Juif et il a vécu comme un Juif. Il a déclaré qu'il n'était pas venu établir une nouvelle religion ou une nouvelle église – pardonnez-moi l'anachronisme – ses enseignements étaient entièrement compatibles avec le Judaïsme, et ils sont compatibles avec le Christianisme aujourd'hui. La question qui se pose est : Quels sont les enseignements de Jésus ?

Tout d'abord, il a prêché l'existence d'un Dieu personnel, qu'il appelait « Père », quelque chose de très révolutionnaire à l'époque. Ensuite, il a enseigné

que le Père est l'Amour inconditionnel, et qu'il était désireux de partager cet Amour avec ses enfants bien-aimés. Dans un exemple typique, Jésus a dit :

« Certains d'entre vous qui sont des pères, si votre fils vous demande du poisson, lui donnerez-vous, à la place, un serpent, ou, s'il vous demande un auif, lui ferez-vous cadeau d'un scorpion ? Donc, si vous, en dépit de vos faiblesses, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus est la probabilité que votre Père Céleste donnera l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! » (Luc 11:11-13)

Cependant, les enseignements de Jésus sont allés au-delà de cela. Il a expliqué à ses auditeurs que pour pouvoir recevoir l'Amour du Père, il fallait le demander. Le Père respecte toujours la libre volonté de Ses Enfants et attend leur invitation pour accorder Sa bénédiction et Ses avantages. Et la façon de communiquer avec le Père, ou tout simplement être en communion avec Lui, ou pour demander Ses conseils et Son aide, c'est la prière. Jésus a même donné une prière, une indication claire qu'il s'agissait d'une partie centrale de sa « campagne d'éducation. » En outre, il y a plusieurs citations dans la Bible où l'on peut facilement voir que Jésus a souligné la grande importance de la prière, c'est-à-dire, la quête de Dieu.

« Jetez votre dévolu tout d'abord sur Son Royaume et Sa bonté, et toutes ces choses viendront à vous comme une évidence. (Matthieu 6:33)

Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. » (Matthieu 7:7)

Et cela, mes chers frères, sont les principes fondamentaux que les mortels et les esprits devraient respecter pour pouvoir trouver leur chemin vers Dieu.

Je suis conscient qu'il existe de nombreuses croyances dans les églises qui ne correspondent pas à la vérité. Bien entendu, ce n'est pas la bonne procédure, pas plus qu'une voie efficace, d'attaquer ce que les gens apprécient et tiennent en estime comme points essentiels de leur vie religieuse. Jésus n'a pas fait cela, pourquoi voulez-vous le faire ?

Il y a longtemps, Jésus a expliqué ce qui suit dans un message :¹⁰²

« Comme vous le savez, il y aura beaucoup de gens qui vont continuer à croire que je me promenais sur l'eau parce que j'étais un « homme divin », parce que j'étais en mesure d'effectuer d'autres exploits qui défient la raison, et je suggère que vous ne perdiez pas trop de temps ou d'énergie en essayant de les convaincre du contraire, mais plutôt que vous mettiez l'accent sur l'Amour Divin, comme nous le faisons ; car c'est ce qui permettra de sauver leurs âmes. S'ils croient que j'ai marché sur l'eau ou que je suis Dieu, il s'agit d'une erreur de jugement ou un malentendu, mais cela n'interfère pas avec la réception de l'Amour, quand on prie avec sincérité et humilité. Il y a beaucoup de conceptions erronées qui sont dans l'esprit de millions de personnes dans le monde entier. Certaines d'entre elles sont plus nuisibles à l'acceptation de la vérité que d'autres, mais l'Amour de Dieu et la miséricorde dans l'âme de la personne lui permettra éventuellement d'effacer tous les concepts erronés, et elle ne se souviendra même pas du moment où elle aura abandonné ces « idées » (auxquelles elle

adhérait tellement et auxquelles elle s'accrochait tellement), laissant seulement la bonne compréhension de la vérité la guider dans son développement spirituel.

Mais, ici, je voudrais ajouter que, sans un désir sincère et prolongé de rechercher humblement la vérité, l'esprit peut rester dans l'ascendance, les croyances erronées vont s'accrocher à l'esprit dans la 6ème sphère et ne le quitteront jamais tant que la personne voudra croire en elles. Donc, sans la puissance de l'Amour de Dieu dans une âme et la puissance de la vérité qui y résident, l'esprit peut rester dans l'ascendance, et la vérité sera écrasée par le libre arbitre. »

Ne vois-tu pas ce qui est écrit ici ? Si tu as vraiment la foi en l'Amour Divin, la vraie Substance de Dieu, qui prend possession de cette âme qui va au Père par le biais de ses désirs, et qu'avec la réception de cet Amour et de la foi, la connaissance et la soif viennent toujours plus vers elle, alors le point central de ton activité devrait se concentrer sur la connaissance, que Dieu veut partager son Amour avec toutes les personnes, et sur la prière. Il faut leur apprendre à prier, car c'est le plus grand problème : les personnes, en général, pensent que la prière est synonyme de récitation de mots préfabriqués. Les gens doivent comprendre que ce n'est pas ainsi, mais plutôt que la prière est une conversation avec Dieu, d'âme à Âme, la prière est l'ardent désir de l'âme pour être avec Dieu et recevoir sa réponse, comme beaucoup de gens l'expérimentent dans des situations de désespoir extrême. Mais c'est un désir qu'on peut cultiver, comme une pression interne de l'amour et une nécessité spirituelle.

Lorsque tu auras réussi à amener les gens à comprendre cela, alors l'Amour de Dieu s'occupera de tout le reste. Rappelle-toi : « *Jetez tout d'abord votre dévolu sur son Royaume et sa bonté, et toutes ces choses viendront à vous comme une évidence.* » (**Matthieu 6:33**) Tout viendra comme une conséquence de cet amour merveilleux dans notre âme, également la connaissance.

Est-ce vraiment important si quelqu'un croit en la Trinité ? Est-il vraiment important si quelqu'un croit en la naissance virginal de Jésus ? Est-il vraiment important si quelqu'un croit que Jésus avait des frères ou n'avait pas de frères et sœurs ? Est-il même vraiment important si quelqu'un croit que Jésus est Dieu ?

Tous, malgré leurs convictions, auront l'opportunité de recevoir l'Amour de Dieu et avec lui, la sagesse et la connaissance. Il n'est pas si difficile de progresser de plus en plus dans le développement de nos âmes. Ce qui est vraiment difficile c'est de démarrer ce processus. Tu le sais, et pour cela, il faut offrir une main secourable. C'est ta tâche. Toutes les autres discussions sont inutiles et contre-productives.

Parfois, il y a des phrases telles que « *vérité et mensonge ne peuvent cohabiter* », qui entraînent ces conflits indésirables. La phrase est correcte, parce que finalement la vérité prévaudra et le mensonge disparaîtra. Mais sur la terre, aussi bien que dans les sphères spirituelles du monde spirituel, vérité et mensonge vivent côté à côté dans un compromis apparent. Je dis apparent, parce que cette coexistence n'est pas définitive et sera résolue, comme tout ce qui engendre des

tensions sera résolu. Le monde de Dieu n'admet pas de tensions et la libération des tensions est l'une des définitions du bonheur.

Dieu respecte notre libre arbitre et ses manifestations, telles que les mauvaises opinions. Il les respecte et attend patiemment, jusqu'à ce que l'homme devienne conscient et les rectifie. Dieu offre Son Amour et Son aide et avec une patience suprême accepte le rejet, disant : « *J'honore votre volonté de ne pas m'écouter. Je vous dis seulement que je vous attendrai toujours. Lorsque vous avez besoin de moi, appelez-moi, et je serai là.* » Dieu ne connaît aucune fierté, il ne connaît que l'Amour.

Alors, chers frères, apprenons à respecter comme Dieu respecte. Apprenons à aimer en dépit du rejet, apprenons à être toujours prêts à aider et à ne jamais se sentir mal. Mais en premier lieu, apprenons que nous ne pouvons pas endoctriner. Nous pouvons seulement montrer le chemin, nous pouvons seulement apprendre à prier. Toutefois, marcher et prier, c'est ce que chacun doit faire par soi-même, parce que c'est une manifestation de son plein gré, le principe consacré par Dieu.

Je pense que le moment est venu de se dire au revoir. Ce fut un long message, et j'espère qu'il peut t'aider comme guide dans tes actions et pour dissuader l'ardent désir de certains de s'attaquer, avec des fusils et des canons, à cause de ce qu'ils considèrent comme des fausses croyances. C'est intolérable ! Le message de Jésus est Amour, et la méthode de Jésus est l'Amour. Si le Maître est votre idéal, alors allez et faites de même. J'ai plus à dire sur le sujet, mais cela attendra jusqu'à notre prochaine rencontre.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Ton guide et frère dans l'Amour de Dieu.

Judas.

¹⁰² Voir le message « *Jésus marchant sur l'eau* » communiqué par Jésus à K.S le 5 Mars 2000 et qui peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Contemporains* ».

Vérité et fausses croyances – 3^{ème} partie

17 Mai 2002

Maintenant, chers frères, je veux délivrer un dernier message pour conclure cette petite série sur la diffusion de la Vérité, et sur ce qui s'y oppose.

Je voudrais vous demander, qui propage la vérité ? Vous ? Nous ? La réponse est simple : nous le faisons ensemble. Nous essayons de communiquer la Vérité par petites portions, de sorte que vous puissiez la digérer, et aider à sa diffusion sur la terre. Non seulement les soi-disant « *médiums* » qui reçoivent cette information, mais aussi tous ceux qui désirent la recevoir.

Il existe actuellement un « *Mouvement de l'Amour Divin* », et dans ce groupe les gens collaborent et luttent pour atteindre la Nouvelle Naissance de leur âme, la transformation de leur âme naturelle en une âme divine. Mais il y a aussi

Conversations avec Judas Iscariot

beaucoup de gens dans les églises les plus diverses qui aspirent inconsciemment au même objectif. Je dis inconsciemment, parce qu'ils ne disposent pas d'informations de base dans leur esprit. Cependant, dans leurs âmes, il y a les mêmes désirs que dans la vôtre, et ceci est la raison pour laquelle ils reçoivent également la réponse du Père, sous la forme de l'Esprit Saint, qui transmet Son Amour dans l'âme de tous Ses enfants qui le demandent.

L'information que nous transmettons se transforme en mots dans l'esprit du mortel. C'est un processus automatique et parfois très douloureux pour nous, lorsque la conception du mortel traduit notre message d'une manière qui le rend presque méconnaissable. Alors, vous vous demandez, pourquoi nous communiquons avec des gens qui manquent de la préparation nécessaire pour garantir une « *traduction digne de confiance* » de ce que nous donnons ? En fait, notre message est toujours très simple, l'essence de ce que nous voulons communiquer n'est pas déformée par l'esprit humain.

Maintenant, pour illustrer ce que je viens de dire, je veux que tu colles les derniers messages reçus à Medjugorje.

Message du 25 Avril 2002

Chers enfants ! Chers enfants, réjouissez-vous avec moi en ce temps de printemps, tandis que toute la nature s'éveille et que vos coeurs languissent après un changement. Ouvrez-vous, petits-enfants, et priez ! N'oubliez pas que je suis avec vous et que je désire vous conduire tous à mon Fils afin qu'il vous fasse le don d'un amour sincère envers Dieu et envers tout ce qui vient de Lui. Ouvrez-vous à la prière et demandez à Dieu la conversion de vos coeurs ; tout le reste, Il le voit et Il y pourvoit. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel.

Très bien. Maintenant, je vais écrire une version possible, si toi ou tout autre médium de l'Amour Divin avait reçu ce message :

Chers Frères et sœurs ! Réjouissez-vous avec moi en ce temps de printemps, tandis que toute la nature s'éveille et que vos coeurs se languissent après un changement. Ouvrez-vous, frères et sœurs, et priez. N'oubliez pas que je suis avec vous et que je désire tous vous conduire vers l'Amour de Dieu afin qu'Il vous fasse le don d'un amour sincère envers Dieu et de tout ce qui vient de Lui. Ouvrez-vous à la prière et demandez à Dieu la Nouvelle Naissance dans vos coeurs ; tout le reste, il le voit et y pourvoie. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel.

Message du 25 Mars 2002

Chers enfants ! Aujourd'hui, je vous invite à vous unir à Jésus dans la prière. Ouvrez lui votre cœur et partagez tout ce qu'il y a dedans : les joies, les peines et les maladies. Que ceci soit un temps de grâce pour vous. Priez, petits enfants afin que chaque instant appartienne à Jésus. Je suis avec vous et j'intercède pour vous. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel.

A quoi ressemblerait ce message s'il était écrit par la plume d'un médium de l'Amour Divin ?

Chers Frères et sœurs ! Aujourd'hui, je vous invite à chercher l'union avec Dieu dans la prière. Ouvrez Lui votre cœur et partagez tout ce qu'il contient : les joies, les peines et les maladies. Que ceci soit un temps de grâce pour vous. Priez, mes frères et sœurs, afin que chaque instant appartienne à Dieu. Je suis avec vous, afin de vous guider. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel.

L'apparition

Chers Enfants ! En tant que mère, je vous en supplie, ouvrez votre cœur et offrez le moi, ne craignez rien. Je serai avec vous et je vous apprendrai à mettre Jésus à la première place. Je vais vous apprendre à L'aimer et à Lui appartenir totalement. Comprenez, chers enfants, que sans mon Fils il n'y a pas de salut. Vous devez prendre conscience qu'Il est votre début et votre fin. Seulement avec cette prise de conscience vous pouvez être heureux et mériter la vie éternelle. Comme votre mère je désire cela pour vous. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel.

Maintenant, l'autre version :

Chers Enfants ! En tant que mère, je vous en supplie, ouvrez votre cœur et offrez le à Dieu, et ne craignez rien. Je serai votre guide et je vous apprendrai à mettre Dieu à la première place. Je vais vous apprendre à L'aimer et à Lui appartenir totalement. Comprenez, chers enfants que, sans l'Amour du Père, il n'y a pas de salut. Vous devez prendre conscience qu'Il est votre début et votre fin. Seulement avec cette prise de conscience vous pouvez être heureux et hériter la vie éternelle. Comme votre mère je désire cela pour vous. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel.

Message du 25 Février 2002

Chers enfants ! Dans ce temps de grâce, je vous invite à devenir des amis de Jésus. Priez pour la paix dans vos coeurs et travaillez pour votre conversion personnelle. Petits enfants, seulement de cette façon vous serez en mesure de devenir des témoins de la paix et de l'amour de Jésus dans le monde. Ouvrez-vous à la prière afin que la prière devienne une nécessité pour vous ! Convertissez-vous, petits-enfants, et travaillez afin que le plus grand nombre possible d'âmes puissent connaître Jésus et Son amour. Je suis proche de vous et Je vous bénis tous. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel.

Et voici notre version :

Chers Frères et sœurs ! Dans ce temps de grâce, je vous invite à devenir des amis de Jésus. Priez pour la paix dans vos coeurs et travaillez pour votre conversion personnelle. Frères et sœurs, seulement de cette façon vous serez en mesure de devenir des témoins de la paix et de l'Amour de Dieu dans le monde. Ouvrez-vous à la prière afin que la prière devienne une nécessité pour vous ! Recevez l'Amour de Dieu, mes frères et sœurs et travaillez afin que le plus grand nombre possible d'âmes puissent connaître Dieu et Son Amour. Je suis

Conversations avec Judas Iscariot

près de vous et je vous bénis tous. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel.

Message du 25 Janvier 2002

Chers enfants ! Chers enfants, en ce temps, tandis que vous vous retournez encore sur l'année passée, je vous appelle, petits-enfants, à regarder profondément dans votre cœur et à vous décider à être plus près de Dieu et de la prière. Petits enfants, vous êtes encore attachés aux choses terrestres et peu à la vie spirituelle. Que mon appel aujourd'hui puisse être aussi une invitation à vous décider pour Dieu et pour la conversion quotidienne. Vous ne pouvez pas être converti, petits-enfants, si vous n'abandonnez vos péchés et ne vous décidez pour l'amour envers Dieu et envers votre prochain. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel.

Encore une fois, la version modifiée :

Chers frères et sœurs ! En ce temps, tandis que vous vous retournez encore sur l'année passée, je vous appelle, mes frères et sœurs, à regarder profondément dans votre cœur et à vous décider d'être plus près de Dieu et de la prière. Frères et sœurs, vous êtes encore attachés aux choses terrestres et peu à la vie spirituelle. Que mon appel aujourd'hui puisse être aussi une invitation à vous décider pour Dieu et pour recevoir quotidiennement son Amour. Vous ne pouvez pas recevoir Son Amour, frères et sœurs, si vous n'abandonnez vos péchés et si vous ne vous décidez pas pour l'Amour envers Dieu et envers le prochain. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel.

Message à Jacob Colo, le 25 Décembre 2001

Chers enfants, aujourd'hui, alors que Jésus est né de nouveau pour vous, je veux vous appeler particulièrement à la conversion. Priez, priez, priez pour la conversion de votre cœur, de sorte que Jésus naisse à nouveau pour vous tous, habite en vous et règne sur tout votre être. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel.

Maintenant, la « traduction » de ce message :

Chers frères et sœurs, aujourd'hui, alors que nous commémorons à nouveau l'effusion de l'Amour Divin en vous, je veux vous appeler particulièrement à le recevoir. Priez, priez, priez pour la conversion de votre cœur, de sorte que le Christ naisse à nouveau en vous tous, habite en vous et règne sur tout votre être. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel.

Message du 25 Décembre 2001

Chers enfants ! Je vous appelle aujourd'hui et vous encourage à la prière pour la paix. Je vous invite particulièrement aujourd'hui, portant le nouveau-né Jésus dans mes bras pour vous, à pour unir avec Lui par la prière et à devenir un signe pour ce monde troublé. Encouragez-vous les uns les autres, petits-enfants, à la prière et à l'amour. Que votre foi soit un encouragement pour d'autres

personnes à croire et à aimer davantage. Je vous bénis tous et vous invite à être plus près de mon cœur et du cœur du petit Jésus. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel.

Et enfin, le message de Noël

Chers Frères et sœurs ! Je vous appelle aujourd'hui et je vous encourage à la prière pour la paix. Je vous invite particulièrement aujourd'hui, portant le nouveau-né Jésus dans mes bras, pour vous, (un symbole Catholique, se référant au Christ, c'est-à-dire à l'Amour Divin) à vous unir à lui par la prière et à devenir un exemple dans ce monde troublé. Encouragez-vous les uns les autres, chers frères et sœurs, à la prière et à l'amour. Que votre foi soit un encouragement pour d'autres personnes à croire et à aimer davantage. Je vous bénis tous et vous invite à être plus près de nous, vos guides Célestes et de l'Amour du Père. Je vous remercie d'avoir répondu à mon appel.

Comme tu le vois, nous n'avons pas sélectionné les messages qui nous conviennent, mais nous avons reproduit tous les derniers messages reçus en Bosnie.

Dans pratiquement toutes les missives, tu peux voir que le thème central est la prière, pour les raisons que j'ai expliquées dans notre dernier message. La prière est la clé qui ouvre, pour chaque individu, la porte à une meilleure connaissance de l'âme et, bien sûr, en premier lieu de l'Amour du Père. Ce que tu pensais être hier une grande nouveauté, en fait nous l'avons tout le temps prêché.

Tu peux aussi voir que, dans les messages ci-dessus, il y a une confusion constante entre Jésus et le Christ, parce que, pour les Catholiques (et pas seulement pour eux), les deux mots sont synonymes. Tu sais que ce n'est pas correct. Cependant, sachant comment interpréter les mots, c'est simple de comprendre l'intention de l'esprit communicant.

Si quelqu'un te demande, par conséquent, si tu es d'accord avec ce qui a été transmis à Medjugorje, tu peux acquiescer avec tout ton cœur. Le contenu des messages est exactement ce que nous voulons transmettre. La formulation peut paraître discutable, mais cela ne devrait pas t'inquiéter. Juste à cause du pinaillage sur la formulation, les expressions idiomatiques et les superficialités, le désir de diffuser notre message souffre de grands revers. Me comprends-tu ?

N'oublie pas qu'un jour, alors que tu voyageais avec un ami, tu as commencé une conversation avec lui sur les messages de James Padgett. Dans un premier temps, ton ami était très intéressé, mais quand tu as commencé à lui expliquer qu'il n'y a pas eu de conception virginal de Jésus et d'autres choses, ton ami s'est immédiatement bloqué et la conversation a subi une mort soudaine et triste. Oui, mon ami, cela arrive ainsi. Il est facile de blesser les sentiments religieux des gens et il est facile de réaliser que ce qui, au début, ressemble à une ouverture de l'âme et à une grande attente, devient tout à coup une porte fermée et sans espoir.

Des fausses croyances existent, et elles existeront toujours sur la terre et dans le monde des esprits, aussi longtemps qu'il subsistera une seule âme qui n'a pas été transformée par l'Amour de Dieu.

Réfléchis-y. *Veux-tu communiquer l'essence de la vérité ou souhaites-tu mettre un terme aux fausses croyances ?* Ou, peut-être souhaites-tu mettre un terme à ces deux choses en même temps ? Crois-tu que tu es dénué de fausses croyances et que tu es le propriétaire de la vérité et de rien que la vérité ? Tu ne le crois pas ? Moi non plus. Et si tu n'as pas réussi à mettre un terme maintenant à toutes tes fausses croyances, comment veux-tu balayer hors de ce monde celles d'autrui ?

Lorsque tu trouves une maison délabrée, que fais-tu d'abord ? Vas-tu t'assurer que les fondations sont stables et réparer le toit, afin que la pluie ne détruise pas l'intérieur, ou vas-tu t'armer d'un pinceau et de peinture pour couvrir les fines fissures dans les murs ? Tu privilégies le plus important ! Et la première étape est la prière, une étape qui finalement sera sans cesse répétée.

La vérité est que Dieu est Amour, et qu'Il propose de le partager avec chacun d'entre nous. Ainsi, lorsque nous exprimons par notre prière, le profond désir de recevoir cet Amour, nous pouvons nous unir avec notre créateur. Cette vérité est suffisante pour sauver tout le monde. Restons sur cette idée.

Avant d'exiger l'ouverture des autres, en premier lieu ouvre-toi. Avant de prêcher soit un exemple. Je le répète, recherche ce que tu as en commun, construis une base solide, et ton entreprise sera fructueuse. Maintenant, je vais conclure ce long message. Nous avons presque oublié Jésus et sa vie en Palestine du premier siècle. Je reprendrai bientôt cette série de messages.

Que Dieu vous bénisse tous, le Révérend ne devrait pas s'inquiéter au sujet des fausses croyances. Ce qui est faux, finira par mourir, seule la vérité restera : Notre Père dans les Cieux, le Dieu d'Amour, souhaite que nous communiquions avec Lui, afin que nous puissions apprécier le privilège de vivre avec Lui dans les demeures de Son Royaume Éternel.

Passe un agréable week-end et reçois la bénédiction du Père,
Ton frère en Christ,
Judas.

Note : L'utilisation ci-dessus des messages de Medjugorje n'enfreint pas les droits d'auteur qui pourraient être invoqués par le médium qui les a reçus. (G.J.C.)

Les femmes autour de Jésus

22 Mai 2002

Mon cher frère, tu te souviens de ce que je t'ai dit il y a déjà plusieurs jours, que Jésus a prêché aux païens de la Décapole, sans grand succès, d'ailleurs. Je tiens à ajouter à cette occasion que cela changea très rapidement, et qu'ultérieurement, les communautés Chrétiennes de la Décapole ont joué un

rôle très important dans le développement de l'Église primitive. Revenons cependant à l'année 26.

Après l'échec de sa prédication parmi les païens, Jésus consacra le reste de l'année à renforcer son influence et celle de ses partisans dans les zones autour du lac de Tibériade. Il a senti qu'il aurait besoin, à l'avenir, d'une base fiable d'où il pourrait lancer ses voyages missionnaires, si je peux utiliser ce mot moderne.

Un jour d'été, alors que nous étions à Magdala, ville bien connue pour ses nombreux ateliers de tissage et où nous cherchions refuge contre le soleil brûlant de midi, sous les branches d'un sycomore florissant, une foule rauque d'hommes et de femmes nous approcha soudainement. La foule impétueuse poussait et traînait une pauvre femme qui pleurait désespérément et fut jetée devant le maître.

Oui, il s'agit d'une célèbre histoire contenue dans l'Évangile selon Jean. Elle commence ainsi :

« tandis que Jésus s'en allait au Mont des Oliviers. Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait.... »

(Jean 8:1-2)

Qu'est-ce-que le Mont des Oliviers et le Temple ont à voir avec Magdala ? Une explication est donc nécessaire.

De nombreux spécialistes, pour une raison très simple, ne considèrent pas ce passage dans Jean comme authentique. Il est absent de nombreux manuscrits plus anciens et dans d'autres, il semble avoir été inséré en différents endroits, dans des contextes différents. Il est évident qu'il ne fait pas partie du texte original. Néanmoins, je t'assure qu'il décrit une scène qui s'est réellement déroulée à Magdala, comme je l'ai dit. Cette histoire et quelques autres ont circulé indépendamment des écrits les plus anciens des Évangiles, elle fut incorporée par la communauté Johannite, estimant qu'elle reflète, de façon classique, l'attitude du Maître et ils avaient tout à fait raison. Ensuite, l'histoire se poursuit ainsi :

« Alors les scribes et les Pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ?... » (Jean 8:3-5)

Tu comprends que la formule stéréotypée, « *scribes et Pharisiens* » date d'une époque ultérieure, cette appellation fut appliquée aux opposants de Jésus après la destruction de Jérusalem, alors que les Sadducéens n'existaient plus.

« Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. » (Jean 8:6)

En fait, ce n'était pas des opposants à Jésus, mais des Juifs furieux de l'infidélité d'une femme mariée. Ils se sont approchés du Maître pour demander son avis. Par ailleurs, il convient de noter que Jésus a griffonné, avec son doigt

dans la poussière, ce qu'il aurait difficilement pu faire dans les cours du Temple recouvertes de mosaïques.

« *Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : « Que celui de vous qui est sans péché jette la premier la pierre contre elle. » (Jean 8:1-7)*

Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.... »

La légende raconte que Jésus écrivait les noms de tous ceux coupables d'adultère parmi la populace qui avait traîné la pauvre femme devant lui. Mais ce n'est pas vrai, il se reposait simplement sous l'arbre, « *se balançant avec son âme* » comme les Allemands disent, c'est-à-dire, se détendant et rêvant les yeux ouverts.

« *Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.*

Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a condamnée ?

Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : va, et ne péche plus. » (Jean 8:8-10)

Tu as toujours aimé cette histoire, récit typique de Jésus, montrant son amour, son affection et sa grandeur.

C'est vrai, la Loi de Moïse exigeait la mort en cas d'adultère :

« **Deutéronome 22:22** : *Si l'on trouve un homme couché avec une femme mariée, ils mourront tous deux, l'homme qui a couché avec la femme, et la femme aussi. Tu ôteras ainsi le mal du milieu d'Israël.* »

Note que seule la femme a été traînée devant Jésus. Parmi les hommes, il y avait beaucoup plus de tolérance.

La position sociale des femmes à Jérusalem était vraiment déplorable. Elles n'avaient pratiquement aucun droit, elles n'avaient aucune dignité et elles n'avaient aucune autonomie. Les hommes pouvaient divorcer de leurs femmes, mais les femmes ne pouvaient jamais plaider en faveur d'un divorce.

Les fils étaient toujours préférés aux filles par leurs parents et dans de nombreuses familles, la naissance d'une fille était considérée comme une grande calamité. Si un couple ne pouvait pas avoir d'enfants, la faute en revenait toujours à la femme.

Lors de procès, les femmes ne pouvaient jamais servir de témoins. De nombreuses femmes furent lapidées après un viol, on les considérait adultères car elles n'avaient pas de témoins pouvant expliquer ce qui était vraiment arrivé ! Bien entendu, généralement, les contrevenants ne cherchaient pas à manifester publiquement leurs méfaits.

L'attitude de Jésus envers les femmes en général, était exceptionnelle, pleine de respect et de gratitude. Nous ne comprenions pas cela – pour nous, les femmes n'étaient rien. Dans les invitations, les femmes n'étaient pas comptées, leur voix n'avait aucun poids, elles étaient simplement un mal nécessaire.

Dans l'Évangile de Thomas, tu peux trouver cette phrase significative :

Simon Pierre leur dit : « que Mariam (Marie Madeleine) sorte de chez nous car les femmes ne sont pas dignes de la vie. »

Jésus a dit : « voici que je l'attirerai afin qu'elle devienne mâle pour qu'elle aussi soit un esprit vivant semblable à vous mâles. Car toute femme qui se fera mâle entrera dans le royaume des Cieux. » (*Logion 114*)

Des paroles difficiles, ne penses-tu pas? Bien sûr, il y a eu beaucoup de frictions entre les hommes et les femmes parmi les disciples de Jésus. En fait, les femmes ont mieux compris son message et elles ont généralement implanté le Christianisme au sein de leur famille, tandis que leurs maris se distinguaient souvent par leur indifférence et leur incapacité à saisir ce que le Maître enseignait. Les femmes auraient mérité le rôle de leaders du mouvement Chrétien à ses débuts, mais en raison de l'incompréhension masculine et à cause des préjugés masculins, elles ont été reléguées au second plan.

Jésus a essayé d'enseigner à égalité les hommes et les femmes, nous démontrant, par son exemple, le respect qu'elles méritaient, mais nous ne comprenions pas et nous ne voulions pas comprendre. Jésus a dit à plusieurs reprises que les femmes pouvaient hériter, tout comme les hommes, du Royaume des cieux, mais observe les paroles qui, ici, ont été mises dans la bouche du Maître. N'oublie pas l'histoire d'une congrégation religieuse blanche en Géorgie dans le sud des États-Unis. Quand une des personnes présente demanda au Révérend « *Est-ce que les nègres peuvent entrer au paradis ?* ». Il répondit, « *Bien sûr, mais tout d'abord, ils doivent devenir Blancs.* »

C'est la même chose, exactement la même chose ! Une attitude confirmée de l'ignorance et du manque d'amour.

Regarde, par exemple, ce que l'Évangile de Thomas nous dit en outre :

« Jésus a dit : deux reposeront là sur un lit, l'un mourra l'autre vivra

Salomé a dit : Qui es-tu homme ? De qui es-tu né, Tu es monté sur mon lit et tu as mangé à ma table.

Jésus dit :»

Nous n'avons pas besoin de nous intéresser à la réponse de Jésus. Le fait qu'il était monté sur le lit de Salomé ne signifie pas qu'il avait sauté dans son lit, mais plutôt, qu'il occupait la place adjacente à Salomé à la table où les invités se couchaient pour dîner. De ceci nous pouvons dire que Salomé pouvait participer, comme disciple à part entière, aux réunions de Jésus et elle ne fut pas la seule femme à jouir de ce privilège. De plus, elle occupait une place d'honneur dans cette histoire, au côté du Maître. Ce passage, si souvent mal interprété, signale l'égalité dont les femmes jouissaient aux yeux du Maître, une égalité qui disparut après la mort de Jésus. Jésus a fait l'impensable au vu de la société.

En outre, c'est Salomé qui s'est enquise de la transformation de l'âme et du rôle des sexes dans la vie éternelle. Et Jésus lui répondit :

Conversations avec Judas Iscariot

« *Tu piétineras les vêtements de la honte et les deux deviendront un et le mâle ainsi que la femelle ne seront ni mâle ni femelle.* »

Les quelques femmes mentionnées dans le Nouveau Testament, telle Marie, la mère de Jésus, et Marie Madeleine, n'ont pas eu la vie facile avec nous. Elles étaient des « *femelles* » que nous traitions avec jalouse, « *parce qu'elles occupaient indûment des positions, proches de Jésus, que nous méritions.* » Et pour le public masculin, elles n'existaient simplement pas. Mais elles, avec leur travail silencieux, étaient capables de recruter plus d'adeptes que nous le pouvions avec nos ferventes interventions sur les marchés des villes. Leur récolte fut abondante. Et notre résistance obstinée à reconnaître leur tâche était encore plus grande.

C'est tout pour aujourd'hui.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

Note du médium : Au sujet de Salomé, je ne sais pas qui elle était, peut-être l'épouse de Zébédée ? Elle s'appelle Salomé dans la Bible. Mais son vrai nom devait être « *Shlomit* », ce prénom était aussi fréquent que Marie, Anne et Jeanne en français.

Je suppose qu'elle était une de ces femmes qui rejoignit Jésus avec Marie-Madeleine. Ainsi, elle aurait été avec lui presque depuis le début.

Dans l'antiquité, on prenait les repas couché sur des banquettes près de tables en U. Les places pour les invités étaient sur la courbure extérieure du "U", le côté intérieur était réservé aux serviteurs. La place d'honneur était au milieu de l'U, c'est-à-dire si on regarde la lettre, au point le plus bas. C'était la place de Jésus.

Par exemple, lorsque la Bible mentionne que Jean pose sa tête sur la poitrine de Jésus, c'était la seule façon d'être en mesure de lui parler quand il était couché devant lui, avec son dos vers Jésus.

Donc, le message indique simplement que les femmes pouvaient occuper les places d'honneur dans la société de Jésus, du moins durant sa vie.

H.

Salomé

28 Mai 2002

Mon cher H_____, ce n'est pas le jour, aujourd'hui, pour délivrer un long message. Tu as attrapé un rhume, et ton mal de tête ne nous permet pas une rencontre agréable.

Je veux seulement communiquer afin de clarifier la question de l'identité de « *Salomé* » dans notre dernier message.

Tu as raison de dire que ce nom était très commun chez les Juifs du premier siècle. Mais dans notre cas, elle est une personne très connue : c'était la femme de Zébédée.

Elle a souvent accompagné Jésus pendant ses voyages à travers la Palestine. Bien que le Maître irradiait un charisme irrésistible et qu'au début elle

suivait ses messages avec beaucoup d'intérêt, elle a tout simplement rejoint le groupe des disciples pour se rapprocher de ses deux fils. Jacques et Jean n'étaient pas ses seuls enfants, mais elle savait que les autres étaient en sécurité, dans leur maison de Bethsaïde avec leur père. Mais les voyages de prédication comportaient des dangers. Et, motivée par l'amour d'une mère, Salomé décida de demander à son mari l'autorisation d'accompagner ses fils, ce que Zébédée accorda avec beaucoup de plaisir.

Salomé, par conséquent, fut le témoin direct des enseignements du Maître et sa compréhension rapide la transforma en un membre du cercle intime autour de Jésus. Dans de futurs messages, nous rencontrerons son personnage plus souvent, elle dont la Bible a refusé de lui donner la distinction qu'elle méritait.

Oui, c'est vrai. J'ai essayé de t'impressionner, dans les derniers jours, avec des informations sur l'esclavage. Mais je n'ai pas trouvé la possibilité de transmettre un message. Et aujourd'hui ce n'est pas un jour approprié non plus. J'espère que demain, nous pourrons parler de ta question : « *Pourquoi Jésus ne s'est jamais exprimé sur l'esclavage ?* » Donc, je vais seulement te dire qu'il l'a fait. Et je t'expliquerai pourquoi ces enseignements du Maître n'ont pas trouvé place dans les écrits des évangélistes.

Mais, pour l'instant, prend soin de toi et guérit ton rhume. Demain nous aurons peut-être plus de chance.

A très bientôt,

Ton frère.

L'Esclavage

4 Juin 2002

Mon cher frère H____,

Plusieurs jours se sont écoulés sans possibilité pour moi de transmettre un message. J'espère que tu vas t'améliorer et devenir stable. J'ai encore beaucoup à communiquer.

Dans mon dernier message, j'ai dit que je parlerais des idées de Jésus sur l'esclavage, et pourquoi ces enseignements n'ont pas été intégrés dans les Évangiles.

Il y a quelque temps, le 18 Mars 2002, j'ai écrit :

Le lendemain soir, Buni, accompagné de plusieurs fonctionnaires qui lui servaient de gardes du corps, est venu à la maison de Joseph afin de parler avec Jésus.

C'est vrai, tel est le message que j'ai présenté sur la rencontre de Nicodème et de Jésus. Rappelle-toi cette phrase.

J'ai aussi écrit, qu'à plusieurs reprises, les paysans pauvres se vendaient eux-mêmes comme esclaves aux grands propriétaires.

Maintenant, quand dans le monde moderne, tu entends le mot « *esclave* », tu penses aux images présentées dans les films historiques sur l'Empire Romain,

où d'énormes armées d'esclaves travaillent et meurent dans la construction des grands bâtiments publics, dans les cuisines, dans les mines de soufre de Sicile, etc.

Cette image est partiellement correcte, parce que l'Empire Romain a acquis d'immenses quantités de prisonniers de guerre au cours de ses campagnes d'expansion, et les a utilisés à ces fins. Cependant, en dehors de ce groupe de personnes malheureuses qui vivaient dans des conditions inhumaines, il y avait une autre classe d'esclaves qui travaillaient dans les maisons des riches patriciens de la ville et sur de grandes propriétés foncières. Ils avaient une vie meilleure, et beaucoup d'entre eux ont même pu économiser de l'argent et acheter leur liberté, puisque leurs propriétaires leur permettaient souvent d'établir séparément leurs propres petites entreprises. Inutile de mentionner la classe des esclaves qui se consacraient à l'éducation des enfants des riches citoyens romains, esclaves grecs de haute culture, des philosophes et des poètes. Il est donc évident que l'esclavage était une institution sociale aux multiples facettes, et la seule chose que ces facettes avaient en commun était le manque de liberté personnelle. Le manque de liberté était, toutefois, quelque chose de très relatif.

Cependant, dans la Palestine du temps de Jésus, les choses étaient très différentes. L'esclavage n'existe pas sous la même forme qu'à Rome, pas plus qu'il n'a existé, sous cette forme, dans la Grèce antique.

Bien entendu, le prix d'un esclave sur les marchés de Jérusalem variait beaucoup, selon sa capacité, son âge, sa force physique, ou son niveau d'instruction. Un esclave affecté aux travaux agricoles ne coûtait pas plus de trente à cent deniers. En considérant que la location d'un paysan revenait à environ un denier par jour, on voit que le prix d'un esclave était très bas, équivalent au salaire d'un paysan pour un à trois mois. Mais ce denier journalier suffisait à peine pour nourrir et habiller le pauvre homme. Le riche propriétaire devait aussi nourrir et habiller ses esclaves, ce qui lui revenait au même prix que s'il embauchait un paysan libre. Par conséquent, il était beaucoup plus avantageux d'embaucher des paysans sans terre pour travailler dans les champs des gens riches que d'acheter des esclaves.

Pour ajouter une « difficulté supplémentaire » aux gens riches, la loi mosaïque prescrivait qu'ils devaient libérer leurs esclaves après six années de servitude.

« Si tu achètes un esclave Hébreu, il servira six années ; mais la septième, il sortira libre, sans rien payer. » (**Exode21:2**)

Ils ne considéraient certainement pas l'esclavage comme une bonne affaire.

Les esclaves qui travaillaient dans les maisons urbaines de la classe riche, comme dans le cas de Nicodème, devaient souvent subvenir aux besoins de leur propre famille, ils avaient des femmes et des enfants. Lorsque les six années de servitude étaient terminées, les esclaves abandonnaient leur maître, avec leurs épouses.

La loi dit :

« S'il est entré seul, il sortira seul ; s'il avait une femme, sa femme sortira avec lui.

Si son maître lui avait donné une femme, et qu'elle lui avait donné des fils ou des filles ; la femme et ses enfants seront à son maître, et il sortira par lui-même. »

Ceci, bien sûr, constituait, dans de nombreux cas, une situation grave pour l'esclave qui aimait sa famille et ne voulait pas l'abandonner. Et il n'avait pas d'argent pour acheter leur liberté. Néanmoins, la loi lui offrait l'alternative suivante :

« Mais si l'esclave dit, j'aime mon maître, ma femme et mes enfants ; Je ne vais pas sortir libre : alors son maître le conduira à Dieu, et l'amènera à la porte ou au montant de la porte ; et son maître lui percera l'oreille avec un poinçon ; et il le servira à toujours. »

Avec cet acte désespéré, le pauvre esclave pouvait garder sa famille, mais il perdait sa liberté pour toujours.

Par ailleurs, lorsque le maître voyait une telle fidélité, envers lui ou envers la famille de l'esclave, il reconnaissait la grande valeur de cet homme. Les administrateurs des grandes propriétés foncières, les secrétaires personnels, gardes du corps, étaient presque tous recrutés parmi ces hommes aux oreilles perforées.

Des scènes similaires à celle de la visite de Nicodème se sont produites fréquemment. Et Jésus attirait toujours notre attention :

« Regardez, le riche maître vient avec les personnes en qui il a confiance. Ce ne sont pas des hommes de sa classe, qu'il appelle amis, parce qu'en fait, il ne leur fait pas confiance. Ce ne sont pas ses salariés, parce que leur loyauté s'arrête avec les limites de l'argent du maître. Non, ce sont ses serviteurs, ceux qui ont des oreilles perforées, qui se sont donnés volontairement à cause de l'amour. Le maître n'est peut-être pas conscient de cela, mais au fond de son cœur, il sait que les gens motivés par l'amour sont des gens nobles, les seuls dignes de sa confiance. Et ce sont ces personnes qu'il récompense.

Et c'est aussi le cas avec notre Père Céleste. Ceux qui se donnent sans réserve et volontairement, reçoivent Ses bénédictions. Et même plus, Il les adopte comme ses vrais enfants et les héritiers de Son royaume. »

Oui, je sais que tu espérais entendre que Jésus avait attaqué l'esclavage de front. Mais cela ne s'est jamais produit. Tout d'abord, il n'a pas existé en Palestine sous la forme que tu as à l'esprit. Deuxièmement, l'esclavage était une institution reconnue et réglementée par la loi mosaïque, considérée comme la parole même du Seigneur. Cependant, l'enseignement de Jésus, l'enseignement de l'amour inconditionnel, qualifiait, implicitement, l'esclavage comme incompatible avec le chemin vers Dieu.

On ne peut trouver qu'une ébauche de la dure critique sociale du Maître dans la Bible, parce que les dirigeants Chrétiens, se sentant mal à l'aise du fait de certaines allusions, ont en grande partie, effacé ce qu'il avait dit. Cependant, dans la lettre du frère du Maître, tu peux encore entendre l'écho de la voix même du Maître. (*Jacques 2:2-10, approximativement.*)

Conversations avec Judas Iscariot

« Supposons qu'un homme vienne, dans votre réunion, bien habillé et avec un anneau d'or à son doigt, et qu'un autre homme, évidemment pauvre, arrive en vêtements usés. Si, tournant vos regards vers celui qui porte l'habit magnifique, vous lui dites : « Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur ! » et si vous dites au pauvre : « Toi, tiens-toi là debout ! » Ou bien : « Assieds-toi à mes pieds sur le sol ! » Ne faites-vous pas en vous-mêmes une distinction, et ne jugez-vous pas sous l'inspiration de mauvaises pensées ? »

« Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? Si vous vous comportez comme je l'ai suggéré, c'est le pauvre homme que vous avilissez ! Regardez autour de vous. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment et qui vous traînent devant les tribunaux ? Ne sont-ce pas eux qui outragent le beau nom que vous portez ? »

« Si vous obéissez à la Loi Royale, exprimée par les écritures, « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » vous faites bien. Mais si vous acceptez ces insidieuses distinctions de s'infiltrer, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la Loi comme des transgresseurs. Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous. »

Ceci est un détail très précis que nous discuterons à une autre occasion.

« En effet, celui qui a dit : « Tu ne commettras pas l'adultère » a également dit, « Tu ne tueras point ». Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la Loi.

Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté. A celui qui juge sans miséricorde, il ne sera pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.

Mes frères, à quoi sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette sorte de foi peut-elle sauver toute âme ? Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture, et l'un de vous dit « Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! » et que vous ne leur donnez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ?

Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle n'a aucun sens.

Quelqu'un peut vous dire : « Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. » Tout ce que vous pouvez faire c'est de me montrer votre foi sans les œuvres, et moi, je vous montrerai la foi par mes œuvres. Vous croyez qu'il y a un seul Dieu, c'est très bien. En enfer, les démons le croient aussi, et ils tremblent ! Ainsi, mon cher myope, ne vois-tu pas que la foi sans les œuvres est vide de sens et inutile ?...» (*Jacques 2:11-26 – approximativement*)

A cause de cette déclaration, cette lettre a presque été exclue du canon des Protestants qui proclament « la justification par la foi. »

Jésus n'a pas appelé les gens à se retirer de ce monde, mais à aider activement, à travailler assidûment pour améliorer la situation du monde, ton monde. C'est un appel à tous, afin que tous fassent un effort pour créer un monde où la vie vaut la peine d'être vécue pour tout un chacun.

C'est tout pour aujourd'hui. Je te dis au revoir avec mes bénédictions.

Ton frère en Christ,

Judas.

Mettre l'accent sur l'amour

19 Juin 2002

Tiède. Oui tu m'as bien entendu. J'ai dit tiède. Le monde est tiède, les hommes sont tièdes, tu es tiède.

Tu vois les anges Célestes, rayonnant de lumière et de chaleur, sont comme un fer chauffé au rouge, mais tu es tiède. Et nous, par rapport à Dieu, nous sommes comme des lucioles par rapport au soleil. Dieu est la « *chaleur du monde.* »

Nous ne te le reprochons pas parce que nous ne nous attendons pas à ce que tu émettes plus de chaleur humaine. T'attends-tu à ce qu'un enfant de six ans maîtrise le calcul intégral ? Lorsque les enfants dessinent leur premier portrait, un simple cercle avec deux points pour les yeux, un trait pour le nez et un autre pour la bouche, avec les jambes et les bras qui dépassent directement à partir de la tête, sans reproduire un corps, ils le trouvent merveilleux et bien fait. Mais au cours de leur développement, ils ne l'aiment plus. Ils apprennent à voir plus de détails, et ils apprennent à mieux gérer le crayon.

Il en est de même avec l'amour. Demain tu ne te contenteras plus de ton attitude tiède d'aujourd'hui, tu essaieras d'ajouter plus de chaleur à ta vie.

Considère l'échange sur « *la violence justifiée* » que tu as commencé. Ce n'est pas vrai que nous tournons autour du pot. Très clairement, et à plusieurs reprises, nous avons établi que nous n'avons jamais justifié la violence, dans aucune circonstance. C'est l'idéal auquel nous devrions aspirer. Mais tu es un enfant, et le développement de ton âme ne te permet pas de vivre un idéal pour lequel on a besoin de beaucoup d'amour, beaucoup plus que tu en as.

Tu n'es pas parfait, dans le sens absolu. Dans le sens relatif, tu es parfait lorsque tu agis selon ton état d'âme, sans perdre de vue le fait qu'il y a encore plus au-delà de ton horizon. Et lorsque tu essayes de te développer et que finalement tu incorpores ce qui, il y a peu de temps, était toujours hors de ta portée, tu agis alors ensuite dans une plus grande harmonie.

N'oublie pas que tu viens juste de commencer et qu'il te reste tellement à voir.

Lorsque nous critiquons, nous ne le faisons pas pour le plaisir de réprimander ou reprocher, nous le faisons pour te guider. Et nous devons présenter l'idéal comme le but, même en sachant que tu n'es pas encore capable de l'atteindre. Mais un jour tu le seras.

La phrase – que tout ce que nous faisons avec amour est bien – est vraie. Et si tu utilises la violence pour défendre tes proches, par amour pour eux, alors tu obéis à ce que dicte ton amour naturel. Alors tu es fidèle à toi-même. Mais considère que tu n'es pas parfait et donc que ta réponse ne sera pas parfaite, mais elle est seulement le reflet de ta condition ; plus tard, tu réaliseras que ta réponse actuelle est loin d'être parfaite.

Conversations avec Judas Iscariot

Te souviens-tu du passage dans Luc, où une pécheresse s'agenouille devant Jésus, laisse tomber ses larmes sur ses pieds, les essuie avec ses cheveux, les embrasse et les frictionne avec du parfum ?

Crois-tu qu'après cette rencontre avec Jésus, elle soit devenue une sainte ? Certainement pas. Elle est tombée et elle s'est relevée, et elle est tombée à nouveau et s'est relevée. Mais elle avait beaucoup d'amour. C'est ce qui compte : l'amour dans la vie des gens.

Récemment tu as insinué que nous devrions fixer des « règles » pour la vie. Nous l'avons déjà fait : **Aimer.** La réponse dépendra de la qualité d'amour dont chacun dispose. Par conséquent, si tu veux donner des réponses en harmonie avec les lois de Dieu, soucie-toi de l'amour. Essaie d'obtenir plus de l'Amour de Dieu qui te purifiera. « *Cherchez d'abord le Royaume et la Justice de Dieu et toutes ces choses vous seront données par surcroît.* » (**Matthieu 6:33**)

Mais ne t'inquiète pas. Si tu étais parfait, tu vivrais déjà dans les Cieux Célestes. Ce n'est pas le cas, cependant, tu as une place réservée, comme tous les hommes l'ont. Mais il faut faire un effort pour répondre aux demandes. Tu ne seras pas en mesure de faire cela en une nuit. Cela demande du temps, de l'effort et de la sueur. Tu dois marcher sur la route. Nous n'allons pas te prendre sur nos épaules et te transporter, mais nous te donnerons la main, et nous te guiderons.

Je te donne quelques conseils : Ne perd pas ton temps à méditer sur des situations fictives qui pourraient ou non se présenter. Consacre ton temps à mieux développer ton amour afin d'obtenir plus l'Amour de Dieu. Comme je l'ai dit, tes réponses à toutes les situations possibles seront seulement le reflet de ton état de santé. Si tu veux donner de bonnes réponses, améliore ta condition.

Passe une belle journée.

Judas.

La gueule de bois spirituelle

25 Juin 2002

[*Cher Judas: Hier j'ai « reçu » ton message, mais il ne m'est pas parvenu clairement, comme tu le sais. Aurais-tu l'amabilité de le répéter, parce que même si je peux, « plus ou moins », retranscrire ce que tu as voulu communiquer, je suis certain d'avoir manqué quelque chose.]*

Mon cher H____,

Pourquoi ne t'assieds tu pas pour écrire ce que tu as reçu en expliquant la situation dans laquelle tu te trouvais, nous verrons alors ce que je peux ajouter ?

[Très bien.

La semaine dernière et encore aujourd'hui, la région andine de l'Équateur a souffert et souffre encore d'un front froid. Pendant la journée, le soleil ne perce pas les nuages et les nuits, il gèle.

Hier enfin, à midi, le soleil a pu éclaircir partiellement le ciel, fournissant de la chaleur à tout le monde.

Profitant de la meilleure météo, je me suis assis sur la terrasse de ma maison pour bénéficier du soleil, c'est alors que, soudain j'ai perçu une voix qui me disait :

« Même s'il faisait vraiment froid, c'était un froid relatif. Rappelle-toi lorsque tu vivais encore en Europe, au cours des hivers glacés, le froid était beaucoup plus intense, même pire, à cause des vents et du brouillard qui transperçaient presque ta peau. Si tu avais alors connu ce temps pendant une semaine, cela t'aurait semblé comme un cadeau du ciel, comme une prémonition du printemps. Mais maintenant tu t'es déjà habitué à des températures différentes.

Dans mon dernier message, je t'ai parlé de la relativité des choses. Quand les gens vivent dans une atmosphère qui manque d'harmonie avec les lois de Dieu, si leur âme n'a pas cette même harmonie, ils ne réalisent pas leur triste situation et l'environnement qui les entoure.

Mais lorsque l'harmonie entre dans leur âme, l'environnement qu'ils considéraient antérieurement comme « normal » et tout à fait ordonné, devient soudainement insupportable pour eux, parce qu'ils sont en mesure de voir tout ce qui est mal et toutes les atteintes contre les Lois de Dieu. C'est comme l'exemple du froid. Le corps s'habitue aux températures élevées et une chute du thermomètre, qui, il y a des années t'aurait semblé insignifiante, maintenant t'irrite.

Quant à l'état d'âme, si tu élèves ton propre état par rapport à celui des personnes qui vivent autour de toi, tu éprouveras la même « irritation », car, en quelque sorte, tu deviens un « corps étranger » dans un environnement inapproprié. »]

Très bien. Tu as reçu l'essentiel du message, cependant je tiens à préciser quelques points, afin qu'il ne puisse y avoir aucun malentendu.

L'expérience de recevoir l'Amour du Père, pour beaucoup de gens, est un moment inoubliable, une force qui pénètre dans la poitrine, qui « brûle » et qui produit un effet extatique durable, un bonheur qui se prolonge longtemps après. Ce sont des heures où l'âme atteint le pic de spiritualité que le développement de son potentiel permet. Mais, tout comme après avoir bu trop d'alcool tu pourras éprouver une « gueule de bois », tu pourras aussi, après la réception de l'Amour de Dieu, connaître un moment où la connexion avec la Divinité aura diminué. Les gens reviennent à la réalité de la vie quotidienne et lorsque l'augmentation de la sensibilité de leur âme leur permet de voir beaucoup plus clairement le « froid », ou le manque d'harmonie, dans leur environnement, la frustration prend le relais.

Cette « gueule de bois » est comme la vague de froid que tu trouves maintenant insupportable, mais qui, il y a quelque temps, t'aurait paru normale et n'aurait pas attiré ton attention. C'est comme si l'Amour dans l'âme a cessé de brûler et de fournir la chaleur et l'âme, se sentant abandonnée, se trouve au milieu d'un décor froid et hostile. Déception et frustration se combinent pour abaisser sa spiritualité, ensuite il est très difficile de sortir du tourbillon qui

Conversations avec Judas Iscariot

menace et de faire remonter l'âme jusqu'au niveau où elle se tenait auparavant. L'âme elle-même se défend, suscitant des conflits et de l'amertume.

C'est exactement cette frustration, résultant de « *l'ouverture de l'ail de l'âme* », qui « *brouille notre ciel* » et empêche la chaleur de Dieu de continuer à venir en nous. Mais n'oublie pas que tu peux disperser les nuages de ton âme, afin que les rayons chauds du soleil du Père puissent entrer à nouveau.

Je vais écrire à nouveau ce que je t'ai déjà écrit il y a plusieurs mois (message du 5 Novembre 2011) :

« *Lorsque tu parviens à te convertir à cette attitude, celle d'aller au Père, dans une partie de ta vie, ta spiritualité ne sera plus comme des montagnes russes, avec des hauts et des bas. Te rappelles-tu ce que tu as lu dans le message de Marie Madeleine à Amada Reza ?***

« *C'est extraordinaire que tu réalises que ta nature spirituelle est ta vraie nature ; tu ne seras pas autant affecté par le monde physique, toujours sujet à des changements, par rapport à celui qui place toute sa confiance dans les soi-disant réalités. »*

Si tu recherches la stabilité, repose toi sur des choses qui sont stables .»

La route vers le Père est une route lisse si tu sais comment demander Son aide. Ce n'est pas un chemin jonché de décombres où tu tombes de nid-de-poule en nid-de-poule. Les nids-de-poule sont les produits de ton esprit.

C'est exactement cette insatisfaction que tu ressens, qui constitue le carburant pour progresser dans le monde des esprits. Ici, sur terre, tu auras peut-être l'impression que tu tournes en rond, sans progresser, mais n'oublie pas : Déjà maintenant, en ce moment même, tu entreprends un voyage parallèle dans le vaste monde des esprits.

C'est fantastique de recevoir l'Amour du Père, mais c'est seulement une partie de l'ouvrage. Il ne suffit pas d'être un « *consommateur* », tu dois activer cet amour en toi, parce que seulement de cette façon, tu peux conserver ta spiritualité sur un niveau constant et tes « *yeux de frustration* » deviendront des « *yeux d'amour.* »

Que ta journée soit remplie de bénédictions.

Ton frère Céleste,

Judas.

• Ce message, communiqué le 4 Novembre 2001, peut être lu sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Contemporains* »

La saison pour être seul

17 Juillet 2002

Oui, prends une feuille de papier et écris ! Te souviens-tu de cela ?

Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux:

Un temps pour naître et un temps pour mourir;

Un temps pour planter et un temps pour arracher ce qui est planté ;

*Un temps pour tuer et un temps pour guérir ;
Un temps pour détruire et un temps pour bâtir ;
Un temps pour pleurer et un temps pour rire ;
Un temps pour se lamenter et un temps pour danser ;
Un temps pour lancer des pierres et un temps pour ramasser des pierres ;
Un temps pour embrasser et un temps pour s'éloigner des embrassements ;
Un temps pour gagner et un temps pour perdre ;
Un temps pour garder et un temps pour jeter ;
Un temps pour déchirer et un temps pour coudre ;
Un temps pour se taire et un temps pour parler ;
Un temps pour aimer et un temps pour haïr ;
Un temps de guerre et un temps de paix.*

Ecclésiaste 3:19

Oui, pour chaque chose, il y a une saison. Je sais distinguer quand il est temps de te parler et quand tu as besoin d'être seul.

Ah, B___ ! Il se trompe en disant que je t'ai abandonné. Combien de fois t'ai-je dit que je suis toujours avec toi ? Même si tu ne me vois pas, même si tu ne veux pas me parler, je suis là, encore plus quand tu te sens bien et que tu as besoin de ma présence. Je suis là et je serai toujours là. Le fait que tu ne me perçoives pas ou que tu ne veuilles pas me percevoir ne change rien au fait que je suis présent.

Je trouve étrange que tu te sentes coincé. Crois-tu que Dieu existe ? Crois-tu que Dieu est bon, qu'il est pur Amour ? Crois-tu que Ses intentions pour l'humanité sont les plus pures ? Crois-tu qu'Il destine toutes les personnes à une fin heureuse ? Le crois-tu seulement ou en as-tu aussi la certitude ?

C'est ce qu'on appelle la foi, ce dont nous avons déjà parlé plusieurs fois. Mais je te le demande, sachant tout cela avec certitude, que dois-tu savoir de plus afin de te sentir heureux ? Avons-nous oublié de communiquer quelque chose d'important ?

Regarde, les réponses sont toujours aussi bonnes ou aussi mauvaises que les questions, la réceptivité du médium et la compréhension de l'individu leur permettent d'être. Dans de nombreux cas, la réponse sera différente selon les personnes auxquelles elle s'adresse. Les Principes sont universels, mais l'état de l'âme humaine ne l'est pas et par conséquent l'application – ou peut-être qu'il serait préférable de dire, la matérialisation – des principes variera toujours.

Laissons donc cela pour l'instant. Tu n'es vraiment pas en condition pour un discours plus profond. Je tiens à renouveler nos messages, avec ton consentement bien sûr. Je sais que la réception des messages t'a manquée. Parfois, ce n'est pas le message lui-même, mais l'acte de transmission, le contact intime entre nos mondes qui te dynamise. Très bien, mon frère, je te dis maintenant au revoir. Petit à petit, tu reviendras à ta réceptivité précédente. Ne t'inquiète pas.

Eh bien, cette sensation d'être coincé, de la négativité – quelle que soit son origine – c'est toujours l'expression de ton incapacité à lâcher prise, de te détendre, de faire confiance. C'est ton manque de confiance. Combien de fois avons-nous également dit que tu dois savoir que tu ne peux pas toujours contrôler toutes les situations. Mais il y a quelqu'un qui en fait les contrôles. Et en Lui, tu dois avoir confiance. Apprend le et tu ne souffriras plus de ces hauts et bas.

Pouvons-nous nous rencontrer demain ? Très bien, je serai là. Je n'y manquerai pas et si tu m'en donnes l'opportunité, nous parlerons un peu plus.

Je t'aime.

Judas.

Le Jugement

18 Juillet 2002

Te sens-tu mieux maintenant ? Si c'est le cas, comme je te l'ai promis hier, je vais te livrer un court message. Ce ne sera pas très difficile. Ce que je veux faire c'est te prendre par la main et te conduire à un état où tu pourras recevoir, de nouveau, des messages plus longs et d'un contenu plus profond. À cette fin, nous devons pratiquer, oui, tu me comprends. Il serait bon si nous pouvions transmettre un message tous les jours. Oui, je sais que cela ne sera guère possible. Néanmoins, promet-moi qu'au moins, tu essaieras.

Je voudrais parler sur le sujet « *le jugement des autres*. » Tu as lu comment certaines personnes se moquent de la Bible et des contradictions qu'elle contient. C'est vrai, elle en contient, mais ces supposées contradictions sont parfois dues à des considérations hors contexte ou simplement à la mauvaise compréhension de leurs auteurs. Tout d'abord, garde à l'esprit que, dans la Bible, le verbe « *juger* » ou le mot « *jugement* », très souvent, n'a pas un sens juridique ou n'est pas un jugement de valeur ou une critique des personnes ou de leurs actions, mais est plutôt synonyme de « *pour statuer* ». Voici quelques exemples typiques :

Luc 22:30 *Oui, vous serez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël !*

Jean 5:22 *Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils.*

Jean 5:27 *Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'Homme.*

Pourtant, il y a d'autres passages qui prêtent à confusion. Par exemple :

Luc 6:37 *Ne jugez point et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés. Pardonnez et vous serez pardonnés.*

Jean 7:24 *Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice !*

Pourquoi devrions-nous juger ?

Romains 2:1 *Maintenant si vous avez envie de vous ériger en juge de ceux qui pèchent, laissez-moi vous assurer, qui que vous soyez, que vous n'êtes pas en mesure de le faire. O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses.*

Donc, nous ne devons pas juger.

1 Corinthiens 5:12,13 : *Qu'ai-je, en effet, à juger ceux en dehors de l'église ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Ôtez le méchant du milieu de vous !*

Mais ici, nous devons juger. Ce passage fait même allusion à la possibilité d'entreprendre soi-même des poursuites judiciaires.

1 Corinthiens 6:4 : *Quand donc vous avez des différends pour les choses de cette vie, pourquoi prendre pour juges des gens dont l'Église ne fait aucun cas ?*

Cependant, l'avis de Jacques semble différent...

Jacques 4:11,12 : *Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la Loi et juge la Loi. Or, si tu juges la Loi, tu n'es pas observateur de la Loi, mais tu en es juge. Un seul est législateur et juge, c'est celui qui donne la Loi, celui qui peut sauver et perdre.*

Mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain ?

Et c'est cette séquence de déclarations contradictoires qui a conduit beaucoup de « critiques » à ridiculiser les enseignements bibliques, affirmant qu'il n'y a pas de véritable enseignement dans la doctrine, et que chacun des auteurs s'en tient à son opinion personnelle. Eh bien, d'une certaine façon, c'est le cas, mais dans notre cas précis, il n'y a, en réalité, aucune contradiction.

Qui détermine l'attitude des gens, des mortels ou des esprits ? Sans aucun doute, c'est le développement de leur âme. Si l'on veut vraiment s'améliorer, il faut améliorer l'état de son âme, « grandir spirituellement » comme on pourrait le dire. Il y a plusieurs routes menant à cet objectif, comme tu le sais : grâce au développement de l'amour naturel, ou à la manière de Jésus, en « cherchant le Royaume de Dieu » c'est-à-dire, en cherchant l'Amour de Dieu, parce que de cette façon « toutes ces choses viendront à vous comme une évidence. »

Quand nous voyons les gens, ou nous-mêmes, agir mal, nous émettons déjà un critère, nous sommes déjà en train juger pour ainsi dire. Il n'y a rien de mal dans l'évaluation des situations ou des attitudes. Toutefois, l'évaluation ne doit pas s'épuiser dans la simple critique, « ne jamais en venir aux mains », mais elle devrait plutôt immédiatement conduire à une action d'aide. Si nous voulons que les gens, qui ont agi à tort, changent, nous devons les guider, afin qu'ils puissent réussir à modifier la condition de leurs âmes. En outre, la simple critique ne conduira pas à cet objectif. Nous devons aider. Il est vrai que seuls les individus, eux-mêmes, peuvent atteindre ce changement, mais ils ont souvent besoin d'une aide venant de quelqu'un d'autre.

Dans les messages de James Padgett, Jésus a aussi « jugé » l'état de réceptivité de James Padgett et il l'a exhorté à prier plus. Ce n'était pas une critique pour simplement critiquer, mais pour guider et aider. C'est ainsi que vous devez procéder. Le « jugement admis », c'est le jugement de l'amour où on ne déclenche pas un doigt menaçant, mais où on tend une main secourable.

Conversations avec Judas Iscariot

Mais, bien entendu, ce procédé requiert également le consentement des personnes concernées. Si elles ne montrent aucune intention de changer, alors toutes nos « critiques » ne seront d'aucune utilité et la meilleure chose à faire sera de se séparer de ces gens.

Toutefois, l'important est toujours de garder à l'esprit que toutes nos réactions dépendent du développement de notre âme. Lorsque nous constatons que les gens ont mal agi, ce qu'ils ont fait a peut-être été, la meilleure chose qu'ils étaient en mesure de faire, compte tenu de leur état. La perfection sur terre n'existe pas, mais il y a la possibilité d'unir tous les efforts pour se rapprocher de l'idéal. Si la structure sur laquelle nos décisions reposent, c'est à dire, notre âme, ne change pas, toutes les bonnes intentions échoueront.

Ce message n'a pas été si court finalement et tu l'as reçu de façon satisfaisante. Nous allons continuer à pratiquer.

Avec beaucoup d'amour,
Judas.

Marie Madeleine

19 Juillet 2002

Oui, mon garçon, tu as raison. Marie-Madeleine souriait toujours, ou même blaguait. Elle était toujours d'une disposition ensoleillée, toujours de bonne humeur, une lumière pour nous qui nous nous disputions si souvent. À cet égard, elle était très semblable à Jésus. Lui aussi était généralement de bonne humeur, et il la perdait rarement.

Tu te souviens des vieux films sur Jésus, où le Maître se promène avec un visage sérieux, livrant des sermons d'une voix lente et faible, toute pathétique, ce n'était pas Jésus. Jésus était différent. Jésus était la vie !

Rappelle-toi le livre que tu lis, où il est raconté comment Jésus chahutait avec les enfants et combien il aimait partager leurs jeux... c'est beaucoup plus proche de la vérité. Lorsque le Maître entrait dans un des villages qu'il visitait fréquemment, tel que Béthanie, tous criaient en même temps – « *Jésus arrive !* » – et les enfants abandonnaient leurs jeux et se précipitaient vers lui pour le saluer et l'accompagner. Ils savaient qu'il trouvait toujours du temps pour eux, et jouer avec lui était la chose la plus drôle. Oui, Jésus était très populaire parmi les enfants, plus que chez les adultes, parce que les plus jeunes sentaient instinctivement le grand Amour que son âme contenait et ils la recherchaient et étaient attirés vers elle, ils se sentaient en sécurité et restaient près de lui. Ce n'était pas toujours le cas avec les adultes. Être un adulte, fréquemment, ne signifie pas un grand progrès, mais plutôt la perte de la simplicité et du naturel.

Les adultes passent souvent leur temps à réfléchir sur le passé et à se préoccuper de l'avenir. Cette activité prend tellement de temps qu'ils oublient de vivre dans l'instant présent, ce moment qui est la seule chose qu'ils devraient vivre. Parce qu'ils ne peuvent pas vivre dans le futur ou dans le passé, l'un a déjà

eu lieu, l'autre sera là si le destin le veut bien, la seule chose que l'homme devrait vivre, est chaque instant, chaque instant du présent et rien d'autre. Ce présent bien vécu laissera de bons souvenirs.

Instinctivement, les enfants font exactement cela. Ils vivent le moment présent, ils « *se perdent* » dans leur activité et la réalité est brouillée avec l'illusion de leur jeu, car le réel est uniquement ce qui existe maintenant. Le reste sera, peut-être, ou a déjà eu lieu, mais il n'est pas là maintenant. Il faut apprendre à copier un peu la mentalité de l'enfant.

Maintenant, quant à la lettre de la femme Argentine que tu as reçue, où elle se plaint des abus que les femmes subissent dans le Nouveau Testament, elle a entièrement raison.

Dans les temps bibliques, les femmes ont souffert de beaucoup plus d'abus que de nos jours dans le monde occidental. Et l'histoire biblique reflète cette mentalité. Il faut aussi dire que, dans aucun Évangile, il n'est dit que Jésus a mal traité les femmes, au contraire. En fait, il y a, peut-être, deux passages qui pourraient laisser penser que Jésus était macho : Tout d'abord, il y a la scène, au moment des noces de Cana, où Jésus répond rudement à sa mère :

La provision de vin est épuisée, et la mère de Jésus lui dit : « *Ils n'ont plus de vin.* » « *Est-ce ton problème ou le mien, Mère ?* » Jésus répondit : « *Mon temps n'est pas encore venu.* »

Jésus a déjà formulé des observations sur ce sujet ailleurs¹⁰³, et je veux juste redire qu'il n'a jamais prononcé ces paroles, l'ensemble de la situation au mariage est d'ailleurs traité avec une bonne pincée de fantaisie.

L'autre exemple est le traitement que Jésus a probablement donné à la femme Syrophénicienne, appelant les païens « *chiens* » les Gentils et pas les femmes... mais ce passage a également été clarifié par Jésus¹⁰⁴.

Là où nous pouvons vraiment trouver les paroles qui aujourd'hui offensent beaucoup de femmes, ce sont les Épîtres de Paul. Pauvre Paul, maintenant on le peint comme un célibataire endurci dont les relations avec les femmes étaient « *très compliquées* », pour le dire gentiment. Il y a un grain de vérité dans cela, mais cela ne rend pas justice à Paul. Toutefois, de ce sujet nous parlerons plus tard, quand nous arriverons à l'histoire de l'église primitive.

Il est vrai qu'il y a encore des pays où les femmes sont obligées de couvrir leur tête d'un voile afin d'assister à un service religieux. Si une femme s'était présentée de cette façon devant Jésus, il lui aurait demandé « *quel est ton problème, femme ? As-tu peur de moi ? Parce que je vois que tu caches ton visage.* » Et il l'aurait étreinte, soulevant son voile et embrassant son front.

Non, Monsieur, quand le rite et le formalisme régissent ce qu'on appelle la religion, les choses vont mal. La religion est la joie, le bonheur et la liberté. Alors, profite, soit heureux et n'hésite pas, parce qu'il y a un Père qui veille sur toi et qui te guide vers un avenir splendide.

Une petite partie de ce que les enfants ont toujours et que tant d'adultes ont perdu, est nécessaire, afin que tu puisses trouver beaucoup de bonheur ici

Conversations avec Judas Iscariot

sur terre. En outre, n'oublie pas de vivre dans l'instant, parce que tu ne peux pas vivre autre chose.

Nous nous retrouverons bientôt. C'est si long.
Que ta journée soit remplie de bénédictions.
Judas.

¹⁰³ Voir le message « *17^{me} Sermon : Le roi David, un homme de Dieu* » donné par Jésus le 2 Août 1958 à travers le Dr Samuels et qui peut être lu, sur le site

<https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Sermons au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 189.

¹⁰⁴ Voir le message « *Révélation #36 : Joseph et Marie ; l'expiation déléguée ; l'interprétation erronée concernant les Gentils* » donné par Jésus le 20 Décembre 1954 à travers le Dr Samuels et qui peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 98.

L'intégrisme

7 Août 2002

Mon cher ami, je suis très heureux d'avoir trouvé l'occasion, une fois de plus, de te délivrer un message. Le sujet d'aujourd'hui est très inhabituel, mais, lorsque j'ai vu hier comment tu lisais, pour la centième fois, la phrase...

« *Les églises d'aujourd'hui ne peuvent pas inspirer l'homme¹⁰⁵ à chercher l'amour de Dieu, parce qu'elles ne comprennent plus, et elles n'ont pas, pendant de longs siècles, compris, que l'Amour de Dieu gagné par l'âme humaine à travers la prière tournée vers Lui pour Sa venue est le Moyen et le seul Moyen du salut de l'homme.* »

... J'ai décidé de consacrer quelques commentaires à cette question. J'espère que tu seras assez réceptif pour saisir ce que j'ai l'intention de transmettre. Ce message ne sera pas très long, pour la partie que je te communiquerai, mais je voudrais te demander d'y coller quelques citations que tu as trouvées sur Internet. Commençons par une déclaration de l'Encyclopédie Catholique :

« *Apostasie et hérésie sont comme de criminelles rébellions contre Dieu, des crimes beaucoup plus graves que la haute trahison, le meurtre ou l'adultére.* » Mais, selon Rom., XIII, 11 sqq., les autorités laïques ont le droit de punir, particulièrement les crimes les plus graves, avec la mort ; par conséquent, « *les hérétiques peuvent être non seulement excommuniés, mais aussi simplement mis à mort.* » (Saint-Thomas, II-II, xi Q., un. 3. [L'*Encyclopédie catholique, édition de 1911, Vol. 14, pages 766, 768*]

Et maintenant, cher H_____, je veux que tu colles ici certaines déclarations de Saint Augustin, que je vais t'indiquer.

« Les Femmes ne devraient pas être de quelque façon éclairées ou éduquées. Elles doivent, en effet, être séparées car elles sont la cause hideuse et involontaire des érections chez les hommes saints. »

« Il est impossible qu'il y ait des habitants du côté opposé de la terre, car aucune telle race n'est enregistrée, dans l'écriture, parmi les descendants d'Adam. » [Saint-Augustin, *du côté obscur de l'histoire Chrétienne par Linda Ellerbe, 1995, Morningstar livres*]

« Le bon Chrétien devrait se méfier des mathématiciens et de tous ceux qui sont des prophéties vides. Le danger existe déjà que les mathématiciens aient fait un pacte avec le diable pour obscurcir l'esprit et enfermer l'homme dans les liens de l'enfer. »

Et maintenant, procédons de même avec Saint Thomas d'Aquin.

« Que les saints puissent profiter de leur bénédiction et de la grâce de Dieu plus abondamment, ils sont autorisés à voir le châtiment des damnés en enfer. » [Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*]

« Si les faussaires et les malfaiteurs sont mis à mort par le pouvoir séculier, il y a beaucoup plus de raisons pour excommunier et même mettre à mort un condamné pour hérésie. » [Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*]

« En ce qui concerne la nature individuelle, la femme est défectueuse et illégitime, car la puissance active de la semence mâle tend à la production d'une ressemblance parfaite dans le sexe masculin ; alors que la production d'une femme provient du vice de la puissance active... » [Thomas d'Aquin, *Somme Théologique, Q92, art. 1 Réponse Obj. 1.*]

Oui, tu as raison. Ces messages semblent, jusqu'à présent, très anti-Catholiques. Complétons le tableau et ajoutons quelques citations de Jean Calvin. Je ne veux pas produire une écriture déséquilibrée.

« Qui s'aventurera à placer l'autorité de Copernic au-dessus de celle de l'Esprit Saint ? » [Jean Calvin, citant le Psalme 93:1 dans son commentaire sur la Genèse]

« Dieu a prédestiné, pour Sa propre gloire et l'affichage de Ses attributs de miséricorde et de justice, une partie de la race humaine, sans aucun mérite de sa part au salut éternel et une autre partie, dans la juste punition de ses péchés, à la damnation éternelle. » [Jean Calvin, *Institution de la Foi Chrétienne*]

« Nous sommes tous faits de boue et cette boue est non seulement sur l'ourlet de notre robe, ou sur la semelle de nos bottes, ou dans nos chaussures. Nous sommes remplis de celle-ci, nous ne sommes rien que de la boue et de la saleté à l'intérieur et à l'extérieur. » [Jean Calvin, attaquant l'humanité]

« Nous pouvons être assurés que Dieu n'aurait jamais permis que les nourrissons soient tués sauf ceux qui étaient déjà damnés et prédestinés à la mort éternelle. » [Jean Calvin, rationalisant l'assassinat des bébés dans l'Ancien Testament]

Eh bien, cela n'est pas très intéressant, non plus, pour Jean Calvin. Maintenant colle quelques citations de Martin Luther.

« Les gens prétent l'oreille à un astrologue arriviste [Copernic] qui s'est efforcé de montrer que la terre tourne, pas le ciel ou le firmament, le soleil et la lune. Quiconque souhaite

apparaître intelligent doit concevoir un nouveau système, qui, de tous les systèmes, est bien entendu le meilleur. Cet imbécile souhaite renverser toute la science de l'astronomie. » [Martin Luther, œuvres, Volume 22, chapitre 1543]

« La raison doit être trompée, aveuglée et détruite. La foi doit foulé aux pieds toute la raison, le sens et la compréhension, et tout ce qu'elle voit doit être mis hors de la vue et... ne connaître rien d'autre que la parole de Dieu. » [Martin Luther]

« Les hommes ont de grandes et larges poitrines, des petites hanches étroites et plus de compréhension que les femmes, qui ont des poitrines petites et étroites et des hanches larges, finalement elles devraient rester à la maison, rester assises, garder la maison, porter et élever les enfants. » [Martin Luther, Menus Propos]

« Dieu a créé Adam Maître et Seigneur des créatures vivantes, mais Ève a tout gâché quand elle l'a persuadé de se mettre au-dessus de la volonté de Dieu. C'est vous les femmes, avec vos astuces et vos ruses, qui avez induit en erreur les hommes. » [Martin Luther]

« De la même façon nous devons endurer l'autorité du prince. S'il l'utilise à mauvais escient ou abuse de son pouvoir, nous ne voulons pas connaître la rancune, chercher la vengeance ou la punition. L'obéissance doit être rendue dans l'intérêt de Dieu, parce que le souverain est le représentant de Dieu. Toutefois, il peut imposer ou taxer, nous devons alors obéir et supporter patiemment. » [Martin Luther, hommage au sermon de César, de la politique les théories de Martin Luther, Luther Hess Waring (New York, Putnam, 1910) page 104]

« Même si elles se fatiguent et s'usent à procrérer, cela importe peu ; laissez-les enfanter jusqu'à ce qu'elles meurent, c'est le but de leur vie. » [Martin Luther, Oeuvres 20, 84]

« J'avais pris la décision de ne plus écrire sur les Juifs ou contre eux. Mais depuis que j'ai appris que ces gens misérables et maudits ne cessent de nous leurrer, nous les Chrétiens, j'ai publié ce petit livre, afin de compter parmi ceux qui s'opposent à de telles activités toxiques de la part des Juifs et d'avertir les Chrétiens d'être sur leurs gardes contre eux. Je n'aurais pas cru qu'un Chrétien puisse être dupé par les Juifs au point de se sentir coupable de leur exil et de leur misère. Cependant, le diable est le dieu du monde, et, partout où la parole de Dieu est absente il a une tâche facile, non seulement avec les faibles mais aussi avec les forts. Que Dieu nous vienne en aide. Amen. » [Martin Luther, Introduction sur les Juifs et Leurs Mensonges, 1543]

« Il ne les appelle pas les enfants d'Abraham, mais une race de vipères [Mathieu 3-7] Oh, c'était trop insultant pour le sang noble et la race d'Israël, et ils ont déclaré : il a un démon [Mathieu 11:18]. Notre Seigneur les appelle aussi une race de vipères ; en outre, dans [Jean 8:39,44], il déclare : Si vous étiez des enfants d'Abraham, vous seriez ce qu'Abraham a fait... Vous avez pour père le diable. C'était intolérable pour eux d'entendre qu'ils n'étaient pas les enfants d'Abraham mais ceux du diable, ni ne peuvent supporter d'entendre cela aujourd'hui. » [Martin Luther, Introduction sur les Juifs et Leurs Mensonges, 1543]

«... dans leurs coeurs, ils demeurent nos meurtriers quotidiens et nos ennemis assoiffés de sang. Leurs prières et malédictions apportent des preuves de cela, à l'instar de nombreuses histoires qui concernent la torture des enfants et toutes sortes de crimes pour lesquels ils ont

souvent été brûlés sur le bûcher ou bannis. » [Martin Luther, *Introduction sur les Juifs et Leurs Mensonges, 1543*]

« Ils [les dirigeants] doivent agir comme un bon médecin qui, lorsque la gangrène a été identifiée sur un membre, n'hésitent pas, sans pitié, à couper, scier, brûler la chair, les veines, les os et la moelle osseuse. Une telle procédure doit également être suivie en l'espèce. Incendiez leurs synagogues, interdisez tout ce que j'ai énuméré plus haut, forcez les à travailler et traitez les durement, comme Moïse l'a fait... Si cela ne suffit pas nous devons les chasser dehors comme des chiens sous. » [Martin Luther, *Introduction sur les Juifs et Leurs Mensonges, 1543*]

« Je n'ai aucune compassion pour ces sorcières ; Je devrais les brûler toutes. » [Martin Luther]

« Les idiots, les boiteux, les aveugles, les muets, sont des hommes chez qui les diables se sont établis et tous les médecins qui soignent ces infirmités, bien qu'ils procèdent à partir de causes naturelles, sont des lourdauds ignorants ... » [Martin Luther]

« Le diable, quand il veut nous tromper, peut assumer complètement la forme humaine, nous pouvons bien coucher avec ce qui semble être une femme, de vraie chair et de sang, et pourtant pendant tout ce temps "c'est seulement le diable sous la forme d'une femme." C'est la même chose avec les femmes, qui peuvent penser que l'homme qui est au lit avec elles, c'est seulement le diable ; et... le résultat de cette connexion est souvent un diablotin d'obscurité, moitié mortel, moitié diable... » [Martin Luther]

« Nous sommes fautifs de ne pas les tuer (les Juifs). » [Martin Luther, *Introduction sur les Juifs et Leurs Mensonges, 1543*]

« Il ne faut pas contester les Hérétiques, mais les condamner sans précédent, qu'ils périssent alors par le feu, les fidèles devraient poursuivre le mal à sa source et baigner leurs têtes dans le sang des évêques Catholiques et du Pape, qui est le diable déguisé. » [Martin Luther, *Riffel, Kirchengeschichte*]

« Si je devais baptiser un Juif, je l'emmènerais jusqu'au pont de l'Elbe, lui accrocherais une pierre autour du cou et le pousserais avec ces mots « Je te baptise au nom d'Abraham. » [Martin Luther, *L'ancêtre spirituel d'Hitler de Peter F. Weiner (1985, Gustav Broukal presse)*]

« Si les paysans sont en rébellion ouverte, alors ils sont hors de la Loi de Dieu. Donc laissez tous ceux qui sont conscients les réduire, les frapper et les tuer (ceux qui se rebellent ouvertement ou secrètement), en se souvenant qu'il n'y a rien de plus venimeux, de plus nuisible ou diabolique qu'un rebelle. C'est exactement comme tuer un chien enragé. » [Martin Luther]

Luther a vraiment une liste impressionnante, tu ne penses pas ?

Bien sûr, tu te demandes quel est le but de toutes ces citations. Et pour te répondre, nous allons revenir à la phrase de départ :

« Les églises d'aujourd'hui ne peuvent pas inspirer l'homme à chercher l'Amour de Dieu, parce qu'elles ne comprennent plus et elles n'ont pas compris pendant de longs siècles, que l'Amour de Dieu reçu par l'âme humaine, à travers la prière tournée vers Lui pour sa venue, est Le moyen et le seul moyen du salut de l'homme. »

Tu vois, mon cher frère, dans les citations ci-dessus, tu peux lire de vraies expressions d'intolérance, pire encore, de haine, d'ignorance, de superstition, de sexismes, de racisme, etc... Les personnes qui ont prononcé ces phrases, étaient, et sont considérées, par beaucoup comme de saints hommes.

Le grand succès du Christianisme, sa diffusion rapide combinée avec la mort prématurée de nombreuses figures centrales, qui détenaient les enseignements authentiques de Jésus et qui avaient obtenu au moins une partie de l'Amour Divin dans leurs âmes, a laissé la place à un développement très triste : des hommes de caractère médiocre ont bloqué le chemin d'accès pratiqué par l'église primitive, et ainsi la vraie spiritualité a succombé.

Tu demandais si le lent développement du mouvement de l'Amour Divin est la conséquence d'un complot mondial. Non, pas du tout, il n'y a pas de « *conspiration* », mais il y a une attitude profondément enracinée chez la plupart qui est la conséquence de générations de faux enseignements. Nous ne sommes pas intéressés par une répétition d'une telle évolution triste. Nous préférerons une croissance lente mais régulière, basée sur des personnes qui aspirent réellement au développement de leur âme dans l'Amour Divin, et dont la vie peut être utilisée comme des exemples de vie du vrai Évangile de Jésus.

Ces dirigeants mentionnés ci-dessus, et d'autres, qui trahissent, par le biais de leurs paroles, le froid de leur âme, ont conduit « *spirituellement* » leurs églises lorsque que le froid de leur âme s'est matérialisé dans leurs enseignements. Aujourd'hui, ces congrégations font face au dilemme de retrouver leur chemin vers la voie originelle, à travers l'obscurité dans laquelle l'ignorance, le péché et l'erreur ont placé leurs doctrines. Ce n'est pas une tâche facile, et elles sont confrontées au problème que beaucoup de fidèles quittent leur troupeau.

Il y a un désir inné d'Amour Divin chez tous les êtres humains. Mais, pour les raisons que j'ai déjà expliquées, la plupart sont incapables d'identifier l'origine et le but de cette nostalgie, essayant de la satisfaire par le biais de l'indulgence dans les plaisirs terrestres, le matérialisme et la lutte impitoyable pour le pouvoir. C'est en vain. Mais beaucoup n'apprendront pas mieux dans cette vie.

Je tiens à attirer également ton attention sur le fait que les personnes citées plus haut habitent à présent les Cieux Célestes. La plupart d'entre elles sont mortes sans avoir la plus faible étincelle de l'Amour Divin dans leur âme. Néanmoins, comme nous l'avons souligné à plusieurs reprises, la mort ne signifie pas une coupe claire, qui sépare le blé de l'ivraie, c'est une phase nouvelle et merveilleuse dans l'existence humaine, avec de nouvelles possibilités et de nouveaux développements.

Beaucoup n'ont jamais entendu parler de l'Amour Divin sur la terre et ne l'ont jamais obtenu, mais ces personnes trouvent, tôt ou tard, leur chemin vers la communion avec le Père au cours de leur vie dans le monde des esprits.

Donc, ne soit pas impatient quand les progrès sur terre semblent si lents et souffrent de beaucoup de retard.

Vivre dans l'amour, être tolérant, mais aussi être vigilant. Ce que tu as lu ci-dessus, est ce que nous appelons « *l'intégrisme* ». Et où l'intégrisme s'affiche, le mal est tapi.

Je suis heureux que tu aies bien reçu mon message. J'espère ne pas attendre aussi longtemps avant notre prochaine rencontre.

Comme je te l'ai dit, il s'agit d'un message simple, un échauffement des muscles « *spirituels* ». Sois dans l'Amour, et nous partagerons beaucoup plus de moments ensemble.

Ton frère dans le Ciel,
Judas.

¹⁰⁵ Voir le message « *1^{er} Sermon : la voie vers l'immortalité* » communiqué par Jésus le 16 Juillet 1957 à travers le Dr Samuels. Ce, peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Sermons au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 151.

Les miracles et les pensées

8 Août 2002

As-tu vraiment trouvé mon dernier message si choquant ?

[*Non, pas choquant, mais étrange. Je pensais que les gens que tu avais mentionnés, Saint Augustin, Saint Thomas, Calvin et Luther, les habitants des Cieux Célestes, étaient tes amis. Et tout à coup tu me demandes de rapporter quelques citations vraiment ridicules ou terribles qui montrent tes « amis » sous un très mauvais jour.*]

C'est vrai, mon ami, ils sont mes amis, même plus que des amis. Toutefois, tu dois comprendre qu'ils ne sont plus les mêmes personnes que celles qui ont écrit ces phrases. Ce sont des Esprits Célestes, ayant connu la nouvelle naissance et par conséquent, ils sont déjà bien au-delà de ces expressions de leurs vies antérieures. Ces souvenirs ne les blessent plus, ce ne sont plus des plaies ouvertes, ils vivent sans péchés ni erreurs, tout cela a été pardonné il y a longtemps, pardonné et « oublié ».

Aujourd'hui, je veux te parler de deux sujets. Tout d'abord, je vais aborder, une fois de plus, l'histoire des noces de Cana. Dans la lettre que tu as reçue, tu peux discerner beaucoup d'incrédulité.

[*Il y a quelques semaines, une femme, qui avait trouvé les messages de James Padgett sur Internet, m'a contacté. Apparemment, elle fréquente des cercles spiritualistes ou des églises « non traditionnelles », parce qu'elle m'a dit « parler en langues » etc... Entre autres choses, elle m'a parlé d'une famille qui reçoit des messages, en commentant :*

« Ce qui me rend le plus confuse, c'est que cette famille n'est pas très bien éduquée et ne connaît pas l'histoire des noces de Cana citée dans la Bible. Et dans cette visite, Jésus leur dit toujours, par le biais de l'enfant, qu'il a vraiment transformé l'eau en vin.

H___, puisque ceci contredit ce que James Padgett a reçu, tu peux imaginer que ma quête de la vérité me confronte à quelques difficultés. »]

Bien qu'il soit peu important que les gens croient ou non que Jésus a transformé l'eau en vin, je tiens à souligner que l'histoire, comme je te l'ai présentée, est conforme à la vérité. Jésus lui-même, plusieurs années plus tôt, a donné cette même information par le biais du Dr Samuels¹⁰⁶.

Cependant, il est important d'insister sur le fait que le portrait de Jésus comme « *faiseur de miracle* » qui marchait à travers la Palestine, effectuant ses tours de magie, n'est pas correct. J'ai l'intention, à travers mes récits, que nous allons reprendre bientôt, d'enlever cette coquille de la mythologie et de présenter l'homme tel qu'il était vraiment. Jésus a accompli des miracles, c'est vrai, mais principalement en guérissant des malades.

Les personnes qui vivaient dans l'antiquité s'attendaient à ce que les hommes saints se distinguent par des prouesses surnaturelles – une attitude, d'ailleurs, qui continue obstinément à l'heure actuelle – plus tard, lorsque les récits biographiques ou pseudo-biographiques ont été écrits, beaucoup d'anecdotes venant du royaume de la fantaisie ont été ajoutées pour satisfaire les attentes du peuple.

En fait, il y avait des personnes à cette époque qui, profitant de l'attente de leurs partisans et adeptes potentiels, excellaient en tant que « magiciens », comme dans le cas célèbre de « *Simon le Samaritain*. »

Je tiens toutefois à ce que les gens comprennent que ce n'était pas la mission de Jésus de convaincre l'humanité par la magie, mais plutôt par le biais de la lumière brillante qui rayonnait de son âme. Ce qui te conduit peut-être à penser que ta tâche est très semblable... ou qu'elle devrait l'être.

L'autre sujet que je veux aborder dans ce message est la déclaration que « *les pensées sont des choses.* »¹⁰⁷ C'est une affirmation qui fut entendue avec un mélange d'incrédulité et de surprise par beaucoup. Et ce n'est pas étonnant, étant donné que, pour certains, les pensées sont des impulsions électriques ou, plus généralement, des impulsions énergétiques ou chimiques qui parfois sont stockées dans le cerveau et de nature éphémère qui tout simplement disparaissent et que, pour d'autres, elles font partie d'un concept flou qui s'appelle « *l'esprit*. »

Quand nous disons que les pensées sont des choses, nous pensons vraiment ce que nous disons, il s'agit bien de choses tangibles, des choses réelles de l'existence. Jésus a déjà indiqué, dans une communication, que les esprits avancés ont la possibilité de « *créer* » des animaux, des animaux de compagnie et bien d'autres choses. Ce sont des créations au moyen des pensées, elles sont des pensées « *matérialisées*. » J'ai mentionné le fait que les pensées des hommes sont très puissantes, elles exercent une influence globale, surtout dans leur forme

Conversations avec Judas Iscariot

combinée. Tu as entendu parler de la manière dont « *les vêtements* » des esprits se construisent et maintenant, en allant un peu plus loin, tu peux aussi considérer que le corps spirituel (ou corps esprit) d'une personne est sans cesse renouvelé, reflétant toujours l'état de l'âme qu'il abrite.

Le corps spirituel est la pensée de notre âme, il en est la manifestation matérialisée. Par conséquent, il te sera très facile maintenant, de comprendre pourquoi les esprits supérieurs ont la capacité d'évaluer l'état d'âme des esprits inférieurs – sans pouvoir réellement visualiser ces âmes – mais que cette capacité ne fonctionne pas dans l'autre sens, parce que tout comme les pensées des esprits les plus élevés sont insondables pour les esprits inférieurs, de même leur matérialisation sous la forme d'un corps esprit leur est inaccessible. Ils la décrivent comme une « *lumière vive* », incapables de comprendre sa vraie nature.

C'est tout que je veux communiquer pour le moment. Maintenant, je vais te laisser, enveloppé comme tu l'es dans ton poncho, grelottant de froid, avec des doigts glacés, mais avec la chaleur dans ton âme.

Ton frère.

Judas.

¹⁰⁶ Voir le message « *Révélation # 18 : Jésus rejette plusieurs miracles et incidents qui lui sont attribués* » communiqué par Jésus le 6, 9, 13 et 22 Décembre 1954 à travers le Dr Samuels, laquelle peut être lue sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 53.

¹⁰⁷ Voir le message « *Qui et qu'est-ce que Dieu ? - Suite* » communiqué par Anne Rollins, la grand-mère de James Padgett, le 25 Février 1916 à travers James Padgett. Ce message peut être lu dans le premier volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 165 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 1* ».

Paul de Tarse et la Première Épître aux Corinthiens

15 Août 2002

Mon cher H_____, j'ai l'intention de continuer avec l'histoire de Jésus dans l'ordre chronologique. Néanmoins, nous pouvons, bien entendu, insérer un message sur un passage controversé du Nouveau Testament chaque fois que des doutes sérieux apparaissent. Aujourd'hui, en réponse à la question du Révérend, je veux parler de la Première Épître aux Corinthiens, une lettre de Paul de Tarse et surtout, du chapitre 7. Paul écrit : (*1 Corinthiens 7:1-7*)

« *Maintenant je voudrais aborder les questions soulevées dans votre lettre. C'est un bon principe pour un homme de n'avoir aucun contact physique avec les femmes. Néanmoins, étant donné que les liaisons occasionnelles sont si répandues, permettons que chaque homme ait sa propre femme et chaque femme son propre mari. Le mari doit donner à sa femme ce qui lui revient comme sa femme et la femme doit être aussi équitable envers son mari. La femme n'a*

Conversations avec Judas Iscariot

plus de droits sur son propre corps, mais les partage avec son mari. De la même manière, le mari partage ses droits personnels avec sa femme.

Ne vous abstenez pas de rapports sexuels normaux, sans si, bien entendu, vous avez, tous les deux, décidé de vous abstenir temporairement pour un temps de prière. Mais, ensuite, vous devez reprendre vos relations comme avant, sinon vous vous exposerez à l'évidente tentation de Satan.

Je donne les conseils ci-dessus plus comme une suggestion que comme un ordre. Je souhaiterais que tous les hommes soient comme moi, mais je me rends compte que chacun tient de Dieu son propre don particulier, certains d'une manière, les autres d'une autre. »

Jusqu'ici, je pense qu'il n'est pas nécessaire d'apporter un quelconque commentaire. Ce sont de simples règles générales pour un mariage harmonieux et égal. Toutefois, je tiens à attirer ton attention sur le fait que ces mots n'expriment aucune aversion à l'égard de « tout ce qui concerne la sexualité » qui, plus tard, dominera l'Église. Il n'y a aucune trace ici de certains enseignements qui concerneraient, par exemple, la limitation de la relation sexuelle, à l'intérieur d'un couple, au seul engendrement des enfants. Pour Paul, comme pour tout bon Juif, la sexualité était quelque chose de très naturelle. Paul, en tant que célibataire endurci recommande l'abstinence, mais il n'insiste pas là-dessus. L'abstinence était sa façon personnelle de vivre et de se réaliser, et il la recommande. Cependant, dans une autre partie, il admet que bon nombre des premiers disciples de Jésus ont cohabité, au cours de leurs voyages, avec les femmes qui les accompagnaient, il écrit :

« Ne pouvons-nous pas voyager avec une femme Chrétienne comme les autres messagers, comme les autres frères Chrétiens et comme Céphas ? »

Revenons à notre passage. Paul continue : (**1 Corinthiens 7:8-11**)

« A ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi. Mais s'ils ne peuvent se maîtriser, qu'ils se marient. Il est préférable pour eux de se marier plutôt qu'être torturé par un désir insatisfait.

A ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari... Mais si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari, un mari ne doit pas répudier sa femme. »

En fait, c'est Paul et pas le Seigneur, qui commande cela, mais c'est une bonne recommandation, du moins celle de la réconciliation. Le triste sujet du divorce a déjà été traité dans une autre partie. Il est nécessaire de noter, toutefois, que les interprétations spécifiant que Paul faisait référence à l'indissolubilité du mariage reconnu par « l'Église » et qu'il a accordé le divorce aux personnes qui se sont converties au Christianisme, « parce qu'avec le baptême, elles ont gagné une nouvelle vie et, par conséquent, une nouvelle liberté » sont absurdes. Une telle église n'existe tout simplement pas alors...

« Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis : Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consent à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point. Une femme dans une position similaire ne devrait pas quitter son mari. Car le mari non-croyant est sanctifié

par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère Chrétien qu'elle a marié. Sinon, vos enfants porteraient les stigmates du paganisme, tandis que maintenant ils sont consacrés à Dieu. » (1 Corinthiens 7:12-14)

En fait, le texte original ne dit pas « *Sinon, vos enfants porteraient les stigmates du paganisme* » mais « *sinon vos enfants seraient impurs* » et il ne dit pas « *alors qu'ils sont maintenant consacrés à Dieu* » mais « *tandis que maintenant ils sont saints.* » Cependant, la traduction traduit correctement le sens de ce que Paul a voulu exprimer. Plus tard, nous parlerons un petit peu de l'historique qui a conduit Paul à écrire ces mots.

« Mais si le partenaire non-croyant décide de se séparer, alors qu'il y ait une séparation. Le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Pourtant Dieu nous a appelés à vivre en paix, car comment, vous qui êtes une femme, pouvez savoir si vous serez en mesure, ou non, de sauver votre mari ? Et il en va de même pour vous qui êtes un mari.

J'ai simplement ajouté à ce qui précède que chaque homme doit vivre sa vie avec les dons que le Seigneur lui a donnés et selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les Églises. Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis, qu'il demeure circoncis. Si en revanche il était incirconcis, il ne devrait pas se faire circoncire. La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien mais l'observation des commandements de Dieu est tout.... » (1 Corinthiens 7:15-19)

Avec ces sages paroles se termine ce passage. Parmi les païens, le problème le plus grave, à l'aube du Christianisme, était un problème d'ordre social et non les persécutions, comme beaucoup le croient. Les persécutions viendront, c'est vrai. Paul lui-même en sera victime. Toutefois, plusieurs années s'écouleront avant que Néron ne lance le premier massacre, à grande échelle, parmi les convertis.

Paul avait un talent remarquable et ses nouveaux enseignements connurent un large succès auprès de ceux qui les écuchaient. Je dis cela, parce que ses contacts avec les autres apôtres étaient rares, et en général, il ne s'entendait pas très bien avec eux.

La conversion, au Christianisme, de familles entières s'est produite fréquemment, cependant, dans la plupart des cas, seulement la femme ou le mari s'est convertit. Cela, logiquement, soulevait des questions auxquelles Paul a tenté de répondre selon son appréciation, bien entendu. Parce qu'il n'y avait encore aucun « *enseignement moral* » officiel de l'Église, puisqu'il n'y avait pas « *d'Église officielle* », mais un mouvement hétérogène, où certains considéraient le Christianisme en tant que partie intégrante du Judaïsme et d'autres, comme Paul, ouvraient les portes pour une entrée massive des païens, éliminant les obstacles autant qu'ils le pouvaient, comme dans le cas, par exemple, de la circoncision. Pour les païens, la circoncision était une « *horrible mutilation* » et il y eut des Juifs (nés dans la Diaspora) qui ont même subi des interventions chirurgicales pour reconstruire leurs prépuces. C'est ce à quoi Paul faisait allusion lorsqu'il dit « *Si un homme a été circoncis lorsque Dieu l'a appelé, il ne doit pas*

Conversations avec Judas Iscariot

tenter de supprimer les signes de sa circoncision. » Le texte original était plus direct, déclarant littéralement : « *Il ne doit pas reconstituer son prépuce.* »

Le thème des mariages mixtes n'était généralement pas un problème pour les païens. Ils ont même continué d'adhérer en même temps aux anciens cultes, un problème qui affectera également grandement le début du Christianisme, comme nous le verrons plus tard. Toutefois, pour les Juifs, les choses étaient différentes. Ils étaient très intolérants à l'égard des mariages mixtes, demandant leur dissolution. Et dans l'étude des Écritures – je parle de ce qu'on appelle aujourd'hui l'Ancien Testament, parce qu'il n'y avait pas encore de Nouveau Testament – les dirigeants de la communauté ont découvert l'histoire du retour des exilés Juifs de Babylone, et la manière dont on a exigé la dissolution des mariages mixtes, qu'ils ont trouvés en Palestine, parmi la population qui était restée là.

Paul a donné des conseils très pratiques, avec l'arrière-pensée qu'un membre Chrétien pourrait finalement exercer une grande influence sur les autres membres de la famille païenne, et contribuer ainsi à la diffusion de la nouvelle religion. L'abandon des enfants dans les mains d'un ex-époux ou ex-épouse païen les priverait de la possibilité immédiate d'embrasser la foi. C'est tout ce que je voulais communiquer pour l'instant.

Mon cher H_____, je sais que tu brûles de désir d'en savoir plus sur Paul. Et j'étancherai ta soif de connaissances. Cependant, je ne le ferai pas maintenant. Au moins, en ce qui concerne l'histoire, nous procéderons dans l'ordre.

Je te souhaite une bonne journée. Nous nous rencontrerons bientôt.
Ton frère,
Judas.

L'année en réflexion, et la valeur de la simplicité

17 Août 2002

Mon cher H_____ :

Une année s'est écoulée depuis que je t'ai écrit pour la première fois. Un an - une période assez longue dans la vie physique de l'homme, mais elle ne constitue même pas une seule goutte dans l'océan de l'existence humaine réelle.

Ce fut une année productive et avec un sourire sur mon visage, j'ai vu comment, à plusieurs reprises, tu t'es plaint de n'avoir progressé en rien. Les progrès de l'âme ne peuvent être mesurés en termes de revenus plus élevés ou plus de publicité, non, les critères sont très différents. Et si tu prends la peine de regarder en arrière, tu verras tout le chemin parcouru, la grande croissance de ton âme, une croissance que tu n'avais jamais expérimentée dans ta vie.

Maintenant, je voudrais dire quelques mots sur les écrits de Lorber, que tu as trouvés récemment. Lis-les chaque fois que tu te sentiras inspiré de le faire. Si tu en bénéficies ? La lecture profite toujours à l'homme, même quand il est

certain que ce n'est pas la vérité. Mais ici, dans ce cas, tu as un bel exemple, un critère dans la méthode d'évaluation des progrès d'une âme. Lire quelques mots suffit pour que tu te sentes déçu, parce que tu as déjà la certitude que ce n'est pas une révélation faite par des esprits élevés. Considère que beaucoup de personnes les lisent sans avoir la même perception, sans sentir le froid de l'absence de l'amour vrai, ce que tu as très vite ressenti. Il y a tellement de communications entre le monde de l'esprit et l'univers des mortels que cela peut parfois ressembler à une jungle dense. Cependant, tu es en mesure de discerner instantanément que le chemin mis en avant dans le travail de Lorber conduit seulement à la purification de l'amour naturel. Cependant, tu verras qu'il contient également une certaine notion de l'Amour Divin, une notion floue, très floue sans contours. Cette idée se répand comme des lambeaux de brouillard à travers l'ensemble des travaux, sans se matérialiser nulle part. C'est « la notion » de sphères spirituelles.

Il y a une autre chose que j'aimerais partager. Tu t'es plaint que « *James Padgett* » était trop « *simple*. » Est-il vrai que ces messages sont trop simples ? S'il en est ainsi, ils remplissent la fonction que nous voulions leur donner. Imagine un peintre, lorsqu'il commence un nouveau tableau. Lorsqu'il peint un paysage, il ne précise pas tous les détails, mais se concentre sur une partie de la toile, qui, plus tard, attirera l'attention des admirateurs du tableau. Il couvre le reste de la toile harmonieusement, mais il n'étouffe pas la partie importante sous un torrent de détails. Et c'est ainsi que nous procédons. Nous nous sommes concentrés sur le message central : l'existence de l'Amour Divin, la substance de Dieu, que le Père rend disponible pour toute l'humanité. Nous nous sommes concentrés sur le principe de la transformation de l'âme, le chemin vers la vie éternelle, vers la communion avec le Père. Nous avons décrit Dieu comme un Père personnel, rempli d'amour pour toute Sa création, et surtout, pour Ses enfants sur la terre. Nous n'avons pas perdu notre temps à décrire la création de l'univers, la formation du système solaire et de la terre, nous n'avons pas décrit les débuts de la vie et nous avons à peine mentionné la création des hommes. J'ai dit :¹⁰⁸

« *Mes vérités sont simples et mes enseignements peuvent être compris par le simple. Toute religion qui exige l'exercice des facultés mentales dans une mesure supérieure à ce qui est nécessaire aux affaires ordinaires de la vie, ne peut pas être une vraie religion parce que Dieu a prévu que tous Ses enfants puissent comprendre Ses vérités sans qu'une intelligence très développée soit requise.* »

J'ai clairement expliqué que mon intention était de présenter mes Bonnes Nouvelles comme je les avais enseignées sur la terre, il y a deux mille ans.

Maintenant, en comparaison avec le peintre mentionné ci-dessus, nous avons dû surmonter un obstacle. Nous avons pu tracer les grandes esquisses de la peinture, le concept, mais nous avions besoin d'une autre personne pour réellement peindre le tableau. Et cette personne était James Padgett. En lui montrant la façon de procéder, il a dirigé le pinceau selon sa capacité. L'image

résultante n'est pas conforme, dans tous ses détails, à ce que nous avions prévu, mais si tu dis qu'il est simple, en se concentrant sur quelques points centraux, vitaux pour le salut des hommes, alors nous avons atteint notre objectif. Je vais le prendre comme un compliment.

Si les gens recherchent un peu d'histoire naturelle communiquée par les esprits de l'au-delà, les messages de James Padgett ne sont alors pas du tout la littérature appropriée pour eux. Si les gens recherchent le vrai chemin de la communion avec Dieu et veulent connaître Dieu, comment il est un Père aimant avec Ses Bras ouverts pour recevoir toute l'humanité, alors ils devraient les lire et ce qui est plus important, les mettre en pratique.

Rappelle-toi les paroles du grand physicien Stephen Hawking qui a ajouté une série de dimensions supplémentaires à toutes celles couramment connues et a réussi à les décrire mathématiquement. Néanmoins, il a admis que, dans la vie quotidienne, il avait déjà des problèmes pour vivre avec les trois dimensions connues. Nous ne voulons pas que la religion soit quelque chose d'abstrait, un modèle mathématique vérifiable, ferme dans sa logique, mais dépassant la capacité mentale des hommes. Nous ne voulons absolument pas d'un modèle mental parce que le mental n'est pas la clé pour la compréhension de Dieu. Nous voulons qu'ils expérimentent Dieu dans leurs âmes, ce qui constitue la véritable porte d'accès à Son Royaume. Lequel des deux t'attire le plus ? La description mathématique de la huitième dimension ou une peinture de Van Gogh où un cyprès majestueux flambe comme des feux vivants dirigés vers un ciel anxieux ?

Je comprends ta confusion devant le fait que, lors de nombreuses soi-disant révélations, les médiums respectifs me présentent comme étant Dieu. Je tiens à te rappeler que nous avons essayé, et nous continuons d'essayer, de communiquer nos vérités à l'humanité à travers des canaux multiples. De plus, nous avons toujours besoin de compter sur la coopération des mortels pour recevoir ces messages et leur disposition mentale influence largement le succès de notre entreprise. En ce sens, James Padgett nous a servi de canal de haute clarté et fidélité. Nous ne pouvons pas empêcher les esprits des sphères inférieures d'interférer, si les supports eux-mêmes ne nous demandent pas de le faire, parce que nous devons respecter leur libre arbitre. Et même James Padgett est passé par des phases où il a négligé le contact avec nous et s'est consacré à la réception de messages « *scientifiques* » qui évidemment, l'attiraient fortement. Les médiums déterminent la qualité de la communication et s'accordent à sa source.

Jésus est Dieu, disent-ils. Eh bien, cela dépend de leur définition de Dieu. Si un esprit dont l'âme est constituée de l'essence divine est un dieu, alors je le suis, Judas est également un dieu, Pierre, André, Luc et des millions d'autres esprits le sont pareillement. Cependant, il n'y a qu'un seul Père. Aucun d'entre nous n'est omnipotent, omniscient ... nous sommes des « *dieux* » dans le sens où nous sommes un avec le Père dans la caractéristique de son Amour Inconditionnel et dans l'Essence Divine de sa Grande Âme. Le vrai principe, la

Source des Eaux débordantes de Vie de la Vie Éternelle, est le Père, notre Père. Par conséquent, il est bon de réserver le mot « *Dieu* » pour lui, mais ne soit pas dérangé lorsque d'autres personnes l'utilisent dans un autre sens. Le temps efface l'obscurité de l'ignorance ...

Maintenant, pour revenir aux écrits que tu as récemment commencé à lire, apprend d'eux au moins une chose : Jakob Lorber consacrait, chaque jour, une heure précise, pour écrire ce que cette voix intérieure qu'il appelait « *Le Seigneur Jésus-Christ* », lui dictait. Apprend la persévérance, en répétant ce que Judas t'a déjà demandé si souvent de faire : donne-nous du temps et de l'espace. Donne-nous la possibilité de communiquer. Et rappelle-toi, tu en retireras les bénéfices plus que quiconque d'autre.

Dis-tu qu'il est impossible de rester tous les jours dans la disposition nécessaire ? Ce n'est pas vrai. Je dis cela avec empathie. Prie. La prière est la clé. Et bien que tu aies accompli de grands progrès par rapport à ton attitude d'il y a quelques années, quand tu n'avais pas l'habitude de prier, maintenant, quand tu pries, tu sais que tu peux faire plus et que ta spiritualité n'a pas besoin d'être comme un brin d'herbe qui se balance d'avant en arrière quand le vent souffle. Elle peut être ferme et forte comme le tronc d'un arbre, si tu lui donnes les nutriments dont elle a besoin.

La création du Père est une symphonie de l'Amour infini, et nous sommes les notes. Nous pouvons devenir le leitmotiv, ajoutant l'harmonie et notre timbre personnel comme les instruments de Dieu. Faisons-le.

Avec ces mots, je vais te dire au revoir, nous souhaitant une coopération heureuse au cours de cette année. Je te remercie pour ton dévouement et je remercie aussi Judas pour m'avoir accordé cette occasion de te parler.

Ton frère en esprit,
Jésus de Nazareth
Dont la vie va se dérouler sous tes yeux.

¹⁰⁸ Voir le message « *Jésus rejette plusieurs miracles et incidents qui lui sont attribués* » communiqué par Jésus, le 3 Août 1915, à travers James Padgett et qui peut être lu dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1^{re} édition française, page 414 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

La popularité des "révélations" absurdes

20 Août 2002

[Cher Judas, suivant les conseils que j'ai reçus dans mon dernier message, j'ai lu certaines parties des écrits de Lorber, et je fus étonné de ce que j'y ai trouvé, mais étonné dans le sens négatif. Partiellement, ces écrits s'accrochent servilement à l'évangile selon Jean. Ils présentent un Jésus que je ne reconnaiss pas comme vrai. D'autre part, l'un des écrits décrit les océans, les arbres, les hommes gigantesques sur la planète de Saturne, les choses qui attirent mon attention comme étant absurdes, les produits de la fantaisie de l'époque de Jules Verne.

Ces messages parlent de réincarnation « transplanétaire » conditionnée par certains facteurs, et bien d'autres choses que j'avais déjà jetées il y a longtemps ...

Cependant, en recherchant certaines informations sur Internet, j'ai découvert que ces écrits ont attiré un grand nombre d'adeptes, par milliers et partout dans le monde. Ils mettent en évidence que les œuvres de Lorber contiennent un grand nombre de prophéties incroyables, tels que la structure des atomes. Bien sûr, ils mettent en évidence ces « prophéties » qui peuvent être interprétées comme de bonnes conjectures, en omettant les nombreuses absurdités.

Je me demande, où est notre erreur ? Comment est-il possible que ces écrits soulèvent tant d'intérêt, qu'ils soient acceptés avec tant d'empressement, alors que les écrits de James Padgett, beaucoup plus raisonnables à mon humble avis, ne rencontrent pas le même succès ? Le mouvement de Lorber et la « nouvelle révélation » possède sa propre maison d'édition, assurant la vente de leurs livres par milliers, et est apparemment prospère. Ce n'est pas la jalouse qui motive ma demande, mais j'aimerais vraiment savoir comment notre travail de diffusion des messages de James Padgett pourrait se faire plus efficacement.]

Mon cher H_____, je vais répondre à ta question par une autre question.

Mais d'abord, comme tu le sais, Jésus a essayé, et essaie encore, de communiquer son message d'amour pour l'humanité à travers différents médiums. Et l'expérience nous a appris ce qui suit :

Il y a des médiums qui peuvent recevoir le message, mais dont l'état âme ne permet pas au message de passer inaltéré. Ce sont ceux qui parlent de la colère de Dieu, de la mortification de la chair, et qui disent que les gens doivent se punir pour expier leurs péchés, ou pour atténuer les effets des péchés des autres. Ces médiums manquent tellement d'amour-propre qu'ils sont convaincus de leur propre indignité et attendent d'être punis. Et bien sûr, ils croient que toute l'humanité ne mérite également que la punition. H_____, tu connais ce genre de « révélation », et tu sais que certains de ces personnages, croient ou ont cru, que le seul chemin vers le bonheur passe par la souffrance et par le jeûne pendant des périodes de temps prolongées. Ces « marchands de culpabilité » ont fait, au cours des siècles, un travail minutieux, et continuent encore aujourd'hui, pour convaincre beaucoup d'autres à adopter la même attitude. Et donc pour une longue période, un grand nombre de personnes, manquant d'amour propre, se sont considérées indignes, et des candidats pour « l'enfer. »

Ensuite, il y a d'autres médiums qui, lorsqu'ils reçoivent notre message, le subordonnent à leurs propres idées. Dans ces cas, les pensées du Maître coulent comme une rivière se jetant dans l'immense océan des idées préconçues. Et les rudiments de ce que le Maître communique, alors qu'il quitte la plume de ces écrivains, deviennent tellement dilués qu'ils permettent à peine de se faire une idée de leur sens originel.

Mais il y en a d'autres : des médiums qui servent, plus ou moins, de canaux clairs pour le message que nous voulons communiquer. Jésus n'est pas le seul à essayer de communiquer son évangile. Beaucoup d'autres esprits Célestes le font aussi. Et le résultat ? Bien entendu, les résultats ne sont pas toujours ce que nous voudrions qu'ils soient. Mais alors, nous sommes bien

conscients des obstacles auxquels nous sommes confrontés et, malgré eux, nous continuons notre travail sans relâche.

Maintenant, c'est à mon tour de te demander : Où est notre erreur ?

Mon cher H_____, la vérité d'un enseignement ne peut pas être mesurée par le nombre de ses adeptes. Garde à l'esprit que les gens modernes se moquent parfois de la crédulité des hommes dans l'antiquité qui croyaient aveuglément aux pronostics des prophètes et aux « *miracles* » des charlatans. Bien que beaucoup croient le contraire, les attitudes n'ont, en fait, pas beaucoup changé. Les gens sont tout aussi crédules que jamais.

Les prophéties de toutes sortes continuent d'attirer les masses, et d'un côté la cécité leur permet de zoomer sur les succès de ces « *prophètes* », et d'ignorer les échecs derrière un voile de silence. La question est : est-ce que les personnes cherchent Dieu et la communion avec Lui ? Ou cherchent-ils des prophètes et des charlatans afin de satisfaire leur curiosité ? Nous devons également poser la question : est-ce que les gens qui sont à la recherche de punition (parce que dans leur for intérieur ils croient qu'ils méritent cette sanction) ont la capacité de chercher et trouver le vrai Dieu, notre Père qui est si aimant ? Non, ils ne l'ont pas. Ils doivent trouver [l'amour dans leur cœur pour] eux-mêmes, avant de pouvoir faire un pas au-delà de leurs propres limites [pour trouver l'amour de leur Père].

Nous avons déjà parlé à plusieurs reprises sur le sujet des fausses croyances, et je t'ai dit que beaucoup de croyances, comme la réincarnation ou la trinité, sont en fait inoffensives. Cependant, il y a des croyances qui privent les hommes de la connaissance de leur propre dignité : de telles croyances bloquent également la porte à une plus grande prise de conscience du monde. Ces pauvres gens, enchaînés dans leurs sentiments de culpabilité, sont dans les ténèbres de leur propre négativité. Ils y resteront jusqu'à ce qu'ils reconnaissent leur propre valeur. Ils doivent comprendre que Dieu ne veut pas leur dignité. Lui-même, leur a déjà donné. Il veut leur libre désir de se joindre à Lui dans l'Amour qui unit, tout en tout.

Maintenant, en ce qui concerne le marketing, il ne nécessite pas vraiment de conseils Célestes, tu ne penses pas?

Je te souhaite une bonne journée.

Judas.

Pourquoi Judas a trahi Jésus ?

16 Novembre 2002

Je suis vraiment désolé qu'hier, j'ai dû interrompre notre contact, mais je sentais qu'il ne donnerait pas de bons résultats. Notre rapport n'était pas bon.¹⁰⁹

Oui, je sais que tu as vu la femme¹¹⁰ et que la vision semblait être assez claire, cependant, les conditions de transmission de message ne me satisfaisaient pas. J'essaie à nouveau. Je veux de nouveau un peu communiquer sur les

circonstances qui m'ont incité à commettre la trahison qui conduirait à la mort violente de Jésus.

La femme que tu as vue était Myriam, la femme de Simon le Lépreux. Je l'appelle ainsi, parce que tel est le nom sous lequel elle apparaît dans la Bible. Tu sais déjà que Simon n'a jamais été en fait un lépreux, il n'a jamais souffert de cette maladie, et donc que Jésus n'a jamais guéri cette maladie. Simon était un homme riche qui vivait à Béthanie.

Tu sais aussi que Béthanie était « *la ville de Jésus* » en Judée. Durant toutes ses visites à Jérusalem, le Maître est resté dans cette ville, et, plus précisément, dans la maison de son grand ami Lazare. En cette occasion, cependant, Jésus revenait de Jérusalem, où il séjournait lors de l'une de ses excursions quotidiennes, vers la maison de Simon, afin de prendre part à un dîner officiel auquel son ami l'avait invité.

Simon était un homme très bon. Inquiet de la sécurité du Maître et des tensions entre la classe dirigeante de Jérusalem et Jésus, il avait organisé un dîner où plusieurs membres du Sanhédrin assisteraient, leur donnant la possibilité de se familiariser avec le Maître, d'échanger des opinions, et donc de réduire les tensions existantes. Simon pensait que bon nombre des ennemis de Jésus ne le connaissaient pas vraiment, et qu'un dialogue entre les parties pourrait améliorer la situation.

Finalement, peu de temps avant la nuit, Jésus revint avec nous de Jérusalem. Nous sommes entrés dans la maison de Simon, où le propriétaire de la maison parlait déjà avec ses autres clients. Simon nous a accueillis et nous a demandé de passer à la longue table, où de riches hors d'œuvres nous attendaient déjà. Il prit Jésus par le bras et l'a guidé vers la place d'honneur, lui demandant de se coucher là. Lorsque les membres du Sanhédrin ont vu cela, ils ont échangé des regards et froncé les sourcils en signe de désapprobation. Bien sûr, ils avaient pensé que la place d'honneur leur serait réservée, étant grands maîtres de la Loi et les hommes de gloire à Jérusalem. Mais ils ne dirent rien.

Les femmes qui accompagnaient Jésus ne se sont pas approchées de la table. Habituellement, elles mangeaient avec les hommes à la même table, et c'était une liberté que Jésus leur permettait avec beaucoup de plaisir, mais qui était désapprouvée par la grande majorité du peuple Juif. Afin de ne pas offenser les autres invités, les traditionalistes Pharisiens, elles avaient convenu de ne pas prendre part au dîner.

Selon la tradition, les serviteurs se sont approchés avec des serviettes et des bols d'eau pour laver les mains et les pieds des convives, mais dans le cas de Jésus, ce ne fut pas un serviteur, mais la maîtresse de la maison, Myriam, qui a pris soin de cette tâche, ce qui provoqua une nouvelle fois la désapprobation silencieuse des Pharisiens.

Myriam, ou Marie, la femme de Simon, cependant, avait préparé une autre surprise. Ce fut elle que tu as vu graver des choses dans la pierre - pas d'épices, mais des résines odorantes et des herbes aromatiques, qu'elle

mélangeait avec de l'huile d'olive. Nous avons l'habitude d'oisiver nos cheveux avec de l'huile d'olive, et elle, à la grande satisfaction du Maître, avait créé un riche parfum à partir d'ingrédients frais, pour honorer Jésus d'une manière spéciale. Ce fut la goutte qui a fait déborder le vase.

« *Est-ce la raison pour laquelle tu nous a invités, pour nous humilier devant le Galiléen ?* » se sont plaint les Pharisiens à Simon. Simon rougit, incapable de prononcer un mot. Les disciples ont également élevé leurs voix, reprochant à Myriam son attitude. Tous les disciples, mon cher ami, pas seulement moi. Seul Jésus a trouvé des paroles de réconfort pour Myriam, et il a parlé pour prendre sa défense. Mais c'était trop tard. L'atmosphère était déjà empoisonnée. Nous avons presque mangé le dîner dans un silence qui fut à peine interrompu par quelques échanges de paroles piquantes. Quand le repas fut terminé, les Pharisiens se levèrent, saluant légèrement Simon de la tête et partirent sans dire au revoir ou merci.

Tu peux imaginer comment - après la sortie des invités du Sanhédrin - nous avons tous attaqué la pauvre femme, l'enterrant sous un tas de reproches. Jésus a essayé de la défendre pour apaiser la colère de Simon, mais la pauvre femme partit, avec des larmes dans ses yeux.

La bonne intention de Simon - et bien sûr, le geste d'amour de sa femme - se termina par une catastrophe. Les adversaires de Jésus, dont la position radicale aurait dû être adoucie par cette invitation, l'avaient interprété comme un acte ouvert de provocation.

Tu connais cette histoire. Le Nouveau Testament donne différents récits de la même chose. Je veux que tu colles ici la version de Matthieu :

Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui, tenant un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de grand prix; et, pendant qu'il était à table, elle répandit le parfum sur sa tête.

Les disciples, voyant cela, s'indignèrent, et dirent : Pourquoi un tel gaspillage ? On aurait pu vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres.

Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Elle a fait une bonne action à mon égard ; Vous aurez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas toujours. En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.

Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariote, alla vers les principaux sacrificeurs, et dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.

(Matthieu 26:6-16)

Marc peint la scène dans des mots très similaires. « *Une femme est venue,* » disent-ils. Ils ne mentionnent pas qui elle était.

Maintenant, écrit ici le récit de Jean :

Conversations avec Judas Iscariot

Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. Là, on lui fit un souper Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui.

Alors Marie a pris toute une livre d'un parfum très cher, nard pur, et oint les pieds de Jésus et les essuya avec ses cheveux. Toute la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

Mais l'un de ses disciples, Judas Iscariote (l'homme qui allait trahir Jésus), éclata, "Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? "

(Jean 12:1-5)

Jean confirme que la femme était Marie, la sœur de Lazare. Ailleurs dans son évangile, il répète cette affirmation.¹¹¹

Dans Luc, une histoire très similaire apparaît. Sans définir exactement où cet événement a eu lieu, il écrit: (**Luc 7: 36-39**)

Un Pharisiен pria Jésus de manger avec lui. Jésus entra dans la maison du Pharisiен, et se mit à table. Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du Pharisiен, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux. Et elle les baissa et les oignit de parfum.

Le Pharisiен qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, Il connaîtrait que c'est une pécheresse. »

Luc ne révèle pas le nom de la femme ; par conséquent, elle a été identifiée à différentes personnes. La voyante Allemande Anne Catherine Emmerich donne le récit :

Madeleine répète son onction sur Jésus :

Jésus, accablé de tristesse, alla à Béthanie pour le sabbat avec les apôtres. Quand il enseignait dans le temple, les Juifs étaient toujours obligés de fermer leurs maisons et il était détroussé d'offrir aucun rafraîchissement à lui ou à ses disciples. À Béthanie ils allèrent dans la maison de Simon le lépreux. Il était maintenant animé de bons sentiments et avait tout disposé pour leur donner un repas : Madeleine qui compatissait vivement aux peines et aux fatigues du Seigneur alla à sa rencontre à l'entrée de la maison. Elle avait un habit de pénitence, une ceinture autour du corps et un voile noir jeté sur ses cheveux épars : elle se prosterna à ses pieds dont elle essuya la poussière avec ses cheveux comme lorsqu'on nettoie des chaussures. Elle fit cela publiquement devant tout le monde et plusieurs s'en scandalisèrent.

Arrivés dans la maison, ils se préparèrent à célébrer le sabbat. se revêtirent de leur habits de cérémonie et prièrent sous la lampe ; après quoi ils se mirent à table. Vers la fin du repas, Madeleine poussée par l'amour, la reconnaissance, le repentir et l'inquiétude, vint de nouveau se placer derrière le Seigneur. Elle brisa au-dessus de sa tête un flacon d'essence parfumée, en versa aussi sur ses pieds qu'elle essuya avec ses cheveux et quitta la salle. Cela fait, elle a quitté la salle à manger. Plusieurs des assistants s'en scandalisèrent un peu, surtout Judas qui excita au murmure Matthieu, Thomas et Jean Marc. Mais Jésus l'excusait, à cause de l'amour qu'elle lui portait. Elle lui a souvent rendu ce même hommage. Il en est de cela

comme de plusieurs autres choses qui, s'étant répétées plusieurs fois, ne sont pourtant mentionnées qu'une seule fois dans l'Evangile.

(Anne Catherine Emmerich : Volume 6 - Chapitre 11 - 16 Mars) La vie de notre Seigneur Jésus-Christ, Livre 4)

Donc, dans ce récit, ce fut Marie-Madeleine qui a honoré Jésus de cette façon particulière, provoquant un scandale. Pour rendre justice au milieu analphabète, je dois te dire que ce fut le poète Clemens Brentano, qui a composé les livres des visions de la religieuse, en prenant les expressions de la femme malade comme indication approximative pour sa propre version des événements.

Dans le Livre d'Urantia, il y a une version qui suit plus ou moins l'évangile selon Jean :

172: 1.4 Le banquet continua très gaiement et normalement, sauf que tous les apôtres étaient empreints d'une gravité inhabituelle. Jésus était exceptionnellement gai et avait joué avec les enfants jusqu'à l'heure de venir à la table.

172: 1.5 Rien d'extraordinaire ne se produisit jusque vers la fin du festin, lorsque Marie, sœur de Lazare, sortit du groupe des spectatrices, s'avança jusqu'au divan où Jésus était étendu comme hôte d'honneur et se mit à déboucher un grand flacon d'albâtre contenant un onguent très rare et coûteux. Après en avoir oint la tête du Maître, elle commença à en verser sur ses pieds et défit ses cheveux pour les lui essuyer. Toute la maison fut remplie du parfum de l'onguent, et tous les assistants furent stupéfaits de ce que Marie avait fait. Lazare ne dit rien, mais, lorsque certains convives murmurent en s'indignant de cet emploi d'un onguent aussi coûteux, Judas Iscariote s'approcha de l'endroit où André était allongé et dit : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu cet onguent et donné l'argent pour nourrir les pauvres ? Tu devrais dire au Maître de réprover ce gaspillage ? »

(Le Livre d'Urantia - Fascicule 172)

Tu pourrais lire des centaines de récits médiumniques sur cet événement, et tu trouveras des versions, pour la plupart, très différentes. Mais presque toutes ont quelque chose en commun : Le « gaspillage » du parfum provoquerait ma colère, me pressant de me diriger vers Jérusalem afin de terminer le « marché » de ma trahison. C'est inexact. Je n'ai pas trahi Jésus parce que quelqu'un avait gaspillé de l'argent (ce n'était même pas Jésus qui avait fait cela). Je ne l'ai pas trahi parce qu'il nous avait fait des reproches. Ce n'était pas la première fois qu'il le faisait. Les raisons de ma trahison sont claires, et je les ai expliquées dans le passé.¹¹²

En conclusion de ce message que je veux répéter encore une fois que je n'ai pas commis ce crime parce que Dieu m'avait ordonné de le faire. Cela n'a pas de sens. Ce fut ma décision personnelle. « *Que ton règne vienne, et que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.* » Donc, nous avons prié, oui, « *Que ta volonté soit faite* », mais ce que je faisais était « *ma volonté* ».

Conversations avec Judas Iscariot

Je suis satisfait de la façon dont tu as reçu ce message. Je te souhaite une bonne journée, et que Dieu te bénisse.

Judas.

¹⁰⁹ Le contexte de ce message est qu'un médium, non directement associé à nos cercles, avait apparemment reçu un message de Judas. Ce message n'a pas été enregistré, mais l'essence de ce dernier était que Judas avait été choisi par Dieu pour trahir Jésus, que Judas le savait, et qu'il a choisi de faire la volonté du Père. Nous avons trouvé cela inconcevable, que le Père aurait mis une de ses créations bien-aimées, dans la situation que Judas s'est retrouvé - conduisant à la mort de Jésus, en étant complètement méprisé par des milliards de Chrétiens.

¹¹⁰ Je vis une femme d'environ 50 ans. Un mouchoir bleu ciel recouvrait ses cheveux. La femme gravait quelque chose dans un mortier en pierre. Je croyais qu'elle était en train de moudre des épices pour préparer un repas.

¹¹¹ Maintenant il y avait un homme du nom de Lazare qui est devenu gravement malade. Il vivait à Béthanie, le village où Marie et sa sœur Martha vivaient. (Lazare était le frère de Marie qui a versé du parfum sur le Seigneur et lui a essuyé les pieds avec ses cheveux.) (*Jean 11: 1-2*)

¹¹² Voir le message « *Pourquoi Judas a trahi Jésus ?* » du 23 Août 1915, lequel peut être lu dans le 2^{ème} volume des messages de James Padgett, 1^{ère} édition française, page 271 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* » ainsi que le message « *L'expérience de Judas des enfers* » du 6 Septembre 2001, communiqué par Judas, dans ce même volume, à la page 65

Passage dans l'*au-delà*

7 Décembre 2002

En fin d'après-midi, le 6 Décembre 2002, la mère de l'époux d'une de mes belles-sœurs est décédée subitement d'une crise cardiaque.

Ici en Équateur - et je suppose qu'il en est de même dans toute l'Amérique latine - nous avons une coutume : Le cercueil est placé sur le catafalque dans une salle et la famille de la personne décédée l'accompagne durant la nuit et le jour suivant jusqu'aux funérailles. Les amis les accompagnent dans leur chagrin. C'est ce qu'on appelle le « velorio. » Le 7 Décembre, ma femme et moi participions au velorio depuis quelques heures.

Alors que j'étais assis là et que je me demandais où la femme décédée était alors, j'ai perçu cette voix peu familière.

« Elle est actuellement confuse, » m'a-t-elle dit.

« Je suppose qu'elle est maintenant dans ce lieu de réception dont tu m'a parlé », ai-je répondu.

« Exact. »

« Où ira-t-elle ensuite ? » J'ai insisté.

« Celui qui trouve la joie dans la foi sur la terre, trouve une place dans l'une des antichambres du Royaume de Dieu, » a répondu Judas. « Si tu

n'éprouves pas de joie dans la foi sur la terre, tu ne seras pas capable de la trouver dans le monde des esprits. »

« *Où vont les personnes qui ne croient pas, mais qui consacrent tous leurs efforts à des réalisations intellectuelles ?* » J'ai continué.

« Elles vont dans un endroit où cette joie grandira encore plus », répondit Judas. « C'est la Loi de l'Attraction. Il n'est pas plus difficile de trouver le chemin de Dieu et son Amour dans le monde des esprits qu'il ne l'est sur la terre. Dans les deux endroits, les conditions préalables sont les mêmes : des désirs sincères et une prière constante. Mais dans un monde de progression rapide, où il n'y a pas de limites, apparemment, à tes efforts, il est très facile de se perdre bien sûr, parce que la direction que tu as choisie te récompensera avec beaucoup de bonheur. Je tiens à te dire quelque chose de plus.

Tu lis actuellement beaucoup sur le mysticisme. Je sais que c'est un sujet intéressant. Mais sache que tu dois appliquer ton propre critère. Par exemple, les mystiques affirment qu'ils peuvent atteindre l'union avec Dieu à travers la méditation. Ce n'est pas vrai. Ils peuvent atteindre l'union - mais avec l'univers, c'est à dire avec la création de Dieu. »

« *Mais qu'est-ce que cela signifie en fait ?* » Je lui demandai.

« Cela signifie qu'ils viennent enfin à l'expérience qu'ils ne sont pas des êtres individuels isolés ici sur terre, mais qu'il existe une grande interconnexion. Ils sont des aspects d'un tout, et comme ils changent, tout change. Comme d'autres changent, ils sont aussi affectés, etc. Il s'agit d'un sujet que j'ai promis d'étudier en détail, et je le ferai. Mais pas maintenant.

Pour l'instant, il suffit que tu comprennes : *le monde n'est pas comme il semble être*. Les gens qui se disent « *réalistes* » et rejettent les « *idées fantaisistes* » sont en fait loin d'être réalistes. Ils n'ont aucune idée de ce que la réalité est en fait. Ils sont prisonniers dans la cellule que leurs esprits étroits ont construite pour eux. Leur univers est leur point de vue intérieur, et leur vue intérieure est vraiment limitée.

Et voici un peu plus de conseils : Si tu veux écrire un livre sur la physique quantique ou la psychologie, alors vas-y. Mais demande-toi si tu es la bonne personne pour le faire. Tu n'es pas psychologue, tu n'es pas un physicien quantique. Mais tu as beaucoup d'expériences spirituelles à partager avec les autres. Aussi, je comprends que tu veuilles étudier la physique et la psychologie, mais suis les conseils d'aller partout où la vérité te mène, peu importe si ce chemin n'est pas le chemin de la science. Utilise tes propres définitions, sans te soucier des définitions de la physique et la psychologie. Explique tout simplement clairement ce à quoi tu fais allusion.

Si tu veux écrire ton livre, place y tes idées. Les gens ne sont peut-être pas intéressés par ton opinion sur la science, puisque tu n'es pas un scientifique. Mais ils peuvent être très intéressés par ton expérience spirituelle. Mets l'accent là-dessus.

Je te laisse maintenant. Ce n'est pas un environnement propice à la transmission d'un message. Trouve un endroit tranquille chaque fois que tu as besoin de me demander quoi que ce soit. Tu le sais, je serai toujours là pour répondre à tes doutes.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

Une nouvelle forme de communication

18 Janvier 2003

C'était une sensation toute nouvelle...

Pendant la journée, alors que j'avais envie d'être en contact avec Judas, j'ai senti sa présence, et tout d'un coup, un énorme paquet d'informations m'a inondé. Je dis « m'a inondé », parce que cette information n'est pas venue sous la forme d'expressions ou de phrases, peu à peu, au compte-gouttes, pour ainsi dire, ni sous forme d'une conversation, mais comme un torrent qui m'a étourdi.

Que se passait-il ? Est-ce que Judas a changé sa façon de communiquer avec moi ?

« C'est une expérience », dit la voix. « Tu as raison, c'est une nouvelle forme de communication. »

« D'une certaine façon, je crois que je connais cette sensation, » répondit-il. « C'est arrivé lorsque j'ai perçu tes pensées qui semblaient si évidentes et merveilleuses, mais lorsque j'ai essayé de les capturer sur papier, j'ai perdu beaucoup de leur contenu. Mais maintenant, ce n'est pas une pensée unique, mais plusieurs... une « structure mentale », si je peux m'exprimer ainsi. »

« Cette explication n'est pas mal du tout, » a expliqué Judas. « Comme tu le sais, il y a plusieurs façons de transmettre des messages. Fondamentalement, jusqu'à présent, nous t'avons communiqué une pensée et nous avons attendu que tu la traduises dans ta langue. Alors, nous envoyions la pensée suivante et ainsi de suite. Cette forme de communication nous donne la possibilité de corriger des erreurs qui pourraient survenir pendant la transmission du message. Quand tu reçois quelque chose qui est incorrect, nous pouvons toujours corriger la phrase suivante que nous te transmettons - bien entendu, nous ne le faisons que lorsque cela en vaut la peine ; en d'autres termes, lorsque l'erreur de compréhension du médium est importante.

L'autre méthode, que j'ai juste utilisée, nous permet de transmettre un ensemble de pensées connectées, un essai, en quelque sorte, une composition mentale. Cela a l'avantage (pour nous) que nous avons besoin de très peu de temps pour le faire. En revanche, elle comporte certains dangers si la réception du médium est mauvaise, et qu'au cours de la transcription du message l'erreur se multiplie, se propageant de phrase en phrase, faussant tout le sens ou tout le contenu du message.

Il serait impossible de transmettre des dates, des noms ou des données de cette façon. Pas impossible, peut-être, mais très aléatoire, et je ne l'utiliserais pas.

Mais, lorsqu'il s'agit d'un exposé théorique, où le choix des mots que le médium utilise dans la transcription n'influe que sur le style, ou rend le message plus ou moins lisible ou lui donne une touche de finesse, mais où le contenu du message est assez clair et où il n'y a aucun grand danger de distorsion, il est très facile pour nous de faire passer des messages de cette façon. C'est une façon très élégante et rapide. Bien sûr, pour toi, le travail sera identique. Tu dois traduire ou formuler, pensée par pensée, dans la langue respective que tu écris. Pour toi ce n'est pas un gain de temps, absolument pas. »

« *Je comprends cela* », répondis-je. « *Cependant, je ne me sens pas confiant d'utiliser cette méthode* ».

« Tu ne t'es pas senti plus confiant avec l'autre méthode, plus « conventionnelle » répondit Judas. « C'est seulement par la pratique que ta réception des messages est devenue quelque chose d'habituel et normal, quelque chose qui ne déclenche plus de gros doutes en toi. »

« *Oui, tu as raison. Je me souviens bien de mes premiers essais à cet égard, ai-je acquiescé.* »

« Fort bien. Donc, je peux compter sur ta coopération, si je décide d'utiliser cette nouvelle méthode, tu es d'accord ? »

« *Tu connais ma réponse. Bien sûr, tu le peux* », j'ai répondu. « *Pourtant, je voudrais que tu m'accordes le privilège de répéter un peu ce genre de communication.* »

« Bien entendu », approuva Judas. « Par conséquent, je te propose ce qui suit. Assis toi devant l'ordinateur et écris le message, juste comme tu t'en souviens. Essaie de le reproduire aussi fidèlement que possible. Je ne t'interromprai que pour ajouter mes commentaires. D'accord ?

« *D'accord.* »

Alors, voici ma version de ce que Judas m'a transmis.

J'ai vu un fatras d'animaux de toutes sortes. Parmi eux, j'ai pu choisir mon nouveau chien, un cocker. J'ai pensé comme il serait aimant et refléterait ce que beaucoup d'autres animaux ne pouvaient pas éveiller en moi, des sensations d'affection.

« Oh oui, » Judas m'interrompit. « Il est difficile de tomber amoureux d'un scorpion ».

« *Oh mon Dieu, je pensais exactement à un scorpion !* »

J'ai compris que toutes ces formes de vie que nous considérons comme dégoûtantes ou repugnantes furent les étapes nécessaires dans le développement progressif de formes de vie plus évoluées, des plates-formes plus parfaites, et que ce n'était donc pas une attitude convenable de les considérer comme des bogues inutiles.

L'être humain, comme la plus haute forme développée de la vie sur cette planète - la couronne de la création, pour ainsi dire - est uniquement pour l'instant le sommet de la création, le point culminant dans un développement qui obéit à la Loi du Changement Éternel. Il serait impossible d'imaginer l'homme sans le développement antérieur des autres formes de vie... au moins en ce qui concerne sa nature physique.

« Exactement. » Précisa Judas. « Bien entendu, il est possible d'imaginer (je me réfère à l'âme) l'homme sans le développement physique et l'évolution

sur terre. « Mais puisque nous avons tous passé quelque temps à vivre sur terre, il est très important de voir les êtres humains (âmes) dans le contexte des autres êtres qui vivent sur la terre. »

Ce développement de « l'arbre de vie » avec ses nombreuses ramifications, nous l'appelons « phylogénie ».

Il est intéressant d'observer comment cette phylogénie se reflète en quelque sorte dans la soi-disant ontogenèse. L'ontogenèse, le développement de l'individu de l'ovule jusqu'à sa mort naturelle, est le parallèle, dans les grandes lignes, du développement de la vie en général. Les phases de la cellule fécondée, sa division en blastomères, la morula, la blastula, jusqu'à la formation d'un « estomac primitif », la gastrula et enfin le développement des divers tissus spécialisés peut être observé dans la nature à travers les différentes espèces vivantes. En d'autres termes, l'individu répète le développement général de la vie jusqu'au stade qui lui correspond.

« Tu l'as ! » ratifia Judas. « Je vois que tu te souviens encore bien de ce que tu as appris en embryologie ».

Ce que j'ai compris, c'est que nous pouvons souvent observer ce genre de parallélisme dans l'œuvre de Dieu. L'ontogenèse met en parallèle la phylogénie, et d'une manière semblable, le développement d'âme met en parallèle l'ontogenèse.

Bien entendu, l'évolution négative de l'âme n'est pas nécessaire, ou pire encore, souhaitable - je pense au développement qui se manifeste dans le matérialisme, la criminalité, etc. Mais même cette évolution a une influence positive - pas sur l'individu dont l'âme est tellement déformée, mais sur la société en général, et ne devrait l'être que pour accentuer le côté positif des hommes qui est présent même dans des conditions moins favorables.

Au cours de la phylogénie, les formes non adaptées de la vie se sont éteintes. Au cours de l'ontogenèse, l'individu ne s'est pas éteint, mais est passé par un processus constant de développement d'une étape à la suivante, « surmontant » les lacunes actuelles afin « d'atteindre » un état supérieur de l'existence. Bien sûr, ce processus est automatique et n'implique pas l'effort conscient de l'individu. Maintenant, dans le développement spirituel, ou le développement de l'âme, l'individu ne meurt pas non plus, mais passe plutôt par un processus de développement qui le conduira finalement au plus haut degré possible. La « dégénérescence » de l'âme n'est rien d'autre qu'une déviation qui ne débouche sur rien, comme une impasse. Tôt ou tard, l'individu est forcé de faire demi-tour et de revenir de la mauvaise voie et de continuer le long des routes fournies par Dieu. Il y a beaucoup d'options, et toutes sont valides. Seulement ces impasses ne mènent nulle part. Elles sont ce que nous appelons « péché et erreur ».

Le susmentionné « plus haut degré possible » dépend de la décision libre et volontaire de l'âme respective : aspire-t-elle à la présence de Dieu, à la profondeur de son être ? Veut-elle Son amour ? Dans l'affirmative, il n'y a aucune limite à son développement. Veut-elle seulement suivre son cours comme une âme naturelle ? Alors, son développement se limitera à la sixième sphère.

« Très bien », a déclaré Judas. « Tu l'as très bien saisi. Je me contenterai d'ajouter un mot ou deux sur le libre arbitre :

Il est évident que les hommes jouissent du libre arbitre dans une partie de leurs décisions. Mais en fait, si les décisions de leur libre arbitre sont en

contradiction avec la volonté de Dieu, elles ne mènent nulle part. Elles finissent dans cette impasse, et, tôt ou tard, l'homme doit faire demi-tour et revenir afin de relancer ses progrès. Les conceptions de Dieu sont des conceptions d'Amour. Elles ne permettent pas à quiconque de se perdre. L'âme qui choisit la mauvaise voie le fait parce qu'elle ne connaît pas les conséquences. Elle croît qu'elle est en contrôle, mais, comme tu le sais, il n'en est pas ainsi. « *L'âme perdue* » est une âme perdue à cause de son ignorance, et Dieu ne permet pas à l'ignorance de condamner Ses enfants. Les hommes ne peuvent pas perdre leur âme ; ils ne peuvent pas se perdre. Ce qu'ils peuvent seulement perdre, c'est leur temps... mais enfin, qu'est que le temps en regard de l'éternité ?

Le petit oiseau éprouve des difficultés à percer sa coquille. Il faut du temps pour que son duvet disparaisse. Ses plumes fermes vont seulement croître lentement, et il a besoin de beaucoup de nourriture pour développer ses muscles. L'objectif est de voler.

Le développement spirituel prend aussi du temps et consomme de l'énergie. L'objectif est aussi de voler. Même lorsque nous savons déjà comment voler, nous sommes parfois maladroits, nos ailes échouent et nous tombons. Mais le relâchement et la chute ne sont que les symptômes de notre manque de maturité, de l'enfance spirituelle. Continue, et tu connaîtras le monde d'un point de vue supérieur. La hauteur sera en toi et surtout ce Soleil d'Amour qui sans cesse te fait signe de te rapprocher.

Avec beaucoup d'amour,
Ton frère de toujours,
Judas.

Jésus confond les Pharisiens

22 Janvier 2003

Bonjour, mon cher ami. Nous allons parler d'un sujet différent. Imagine le paramétrage suivant :

Date : L'an 26, au mois de Tichri (c'est à dire, en Septembre)

Lieu : Jérusalem

Une fois de plus, la ville bouillonne avec les pèlerins. Bien sûr, à cette occasion, les personnes ne célèbrent pas la fête de Pâques [nous sommes en automne !], mais la fête de Thanksgiving pour les bonnes récoltes.

En entrant dans la ville les gens passaient de grandes lignes de tentes qui bordaient toutes les voies d'accès, un énorme camp qui entourait les murs de la ville, une ville de tentes dont la population dépassait en fait celle de la ville elle-même. Jérusalem avait alors entre 20 et 40 mille habitants, selon ce que l'on incluait dans la zone de la ville. De nombreux villages, tels que Bethphagé et Béthanie, étaient si proches qu'ils pouvaient facilement être considérés comme la banlieue rurale de la ville.

Des essaims denses d'hommes se déplaçaient vers les portes de la ville ou étaient sur le chemin du retour et, à l'intérieur des murs, il était presque impossible de marcher librement sans être poussé et bousculé par l'un ou l'autre. Et, pour compliquer les choses, les hurlements et les cris des vendeurs itinérants de fruits et légumes et des gens du marché était assez assourdissant.

Juste au milieu d'une telle agitation, Jésus discutait, enseignait et prêchait dans un marché.

Comme je te l'ai expliqué en diverses occasions, Jésus avait acquis une certaine célébrité dans la capitale des Juifs. Il avait trouvé des oreilles attentives parmi la population, et, même parmi les « *vrais* » Pharisiens, il avait réussi à recruter un ou plusieurs disciples, et un groupe considérable de personnes considérait ses actes avec approbation. Pense à l'exemple de Buni Nicodème. Ah, oui, j'ai dit « *vrais* » Pharisiens, parce qu'il y a, de nos jours, l'idée que les Pharisiens ont constitué la majorité de la population, et c'est tout simplement faux. Les « *vrais* » Pharisiens, comme je les appelle, formaient un petit groupe d'élite, quelques milliers peut-être, dans l'ensemble du pays. Mais il est vrai que leurs enseignements exerçaient une grande influence sur la population, et qu'une grande partie de la classe moyenne et inférieure, telle celle formée par les artisans, se sentait attirée par la théologie des Pharisiens.

Comme d'habitude, au cours des grandes fêtes des Juifs, la présence des soldats Romains était importante. Mais ce qui attirait plus encore les regards surpris des pèlerins était la splendeur des décors qui transformait toute la ville en un joyau pur et simple de couleurs éclatantes. Des bouquets de fleurs, de feuilles de palmier et de merveilleux arrangements floraux artistiques donnaient l'impression que la ville s'était habillée pour son mariage avec Dieu. Jésus avait déjà passé une semaine ou un peu plus dans la ville - avec nous [les apôtres], bien entendu. Durant les premières semaines de Tichri, une série de festivités nous a amplement donné le prétexte de rester à Jérusalem.

Eh bien, maintenant, après avoir planté le décor, nous allons venir au cœur et à l'âme de notre courte histoire.

Bien que Jésus soit devenu célèbre en tant que prédicateur talentueux, un maître des Écritures et un excellent orateur, tous les Pharisiens ne l'approuvaient pas. De plus, Jésus était un étranger, un paysan du nord d'un pays où la Loi de Dieu était obéie mollement et, pour empêcher les choses, il s'était déclaré lui-même ouvertement comme étant le Messie... Eh bien, ce n'était pas interdit ; beaucoup de prédicateurs l'ont fait. Dieu prendrait soin d'eux et les gens pensaient que Dieu punirait les imposteurs. Mais dans le cas des autres Messies supposés et autoproclamés, la population favorisait l'un d'eux aujourd'hui, un autre demain, et ainsi de suite. Cependant Jésus avait fait son chemin dans le cœur de certains des piliers des Pharisiens, et c'était dangereux.

Donc tu ne devrais pas être trop surpris que plusieurs dirigeants Pharisiens se sont réunis pour élaborer un plan dans le but de mettre un terme,

une fois pour toutes, à la carrière ennuyeuse de ce « *Messie* » venu du Nord. Et leur plan était ingénieux. Ils confronteraient le prétendu Messie avec une question qui le laisserait sans voix et le ferait rougir de honte, une requête qui causerait l'effondrement de son château de cartes bâti sur des mensonges. Alors ils ouvriraient une plaie et l'aggravaient sans cesse, jusqu'à ce que l'imposteur sorte des limites de la ville afin de tenter sa chance de tromper ces paysans stupides qui ne lui poseraient pas trop de questions, exactement comme les autres faux messies l'ont fait. Le temps, alors, prendrait soin de ses enseignements, les enfouissant sous une épaisse couche d'oubli.

Je vais te parler du jour où une petite délégation des Pharisiens se tenait devant Jésus dans le marché. Leur venue avait attiré un grand nombre de curieux. N'oublie pas qu'en ce temps-là il n'y avait ni télévision, ni radio ; les gens ne savaient presque rien des pays lointains, mais ils étaient très bien informés des potins locaux. La confrontation entre un prédicateur étranger et un groupe de Pharisiens locaux promettait d'être amusante, ce qui alimenterait les discussions et les rires pendant plusieurs jours à venir.

Les dignitaires Pharisiens se sont plantés devant le Maître avec un air d'arrogance, en disant :

« Écoute, Galiléen, on nous a dit que tu prétendais être le Messie de Dieu, et que tu croyais que cela te donnait le droit de voyager partout dans le pays comme un prédicateur, ignorant que tu es, dénué de formation appropriée. Ne sais-tu pas que le Messie est le descendant de David ? Comment, alors, peux-tu, dans ce cas, être le Messie ? »

Jésus adressa un regard surpris au porte-parole. Il était plongé dans une discussion avec l'un de ses auditeurs et n'avait pas remarqué la venue des adversaires Pharisiens. Le ton brutal et grossier de leurs paroles nous a fait mal, mais le Maître nous jeta un regard, nous demandant le silence pour éviter des débordements. Il analysait la situation.

Les yeux des spectateurs étincelaient d'attente passionnée. C'était exactement la situation qu'ils aimait : deux concurrents, encerclant l'un l'autre, se jetant des mots tranchants, comme les coups de pied des combats de coqs qui ouvrent des plaies profondes avec leurs dents, jusqu'à ce que l'un des combattants s'échappe, horrifié et vaincu, et que l'autre chante sa victoire avec sa poitrine gonflée.

Jésus a rapidement repris son esprit. Il les a regardés avec un sourire sur ses lèvres.

« Je suis honoré par la visite de maîtres des Écritures de votre envergure », leur dit-il, les invitant à se joindre à eux avec des mots mielleux. *« Je suis honoré de votre visite et vous prie de m'expliquer ce qui suit. »*

Jésus avait pris le gant jeté par les Pharisiens.

« Selon vos paroles, je comprends que le Messie est le fils de David ».

« Selon nos paroles ? » répéterent moqueurs les Pharisiens. *« Selon les Écritures »,* serait-il plus exact de dire.

Jésus a souri et déclara doucement :

Conversations avec Judas Iscariot

« Comment, alors, pouvez-vous m'expliquer que David fut inspiré par l'Esprit de l'appeler Seigneur ? Il dit :

Le Seigneur a dit à mon Seigneur, assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'ai mis tes ennemis sous tes pieds. (Psaumes 110:1-4)

Si David l'appelle Seigneur, comment peut-il être son fils ? Croyez-vous vraiment qu'un père appelle son fils « Seigneur ? »

Les Pharisiens stupéfaits avalèrent leur salive et balbutièrent en quête d'une réponse. Ils étaient pris dans un grand dilemme. Ils pouvaient soit admettre que le Messie ne pouvait pas simplement être un descendant de David, soit reconnaître que David n'avait pas écrit ce Psaume. Alors l'auteur du Psaume, un serviteur de David, aurait écrit : Le Seigneur (Dieu) dit à mon Seigneur (David). Dans le cas contraire, si David était l'auteur du Psaume, le sens serait que l'Éternel (Dieu) dise : mon Seigneur (le Messie). Cette dernière version, toutefois, était exactement ce que les Pharisiens enseignaient habituellement. Enfin, l'un d'eux a ouvert sa bouche et a répondu :

Il y a une explication. Il se pourrait que ce Psaume en particulier n'ait pas été écrit par David... »

« Comment, alors, contrôlez-vous ces choses ? » rétorqua Jésus avec un regard réprobateur dans ses yeux. « Basez-vous vos enseignements sur les Écritures, ou adaptez-vous et ajustez-vous les Écritures, lorsque vos enseignements sont en difficulté ? »

« Nous ferions mieux de partir ! » dit l'un des querelleurs et tous partirent avec leur tête baissée, et les rires des spectateurs ont explosé. Nous ne pouvions, nous non plus, contenir nos rires. Mais j'avoue que j'étais confus.

« Maître », ai-je demandé, « Pourquoi ne leur as-tu pas simplement dit que tu es un fils de David, né à Bethléem ? »

« Judas » répondit Jésus : « Ils lisent des mots, mais ils ne les mangent pas. Est-ce que tu me comprends ? »

Je ne comprenais pas. Il me regardait avec des yeux tristes, et il a posé ses mains sur mes épaules et il m'a dit : « Judas, mon ami ! »

Maintenant, je comprends. Ce que Jésus voulait dire était que ces Pharisiens ont étudié les Écritures, mais ils leur ont donné leur propre interprétation. Les mots, d'eux-mêmes, sont comme des sacs vides. Lorsque survient un vent fort, ils ondulent avec lui. Si le vent est différent, ils se tournent et vaguent heureusement dans une direction différente. Exactement comme les Pharisiens dans notre exemple : Ils enseignaient habituellement le Psaume 110 comme porteur d'un message messianique ; cependant, ils ont rapidement changé leur opinion lorsque la situation l'a exigée.

En tout cas, que sont les mots en comparaison de la présence du Messie ? Les gens qui se concentrent uniquement sur l'examen des mots et l'interprétation des Écritures n'ont aucune considération pour les enseignements et les actions du Messie lorsqu'ils ont réellement la chance de le

rencontrer. C'était ainsi. Et c'est ainsi maintenant. Ils ont les yeux ouverts et ne voient rien ; leurs oreilles sont ouvertes mais ils n'entendent rien.

« *Judas, mon ami !* » Me dit-il. Il y a des gens qui prétendent que j'étais le seul apôtre que Jésus appela son ami. Cela apparaît ainsi dans la Bible. Bien entendu, ce n'est pas exact. Le Maître avait beaucoup d'amis, et je suis fier de dire que j'ai appartenu à ce groupe. Et je suis encore plus fier d'avoir l'honneur de dire que je suis plus proche de lui que jamais.

Mais, maintenant, je voudrais attirer ton attention sur un autre fait. L'incident que j'ai juste raconté est également décrit dans la Bible. Mais là, il est relaté un peu différemment. Là, Jésus commence la discussion et laisse les Pharisiens sans réponses.

Ce constat a amené de nombreux critiques de la Bible à supposer que Jésus avait été attaqué avec l'imputation qu'il n'était pas un descendant de David, et qu'il n'avait pas trouvé une autre défense que celle décrite lors de l'incident ; une défense très habile, soit dit en passant. Cependant, cela laisse voir la véracité de l'imputation : Qu'il n'était pas un rejeton de David et que l'histoire de sa naissance à Bethléem et toutes les circonstances qui l'ont accompagnée n'ont été ultérieurement que des inventions pour dépouiller ses opposants, c'est-à-dire, les Juifs, d'arguments.

Cette conclusion n'est pas exacte, et j'espère que j'ai contribué, avec mon message, à clarifier la vérité des faits qui ont conduit à la formulation de l'histoire, telle qu'elle apparaît maintenant dans la Bible - dans son véritable contexte, dans le temps réel.

Cette histoire, et plusieurs autres similaires, auront des conséquences que je décrirai dans mon prochain message. Pour l'instant, ce message est déjà assez long. Tu as beaucoup écrit.

Je te remercie pour ton temps et ton intérêt, et j'espère que tu me donneras bientôt une nouvelle occasion de raconter l'histoire de Jésus de mon point de vue.

Avec beaucoup d'amour,
Judas Iscariote.

Le plan des Pharisiens pour se débarrasser de Jésus

24 Janvier 2003

Hello :

« *Oh, Jérusalem, Jérusalem ! Toi qui tue les prophètes et qui lapide ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !* »

Voici, votre maison vous sera laissée déserte ; car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

(Matthieu 23:37)

Ainsi a parlé Jésus quand il a perçu que la persécution dont il faisait l'objet s'aggraverait toujours plus, et que cela conduirait presque inévitablement à sa mort. Oui, le sort de la Judée et des prophètes Israélites fut souvent rude, et beaucoup ont payé de leur vie.

Dans mon dernier message, j'ai décrit comment Jésus a mis quelques Pharisiens dans une position très désagréable. Ce ne fut pas la seule fois où cela est arrivé. Même dans la Bible, qui ne contient pas tous les événements importants de la vie de Jésus, tu peux trouver plusieurs exemples de la façon dont la sagesse et l'excellence de Jésus ont éclipsé celle de ses adversaires.

C'était vraiment incroyable comment Jésus dominait parfaitement toute discussion sur les Écritures. Pour moi, il n'y avait pas le moindre doute qu'il avait non seulement étudié les écrits des prophètes Juifs à fond, mais qu'il les avait compris, qu'ils faisaient partie de lui et de sa pensée, et que Dieu avait inculqué en lui une perspicacité incomparable.

Jésus a souvent utilisé la tactique de répondre à une question par une autre question, ce qui amenait ses adversaires à se placer dans une situation qui serait inconfortable pour eux, qui détruirait le fondement de leur accusation ou des allégations, ou qui les réduirait au silence. Des exemples typiques de cette procédure sont l'événement mentionné hier, la discussion sur la pièce de César, et lorsque les Sadducéens ont demandé à connaître sa légitimité en tant que maître.

Judas se réfère à **Matthieu 21:23-27**:

« Jésus se rendit dans le temple, et, pendant qu'il enseignait, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple vinrent lui dire : Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité ?

Jésus leur répondit : Je vous adresserai aussi une question ; et, si vous m'y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. Le baptême de Jean, d'où venait-il ? Du Ciel, ou des hommes ?

Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux ; Si nous répondons : Du Ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ? Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète.

Alors ils répondirent à Jésus : « Nous ne savons pas. »

Alors, moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses. Répondit Jésus. »

Plusieurs fois, certains groupes de la société Juive ont essayé de rivaliser avec Jésus et de triompher en le faisant taire par des chicaneries et discussions astucieuses, mais sans succès. Après avoir épuisé tous les moyens légitimes, ils avaient échoué.

Ils ont ensuite eu recours à des méthodes moins subtiles. Ils ont essayé de mettre un terme à la carrière de Jésus par des attaques personnelles, sous la forme d'insultes et de calomnies. Ils l'appelaient inepte, stupide, possédé par des démons, c'est-à-dire, fou ; un fils illégitime, c'est-à-dire, un bâtard ou un mamzer, etc. Mais même cela ne se révéla pas efficace.

Finalement, certains groupes qui craignaient pour leur influence et voulaient mettre un terme à Jésus à tout prix, ont décidé de le tuer. D'autres Juifs, qui n'étaient pas nécessairement partisans du Maître, mais qui sympathisaient avec ses enseignements, ou qui simplement adhéraient aux principes de la morale et la décence, l'ont mis en garde, à plusieurs reprises, du danger et l'ont aidé à échapper aux tueurs à gages. Ceci est même cité dans la Bible, mais peu de gens prêtent attention à cette claire indication que tous les Pharisiens n'étaient pas des ardents adversaires du Maître, mais qu'une bonne partie d'entre eux a sympathisé avec lui, ou même l'ont suivi.

Judas se réfère à **Luc 13:31**

Ce même jour, quelques pharisiens vinrent lui dire: Va-t'en, pars d'ici, car Hérode veut te tuer.

La prochaine fois, mon cher ami, nous parlerons d'une parabole dans ce même contexte, une parabole qui n'est pas présente dans la Bible.

Je te souhaite une journée remplie de bénédictions.

Judas de Kérioth.

La Parabole de l'amandier

27 Janvier 2003

« Il était une fois un homme qui était le propriétaire d'un verger précieux. En plein milieu de son jardin il y avait un grand amandier. Chaque année au printemps, l'arbre était orné d'un océan de magnifiques fleurs blanches, et le propriétaire se plaisait à regarder sa belle couronne et attendait une riche moisson.

Cependant, comme il arrive dans la vie, le soleil ne brille pas tous les jours, et le vent ne ressemble pas toujours à une douce brise qui caresse les joues. Chaque année, l'hiver se cramponne à son domaine ; il ne veut pas céder au printemps et revient soudainement avec des tempêtes de glace et des pluies torrentielles.

Alors que les autres plantes dans le verger enduraient les coups de fureur de l'hiver atroce, l'amandier a trop souffert de sa dernière intention de prolonger son séjour. Il n'a pas eu assez de force pour résister aux forces des éléments, et ses beaux pétales sont tombés raides morts sur le sol. On aurait dit qu'une épaisse couche de neige avait recouvert les racines de l'amandier, mais il n'y avait que les tristes restes de la grandeur passée de l'arbre.

Avec les fleurs, l'esprit de leur propriétaire est tombé. Il avait fait preuve d'une grande patience envers son cher arbre, mais, quand il a observé, année après année, comment le triste scénario se répétait, il a finalement ordonné à ses valets de couper l'amandier et de planter une autre petite pousse, de sorte qu'elle occuperait la place de l'amandier et accomplisse le but de son existence ».

Tu vois, mon cher frère : Je t'ai promis que je te parlerais des paraboles de Jésus qui ne figurent pas dans la Bible. Ici tu en as un exemple.

Je t'ai dit précédemment que Jésus a trouvé des oreilles attentives parmi de nombreux Pharisiens, mais que certains se sont opposés à lui et l'ont même défié. Ils ont eu, en fait, très peu de succès, et c'est la raison pour laquelle ils

auraient, plus tard, recours à d'autres méthodes que les attaques verbales, c'est-à-dire, lorsqu'ils eurent épuisé tous les moyens pour diffamer et blasphémer le Maître, en inventant des mensonges et en propageant des « *secrets honteux* » de la vie de Jésus, tels que, par exemple, des calomnies qu'il était un bâtard, né d'une union illégitime.¹¹⁴

Tu comprends que les Pharisiens - je parle de l'essence même de ce mouvement - se vantaient de leurs vertus et, remplis de fierté, ils affichaient publiquement leur obéissance à la lettre de la Loi. Toutefois, lorsqu'ils ont été confrontés à des situations qu'ils ne pouvaient plus gérer, des situations qui leur causaient un mal de tête ou quelque chose de pire, et lorsqu'ils eurent épuisé toutes leurs ressources en vain, ils n'hésitèrent pas à jeter tous leurs principes par-dessus bord et à utiliser des méthodes qu'ils rejetaient sans doute comme péchés - de la calomnie au meurtre.

Bien sûr, ce que je viens de dire est une généralisation injustifiée. De nombreux Pharisiens, la grande majorité d'entre eux, étaient des hommes bons. Mais je crois que tu comprends ce que je veux dire. Tu peux lire un exemple tout à fait inoffensif dans l'un de mes derniers messages, où j'ai décrit une discussion entre Jésus et un groupe de Pharisiens sur le sens du Psaume 110. Les Pharisiens avaient insisté sur le fait que ce Psaume était l'œuvre du roi David. Puis, lorsqu'ils furent incapables de maintenir leur argument – et ce qui est pire, lorsqu'ils n'ont plus été capables de discréder la connaissance biblique de Jésus – ils ont changé de tactique et ils ont suggéré que ce Psaume n'avait pas été écrit par David. Jésus, bien entendu, a immédiatement mis en lumière leurs manœuvres face à une multitude d'auditeurs, et les Pharisiens ont préféré abandonner la querelle et le lieu, tous penauds et embarrassés, pensant aux moyens par lesquels ils pourraient riposter contre une telle défaite honteuse. A cette époque, n'importe quel moyen semblait propre, que ce soit légal ou illégal, ils ne s'en inquiétaient plus.

Il ne te sera pas difficile d'imaginer que des situations, comme la présente affaire, se sont reproduites avec une certaine fréquence. Lorsqu'elles se produisaient, Jésus avait pour habitude de conclure son discours avec la parabole de l'amandier. Elle comparait les Pharisiens à l'arbre malade qui arborait une grande richesse de fleurs (*principes ou vertus apparentes*) et promettait une abondante récolte de fruits (*sainteté*), mais qui, avec le changement des conditions météorologiques, tomba sur le sol, de la même manière que les Pharisiens ont laissé tomber leurs principes moraux et éthiques lorsqu'ils le jugèrent opportun.

À ce moment-là, tout le monde comprenait que l'arbre était malade. Tu as observé un fait similaire : ton magnifique avocat a, une année, perdu toutes ses fleurs. Par la suite, tu as pu le récupérer par un traitement avec du phosphore et des phytohormones. Mais les anciens Juifs ne comprenaient rien de tout cela. Pour eux, il n'y avait qu'une seule chose à faire : couper l'arbre,

arracher ses racines de la terre et le remplacer par une autre plante, exactement comme le sage propriétaire du verger a fait dans la parabole.

L'allégorie de l'amandier malade impliquait aussi un autre enseignement : le propriétaire du verger, Dieu, montrerait beaucoup de patience, mais Sa grande indulgence pourrait, à un moment donné, s'épuiser. Il pourrait arracher l'arbre et en planter un autre – et lui, Jésus, était l'arbre sain dont le fruit nourrirait la population et plairait à Dieu.

Si maintenant tu me demandes pourquoi cette parabole ne figure pas dans le Nouveau Testament, je peux seulement répondre avec une hypothèse : je suppose que beaucoup des dirigeants de l'église, se sont sentis, plus tard, concernés par elle. Par conséquent, ils ont opté pour effacer ce passage des manuscrits... juste au cas où!

Très bien, mon cher frère - avec cela je conclus mon message. Passe une belle journée, pleine de bénédictions, À très bientôt,

Judas de Kérioth

¹¹⁴ Dans cette communication de Judas, le 3 Octobre 2001, relatée précédemment dans ce même volume, page 127, il a été évoqué que la naissance de Jésus fut le résultat d'une relation sexuelle normale. Ce sujet cependant a été spécifiquement traité dans un message « *Marie écrit que Jésus était le fils naturel de Joseph et de Marie* » adressé par Marie, à travers James Padgett, le 15 Avril 1916. Ce message peut être lu dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 155 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

La parabole du bois pourri

31 Janvier 2003

Cher frère,

Je suis sûr que tu te souviens de la parabole de l'amandier dont je t'ai parlée l'autre jour. Bien entendu, Jésus a eu recours à beaucoup d'autres paraboles, bien qu'elles ne figurent pas dans la Bible, afin de rendre ses enseignements plus compréhensibles.

Dans le livre d'Urantia, tu peux lire ceci :

Au cours de son allocution du mercredi après-midi, Jésus commença par raconter à ses disciples l'histoire du lis blanc qui dresse sa tête pure et neigeuse dans la lumière du soleil, tandis que ses racines plongent dans le limon et la boue du sol assombri. « *De même* », dit-il, « *l'homme mortel, qui a les racines de son origine et de son être dans le sol animal de la nature humaine, peut éléver, par la foi, sa nature spirituelle dans la lumière solaire de la vérité céleste et produire effectivement les nobles fruits de l'esprit.* ».

Ce fut durant le même sermon que Jésus employa sa première et unique parabole se rapportant à son propre métier – la charpenterie. Au cours de sa recommandation de « *poser correctement les fondements pour la croissance d'un*

caractère noble imprégné de dons spirituels », il dit : « Pour produire les fruits de l'esprit, il faut que vous soyez nés de l'esprit. C'est l'esprit qui doit vous enseigner et vous diriger si vous voulez vivre une vie de plénitude spirituelle parmi vos compagnons. Mais ne commettez pas l'erreur du stupide charpentier qui gaspille un temps précieux à équarrir, mesurer et raboter une pièce de bois rongée par les vers et intérieurement pourrie ; ensuite et alors qu'il a consacré tout son travail à cette poutre pourrie, il doit la rejeter comme inutilisable pour les fondations du bâtiment qu'il voulait construire et qui doit résister aux assauts du temps et des orages. Chaque homme doit s'assurer que les fondements intellectuels et moraux de son caractère sont assez solides pour soutenir la superstructure de sa nature spirituelle qui grandit et s'ennoblit. Le but est de transformer le mental humain, puis, en association avec ce mental recréé, procéder à l'évolution de l'âme, dont la destinée est immortelle. Votre nature spirituelle – l'âme de création conjointe – est un germe vivant, mais le mental et la morale de l'individu sont le sol d'où doivent surgir ces manifestations supérieures du développement humain et de la destinée divine. Le sol de l'âme en évolution est humain et matériel, mais la destinée de cette créature mixte de mental et d'esprit est spirituelle et divine. »

Ces deux exemples, celui du Lys et celui du charpentier qui travaille le bois véreux, sont authentiques. Leur interprétation est facile.

La parabole du bois pourri reprend le thème d'une autre allégorie : La maison construite sur le sable qui ne résiste pas à la fureur des tempêtes. C'est aussi le thème commun dans l'histoire de l'amandier qui perd ses fleurs.

Je voudrais ajouter – pour répondre à tout doute éventuel – que les fondations dont Jésus parle ne sont pas, en fait, « les bases intellectuelles et morales du personnage », mais plutôt le développement de l'âme basé sur la fondation inflexible de l'Amour Divin. Cette confusion est due à une mauvaise compréhension de ce qu'est l'âme par les auteurs du livre d'Urantia.

Tu es peut-être intéressé de connaître les raisons qui ont amené Joseph et sa famille à choisir la profession de charpentier.

Le roi David a eu de nombreux descendants de plusieurs épouses. La polygamie était fréquente mille ans avant Jésus Christ, et même au temps de Jésus, beaucoup de familles poursuivaient cette pratique. Comme il est logique, très rapidement, il y eut des milliers de personnes qui appartenaient à la maison de David, et tous ne pouvaient pas vivre comme des gens riches dans les palais ou les maisons de luxe.

Il y avait un principe éthique parmi les Juifs (et ce principe est, bien sûr, toujours d'actualité) :

Même si quelqu'un est de descendance noble, s'il tombe dans la pauvreté, il ne doit jamais constituer un fardeau pour les autres. Il doit se serrer sa ceinture et exercer une profession. Il ne doit pas considérer n'importe quelle profession honnête comme étant indigne de lui : Il peut travailler comme artisan, comme un paysan travaillant les champs, comme un éboueur, peu importe. Aucun travail n'est indigne. Ce qui est vraiment indigne c'est de dire, « Je suis un grand homme issu d'une famille noble. Prenez soin de moi et nourrissez moi ».

Les Juifs se sont toujours rappelés que c'était la maison de David, représentée par Salomon, qui avait construit leur beau Temple à Jérusalem. En remerciement, ils ont accordé aux descendants de cette famille certains priviléges. Les travaux dans le Temple exigeaient plus de main-d'œuvre que les prêtres pouvaient fournir. En dehors des rituels, un travail constant d'entretien et de réparation était nécessaire. Une grande partie du Temple fut construite en bois de construction, de beaux cèdres du Liban, fournis initialement par le roi Hiram de Phénicie. Et donc, pour l'entretien des panneaux et des poutres énormes, quelques descendants de la maison de David travaillaient. En outre, ils jouissaient du privilège d'utiliser – pour leurs propres fins – le bois de ces arbres qui ont été abattus et déchirés par les féroces tempêtes hivernales. En conséquence, beaucoup des charpentiers du Temple ont installé leurs ateliers privés à Jérusalem et dans ses environs, par exemple à Bethléem, et ils travaillèrent ensemble avec leurs enfants comme des ébénistes et menuisiers dans le secteur de la construction privée de la ville.

Joseph, le père de Jésus, était issu de l'une de ces familles. Bien sûr, il n'avait rien à voir avec le Temple original de Salomon, parce qu'il avait été détruit il y a des siècles. Il n'avait pas non plus participé à la généreuse reconstruction et à l'amplification du Second Temple par Hérode le Grand, mais il a gardé fidèlement la tradition familiale.

Je t'ai raconté cette histoire, parce que je pense que ce fait est peu connu et peut, peut-être, éclairer sur les origines culturelles du Maître.

Avec cela, je termine mon message. Que Dieu te bénisse.

Judas.

La confiance en Dieu

3 Février 2003

Connais-tu la différence entre toi et moi ?

Non, non ! Je me réfère à quelque chose de fondamental ; ne pense pas à des choses superficielles, c'est quelque chose d'essentiel.

Je vais te le dire. Il s'agit de la confiance en Dieu. La mienne est absolue, la tienne est encore très défectueuse. Je sais déjà ce que tu souhaites répondre : Qu'il n'est pas si facile de faire confiance aveuglément quand on vit sur la terre et qu'on observe les atrocités qui s'y passent. Cependant, je te répondrai que ces choses arrivent précisément en raison de l'absence généralisée de la confiance en Dieu.

Tout ce matérialisme, toutes ces préoccupations, qui sont même parfois ridicules, ont leurs racines dans le fait que les gens croient qu'ils ont à se soucier de tout et qu'ils doivent même prendre soin des aspects les plus triviaux de leur vie. Bien sûr, une telle attitude ne peut conduire qu'à la frustration et la peur. Je t'ai déjà dit que la peur est le vide de l'âme; c'est le manque de foi en Dieu. Ceci implique également le manque de confiance.

Jésus a dit : « *Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi. Car le Royaume des Cieux est pour ceux qui leur ressemblent !* » (**Matthieu 19-14**). Il avait de bonnes raisons de le dire.

Pour les enfants, leurs parents sont des personnes de confiance absolue. Leurs parents, croient-ils, ne connaissent pas le mal, leur sagesse est absolue, et ils savent tout faire. Dans leur jeune et petit esprit, les enfants considèrent les adultes, en particulier leurs parents, presque comme des dieux. Et ils ont une confiance absolue en eux – au début. Ensuite, malheureusement, ils se rendent compte de la faillibilité de leurs parents et leur foi en eux, qui semblait d'abord inébranlable, tombe en morceaux. Ce sont peut-être les moments les plus difficiles et les plus traumatisants dans la vie d'un jeune être humain. Beaucoup dépendent de la manière dont cette phase difficile est surmontée, et c'est exactement à ce moment que la foi infantile dans le Bon et le Tout-Puissant Dieu reçoit également un coup dur.

Cette agitation émotionnelle conduit à oublier le fait que Dieu n'est pas un être volage ou inconstant : Il est le centre fixe de tout l'univers, il est la Source d'où tout procède, et il est la mesure de toutes choses.

Tu dis que la vie est difficile. Mais peut-être tu devrais penser que les gens – par le biais de leur propre attitude – rendent leur vie (et celle des autres) difficile. Après tout, Dieu a prévu une fin heureuse pour tous les peuples ; Il a même fourni une route droite et directe à ce bonheur. Par conséquent, essaie de marcher le long de ce chemin bien balisé. Si tu t'écartes et te retrouves dans des problèmes, ne rejette pas le blâme sur lui.

Les enseignements du Maître sont comme une feuille de route. Lis-la, étudie-la et suis les routes clairement marquées. Elles conduisent, il n'y a aucun doute là-dessus, à une approche graduelle de la Source de toute Existence. Tout ce que tu fais qui ne contribue pas à cette fin, sera en vain et, de plus, conduit à une satisfaction temporaire.

Cette source, Dieu, n'a aucun nom. Ha-Shem nous l'appelions, le Nom, mais il n'a pas de nom, Il est tout simplement. Jésus L'a appelé Père, et il est le seul vrai Père qui existe. Quand tu découvres ses vrais attributs, tu ne souffriras plus du traumatisme de l'enfance, mais tu trouveras plutôt l'absolu qui se manifeste sous la forme de l'Amour. C'est alors que tu trouveras qu'il n'est pas difficile d'avoir confiance en lui, et alors il te sera impossible de perdre cette confiance.

C'est alors que tu seras exactement sur la bonne voie, vers cette destination, que le Père a préparée pour toi. C'est ensuite que tu sentiras comment ses mains te guident, et tu remarqueras que la route est plate et facile à marcher, parce qu'il a retiré tous les obstacles.

N'y a-t-il vraiment aucune raison de désespérer, quelle que puisse être ta situation ? Fais ce que tu peux faire, juste contribue par ton exemple, et le monde changera avec toi.

« Très lentement », dis-tu ? C'est vrai. Pour un observateur extérieur, il semble que le changement est très lent, mais pour toi, tout va changer en un éclair. Après tout, qu'est-ce que le monde pour toi ? C'est ce qui pénètre à travers tes yeux et tes oreilles et qui reçoit ton interprétation. C'est le monde dans lequel tu vis. Le changement dépend vraiment de toi, tu ne penses pas ?

Faire confiance à Dieu signifie vivre dans le Ciel, même dans les situations les plus difficiles. Pourquoi ai-je écrit tellement de choses ? Tout a déjà été résumé en ces termes :

Le SEIGNEUR est mon berger ;

Je ne manque de rien.

Il me fait reposer dans de verts pâturages :

Il me dirige près des eaux paisibles.

Il restaure mon âme :

Il me conduit dans les sentiers de la justice à cause de son nom.

Oui, si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal :

Car Tu es avec moi ;

Ta houlette et ton bâton me consolent.

Que Dieu te bénisse.

Ton frère en Christ,

Judas.

Le manque de l'espoir dans les Enfers

5 Février 2003

Mon cher frère H____,

Les messages de Padgett contiennent quelques descriptions plutôt suggestives de la situation dans les enfers, des lieux et des conditions qui heurtent tous les sens des êtres humains. Prends cet exemple¹¹⁵ :

« Dans mon enfer, et il y en a beaucoup de semblables, au lieu de belles maisons, comme l'ont décrit les autres esprits, nous avons des taudis sales et pourris, avec toutes les odeurs nauséabondes d'un charnier dix fois intensifiées. Au lieu des belles pelouses, des prés verts et des bois feuillus remplis d'oiseaux musiciens faisant résonner leurs chants, nous avons des déchets stériles, des pénombres et des ténèbres, des cris et des malédic peace d'êtres humains. Au lieu d'eaux vives et argentées, nous avons des piscines stagnantes remplies de toutes sortes de reptiles et de vermine répulsifs, et des odeurs de puanteur inexprimables et nauséabondes.

Je vous dis que tout ceci est réel, et non le résultat de l'imagination ou de l'écoulement de souvenirs amers. Quant à l'amour, il n'a jamais montré son visage humanisant pendant toutes les années que j'ai passées ici - seulement des malédic peace, de la haine, des imprécations cinglantes et amères, et des esprits ricaneurs avec leurs caquetages de sorcière. Pas de repos, pas d'espoir, pas de paroles aimables ou de main tendue pour essuyer les larmes brûlantes qui coulent si souvent dans des volumes puissants. Non, l'enfer est réel et l'enfer est ici.

Conversations avec Judas Iscariot

Nous n'avons pas de feu et de soufre, ni de diables souriants avec des fourches, des sabots et des cornes comme l'enseignent les églises ; mais quel est le besoin ou la nécessité de tels accompagnements ? Ils n'ajouteraient rien aux horreurs ou à nos tourments. Je vous dis, mon ami, que j'ai faussement décrit nos demeures dans ces régions infernales et je ne peux pas les décrire telles qu'elles sont.

Mais l'horreur et la pitié de tout cela, c'est que l'espoir ne vient pas à nous, même faiblement, pour nous encourager et nous faire réaliser qu'à un moment donné il pourrait y avoir une fin à tous ces tourments, et dans notre inexorable désespoir, nous nous rendons compte que notre destin est fixé pour toute l'éternité

Comme l'homme riche de l'enfer l'a dit, si seulement je pouvais envoyer Lazare dire, à mes pauvres frères errants sur terre, ce qui les attend, comment je le ferais volontiers afin de sauver leur âme du tourment éternel. »

Mais le pire de tout est, comme l'exprime cet esprit, qu'ils n'ont pas la moindre étincelle d'espoir qu'un jour leur terrible situation pourrait prendre fin.

Le manque d'espoir, tu me dis. Oui. Mais pourquoi est-ce ainsi ?

Certainement, à la base, il n'y a qu'une seule explication : Leur ignorance totale sur la nature de Dieu. Je ne veux pas dire que les habitants des enfers sont tous des athées. Non, non, mon ami ! J'ai eu le douteux privilège de passer quelque temps dans ces endroits sombres et – crois-moi – je croyais à l'existence de Dieu. Mais en dépit d'avoir partagé autant de temps avec le Maître, je n'avais même pas saisi l'essence de Dieu ; je n'avais pas réussi à comprendre pourquoi Jésus l'appelait, habituellement, « Avvá » c'est à dire « Papa ».

Si tu te souviens de mon dernier message, tu comprends tout de suite que ce qui manque vraiment là, aux gens qui sont dans les enfers, c'est exactement cette confiance en Dieu, en raison de leur manque d'expérience personnelle de Sa nature et de leur manque d'information.

Il est difficile de créer la confiance, en particulier dans des situations désespérées. Tu penses que des gens désespérés s'accrochent à la moindre lueur d'espoir comme les marins naufragés à une planche flottante. Mais tu es dans l'erreur. Tu ne sais pas ce que le désespoir réel signifie. Ces pauvres esprits vivent submergés en phases de dépressions sans fond, interrompues par de courts instants d'attention mauvaise, où tout leur désir se concentre sur leurs efforts de contrôler quelque pauvre mortel et de le mettre dans une situation où ils pourront vivre « une expérience de seconde main » à travers le contrôle des mortels et où les mortels se trouveront coincés plus que jamais dans la tourbière de leur propre malheur.

Comment, alors, pouvons-nous aider ces esprits ? Nous ne pouvons pas les abandonner dans leur misère. Nous avons l'obligation de leur tendre une main secourable. Toutefois, en règle générale, ils la rejettent. Que pouvons-nous vraiment faire ?

La clé de notre travail de sauvetage est la création d'un état de confiance. Habituellement, c'est un choix difficile pour un esprit lumineux d'approcher

l'un de ces esprits sombres, car ils se refermeront immédiatement sur eux-mêmes, au point de refuser de prêter l'oreille à l'esprit qui tente de les aider. Comment procéder, alors ?

Eh bien, mon frère, j'ai l'impression que notre connexion s'affaiblit, et j'ai eu beaucoup plus à écrire. Je suggère de reporter la suite mon message à demain.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

¹¹⁵ Voir le message « *Un esprit décrit son expérience dans l'un des enfers* » communiqué par George H Butler, le 5 Janvier 1916, à travers James Padgett. Ce message peut être lu dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1^{ère} édition française, page 312 ou sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

Sortir de l'enfer

6 Février 2003

Je voudrais continuer mon message d'hier.

La clé de notre travail de sauvetage est la création d'un état de confiance. Habituellement, c'est un choix difficile pour un esprit lumineux d'approcher l'un de ces esprits sombres, car ils se ferment immédiatement sur eux-mêmes, au point de refuser de prêter l'oreille à ce que l'esprit, qui tente de les aider, leur dit. Comment procéder, alors ?

Avec ces mots, j'ai terminé mon message. Comment procéder, alors ?

La première étape, comme tu l'as déjà deviné, est que les esprits qui, sur terre, éprouvaient de la sympathie avec ces pauvres gens condamnés en enfer, les abordent et essaient de renouveler cette amitié et confiance. Eh bien, connais-tu un cas où c'est exactement ce qui s'est passé - mon propre cas.

J'ai toujours eu une très bonne relation avec André. Il était, il est toujours, plus âgé que moi, et d'une certaine façon, j'ai vu en lui une figure paternelle. Il a su très habilement briser ma résistance initiale à sa présence, une résistance due au fait, entre autres choses, que je ne voulais pas que quelqu'un, dont je me souciais, me voit dans ma situation de malheur et de désespoir. Mais lorsque la glace fut brisée, j'ai compris que son intention était sérieuse et remplie d'amour et à ce moment-là une étincelle d'espérance a pu naître en moi. Et c'est à cause de la confiance que j'avais en lui, que j'ai pu activer mon désir de progresser.

Eh bien, je vois ce que tu penses : que tous les esprits, dans des situations désespérées, devraient, logiquement, avoir un fort désir d'améliorer leur situation. Mais ce n'est pas aussi facile que tu peux le croire. Tu as raison, ce désir existe en effet dans leur âme, une volonté faible et médiocre qui habite une âme déchirée. Mais, même lorsque les esprits ainsi confinés ne reconnaissent pas consciemment que leur pauvre situation est la conséquence

de leur propre faute, il y a un autre désir croissant inconsciemment en leur sein – leur désir d'autopunition – un désir beaucoup plus fort que celui qui leur permettrait de se lancer vers le progrès. C'est un cercle vicieux, et tu peux être sûr que, dans le cas des esprits résidant dans les enfers plus profonds, ils ne seraient jamais en mesure de briser cette chaîne en acier, les liant à leurs taudis froids, s'ils ne recevaient pas l'aide d'autres esprits, plus avancés, qui sont en mesure de restaurer leur propre estime et de transformer leurs sentiments de culpabilité en une vraie pénitence. Parce que ce n'est pas leurs lamentations constantes au sujet de « *l'injustice* », dont ils souffrent (de l'avis de nombre d'entre eux) et leur propre commisération qui leur permettront de progresser. C'est la reconnaissance de leur propre culpabilité, leur capacité à assumer les conséquences et aussi, plus important que toute autre chose – leur désir de réconciliation avec Dieu. C'est ce qu'on appelle la pénitence ; c'est ce qu'on appelle le remords ; c'est exactement ce que veut le Père : que tous Ses enfants égarés reviennent à Lui et célèbrent avec Lui sur les tables du paradis.

Oui, André a habilement réussi à casser ma résistance. J'ai eu la chance d'avoir un ami comme lui.

Parfois nous trouvons de la parenté, tels que des parents, des frères et sœurs, qui viennent pour aider ces pauvres âmes en enfer. Mais il y a une autre « *institution* » dédiée à cette tâche de sauvetage avec encore plus de succès.

Oui, tu l'as bien reçue. Je veux parler des âmes sœurs, de ces moitiés individualisées d'une seule âme. Elles ont de forts sentiments d'attraction l'une envers l'autre, il leur est donc rarement difficile d'établir une relation de confiance afin d'aider leurs homologues à progresser.

Cette fonction, celle d'aider leurs compagnons à se lancer dans le progrès, notamment dans les sphères inférieures du monde spirituel, est, peut-être, la plus importante et la plus décisive tâche pour l'institution des âmes sœurs.

L'amour entre âmes sœurs a été décrit comme la « *cerise sur le gâteau* », ou en d'autres termes, un ajout pour parfaire ce qui est parfait (la relation fondée sur l'Amour Divin) même « *plus parfait*. » Aussi je te dis que cette fonction est pratique, nécessaire et extrêmement bénéfique, même si ce n'est pas indispensable.

[*Est-ce la raison pour laquelle les âmes sœurs, généralement, ne s'incarnent pas en même temps ou dans la même famille ou région ? Je veux dire, est-ce une disposition pour s'assurer de la présence d'au moins un des partenaires et afin qu'il puisse obtenir le développement nécessaire pour être capable d'aider son compagnon en cas de nécessité ?*]

Ce n'est pas une règle, autant que je sache, mais en fait, elle s'applique dans la grande majorité des cas.

[*Cela signifie également qu'il est impossible que les deux âmes sœurs puissent survivre dans le fond le plus sombre des enfers ? Parce que dans ce cas hypothétique il serait pratiquement impossible pour eux de s'entraider.*]

Je n'ai jamais vu un tel cas. Franchement, je ne sais pas si cela est possible ou non. N'oublie pas qu'il existe d'autres mécanismes pour accélérer le désir des esprits condamnés, de se mettre à la réalisation de la réconciliation avec Dieu. Mais j'ose dire qu'il y a une probabilité de près de un pour cent, qu'un tel un cas extrême – les deux âmes vivant dans un niveau catastrophique des ténèbres – se produise.

L'intervention des âmes sœurs dans les travaux de sauvetage pour les âmes « *perdues* » dans les enfers est explicitement décrite¹¹⁶ dans les messages de James Padgett. Il est vrai que dans ces messages, cette fonction essentielle de l'amour de l'âme sœur, n'a pas été soulignée. Avec mon message, j'espère que j'ai un peu contribué à une grande compréhension de cette institution.

J'aurais, également, aimé parler de la puissance créatrice des mauvais esprits – pouvoirs incontrôlés et inconscients – mais j'ai peur que tu ne sois épousé. Je laisse le traitement de ce sujet pour un autre jour.

Je vais te dire au revoir maintenant avec mes meilleurs vœux pour ton bien-être spirituel.

Ton frère en Christ,
Judas de Kérioth.

¹¹⁶ Néron et Caligula furent tous deux sauvés des enfers par leurs âmes sœurs, qui, ironiquement, étaient Chrétiennes. Voir le message « *Néron raconte son expérience dans les enfers et son progrès vers les sphères Célestes* » publié dans le deuxième volume des messages de James Padgett, 1ère édition française, page 307 ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 2* ».

Les choses sont ce qu'elles sont

25 Février 2003

Mon cher H____,

Permet-moi de te dire que je t'ai observé, au cours de ces derniers jours, et j'ai bien compris tes plaintes – Oui, je sais que tu ne les considères pas comme des plaintes. Mais il est vrai que tu es quelque peu mécontent de nos travaux en cours.

[Tu fais allusion aux messages sur la vie du Maître.]

Oui, c'est exact. Mais laisse-moi te donner quelques courtes explications afin de préciser clairement les raisons de mon mode de fonctionnement.

Tout d'abord, tu ne comprends pas les raisons pourquoi j'ai si souvent interrompu le flux naturel des messages, pourquoi j'ai inséré des messages qui n'ont rien à voir avec le sujet de ton choix – la vie de Jésus – tels que les derniers messages sur la confiance.

Je tiens à te confirmer que je vais continuer avec ce sujet. En fait, même dans ce message je le ferai, comme tu vas rapidement t'en rendre compte. Mais, occasionnellement, je sens la nécessité de traiter d'autres sujets que j'estime être

important. J'ai mes raisons, et je te demande d'avoir confiance en mon jugement et de ne pas offrir de résistance.

En second lieu, j'ai réalisé que tu te sens confus et insatisfait sur la manière dont j'ai procédé avec mon histoire de la vie du Maître. Tu préfères lorsque je communique des faits, dans un style journalistique, dans l'ordre chronologique : Ce jour-là, Jésus est passé par un tel endroit, il a enseigné ceci ou cela et guéri deux lépreux. Le lendemain, Jésus a fait cela ou cette chose... Cependant, mon cher frère, les choses ne fonctionnent pas de cette façon.

Vivant sur la terre de nos jours, le Maître aurait peut-être écrit un livre, et, plus tard, lors d'une tournée de conférences, il aurait pu se référer à ses enseignements énoncés au chapitre trois de son livre, par exemple, afin de fournir des explications plus détaillées sur eux, avec la certitude que tout le monde a déjà lu les parties pertinentes et qu'il est conscient de ses instructions.

Il y a deux mille ans, la plus grande partie de la population était analphabète. Et même quand ils savaient lire, il n'y avait pratiquement pas de livres disponibles. Il n'y avait aucun atelier d'imprimerie ; les livres étaient copiés à la main à travers un processus long et coûteux qui était sujet aux erreurs.

Chaque fois que le Maître visitait une ville pour la première fois, il devait répéter ses enseignements les plus fondamentaux. Il a répété et répété les mêmes histoires, les mêmes paraboles, les mêmes instructions maintes et maintes fois. Bien sûr, il a compris ce problème, et c'est la raison pour laquelle il concentra ses efforts, durant sa première année de ministère public, dans une zone limitée entourant le lac Génésareth, le « *Yam* » ou la mer, comme on disait.

Il ne sortait pas non plus, chaque jour, pour prêcher, mais passait la majeure partie de son temps de travail et d'enseignement avec nous. Tu te souviens de l'histoire dans la Bible où il nous envoya prêcher. L'histoire est vérifique. Lorsqu'il sentait que nous étions disponibles et suffisamment préparés, il n'hésitait pas à se servir de nous pour répandre son message. Il pensait que nous pourrions sensibiliser les habitants des villes, afin que les gens là-bas aient déjà quelques connaissances de base des enseignements du Maître. Ultérieurement, il reviendrait personnellement dans ces lieux et s'étendrait sur les rudiments de l'enseignement que la population avait déjà saisis.

Mais, cher ami, c'était un moment plein de frustration pour Jésus. Peut-être, je ne devrais pas dire frustration, parce que je pense qu'il ne s'est jamais senti frustré. Mais, oui, il se sentait fatigué. Cependant, sa patience était exemplaire.

Imagine Jésus nous parlant de son Royaume spirituel d'amour et de paix. Soudain, un des disciples l'interrompt et demande : « *Serai-je l'un de tes ministres ?* » Il utilise évidemment le mot dans le sens de « *Secrétaire d'État* » et non comme « *serviteur* ». Et en dépit de cette évidente preuve d'incompréhension de la part d'un de ses « *initiés* », Jésus a toujours su comment sourire, répondre par l'exemple : « *Oui, mon frère confus, tu seras un haut fonctionnaire quand tu comprendras*

que la fonction de mon royaume est l'Amour, et tu seras un exécutif lorsque tu exécuteras l'Amour ». Et j'aurais très bien pu être ce pauvre ignorant dont la question a révélé sa compréhension limitée.

Il est pratiquement impossible de livrer, jour après jour, une série de messages, sous la forme d'un journal, sans répéter sans cesse les mêmes choses encore et encore. N'oublie pas que ta compréhension des enseignements de Jésus est supérieure à celle que nous avions alors.

Il est plus constructif et intéressant, je pense, de décrire l'atmosphère dans laquelle les débuts du ministère public du Maître se sont développés et, sans aucun doute, cela vaut la peine de jeter un œil à l'une ou l'autre parabole qu'il nous a expliquée durant cette période.

Avec cela, j'espère avoir donné les explications nécessaires à une meilleure compréhension de ma façon de procéder. À tout le moins, je te demande de développer ta confiance en moi. En bref, tout ce que je fais, je le fais parce que j'estime que c'est la meilleure façon de procéder.

Par ailleurs, j'ai remarqué que tu avais tendance à comparer tout ce que je te dis avec ce que tu crois savoir. Très souvent, les deux aspects sont en contradiction, bien entendu, ou ils sont en conflit. Puis, comme preuve de ton incertitude, tu scrutes frénétiquement l'intégralité de la documentation sur le sujet à ta disposition, et tu commences à douter.

En premier lieu, mon cher frère, il n'y a aucun message parfait. Il y a toujours la possibilité d'erreurs. Mais j'espère que tu peux reconnaître une certaine cohérence dans tout ce que je te communique. Et j'espère que tu comprends que la cause la plus importante des erreurs possibles est précisément ton incertitude.

En second lieu, l'information « *scientifique* » que tu utilises pour vérifier ou évaluer la véracité des messages repose sur des écrits composés une génération ou plus après les événements qu'ils décrivent. Tu sais bien que les Évangiles ne sont pas et ne peuvent pas être des biographies contenant « *une vérité historique* », comme tu comprends ce terme aujourd'hui. Toutefois, lorsque tu lis comment certains savants tentent d'extraire les dates et les faits de ces histoires, et quand il s'avère que ces dates et les faits sont en désaccord avec ce que je te dis, tes doutes se développent.

Dernièrement, nous avons parlé de confiance. Et je t'ai demandé de me faire confiance. Je suis conscient que ton manque de confiance n'est pas dirigé contre moi, en premier lieu, mais contre toi-même. Il est, peut-être, utile que tu saches que je suis très satisfait de ce que nous avons accompli jusqu'à présent. Je dois aussi te dire que tes doutes n'ont aucun fondement. C'est vrai, les messages que tu as reçus contiennent des erreurs, et il y aura plus d'erreurs à l'avenir. Mais pour l'essentiel, ces messages sont corrects. Pourquoi te préoccupes-tu de tant de détails ? Même lorsque tu peins un tableau, tu modifies les détails, tu omets des indications et tu ajoutes des coups de pinceau, en désaccord avec la réalité, afin d'accentuer tout ce que tu trouves important afin de laisser l'observateur

avec une impression indélébile de la façon dont tu vois les choses. Par conséquent, considère mes messages comme ma peinture de Jésus : j'ai supprimé des détails chaque fois que je l'ai cru commode, j'ai détaillé parfois des choses qui ne figurent même pas dans le Nouveau Testament, et j'ai peint un portrait vivant et embrasé avec des couleurs. Collabore avec moi, et nous réaliserons certainement une œuvre d'art.

C'est le conseil d'un ami. Écoute-moi.

Maintenant, je vais te dire au revoir. Que Dieu te bénisse.

Judas.

La dynamique de la vie 1 : Le mal

21 Mars 2003

Mon cher frère;

Ce matin, comme c'est si souvent le cas, j'étais avec toi. Avec beaucoup d'intérêt je t'ai observé lorsque tu as traduit le message de David¹¹⁷. D'une certaine façon, il t'a surpris. Tu n'as pas perçu dans le message une forte levée de boucliers contre la guerre, bien qu'il laisse très peu de doute qu'il ne l'approuvait pas, déclarant : « *Ne croyez pas que le Père abandonne simplement ses enfants parce que la guerre est une mauvaise chose.* »

Je ne veux pas analyser avec toi le contenu intégral du message de David, mais j'aimerais plutôt jeter un coup œil à une autre phrase qui t'a surpris : «... que (commencer une guerre) est un acte relativement courant ». Pourquoi David a-t-il dit cela ?

Je ne veux pas m'immiscer dans la plaie récemment ouverte par la guerre actuelle. Donc, je ne citerai pas les noms des personnes concernées. Mais nous pouvons choisir un des nombreux exemples dans l'histoire lorsque les guerres ont éclaté, et lorsque les guerres ont commencé à « éliminer » les individus qui constituaient un danger mortel pour la sécurité des autres nations, ou même de leur propre peuple, ce qui fut également très fréquent.

Bien sûr, nous nous demandons comment il est possible que de tels dictateurs, qui parfois étaient et sont de vrais monstres de perversion, aient pu arriver au pouvoir ? Et la réponse est qu'ils ont été assez intelligents pour profiter de la situation très particulière dans laquelle vivait leur peuple : conditions de misère, de faim, d'orgueil blessé, de radicalisation politique.

Puis, si nous allons encore plus loin dans le passé, on peut se demander : Pourquoi ces gens se sont-ils retrouvés dans de telles situations qui furent un bouillon de culture pour la formation des extrémistes ? Et nous voyons qu'à la base du développement se trouve une autre situation où un événement qui a conduit presque inévitablement à cet état de la nation, qui constitue la cause, mais qui ne fut pas le déclencheur de la guerre. Nous devons toujours distinguer soigneusement entre la cause qui conduit à une augmentation dangereuse de la pression interne, et l'élément déclencheur qui peut même être souvent un

événement de très peu d'importance, mais qui, tout à coup, en raison d'un contexte précis, en fonction d'une situation de forte tension, permet l'ouverture de la soupape d'échappement. Et malheureusement, dans bien des cas, le nom de cette valve est guerre.

Afin d'illustrer ce type de raisonnement, nous pouvons analyser la vie d'Hitler, qui a seulement réussi à s'emparer du pouvoir à cause de l'énorme radicalisation en Allemagne. Il y a eu aussi le fait que la population allemande a estimé avoir été traitée à tort après la première guerre mondiale. De plus, les gens souffraient de graves problèmes économiques : ils avaient faim et ils étaient sans emploi. Tout cet ensemble, ce que je viens de décrire, fut la conséquence de la première guerre mondiale.

En outre, lorsqu'on voyait déjà poindre, en Allemagne, une dictature sans merci, et que l'Allemagne était sur le point d'étendre son territoire, en occupant l'Autriche et la Tchécoslovaquie, il fut difficile d'entendre une voix de protestation. Et, malheureusement, ce qui suivit fut la conséquence de la passivité et de l'indifférence, voire de l'indolence, du monde entier.

Nous pourrions même aller encore plus loin en arrière et analyser les causes de la première guerre mondiale. Ce n'est pas l'assassinat du successeur du trône autrichien qui a provoqué cette guerre. Ce fut l'élément déclencheur. Les causes, ou les racines, pour employer un terme différent, remontent beaucoup plus loin en arrière et sont beaucoup plus profondes. Mais je ne vais pas abuser de ton temps et je m'abstiendrai d'analyser cette rubrique.

Ce que je tiens à préciser, c'est que, lorsque tu recherches les véritables racines des causes qui ont conduit à la première guerre mondiale, tu devras remonter beaucoup plus loin dans le passé, jusqu'à ce que tu arrives finalement à l'âge de Pierre, et même plus loin, à l'acte de désobéissance de nos premiers parents, qui, peu après, fut suivi d'un homicide, comme la Bible nous le décrit dans son symbolisme illustratif.

Dans chaque décision de l'homme se trouve un potentiel pour le mal. Si l'homme cède à ce potentiel, une chaîne d'événements est déclenchée qui conduit à un résultat que nous appelons communément « *manque d'harmonie* ». De nombreuses discussions ont été engagées sur la question de savoir si la guerre peut être justifiée ou non. En vérité, je te le dis : l'analyse n'est pas si simple, en tenant compte du fait que cette catégorie de décisions est prise après des années, des décennies et des siècles de développement qui ont conduit à un état dépourvu d'harmonie. Et les gens qui décident sont également nés et élevés dans une atmosphère qui manque d'harmonie, qui, bien sûr, influe également leur façon de penser.

Chaque décision inappropriée mène à des situations de plus en plus en dehors de l'harmonie. Ces situations, pour leur part, influencent les décisions suivantes, et elles rendent tout à fait probable que ces dernières seront également erronées, et encore plus éloignées de l'harmonie. J'appelle ce développement « *la dynamique du mal*. »

Je continuerai mon message plus tard.
Judas.

¹¹⁷ Voir le message « *Participez au moins par Vos prières* » communiqué par David le 20 Mars 2003 à travers P.J.R et disponible, dans la section « *Messages Contemporains* », sur le site <https://lanouvelrenaissance.wordpress.com/>.

La dynamique de la vie 2 : L'Amour

21 Mars 2003

Je voudrais continuer mon message d'hier.

Je fais appel à ton imagination. Imagine une chaîne d'information internationale avec leur équipement sophistiqué filmant un reportage, au Moyen Orient, au premier siècle après Jésus Christ. Imagine également que les journalistes n'ont aucune connaissance de quoi que ce soit sur Jésus.

Ils décrivent le vaste impitoyable et cruel Empire Romain, exploitant la totalité de l'espace méditerranéen, prolongeant ses frontières jusqu'aux limites du monde connu. Ils parlent de la province rebelle de Judée, où les troupes romaines d'occupation affrontent fréquemment des groupes de guérilleros, et où l'atmosphère vibre de tension et d'insécurité. Même parmi la population de la province, la haine règne à cause de l'affrontement entre deux peuples qui sont des ennemis mortels. Un peuple appelle les autres hérétiques et bâtards, damnés aux yeux de Dieu ; et les autres répondent qu'ils sont des usurpateurs qui ont changé la vraie foi, des séducteurs et des renégats, qui sont tombés en disgrâce aux yeux de Dieu. Les affrontements sont fréquents, et il n'est pas sans danger pour les membres d'une certaine population de s'aventurer dans le territoire de l'autre.

Peut-être et seulement peut-être, les journalistes rencontrent un prédicateur très particulier, qui erre à travers toute la Palestine et prêche un message d'Amour et de paix, l'un de ces paysans aux pieds nus, celui même qui ne peut apparemment pas attirer plus que d'autres paysans aux pieds nus. Bien sûr, les journalistes ne vont pas le prendre au sérieux. Ce Jésus de Galilée est seulement un prêcheur errant parmi tant d'autres, il se promène avec un petit groupe de disciples et est rejeté même par les puissants de son propre peuple. Que devrait-t-on attendre de lui ? Sera-t-il mentionné, un jour, dans une note de bas de page d'un épais livre d'histoire ? Non, impossible ! Il sera l'une de ces fugaces et éphémères étoiles qui profitent de leur journée et puis finissent dans le néant, oubliées pour toujours.

Cependant Jésus avait, dans son âme, un morceau de Ciel, sa présence vibrat avec Amour, et tout le monde autour de lui pouvait ressentir cela et se sentait attiré, à moins qu'ils ne se ferment à cette expérience. La puissance, l'énergie transmise par Jésus était si grande que quelques siècles plus tard, sans avoir eu recours au pouvoir des armes, l'empire vaste et impitoyable

succomberait devant cette force, un événement qui allait changer le cours de l'histoire pour toujours.

Une grande partie de cette énergie initiale a été perdue ; la force a été déviée et pervertie. Cependant, nous pouvons encore la sentir, et si l'on compare les sociétés d'aujourd'hui avec celles de l'antiquité, nous voyons des indications très claires du changement, des changements longs et tortueux, mais, en tout état de cause, des changements.

Il s'agit de la « *dynamique de l'amour* ». Chaque décision qui nous rapproche de l'harmonie, rend plus facile pour nous de prendre, à l'avenir, les bonnes décisions. La dynamique de l'amour est un contrepoids à la dynamique du mal. Et les situations que nous observons sont le résultat du jeu de pouvoir entre les deux.

Le mal se nourrit par le biais de nos désirs, lesquels servent en général des intérêts très égoïstes. Le pouvoir des hommes de projeter leur capacité de raisonnement est un élément très dangereux, ils ne se contentent plus d'assurer leur survie, ils veulent plus et toujours plus, ils passent de la survie à une vie de luxe à n'importe quel prix. Aussi, au lieu de céder à leurs peurs ou de les diriger, ils les dissimulent et tentent de les compenser, menaçant et intimidant les autres personnes ayant la veine intention de décharger leurs propres peurs sur le dos des autres.

L'Amour a également besoin d'être nourri. C'est la spiritualité qui renforce l'amour naturel, afin qu'il puisse être en mesure de lutter contre le mal. Mais la lutte est ardue. Il est difficile d'imaginer que l'œuvre de Jésus aurait rencontré autant de succès si elle avait été uniquement basée sur l'amour naturel. Oui, bien sûr, tu as raison, l'Islam s'est également répandu avec une rapidité étonnante. Mais les guerres de conquête sur les ailes du fanatisme religieux ont conduit à ces fins. Cependant le Christianisme, au moins à ses débuts, a été poussé par l'Amour Suprême.

Chacun d'entre vous est chargé d'apporter sa petite contribution, afin que l'équilibre dynamique puisse finalement pencher vers l'harmonie. Chaque décision pèse, et il est sage de bien méditer si cette décision permettra le développement de l'harmonie, ou si elle confirmera simplement l'état déplorable des choses ou même si elle l'aggravera.

Discuter la justification ou l'illégalité des guerres ou autres événements pitoyables n'a aucun sens. Aucun de nous n'est ici pour juger, mais pour agir et faire pencher la balance du côté du bien.

Vous êtes tout-puissants, même si vous ne le savez pas. Toutes les personnes ont accès, si elles le souhaitent, à la Force la plus puissante qui existe, l'Amour de notre Père. Les prières des personnes ne remplissent pas seulement leurs âmes grâce à ce pouvoir, mais elles contribuent à constituer un pool d'Amour dans ce monde, qui, comme une gigantesque centrale électrique, peut inonder la terre avec sa lumière. Chacun de vous est un canal, à travers lequel le combustible qui pousse la dynamique de l'amour peut descendre.

Conversations avec Judas Iscariot

Prie pour l'Amour de Dieu. Prie beaucoup, le monde en a besoin.
Ton frère en Christ,
Judas.

Pilate prend ses fonctions durant l'année 26

28 Mars 2003

Mon cher frère,

Je voudrais reprendre, avec ce message, mon récit de la vie de Jésus.

Comme tu le sais bien, nous sommes toujours en train de raconter les événements de l'année 26. Cette année-là, un épisode a eu lieu qui aurait de grandes conséquences pour la vie de Jésus : Le changement du gouverneur romain de la province de Judée.

Je l'ai déjà expliqué que l'empereur Romain Tibère a introduit un changement significatif dans la gestion de l'administration provinciale romaine : tandis que l'empereur Auguste avait pour habitude de remplacer les chefs provinces tous les deux ou trois ans, Tibère a tenté de renforcer la stabilité de l'administration en conservant, à leur poste, pendant 10 ans, voire plus, les préfets et les légats.

Valerius Gratus avait servi l'empereur depuis une décennie comme préfet de Judée, et en l'an 26, le moment était venu pour lui d'être remplacé et de se voir accordé une « *retraite dorée* » dans l'atmosphère luxueuse de sa Rome native. La période d'exercice de Gratus fut relativement calme, elle fut une réussite exceptionnelle dans une province aussi rebelle et difficile que la Judée. Une grande partie de cette réussite est due à l'extraordinaire sagacité avec laquelle Gratus a réussi à choisir les grands prêtres Juifs. Déjà, au début de son administration, il a remplacé Anna (cet homme impliqué dans le procès contre le Maître), qui occupait le poste de grand prêtre, et les deux successeurs qu'il a installés n'ont pas non plus comblé ses attentes. Finalement, il a investi le gendre d'Anna, Joseph, dit Caïphe, qui gardera cette position pendant tout le reste du règne de Gratus et même pendant tout le gouvernement de Pilate. C'est ainsi que Gratus a réussi à établir une coopération étroite entre l'autorité civile Romaine (ou plutôt, militaire) et les chefs religieux Juifs, tout ceci sous l'œil vigilant du préfet de Judée.

Mais à l'automne de l'année 26, le moment était enfin venu pour un changement de commandement. Avant que les tempêtes d'hiver ne commencent, le navire de Pilate est arrivé dans le port de Césarée, la capitale de la province. Là, une cohorte de l'armée romaine, comprenant environ 500 légionnaires, le reçut. C'était extraordinaire parce que, comme je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, les Romains ne positionnaient pas normalement des troupes régulières en Judée, seulement des troupes auxiliaires, principalement des Phéniciens, des Arabes et des Samaritains, – au grand dégoût des Juifs. Mais tu comprends que Pilate devait remplir une mission d'une extrême importance pour l'homme fort de

Rome, son patron Séjan : La collecte des fonds secrets pour les machinations de Séjan. Bien sûr, c'était dans le but d'acheter des faveurs, des pots de vin et, finalement, pour le projet ambitieux de renverser Tibère. Séjan craignait des réactions hostiles des autorités Juives suite à son intention de prélever une tranche des revenus de leur Temple pour sa propre poche, et il a voulu leur faire clairement comprendre que c'était une situation très grave et que le nouvel administrateur ne serait pas disposé à négocier, comptant sur des troupes entraînées à vaincre toute tentative de sédition

[*Pilate n'était donc pas à Jérusalem le 1er janvier de l'année 26 ?*]

Non, comme je te l'ai dit, il est arrivé, en Palestine, à l'automne. Je sais que tu fais référence à un message¹¹⁸ reçu par le Dr Samuels, où cette date est précisément mentionnée. Mais je t'ai déjà dit une fois que les nombres indiqués dans ce message doivent être considérés avec beaucoup de soin.

Une grande partie de ce que je t'ai dit jusqu'ici est seulement une répétition de ce que j'ai déjà décrit dans les autres messages. J'ai aussi mentionné la première erreur de Pilate dans sa longue carrière en tant qu'administrateur Romain : Il a envoyé des nouvelles troupes à Jérusalem dont les bannières susciteraient la colère publique des habitants de la Ville Sainte. Je souhaite maintenant développer cet événement.

Comme je l'ai dit, Pilate a été reçu par une cohorte de l'armée régulière. Cette cohorte était appelée « Cohors II Italica Civium Romanorum » et faisait partie de la dixième légion, Legio X Fretensis, stationnée en Syrie.

La dixième légion fut fondée par Octave, et plus tard par l'empereur Auguste, sur l'île de Sicile. Sa mission initiale était de veiller sur le détroit de Messine, cette partie de la Méditerranée qui sépare la « pointe de la botte italienne » de l'île — un passage maritime qui les Romains appelaient « *mare fretense*. » Ce fut l'origine de la dénomination de la Légion.

Ultérieurement, l'armée s'est installée dans les Balkans, et au cours de la guerre, elle s'est retrouvée en Syrie, où elle a établi son quartier général, jusqu'à ce que la grande guerre entre Juifs et Romains éclate.

Chaque légion avait un insigne distinctif. Elles indiquaient leur origine respective et les exploits militaires de l'unité. Ayant été mis en place pour veiller sur le passage maritime de Messine, les bannières de la 10e Légion montraient un bâtiment de guerre romain, une trirème, c'est-à-dire, une galère avec trois rangées d'avirons. Au cours de sa campagne dans les Balkans, elle fut identifiée avec un autre emblème : le sanglier, parce qu'il était abondant dans ces régions et était le symbole de la férocité.

Maintenant, je suis sûr que tu peux imaginer la surprise désagréable des Juifs dans la Ville Sainte : Les troupes romaines sont entrées dans la ville sous le couvert de la nuit, et, le matin suivant le peuple découvrit brusquement les emblèmes — qui affichaient un porc ! — un animal impur — en plein centre-ville de Jérusalem, tout près du Temple !

Conversations avec Judas Iscariot

La situation est devenue très dangereuse et la rébellion fut à un doigt d'éclater. Pilate a agi rapidement et de façon prudente. Il a retiré les unités compromettantes et les a stationnées, pendant le reste de son gouvernement, à Césarée, où la population, hellénisée, n'a pas été offensée par l'image d'un sanglier.

Voilà pour le récit d'aujourd'hui. J'espère que tu l'as apprécié. J'ai voulu précisé certains détails qui ne figurent pas dans les livres d'histoire, mais qui peuvent contribuer à une meilleure compréhension de l'atmosphère qui régnait à cette époque.

Oui, cette cohorte était l'unité où Cornelius, le premier Chrétien Gentil, a servi. Plus encore, il a participé à cette choquante action — alors qu'il était « *optio* » ou sergent, mais bientôt il serait promu au rang de centurion. Tout cela est arrivé alors que Jésus vivait en Galilée. La nouvelle de cet événement ne tarda pas à atteindre ces régions.

Que Dieu te bénisse.

Judas de Kérioth.

¹¹⁸ Voir le message « *Révélation # 14 : Les prophéties de Daniel* » communiqué par Jésus le 12 Décembre 1955 à travers le Dr Samuels et qui peut être lu sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages au Dr Samuels/Révélations au Dr Samuels* » ou dans le livre « *Un Nouveau regard sur Jésus de Nazareth* », page 41.

Le bien qui se cache

3 Avril 2003

Jésus, ayant levé les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces, et il dit :

« *Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres; car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre.* » (**Luc 21:1-4**)

Cette histoire t'a toujours profondément impressionné. Il est en effet fascinant de voir l'œil vif de Jésus, toujours prêt à remarquer, à tout moment, les bonnes choses.

Ce qu'il faut retenir de ce récit est remarquable lorsque tu essaies de voir non seulement l'évidence, mais aussi l'incitation à ouvrir tes yeux et à repérer tout le bien qui t'entoure.

Je suis conscient de la difficulté : Oui, ce n'est pas toujours si facile. À une époque où les gens passent beaucoup de temps devant leurs postes de télévision et ont leurs sens inondés avec des images de guerre, de crime, de faillites frauduleuses, etc., il est facile de rester conscient de tout le mal qui sévit dans le monde, mais il est aussi facile de perdre de vue tout le bien qui nous entoure.

Hier, tu as vu, dans les nouvelles, un rapport sur le terrible glissement de terrain en Bolivie qui a enseveli des centaines de personnes sous des masses de roche et de boue. Encore une fois, les images étaient terribles. Ensuite, le journaliste a montré les actions de solidarité, l'aide que les Boliviens envoient aux familles des victimes, et l'aide qui vient de l'extérieur. Et tu as vu un extrait d'un court-métrage, une brève séquence d'images, quelques secondes que tu n'oublieras jamais de toute ta vie :

Un vieux portier de marché, le plus pauvre parmi les pauvres, a également laissé sa contribution pour aider les victimes. Il avait fait don de ses vieilles chaussures basses, de sorte qu'elles puissent être envoyées sur le site de la catastrophe. Puis le vieil homme est parti, pieds nus, prosterné et vidé de son énergie.

Ce fut un acte d'amour que quelques photographes ont pu, « *par hasard* », saisir. Combien y a-t-il - chaque jour, chaque minute, chaque seconde - d'actes dont les téléspectateurs ne seront jamais informés.

La guerre peut remplir les nouvelles avec 24 heures d'information continue. Tu peux regarder les rapports quotidiens de la criminalité. Cependant très peu d'espace et de temps est consacré pour informer de la bonté des gens - une bonté qui existe encore, forte et vigoureuse, et cette bonté forme « *les nouvelles de Dieu*. »

Le monde n'est pas aussi mauvais que les médias le présentent. Garde à l'esprit que le monde, aujourd'hui, est meilleur qu'il ne l'était à l'époque de Jésus - bien que tu ne le croies peut-être pas. Il n'y a aucune raison de se sentir abattu, effrayé, ou horrifié.

Et je voudrais te dire quelque chose de plus : bien qu'il soit possible que l'acte du vieil homme ait seulement été déclenché par son amour naturel, regarde cependant sa beauté, comme il était héroïque et digne d'un être humain ! Son exemple a rempli ta journée. Ce fut l'enseignement le plus puissant. Peut-être que tu comprends mieux, maintenant, la valeur de l'exemple comme moyen de diffusion du message de Jésus. Et peut-être tu peux aussi comprendre maintenant la valeur de l'amour naturel que Dieu a donné pour le bien de l'humanité.

Je m'arrête à présent.

Ton frère dans le Ciel,
Judas.

Pourquoi Jésus a-t-il choisi Judas et Marie-Madeleine ?

7 Avril 2003

Jésus, oui, je suis Jésus.

Il t'a été demandé de poser deux questions à Judas, et je suis venu pour y répondre.

- Tout d'abord, comment ai-je pu approcher Judas, voir le bien en lui ?

• Deuxièmement, de même, comment ai-je pu choisir Marie Madeleine, en mettant de côté mes préjugés et l'aider, même si elle était, en tant que prostituée, dans un état de péché ?

Eh bien, lorsque j'ai remarqué que ces deux questions me concernaient personnellement, mettant en question ma façon d'agir et de penser, j'ai pensé qu'il était approprié que je donne moi-même les réponses.

Je peux offrir deux réponses, une courte et une autre plus longue. La courte est tout simplement que je n'ai pas approché Judas ou Marie, mais plutôt, que ce sont eux qui se sont approchés de moi. Ils ont fait le premier pas. Et cela rend les choses beaucoup plus faciles.

Ma réponse longue sera plus instructive. Dans le cas de Judas, il n'y avait aucune raison pour moi de douter de sa bonté. Je suis conscient que Judas est dépeint dans les évangiles de manière très défavorable. Il est le traître, l'homme qui a trahi la confiance de son Maître, le criminel qui a vendu ses idéaux pour de l'argent, ou qui n'a tout simplement jamais entretenu ces idéaux, mais a seulement fait semblant de le faire ... mais je peux t'assurer que ce n'était pas le cas.

Judas m'a approché, et je l'ai reçu à bras ouverts. Jusqu'au moment de sa trahison, il n'y avait aucune raison, pour moi, de douter de lui. Bien sûr, il ne comprenait pas tout ce que j'essayais d'enseigner mais, dans ce domaine, il était en bonne compagnie : un tel manque de compréhension était une caractéristique de tous mes disciples. Il est nécessaire de comprendre les circonstances, leur éducation, leurs croyances – croyances qui étaient partagées par toutes les personnes. Mes enseignements étaient radicalement différents et nouveaux, et il est compréhensible qu'il fut difficile d'en saisir le sens.

Marie aimait le luxe, elle aimait la sensation d'être acceptée dans les cercles des puissants, même si c'était seulement comme une amante ... mais, au fond d'elle, elle était une femme capable d'amour profond. Et ce fut cet amour qui lui a finalement montré le vide de sa vie. Quand elle m'a finalement approché pour demander de l'aide et des conseils spirituels, elle avait déjà maîtrisé la situation.

Dans le cas de Matthieu, le collecteur d'impôts, les choses étaient différentes. Matthieu ne m'a pas approché, bien que tel était son désir. Mais il avait peur, pas de moi, bien sûr, mais des gens qui m'entouraient, dont il pouvait sentir la haine ou le mépris. Mais j'ai pu voir le désir de Matthieu, un désir désespéré de changer sa situation ; et je lui ai tendu la main pour lui donner cette traction qui l'aiderait à sortir de la tourbière où il était coincé.

Il n'est pas si difficile de voir que les gens ne se comportent pas, n'agissent pas, ne parlent pas comme ils sont vraiment, mais plutôt qu'ils essaient de jouer un rôle, se montrant comme ils croient que les autres veulent les voir. Ce sont des personnes, et comme tu le sais bien, le mot personne dérive du mot latin « *personare* », qui veut dire « *parler à travers* ». Dans le passé, la « *persona* » était le masque de l'acteur de théâtre, il avait pour fonction de donner

à l'acteur l'apparence du personnage, une image qu'il interprétait : le méchant, le héros, le maladroit, etc. Et tous les gens interprètent, d'une manière similaire, leur rôle, et ils présentent leur masque. Mais ce que tu vois, n'est pas ce qu'ils sont vraiment ...

En outre, ils construisent aussi leurs masques afin de résoudre leurs problèmes et conflits internes – ce qui ne fonctionne jamais, mais tout le monde essaie de le faire. L'homme qui fut abusé ou maltraité comme garçon essaie d'infliger le même abus aux autres, se présentant comme un homme dangereux et difficile, prétendant couvrir ses propres sentiments de faiblesse, de peur, et d'infériorité. Le petit homme veut être le plus imposant parmi tous les mortels, et il part à la conquête du monde. Oui, au fond, les racines de leurs motivations sont parfois très ordinaires.

Mais derrière cette fausse coquille, il y a une personnalité différente; souvent, elle est faible, effrayée, se sentant inférieure, criant à l'aide. Sachant cela, il est très difficile de juger les gens pour ce qu'ils font, disent ou font semblant d'être.

En outre, mon cher ami, lorsque les gens ont une connaissance de la merveilleuse capacité de l'âme humaine et de son heureuse destination, il est impossible de rejeter les autres pour leur condition temporaire : après tout, ce n'est rien d'autre qu'un instantané, une courte scène dans un film sans fin, un moment capturé de l'éternité, mais il n'y a rien de définitif.

Il a été dit que, pour être en mesure d'aimer les autres, il est nécessaire de s'aimer soi-même. Ceci est une grande vérité. Souvent, ce que les gens voient dans d'autres personnes est une projection de leur propre être. Autrement dit, ils voient dans les autres les défauts qu'ils détectent et détestent en eux-mêmes, ils détestent ces autres personnes exactement pour ces défauts qu'ils partagent avec elles. La difficulté de surmonter ses propres défauts conduit à la projection de la haine, du mépris et de sa frustration sur d'autres personnes. Il est nécessaire d'apprendre à s'aimer soi-même pour être capable d'aimer les autres .La reconnaissance de ses propres défauts n'est pas synonyme de tolérance, mais c'est plutôt une invitation pour les gens de faire un effort pour les surmonter. Voyant ces défauts dans d'autres devraient motiver les gens à aider leurs voisins à les surmonter.

Tu as raison, afin de s'aimer, il n'est pas nécessaire d'acquérir l'Amour Divin. L'amour naturel purifié est parfaitement en mesure d'atteindre cet objectif. Encore plus, j'ose aller plus loin : le manque d'amour de soi est le plus grand obstacle à la réception de l'Amour du Père. Quand les gens ne s'aiment pas, comment peuvent-ils se sentir aimés ? Et quand ils ne se sentent pas l'Amour que Dieu a pour eux, il est difficile, voire impossible, pour eux de trouver la bonne approche pour demander à Dieu Son Amour.

Mais lorsque les gens finalement réussissent à obtenir cet Amour, et quand tout leur être est finalement transformé par cet Amour, alors aimer pour eux est non seulement un désir fort, mais aussi une attitude qui, nécessairement,

Conversations avec Judas Iscariot

est née de la nature même de leur âme. Comment aurais-je pu regarder Judas et Marie, Matthieu et Pierre, Caïphe et Pilate, autrement qu'avec les yeux de l'Amour ?

Cher frère, la réception de ce message a mobilisé beaucoup de ton énergie. Cependant, je pense que mes propos ont répondu à tes questions. Mais je promets que je reviendrai, quand le moment sera plus favorable, afin d'approfondir le sujet.

Je te souhaite une bonne journée.

Ton frère aîné,
Jésus de Nazareth.

Libre arbitre et offre de guérison

9 Avril 2003

Je suis Jean Marc.

S'il te plaît, pourrais-tu écrire ici la question que tu as reçue - à propos du libre arbitre ?

[Ceci est un sujet qui est assez souvent présent sur les sites Web que je fréquente. Je suppose que c'est une bonne chose que les gens soient soucieux de ne pas transgresser les lois spirituelles relatives au libre arbitre, mais certaines personnes pensent que nous ne devrions pas prier pour les gens qui ne l'ont pas demandé. Ils croient certainement qu'il ne faut pas envoyer de guérison à quelqu'un qui ne l'a pas spécifiquement demandé. Ainsi, par exemple, si je vois quelqu'un dans la rue qui souffre, il m'est dit que je ne dois pas lui envoyer d'énergie de guérison. Qu'est-ce donc que l'amour ? Certainement pas cela ? Insensé ! Le tout est hors de contrôle, du moins je pense, personnellement, que c'est un non-sens. Mais nous avons eu de vives discussions, sans qu'aucun des participants ne veuille renoncer à ses positions.]

Il est clair que beaucoup d'entre nous sont des canaux pour différents types d'énergie spirituelle. Quant à savoir si la guérison est différente de l'amour, je suppose qu'elle l'est. J'ai toujours pensé que nous sommes seulement un canal si c'est la Volonté du Père. Mais il est possible d'admettre que nous pourrions transgresser le libre arbitre en imposant la guérison, l'amour, la prière, etc... C'est sous notre contrôle. Et c'est pourquoi nous devons respecter le libre-arbitre.

Je me demande si Judas pourrait, un jour, aborder le sujet ?]

Je ne suis pas Judas, désolé. Mais je vais essayer d'expliquer mon point de vue, et Judas partagera certainement mon opinion.

Tout d'abord, je tiens à affirmer que le libre arbitre a plusieurs facettes : Il y a non seulement la volonté de donner, mais il y aussi la volonté d'accepter ou de recevoir. Lorsque j'essaie de transmettre un message par ton intermédiaire, je peux vider toute mon énergie en vain si tu n'es pas prêt à recevoir mes pensées. Est-ce que tu me comprends ? C'est la même chose avec l'amour et la guérison. Tu peux envoyer des tonnes d'amour et de guérison énergétique à d'autres personnes, cependant, si elles ne sont pas disposées à les recevoir, elles rebondissent sans effet.

Jésus a dit: « *Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait* ». Que voulait-il dire par là ? Nous savons que nous ne sommes pas parfaits comme Il l'est. C'est impossible. Mais l'exhortation du Maître est claire : Nous devons faire tous les efforts possibles pour atteindre cet objectif, de nous rapprocher de Dieu, tel qu'il l'est dans la nature de nos âmes, et donc d'agir comme il Le fait.

Dieu nous envoie son Amour tous les jours, à chaque seconde de notre existence. Il ne nous demande jamais notre autorisation pour le faire. Simplement, il envoie Son Amour. Mais Il ne nous oblige pas à l'accepter. Même ceux qui possèdent déjà consciemment Son Amour, rejettent fréquemment les nouvelles expressions parce qu'elles ferment temporairement les portes de leur âme. Prier pour l'Amour de Dieu pour lui demander d'envoyer Son Don précieux n'est rien autre que d'ouvrir l'âme à la réception de l'Amour du Père. C'est un acte de foi; c'est la confiance et la certitude de l'enfant quand il va humblement vers son père, sachant que son père va certainement l'accueillir. Le père est toujours prêt à donner, mais la question est de savoir si l'enfant va accepter l'offre du père.

De la même façon, lorsque nous canalisons l'énergie de guérison pour les gens, il faut toujours que ceux-ci s'ouvrent à cette offre. S'ils ne parviennent pas à le faire, elle rebondit sans effet. Nous ne pouvons jamais guérir les gens contre leur volonté. Nous devons faire face, par conséquent, à une interaction entre les libres arbitres de deux personnes, celui qui donne et l'autre qui a le désir de recevoir. Et cette volonté n'est pas toujours exprimée à travers des mots.

Maintenant, je pense que nous sommes arrivés à un bon moment pour également aborder la question inconfortable : **Pourquoi n'es-tu pas en mesure de guérir comme les Apôtres l'ont fait, alors que tu as passé des années à prier pour l'Amour Divin ?**

Eh bien, tu as déjà accompli de nombreuses guérisons, mais laisse-moi t'expliquer tes échecs fréquents de cette façon : Au début de son ministère public, Jésus ne pouvait pas guérir à Nazareth. Il ne s'est pas formalisé, parce qu'il savait que pour un traitement efficace, la collaboration des personnes malades est essentielle. Si elles sont fermées à la guérison, par méfiance, indifférence ou par sentiment de culpabilité, considérant leur maladie comme la conséquence de leur mauvaise vie, c'est-à-dire, comme une punition pour leurs péchés, alors il n'était jamais possible que l'intervention soit couronnée de succès. Cette attitude de voir la maladie comme une punition pour ses propres péchés était très répandue à cette époque. Elle constituait un obstacle presque insurmontable pour que les énergies de guérison puissent avoir un effet. Par conséquent, Jésus a dû faire beaucoup d'efforts pour convaincre les gens qu'ils étaient les enfants bien-aimés du Père, qu'il n'avait pas l'intention de les punir, et qu'ils devaient faire le premier pas : s'ouvrir sur l'inépuisable Amour de l'Être le plus affectueux et le plus merveilleux de leur existence. Une fois que ceci était réalisé, la guérison était facile. Tu n'as pas transcrits correctement. Il ne s'agissait

pas « *de convaincre* », mais « *d'ouvrir les yeux* ». Il a ouvert leurs yeux, alors ils se sont eux-mêmes convaincus.

Une fois de plus, il est évident que nous ne pouvons pas imposer des guérisons contre la volonté du peuple. Nous avons besoin de leur coopération. De nos jours, la maladie n'est plus considérée comme un châtiment infligé par Dieu – du moins la plupart des gens se sont débarrassés de cette idée absurde. Cependant, il y a d'autres obstacles : dans ces « *temps primitifs remplis de superstitions* », il était peut-être plus facile pour les gens d'accepter l'existence de ces sortes d'énergies. Aujourd'hui, les gens rejettent généralement, comme bizarre et absurde, tout ce qu'ils ne peuvent pas voir ou toucher.

Il serait triste de penser que nous ne pouvons agir que lorsque nous sommes invités à le faire. Je ne veux pas parler du cas extrême des gens inconscients qui ne peuvent pas demander d'aide.¹¹⁹ Je voudrais plutôt attirer ton attention sur un autre récit biblique : (*Jean 5:1-8*)

Après cela, il y eut un jour de fête Juive, et Jésus monta à Jérusalem.

Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle, en Hébreu, Bethesda, et qui a cinq portiques. Sous ces portiques étaient couchés, en grand nombre, des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau ; (Ils attendaient « le mouvement de l'eau », car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau ; et celui qui y descendait le premier après que l'eau ait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie.) Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans.

Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : « Veux-tu être guéri ? »

« Seigneur, lui répondit le malade, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée. Et, alors que j'essaie d'y aller, un autre descend avant moi. »

« Lève-toi, » lui dit Jésus, « prends ton lit et marche ! »

Je n'ai aucune intention de m'étendre sur le sujet du pardon du péché. Je veux te mettre dans la position de l'homme aveugle. Combien de fois a-t-il demandé à quelqu'un de l'aider, sans que personne ne s'en préoccupe ? Il a alors renoncé à demander, par peur du rejet qui était tellement douloureux. Le silence de la personne malade ne veut pas dire que, de l'intérieur, il n'appelle pas au secours. Donc, c'est Jésus qui l'a approché.

Lorsque les personnes considèrent leurs maladies comme une sorte de punition pour leurs péchés – ce qui est faux, bien entendu – cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas besoin d'aide : Peut-être en ont-ils plus besoin que d'autres !

L'œuvre de Jésus est essentiellement un travail d'aide. S'il avait attendu que les gens s'approchent et demandent son aide, il aurait mieux fait rester à la maison, à Nazareth, et de se consacrer à la menuiserie.

Il y a des obligations morales... qu'est-ce que je dis ? Ce ne sont pas des obligations. Ce sont des attitudes qui découlent naturellement d'une âme pleine d'amour. C'est une loi qui s'affirme d'une manière absolue : L'esprit le plus

avancé aide l'esprit moins avancé. Je fais référence au progrès spirituel, bien sûr. Et, ce qui arrive dans le monde des esprits, arrive aussi sur terre. Il s'agit d'un processus obligatoire, étant donné que la formation du libre arbitre va de pair avec le développement de l'âme. Je suis conscient qu'il n'est guère possible de déterminer le degré de progrès en soi. Mais lorsque les gens ne sentent pas l'impulsion puissante et irrésistible de toujours aider alors qu'ils peuvent aider, alors le moment est venu pour eux de méditer sérieusement sur leur propre condition spirituelle.

Il existe une loi qui domine toutes les autres : La Loi d'Amour. Et quand l'Amour s'exprime et t'invite à faire quelque chose, fais-le et ne perd pas de temps. Une centaine d'heures de discussion s'il est licite, le jour du Sabbat, de porter une broche dans la main ou attachée à son vêtement, de la porter entre les dents ou coincée dans les cheveux ne compense pas un regard charitable ou un seul mot d'amour.

J'ai apprécié que tu m'aies reçu comme ton ami et ton frère, et que tu m'aies permis de communiquer mes pensées sur le sujet en discussion. Si une autre occasion se présente, je reviendrai avec grand plaisir.

Jean Marc.

¹¹⁹ L'Auteur : Dans une lettre relative à cette question, j'avais répondu : « *Si je comprends bien, ces gens pensent, par conséquent, que, s'ils sont victimes d'un accident de voiture et sont inconsciemment pris au piège dans leur voiture en flammes, les pompiers doivent attendre qu'ils se réveillent (ou que la voiture explose) pour leur demander s'ils désirent être sauvés ou non ?* »

La pièce de monnaie dans la bouche du poisson

14 Avril 2003

Nous sommes un lundi de Pâques, mon cher frère : je vais traiter d'un sujet qui n'est lié à la fête de Pâques que de façon éloignée. Je vais répondre à la question à laquelle tu as beaucoup pensé ces derniers temps.

[*Tu fais allusion à la pièce de monnaie dans la bouche du poisson ?*]

Exactement. Insère ici le texte tel qu'il est présenté dans la Bible.
(Matthieu 17:24-27)

Lorsqu'ils arrivèrent à Capharnaüm, ceux qui percevaient les deux drachmes s'adressèrent à Pierre, et lui dirent : Votre maître ne paie-t-il pas les deux drachmes ?

« Oh, oui, il le fait ! » répondit Pierre.

Et lorsqu'il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, et dit : Qu'en penses-tu, Simon ? Les rois de la terre, de qui perçoivent-ils des tributs ou des impôts ? De leurs fils, ou des étrangers ?

« Des étrangers », répondit Pierre.

« *Les fils en sont donc exempts.* » répondit Jésus. « Mais, pour ne pas les scandaliser, va à la mer, jette l'hameçon, et tire le premier poisson qui viendra ; ouvre-lui la bouche, et tu y trouveras une pièce de monnaie. Prends-la, et donne-la leur pour moi et pour toi. »

Comme tu le sais très bien, chaque Juif, chaque mâle Israélite, lorsqu'il atteint l'âge de vingt ans, avait l'obligation de payer un tribut annuel d'un demi-sicle d'argent au Temple de Jérusalem. Les Samaritains et les Gentils étaient exemptés de cette contribution, mais ils pouvaient, volontairement, faire un don.

[Ce qui n'est jamais arrivé, je suppose.]

Sois prudent avec ton jugement, mon cher ami. Je sais que cela semble absurde que quelqu'un paie volontairement une taxe. Mais tu devrais peut-être simplement la considérer comme une contribution religieuse. Tu as lu que de très nombreuses personnes, partout dans l'Empire Romain, suivaient les pratiques religieuses des Juifs sans être Juifs. Ils refusaient la circoncision et, pour cette raison, ils étaient alors exclus de la communauté Juive à proprement parler. Mais ils participaient dans les synagogues. Ces Gentils qui n'ont pas accompli cette dernière étape de leur intégration dans la religion Juive, c'est à dire ceux qui n'étaient pas circoncis, étaient appelés « *des craignant-Dieu* ». Ceux qui suivaient tous les rites d'intégration, notamment la circoncision, étaient appelés des prosélytes. Ils étaient vraiment devenus Juifs, conformément à la Loi, et ils avaient accès à toutes les parties du Temple qui étaient réservées exclusivement aux Juifs. Les craignant-Dieu, en revanche, étaient toujours considérés, selon la loi, comme des Gentils.

Mais retournons au sujet de mon récit : Quand je dis l'obligation du paiement d'un tribut, je veux dire qu'il y avait une loi à cet égard. Ce ne fut pas toujours le cas au long de l'histoire d'Israël; mais de nombreuses années avant que Jésus ne naisse, lorsque les Pharisiens exerçaient une grande influence sur la politique Juive - plus encore que les Sadducéens l'ont fait - cette secte formaliste et légaliste a réussi à persuader les autorités d'émettre une loi qui rendait obligatoire le paiement de cette taxe. Ils avaient formulé cette demande sur la base des Écritures Sacrées Hébraïques. En fait, il n'y avait pratiquement aucune base juridique pertinente dans ces écrits, mais les Pharisiens sont habilement venus avec une interprétation pratique.

Le recouvrement de l'impôt n'a pas créé un problème à Jérusalem même. Mais tu sais qu'une grande partie des Juifs, même la majorité d'entre eux, vivait à l'extérieur de la Palestine, dans des lieux distants comme Alexandrie, Antioche, Rome et Babylone. Cette dernière région n'appartenait même pas encore à l'Empire Romain au cours de la vie terrestre de Jésus, mais était plutôt sous contrôle de Parthe, ennemi juré des Romains.

Mais les Pharisiens étaient aussi venus avec un système ingénieux pour ramasser l'argent : Chaque année, au début du mois qui précédait la fête de la Pâque, les émissaires spéciaux du Temple annonçaient à toutes les communautés Juives, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Empire Romain, que l'heure du paiement de la taxe approchait. Ils voyageaient à travers tous les villages Juifs et les quartiers des grandes villes. Ils parlaient devant les

congrégations, dans les synagogues, et ce faisant, ils réussissaient à atteindre tous les Juifs et ils les exhortaient d'honorer leur obligation.

Alors, au milieu de ce même mois, ils dressaient leurs tables dans les centres Juifs, sur les marchés, devant les synagogues, dans les ports, en tout lieu qu'ils considéraient comme un bon endroit pour encaisser de l'argent. Bien entendu, ce travail était tellement énorme que les émissaires ne pouvaient pas le réaliser seul. Par conséquent, chaque communauté aidait avec des gens reconnus pour leur honnêteté et qui se portaient volontaires comme collecteurs d'impôts pendant dix jours. Après cette période, il n'était plus possible de payer la taxe à l'extérieur du district du Temple.

À Jérusalem, et dans les régions adjacentes, l'argent collecté était apporté quotidiennement au Temple. Dans des zones éloignées ce n'était pas possible, bien entendu. Là, les Juifs ont installé des centres pour déposer l'argent – habituellement dans la maison d'un dignitaire de la communauté – et, lorsque la campagne de collecte de l'impôt était conclue, l'argent des contribuables était expédié vers la Palestine. Pendant les derniers jours du mois d'Adar et les premiers jours du mois de Nissan, à la fin de l'hiver et au début du printemps, des caravanes et des bateaux transportaient les revenus à Jérusalem. Bien entendu, des soldats ou des gardes, lourdement armés, sécurisaient tous ces transports. Des pirates et des bandits de grand chemin abondaient.

[Quel était le montant des revenus du Temple ?]

Je ne peux pas te dire le montant exact.

[Mais approximativement.]

Eh bien, de mon temps, ils récoltaient environ 30 tonnes d'argent par an.

[Ouah ! Cela semble une somme énorme !]

En effet. La valeur de l'argent était alors beaucoup plus élevée qu'elle ne l'est aujourd'hui. En fait, c'est la somme que je viens de citer et un peu plus. Je vais t'expliquer cela brièvement.

Tous les mâles Juifs de vingt ans ou plus devaient payer un demi-sicle. Ce montant est égal à la somme de deux deniers romains ou de deux drachmes grecques. En d'autres termes, il était égal au salaire d'un travailleur paysan pour deux jours. Ce n'était pas beaucoup, bien sûr, mais tu dois considérer que les personnes, les Juifs, devaient payer cette taxe en plus des autres taxes impériales. Cependant, en général, ils l'ont fait sans offrir de résistance. Mais si l'une ou l'autre personne refusait d'obéir, les autorités Juives avaient le mécanisme juridique – grâce aux Pharisiens – pour obtenir le paiement par la force. Mais ce fut rarement nécessaire d'appliquer la contrainte. Si un Juif ne payait pas volontairement, cela signifiait sa marginalisation dans la société, c'est-à-dire, il devenait un paria dans la communauté où il vivait : sans aucun doute, ce n'était pas une perspective agréable.

Maintenant, l'histoire de Matthieu contient un grain de vérité. Durant toute sa vie adulte, Jésus, de même, avait payé le tribut au Temple comme tous les autres Juifs le faisaient. Mais lorsqu'il eut déjà prêché plusieurs années, il est

devenu très évident qu'il y avait de fortes tensions entre Jésus et les autorités religieuses Juives. C'est la raison pour laquelle les collectionneurs, lorsqu'ils ont dressé leur petite table pliante et leurs balances...

[des balances ?]

Oui. De nos jours, plusieurs banques centrales gardent leur or dans leurs coffres pour maintenir et soutenir la valeur de l'argent, qui, en gros, est juste du papier en circulation. Mais, à cette époque, les pièces de monnaie portaient leur propre valeur sous forme de métal – or, argent voire même cuivre. Leur poids et leur alliage déterminaient leur valeur commerciale. Un denier romain pesait un peu moins de 4 grammes, le sicle Tyrénien pesait quatre fois plus. Par conséquent, il a été calculé qu'un demi-sicle équivalait à environ deux deniers. Malheureusement, les banquiers, les commerçants et les collecteurs d'impôts trichaient souvent à l'encontre des gens.

[Eh bien, ils le font encore...]

Il n'était pas mon intention de faire allusion à quoi que ce soit. À cette époque, ils ébréchaient souvent le bord des pièces de la monnaie afin de réduire leur poids. Ensuite, ils utilisaient l'argent récolté de cette façon afin de payer leurs employés ou pour leurs transactions commerciales. Mais lorsque les gens venaient payer leurs impôts, les collecteurs vérifiaient scrupuleusement le poids des pièces de monnaie et ils rechargeaient n'importe quel poids manquant. C'est la raison pour laquelle ils transportaient avec eux des balances.

En outre – et maintenant, je vais répondre à la question ci-dessus à l'égard « *du surplus* » qui était recueilli – le Temple acceptait uniquement comme pièces de monnaie les Tyréens, les sicles d'argent. Si quelqu'un souhaitait payer avec d'autres pièces – et la plupart le faisaient – les collecteurs d'impôts faisaient une conversion, mais ils facturaient le service : un quart d'un denier pour un demi-sicle d'argent. Maintenant calcule : Un demi-sicle argent valait 2 deniers. Ils facturaient un quart d'un denier (ou 4 ases de cuivre) pour la conversion.

En d'autres termes, ils recueillaient un huitième en plus de l'impôt. Certains payaient dans la devise appropriée, par conséquent, l'excédent perçu s'élevait à plus ou moins 10 % des recettes fiscales totales. S'ils recueillaient environ 30 tonnes d'argent, les changeurs facturaient en sus 3 tonnes d'argent par an. Ces changeurs de monnaie étaient des employés d'Anna et de ses sbires, et ce revenu de 3 tonnes d'argent étaient le leur, cet argent n'allait pas dans les fonds de Temple. Ce n'était pas une mauvaise affaire.

Mais maintenant, revenons à Capharnaüm. Dans le port du village, où ils avaient dressé leur stand, les collecteurs d'impôts ont posé la question moqueuse à Pierre : « *Hé, Pierre, es-tu certain que ton Maître paiera l'impôt ?* » Ils évoquaient la tension entre Jésus et la maison d'Anna. Et le pauvre Pierre n'était plus si sûr, cependant, il a répondu : « *Bien-sûr. Quelle question stupide !* »

Jésus nous a alors expliqué qu'il payait simplement l'impôt parce qu'il ne voulait pas scandaliser les gens. Il savait que Dieu n'avait pas besoin de cet argent. Cependant, le Temple formait une institution centrale de la société et de

la religion Hébraïque. L'argent était utilisé à des fins multiples : en dehors de l'évidence, c'est-à-dire, pour payer les salaires des nombreuses personnes qui travaillaient dans le Temple, pour fournir les fonds pour l'entretien et la réparation du Temple et autres obligations, y compris toutes ces choses nécessaires pour un fonctionnement religieux régulier, les taxes étaient dépensées pour les travaux publics, telles que, par exemple, la réfection des rues et des routes et pour l'entretien des bâtiments publics, il était utilisé à des fins sociales. Jésus a dit que le bien commun justifiait le sacrifice. Il y avait une déviation des fonds et un enrichissement éhonté de certains responsables, nous le savions tous. Mais l'alternative de ne pas payer n'était pas la façon de résoudre ce problème.

Ainsi, nous sommes tous allés dans la rue et nous nous sommes dirigés vers la table des collecteurs afin de payer notre tribut.

Cet épisode fut inclus ultérieurement dans l'Évangile pour justifier la collecte de tributs pour l'église nouvellement née, laquelle avait également besoin de fonds pour son fonctionnement. Et même plus tard, un éditeur grec ajouterait l'histoire miraculeuse du poisson tenant une pièce d'argent dans sa bouche. Bien sûr, il s'agit d'un message symbolique : Le poisson représente le Christ, ou le corps du Christ, c'est-à-dire, son église. Dans sa bouche, ou dans ses enseignements, il y a la pièce, ce trésor qui miraculeusement vient de Dieu et pour Dieu.

Je conclus ce long message sur un sujet pas très transcendant. J'espère qu'il a satisfait ta curiosité. Prenons une pause maintenant.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Ton frère.

Judas.

La parabole de la roseraie

23 Avril 2003

Pourquoi n'as-tu pas retranscrit ce que je t'ai dit ?

[Cela semblait incomplet. Je n'ai pas pu tout comprendre.]

Tu as suffisamment compris.

[Alors c'était très court.]

La valeur d'un message ne dépend pas de sa longueur. Écris maintenant. Je vais t'aider.

[Je pensais à un sujet qui m'a intrigué pendant longtemps. Dans les messages de James Padgett, il nous est dit que nous devons demander à Dieu Son Amour, il faut demander Son Pardon, Sa Miséricorde. Nous devons toujours demander pour ces choses. Je comprends que cela est dû au fait qu'Il respecte notre libre arbitre. En revanche, qui rejetterait sérieusement Son Pardon ou Son Amour ? Il connaît nos besoins avant que nous lui demandions. Cependant, il semble y avoir une loi selon laquelle nous devons tout d'abord demander afin de plus tard recevoir.]

Je vois cela un peu différemment. Comme tu t'en souviens, j'ai transmis ce message dans le cadre des sacrifices du Temple à Jérusalem et des tensions existantes entre Jésus et la hiérarchie du Temple.

[Oui. Je me le rappelle encore fort bien.]

Et je t'ai également cité une parabole que Jésus a utilisée pour illustrer cette idée.

[Je me souviens de cela aussi. Mais je n'ai pas réussi à comprendre la parabole. Ce n'est pas passé.]

Bien, alors nous allons répéter tout cela maintenant. Une des raisons pour laquelle il y avait des tensions tellement fortes entre Jésus et les Sadducéens en particulier, était dû au fait que les enseignements du Maître laissaient penser que les sacrifices dans le Temple n'étaient pas nécessaires. Bien entendu, Jésus n'a pas prêché ouvertement cette idée, il n'a pas attaqué l'institution du Temple, mais lorsque ses enseignements commençaient à être analyser, il devenait évident que la religion concernait, sans aucun doute, la relation entre le peuple et Dieu. Aucune institution n'était nécessaire, aucun sacrifice n'était nécessaire – en ce qui concerne l'abattage d'animaux ou les dons divers à la prêtre – la seule chose qui était vraiment nécessaire était la bonne volonté des gens et leur intention de se rapprocher de Dieu.

Pour nous, cette idée était révolutionnaire et, pour le moins, un peu inquiétante. Lorsque les gens grandissent dans un environnement religieux spécifique, ils acceptent simplement tous les institutions associées sans les remettre en cause. Il était, ensuite, difficile d'imaginer que ces institutions étaient inutiles, superflues et même dangereuses, parce qu'elles se substituaient à un rituel vide pour la vraie délivrance des personnes.

Alors, Jésus nous a donné la parabole suivante : Il y avait, une fois, un homme riche qui avait une belle roseraie, la plus belle dans tout le pays. Chaque matin, il sortait et coupait les fleurs qu'il utilisait pour orner sa maison. Un jour, alors que son anniversaire approchait, deux de ses serviteurs ont décidé de lui faire un cadeau afin de le remercier pour sa gentillesse et trouver grâce à ses yeux. Chacun d'eux a pensé « *Mon maître a toutes sortes de choses. Mais ce qu'il aime le plus ce sont les fleurs. Je lui donnerai un bouquet de roses.* ».

Le premier serviteur s'est prudemment faufilé dans le jardin de son maître, a coupé quelques roses et les a rassemblées dans un précieux bouquet.

Le deuxième serviteur est allé dans son propre petit jardin où il cultivait également des roses. Bien entendu, elles n'étaient pas comparables aux fleurs de son maître, mais, avec la bonne intention et le sacrifice, il fut en mesure de composer un bouquet, qui, espérait-il, trouverait grâce aux yeux de son maître.

Lorsque les deux serviteurs sont enfin entrés dans la maison pour offrir leurs cadeaux, le maître de la maison a immédiatement compris ce qui c'était passé.

Il a appelé le premier serviteur et lui a dit : « *Tu as pris ce qui était déjà à moi, et tu as essayé d'obtenir mes faveurs. Mais ce que tu as fait n'est rien d'autre que la flatterie et ta propre vanité.* » Et il l'a chassé.

Il a appelé le second serviteur et lui a dit : « *Tu as sacrifié à cause de moi ce qui t'appartenait. Je te nommerai mon intendant et tu seras mon homme de confiance.* »

Alors, Jésus nous a expliqué la parabole. Dieu est déjà le propriétaire de toute Sa Création. Il n'a pas besoin que nous sacrifices quelque chose qui Lui appartient. Mais au sein de Sa Création, il a séparé deux choses pour l'usage exclusif des hommes, deux choses dont ils peuvent disposer librement : l'Amour et le libre arbitre. Par conséquent, lorsque les gens veulent sacrifier quelque chose pour trouver grâce aux yeux du Seigneur, ils devaient subordonner leur volonté à la Sienne et ils devraient Lui offrir Son Amour. Ce n'était pas si difficile, n'est-ce pas ?

Eh bien, je suis heureux que nous ayons réussi finalement à conclure ce message. C'est une autre petite pierre, dans la mosaïque colorée de la vie de Jésus, que nous avons reconstituée.

Que Dieu te bénisse.

Judas.

Grandir dans Mon Amour

24 Avril 2003

Excuse-moi d'empêtrer sur tes heures de repos. Mais j'ai quelque chose à cœur que je tiens à partager tout de suite.

Maintenant, alors que nous écrivons le livre et qu'ensemble nous nous rappelons ces événements survenus il y a longtemps, il est étonnant de voir comment le fil de l'imperfection s'est tissé dans le tissu de la vie, et comment, néanmoins, le tissu s'est avéré être une parfaite œuvre d'art.

Jésus nous a enseigné : « *Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait.* ». Oui, je sais, nous ne sommes pas parfaits comme il est, et nous ne pouvons pas l'être. Mais au moins, essayons de l'être.

Et j'entends la voix du Père disant :

« *Je vous ai mis dans ce monde nu et sans défense, avec les yeux ouverts, mais ils ne voyaient pas vraiment. Mais dans vos âmes, je vous ai rempli pleinement : Je vous ai donné l'amour pour que vous le sentiez, le viviez et le partagiez. Je vous ai donné des aspirations et la liberté de décision. Je vous ai donné la connaissance et je vous ai même donné une feuille de route pour vous dire ce qu'il est bon de faire et ce qui ne l'est pas.*

Vous parlez de perfection, mais vous n'êtes pas parfait. Perfection signifie la complétude : Cela signifie l'absolu, où aucune norme externe ne peut être appliquée pour la mesurer. La perfection est unique et individuelle. Mais vous, mes enfants, vous êtes comme une rivière qui se jette dans un cours en constante évolution vers cet océan profond et incommensurable de bonheur et de paix. Maintenant, je sais, vous vous cognez contre les pierres, et parfois, lorsque les obstacles semblent trop gros pour les surmonter, vous devez

trouver votre chemin autour. Et lorsque vous ne trouvez pas ce chemin, vous, apparemment, stagnez. Mais vos énergies s'accumuleront et le moment viendra où vous serez victorieux avec plus de force que jamais. Il n'y a aucune stagnation dans vos vies ; il ne peut pas y avoir de stagnation, seulement des progrès réguliers ou des accumulations d'énergie.

Vous n'êtes pas parfait. Mais vous n'avez pas besoin de perfection. Je n'ai pas besoin de votre perfection. Ce que je veux, c'est vos aspirations, vos efforts et surtout, votre amour, qui est le carburant qui garde votre moteur en marche. Chaque fois que la perfection est nécessaire, je vous aiderai.

Comme un enfant qui apprend à marcher, je veux que vous vous leviez et essayiez de nouveau chaque fois que vous tomberez. Et je vais tendre la main ma main pour vous aider à vous lever à nouveau.

Vous êtes nés nus et impuissants, vos yeux ouverts pouvaient voir mais pas distinguer. Mais dans vos âmes, vous pouviez sentir l'amour, donner de l'amour et recevoir de l'amour. Je vous inonde de mon Amour. Quelle transformation merveilleuse : Mourir dans Mon Amour et naître de nouveau dans Ma Nature ! Téter dans Mon Amour comme un enfant qui s'allaita avec le lait de sa mère. Grandir dans Mon amour et mourir dans Mon Amour – devenir Amour comme Je suis, un avec Moi dans la perfection de Mon Amour. »

Eh bien, mon frère, c'est ce genre de message que je veux faire passer dans le livre. Ne combats pas l'Amour; ne résiste pas ; ne flotte pas dans l'océan de Dieu luttant pour rester sur la surface, mais plonge profondément en lui. Plonge profondément là-bas, les eaux sont calmes. La surface est rugueuse, et la lutte est féroce : Il s'agit de l'agonie de la vie, une agonie qui persiste même après la mort physique de l'homme.

Je suis heureux que tu puisses sentir constamment ma présence. Je suis également très heureux qu'il soit devenu si facile de communiquer entre nous. Merci.

Judas.

La parabole des deux chambres

4 Mai 2003

Le pauvre Shmu'el était un personnage très connu à Capharnaüm. Chaque jour, à la première lumière de l'aube, il venait, avec son âne, dans la ville, juste là sur le marché à côté de la jetée, où les navires sont ancrés et où les stands du marché étaient établis.

La Galilée était un pays riche, mais sa richesse était inégalement distribuée. Quelques riches propriétaires terriens jouissaient d'une prospérité énorme, mais une armée de pauvres paysans peinait pour gagner leur pain quotidien. Shum'el était l'un d'eux. Il avait une petite parcelle de terrain à la périphérie de la ville, mais elle ne suffisait pas à nourrir sa famille. C'est la raison pour laquelle il travaillait sur le marché : il aidait à charger ou décharger les navires, il aidait les gens avec leurs achats, chargeant les balles lourdes sur son

âne et livrant la marchandise dans les maisons des clients ou dans les magasins de détail.

Un jour dans l'après-midi, Jésus enseignait à l'ombre d'un caroubier. C'était proche de ce coin du marché où la rue bifurquait de la synagogue qui se trouvait à une distance de deux blocs, et Shmu'el passait par là. Jésus l'a salué :

« Bon après-midi, Shmu'el », lui dit le Maître. « Je vois que tu as terminé ton travail ».

« Oui, Maître », répondit l'homme. Et il s'est arrêté devant nous, se frottant nerveusement les mains.

Jésus a souri quand il vit cela. « Il y a quelque chose que tu voudrais demander. Dis-moi, qu'est-ce que c'est ? »

Ainsi, Shmu'el, encouragé, a demandé :

« Maître, tous les jours je viens travailler ici sur le marché. Et puis, dans l'après-midi, je retourne à mon champ pour y travailler. Ainsi je gagne quelques pièces de monnaie pour soutenir ma famille. Mais, parfois, j'observe le Pharisién quand il vient de la synagogue. De temps à autre, il s'arrête et prie, il s'incline devant Dieu et murmure ses prières. Je sais qu'il est un Saint homme, et j'aimerais être aussi sacré qu'il est. Mais si je m'arrête quelques yards et prie, personne ne va m'embaucher, parce que je ne ferai pas mon travail. Parfois je pense que c'est ma propre pauvreté qui m'empêche d'être un homme bon. »

Jésus s'est levé et, avec un sourire, il a posé ses mains sur les épaules de Shmu'el.

« Mon cher ami », dit-il, « quand tu désheres ton champ et retournes la terre avec ta houe, ton dos se courbe jusqu'à ce que des plis profonds sillonnent la peau sur ton cœur. Et notre Père Céleste t'observe et approuve ce qu'il voie.

« Mais écoute-moi bien : Le cœur est comme une pièce d'une maison. Il y avait deux frères. Chacun d'eux vivait dans sa propre chambre. L'un d'eux avait toujours la porte et la fenêtre de sa chambre bien fermée. Très vite, les pierres des murs ont commencé à transpirer, et une couche de moisissure a grandi sur elles. L'air était vicié et toxique, et l'homme était tout le temps malade.

« L'autre frère tenait toujours la porte et la fenêtre de sa chambre ouverte. La lumière du jour et la brise de l'après-midi y entraient. L'air était frais et les murs secs. Cet homme n'est jamais tombé malade.

« Il en est de même avec le cœur : *Dans le cœur ouvert, la Lumière que nous envoie notre Père entrera, et le Vent qu'il envoie entrera. Ce cœur apporte la santé et la vie à son propriétaire et rencontre l'approbation du Père. Le cœur serré serré donne seulement de l'amertume.*

« Ton cœur, Shmu'el, est ouvert, donc son amour et ses désirs peuvent sortir. Mais tout ce qu'il y a dans un cœur qui est bien fermé, se décomposera en lui.

« *Va en paix et ne t'inquiète pas* ».

J'espère que tu as aimé cette anecdote. Et oui, tu as raison, l'expression « *le Vent qu'il envoie* », est un jeu de mots, car le vent et l'esprit sont un seul et même mot en Araméen.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Judas.

Contenants de pensée

24 Mai 2003

Sais-tu ce que sont des « contenants de pensées » ?

Eh bien, c'est un terme que je viens d'inventer.

Dans certains messages de James Padgett¹²⁰, il est mentionné que les pensées sont des choses. C'est une déclaration qui surprend beaucoup. En fait, beaucoup ne savent pas ce qu'il faut penser de cela : Est-ce que les pensées se cristallisent ? Est-ce qu'elles flottent dans l'air comme des gouttelettes de brouillard ?

Aujourd'hui, j'ai l'intention de partager un message afin de te donner une idée de ce que signifie cette expression. Ce ne peut pas être un message très précis, car une fois de plus je vais avoir recours à des analogies pour décrire l'inconnu. Mais cela va peut-être t'aider à comprendre un peu ce qui a été, jusqu'à présent, pour toi, un mystère.

Imagine des pensées comme des objets de programmation.¹²¹ Je vais m'aider de ta connaissance limitée de la programmation orientée objet. Une pensée est donc comme un objet. Un objet de programmation peut contenir beaucoup de choses différentes : Les constantes, les variables, les fonctions membres, les autres objets, etc... Et c'est la même chose pour les contenants de pensée. De la même façon ils contiennent des pensées, mais aussi « *des pointeurs* » qui orientent vers certaines adresses. [Des registres ?] Ces adresses ne sont pas nécessairement les personnes qui ont créé ou ont tenu ces pensées, mais plutôt un état spécifique, un développement spécifique - je veux dire un développement de l'âme, parce que le développement mental (je ne parle pas d'intelligence ou de connaissance, mais de la qualité des pensées par rapport à une ligne directrice qui détermine toute l'existence : c'est à dire l'amour) dépend du développement de l'âme. Bien que le mental matériel ne fasse pas partie de l'âme, il est le produit du corps spirituel, qui dépend à son tour, dans sa composition et son aspect, de l'âme.

Lorsque nous utilisons des mots tels que « *pointer* » et « *adresse* », tu peux comprendre que nous parlons de l'espace. Mais ne te méprends pas. Je ne parle pas d'un espace physique. Je vais te donner un exemple très simple. Sur terre, tu peux rencontrer des âmes de presque tous les niveaux de développement, de l'âme presque céleste (ou même vraiment céleste) à l'esprit infernal, c'est à dire une évolution négative, une « *involution* » de l'âme immaculée. Si les pointeurs des contenants de pensée indiquent leur domaine d'influence, tu peux aussi imaginer qu'il y a toutes sortes de pensées créées « *flottant dans l'air* » sur la terre. Mais dans le sens spirituel, elles existent sur différents niveaux, et, par conséquent, toutes ne sont pas accessibles à tout le monde.

La loi de l'attraction détermine que certaines conditions d'âme attirent certains genres de pensées. En effet, la condition d'âme détermine le « *niveau spirituel* » où l'âme vit, et, par conséquent, elle détermine également son environnement respectif de pensées.

Nous pouvons accéder aux pensées conscientement. Dans le monde des esprits, nous faisons constamment cela pour obtenir des informations : de cette façon, avec un « *contenu verbal* », nous pouvons obtenir des informations visuelles, acoustiques, émotionnelles, etc. Imagine seulement des conteneants de pensée comme tenant également intégrées des listes de mots clés, avec l'aide desquels nous pouvons trouver ce que nous recherchons.

Mais ce qui se passe en tout cas c'est que ces conteneants de pensée nous influencent, ils nous « *envahissent* », si nous sommes dans leur champ d'action. C'est l'influence qu'ils exercent sur nous.

Par conséquent, les pauvres gens dans les enfers souffrent d'un bombardement de pensées qui correspondent à leur niveau de développement - et c'est horrible. En revanche, les âmes divines dans les sphères élevées du monde des esprits (ou les mortels d'un grand développement d'âme) profitent d'une influence positive. Quand nous disons que « *nous vous entourons avec notre amour* », nous voulons dire que nos pensées positives influencent votre âme, parce que vous avez réussi à pénétrer dans ces sphères spirituelles où ce genre de pensées exerce ses fonctions.

Le pardon est l'oubli. Tu as lu cela. Nous n'avons pas vraiment oublié, mais cette sorte de pensée négative, qui nous maintenait immergé dans un état pitoyable, ne nous affecte plus ; c'est à dire : nous avons été en mesure de sortir de leur sphère d'influence.

En fait les âmes vivant dans les enfers profonds ne souffrent pas tellement de ces pensées, car elles correspondent exactement à leur condition. Pour elles, il est normal d'être envahi par cette classe d'idées. La plus grande cause de leurs souffrances est plutôt leurs sentiments d'envie, lorsqu'ils sont en mesure d'observer comment d'autres vivent dans de bien meilleures conditions. Mais vient le moment où leur propre développement d'âme progresse un peu, et, soudain l'influence de ces idées noires est ressentie comme gênante, même douloureuse. Les pensées sont des choses collantes et elles ont tendance à exercer un effet semblable à « *la succion* », nous donnant l'impression d'être tirés vers l'arrière ou vers l'avant. Lorsque l'âme est en voie de progression, elle sent cette « *aspiration* » dans des directions différentes, elle se sent comme « *déchirée* » entre deux mondes et cela fait mal. Appelle cela le remords. Et c'est exactement à ce moment que nous arrivons pour aider, pour accélérer le processus et pour atténuer la douleur. Oui, tu as raison, nous sommes comme les sages-femmes qui aident l'enfant à naître.

Je pourrais dire beaucoup plus sur le sujet. Mais je crois que tu as compris ce que je voulais communiquer. Oui, même si on croit que notre monde des esprits est très semblable à la terre, ce n'est pas ainsi. Certaines

Conversations avec Judas Iscariot

choses, comme l'influence des pensées, apparaissent plus tangibles dans l'autre, créant plus de bonheur - ou plus de la douleur - selon le lieu où tu te trouves.

Oui, je sais. Tu trouves le message étrange. Mais prends-le comme une allégorie.

Que Dieu te bénisse.

Ton frère.

Judas.

¹²⁰ Voir le message « *Les croyances d'un homme ont une importance considérable pour sa croissance* » communiqué par Luc le 4 Janvier 1917 à travers James Padgett. Ce message peut être lu dans le quatrième volume des messages de James Padgett, 2^{ème} édition de Juillet 2014, page 241 (en cours de traduction) ou sur le site <https://lanouvellenaissance.wordpress.com/> dans la section « *Messages Reçus par James Padgett – Volume 4* ».

¹²¹ Note de l'éditeur original : En tant qu'ancien programmeur en langage OO (Orienté Objet), c'est une merveilleuse analogie. Cependant je dois admettre que c'est un concept très difficile à communiquer aux non programmeurs. En fait il est suffisant de dire que les ordinateurs modernes n'existeraient pas sans cette programmation Orientée Objet. Le premier exemple en est « Windows » et son équivalent « Apple OS » (Système d'exploitation des ordinateurs commercialisés par Apple). Mais les non programmeurs qui ont une bonne mémoire se souviennent de la différence considérable entre la programmation séquentielle (DOS) et le monde de Windows. Mais un langage Orienté Objet est conçu et livré avec l'ordinateur. Il permet la création de ce que l'on appelle un objet, de façon indépendante. On peut alors créer un véhicule-objet et le personnaliser de plusieurs façons en lui assignant différentes couleurs, tailles, et matériaux de construction. Mais tout est basé sur un seul objet qui a la capacité d'être simultanément plusieurs choses. Cela fait penser au panier présent sur les sites web commerciaux : c'est un exemple d'objet contenant différentes valeurs, créée à la demande et détruit lorsque nous n'en n'avons plus l'utilité. (G.J.C.)

Le monde d'un enfant

29 Juin 2003

Je me souviens aussi qu'une fois, alors que je cherchais des petits objets et les êtres minuscules de mon monde à l'arrière de ma maison, j'ai remarqué un trou dans une planche de la clôture. J'ai regardé à travers le trou et j'ai vu beaucoup de choses semblables à celles de mon domicile, jachères et sauvages. J'ai fait quelques pas en arrière car, vaguement, je savais que quelque chose était sur le point de se passer. Soudain, une main est apparue. C'était la petite main d'un enfant de mon âge. Quand je me suis approché, la main avait disparu et à sa place, il y avait un petit mouton blanc.

C'était un mouton de laine défraîchie. Les roues sur lequel il avait roulé avaient disparu. Je n'avais jamais vu un mouton aussi joli. Je suis allé à mon domicile et je suis revenu avec un cadeau que j'adorais et j'ai laissé dans le même lieu : un cône de pin, semi-ouvert, parfumé et balsamique.

Je n'ai jamais revu la main de l'enfant. Je n'ai jamais revu un mouton comme celui-ci. Je l'ai perdu dans un incendie. Et même maintenant, dans ces années, lorsque je passe devant un magasin de jouets, je regarde furtivement les vitrines. Mais c'est en vain. Plus jamais un mouton comme celui-lci a été fabriqué.

Pablo Neruda : J'avoue ce que j'ai vécu. Mémoires.

Et tu te rappelles que, étant un garçon, tu avais pour habitude de passer des heures, allongé sur le dos, dans l'herbe, regardant les nuages et reconnaissant en eux des animaux, des figures, toutes sortes de choses. Te tournant, tu as vu les fleurs des prés, les couronnes jaunes du pissenlit et les abeilles assis sur elles, avec leurs queues inclinant la tête en haut et en bas, alors qu'elles recueillaient le pollen sur leurs jambes. Tu as vu les libellules à vol d'oiseau coupant l'air avec une habileté remarquable, cristalline et pointue, et ton grand-père les a toujours appelées « *tailleuses de verre* ». C'était un monde mystérieux et fascinant, un monde qui s'est perdu.

Tu n'oublies pas qu'un jour tu as pu attraper une libellule. Tu l'as tuée avec du diméthylbenzène, et tu l'as emmenée à ton domicile pour essayer le nouveau cadeau que tes parents t'avaient donné lors de ton anniversaire : un microscope. Avec le scalpel et les pincettes, tu as réussi à ouvrir le harnais ferme de son thorax, découvrant la musculature croisée à l'intérieur. Délicatement, tu as fait des coupes, tu les as teintées et fixées avec du Baume du Canada.

Une partie de ta curiosité fut satisfaite, mais ta curiosité n'a pas diminué. Et le pire de tout, la satisfaction acquise ne fut pas profonde, même pas éphémère ; elle a cessé en cet instant même.

Le mystère et l'attraction des libellules existent encore, mais la vive couleur de l'excitation est devenue pâle, comme si le mystère avait perdu de son intérêt. Les modèles réduits, appelés réalité, ont progressivement remplacé la fascination de l'enfant. Maintenant, définitivement, tu es un adulte.

Là-bas, il y a des milliers d'années, sur les rives du fleuve du Nil, il y avait l'enfant Jésus, jouant avec les scarabées, regardant les grains de sable, tous différents. En fait, il n'avait pas envie d'enquêter. Devant le mystère, la beauté se manifeste dans chaque petite fleur des mauvaises herbes, il s'est ouvert, il s'est rempli. Il a conversé - avec son ami -, comme il Le connaissait alors, ou avec son Père, comme il prit l'habitude de l'appeler plus tard.

Il quittait la maison en disant à son père Joseph :

« *Je vais jouer et parler avec mon ami* ».

Et Joseph répondait :

« *Ok, vas-y. Mais ne reviens pas tard !* »

Mais quand il l'observait secrètement, il ne réussissait pas à voir un ami. Le garçon était toujours tout seul, jouant avec du sable ou des scarabées. Et Marie avait pour habitude de calmer son mari :

« *Ne t'inquiète pas. Ce sont ses fantasmes, ils vont disparaître. Ce sont des choses de l'enfance* ».

Oui, ce sont des choses pour enfants, et heureusement, elles n'ont jamais quitté Jésus. Il avait raison, personne ne le comprenait: Il jouait et conversait avec son ami, avec son Père. Des conversations, échangeant l'amour, recevant la sagesse, approfondissant le mystère sans le détruire. La beauté et le mystère n'ont jamais perdu leur couleur pour Jésus ; ils n'ont jamais perdu leur intérêt.

L'affirmation selon laquelle nous devons devenir comme des enfants pour entrer dans le Royaume des Cieux, a beaucoup d'interprétations. L'une d'elles est tout simplement: voir, reconnaître, observer et inhale le mystère et la beauté ; pour devenir rempli de la splendeur de tout ce qui est autour de nous et pour s'ouvrir à Lui, qui se cache derrière les choses.

Je te souhaite une belle journée.

Judas.

La suite des pensées

30 Juin 2003

Dans le cadre des « contenus de pensée » j'avais vu, déjà quelques jours auparavant, l'image d'une rose, comme une de celles que j'ai dans mon jardin. Et la voix m'a dit :

« Ce n'est pas simplement l'image d'une rose ; ce n'est pas une fleur générique, mais c'est une rose spécifique. C'est une pensée qui – en plus de l'image – contient plus d'informations : Le parfum de la fleur, si le penseur a vraiment senti son arôme ; le toucher soyeux de ses pétales, si le penseur les a vraiment touchés ; la dureté de ses épines, si le penseur les a vraiment jugées ; la couleur verte de ses feuilles, si le penseur leur a vraiment porté attention. Et cette pensée est connectée avec d'autres pensées : elle fait référence au jardin où elles poussent, à son propriétaire, à la terre où elles vivent. Cette pensée est comme un nœud dans un tissu de pensées et à partir de ce point, tu peux facilement arriver à d'autres points ou pensées, et alors tu peux réussir à pénétrer toujours plus profondément dans l'univers mental du penseur. Dieu a aussi des pensées. Et si tu es en mesure de capturer l'une d'elles, et si tu réussis à suivre leur fil et leur contexte, tu te rapproches de Lui. »

Mon cher frère,

Il n'y a pas une seule pensée qui disparaît, et toutes sont accessibles à nous, et tu peux accéder à toutes celles qui sont sur ton niveau ou en dessous. En dehors de ce que tu as reçu dans la vision de la rose, les pensées vibrent aussi avec un contenu émotionnel : elles insufflent l'amour, la haine, la joie, la peur – en bref, toutes ces émotions que le penseur a ressenties au moment de leur création. Par conséquent, beaucoup de pensées sont attrayantes, en raison de leur contenu émotionnel positif ; d'autres sont répugnantes.

C'est le passe-temps favori, dans les hautes sphères du ciel naturel, de chasser ces pensées et de suivre leurs fils, de voyager le long de leur construction et de leur vie individuelle et de reconstruire ou de faire revivre le monde d'autres personnes. Plus qu'un passe-temps, c'est le point central de leur

vie, leur raison d'être. Ils peuvent contempler n'importe quel événement de l'histoire de n'importe quel angle de vue. Il y a des esprits qui se consacrent – déjà depuis des milliers d'années – à cette chasse et ils se sentent très heureux. Ils ont accumulé un savoir immense, en histoire, en langue et en philosophie, et ils ont apporté leurs propres pensées à cet égard. Et il y en a d'autres qui, après des millénaires de cette chasse - disent :

« *Au cours de mes aventures, j'ai voyagé des milliers et des milliers de milles, et je n'ai pas bougé d'un seul pouce de mon point de départ.* » C'est alors qu'ils ne veulent plus chasser les pensées, mais plutôt remarquer ce qui se trouve au bas de toute la création : cette force qui est présente dans tout l'univers. Car ils ont réalisé que la rose de ta vision - comme tous les objets de la création - est l'Amour cristallisé. C'est alors qu'ils cherchent l'Amour, et à travers lui, ils trouvent l'essence des choses, non seulement leur aspect extérieur.

La sagesse des Cieux Célestes est différente. Elle n'est pas fondée sur des modèles réduits, mais sur la réalité ; elle ne change pas, mais elle est; elle n'est pas fan des émotions, mais elle est l'Amour pur.

Dieu a aussi des pensées. Ces vérités éternelles sont encapsulées dans Son Amour. Avec chaque particule de l'Amour que tu parviens à « *chasser* », tu incorpores une particule de la Vérité.

Puisse Dieu te bénir toujours.

Ton frère dans le Ciel,

Judas.

Portraits des Apôtres et de Pilate :

Les divers portraits sont localisés aux pages suivantes :

André	113
Jacques	155
Jean Marc	183
Jean Zebedee	308
Joseph	127
Judas	8 et 72
Luc	172
Mathieu	138
Nathanaël	297
Simon le Zelote	379
Pilate	364